

Nouvelles Révélations sur le
Nouveau Testament par
Jésus de Nazareth
Volume 2

Première édition française

Reçues par : James E. Padgett

Premier Editeur : Dr. Leslie Stone

Editeur de la 4^{ème} Edition : Geoffrey Cutler

Editeur de la 1^{ère} édition française : Christian Blandin

Date de Publication : Janvier 2019

Volume 2

Aucun droit d'auteur n'est réservé pour cette publication

Ceci est la première édition française : 2019

Ce volume fut publié initialement en 1950 (Première Édition) sous deux titres « *Book of Truth* » et « *Messages from Jesus and Celestials* » avec une couverture rigide par le Dr Stone puis republié en 1965 (Deuxième Édition) sous le titre « *True Gospel Revealed anew from Jesus* » par la Fondation de l'Église de la Nouvelle Naissance, Inc et plus tard en 1969 (Troisième édition) sous le titre « *True Gospel Revealed anew by Jesus* » par la Fondation de l'Église de la Nouvelle Naissance, Inc. et finalement en 2014 (Quatrième Édition) par Geoffrey John Cutler sous le titre « *True Gospel Revealed anew from Jesus.* ».

Il est admis que Victor Summers, alors président de l'Église de la Nouvelle Naissance, a mis ces messages dans le domaine public le 25 Décembre 1984.

Juillet 2014, Bayview Australie pour la quatrième édition

Éditeur : Geoffrey John Cutler pour la quatrième Édition

Janvier 2019 pour la première édition française.

Éditeur : Christian Blandin

ISBN : 9781794545670

Remerciements

La couverture fut réalisée par Raphaël Legros et la traduction française fut révisée par Fabienne Govindin. Ces divers travaux de correction et de relecture permettent à cet ouvrage d'être lu beaucoup plus facilement. Je tiens également à remercier Geoffrey Cutler, éditeur du site web <http://new-birth.net/> qui m'a permis de découvrir ces messages en les publiant sur son site, ainsi que Klaus Fuchs, éditeur diverses publications relatives aux messages de James Padgett, pour ses précieux conseils et les aides diverses qu'il m'a apportées pour la réalisation de cette première édition française.

Ce travail de traduction des messages reçus par James Padgett le Dr Samuels aurait été très difficile à réaliser sans l'aide du logiciel Wordfast Anywhere (<https://freetm.com/>) développé et mis gratuitement à disposition par Monsieur Yves Champollion, et du logiciel Deepl Translator (<https://www.deepl.com/translator>) mis gratuitement à disposition par la société Linguee. Je tiens donc à les remercier chaleureusement.

Il convient par ailleurs de noter qu'afin de rendre la phrase plus claire, une traduction plus libre, qui diffère légèrement de la traduction mot à mot, a quelque fois été privilégiée. Toujours avec la volonté de faciliter la lecture du texte, les phrases qui semblaient trop longues ont été raccourcies et la ponctuation du texte modifiée.

Je tiens à remercier également la maison de services au public de mon village de résidence, tous ses membres et particulièrement son responsable, Florian Derible, pour leur accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé et pour la facilité avec laquelle j'ai pu utiliser les ressources informatiques de leur service, ce qui m'a grandement facilité ce travail d'édition.

Je terminerai en adressant mes remerciements à mon épouse Elizabeth qui m'a régulièrement soutenu et encouragé à persévérer dans ce travail de traduction.

Tous les messages qui sont publiés dans cette édition, comme dans toutes les autres éditions, sont consultables sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/>.

Les citations bibliques sont extraites de l'édition en ligne de la Sainte Bible <http://sainte bible.com/>.

Introduction Première Édition Française

A travers les très nombreux messages exprimés à travers James Padgett, au cours des années 1914 à 1923, Jésus insiste afin que nous considérons réellement que l'objectif de vie, doit être notre union avec Dieu. C'est un concept assez difficile à admettre que l'homme n'est pas né achevé mais qu'il est invité à participer à sa propre création. C'est peut-être ce concept mal compris qui est à l'origine de la légende de la chute du premier couple humain. Cette légende traduit peut-être tout simplement qu'à l'origine les premiers humains n'ont pas accepté ou n'ont pas pu comprendre l'offre de Dieu de participer à leur propre achèvement. Et finalement, ce que nos premiers ancêtres n'ont pas accompli, Jésus l'a accompli. Jésus a ouvert un chemin pour nous, libre à nous de le suivre ou non. Dans l'épître aux Corinthiens il est dit : "*Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite.*" (**1 Corinthiens 15-46**). Toute la difficulté est là. Cette idée est aussi une voie pour expliquer le difficile concept du péché originel et comprendre pourquoi Jésus n'était pas affecté par le péché originel : Jésus n'a jamais mis la volonté de Dieu au second plan comme nous, humains, avons trop tendance à le faire.

Lors de sa venue il y a 2000 ans, Jésus a cherché à faire comprendre à l'humanité la raison de sa venue. Il nous explique qu'il fut la première personne à recevoir et à réellement personnifier l'Amour de Dieu et que le but de notre vie est vraiment de nous ouvrir à la réception de l'Amour de Dieu par l'intermédiaire de l'Esprit Saint. **C'est cette réception de l'Amour Divin que Jésus qualifie de Nouvelle Naissance.** Ce concept est la clef de voûte pour pouvoir comprendre l'importance des divers messages reçus par James Padgett. Nous découvrons ce concept de la Nouvelle Naissance dans les propos que Jésus a tenus à Nicodème « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* » (**St Jean 3-3**).

Je vous invite donc à découvrir cette seconde série de messages. Outre le thème de la Nouvelle Naissance, les thèmes abordés concernent, comme pour le premier volume, l'importance de la Prière, la vie et la progression dans le monde des esprits, le sens du Salut et de l'expiation (la rédemption), la résurrection – la réincarnation. Pour terminer il convient de prêter attention au fait que tous les écrits de la Bible, quel qu'en soient les auteurs, ne sont pas identiques aux écrits originaux. Au cours des siècles, ils ont été l'objet de divers ajouts et retraites. Néanmoins le contenu de la bible est suffisamment important pour permettre à tout étudiant sérieux de ce livre de pouvoir entrer dans le royaume des Cieux.

Christian Blandin
Janvier 2019

Introduction à la quatrième édition en langue anglaise

Par Geoff Cutler

Ce volume fut le deuxième volume des messages de James Padgett produits par le Dr Leslie Stone, il a été publié pour la première fois en 1950, vingt-sept ans après la mort de James Padgett. Lors de la première publication de ces messages, la date du message a été ignorée. Mais au fur et à mesure que les années avançaient et que des éditions plus récentes étaient produites, les dates ont commencé à être publiées et attachées à certains messages. James Padgett tenait un journal qui renseigne sur le nom de l'esprit qui a communiqué ; ce journal contient également un bref résumé du message. Lorsque ce journal a fait surface, vers l'an 2000, des efforts ont été entrepris pour que chaque message publié sur les sites Web ou à dans les diverses éditions puisse être daté, indexé et lu dans l'ordre chronologique.

Ces dernières années, de nouvelles publications, effectuées par divers éditeurs, ont vu le jour et la plupart d'entre elles ont utilisé les dates, maintenant librement disponibles, des messages. Comme l'une des personnes profondément impliquées dans l'établissement de la correspondance entre le résumé souvent laconique du journal quotidien avec les messages publiés, je suis conscient des avantages offerts par la lecture des messages dans l'ordre même où ils ont été reçus. Cependant, je suis également devenu récemment conscient de la difficulté à absorber correctement ce matériel, quand on est tenu de lire quelques 1250 communications qui couvrent tous les sujets.

L'avantage de ces publications originales réside dans le fait que certains messages ont été rassemblés autour d'un sujet, en particulier dans les volumes I et II, et il est beaucoup plus facile pour un lecteur d'absorber ces nouveaux concepts spirituels lorsqu'on peut lire, successivement, des messages qui ont été reçus à des années d'intervalle. Dans cette édition, les dates ont été ajoutées lorsqu'elles sont connues.

J'aimerais clarifier ma position sur l'exactitude des messages tels que publiés ici, par rapport à ceux publiés par le Dr Leslie Stone. Je n'ai pas modifié ce qui a été publié à l'origine, et j'ai fait de mon mieux pour que ces messages soient exactement les mêmes que ceux publiés par le Dr Leslie Stone. Cependant, il est nécessaire de clarifier la question de la double publication de ces messages. Il y a 47 messages dans ce volume qui sont répétés soit dans le volume précédent soit dans les volumes suivants. Un message a même été publié doublement au sein de ce volume ; sa deuxième instance a donc été retirée. Chaque instance du duplicata étant légèrement différente, cela indique qu'elle a été retranscrite à partir de l'original et n'a pas été délibérément reproduite.

Le nombre de doublons peut apparaître plus élevé au lecteur parce que chaque instance publiée est marquée et chaque doublon, à un moment donné, est marqué deux fois. Il est important de publier le plus précisément possible, ces messages répétés, sur la base du mot par mot. Bien sûr cela signifie que le message résultant qui a été utilisé n'est pas exactement le même que le message original dont il est issu. A cet effet, et dans chaque cas, une note de bas de page a été incluse. Comme le Dr Stone lui-même utilisait des notes de bas de page, chaque note de bas de page est marquée (Dr S.) pour le Docteur Stone, (G.J.C.) pour Geoffrey Cutler afin d'indiquer quel est l'éditeur responsable. Les détails de ces doublons sont exposés dans le détail sur le site <http://new-birth.net/>.

Bien que je respecte le désir de l'éditeur précédent (Troisième Edition) de ne jamais changer une seule virgule dans leur publication, les normes de l'édition ont considérablement évolué depuis ce temps. A titre d'exemple, la capitalisation n'est plus utilisée pour mettre l'accent. Pour permettre une meilleure lisibilité, des normes modernes de typographie ont été adoptées. Lorsqu'un mot est tombé en désuétude, j'ai ajouté son équivalent entre parenthèses, plutôt que de changer le mot. J'ai certainement ponctué abondamment, créant des phrases plus petites parce que dans certains cas les phrases étaient, à l'origine, presque illisibles.

Lors du processus de découverte des dates des messages, il est devenu évident que le Dr Stone en particulier, et dans une moindre mesure le Rev. John Paul Gibson, avaient caché les noms de beaucoup des connaissances juridiques de James Padgett qui étaient venues comme des esprits dans les ténèbres. C'était une approche très raisonnable à ce moment-là avec des parents vivants qui auraient pu se plaindre mais, maintenant, 100 ans plus tard, il est plus utile de voir la progression spirituelle de ces personnes au fil du temps. En conséquence, dans cas où j'ai pu découvrir le vrai nom de l'esprit, celui-ci a maintenant été utilisé. De même, lorsque des détails supplémentaires concernant les "Prédicateurs" étaient dans le journal, ceux-ci ont également été ajoutés comme arrière-plan.

Ce contenu a été publié pour la première fois en format Kindle eBook en août 2013.

Geoff Cutler.

Juillet 2014.

James Edward Padgett



Le témoignage de James E. Padgett.

Les croyances religieuses de M. J. E. Padgett, avant qu'il ne reçoive ses Messages, étaient celles de l'Église protestante orthodoxe. Cette lettre explique son expérience et ses croyances au moment de recevoir ces communications. Elle a été écrite à un ministre orthodoxe de la foi Protestante.

Dr George H. Gilbert, Ph.d., D.D.,
28 Décembre 1915
Dorset (Vermont).

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous écrire car j'ai remarqué votre intérêt manifeste pour un certain sujet. Mon intérêt involontaire étant de même nature, il est la seule raison de mon initiative. J'ai lu votre article, « Christianiser la Bible, » dans le numéro de Novembre du Monde Biblique et je suis très impressionné, non seulement en raison de ses mérites propres mais aussi parce que ses demandes et suggestions sont très semblables à celles qui m'ont été faites par un chemin et une manière dont je peux difficilement espérer que vous y prêterez attention. Néanmoins, je veux vous soumettre le fait, reconnaissant votre droit de considérer qu'il ne mérite pas votre sérieuse attention.

Tout d'abord, permettez-moi de dire que je suis un avocat ayant 35 ans d'expérience et, par conséquent, je suis peu enclin à accepter des allégations de faits comme vraies sans attestation de preuves. Je suis né et ai été élevé dans une église Protestante orthodoxe et, jusqu'à tout récemment, je suis resté orthodoxe dans mes convictions. Il y a un peu plus d'un an, suite à la suggestion qui m'a été faite que j'avais des capacités médiumniques, j'ai commencé à recevoir des messages, par le biais de l'écriture automatique, de ce qui était censé être le monde des esprits. Et, depuis ce moment, j'ai reçu près de 1 500¹ de tels messages sur de nombreux sujets, mais surtout relativement aux choses de nature spirituelle et religieuse, mais non orthodoxes, quant aux erreurs de la Bible.

Je n'ai pas la place de citer, et cela ne vous intéresserait probablement pas, le grand nombre des auteurs de ces messages ; mais parmi les auteurs il convient de citer Jésus de Nazareth, duquel j'ai reçu plus de 100 messages. Franchement, je dois dire que, pendant longtemps, j'ai refusé de croire que ces messages provenaient de Jésus, parce que je croyais que Dieu², comme il en avait le pouvoir, ne s'engagerait pas dans une telle action. Cependant, et finalement, je suis devenu convaincu de la véracité de l'origine de ces messages, non seulement en raison du grand nombre et de la positivité des témoins mais aussi en raison des mérites inhérents et inhabituels du contenu des messages, et

j'ai été obligé de les croire. Cependant, maintenant, je vous dis que je crois en la vérité de ces communications avec tout aussi peu de doute que lorsque je crois en la vérité d'un fait établi par la preuve la plus forte devant le tribunal. Je tiens de plus à dire que, selon ma propre conscience, je n'ai jamais pensé écrire ces messages. Je ne savais pas ce qui devait être écrit, ni ce qui était écrit sur le moment, sauf le mot que le crayon écrivait.

Le grand objectif de ces messages de Jésus, comme il l'écrit, est de révéler les Vérités de son Père. Il affirme que la Bible ne contient pas tous ses enseignements qu'il a révélés alors qu'il était sur la terre, que beaucoup de choses qu'il a dit pas n'y figurent pas, et qu'il n'a jamais prononcé de nombreuses paroles qui lui sont attribuées. Et il veut que les vérités soient connues de l'humanité. Et je dois dire que je n'ai jamais entendu parler de la plupart de ces vérités exprimées, alors que j'ai étudié, dans une certaine mesure, la Bible. Une chose m'a particulièrement impressionné, c'est ce que la vérité met en lumière « la vie et l'immortalité. » La Bible ne le dit pas, et je n'ai pas été en mesure de trouver une explication de cela dans les commentaires sur la Bible.

Bien cordialement,
James E. Padgett.

¹ Un nombre plus élevé de messages fut reçu de la part de Jésus jusqu'à l'année 1923 (Dr S.). Cette note peut conduire en erreurs mais elle fait référence au nombre de messages communiqués jusqu'à la fin du mois de Décembre 1915. En fait, le nombre de messages émis par Jésus est d'environ 240, mais, au total, environ 2500 messages furent communiqués de l'année 1914 à l'année 1923. (G.J.C.)

² M. Padgett pensait, comme le font beaucoup d'orthodoxes, que Jésus était la seconde personne de la Trinité. C'était avant que Jésus ne lui écrive et lui dise : « Que ceux qui l'adorent comme Dieu commettent un blasphème » (Dr. S.). Voir Volume 1, édition française, page 299. (G.J.C.)

Introduction

La Nouvelle Naissance

Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : *« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. »* (**Jean 3:1-7**).

La Nouvelle Naissance est l'essence de la mission de Jésus. Nulle part ailleurs on ne trouvera si succinctement et si clairement expliquées les exigences de la bonne nouvelle du salut que Jésus a reçue du Père et proclamée à l'humanité. Toutes les promesses et prophéties de l'Ancien Testament sont ici accomplies.

Le sens de la Nouvelle Naissance, et comment elle apporte le salut à l'humanité par Jésus Christ, n'a jamais été expliqué ; il ne se trouve ni dans l'Évangile de Jean, tel qu'il nous est parvenu, ni dans aucune des nombreuses interprétations de l'immortalité que les pères de l'église primitive ou les chefs spirituels des dernières sectes réformatrices ont cherché à injecter dans le passage.

Car la Nouvelle Naissance n'est pas un produit de la spéculation ou du raisonnement venant de l'esprit ; c'est une expérience de l'âme et la source de cette grande joie et allégresse qui constituaient l'héritage des premiers Chrétiens, héritage désormais perdu par les églises Chrétiennes. La Nouvelle Naissance aboutit à la connaissance joyeuse que, en quittant cette existence terrestre, l'homme pouvait envisager avec certitude une vie de gloire éternelle avec Dieu.

Qu'est-ce qu'alors cette nouvelle naissance ? Qu'est-ce que cette doctrine donnée par Dieu, que Jésus a proclamée, mais qui a été si longtemps abandonnée en faveur des notions de salut faites par l'homme, devant soi-disant être accomplie par le biais des rites et des cérémonies ? La Nouvelle Naissance est la révélation, au monde, de Jésus que l'Amour Divin du Père Céleste, retiré de l'humanité au moment de la chute des premiers parents, avait été ré octroyé par le Père dans Sa bonté et Sa miséricorde. Jésus, avec son âme remplie de l'Amour du Père, était la preuve visible de son effusion.

Notre Salut réside donc dans l'Amour Divin du Père. Son amour, obtenu par le désir sincère de l'âme et la prière qui Lui a été adressée, n'est pas inhérent à l'âme elle-même, comme certains le croient. Il est quelque chose qui a été ajouté à l'âme, par le Père, en réponse à la recherche individuelle et, lorsqu'il est

obtenu à un degré suffisant, donne à cette âme la certitude, la connaissance et la possession de l'immortalité, la vie éternelle dans le Royaume de Dieu. L'âme qui cherche l'amour du Père peut continuer à l'obtenir en abondance croissante durant toute l'éternité.

C'est ce que Jésus a voulu dire par naître de l'eau et de l'Esprit. L'eau n'est pas un symbole de purification, mais les « eaux vivantes » de la propre essence de Dieu, son Amour Divin, qui remplit l'âme et lui permet de vivre. L'Esprit ne vient pas habiter dans l'âme de l'homme mais, étant l'instrument de Dieu, a pour fonction de transmettre l'Amour du Père dans l'âme de quiconque le recherche par une prière sincère.

L'Amour du Père, tel qu'il continue à imprégner l'âme, transforme cette âme de l'image de Dieu, dans laquelle elle a été originellement créée, en Son essence même et Sa nature, et l'amène à la communion avec Lui. Alors que la prière pour Son Amour continue, les mauvais désirs de la chair qui polluent l'âme sont éliminés avec le temps et seuls l'Amour, la Bonté et la Miséricorde du Père y demeurent.

Ceci est la signification réelle du pardon du péché et, dans ce sens, peut seulement venir avec la Nouvelle Naissance. Ce n'est pas quelque chose qui vient miraculeusement à travers la croyance au nom de Jésus ou la confiance que Dieu, par Son seul décret, oubliera les transgressions de Ses enfants. Et ceci est confirmé dans les pages de l'Ancien Testament où les enfants d'Israël, se sont retrouvés en captivité en Assyrie et en Babylonie, et, ont énormément souffert des oppresseurs pour avoir créé les conditions menant à de telles calamités par l'accumulation de leurs péchés et de leurs rebellions. Certes, en exerçant sa volonté, l'homme peut chercher le pardon en essayant d'arracher de son âme ces émotions qui ne sont pas en harmonie avec sa nature réelle ; et, en effet, il devrait s'efforcer de le faire. Pourtant tout le monde sait combien c'est difficile. Et l'aide de Dieu est disponible pour vaincre le péché pour ceux qui la cherchent avec un cœur contrit et une prière sincère.

Recevoir le pardon de Dieu consiste à se tourner vers Lui et à chercher son Amour qui, en entrant dans l'âme, éradique progressivement les désirs et les émotions qui sont en contradiction avec Ses Lois. Le pardon qui vient avec la Nouvelle Naissance est donc un acte positif de coopération de la part de l'homme et de Dieu. L'homme doit le rechercher dans la prière spirituelle et Dieu le confère à l'homme par un processus actif d'éradication.

La Nouvelle Naissance, alors, comme la transformation de l'âme humaine en l'Âme Divine et la purification conséquente du péché à travers l'Amour du Père, qualifie donc l'âme pour vivre pour toute l'éternité avec Dieu dans Ses Demeures Célestes. C'est l'Amour que Jésus manifesta dans son âme et avec lequel il demanda à ses apôtres de s'aimer les uns les autres lors de la dernière Cène « *C'est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (**Jean 25,12**.) C'est l'Amour qu'il a expliqué à Nicodème, ce maître en Israël, et qu'il a enseigné, aux hommes de foi, en demandant de le rechercher.

Ainsi Jésus est né d'en haut ; en effet, il est né de l'Esprit Saint dans le sens où c'est par son afflux que l'Amour du Père s'est répandu en abondance dans son âme ; et il a dit à Nicodème que lui aussi, ainsi que tous ceux des enfants de Dieu qui obéiraient à ses enseignements, pourraient également renaître par l'Esprit et devenir un avec le Père. Cette transformation de l'âme, cette régénération spirituelle, est la Nouvelle Naissance que Jésus a enseignée et qui a maintenant été rendue limpide dans le VRAI Évangile révélé de nouveau par Jésus et obtenu par la médiumnité de M. James E. Padgett, avocat à Washington, entre les années 1914 et 1923. Ces écrits, que Jésus déclare lui-même être son « Nouvel et répété Évangile pour toute l'humanité », mettent en lumière ses véritables enseignements de la Nouvelle Naissance et de l'Amour du Père

Daniel G. Samuels.

Table des matières

| | |
|--|------------|
| Introduction Première Édition Française | i |
| Introduction à la quatrième édition en langue anglaise | ii |
| James Edward Padgett | iv |
| Le témoignage de James E. Padgett. | v |
| Introduction..... | vii |
| Les Messages..... | 1 |
| Jésus | 1 |
| Jésus veut que le monde suive ses enseignements..... | 1 |
| Hélène Padgett..... | 1 |
| Hélène confirme que Jésus a écrit | 1 |
| John H. Padgett | 2 |
| John H. Padgett affirme que Jésus a écrit à travers M. Padgett | 2 |
| Anne Rollins | 2 |
| Une note d'encouragement d'Anne Rollins..... | 2 |
| Jésus | 3 |
| Jésus n'est pas Dieu, mais a été envoyé par le Père pour conduire les hommes à Sa faveur et son amour. Il est le chemin, la vérité et la vie | 3 |
| John H. Padgett | 5 |
| Un message de confirmation du père de James Padgett..... | 5 |
| Anne Rollins | 5 |
| Et d'Anne Rollins..... | 5 |
| Hélène Padgett..... | 5 |
| Et d'Hélène. | 5 |
| Anne R. Padgett..... | 5 |
| Et de sa mère | 5 |
| Jésus | 6 |
| L'Amour Divin tend la main à tous les hommes. M. Padgett est l'instrument pour recevoir les vérités..... | 6 |
| Hélène Padgett..... | 7 |
| L'expérience de Mme Hélène Padgett en quittant son corps et en rejoignant le monde des esprits | 7 |

| | |
|--|----|
| Mme Padgett (Hélène) dit que la grand-mère de M. Padgett veut écrire..... | 9 |
| Anne Rollins | 10 |
| L'importance d'obtenir l'Amour Divin dans l'âme..... | 10 |
| Hélène Padgett..... | 12 |
| Affirmant qu'Anne Rollins a écrit..... | 12 |
| George Riddle..... | 13 |
| L'expérience d'un Esprit après avoir écrit à travers M. Padgett. A obtenu l'Amour Divin et a progressé vers la troisième sphère..... | 13 |
| Hélène Padgett..... | 16 |
| Décrit la méthode utilisée pour communiquer ses pensées par l'entremise de M. Padgett..... | 16 |
| Jésus..... | 18 |
| Donnant des conseils à M. Padgett sur la prière et le culte. Dit qu'il a sélectionné M. Padgett pour faire son travail..... | 18 |
| Anne Rollins | 20 |
| Affirmant que Jésus a écrit..... | 20 |
| Hélène Padgett..... | 20 |
| Et Hélène aussi..... | 20 |
| George Riddle..... | 21 |
| A évolué vers une nouvelle sphère spirituelle et cherche maintenant plus d'aide pour faire avancer son progrès spirituel. Et l'a reçu avec l'aide de Jésus..... | 21 |
| Jésus..... | 24 |
| Sur l'amour de l'Homme ou l'Amour Naturel en contraste avec l'Amour Divin qui est nécessaire d'obtenir afin de procurer à l'homme le plus haut degré de Bonheur..... | 24 |
| Message personnel de Jésus à M. Padgett..... | 26 |
| Anne R. Padgett | 27 |
| La mère de M. Padgett a écrit..... | 27 |
| Anne Rollins | 28 |
| L'expérience d'Anne Rollins lors de sa progression de la troisième sphère vers les Cieux Célestes | 28 |

| | |
|--|----|
| Hélène Padgett..... | 31 |
| La Loi de Compensation ne s'applique lorsque l'Amour Divin remplit abondamment l'âme. | 31 |
| Décrit sa maison dans la troisième sphère. L'importance de rechercher l'Amour Divin..... | 33 |
| Jésus | 37 |
| La puissance de l'Amour pour racheter les hommes du péché et de l'erreur..... | 37 |
| Ce que Jésus voulait dire quand il a dit : « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures » | 39 |
| Hélène Padgett..... | 41 |
| Hélène décrit sa maison dans les sphères célestes | 41 |
| Anne Rollins..... | 44 |
| Anne Rollins corrobore l'expérience d'Hélène et raconte le bonheur des esprits dans les sphères célestes..... | 44 |
| Hélène Padgett..... | 46 |
| L'expérience de Mme Padgett en essayant de montrer le chemin de l'Amour de Dieu à un esprit..... | 46 |
| Jésus | 48 |
| L'affirmation qu'il est Jésus. Se réfère à un esprit qui prétend avoir perdu son âme | 48 |
| Hélène Padgett..... | 49 |
| Affirmation que Jésus a écrit..... | 49 |
| Anne Rollins..... | 50 |
| Affirmant que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett, et non un imposteur..... | 50 |
| Jésus | 51 |
| Le résultat de la déclaration de M. Padgett..... | 51 |
| W_____..... | 52 |
| Tous les dogmes, croyances et successions apostoliques du monde ne peuvent pas accorder aux âmes des hommes l'amour ou la miséricorde du Père..... | 52 |
| Jésus | 55 |

| | |
|---|----|
| Message personnel. l'Esprit Saint n'est pas Dieu. Jésus continue à faire le travail du Père | 55 |
| Professeur Salyards | 56 |
| Les lois du monde des esprits..... | 56 |
| Hélène Padgett..... | 62 |
| Hélène commente la fatigue de M. Padgett..... | 62 |
| Professeur Salyards | 63 |
| Les lois du monde spirituel (suite) | 63 |
| Anne Rollins | 66 |
| La grand-mère de M. Padgett décrit sa maison dans la Deuxième Sphère Céleste..... | 66 |
| L'expérience d'Anne Rollins dans la recherche de l'Amour Divin de Dieu | 68 |
| Jésus..... | 71 |
| Sa description par Anne Rollins est correcte | 71 |
| Jésus : « La Vraie Vérité de la Vie sur Terre et ce que cela veut dire pour les Mortels »..... | 71 |
| Anne Rollins | 74 |
| Anne Rollins commente le message que Jésus a écrit à M. Padgett | 74 |
| Jésus..... | 75 |
| Jésus - le sens de l'immortalité..... | 75 |
| Anne Rollins | 79 |
| Anne Rollins confirme que Jésus a écrit sur l'immortalité..... | 79 |
| Saleeba..... | 80 |
| Saleeba, ancien esprit de la sixième sphère, cherchant de l'aide..... | 80 |
| Jésus..... | 82 |
| Beaucoup des anciens esprits ne sont pas dans les Cieux Célestes . | 82 |
| Saleeba..... | 84 |
| Saleeba est descendue à la troisième sphère afin de développer son âme..... | 84 |
| Saleeba progresse et sera bientôt au-dessus de la troisième sphère. | 85 |
| Saleeba progresse vers les Sphères Célestes | 86 |

| | |
|---|-----|
| Saleeba rapporte ses progrès dans l'obtention de l'Amour Divin | 87 |
| Jésus | 87 |
| Jésus reconnaît la capacité de la grand-mère de M. Padgett à écrire les Vérités du Père | 87 |
| Anne Rollins..... | 88 |
| Anne Rollins décrit plusieurs sphères et les différents types d'esprits qui les habitent | 88 |
| Jésus | 93 |
| Pourquoi les hommes doivent recevoir cet Amour Divin pour être admis dans le Royaume Céleste..... | 93 |
| Hélène..... | 96 |
| Hélène commente le message important de Jésus..... | 96 |
| Jésus | 96 |
| Pourquoi les hommes devraient croire qu'il est le vrai Jésus, et pourquoi il écrit par l'intermédiaire de M. Padgett..... | 96 |
| Hélène..... | 98 |
| Confirme que Jésus a écrit (exprime la déception de Jésus qu'il n'a pas pu délivrer un message) | 98 |
| Anne Rollins | 98 |
| L'expérience d'Anne Rollins dans la seconde Sphère Céleste..... | 98 |
| Jésus | 101 |
| Les efforts des esprits pour montrer aux hommes les vérités du Père. | 101 |
| Saint Jean..... | 103 |
| L'Amour Divin ne doit pas être confondu avec l'amour naturel .. | 103 |
| Jésus | 104 |
| Affirme qu'Henry Ward Beecher a écrit le message sur "l'immortalité" | 104 |
| Saint André..... | 105 |
| Confirmation que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett.... | 105 |
| Saint Pierre..... | 106 |
| Confirmation que Jésus a écrit..... | 106 |
| St. Jean..... | 107 |

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

| | |
|---|-----|
| Confirmation que Jésus a écrit | 107 |
| St. Jacques..... | 107 |
| Confirmation que Jésus a écrit | 107 |
| Saint-Jérôme..... | 108 |
| Confirmation que Jésus a écrit | 108 |
| Saint Antoine | 108 |
| Confirmation que Jésus a écrit | 108 |
| Hélène..... | 109 |
| Confirmation que Jésus a écrit | 109 |
| St. Étienne..... | 110 |
| Confirmation que M. Padgett est choisi pour faire le travail..... | 110 |
| St Thomas. | 111 |
| Confirmation que Jésus a écrit | 111 |
| St. Barnabé | 111 |
| Confirmation par que M. Padgett est choisi par le Maître..... | 111 |
| A. G. Riddle | 112 |
| Confirmation que le Maître et les Apôtres ont communiqué | 112 |
| Luc..... | 113 |
| Témoignage que Jésus a écrit..... | 113 |
| John Wesley | 113 |
| Confirmation que Jésus a écrit | 113 |
| Anne Rollins | 114 |
| Confirmation par la grand-mère de James Padgett, stupéfaite de la grande assurance donnée à M. Padgett..... | 114 |
| Hélène Padgett..... | 115 |
| Hélène est très heureuse que de grands esprits aient confirmé la sélection de M. Padgett..... | 115 |
| Saint Paul..... | 115 |
| Explique son épine dans la chair, son expérience sur le chemin de Damas | 115 |
| Saint Jean | 117 |
| Corrobore que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett..... | 117 |

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

| | |
|--|-----|
| Salomon | 118 |
| La position de Salomon dans les Sphères Célestes..... | 118 |
| Hélène..... | 119 |
| Fait référence à Jean et Paul et au message de Salomon..... | 119 |
| Jean le Baptiste..... | 120 |
| Le temps est venu pour les Vérités d'être connues afin que l'humanité soit délivrée des fausses croyances | 120 |
| John B. Carroll | 121 |
| M. Padgett doit croire en Jésus comme Sauveur, mais pas par l'expiation (la rédemption) par procuration..... | 121 |
| Nicodème..... | 122 |
| Sur l'importance de la Nouvelle Naissance..... | 122 |
| Jean | 123 |
| Encourage M. Padgett - L'amour merveilleux que le Maître a pour lui..... | 123 |
| Commente les croyances du prédicateur..... | 124 |
| Importance de la prière pour que l'âme puisse se développer et que les œuvres suivent | 124 |
| Anne Rollins | 126 |
| Le sang de Jésus ne sauve pas du péché..... | 126 |
| Saul..... | 127 |
| Conseils à son peuple, les Juifs | 127 |
| Samuel | 128 |
| Parle de son expérience dans la sixième Sphère et son progrès vers le Royaume Céleste..... | 128 |
| Jésus | 130 |
| Nie qu'il est Dieu, ou que son sang lave les péchés des hommes . | 130 |
| Aman | 131 |
| Le premier parent révèle sa tentation et sa chute | 131 |
| Amon..... | 133 |
| La mère de toute la création humaine, donne son expérience. Sa tentation et sa désobéissance | 133 |
| Aman | 134 |

| | |
|--|-----|
| Aman apporte une correction | 134 |
| Jean..... | 135 |
| Affirmation qu'Aman et Amon, les premiers parents, ont effectivement communiqué par l'intermédiaire de M. Padgett | 135 |
| Hélène..... | 136 |
| Fait référence à l'amour de Jésus pour M. Padgett. Affirme qu'Amon a écrit sur la création des premiers parents. Différence dans leur relation avec Dieu | 136 |
| Flavius Josèphe..... | 137 |
| Création des premiers parents. Différence dans leurs qualités, égalité dans leur relation à Dieu | 137 |
| Jean..... | 140 |
| Que doit faire un homme qui n'est satisfait d'aucune des églises .. | 140 |
| Saint Augustin..... | 141 |
| Beaucoup d'enseignements de la Bible ne sont pas fiables..... | 141 |
| Jean..... | 142 |
| Efficacité de la foi en Dieu | 142 |
| Saint Pierre | 144 |
| Saint Pierre donne des conseils pour la prière | 144 |
| Flavius Josèphe..... | 145 |
| Affirme que Jésus est un vrai fils de Dieu, qu'il a vécu sur terre et qu'il a été crucifié | 145 |
| Jésus..... | 146 |
| Qu'est-ce qui rend un homme divin ?..... | 146 |
| Saint Étienne..... | 148 |
| Affirme que Jésus a écrit | 148 |
| Flavius Josèphe..... | 148 |
| Affirme que Jésus vivait en Palestine au moment où il a écrit à son sujet..... | 148 |
| Jésus..... | 149 |
| Conseils donnés par Jésus pour assister au service à l'église. Jésus était présent avec M. Padgett..... | 149 |
| Francis Bacon | 150 |

| | |
|--|-----|
| La continuité de la vie après la mort..... | 150 |
| Hélène Padgett..... | 153 |
| Affirme que Francis Bacon a écrit sur la continuité de la vie après la mort..... | 153 |
| Jean | 154 |
| Explique la différence entre l'amour naturel et l'Amour Divin | 154 |
| Marie..... | 155 |
| Marie écrit que Jésus était le fils naturel de Joseph et de Marie..... | 155 |
| Jean | 156 |
| Affirme que Marie, la mère de Jésus, a écrit | 156 |
| Saul..... | 157 |
| Affirme que Marie, la mère de Jésus, a écrit | 157 |
| Hélène Padgett..... | 158 |
| Affirme que Jean ⁵⁴ , Saul et Marie ont écrit | 158 |
| Jean-Baptiste..... | 159 |
| Jésus était le vrai Messie et le vrai Christ comme il l'a enseigné sur terre..... | 159 |
| Samuel B Southard..... | 160 |
| Un esprit qui a eu foi aux croyances et dans son éveil à la vérité après avoir rencontré Jésus..... | 160 |
| G. H..... | 161 |
| G. H parle de son expérience et comment ses vieilles convictions dans les croyances ont retardé son progrès. Affirme que M. Padgett a été choisi par Jésus pour recevoir les messages..... | 161 |
| Hélène Padgett..... | 163 |
| Comme il est merveilleux de devenir possesseur de l'Amour Divin | 163 |
| Jésus | 163 |
| Affirme que ses disciples n'ont jamais écrit les nombreuses fausses doctrines dans la Bible qui lui sont attribuées | 163 |
| Jean | 165 |

| | |
|--|-----|
| Ce n'est pas le sang de Jésus, mais l'Amour Divin qui sauve et rachète. Le livre de l'Apocalypse ne doit pas être considéré comme vrai dans de nombreux détails..... | 165 |
| Hélène Padgett..... | 166 |
| Les épîtres de la Bible ne sont pas les mêmes que celles écrites par les Apôtres. Très peu de choses dans la Bible expliquent la Nouvelle Naissance..... | 166 |
| Saint Pierre..... | 167 |
| Saint Pierre sur le pardon des péchés..... | 167 |
| Jésus..... | 169 |
| Le pouvoir merveilleux qui peut venir à M. Padgett s'il a seulement la foi suffisante..... | 169 |
| Hélène Padgett..... | 170 |
| Jésus a montré sa gloire..... | 170 |
| Jean..... | 171 |
| Affirmant que Jésus a montré sa gloire, sa puissance et son autorité en écrivant par l'intermédiaire de M. Padgett, et les merveilleuses bénédictions et la foi qui peuvent venir à lui..... | 171 |
| A. G. Ridle..... | 172 |
| A. G. Ridle dans un état d'émerveillement après avoir vu Jésus montrer tant d'éclat et de puissance..... | 172 |
| Anne Rollins..... | 173 |
| La grand-mère de M. Padgett affirme que Jésus a écrit et montré sa gloire et sa puissance..... | 173 |
| R. G. Ingersoll..... | 174 |
| Etait présent lorsque Jésus écrivit et montra sa gloire. Il n'est plus un agnostique – mais, maintenant, un croyant repentant..... | 174 |
| Hélène Padgett..... | 176 |
| Hélène affirme que Jésus a écrit, a montré sa gloire et a choisi M. Padgett pour recevoir les messages..... | 176 |
| Jean-Baptiste..... | 177 |
| Adresse également des paroles encourageantes à M. Padgett pour l'aider à accroître sa foi..... | 177 |
| Jacques..... | 177 |

| | |
|--|-----|
| Jacques dit que M. Padgett sera bientôt soulagé de l'inquiétude ... | 177 |
| St. Luc..... | 178 |
| St. Luc assure que M. Padgett sera bientôt soulagé..... | 178 |
| Jean | 179 |
| M. Padgett bénéficie d'une attention particulière de la part du Maître | 179 |
| | 179 |
| Barnabé | 179 |
| Barnabé dit que M. Padgett est le favori du Maître sur terre | 179 |
| John Wesley..... | 180 |
| L'affirmation de John Wesley..... | 180 |
| Garner | 181 |
| Garner, le prédicateur, donne des encouragements | 181 |
| Hélène Padgett..... | 181 |
| Mme Padgett fait référence aux nombreux messages de réconfort | 181 |
| reçus | 181 |
| Luther | 181 |
| Ce que l'homme devrait savoir afin d'éprouver les esprits | 181 |
| Luc | 183 |
| Luc affirme que l'Évangile de la Bible n'est pas celui qu'il a écrit. | 183 |
| Martin Luther | 184 |
| Martin Luther sur les cérémonies religieuses..... | 184 |
| Luther nie l'expiation (la rédemption) par procuration, etc. La Bible | 186 |
| est pleine de contradictions et d'erreurs | 186 |
| Luther nie l'efficacité de l'eucharistie pour sauver l'homme. La Bible | 187 |
| est pleine de contradictions et d'erreurs | 187 |
| Mme Mary Baker Eddy..... | 188 |
| Le témoignage de Mme Mary Baker Eddy | 188 |
| Jésus | 189 |
| Certaines doctrines de la Science Chrétienne sont fausses. Il est très | 189 |
| important que les vérités révélées par M. Padgett soient connues, car cela | 189 |
| implique le salut et le bien de toute l'humanité..... | 189 |
| Hélène Padgett..... | 191 |

| | |
|--|-----|
| Hélène - le Maître a écrit et a exprimé qu'il tenait à ce que M. Padgett comprenne son message et son importance..... | 191 |
| John B. Comez | 192 |
| L'expérience de l'esprit en entrant dans le monde des esprits et leur progrès..... | 192 |
| Professeur Salyards | 194 |
| Qui et qu'est-ce que Dieu ?..... | 194 |
| Jésus..... | 196 |
| La personnalité de Dieu..... | 196 |
| Saint Luc..... | 197 |
| Qui et qu'est-ce que Dieu ?..... | 197 |
| Saint Étienne..... | 199 |
| Saint Étienne - Dieu peut voir, entendre et connaître ce que sont les pensées des hommes..... | 199 |
| Robert Coyler..... | 200 |
| Le prédicateur partage ses croyances ; nie la trinité | 200 |
| Jean..... | 201 |
| Nie l'expiation (la rédemption) par procuration. Si les hommes avaient la foi semblable à celle des Apôtres, la guérison et les soi-disant miracles existeraient aujourd'hui | 201 |
| Le Royaume sera accompli et les portes du Royaume Céleste fermées..... | 203 |
| L'Amour Divin attend toujours pour remplir l'âme, et le fait lorsqu'il y a un réel désir d'âme pour sa possession | 207 |
| Jésus..... | 208 |
| Jésus a assisté à un service religieux avec M. Padgett et exprime ce que le prédicateur aurait dû dire au sujet du sacrifice de sang..... | 208 |
| Hélène Padgett..... | 209 |
| Paroles d'encouragements | 209 |
| Lazare..... | 209 |
| Dit qu'il n'était pas mort lorsqu'il a été ressuscité par Jésus. Confirme que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett | 209 |
| Jésus..... | 210 |

| | |
|---|-----|
| Dit que son sang ne sauve pas les hommes. Seul l'Amour Divin ou la Nouvelle Naissance qu'il a enseignés sauve et rachète | 210 |
| Saint-André..... | 211 |
| L'Amour Divin chasse toute peur | 211 |
| Saint Paul | 212 |
| Nie l'efficacité de l'expiation (la rédemption) par procuration. Dieu n'a jamais été un dieu de la colère, mais toujours d'amour | 212 |
| Mme Eddy Baker..... | 214 |
| Ne connaissait pas la vérité qui a été révélée dans les messages que James Padgett a reçus..... | 214 |
| Hélène Padgett..... | 215 |
| Confirme le message de Mme Eddy. | 215 |
| Jésus | 215 |
| Quelques-unes des erreurs et des déficiences de la Science Chrétienne..... | 215 |
| Dieu et Sa personnalité. | 218 |
| Jésus commente le discours du prédicateur sur Dieu | 220 |
| Thomas B. Monroe | 221 |
| Thomas B. Monroe commente le discours du prédicateur..... | 221 |
| Hélène Padgett..... | 222 |
| Hélène commente le sermon du prédicateur..... | 222 |
| Alexander Campbell..... | 222 |
| Alexander Campbell n'a pas compris le plan du salut de l'homme sur terre | 222 |
| Judas..... | 223 |
| Ce que les hommes doivent faire pour voir Dieu et réaliser qu'Il est un Dieu personnel, avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Suprême, Infini..... | 223 |
| Jésus | 224 |
| Approuvant et soulignant ce que Judas a écrit..... | 224 |
| Jésus - L'importance pour l'homme de développer les perceptions de l'âme. Les choses spirituelles ne peuvent pas être perçues par le mental matériel. | 225 |

| | |
|---|-----|
| Jésus a montré sa grande gloire et a donné son amour à M. Padgett | 226 |
| John Wesley | 228 |
| Le grand amour de Jésus pour M. Padgett. John Wesley a dit que la gloire et le pouvoir étaient si merveilleux qu'ils se sont agenouillés dans la crainte..... | 228 |
| Anne Rollins | 228 |
| Anne Rollins affirme l'amour de Jésus pour M. Padgett. L'expérience merveilleuse. Tous ont été surpris par la démonstration de sa gloire..... | 228 |
| Hélène Padgett..... | 229 |
| Hélène affirme que le grand amour de Jésus a été accordé à son mari. Elle était remplie de crainte | 229 |
| St. Marc..... | 230 |
| Confirmation que le Maître accomplit le grand travail par l'intermédiaire de M. Padgett..... | 230 |
| Jean..... | 230 |
| Jean - La condition de l'âme quand et après l'Amour Divin y soit entré..... | 230 |
| Anne Rollins | 232 |
| La croyance dans le péché impardonnable est diffamatoire et blasphématoire envers le Père Bien-Aimé..... | 232 |
| Jésus..... | 233 |
| Le Saint-Esprit n'est pas Dieu. Pas de péché impardonnable | 233 |
| Saint Luc..... | 234 |
| Pas de péché impardonnable tel qu'enseigné par le prédicateur | 234 |
| Latham | 235 |
| Corrobores le message de Saint Luc sur le "péché impardonnable" | 235 |
| Paul..... | 235 |
| Nie le péché impardonnable..... | 235 |
| Swedenborg..... | 236 |
| Affirme que M. Padgett a été sélectionné par le Maître | 236 |

| | |
|--|-----|
| Ne connaissait pas l'Amour Divin comme opposé de l'amour naturel..... | 237 |
| Luc | 238 |
| Affirme que Swedenborg a écrit. Importance que les erreurs soient corrigées dans ses écrits | 238 |
| Hélène Padgett..... | 239 |
| Affirme que Swedenborg a écrit..... | 239 |
| Luther..... | 239 |
| Commente la brochure suédoise intitulée "Dieu incarné" | 239 |
| Chauncey Giles | 242 |
| Change sa croyance que Jésus est Dieu..... | 242 |
| Hélène Padgett..... | 243 |
| Affirme que Luther a écrit sur "Dieu incarné"..... | 243 |
| Jean | 243 |
| Comment et quand Dieu répond à la prière. Lois du rapport et de la communication..... | 243 |
| Lois du rapport, suite | 246 |
| Lois du rapport et de la communication, suite..... | 251 |
| Jésus | 254 |
| Le résultat de l'obtention de l'Amour Divin en supprimant l'inquiétude. La prière est une aide merveilleuse lorsqu'elle est offerte avec les vrais désirs de l'âme et trouvera toujours une réponse | 254 |
| Hélène Padgett..... | 255 |
| Commente la prière pour dissiper les inquiétudes..... | 255 |
| Jean | 255 |
| Pourquoi les hommes devraient-ils apprendre qu'ils ne doivent pas être laissés à eux-mêmes dans leur conception de ce que signifie la vie, et quelle est son importance dans la conception de de la création et de la destinée de l'homme..... | 255 |
| Jésus | 257 |
| La Vérité Divine doit être déclarée à toute l'humanité. | 257 |
| Hélène Padgett..... | 259 |

| | |
|---|-----|
| Exhorte M. Padgett à rester dans un état d'Amour pour le travail à faire..... | 259 |
| Jean..... | 260 |
| Qu'est-ce que l'Esprit Saint et comment fonctionne-t-il ?..... | 260 |
| Jésus..... | 261 |
| Commentaire sur un prédicateur, individualisation et incarnation de l'âme..... | 261 |
| Dr Channing..... | 264 |
| Commentaires d'un pasteur..... | 264 |
| Hélène Padgett..... | 265 |
| L'homme lui-même doit faire l'effort de surmonter l'influence des esprits maléfiques..... | 265 |
| Grace Stanhope..... | 266 |
| Une mère partage son expérience après son décès survenu juste après la naissance de son bébé..... | 266 |
| Luc..... | 267 |
| « Les péchés des parents sont transmis aux enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération »..... | 267 |
| Apporte quelques corrections sur le message précédent..... | 271 |
| Judas Iscariot..... | 271 |
| Pourquoi Judas a trahi Jésus..... | 271 |
| Le plus grand péché est contre l'Esprit Saint qui transmet l'Amour Divin dans l'âme..... | 272 |
| Hélène Padgett..... | 274 |
| Corroborant que Judas a écrit sur le péché impardonnable..... | 274 |
| St. Jean..... | 275 |
| Ce n'est pas Dieu qui a ordonné à Judas de trahir Jésus ; Judas n'était pas une mauvaise personne..... | 275 |
| Beaucoup de choses dans la Bible, Jean dit qu'il ne les a jamais écrites. Jean s'est trompé sur le genre de royaume que Jésus est venu établir..... | 276 |
| Saul..... | 278 |
| Témoignage de Saul - De nombreuses lois de l'A.T. lui sont venues par tradition..... | 278 |

| | |
|--|-----|
| Jésus | 279 |
| Jésus donne des conseils à M. Padgett et est impatient qu'il se mette en condition d'âme pour que Jésus puisse continuer ses messages à l'humanité..... | 279 |
| L'âme incarnée, par Jésus..... | 280 |
| Luc | 283 |
| Incarnation de l'âme - Mystère de la naissance de l'âme dans l'être humain..... | 283 |
| Samuel | 285 |
| L'Incarnation de l'âme..... | 285 |
| Jésus | 287 |
| Jésus se réfère à la prophétie de la Bible | 287 |
| Hélène..... | 288 |
| Confirmation que Jésus a écrit..... | 288 |
| Aaron..... | 289 |
| Partage son expérience et ce qu'il sait maintenant de l'immortalité depuis que Jésus est venu et a enseigné comment l'obtenir..... | 289 |
| Sarah | 290 |
| Est maintenant chrétienne..... | 290 |
| Hélène Padgett..... | 291 |
| L'expérience de joie et de grandeur d'Hélène dans la troisième Sphère Céleste | 291 |
| Jésus | 293 |
| Fait référence à la description de la troisième Sphère Céleste par l'épouse de M. Padgett. L'importance de l'homme à la recherche de l'Amour Divin | 293 |
| L'état d'âme de M. Padgett. Encourage à continuer à prier pour l'Amour Divin | 294 |
| Elizabeth | 295 |
| Elizabeth, cousine de Marie, mère de Jésus. Le travail que fait M. Padgett, constitue la véritable seconde venue de Jésus..... | 295 |
| Hélène Padgett..... | 296 |
| Confirmation que Jésus et Elizabeth ont écrit les messages précédents | 296 |

| | |
|---|-----|
| Luc..... | 297 |
| Ce qu'un homme doit faire pour retrouver la pureté d'âme et d'amour que possédaient les premiers parents. La doctrine du péché originel est un mensonge hypocrite..... | 297 |
| Jean..... | 300 |
| Il est important que l'homme cherche et trouve la vérité..... | 300 |
| Saul..... | 302 |
| Dieu n'est pas le Dieu d'une race mais de la personne..... | 302 |
| Anne Rollins..... | 304 |
| La nécessité d'obtenir l'Amour Divin ; ceux qui refusent ce Grand Don après le retrait du privilège de l'obtenir souffriront la "seconde mort"..... | 304 |
| Hélène Padgett..... | 306 |
| Hélène sur le message d'Anne Rollins..... | 306 |
| Néron..... | 307 |
| Raconte son expérience dans les enfers et son progrès vers les sphères Célestes..... | 307 |
| Anne Rollins..... | 310 |
| La grand-mère de M. Padgett encourage M. Padgett à aller de l'avant jusqu'au but. Se réfère au grand amour de Jésus et au fait qu'il prie encore pour en posséder plus..... | 310 |
| Hélène Padgett..... | 311 |
| Confirme le message reçu..... | 311 |
| George H Butler..... | 312 |
| Un esprit décrit son expérience dans l'un des enfers..... | 312 |
| Hélène Padgett..... | 314 |
| Confirmation que les esprits qui ont écrit l'ont effectivement fait..... | 314 |
| Swedenborg..... | 315 |
| Swedenborg écrit sur les enfers. Fait référence à la réception des messages par M. Padgett..... | 315 |
| Jean Calvin..... | 317 |
| S'intéresse aux efforts et aux moyens par lesquels tous les hommes peuvent recevoir l'Amour Divin..... | 317 |

| | |
|---|-----|
| Salomon | 318 |
| Écrit sur la sélection de M. Padgett par Jésus..... | 318 |
| John Layton..... | 319 |
| Tout ce que les esprits ont écrit sur le magnifique pouvoir et la gloire du Maître est vrai. La révélation sera déterminante dans le monde des esprits..... | 319 |
| Saleeba..... | 320 |
| Commente la gloire de Jésus tel qu'elle l'a vu l'autre soir | 320 |
| Aigle Blanc..... | 321 |
| Étonnés par la merveilleuse gloire du Maître - Les Esprits ont été impressionnés par l'éclat et la magnificence de sa présence | 321 |
| Hélène Padgett..... | 321 |
| Affirme que Salomon a écrit par l'intermédiaire de M. Padgett | 321 |
| Jésus | 322 |
| Comment l'Amour Divin entre dans l'âme de l'homme..... | 322 |
| Jésus continue le message sur "Comment l'Amour Divin entre dans l'âme d'un être humain" | 326 |
| Lazare | 329 |
| Affirme que M. Padgett est choisi par Jésus pour faire le travail.. | 329 |
| Jean | 330 |
| Portraits de Jésus. Seul le Père peut remplir l'âme de l'Amour Divin | 330 |
| Hélène..... | 333 |
| Commente le message de Jean sur les portraits de Jésus..... | 333 |
| Élie..... | 333 |
| L'espoir que tous les mortels ont dans un futur destin d'absence de soins et de malheur..... | 333 |
| Samuel | 334 |
| Qu'est-ce qui cause aux âmes des hommes les troubles qui existent maintenant dans le monde ?..... | 334 |
| Hugh Latimer..... | 335 |
| Hugh Latimer dans les Cieux Célestes. Ses croyances sur terre. Jésus vint et lui dit qu'il n'était pas Dieu..... | 335 |

| | |
|---|-----|
| Anne Rollins | 337 |
| Description de certaines des sphères..... | 337 |
| Samuel..... | 339 |
| La continuité de la vie d'un homme après la mort du corps, comme le montrent les manifestations de la nature, n'est pas concluante | 339 |
| Suite du message précédent sur la continuité de la vie | 341 |
| Abraham Lincoln | 345 |
| Comment l'homme peut entrer en harmonie avec les lois qui le gouvernent en tant qu'homme créé, sans obtenir l'Amour Divin | 345 |
| Hélène Padgett..... | 347 |
| Comment le message d'Abraham Lincoln sur les progrès de l'homme dans son amour naturel..... | 347 |
| Saint Jean | 348 |
| Comment les prières pour les choses matérielles sont exaucées. Le miracle des pains et des poissons ne s'est jamais produit | 348 |
| Hélène Padgett..... | 350 |
| Affirme que Jean a écrit et commente la prière pour les choses matérielles | 350 |
| Paul..... | 351 |
| Sur les croyances du prédicateur. La perfection est un terme relatif | 351 |
| Jésus..... | 353 |
| Jésus a assisté au service religieux avec M. Padgett et a commenté la croyance des gens | 353 |
| Saint Étienne..... | 354 |
| Quelle est la signification de la nature Divine à laquelle prend part l'âme de l'homme lors de la transformation de cette âme par l'afflux et la possession de l'Amour Divin..... | 354 |
| Hélène Padgett..... | 356 |
| Affirmant que Saint Étienne a écrit sur le sens de l'Amour Divin, etc | 356 |
| Saint Luc..... | 356 |
| Sur les enseignements de la Nouvelle Pensée et son explication des croyances erronées de celle-ci..... | 356 |

| | |
|---|-----|
| Jésus | 361 |
| Jésus sur la "Nouvelle Pensée". L'importance pour l'humanité de connaître la vérité sur la Nouvelle Naissance..... | 361 |
| Hélène Padgett..... | 362 |
| Commente le sermon du prédicateur sur la Nouvelle Pensée..... | 362 |
| Jean | 363 |
| Les hommes ou les prophètes ne peuvent pas dire ce qui va se passer dans les siècles à venir - cela ne peut être connu que par le Père . | 363 |
| Jésus | 364 |
| Explique les conditions nécessaires pour que les esprits supérieurs puissent aider ceux qui sont dans les sphères inférieures..... | 364 |
| Hélène Padgett..... | 367 |
| Commente le message de Jésus sur le travail de M. Padgett parmi les esprits sombres..... | 367 |
| Professeur Salyards..... | 368 |
| Le but de la vie de l'homme sur terre et la nécessité de faire certaines choses qui lui permettront de devenir un homme parfait - mais non un homme Divin | 368 |
| Saint Paul | 371 |
| Veut écrire ce qu'il sait maintenant être la vérité. Et aussi corriger les erreurs dans ses épîtres telles qu'elles sont contenues dans la Bible..... | 371 |
| Ross Perry..... | 372 |
| Est très heureux de dire à M. Padgett qu'il prie le Père avec toute la nostalgie de son âme pour un accroissement de Son Amour, et qu'il sera bientôt dans la troisième sphère..... | 372 |
| Jean | 373 |
| La vérité, la connaissance et l'amour. Comment résoudre le problème de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas..... | 373 |
| Elameros | 375 |
| Esprit qui a entendu les enseignements de Jésus quand il était sur terre..... | 375 |
| Hélène Padgett..... | 376 |
| Commente le message de l'ancien Grec..... | 376 |
| Jésus | 376 |

| | |
|--|-----|
| Il n'y a rien dans l'existence ou dans la connaissance de l'homme qui soit comparable à la Bible - si ce n'est les vérités que Jésus et les esprits Célestes ont écrites à travers M. Padgett | 376 |
| Hélène Padgett..... | 378 |
| Était également présente aux cultes du Révérend William Sunday avec beaucoup d'autres personnes, y compris son tuteur spécial, Jean, et elle est heureuse que Jésus ait pu établir de bonnes relations avec son mari | 378 |
| Daniel Webster..... | 379 |
| Affirme que Jésus et les esprits des sphères supérieures révèlent les grandes vérités du Père à travers M. Padgett | 379 |
| Hélène Padgett..... | 380 |
| Affirme que les Esprits Célestes ont écrit | 380 |
| Luc..... | 381 |
| La religion est la relation et l'harmonie de l'âme des hommes avec l'âme de Dieu. Différence dans les résultats des enseignements des différentes églises..... | 381 |
| John Yorking..... | 384 |
| John Yorking - Disciple de Jésus. Sa connaissance des vrais enseignements de Jésus sur terre | 384 |
| Hélène Padgett..... | 385 |
| Affirme que John Yorking a écrit | 385 |
| Jacques | 386 |
| Les faiblesses de l'esprit humain et les qualités morales..... | 386 |
| Hélène Padgett..... | 388 |
| Affirmant que Jacques a écrit sur les faiblesses de l'esprit humain et les qualités morales..... | 388 |
| Jacques | 388 |
| Comment l'homme peut-il redevenir l'homme parfait, comme l'étaient les premiers parents avant leur chute | 388 |
| Hélène Padgett..... | 390 |
| Exprime la déception de Jacques | 390 |
| Paul..... | 391 |

| | |
|--|-----|
| Quel est le corps réel qui est ressuscité au moment de la mort physique..... | 391 |
| Suite du message précédent..... | 392 |
| Jésus | 393 |
| Jésus parle de possession et nie la réincarnation..... | 393 |
| Lamlestia | 394 |
| Un ancien esprit parle de réincarnation et de théosophie | 394 |
| Hélène Padgett..... | 398 |
| Un petit mot d'Hélène Padgett. | 398 |
| Saelish..... | 399 |
| La réincarnation n'existe pas | 399 |
| Jésus | 401 |
| Quelle est la manière correcte dont un homme devrait vivre la vie sur terre, afin de se purifier de ses péchés et purifier son amour naturel | 401 |
| Hélène Padgett..... | 402 |
| Commente le manque de rapport..... | 402 |
| Jésus | 403 |
| Comment un mortel peut obtenir le développement de son âme sans l'aide de l'Amour Divin | 403 |
| Martin Luther..... | 406 |
| Affirmant que le maître a écrit..... | 406 |
| Hélène Padgett..... | 406 |
| Affirmant que le maître a écrit..... | 406 |
| Luc | 407 |
| Le développement de l'âme dans son amour naturel, lorsque la Nouvelle Naissance n'est pas ressentie..... | 407 |
| Le développement de l'âme dans son amour naturel - suite | 410 |
| Jésus | 414 |
| Les vérités peuvent être comprises par les simples - ne nécessitent pas un esprit très développé..... | 414 |
| Luc | 414 |
| Ce que les Esprits Célestes pensent de la guerre | 414 |

| | |
|--|-----|
| Jésus..... | 417 |
| A entendu le discours du prédicateur sur le "Drame de Saint Paul" | 417 |
| | 417 |
| Paul..... | 419 |
| Commente le sermon du prédicateur, "Le Drame de St Paul". Son expérience sur terre..... | 419 |
| Samuel..... | 420 |
| Décrit les Cieux Célestes | 420 |
| Saint Jérôme..... | 422 |
| Les vérités de Dieu ne doivent pas être recherchées dans ses écrits ou dans ceux des disciples tels que contenus dans la Bible, à cause de nombreuses erreurs..... | 422 |
| Jean..... | 423 |
| La vérité sur les Enfers | 423 |
| Personne ne souffrira en enfer pour l'éternité - tous progresseront | 424 |
| | 424 |
| Quelle est la destinée du mortel qui n'a pas fait l'expérience de la Nouvelle Naissance, mais qui progressera vers cette condition qu'on peut appeler l'homme parfait..... | 425 |
| Suite du message précédent | 427 |
| Cornelius, le Centurion | 429 |
| Quelques propos d'encouragement..... | 429 |
| Samuel..... | 430 |
| Le bonheur et la paix qui surpassent toute intelligence viennent au possesseur de l'Amour Divin. | 430 |
| Jésus..... | 431 |
| La prière donnée par Jésus comme la seule prière | 431 |

Les Messages

Jésus

Jésus veut que le monde suive ses enseignements

12 Septembre 1914

C'est moi, Jésus.

Dieu est Amour et ceux qui L'adorent en esprit et en amour ne seront pas abandonnés.

Je suis venu vous dire que vous êtes très proche du Royaume, croyez et priez le Père et vous connaîtrez bientôt la vérité et cette vérité vous rendra libre. Vous aviez un cœur dur et pécheur, mais, maintenant que vous cherchez la lumière, je viendrai à vous et vous aiderai, croyez seulement et vous verrez bientôt la vérité de mes enseignements.³ Ne marchez pas sur le chemin des méchants car ils connaîtront la punition et une longue souffrance. Laissez croître votre amour pour Dieu et votre prochain.

Vous n'êtes pas en état de continuer à écrire. Je reviendrai vers vous lorsque vous serez dans une meilleure condition. Oui, je suis Jésus et je veux que le monde suive mes enseignements et mes propos.

Au revoir et que l'Esprit Saint vous bénisse comme je le fais.

Jésus Christ.⁴

³ M. Padgett m'a dit qu'il avait eu une vision de Jésus de nombreuses années avant de savoir qu'il avait le don médiumnique pour recevoir des communications d'esprits. Il m'a dit que lorsqu'il a vu Jésus, à l'époque de la vision, il le regardait avec un grand amour et une grande sympathie comme s'il voulait qu'il devienne un de ses vrais disciples. Les premiers messages de Jésus ont eu pour but d'encourager M. Padgett à obtenir, en son âme, l'Amour Divin de façon si abondante que son cerveau obtienne cette haute qualité qui puisse permettre à Jésus d'écrire la haute qualité des vérités ou messages solennels, qu'il est si désireux de donner au monde. (Dr. S.)

⁴ C'est le premier message de Jésus qui n'a pas été détruit. Apparemment, les messages antérieurs n'ont pas été considérés comme authentiques par James Padgett, et il les a détruits. Dans ce message du 09 janvier 2002, Judas exprime que cette communication n'est probablement pas exactement celle que Jésus aurait donnée (G.J.C.). Se reporter au message communiqué par Judas le 9 janvier 2002 sur le site <https://lanouvelленаissance.wordpress.com>.

Hélène Padgett

Hélène confirme que Jésus a écrit

12 Septembre 1914

C'est moi, Hélène (l'épouse de M. Padgett).

Oui, je suis ici et j'aime être avec toi.

(Qui vient de m'écrire ?)

Le Sauveur des hommes. Il était avec toi et je fus si heureuse que je sens que tu vas maintenant croire que je suis dans le monde des esprits et dans l'Amour de Dieu. Il est le Seigneur qui est descendu du Ciel pour sauver les hommes. Laisse son amour pour toi t'aider à devenir un homme plus spirituel. Dieu te bénira dans toutes tes actions.

Bonne nuit.

Hélène.

John H. Padgett

Affirme que Jésus a écrit à travers M. Padgett

12 Septembre 1914

Oui, c'est moi, ton père.

Oui c'est vrai. Il était avec toi et tu apprendras bientôt beaucoup plus de lui parce qu'il dit qu'il t'enseignera la Vérité, la Lumière et la Voie. Aime Dieu et garde Ses commandements. Laisse ton cœur s'ouvrir aux enseignements Divins du Maître. Il ne te montrera pas tout l'amour qu'il a pour toi, mais te laissera sentir qu'il est ton ami et sauveur affectueux.

(Pourquoi est-il venu à moi ?)

Parce qu'il t'aime et croit que tu peux être utile au monde.

Oui, il était le vrai Jésus de la Bible. Il n'est pas dans les Cieux, assis à la droite du Père, mais il est parmi tous les hommes et leur enseigne encore la puissance de l'Amour et de la Vérité. Il n'a pas besoin du culte des hommes, tout ce qu'il veut c'est leur amour et leur bonheur.

Il n'est pas le sauveur d'un petit nombre mais de tous ceux qui lui demanderont de l'aider. Laisse croître ton amour pour Dieu et tu ne seras pas malheureux ou abattu.

Bonne nuit.

Ton père,

John H. Padgett.

Anne Rollins

Une note d'encouragement d'Anne Rollins

12 Septembre 1914

Donne ton cœur au Seigneur et Il te bénira comme tu le réaliseras bientôt. Il l'a fait et il viendra prochainement vers toi.

Il attend de te parler des vérités qu'il désire ardemment que tu connaisses. Il ne va pas te laisser sentir qu'il est loin dans les cieux bien au-delà de la portée

des hommes, mais est en permanence avec eux, travaillant et essayant de les sauver de leurs péchés. Laisse ton amour pour Dieu et Ses vérités te protéger de l'incrédulité et du doute. Sois un vrai chercheur de la connaissance qui est en Christ, et tu ne resteras pas longtemps dans le doute quant à la voie vers le bonheur éternel. Continue à essayer de trouver la vérité. Il m'a dit qu'il viendra à toi afin que tu ne doutes plus, et il ne te quittera plus comme il y a quelques années lorsque ton cœur était dur et pécheur.

Tu dois croire qu'il est venu vers toi. Il n'est autre que Jésus de la Bible.

Je vais t'aimer et t'aider à tout moment.

Ta grand-mère,

Anne Rollins.

Jésus

Jésus n'est pas Dieu, mais a été envoyé par le Père pour conduire les hommes à Sa faveur et son amour. Il est le chemin, la vérité et la vie

24 Septembre 1914

C'est moi, Jésus.

Soyez de bonne humeur car je suis toujours avec vous. Ne laissez pas votre cœur être dans la peur, car le Seigneur est votre gardien et Il sera votre guide et votre bouclier. Croyez et ayez confiance en Lui et bientôt vous naîtrez de nouveau dans le monde spirituel de Son Royaume. Laissez-moi vous enseigner et vous communiquer les pensées qu'il m'a données alors que j'étais sur la terre. Laissez-moi vous montrer que les choses de ce monde ne sont pas les choses qui sauvent l'âme du péché et du malheur. Soyez un vrai disciple de votre Dieu.

Question : Qu'est-ce que la nouvelle naissance ?

C'est le flux de l'Esprit Saint dans l'âme d'un homme et la disparition de tout ce qui tendait à le maintenir dans un état de péché et d'erreur. Ce n'est pas l'effet de la propre volonté de l'homme mais de la grâce de Dieu. C'est l'Amour de Dieu qui dépasse toute compréhension. Vous allez bientôt expérimenter le changement, et, alors, vous serez un homme heureux et apte à conduire les autres à la vérité de Dieu. Que votre cœur soit ouvert aux frappes de l'Esprit et gardez votre esprit libre des pensées du péché. Soyez un homme qui aime son Dieu et son prochain. Votre amour n'est maintenant que du genre terrestre, mais il le sera bientôt de nature spirituelle.

Vous ne devez pas laisser les soucis de ce monde vous éloigner de Dieu. Laissez Son Esprit venir dans votre âme. Votre volonté est la chose qui détermine si vous deviendrez, ou non, un enfant de Dieu. A moins que vous ne soyez êtes prêt à laisser l'Esprit Saint entrer dans votre cœur, il ne le fera pas.

Seule la soumission volontaire à ou l'acceptation de l'Esprit Saint permettra le changement.

Je fus l'instrument entre les mains de Dieu pour amener les hommes à Sa faveur et à Son amour. Lorsque j'ai dit « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie », j'ai voulu dire que, à travers mes enseignements et mon exemple, les hommes devraient être capables de trouver Dieu. Je n'étais pas Dieu et je n'ai jamais prétendu l'être. Le culte de moi en tant que Dieu est blasphématoire et je ne l'ai pas enseigné. Je suis un fils de Dieu comme vous êtes. Ne laissez pas les enseignements des hommes vous amener à m'adorer en tant que Dieu. Je ne le suis pas. La trinité est une erreur des auteurs de la Bible. Il n'y a pas de trinité, seulement un Dieu, le Père. Il est unique et seul. Je suis son enseignant de vérité, l'Esprit Saint est Son messager et dispensateur d'Amour à l'humanité. Nous sommes seulement ses instruments pour amener l'homme à s'unir à Lui. Je ne suis pas l'égal de mon Père - Il est le seul vrai Dieu. Je suis venu du monde des esprits à la terre et ai pris la forme humaine, mais je ne suis pas devenu un Dieu. Je suis seulement le fils de mon père. Vous avez également vécu en tant qu'esprit dans ce royaume et pris la forme de l'homme simplement comme un fils de votre Père. Vous êtes le même que moi, sauf en ce qui concerne le développement spirituel, mais votre développement peut-être aussi grand que le mien.

Question : Pourquoi as-tu été appelé fils unique de Dieu dans la Bible ?

Lorsque j'étais sur terre, j'étais le seul fils qui, jusque-là, était devenu investi de l'Amour Divin de Dieu au point d'être entièrement libre du péché et de l'erreur. Ma vie ne fut pas une vie de plaisir ou de péché terrestre mais fut entièrement consacrée au travail pour mon Père. En ce sens, j'étais Son seul fils. Il était mon Père tel que je le connaissais. Il n'est pas un esprit qui, comme moi ou vous-même, possède une forme.

Je suis né comme vous êtes né comme le fils de Marie et Joseph, et non né du Saint-Esprit comme il est écrit dans la Bible. Je fus seulement un être humain en ce qui concerne ma naissance et mon existence physique. Le récit dans le Nouveau Testament n'est pas vrai, et a été écrit par ceux qui ne savaient pas ce qu'ils écrivaient. Ils ont fait beaucoup de tort à la cause des vérités de Dieu. Ne laissez pas votre croyance dans cette erreur vous empêcher de voir que mes enseignements sont la vérité.

Soyez seulement un croyant de Dieu et de Ses vérités et vous serez bientôt dans le Royaume.

Vous serez bientôt en mesure de comprendre ce que je comprends.

Bonne nuit.

Jésus Christ.

John H. Padgett

Un message de confirmation du père de James Padgett

24 Septembre 1914

C'est moi, ton père.

Question : qui vient d'écrire ?

Jésus, celui de la Bible. Il était avec toi et tu es celui qui doit se sentir très honoré. Tu dois croire que c'était lui. Non, c'était le vrai Jésus. Aucun imposteur n'aurait pu écrire comme lui.

Bonne nuit.

Ton père,

John H. Padgett.

Anne Rollins

Et d'Anne Rollins

24 Septembre 1914

Tu parlais à Jésus. Je sais, car j'étais là et je lui ai parlé plusieurs fois. Sois de de bonne humeur. Tu sentiras bientôt l'influence de sa présence à tes côtés.

Ta grand-mère,

Anne Rollins.

Hélène Padgett

Et d'Hélène.

24 Septembre 1914

Bonne nuit, je t'aime,

Hélène.

Anne R. Padgett

Et de sa mère

24 Septembre 1914

Tu as ma bénédiction. C'était le Christ qui parlait. Il est ton ami et ton sauveur.

Ta mère,

Anne R. Padgett.

Jésus

L'Amour Divin tend la main à tous les hommes. M. Padgett est l'instrument pour recevoir les vérités

29 Septembre 1914

Christ Jésus est ici et souhaite vous écrire sur l'Amour de Dieu et les besoins de l'humanité.

Laissez votre esprit être libre de toute mauvaise pensée et de tout péché. L'Amour de Dieu tend la main à chaque homme afin que même le plus mesquin soit l'objet de son attention. Ne laissez pas l'idée qu'Il n'aime que le bien et les justes vous conduire à penser que vous ne devez rechercher que la compagnie de ceux qui sont favorisés. Laissez les perdus et les malheureux être les objets de vos efforts pour leur montrer le chemin vers le Père.

Vous aurez l'occasion, en recevant nos messages, d'enseigner toute l'humanité au sujet de l'Amour de Dieu pour Ses enfants - qu'ils sont les enfants de Sa plus grande Attention et de Son plus grand Amour. Soyez seulement sérieux dans vos efforts pour répandre les vérités que je vais vous apprendre à travers mes communications, et vous serez un ouvrier prospère dans le travail que le Père a décrété que vous devez accomplir. Investissez-vous au maximum dans la diffusion des messages, et vous sauverez non seulement les âmes des aveugles et des perdus mais hâterez également la venue du Royaume dans votre propre vie et votre propre cœur. Laissez-moi venir souvent vers vous, car vous êtes l'instrument que je souhaite utiliser dans « mon nouvel et réitéré Évangile de bonnes nouvelles à la Race Humaine ». Soyez fidèle à la confiance que je vais vous imposer et ne laissez pas les soucis du monde vous empêcher de répandre mon évangile. Venez à l'Amour de Dieu dans un sens plus élargi et plus véridique et vous serez mon vrai disciple. Laissez-moi vous conduire à la source de toutes les vérités que Dieu a en réserve pour l'humanité.

Mon amour et ma puissance vous guideront et vous garderont sur le chemin de la Lumière et de la Vérité que vous pourrez enseigner à votre prochain. Votre propre âme doit d'abord être purifiée, vous serez alors en mesure de montrer aux autres le pouvoir et l'amour que j'ai pour eux.

Vous ne devez pas demander l'aide d'autres esprits jusqu'à ce que je vous enseigne les vérités de mon Père. Lui seul a le pouvoir de sauver les hommes de leurs péchés et de leurs erreurs. Soyez vrai et sérieux dans votre travail, et ne vous laissez pas distraire de la tâche qui est devant vous. [Remarque : à partir de ce moment, le rapport a été perdu]. Le monde a besoin d'un nouvel éveil. L'infidélité et l'incrédulité des hommes qui se croient sages, mais qui sont stupides, comme ils le découvriront finalement, ainsi que les choses matérielles ne doivent pas remplir leurs âmes plus longtemps ou ils souffriront plus qu'ils ne peuvent l'imaginer. Les besoins matériels de l'humanité ne sont pas seulement des nuages qui doivent être enlevés de leurs âmes.

Vous êtes trop faible pour écrire plus maintenant.

Oui, mais je ne peux pas écrire plus maintenant parce que vous n'êtes pas en condition.

Vous devez arrêter d'écrire maintenant.

Jésus Christ.

Hélène Padgett

L'expérience de Mme Hélène Padgett en quittant son corps et en rejoignant le monde des esprits

Le 9 Décembre 1914

C'est moi, Hélène. (Mme J. E. Padgett - épouse de M. James Padgett.)

Je suis tellement heureuse que tu éprouves beaucoup d'amour pour moi, ce soir, car je peux voir que tes pensées sont beaucoup plus avec moi qu'elles ne l'ont été récemment; alors laisse-moi continuer à ressentir ce profond amour.

Lorsque j'ai réalisé que le moment était venu pour moi de partir, je n'ai pas craint de le faire, mais j'ai attendu calmement en pensant que toutes mes souffrances allaient bientôt prendre fin. Lorsque mon esprit a quitté mon corps, j'ai commencé à sentir comme si je me levais et montais vers l'endroit dont j'avais si souvent entendu mon père parler. Mais je m'étais à peine éveillé au fait que mon esprit avait quitté mon corps que ta mère me tenait dans ses bras et essayait de me dire que je n'avais rien à craindre ou penser que je n'étais pas avec ceux qui m'aimaient. Elle était si belle que j'ai à peine réalisé que c'était elle, et, lorsque j'ai commencé à réaliser que je n'étais plus dans mon corps, je lui ai demandé de ne pas me quitter mais de me prendre avec elle là où elle vivait. Elle m'a dit que ce n'était pas possible, mais que Dieu avait préparé une place pour moi et qu'elle m'accompagnerait et me montrerait la vérité de mon existence future. Je suis allée avec elle, et elle m'a emmené dans un lieu qui était très beau et rempli d'esprits récemment décédés. Elle est restée longtemps avec moi et, lorsqu'elle m'a quitté, ton père est venu à moi et m'a dit : « *Je suis le père de Ned et je veux vous aider à réaliser que vous êtes maintenant dans le monde des esprits et à ne pas laisser les pensées de la terre vous empêcher de vous mettre en condition d'apprendre que nous tous n'attendons que l'Amour de Dieu pour nous aider à des choses plus élevées et meilleures.* »

Ta grand-mère est vite venue me voir et m'a dit qui elle était. Elle était si belle et lumineuse que je pouvais à peine la regarder car son visage brillait de ce qui me semblait être une lumière céleste. Sa voix était si douce et musicale que je pensais qu'elle devait être l'un des anges de Dieu au sujet desquels j'avais lus dans la Bible. Elle m'a parlé des choses que Dieu avait préparées pour moi, et qu'Il voulait que je l'aime et sente qu'Il m'aimait.

Mais, après un certain temps, j'ai commencé à penser que ma vue et mon ouïe devaient me tromper, que j'étais encore sur la terre, que je n'avais besoin

que de mon corps pour savoir que j'étais encore une mortelle. Quelque temps s'est écoulé avant que je ne prenne conscience que j'étais un esprit et que je n'étais pas sur la terre car, lorsque j'essayais de te parler tu ne m'écoutais pas et tu te détournais de moi comme si tu ne m'avais pas vu ou entendu. Après une courte période, ta mère et le père sont revenus vers moi et ont essayé de me persuader que je ne devais pas persister dans ma conviction que j'étais encore sur la terre, mais que je devais croire que j'étais dans la vie spirituelle, et que je n'avais besoin que des choses de l'esprit pour être plus satisfaite.

Donc tu vois, je fus si chanceuse d'avoir tes chers parents et ta grand-mère pour m'accueillir lors de ma transition. S'ils ne m'avaient pas reçue, je ne sais pas à quelle peur ou distraction j'aurais pu être soumise. Aucun esprit ne peut connaître la vérité du changement à moins que, d'une façon ou d'une autre, les autres ne l'aident.

Alors tu vois, lorsque tu viendras je serai là pour te recevoir et je t'aime tellement que tu n'auras jamais à traverser la période de doutes comme je l'ai fait. Ton père attend également de te recevoir et, en fait, tout ton groupe d'esprits a convenu que, lorsque tu viendras, tu n'auras pas à redouter l'absence d'aide et d'amour.

J'ai vu mes parents pour la première fois après avoir commencé à réaliser que j'étais dans le monde des esprits et, lorsque je les ai vus, ils ne m'ont pas reconnue car ils pensaient que j'étais encore dans mon corps et qu'ils étaient encore sur la terre ; ils ne s'étaient pas encore éveillés au fait qu'ils étaient dans le monde des esprits. Ils étaient très malheureux, et il a fallu beaucoup d'échanges pour les amener à accepter qu'ils étaient des esprits et non des mortels. Mon père fut plus facilement convaincu que ma mère, car il a commencé plus tôt à se rappeler que, lorsque la mort vient, l'esprit doit retourner à Dieu qui l'a donné. Ma mère n'a pas accepté facilement car elle a continué à penser qu'elle était avec ses connaissances sur la terre, et qu'ils ne la traitaient pas avec courtoisie car, lorsqu'elle leur parlait, ils ne lui répondaient pas. Mais, Dieu merci, ils se rendent compte maintenant qu'ils sont dans le monde des esprits et qu'ils doivent apprendre à aimer Dieu s'ils veulent être heureux.

Lorsque j'ai commencé à quitter mon corps, je n'ai pas souffert ou eu de douleurs, seulement un sentiment que je me levais. Aucune obscurité n'est venue à moi, et j'ai vu mon corps étendu comme s'il était endormi. Je n'ai pas essayé de m'en emparer, mais j'ai pensé qu'il se reposait simplement et que, dès que je me sentirais rafraîchi, je pourrais y entrer de nouveau et continuer à vivre comme avant. Je n'ai pas attendu qu'il se réveille mais j'ai continué à m'élever jusqu'à ce que, comme je te l'ai dit, ta mère me serre dans ses bras ; elle était ma chère mère aussi bien que la tienne.

Je ne savais pas que j'étais en train de mourir, mais je sentais que quelque chose d'inhabituel se passait, mais je n'avais pas peur. Comme j'ai toujours, dans la vie, redouté la mort, comme tu le sais, la chose étrange pour moi fut que je n'ai pas eu conscience que j'étais en train de mourir alors que je le faisais. C'était

seulement un sentiment de rêve agréable, et je pensais seulement que j'allais m'absenter de mon corps jusqu'à ce qu'il soit rafraîchi. Je n'ai jamais considéré que j'étais en train de mourir. J'avais souffert, mais je pensais que je me rétablissais, et que le sentiment de soulagement qui m'envahissait était le résultat de ma guérison.

Alors que mon esprit s'élevait, je ne pensais qu'à ma condition et à la rapidité avec laquelle je serais en mesure de retourner à la maison et rencontrer mes amis. Aucune autre pensée ne m'est venue, même pas mon amour pour Dieu, ou le fait que je n'étais pas en condition, en ce qui concerne mon âme, de rencontrer mon Créateur, comme on me l'avait enseigné. Il n'y avait absolument aucune crainte de ce qui pourrait m'arriver, ou que je serais bientôt appelé à rendre compte des péchés que j'avais commis. Juste avant que mon esprit ne quitte mon corps j'étais inconsciente mais, dès que la séparation a commencé, je suis devenu pleinement consciente, et j'ai tout de suite su ce qui se passait. Je n'éprouvais aucune gêne et je ne me sentais absolument pas en danger ou ne ressentais la nécessité de recevoir une aide quelconque.

Lorsque j'ai commencé à quitter mon corps, je ne suis pas du tout restée avec lui mais j'ai continué à monter, comme je te l'ai dit, jusqu'à ce que je rencontre ta mère. Alors, tu vois, la mort que je craignais tellement ne fut pas une expérience si difficile.

Oui, lorsque mon fils est venu là où était mon corps, je suis revenue et j'ai vu qu'il l'enlevait et l'enterrait mais, je n'ai toujours pas compris ce que tout cela signifiait. C'est seulement quand ta grand-mère m'a dit que je ne pourrais plus l'habiter que j'ai commencé à réaliser que je l'avais quitté pour toujours. Mais même alors, j'ai eu le sentiment qu'elle se trompait et que, d'une certaine manière, j'y reviendrais et continuerais à vivre sur terre.

Oui, après avoir été quelque temps dans le monde des esprits, j'ai vu d'autres formes d'esprits. Cependant, je n'étais pas dans un état d'esprit qui me permette de comprendre pleinement qu'ils étaient des esprits et non des mortels. La ressemblance est très réelle pour celui qui n'a jamais eu ses yeux spirituels ouverts ; et même si les formes d'esprit apparaissent toutes beaucoup plus belles et lumineuses, elles me semblaient toutes être des formes humaines, et je pensais que je n'étais pas en condition pour voir pleinement ce qu'elles étaient.

Je vais arrêter maintenant car je suis fatiguée.
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Mme Padgett (Hélène) dit que la grand-mère de M. Padgett veut écrire

Le 12 Décembre 1914

C'est moi, Hélène.

Je suis très heureuse et toi aussi, comme je peux le voire, car tu n'es pas inquiet ce soir. Cependant tu ne devrais pas essayer d'écrire longuement car notre condition n'est pas aussi bonne qu'elle pourrait l'être.

Oui, je le pense, si tu penses que tu devrais écrire un peu, laisse ta grand-mère écrire parce qu'elle est ici et veut te dire quelque chose sur ton amour pour Dieu et Son Amour pour toi.

Ta vraie et bien aimée,
Hélène.

Anne Rollins

L'importance d'obtenir l'Amour Divin dans l'âme

Le 12 Décembre 1914

C'est moi, ta grand-mère.

Je voudrais t'en dire plus sur les choses de l'esprit, car elles sont les choses importantes que tu dois savoir. Tu es très proche du Royaume et, si tu continues à essayer d'obtenir plus de l'Amour de Dieu dans ton âme, tu réaliseras bientôt la pleine joie et la paix qui résulte d'une telle possession. Essaies de faire en sorte que ton cœur reçoive davantage de Son Amour, car Il est toujours prêt à t'accorder Son Amour. Il est l'unique Père Amoureux dont tu dois te languir et que tu dois garder dans toutes tes pensées et aspirations. Ne laisse pas les soucis de la vie t'empêcher d'aimer et de croire qu'Il veut que tu deviennes un avec Lui dans l'Amour et la Grâce. Il n'attend pas seulement que tu laisses couler Son Amour dans ton cœur, mais il frappe anxieusement à la porte de ton cœur, afin que tu l'ouvres et le laisse entrer.

Sois fidèle à tes meilleures aspirations spirituelles, et tu sentiras bientôt que tu as obtenu dans ton âme ce qui te donnera la paix et le bonheur parfaits. Tu commences seulement maintenant à apprendre que tu dois sentir que ton Père est si proche de toi qu'Il doit devenir une partie de ta vie et de ton être. Quand cet Amour aura pleinement pris possession de toi, tu sauras que tu es Son propre fils, vrai et réconcilié, comme tous ceux qui sont venus à la réalisation de cet Amour. Alors ne doute pas que tu puisses devenir un tel fils de ton Père, car je te dis ce que je sais de par ma propre expérience, la grandeur de vivre en faveur de Sa Bénédiction.

Sois mon propre et cher garçon et essaie d'atteindre et d'obtenir cet Amour.

Tu ne dois pas laisser les choses de ta vie terrestre t'éloigner des choses supérieures que le Père a préparées pour te les donner. Tu sauras bientôt, comme je le sais, que les seules choses qui valent la peine d'être recherchées sont celles de cet Amour spirituel du Père. Sois plus soucieux d'obtenir cette connaissance, et elle viendra à toi dans toute sa beauté et sa force convaincantes. J'aimerais tellement que tu puisses voir l'œuvre de l'Esprit Saint parmi les

hommes et les esprits, car alors tu ne douterais plus que Dieu est un Dieu d'Amour, et non un Dieu de colère ou de vengeance.

Continue à prier, car c'est le seul grand moyen de recevoir l'Amour de Dieu. Sans la prière, les hommes ne peuvent atteindre l'oreille attentive de la Grâce du Père. Il n'écouterait que le pénitent, car Il n'acceptera personne qui ne Le cherche pas vraiment et avec anxiété. L'homme a la volonté d'accepter ou de rejeter l'Amour de Dieu, et tant qu'il n'exercera pas sa volonté de manière à montrer qu'il veut cet Amour, il ne lui sera pas donné. Nul homme n'est jamais forcé d'aimer Dieu ou de laisser entrer dans son cœur l'Amour de Dieu.

L'Amour de Dieu ne peut pas être défini, car il dépasse toute compréhension, mais le résultat de cet Amour, lorsqu'il est dans l'âme des hommes, peut être vu, et ressenti, dans l'immense beauté des visages des hommes, et dans leur bonheur merveilleux.

Aucune peur de la mort ou de quoi que ce soit d'effrayant ne peut exister où se trouve cet Amour. Ce n'est pas l'Amour qui permet à tout sentiment de jalousie ou d'envie d'avoir un accès, mais il est si parfait et remplisseur de toute âme qu'il ne peut y avoir de place pour aucune autre chose que son grand soi. Je sais que l'Amour de Dieu est la seule chose qui peut rendre l'homme suprêmement heureux sur terre et après qu'il soit devenu un esprit.

Mon amour pour Lui est tel que j'aime chacune de Ses créatures, qu'elles soient saintes ou pécheresses. C'est la différence entre l'amour qu'Il inspire à ses enfants et l'amour qui existe entre les hommes et les esprits lorsque Son Amour n'en est pas le fondement. Sois certain qu'aucun homme ne peut être parfaitement heureux sans cet Amour Divin.

Ta femme progresse très rapidement sur le Chemin vers ce parfait Amour, et, je pense qu'en peu de temps elle me rejoindra dans ma sphère, car elle ne laissera rien s'interposer entre elle et ses efforts pour posséder la plus grande quantité de cet Amour qu'il est possible d'obtenir.

C'est merveilleux de voir comme sa foi a grandi depuis qu'elle est devenue convaincue qu'elle doit chercher l'Amour du Père pour devenir une avec Lui et parfaitement heureuse. Tu dois essayer d'obtenir cette foi et progresser avec elle, afin que, lorsque ton heure viendra, vous progressiez ensemble dans le développement de l'âme et l'amour conjugal. Elle est maintenant dans le troisième⁵ ciel (troisième sphère spirituelle), comme elle te l'a dit, et elle a presque atteint le développement nécessaire pour quitter cette sphère et rejoindre ta mère dans la cinquième sphère, où son bonheur sera tellement plus grand.

Elle t'aime tellement qu'il faut que tu aies l'impression qu'elle désire que tu partages avec elle tout son bonheur. Elle n'est pas la même Hélène que lorsqu'elle était sur terre. Elle est tellement changée que ta mère dit que son apparence est aussi différente que celle de la terre et du ciel. Elle n'est pas seulement changée dans son apparence, mais dans son caractère et ses désirs pour ces choses qui ne tendent pas à retarder le progrès de l'âme.

Laisse la parler de son amour pour toi, et tu devras croire ce qu'elle te dit, comme elle le fait sûrement. Elle n'est pas capable de dire autre chose que la vérité. Son amour pour toi est si grand que je me demande parfois comment cela est possible ; car si nous vous aimons tous, ainsi que nos âmes sœurs, elle semble pourtant avoir, pour toi, un amour si intense, que nous sommes étonnés. Nous pensons que sa nature est si intense qu'elle ne peut rien faire qui ne soit pas le résultat de sa constitution forte et sérieuse, ou plutôt qui ne soit pas le résultat d'un pouvoir qui ne connaît aucune limitation dans l'effort ou la force.

Mais alors qu'elle t'aime si intensément, son amour pour Dieu n'est absolument pas amoindri ou perturbé car, tout comme elle investit toute son âme dans son amour pour toi, elle le consacre aussi à aimer Dieu. Et lorsque tu viendras tu trouveras, dans son cœur, un tel amour pour toi, comme nous le voyons rarement dans la vie spirituelle pour nos âmes sœurs.

Mais tu ne dois pas penser que nous n'aimons pas intensément car l'amour que tous nous avons pour nos âmes sœurs est très grand et profond comme je dois te le dire, mais elle semble presque épuisée par cet amour pour toi, et tu ne dois jamais faire quoi que ce soit pour la blesser ou lui faire sentir que tu ne la veux pas ou que tu ne la mérites pas.

Mon cher garçon, nous devons arrêter d'écrire maintenant car tu n'es pas en condition d'écrire plus. Alors je te vais te dire bonne nuit et que Dieu te bénisse et te garde dans Son Amour et Sa sollicitude.

Ta grand-mère aimante,
Anne Rollins.

⁵ Dans un message postérieur, il est dit que Mme Padgett a atteint la 3ème Sphère Céleste. (Dr. S.)

Hélène Padgett

Affirmant qu'Anne Rollins a écrit

12 Décembre 1914

Je t'aime bonne nuit. Oui, elle l'a fait, mais elle ne t'a pas tout dit car elle ne peut pas tout savoir. Mais je sais, et je te dis, que mon amour pour toi est inexprimable.

Bonne nuit, mon cher Ned.
Hélène.

George Riddle

L'expérience d'un Esprit après avoir écrit à travers M. Padgett. A obtenu l'Amour Divin et a progressé vers la troisième sphère

20 Janvier 1915

C'est moi, ton vieil ami George Riddle.

Oui c'est moi, et je suis heureux de pouvoir t'écrire à nouveau. J'ai dit à ta femme que je désirais écrire et partager mes progrès spirituels et, comme tu es assez aimable pour me le permettre, je vais essayer de te dire comment mes yeux se sont ouverts aux choses de l'esprit et comment mon cœur s'est ouvert à l'Amour de Dieu.

Eh bien, comme tu le sais, lorsque j'ai commencé à t'écrire, je ne croyais pas réellement en Dieu, ou en Jésus, ou à ses enseignements, si ce n'est comme enseignements liés à la condition morale des hommes. Quand tu as commencé à me parler de ces choses spirituelles, je pensais que tu étais simplement en train d'exprimer ce que tu avais appris dans ton église ou ton école du dimanche, et que ce n'était destiné qu'aux hommes et aux femmes incapables de penser par eux-mêmes et seulement disposés à recevoir ce que les prédicateurs pourraient leur dire. Donc, tu vois, je n'étais pas dans un état d'esprit très réceptif qui me permette de croire que ce que tu me disais avait un fondement de fait ou de vérité. Jésus, pour moi, était exactement comme tout autre homme qui avait perçu de grandes conceptions de la vérité ; mais il n'était qu'un simple homme, dans le sens que ce qu'il essayait d'enseigner il l'avait appris par l'étude et la méditation, ou à travers une source universelle que je ne connaissais pas. De toute façon, (je croyais) que ses enseignements n'étaient pas le résultat de l'inspiration, ou dérivé d'une source différente de celle par laquelle l'humanité a reçu d'autres informations sur les choses de la nature ou de l'esprit. Eh bien, comme tu continuais à me dire que je me trompais, et qu'il y avait une Source à l'origine de tous les bons flux, différente de la simple pensée ou conscience des hommes, j'ai commencé à réfléchir à ce sujet. Et, lorsque j'ai regardé autour de moi et ai vu que ta mère et ton épouse, qui prétendaient avoir reçu cet Amour de Dieu, que tu désirais tellement que je reçoive, étaient si belles et heureuses, alors que mes amis et moi n'étions ni très beaux ni très heureux, j'ai commencé à m'enquérir de la cause. Et quand tu m'as dit que leur condition, je veux dire celle de ta mère et de ton épouse, était due à cet Amour de Dieu, je leur ai demandé de me parler de la nature de cet amour, et la façon dont elles l'avaient obtenu. Et ta mère, bénisse son âme, a entrepris des efforts considérables pour m'instruire dans ces choses.

Et, lorsque j'ai appris que la prière était le seul chemin vers cet Amour, et que je t'ai vu prier, pour moi, de tout ton cœur et en grande sincérité, j'ai commencé à prier aussi ; mais je dois avouer que mes prières n'étaient pas

accompagnées de beaucoup de foi. Mais j'ai continué à prier, et chaque nuit quand tu as prié pour moi et pour les nombreux autres qui priaient avec toi, j'ai essayé d'exercer toute la foi possible et ai prié pour plus de foi. Cela a continué pendant un certain temps et, un jour, ta grand-mère, qui est un esprit merveilleux dans la bonté et la beauté, est venue à moi et m'a dit qu'elle était ta grand-mère et qu'elle s'intéressait à moi, qu'elle était concernée pour toi et pour moi, et elle a commencé à me dévoiler la grande efficacité de la prière. Elle m'a assuré que si je voulais seulement essayer de croire, et prier Dieu pour m'aider à croire, Il répondrait à mes prières et, qu'à la suite de mes sérieux efforts, la foi viendrait à moi, et avec la foi viendrait cet Amour dans mon cœur, et avec cet Amour viendrait le bonheur et la joie.

Alors je l'ai écoutée et j'ai essayé de croire que ce qu'elle me disait devait être vrai, qu'elle s'intéressait à moi et ne désirait que mon bonheur. J'ai continué à prier, comme je l'ai dit et, un jour, après avoir reçu une foi considérable, j'ai rencontré Jésus, et il m'a parlé des choses merveilleuses que son Père avait préparées pour moi si seulement je pouvais croire et Lui demander de me les donner. Jésus était tellement beau et aimant que je n'ai pas pu résister au sentiment qui m'a envahi ; ma foi a alors augmenté, et j'ai prié de tout mon cœur et de toute mon âme.

Enfin, la lumière est venue à moi et, avec elle, un tel afflux d'amour comme je n'ai jamais rêvé qu'il pourrait exister, que ce soit sur la terre ou dans le monde des esprits. Mais cela m'est venu et je me suis senti comme si j'étais un nouvel esprit, et un tel bonheur m'est venu comme je n'avais jamais connu auparavant. Et puis ta chère mère est venue et s'est réjouie avec moi, et aussi ta belle femme qui avait essayé si difficilement de m'inciter à chercher cet Amour.

Oh, Padgett, je te dis que, dans tout le vaste univers de Dieu, il n'y a rien de comparable à cet Amour du Père. Laisse-moi te dire qu'au cours de toute ma vie, lorsque j'étais seulement mû par mon intellect, je n'ai jamais connu quelque chose de comparable avec ce qui m'est venu lors de cet afflux d'Amour.

Je suis maintenant au troisième ciel (sphère d'esprit) avec beaucoup d'esprits beaux et heureux. Ta mère et ton épouse sont plus élevées, et sont si belles et bonnes que lorsque je suis dans leur compagnie, je sens que je vais devenir un homme beaucoup plus heureux si j'essaie de les suivre. Ton père a aussi progressé, de même que le professeur Salyards.

Eh bien, mon âme est une maintenant qui est remplie de cet amour. Mon esprit est également élevé dans ces pensées et peu enclin à penser à ces choses qui sont simplement intellectuelles. Car je te le dis, alors que la connaissance de tous les lois de Dieu et des mystères apparents de la nature est souhaitable, cependant la connaissance de cet Amour de Dieu supporte largement la comparaison ; il est non seulement plus nécessaire, mais plus que souhaitable. Je n'échangerais pas les sentiments qui me viennent de la possession de cet Amour pour toutes les sensations de joie qui pourraient découler de la découverte de la loi la plus prodigieuse et la plus importante des rouages de la nature.

Que cet Amour vienne d'abord, et les autres acquisitions viendront ensuite pour seulement aider à montrer à l'esprit que Dieu est un Dieu de Sagesse et de Puissance mais aussi d'Amour. Mais comme tu as lu, « L'amour est l'accomplissement de la loi », rien d'autre ne l'est. Et l'homme qui a toute la connaissance et la sagesse sans cet Amour est vraiment pauvre.

Jésus est le plus merveilleux de tous les esprits dans l'Amour et la connaissance des attributs du Père. Il est le plus grand, et il sait que les plans du Père pour sauver et racheter l'humanité sont ceux qu'il enseigne. Donc tu dois l'écouter et croire.

Je vais essayer d'apprendre plus de ses enseignements et, quand je l'aurai fait, je partagerai ce que j'ai appris. Jésus m'apparaît comme celui qui est totalement charmant, il n'a pas de concurrent, et quiconque le voit, s'il possède cet Amour dans son âme, ne peut échouer à reconnaître qu'il est le vrai Jésus de la Bible et le fils le plus parfait de son Père. J'ai seulement réalisé cela après que cet Amour me soit venu ; il semble que les esprits qui n'ont pas cet Amour ne réalisent pas qui est Jésus, ni comme il est merveilleux et glorieux. Cela peut te sembler étrange, mais c'est un fait. C'est uniquement lorsque l'esprit est éveillé à l'amour de son âme pour Dieu que Jésus apparaît comme leur grand frère et enseignant de ce Grand Amour du Père.

Tu ne dois pas laisser les choses de la vie matérielle te conduire à penser que tu dois attendre de venir au monde des esprits pour obtenir ce Grand Amour car je te dis que l'homme dont l'âme est ouverte à l'afflux de cet amour, alors qu'il est sur la terre, est un homme beaucoup plus chanceux que celui qui attend jusqu'à la fin de sa vie terrestre. Si seulement j'avais pris conscience de cet Amour lorsque j'étais sur la terre, j'aurais été épargné de nombreuses heures de souffrance et de malheur après que je sois devenu un esprit. Ma propre expérience est si identique à ce que tant de gens subissent, et subiront, que si je pouvais proclamer à tout homme sur terre la nécessité de devenir possédé de cet Amour sur terre, je le ferais de toutes mes forces et avec toute ma vigueur.

Je pourrais te parler de mes expériences lors de ma transition, mais je pense qu'il vaut mieux ne pas le faire ce soir, car cela prendrait trop de temps et nécessiterait plus de force que tu en as ce soir. Bientôt je le ferai en détail.

Je suis si heureux d'avoir été racheté par ce grand amour, les enseignements de Jésus, l'aide de ta parenté spirituelle, et aussi par l'aide de tes prières, que je ne peux pas exprimer l'étendue de ma joie. Rien, dans tout le ciel ou la terre, ne peut se comparer aux sentiments de joie qui viennent à une âme lorsqu'elle se rend compte qu'elle est en harmonie avec le Père dans l'Amour et le pouvoir.

Oui⁶, ils (les anciens amis de Padgett dans le monde des esprits) savent, et sont avec toi chaque nuit lorsque tu pries. Ils ne semblent pas très bien comprendre bien que tu peux les aider de quelque façon mais, néanmoins, d'une certaine manière, ils ressentent une sensation particulière lorsque tu pries et que les autres prient avec toi. N'arrête pas de prier pour eux.

Je te dis que tu es un homme merveilleusement béni d'avoir une telle mère et grand-mère Chrétienne si aimantes, et avec lesquelles tu peux prier, et qui veillent continuellement sur toi. Si tous les hommes avaient des parents Chrétiens pour leur enseigner et leur montrer le chemin vers cet Amour de Dieu, alors qu'ils grandissent de l'enfance à l'âge adulte, beaucoup de temps, de souffrances et de malheurs seraient épargnés, et beaucoup d'esprits viendraient dans cette vie avec nettement moins de péchés à expier.

Ton vieil ami,
George Riddle.⁷

⁶ Anciens amis de M. Padgett dans le monde spirituel. (Dr. S.)

⁷ Chaque fois que des initiales sont données au lieu du nom complet, c'est en raison d'une possible opposition de la famille encore vivante (Dr. S.). Mais maintenant, 100 années plus tard, si nous connaissons le nom nous l'ajoutons. Ce message est également publié dans le Volume IV des messages, 2^{ème} édition, page 335. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Décrit la méthode utilisée pour communiquer ses pensées par l'entremise de M. Padgett

Le 8 Décembre 1914

C'est moi, Hélène : (Mme J. E. Padgett, épouse de James Padgett.)

Laisse-moi te dire que tu te rends seulement malheureux en essayant de tout apprendre sur la façon dont je t'écris. Tu ne peux pas le faire, car tu n'es pas en mesure de comprendre ma méthode, et je ne peux pas complètement te l'expliquer. Mais je vais essayer de faire de mon mieux.

Lorsque tu saisis le crayon, j'exerce tout mon pouvoir pour déplacer le crayon afin qu'il écrive exactement ce que je pense, mais, pour cela, je dois laisser passer mes pensées dans ton cerveau. Tu ne penses pas réellement, mais tu laisses simplement passer les pensées à travers ton cerveau, et le mouvement du crayon est causé par l'exercice de ton cerveau en conjonction avec le pouvoir que j'exerce sur le crayon. Tu vois, donc, que tu n'es pas à l'origine de la pensée, tu la transmets simplement à ta main que je guide selon ma pensée. Tu ne fais rien de plus qu'un fil électrique qui transmet un message du début à la fin où le message est donné.

Laisse-moi t'expliquer autrement. Quand je pense une pensée, je la transmets par ton cerveau jusqu'à ta main, et mon pouvoir de bouger ta main est mis en action, tout comme, lorsque tu émetts une pensée, ton pouvoir de bouger ta main est mis en action.

Mes pensées ne sont pas tes pensées ; et quand je pense, ton esprit attrape la pensée mais ne crée pas la même. Tu dois donc croire que c'est moi qui écris et non toi, car j'écris des pensées que tu ne pourrais pas écrire si tu essayais. Qu'est-ce que tu en penses ?

Mais pour être honnête, tu ne pourrais pas écrire les choses que j'écris sans avoir beaucoup réfléchi aux différents sujets, car certains d'entre eux ne te sont pas familiers, comme tu l'as souvent dit. Oublie l'idée que tu écris des choses qui émanent de ce que l'on appelle parfois ton subconscient, car tu n'as pas de subconscient. Les philosophes qui enseignent une telle idée ne connaissent pas les lois du mental. Le mental est seulement la preuve spirituelle de pensées qui se rassemblent dans le cerveau, mais elles ne font pas vraiment partie de la chose matérielle que les « sages » appellent le moi ou le mental subconscient. Il n'y a pas une telle chose, et lorsqu'ils donnent leurs explications de choses dont ils ne peuvent rendre compte, en se reposant sur l'affirmation selon laquelle le subconscient fournit ces pensées, ils se trompent tous.

Seul le cerveau matériel fournit des pensées qu'il met en avant à partir de l'observation des sens, ou des facultés qui sont mises en action lorsque la raison devient la base des pensées.

Je n'ai pas une très bonne connaissance de ces choses, mais j'ai essayé de les rendre aussi claires que possible. Oui, je te le dis à partir de ma propre observation et compréhension de ces choses. Lorsque tu recevras des communications de M. Riddle⁸, il sera en mesure d'expliquer de façon plus complète et plus satisfaisante les lois qui régissent ces choses, et tu devras bientôt le laisser écrire.

J'étudie les lois des sciences physiques et psychiques, afin de pouvoir t'aider dans tes investigations lorsque tu rechercheras la vraie relation entre les esprits et les mortels, ainsi que les lois qui contrôlent ces communications. Oui, mes études incluent l'étude des lois régissant la clairvoyance et les communications inspirées. Tu auras parfois l'occasion d'expérimenter chacune de ces phases, et je veux être en mesure de t'aider jusqu'à un point qui te permettra de tirer des conclusions qui seront justes et qui aideront les autres à comprendre les lois qui régissent ces choses.

Tu vois donc que ta femme t'aime tellement qu'elle est prête à essayer d'apprendre ces choses qui ne sont considérées que pour les esprits masculins, afin de t'aider à les comprendre plus clairement.

Mais, alors que je le ferai, je ne cesserai pas d'essayer d'apprendre, au maximum, ces choses qui me donneront une compréhension plus claire de ces vérités spirituelles qui me rapprochent de Dieu et de Son Amour. Ce sont celles qui sont absolument nécessaires ; les autres sont importantes mais pas nécessaires pour permettre qu'une âme puisse, tôt ou tard, atteindre la connaissance qui la rend une avec le Père. L'Amour de Dieu, qui dépasse toute compréhension, est la seule chose importante qu'il faut apprendre et posséder.

Ma maison est maintenant si belle et mon bonheur est si grand que je ne peux l'exprimer. Tu seras également heureux quand tu viendras, car je remplis ma maison de si belles pensées et de tellement d'amour, que tu te demanderas comment ta petite femme a pu accumuler tant de beauté et remplir la maison d'autant d'amour.

Oui, alors que je reçois davantage d'Amour de Dieu dans mon âme, ma maison devient plus belle, seulement je n'ai pas besoin d'être dans la maison pour pouvoir avoir cet Amour avec moi. Il tout le temps avec moi et, lorsque je suis dans ma maison, la maison devient un reflet de cet Amour. La maison n'est pas belle si l'Amour n'est pas là, donc tu vois que la maison dépend, pour sa beauté, de l'existence de l'Amour. Mon âme est la créatrice de ma maison, et si l'âme n'est pas belle, la maison ne peut pas être belle.

Quand je quitte ma maison pour venir à toi, la maison demeure la même, parce que tant que mon âme est avec moi, et aussi l'Amour qui la rend belle, la maison conserve le reflet ou, comme tu pourrais dire, l'atmosphère de cet Amour à un tel degré que la beauté de la maison n'est pas diminuée ou détériorée par mon absence temporaire. Tu vois donc que la maison a un caractère permanent bien qu'elle dépende de l'âme pour lui donner sa beauté et son charme. Ma maison n'est pas encore parfaite, mais comme je grandis dans l'Amour de Dieu, elle reflétera cette perfection ; plus j'aurai d'Amour, plus belle sera la maison.

Nous dépendons tous du degré d'amour dans nos âmes pour l'apparence de nos maisons.

Efforce-toi d'obtenir, autant que tu peux, tout cet Amour, et si tu réussis à en obtenir autant que moi, tu seras un avec moi et nous serons ensemble dans notre maison. Si tu ne le fais pas, je devrai attendre que tu le fasses avant que nous puissions vivre ensemble. Essaies donc d'obtenir tout l'Amour de Dieu que tu peux. Si tu ne consacres tes pensées qu'aux choses spirituelles, et si tu laisses ton âme s'ouvrir à l'afflux de cet Amour en priant avec sincérité, tu pourras progresser aussi rapidement que moi. Alors, aime-moi suffisamment et exprime ta volonté d'être avec moi en essayant de tout cœur d'obtenir cet Amour.

Ta vraie femme,
Hélène.

⁸ M. Riddle était si routinier dans ses pensées religieuses qu'il pensait n'avoir besoin d'aucune aide dans le monde des esprits. Ce n'est que lorsque M. Padgett lui a expliqué les lois qu'il a commencé à apprendre et à progresser (Dr. S.) Il se trouve que le message immédiatement précédent est de M. Riddle, car les messages dans ce volume ne sont pas publiés dans l'ordre chronologique. Cependant le message auquel il est fait référence ici est l'un des plus anciens de M. Riddle. (G.J.C.)

Jésus

Donnant des conseils à M. Padgett sur la prière et le culte. Dit qu'il a sélectionné M. Padgett pour faire son travail.

25 Décembre 1914

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon cher frère, et je vais vous dire ce que je désire que vous fassiez en ce moment. Vous ne devez pas laisser les petits soucis de votre vie professionnelle vous empêcher de tourner vos pensées vers Dieu, dans le culte et dans la prière, de croire en moi et de m'aimer comme votre ami et enseignant, car je le suis. Je souhaite seulement que vous fassiez ces choses qui vous rendront plus en harmonie avec le Père et que vous m'aimiez davantage. Vous devez essayer de laisser toutes vos pensées se tourner vers la mission pour laquelle je vous ai sélectionné, car je vous ai choisi et vous devez faire mon travail. Comme je suis celui que Dieu a choisi pour faire Son travail lorsque j'étais sur terre, ainsi vous êtes celui que je choisis maintenant pour faire mon travail en donnant au monde mes messages de vérité et d'amour. Je commencerai bientôt à les écrire et vous devrez les conserver jusqu'à ce que vous soyez en état de les publier.

Je ne veux pas que vous pensiez que vous n'êtes pas digne de faire cet important travail. Si cela était, je ne vous aurais pas choisi et ce simple fait devrait suffire afin que vous ne doutiez pas que vous êtes apte pour le travail.

Dans mes enseignements, je veux montrer que je suis seulement le fils de mon Père, comme vous êtes son fils et que je ne veux pas être adoré comme Dieu. Il est le seul Dieu et le peuple qui, aujourd'hui, dans toutes les régions du monde, m'adore, ne fait pas ce que je veux, car ils mettent Dieu en arrière-plan et font de moi leur objet de culte, ce qui est absolument à proscrire et je suis si impatient de voir cela cesser.

Ils doivent me regarder seulement comme un fils de Dieu et leur frère aîné qui a reçu du Père Son plein Amour et confiance que j'avais pour mission de leur enseigner. Vous ne devez pas laisser quiconque tenter de laisser votre amour pour Dieu être remplacé par tout amour que vous pouvez avoir pour moi, car votre amour pour moi ne doit pas être du même genre que celui que vous avez pour Lui. Il est le seul Dieu et vous ne devez adorer que Lui. Soyez donc prudent et faites la distinction, ou vous ferez une grave (énorme) erreur.

Je suis votre cher frère et enseignant et je vous aime d'un amour que je n'ai que pour très peu de mortels. Pourquoi ? Parce que je vois que vous allez devenir un vrai disciple et que vous allez adorer Dieu, comme je L'aime. Seulement, je ne veux pas que vous pensiez que vous êtes maintenant dans une condition qui vous libère du péché ou de la nécessité de progresser vers le Père avec tout votre cœur pour un afflux de Son Amour. Vous devez obtenir tout cet Amour qui est possible et qui ne peut être obtenu que par la prière et la foi. Donc, dans vos prières, ayez la foi et le temps viendra où vous deviendrez très proche du Père et profiterez de Son Amour à un degré que peu ont jusqu'à présent obtenu.

Oui, c'est possible et, comme je le dis, cela arrivera, seulement faites ce que je vous ai dit. Oui, je vais vous aider avec tout mon pouvoir et amour, et vous réussirez. Essayez seulement de croire et vous vous rendrez compte, avant de venir au monde des esprits, que Dieu est votre Père dans une mesure qui

vous permettra de vivre très proche de Lui comme je vis. Votre foi est maintenant très grande comme je le sais et, nonobstant le fait que parfois vous avez des doutes et soyez découragé, cependant votre foi est là, se développera en intensité et deviendra si forte qu'elle ne sera plus jamais ébranlée.

Vous devez maintenant me laisser arrêter car vous êtes fatigué et avez besoin de repos.

Oui, il y a beaucoup de choses de ma vie écrites dans la Bible qui sont vraies et beaucoup qui ne sont pas vraies. Je vous les expliquerai lorsque je vous communiquerai mes messages formels.

Arrêtons-nous maintenant.

Votre propre véritable ami et enseignant.

Que les bénédictions de Dieu et les miennes reposent sur vous cette nuit.

Jésus.

Note : Ce message est aussi publié dans le Volume I, page 344, 1^{ère} édition française, et contient quelques paragraphes supplémentaires. (G.J.C.)

Anne Rollins

Affirmant que Jésus a écrit

Le 25 Décembre 1914

Ta grand-mère.

N'était-il pas beau et grand ? Tu es certainement très apprécié et je m'émerveille du grand Amour qui peut être le tien et des promesses du Maître.

Oui, j'ai entendu ce qu'il a dit, et il sait. Tu dois croire, car il ne dit jamais ce qu'il ne sait pas être vrai. Tu es certainement plus béni que tous les autres. Pense seulement à cette promesse et à sa certitude.

Tu es trop fatigué pour écrire plus maintenant.

Ta grand-mère aimante.

Anne Rollins.

Hélène Padgett

Et Hélène aussi

25 Décembre 1914⁹

C'est moi Hélène,

Tu es trop aimé du Maître pour être malheureux. Alors laisse-moi te dire bonne nuit, et que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme.

Hélène.

⁹ La date indiquée ici repose sur l'ordre des messages comme publié dans ce Volume. Il est donc supposé avoir la même date que le message précédent, dans ce volume, d'Anne Rollins. (G.J.C.)

George Riddle

A évolué vers une nouvelle sphère spirituelle et cherche maintenant plus d'aide pour faire avancer son progrès spirituel. Et l'a reçu avec l'aide de Jésus.

Le 20 Février 1915

C'est moi, ton vieil ami.¹⁰

Je suis très heureux ce soir et je suis heureux que tu ailles beaucoup mieux. Tu as eu des moments plutôt difficiles, et cela m'a un peu rappelé la souffrance que j'ai souvent endurée lorsque je vivais à Washington. Eh bien, tu es guéri de ton indigestion, et tes organes digestifs seront bientôt en parfait état de fonctionnement.

Quelle foi tu as eu dans tes prières et dans l'œuvre du Maître ! Tu as vraiment été guéri par ta foi - le travail accompli ne fut qu'un moyen utilisé pour t'impressionner du fait que Dieu avait répondu à tes prières. Je ne vois pas comment tu as pu avoir la foi que tu as eue à ce moment, mais c'est un fait que tu l'as eue et, en conséquence, le remède a été efficace.

Lorsque tu as prié comme tu l'as fait, je fus tellement impressionné par ta foi que je m'attendais à voir tes prières exaucées. Jésus t'a aidé à prier et à avoir la foi. Il a aussi fait le travail que tu as pu observer à travers le pouvoir qu'il possède. Ce fut pour moi une révélation, je dois l'avouer, et cela m'a fait croire plus que jamais à la prière et à la foi.

Je suis maintenant si heureux dans ma nouvelle sphère que je ne peux pas t'expliquer ce que signifie ce bonheur. Je ne peux pas m'exprimer dans un langage suffisamment fort et descriptif pour que tu puisses le comprendre. Mais je dirai simplement que mon bonheur transcende maintenant toute conception de ce que pouvait être le bonheur quand, en tant que mortel, je pensais parfois à la vie après la vie, et au bonheur qui pourrait m'attendre lors de ma transition.

Je suis dans la troisième sphère, mais je ne vais pas me contenter d'y rester, car ta mère m'a dit, à maintes reprises, qu'il y a un bien plus grand bonheur dans les sphères supérieures, et je m'efforce maintenant de prier pour ce plus grand bonheur et, aussi longtemps que je ne l'aurai pas atteint, je ne serai jamais satisfait. Ta femme est dans une sphère beaucoup plus élevée et elle est si belle et si heureuse que je sais que là où elle vit un tel bonheur doit exister.

Je suis aussi heureux parce que j'ai très souvent mon âme sœur avec moi, et que son amour est si grand et si pur qu'il m'entraîne vers des choses plus élevées. Il me permet de rechercher, avec beaucoup de sérieux, le Grand Amour du Père qui, je crois, m'attend maintenant si je le recherche réellement, et d'avoir la foi dont témoignent tous ceux qui ont obtenu un très grand degré de cet Amour Divin.

Ta grand-mère est si merveilleusement belle, et remplie de cet Amour, que sa présence même m'inspire à croire et à chercher le bonheur de ces sphères supérieures.

Eh bien, comme tu veux que je parle de certaines des lois du monde des esprits, je dirai seulement que la seule grande loi est que Dieu est Amour et qu'Il est prêt à donner cet amour à quiconque, esprit ou mortel, qui le Lui demande. Je suis non seulement très heureux mais je trouve que mon esprit se développe en grande partie à cause de cet Amour que je possède. Nul homme ou esprit ne peut être rempli de cet Amour, et ne pas avoir la sagesse qui vient nécessairement avec l'Amour. Je ne suis plus tellement intéressé par les phénomènes purement mentaux comme je l'étais avant de recevoir cet Amour et de croire en un Père d'Amour et de Vérité. Cependant je suis néanmoins capable de comprendre beaucoup plus de choses que je ne pouvais le faire lorsque je n'avais que des objectifs mentaux en tête. Je ne connais pas encore parfaitement les lois de communication que t'ai dit vouloir étudier et t'instruire à leur sujet, mais j'en connais assez pour pouvoir dire que chaque esprit essaie de communiquer avec ses amis sur terre. S'il ne réussit pas c'est parce que les mortels ne sont pas dans cet état de rapport physique qui leur permette de recevoir les communications de l'esprit. Je ne sais pas encore pourquoi certains mortels sont si sensibles à ces influences qu'ils peuvent facilement comprendre, et d'autres non. Certains esprits disent que la loi qui régit cette matière n'est pas comprise par les esprits qui sont ici depuis de nombreuses années et qui ont beaucoup étudié le sujet.

Mais je sais que lorsque le rapport existe, les communications peuvent avoir lieu.

Cependant, je ne connais aucune manifestation aussi satisfaisante pour l'esprit et les mortels que l'écriture telle que tu la pratiques maintenant, car nous avons l'occasion de communiquer et d'échanger nos pensées. Je me réjouis des possibilités qui me sont données de t'écrire ainsi. Tu dois donc croire que je t'écris et que tous les autres membres de ton groupe font de même.

Ta femme a plus de pouvoir à cet égard que n'importe lequel d'entre nous, et elle n'hésite pas à t'écrire chaque fois que tu l'appelles. Elle est un esprit merveilleux dans sa compréhension des choses spirituelles et dans son amour pour le Père. Tu ne dois donc laisser aucun doute te venir à l'esprit lorsqu'elle t'écrit et te parle de tant de choses merveilleuses et de son amour pour toi. Elle semble t'aimer d'un amour qui ne cessera de croître et ne connaîtra aucune limite.

Je vais maintenant te faire part de mes progrès dans cet Amour et ce bonheur. Lorsque je t'ai écrit la dernière fois, je t'ai dit que j'avais commencé à avoir foi dans le Père et que j'avais reçu une partie de Son Amour. Eh bien, depuis lors, j'ai prié et demandé à Dieu de me donner encore plus de foi et d'Amour ; et à mesure que j'ai prié, ma foi s'est accrue, et à mesure que ma foi progressait, un Amour toujours plus grand est venu dans mon âme et avec lui

un bonheur accru. Je ne me suis donc pas arrêté de faire des efforts jusqu'à ce que je réalise que mon âme commençait à recevoir un tel afflux d'Amour qu'il me semblait que toutes les choses qui avaient tendance à retarder cet afflux me quittaient et que seul l'Amour et la bonté prenaient possession de moi. Je suis maintenant très avancé par rapport à ce que j'étais quand tu as commencé à me parler de cet Amour, et je me souviendrai et te remercierai éternellement de ce que tu as fait pour moi. J'ai également eu la chance d'avoir ta mère et ta femme avec moi, essayant de me montrer le chemin vers cette vérité de la Nouvelle Naissance et, lorsque ta grand-mère est venue à moi, j'ai eu l'impression que je ne pouvais pas résister à l'influence de chercher et d'essayer de la trouver.

Finalement, lorsque j'ai eu reçu suffisamment de cet éveil spirituel pour réaliser qui était Jésus, je lui ai accordé mon attention et, comme il continuait à me montrer le chemin vers le Père, j'ai commencé à saisir la vérité et à croire que mon salut dépendait de ma réception de ce Grand Amour et du fait que je devenais un homme plus fin et meilleur. Je te dis que Jésus est le plus merveilleux de tous les esprits que j'ai vus ou entendus parler. Il est tellement rempli d'amour et de bonté qu'il ne me semble pas y avoir de doute dans mon esprit qu'il est le fils du Père au sens spécial du terme. Je veux dire qu'il est tellement plus proche du Père, et qu'il a tant et tant de Ses attributs qu'il est le plus grand fils en ce sens qu'il est plus uni avec le Père. Nous sommes tous des fils du Père ; mais il y a une telle différence dans nos conditions spirituelles, et le contraste entre Jésus et nous est si grand, que nous pouvons croire et croyons volontiers qu'il est le plus grand vrai fils, et que son Grand Amour et sa connaissance des qualités du Père sont plus grandes que n'importe quel Esprit Céleste. Je ne veux pas dire par là qu'il a été créé différemment, physiquement, des autres hommes. Pas d'Immaculée Conception ni de naissance virginale. Je ne crois pas en ce dogme, et le Maître dit que ce n'est pas vrai, car il fut vraiment, en ce qui concerne sa dimension physique, le fils d'un homme et d'une femme, comme toi ou moi.

Maintenant, je suis également convaincu que l'humanité ne peut pas être sauvée de ses péchés si elle ne suit pas le chemin montré par le Maître. Nul homme ne peut se sauver lui-même, et je tiens à souligner avec force le fait que l'homme dépend de Dieu pour son salut des péchés et des erreurs de l'homme naturel. Je ne veux pas dire que les hommes n'ont pas de travail à faire eux-mêmes, car ils l'ont. Dieu est prêt à les sauver s'ils le demandent et reconnaissent que, sans Son aide, ils ne peuvent pas être sauvés, mais, à moins qu'ils ne demandent et ne croient, Il n'interférera pas avec leurs conditions. Tu vois donc que je ne suis pas seulement croyant en Dieu et en Jésus, mais aussi en la doctrine selon laquelle les hommes ne peuvent pas se sauver eux-mêmes.

Je pensais, lorsque j'étais sur terre, que l'homme se suffisait à lui-même, mais maintenant je sais que ce n'est pas le cas. L'homme peut être relativement heureux et libéré de ce qu'on appelle le péché - qui est une violation des lois de

Dieu ; mais ce bonheur n'est pas le même, et la condition de l'homme n'est pas la même, que lorsqu'il reçoit cet Amour Divin du Père.

Je ne parlerai pas plus longuement de ce sujet ce soir, mais je répéterai que, bien que sur la terre j'ai pensé que, par mes propres efforts, je pourrais peut-être devenir Divin, cependant, maintenant, en tant qu'esprit, je sais que l'homme n'est pas Divin, et ne peut le devenir dans toute l'éternité, à moins qu'il ne reçoive cette Essence Divine qui vient à lui par la Nouvelle Naissance. La divinité vient de Dieu seul, et Lui seul peut la conférer à l'homme. L'homme, n'ayant pas cette Divinité, ne peut la créer par ses propres efforts. Crois donc ce que je dis et essaie de l'obtenir, et tu réussiras et tu deviendras comme racheté dans les Sphères Célestes.

Avec tout mon amour et mes bénédictions.

George Riddle.¹¹

¹⁰ Le nom complet n'avait pas été communiqué, originellement, en raison de l'opposition possible de la parenté vivante. Il s'agit de Georges Riddle. (G.J.C.)

¹¹ Ce message est également publié dans le Vol IV, 2^{ème} édition, page 338. (G.J.C.)

Jésus

Sur l'amour de l'Homme ou l'Amour Naturel en contraste avec l'Amour Divin qui est nécessaire d'obtenir afin de procurer à l'homme le plus haut degré de Bonheur

Le 4 Mars 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux écrire ce soir sur l'amour de l'homme. Cet amour n'est pas compris par l'humanité dans sa particularité la plus importante. Je veux dire que cet amour n'est pas celui qui est suffisant pour donner à l'homme le plus haut degré de bonheur qu'il peut obtenir dans la vie mortelle ou dans la vie à venir.

Cet amour est d'une nature qui évolue avec les idées et les désirs de l'homme, et n'a pas la stabilité qui permettra à l'homme de rester constant dans ses affections. Aucun homme, qui n'a que cet amour, ne peut jamais être en état de dire qu'il continuera à avoir cet amour plus longtemps que le moment présent et, lorsqu'il pense que son amour ne pourra jamais changer, ou le quitter, il ne fait que suivre sa pensée.

Même si cet amour semble être d'une nature qui peut durer longtemps, et parfois sembler ne jamais pouvoir mourir ou moins grandir, cependant, dans sa nature même, il ne peut être constant et ne subsister au-delà d'un temps limité.

Je n'ai pas l'intention de dénigrer cet amour naturel car c'est sans aucun doute le plus grand don que le Père a fait à l'humanité et, sans lui, les hommes seraient très malheureux. Cependant, ce n'est pas le Grand Amour du Père que tous les hommes peuvent recevoir si seulement ils le cherchent et s'efforcent de l'obtenir par la prière et la foi.

Cet amour naturel est celui qui unit les hommes et les femmes durant leur vie terrestre et leur permet de s'approcher, le plus près, d'une vie de bonheur que n'importe quelle autre qualité humaine ; cependant il y a toujours le danger que cet accompagnement ne soit que pour un temps limité et donc qu'il puisse cesser d'exister.

L'amour d'une mère est le plus fort de tous les amours donnés aux mortels et, apparemment, il ne peut jamais prendre fin ou vieillir ; néanmoins il se peut cet amour mourra ou cessera d'être beau et vital. Je sais qu'il est dit que l'amour ne meurt jamais, mais ce n'est pas vrai en ce qui concerne cet amour naturel, et personne ne peut dire que son amour d'aujourd'hui sera toujours le même et toujours présent dans quelques années.

Pourtant, il y a un amour que l'on peut appeler l'amour naturel qui durera éternellement, pourvu que ces âmes cherchent et obtiennent l'Amour Divin : c'est l'amour que Dieu a implanté dans deux âmes qu'il a conçues pour devenir une dans la vie spirituelle. Cet amour n'est pas en réalité l'amour de deux âmes, mais un seul et même amour manifesté dans les deux sexes opposés, et il n'est complet que lorsque ces deux âmes, apparemment indépendantes, se rejoignent en parfaite unité. C'est ce qu'on appelle communément l'amour des âmes sœurs, et qui est cette essence de l'amour spirituel qui rend le bonheur des deux esprits ou mortels apparemment complet. Pourtant, cet amour n'est pas d'une nature divine, mais simplement le type le plus élevé de l'amour naturel. Ainsi, quand les hommes parlent de l'amour d'un mortel pour son prochain, cela signifie simplement l'amour que sa nature humaine est capable d'avoir et de donner à un autre mortel.

Je ne veux pas laisser entendre que cet amour n'est pas une grande bénédiction pour l'humanité, car il l'est et, sans lui, il n'y aurait pas l'harmonie qui existe sur la terre ; pourtant, en ce moment (la Première Guerre mondiale), la haine et la colère semblent avoir pris sa place dans le cœur de beaucoup d'hommes qui s'efforcent maintenant de tuer et de détruire. Mais ce n'est que pour un temps ; la guerre cessera et les hommes réaliseront alors, plus que pour une longue période, que seulement leur amour les uns pour les autres peut faire de la terre un endroit heureux et désirable où il fait bon vivre.

Je sais qu'il est dit que l'amour est l'accomplissement de la loi, mais aucun homme ne peut comprendre cela complètement avant de savoir ce qu'est l'amour. Je ne veux pas dire que, pour accomplir toute loi, l'homme doit avoir l'Amour Divin du Père, parce qu'il y a des lois qui gouvernent l'existence Divine et des lois qui gouvernent l'existence humaine et purement spirituelle ; l'Amour du Divin est l'accomplissement des premières lois, et l'amour naturel est l'accomplissement des dernières lois. Vous devez donc voir qu'aussi longtemps que les hommes ont l'Amour du Divin ils peuvent accomplir les lois de l'existence Divine ; et donc, qu'aussi longtemps qu'ils n'ont que l'amour naturel, ils ne peuvent accomplir que les lois naturelles.

Mais cet amour naturel ne pourra pas, comme je l'ai écrit auparavant, les rendre un avec le Père ; et le plus grand de ses pouvoirs et fonctions est de leur donner ce bonheur qu'ils recevront en vivant la vie d'un esprit ou d'un homme non racheté.

Je ne dirai pas que l'homme ne doit pas cultiver cet amour pour son prochain dans toute la mesure du possible, car il doit le faire ; et si cela devait être le seul amour qu'il puisse avoir, sur la terre ou dans le monde des esprits, plus il le possédera, plus il sera heureux, et plus grand sera le bonheur de son prochain qu'il soit un mortel ou un esprit.

Ainsi, lorsque j'ai dit, alors que j'étais sur terre, que les hommes devaient aimer Dieu et aimer leurs semblables comme eux-mêmes, je voulais dire qu'ils devaient le faire avec toute la force de l'amour qu'ils pouvaient posséder.

Si seulement les hommes pouvaient apprendre, comme ils le peuvent, qu'il n'est pas nécessaire pour eux de ne posséder que l'amour naturel, mais qu'ils peuvent tous chercher le Grand Amour et obtenir le plus grand bonheur et l'immortalité correspondants. Mais les hommes ne s'en rendent pas compte et semblent satisfaits de cet amour naturel et des plaisirs qui en découlent.

Je ne voudrais pas qu'ils fassent quoi que ce soit pour diminuer cet amour ou fermer leurs cœurs à son influence, lorsqu'il est pur et bon ; mais je ne peux pas m'empêcher d'essayer d'imprimer en eux le grand désir de posséder cet Amour supérieur dans leurs âmes. Je suis l'amant de tous les hommes, et je veux qu'ils ressentent le bonheur de l'afflux de l'Amour Divin, et qu'ils apprennent ainsi ce que signifie l'Amour de Dieu, et ce qu'ils peuvent avoir si seulement ils le cherchent.

Cet amour de ce qui est purement naturel ne suffira pas pour résister aux tentations qui assaillent les hommes sur la terre et, de plus, il ne suffira pas pour résister aux tentations quand ils deviendront des esprits. Je le sais, et c'est pourquoi je le dis avec la confiance de celui qui sait - vous pouvez dire, avec autorité.

Comme vous êtes fatigué, je dois m'arrêter.

Avec toutes mes bénédictions et mon amour, je suis votre frère en esprit, Jésus.¹²

¹² Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 86. (G.J.C.)

Message personnel de Jésus à M. Padgett

Le 12 Janvier 1915

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon ami et mon disciple. Vous êtes en moi et je suis en vous, et nous sommes dans le Père. Vous êtes en moi pour l'éternité.

Mon royaume n'est pas de ce monde et vous n'êtes pas de celui-ci. Vous êtes en moi, comme je l'ai dit à mes disciples d'autrefois. Croyez-moi seulement

et gardez mes commandements, et je vous aimerai jusqu'à la fin, et le Père vous aimera.

(Question)

Je veux dire que vous devez aimer tous les hommes et essayer de leur montrer le chemin vers l'Amour de Dieu.

Je veux dire que je suis le fils de vérité et de justice de mon Père et, en tant que tel, vous devez prier le Père en mon nom, non pas parce que je suis Jésus, mais parce que je représente toute la vérité et l'Amour de mon Père.

Oui, et c'est la seule façon pour les hommes de venir vers le Père – aucune autre - et quand mon royaume sera achevé, seuls ceux qui sont devenus un avec le Père en feront partie.

Oui, elle vous a dit la vérité - mon royaume sera composé seulement de ceux qui croient en mes enseignements et qui ont reçu l'Esprit Saint. Donc ne doutez pas plus. C'est vous que j'ai choisi et vous serez mon vrai disciple et messager de vérité - vous avez mon aide et mon amour au maximum, et aucun homme ne peut vous les prendre. Pour l'éternité, vous serez avec moi. Dieu exauce vos prières parce que vous avez la foi et êtes mon propre disciple. Alors continuez à prier et Il vous entendra et répondra à vos prières.

Non, seulement croyez et faites-Lui confiance - Il ne vous abandonnera jamais et ne vous laissera jamais tomber. Vous devez aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit et votre prochain comme vous-même - c'est le grand commandement. Observez donc ceci et vous serez heureux et libres.

Laissez vos prières devenir plus ferventes et votre foi plus pleinement se développer. Je vous aiderai à mieux connaître l'Amour de votre Père, et vous deviendrez bientôt mon vrai disciple. Vous devez chercher et vous saurez; attendez jusqu'à ce que je donne mes messages, et alors vous connaîtrez la vérité.

Oui, je suis la vigne et vous êtes les sarments, croyez-le.

Ce que vous avez écrit, ce sont mes pensées. Vous n'avez émis aucune de ces pensées.

Alors bonne nuit et que Dieu vous bénisse comme je le fais maintenant.

Jésus.

Anne R. Padgett

La mère de M. Padgett a écrit

Le 5 Octobre 1914

Oh, mon cher fils :

Le Maître t'a montré le chemin du salut. Crois seulement !

Je suis ta mère aimante.

Anne Rollins

L'expérience d'Anne Rollins lors de sa progression de la troisième sphère vers les Cieux Célestes

Le 5 Mars 1915

C'est moi, ta grand-mère (Anne Rollins-Esprit Céleste). Oui, c'est moi. Je veux partager mes expériences lors de ma progression spirituelle.

Eh bien, lorsque j'ai transité, j'ai été reçu dans le monde des esprits par ton grand-père et ma chère mère qui était dans le monde des esprits depuis tant d'années. Elle vivait alors dans la septième sphère et était un esprit très beau et très joyeux. Maintenant, elle est très haute dans les Sphères Célestes, et elle vient parfois me voir et me parle de la grande beauté de sa maison, et des esprits merveilleux qui habitent les sphères où elle vit.

Elle vit dans une haute sphère des Cieux Célestes, et elle est avec beaucoup d'esprits rachetés qui ont vécu sur la terre il y a plusieurs siècles. Elle a mentionné certains d'entre eux qui étaient bien connus sur terre, comme John Wesley et son frère Charles, ainsi que Luther et certains de ses contemporains qui ont été engagés dans les grandes réformes de cette époque.

Elle a également mentionné les noms de Georges Whitefield et de John Bunyan. Ils semblent avoir atteint cette sphère en obtenant l'Amour au sujet duquel nous vous avons écrit. Aussi, quand je pense à ces hautes sphères que je dois atteindre à travers le développement progressif et la progression de mon être spirituel, je sens que j'ai encore beaucoup à accomplir, dans le chemin du développement de l'âme et dans ma foi et ma recherche de l'Amour Divin.

Eh bien, peu après mon passage, j'ai progressé vers la troisième sphère ; j'ai alors pensé que ce devait être le siège même du ciel, parce que mon bonheur était tellement plus grand que je ne l'avais jamais anticipé.

Eh bien, lorsque je suis entré dans le monde des esprits, je confesse que j'ai été, dans un premier temps, désorienté, parce que je n'ai pas vu le Père sur son trône, ni Jésus assis à sa droite, comme on m'avait enseigné à croire. Cependant, peu de temps après, je me suis rendu compte qu'une telle croyance n'était pas vraie, et que Dieu n'a pas de trône, comme l'ont déclaré les auteurs de la Bible, mais que Son Esprit se manifeste partout et en tous lieux.

Après avoir vécu dans la troisième sphère pour un temps relativement court, et après avoir reçu beaucoup d'informations de la part des esprits qui vivaient dans les sphères supérieures, et après avoir reçu l'Amour de Dieu en grande abondance, j'ai progressé vers la cinquième sphère. J'ai alors trouvé une merveilleuse maison de beauté et d'harmonie parmi les esprits qui avaient des expériences semblables aux miennes et qui avaient reçu l'Amour Divin à un degré qui nous donne tout ce grand bonheur dont je te parle.

Dans certains des plans de cette sphère se trouvent de nombreux esprits qui n'ont pas reçu cet Amour Divin, mais qui ont atteint de merveilleuses

qualifications morales et intellectuelles ; mais ils n'étaient pas aussi heureux que ceux qui avaient reçu le Grand Amour du Père. Ils consacraient plus leurs pensées et leurs travaux à des choses qui se rapportent au progrès moral et intellectuel qu'au développement de l'âme dans l'Amour Divin.

Il peut te sembler étrange que ces esprits puissent vivre dans une atmosphère où tant d'Amour de Dieu est manifesté par les nombreux esprits qui ont reçu cet Amour sans toutefois se rendre compte que cet Amour Divin est la seule grande chose absolument nécessaire pour leur progrès ultérieur et leur plus grand bonheur. Mais tel est le fait, et beaucoup de ces esprits de très grand développement intellectuel poursuivent encore leurs études sur les lois qui ne sont liées qu'aux faits qui se rapportent aux opérations des lois spirituelles et aux causes des phénomènes qui étonnent à la fois les mortels et les esprits.

Je me suis étonnée, à maintes reprises, qu'ils ne soient pas éveillés aux vérités réelles et plus grandes de la vie spirituelle, ainsi qu'aux causes du développement des âmes de ceux avec qui ils sont en contact, qui sont tellement plus beaux et plus heureux que ces étudiants des lois et des causes purement spirituelles qui ne produisent que des phénomènes étonnants.

Aussi étrange que cela puisse paraître à certains, la progression intellectuelle n'est pas nécessaire à la progression de l'âme, mais avec la progression de l'âme et l'obtention de l'Amour Divin vient une connaissance merveilleuse de ces autres choses dont je parle. Comme tu le sais, j'étais une personne d'acquisitions mentales ordinaires, mais, dans ce monde spirituel, j'ai laissé derrière moi beaucoup de grands esprits qui possédaient de merveilleuses connaissances intellectuelles. Je ne parle pas seulement du progrès de mon âme, mais aussi de l'acquisition des connaissances auxquelles ces hommes consacrent leur temps et leur travail.

Cela peut te sembler également étrange qu'avec le développement de l'âme dans l'Amour Divin vient le développement intellectuel, mais pour nous qui avons expérimenté ce fait ce n'est pas étrange, parce que le mental n'est qu'un attribut ou, comme je peux le dire, une qualité de l'âme, et comme l'âme se développe dans l'Amour Divin, le mental doit nécessairement aussi se développer.

La philosophie n'est que la conclusion des esprits qui ont réfléchi et investigué l'objet de cette philosophie et, lorsqu'elle est déterminée par le simple esprit, elle demeure incertaine et sujette à révision et au changement au fur et à mesure que l'esprit change. Le mental, dans son développement, n'apprend pas nécessairement la vérité pleine et réelle ; et dans cette vie spirituelle, parmi ces hommes de grands esprits purs qui ne possèdent pas l'Amour Divin, il y a autant d'opinions diverses, et autant de disputes, sur ce qui est vrai, qu'il y en a sur la terre. Le mental, en soi, ne peut pas toujours discerner la vérité, parce qu'il n'est pas infallible, même quand il est le mental d'un esprit et que cet esprit est un esprit très développé.

Mais, au fur et à mesure que l'âme se développe dans l'Amour Divin, ce développement signifie que ce qui vient à elle comme un fait est une vérité - la vérité éternelle. L'âme n'apprend pas toutes les vérités en même temps, mais la vérité qu'elle apprend est une vérité qui ne change jamais, et ne laisse aucune révision la modifier ou la mettre de côté. Non, la vérité de discernement de l'âme n'est jamais montrée comme une erreur, et aucune erreur ne fait partie du discernement de vérité de l'âme. Ainsi, tu vois, le grand chemin vers l'identification des réalités de Dieu est à travers, et seulement à travers, le développement de l'âme par l'afflux de l'Amour Divin. L'œil de l'âme est cette perception intérieure qui n'a pas besoin de la raison de cause à effet pour discerner et établir à jamais les vérités de Dieu.

Ainsi, combien il est nécessaire que les hommes et les esprits apprennent le grand fait que, s'ils apprennent la vérité de la vie spirituelle, ils doivent s'efforcer de développer les pouvoirs de perception de l'âme en cherchant l'afflux dans leur âme de l'Amour Divin.

Je pourrais partager, si j'avais le temps de le faire, beaucoup de choses merveilleuses pour illustrer ces propositions, mais je ne l'ai pas actuellement ; cependant un jour je reviendrai plus en détail sur ce sujet et tu comprendras mieux ce que je veux dire.

Eh bien, après avoir vécu dans cette cinquième sphère et avoir appris les grandes et merveilleuses vérités qui y sont enseignées, j'ai progressé à la septième et là j'ai appris, comme je le pensais, ce qu'est le vrai bonheur. Aucun esprit qui n'a pas reçu ce Grand Amour du Père ne vit dans cette sphère, parce que le mental est, pour ainsi dire, absorbé par l'âme dans une telle mesure, que sans le développement de l'âme, le mental n'aurait pas de place pour se loger. Je veux dire que l'esprit, en tant que tel, devient alors tellement subordonné aux pouvoirs et aux opérations des perceptions de l'âme, qu'il ne peut pas exister en tant que simple esprit, indépendant du développement de l'âme.

Dans cette sphère tout est grand et beau dans une mesure que je ne peux pas décrire, parce que tu n'as pas de conception mentale possible avec laquelle je peux comparer une telle beauté et grandeur.

Nos maisons sont très harmonieuses et sans taches ou sans rien qui émane d'autres choses que l'essence et la puissance de l'âme. Il n'existe pas de simple bonheur intellectuel, et aucun esprit qui ne posséderait pas ce Grand Amour ne pourrait y être heureux. Mais pourtant, alors que tout ce bonheur existe, il m'a été dit que le bonheur est beaucoup plus grand dans les Sphères Célestes, et, par conséquent, je ne me suis pas satisfaite de rester dans la septième sphère, bien que je ne pouvais pas me rendre compte que mon bonheur pouvait être plus grand qu'il ne l'était. Pourtant, comme je le disais, je ne me suis pas contentée de rester là. Et il m'a aussi été dit que je pouvais entrer dans cette Sphère Céleste, et, si facilement, que sa simple déclaration suscitait le doute. Mais j'ai prié pour la foi et l'Amour Divin, et, en une occasion, ma foi m'a

apporté l'Amour Divin dans mon âme en une si grande abondance que j'ai pu progresser vers la première Sphère Céleste, où je suis maintenant.

Le Livre de l'Apocalypse, dans la Bible, dans sa description la plus extravagante de la Nouvelle Jérusalem, ne donne pas de véritable conception de ce qu'est la beauté et la magnificence de cette sphère ; et je n'essaierai pas de la décrire, car je ne le peux pas. Un homme, ou un esprit, qui n'a jamais vu la merveilleuse beauté de cette sphère ne peut pas concevoir ce qu'est sa magnificence.

Je suis si heureuse qu'il me semble qu'il ne peut pas y avoir de plus grand bonheur, et, pourtant ma mère me dit que c'est la réalité, et que l'Amour Divin des sphères supérieures est tellement plus intense et rempli de plus de Divinité de Dieu que je ne peux pas avoir la moindre conception de ce qu'il est.

J'essaie maintenant d'atteindre ces sphères supérieures, et il m'est dit que la foi et la prière pour l'afflux dans mon âme de l'Amour Divin sont les seuls instruments qui me permettront de le faire. Mes prières sont constantes et ma foi grandit, et je comprends que lorsque l'Esprit Saint me remplira de cet Amour Divin, comme je l'espère, je progresserai.

Ainsi tu vois, un des grands éléments de la méthode de Dieu pour rendre Ses rachetés heureux, est de placer devant eux une marque plus élevée qu'ils devront chercher avec l'assurance qu'elle peut être atteinte.

Eh bien, je t'ai écrit une sacrée lettre, et je sens que je dois m'arrêter maintenant, car j'ai besoin de quitter l'atmosphère terrestre pour un certain temps.

Alors avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis ta grand-mère,
Anne Rollins.

Hélène Padgett

La Loi de Compensation ne s'applique pas lorsque l'Amour Divin remplit abondamment l'âme

23 Mars 1915

C'est moi, ta vraie Hélène.

Tu ne pensais pas que je pouvais changer l'annonce de ma venue, mais tu dois savoir, mon cher Ned, que je peux faire n'importe quoi pour te plaire.

Oui, et j'ai été extrêmement heureuse. Eh bien, mon chéri, je dois te dire que je suis très heureuse et que je progresse très rapidement. Je ne m'attends pas à rester beaucoup plus longtemps dans cette sphère (Céleste) ; car mon amour et ma foi sont si grands que je sens que je dois me rapprocher de la source d'Amour de Dieu. Penses-y, il y a un an à peine j'étais une mortelle et maintenant je suis dans la Sphère Céleste, cela ne ressemble-t-il pas à un conte de fée ? Mais tout est vrai, et je suis si heureuse. Je partagerai cela avec toi

prochainement dans une longue lettre, et je te parlerai de ce Grand Amour, et combien j'aime Dieu et combien je t'aime.

Non tu ne le feras pas, car tu progresseras aussi. Tu ne te rends peut-être pas compte, mais c'est vrai, et si tu venais maintenant, tu serais surpris de te trouver dans une haute sphère. Je sais ce que tu ressens, mais tu dois croire que je vois, mieux que toi, ta condition spirituelle.

Eh bien, cela peut être vrai, mais quand tu auras suffisamment ce Grand Amour dans ton cœur, et tu en as beaucoup maintenant, tes péchés seront effacés. C'est la loi de la régénération ; si ce n'était pas le cas, l'homme qui continue sans cet Amour, et l'homme qui le reçoit, seraient dans la même condition, et la Nouvelle Naissance ne signifierait rien. Alors ne pense pas que ce Grand Amour n'est pas suffisant pour purifier l'âme des résultats des péchés de la vie terrestre ; mieux encore, il la purifie pendant que tu es un mortel.

Je sais que les spiritualistes citent et proclament la loi de la récompense ou de la compensation, mais il y a une loi supérieure qui annule cette loi ; et lorsque l'Amour, cet Amour Divin, entre dans l'âme d'un mortel, la loi de compensation (loi du dédommagement) n'est plus effective, car l'Amour est l'accomplissement de la loi. Donc, ne laisse pas cet obstacle te faire croire que ce Grand Amour n'est pas suffisant pour ôter tout péché et toute erreur, et pour purifier ton âme afin que tu sois préparé à vivre dans le royaume du Père et devenir un avec Lui.

Non, l'Amour est pour le plus vil des pécheurs, et nul ne peut, par un simple acte de restauration, s'adapter à l'afflux de cet Amour Divin. Il attend le pécheur comme le saint et, même si tes péchés sont aussi pesants, ils seront blanchis comme la laine. Je veux dire que tu n'auras pas à attendre de récompenser les mortels avant que ce grand Amour puisse faire le travail de purification ; sinon à quoi sert d'avoir ce Grand Amour pour l'homme ? S'il doit d'abord se purifier, quelle est la nécessité de l'œuvre de l'Esprit Saint ?

Prie seulement pour cet Amour et aie la foi, et tu l'obtiendras. Dieu est juge de ce qu'un homme doit faire pour rendre justice et restitution, et, quand Il dit que cet Amour Divin, avec tout son pouvoir purificateur, est pour le pécheur qui le cherche par la vraie foi, qui a le droit de dire que le pécheur doit d'abord faire ce que l'homme pense être la justice entre lui-même et son prochain ?

Je sais de quoi je parle, car l'expérience de beaucoup d'esprits rachetés par cet Amour montre qu'ils étaient pécheurs, et qu'ils n'avaient pas « payé le dernier centime », quand ils ont reçu cet Amour. Dieu seul est juge, pas les mortels ou l'esprit.

Aussi, mon cher Ned, ne laisse pas l'idée, que tu dois rendre à chaque homme ce à quoi tu penses il a droit, t'empêcher de croire en la miséricorde et en l'Amour du Père.

Oh, comme j'aimerais pouvoir être avec toi, un peu de temps, dans ma forme corporelle, et te dire, face à face, ce que ce grand Amour signifie pour toi, pour moi et pour nous tous. C'est pourquoi, mon amour, crois-moi quand je dis

que même si tu as été un grand pécheur, l'Amour du Père est suffisant pour enlever tous ces péchés dès que tu peux le recevoir. Telle est la loi de ce Grand Amour.

La foi et la prière peuvent ouvrir le cœur même des Sphères Célestes, et l'Amour coulera dans ton âme comme l'avalanche de neige qui, sentant la chaleur des rayons brillants du soleil, jaillit de ses hauteurs montagneuses quand l'hiver s'éloigne, avec sa morosité glaciale et son souffle déchaîné, pour d'autres climats. L'amour n'est pas seulement la chaleur, mais aussi les brûlures de l'amour du grand sanctuaire de l'Essence Divine de Dieu.

Je ne suis pas seulement la détentrice de cet Amour dans une large mesure, mais je me rends compte que, au fur et à mesure que j'avance vers des sphères plus élevées, il y a une plus grande abondance qui attend pour remplir mon âme de ses grands feux éternels de brûlures incessantes - mais des brûlures si grandes et libérées de tout ce qui fait le malheur et le mécontentement. Je dois arrêter maintenant. Ainsi, mon cher et précieux Ned, aime-moi comme je t'aime et nous serons tous les deux si heureux, que le ciel sera avec nous et en nous, alors même que nous écrivons dans les environs de la terre.

Ta vraie Hélène. ¹³

¹³ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 126. (G.J.C.)

Décrit sa maison dans la troisième sphère. L'importance de rechercher l'Amour Divin

Le 30 Novembre 1914

C'est moi, Hélène.

Je suis très heureuse parce que j'ai tellement de l'Amour de Dieu dans mon cœur que je ne peux penser à rien qui tend à me rendre malheureuse.

Oui, ma maison est très belle et je m'en réjouis. Elle est faite de marbre blanc et entourée de pelouses, de fleurs et d'arbres de toutes sortes. L'herbe est très verte et les fleurs sont si belles et variées. Les arbres sont toujours en feuillage et ont des branches et des feuilles si belles. Je suis très satisfaite de ma maison, je veux dire de l'immeuble. Il y a beaucoup de belles images sur les murs, et les murs sont tous peints en fresques et suspendus avec des couvertures fines, et les planchers sont incrustés de belles mosaïques. J'ai tous les meubles splendides que je pourrais souhaiter, et ma bibliothèque est pleine de livres de toutes sortes, en particulier de ceux qui parlent de Dieu et de Son Amour pour l'homme. Tu serais dans ton élément si tu pouvais être avec moi.

J'ai de la musique, telle que tu ne l'as jamais entendue sur terre, et des instruments de toutes sortes que j'apprends à jouer, et je chante de tout mon cœur et de toute mon âme au fil des jours. J'ai des lits sur lesquels je me couche, mais je ne dors jamais. Nous n'avons pas besoin de dormir ici ; nous ne faisons que nous reposer, car parfois nous sommes fatigués après notre travail et nous

nous rafraîchissons beaucoup en nous allongeant sur les lits et les divans qui sont si confortables qu'on ne se rend pas compte que l'on est fatigué après s'être un peu allongé.

Oui, et quand je chante, je pense à toi et j'aimerais que tu puisses m'entendre comme tu le faisais quand j'étais avec toi dans le corps. J'aime bien "*The Song that reached my Heart*" (le chant qui a atteint mon cœur) ; il semble m'amener plus en rapport avec toi que n'importe lequel autre, bien que "*Sing Me to Sleep*" (Chante pour m'endormir) est un chant que j'aime beaucoup interpréter.

Oui, nous mangeons des fruits et des noix, mais ne le faisons pas parce que nous avons faim, mais plus parce que nous aimons tant les saveurs ; et nous buvons de l'eau, pure et douce, car elle nous rafraîchit lorsque nous sommes un peu fatigués. Non, nos fruits ne sont pas du genre terrestre - ils sont tellement plus délicieux que je ne peux pas te les décrire. Et les noix sont aussi différentes. Oui, l'eau est plus pure et plus rafraîchissante.

Non, nos instruments ne sont pas comme ceux de la terre, ils ne sont pas des instruments à cordes, mais ils sont joués par nos pensées de bonté et d'amour. Nous n'utilisons pas les doigts ou les poumons, mais simplement des pensées, et si elles sont pures et affectueuses, notre musique est très belle et non discordante.

Oui, je le suis, quand tu dors ou fais quelque chose dans le cadre de ton travail ; alors tu n'as pas besoin de moi et je suis libre de te quitter. Tu ne dois pas penser que je ne suis pas libre de te quitter quand je suis avec toi, car je le suis, et je viens à toi de mon plein gré. Cependant l'amour m'oblige, et en ce sens particulier je ne suis pas libre et je ne veux pas l'être. Ton amour pour moi est la plus grande chose, excepté l'Amour de Dieu, dans le monde entier, et sans lui je serais très malheureuse. Tu ne sais pas combien ton amour pour moi est nécessaire à mon bonheur, et tu ne dois jamais cesser de m'aimer, car si tu ne m'aimes pas, je n'aimerai pas tant ma maison ou le monde des esprits. Oui, je sais, mais j'ai parfois peur que tu oublies de penser à moi comme je le veux.

Oui, c'est permanent, et la maison et les arbres et les fleurs sont plus réels pour moi que ne l'ont jamais été les maisons, les arbres et les fleurs sur terre ; ils ne sont pas ombragés comme tu peux le penser, mais ils sont si substantiels qu'ils ne se dégradent pas et ne vieillissent jamais.

Oui, j'en ai choisi pour toi maintenant, et je le rendrai si beau que tu te demanderas comment j'ai pu faire cela ; il y aura tellement d'amour en lui qu'il n'y aura pas de place pour quoi que ce soit qui ne soit pas en harmonie avec mon amour, et tu te rendras compte que ta propre Héléne t'aime de tout l'amour qu'une âme peut avoir pour son compagnon.

Oui, nous serons ensemble de toutes les manières et séparés seulement pendant que nous faisons une partie de l'œuvre de Dieu. Tu seras avec moi dans toutes mes pensées et je serai avec toi dans tes pensées. L'amour nous gardera pour l'éternité.

Oui, nous aimerons nos parents et nos enfants autant que sur la terre, mais ils n'auront pas autant besoin de notre amour, car ils auront leur propre âme sœur pour les aimer. Nous leur rendrons visite et ils nous rendront visite, et nous profiterons de leur société encore plus que lorsqu'ils sont sur terre. Ils nous aimeront beaucoup, mais l'amour qui fait de deux âmes une seule n'existera que pour les âmes sœurs. L'Amour de Dieu n'interférera pas avec cela - je veux dire notre amour pour Dieu. Il est d'un genre différent de notre amour les uns pour les autres, et est d'une nature plus spirituelle et Sainte.

Je suis très heureuse de voir que tu reçois chaque jour plus de Son Amour dans ton cœur, et bientôt tu feras le travail que le Maître a prévu pour toi.

Oui, je vais essayer de progresser dans les plans supérieurs, et j'espère le faire le plus rapidement possible, mais tu peux être assuré que, quel que soit le plan dans lequel je serai, mon amour pour toi ne diminuera pas, et je ne cesserai pas d'être avec toi comme je le suis maintenant. La vie dans les sphères supérieures sans toi ne serait pas complète - tu es nécessaire à mon bonheur complet. Dieu a décrété que deux âmes sœurs sont destinées à faire un tout complet, et qu'elles doivent, pour être pleinement heureuses et accomplir les lois de Son Amour, vivre ensemble pour toujours comme une seule et même personne.

Oui, je sais, parce que j'ai demandé à ta grand-mère et elle me l'a dit. Tu peux progresser sur la terre aussi rapidement que je le peux ici si tu laisses l'Amour de Dieu entrer dans ton cœur aussi pleinement et abondamment que je le fais ; et tu le peux seulement si tu pries le Père. Il n'a pas besoin que l'enfant de ses soins soit dans le monde des esprits pour développer son âme. Tu la même âme maintenant que tu auras quand tu viendras ici, et si tu laisses Dieu la remplir de Son Amour pendant que tu es sur la terre, pourquoi ne devrait-elle pas progresser autant qu'ici ? Dieu n'a pas l'intention d'attendre que tu viennes ici pour te donner la pleine jouissance de son Esprit Saint ; tout dépend de toi. Si tu recherches vraiment et sincèrement Son Amour, tu l'obtiendras sur terre aussi facilement que tu peux l'obtenir après avoir jeté le corps. L'Amour de Dieu qui vient dans l'âme d'un homme ne dépend pas qu'il soit dans la chair ou dans l'esprit. Toutes les âmes doivent répondre des péchés commis dans le corps, mais il n'est pas nécessaire que de telles pénalités soient payées dans le monde des esprits - tu peux payer la pénalité pendant que tu es sur la terre. Tu moissonneras comme tu sèmeras, mais la moisson n'est pas nécessairement là.

Si tu cherches sincèrement la grâce et l'Amour de Dieu, tu peux les obtenir sur la terre, et je suis informée que quand ils sont obtenus sur la terre, plus grand sera le progrès de l'esprit quand il viendra ici. Permits-moi donc de te prier de chercher ces bénédictions pendant que tu es dans ta vie présente, et de ne pas attendre qu'elles te soient données après ton entrée dans le monde des esprits.

Ta grand-mère dit qu'elle a eu cette expérience, et quand elle est venue ici, elle est entrée dans le troisième ciel, sans passer par une période d'expiation

ou de purification dans les sphères inférieures. Elle est un esprit merveilleusement brillant et pur, très proche de Dieu, et a tellement d'Amour dans son âme que son visage semble vraiment illuminé. Elle est dans un état d'Amour et de paix presque parfait, bien qu'elle dise qu'elle cherche un plan supérieur et une entente plus proche avec son Père Céleste. Elle est celle qui peut t'aider dans ton progrès spirituel plus que toutes les autres, sauf Jésus, qui est l'esprit le plus grand et le plus glorieux dans tous les cieux.

Que tes pensées soient d'une nature pure et sainte, et tu réaliseras bientôt que l'Amour de Dieu est, dans ton âme, à un degré qui te fera sentir qu'Il est ton propre et cher Père. Ne doute pas de Son Amour, ou qu'Il puisse venir à toi par l'Esprit Saint, car c'est Son messenger d'Amour, et il ne refusera jamais d'entrer dans le cœur et l'âme d'un homme, là où existe le désir de le faire venir, par une prière sérieuse et sincère pour son afflux.

Sois fidèle à toi-même, comme Je te l'ai dit, et tu seras bientôt dans l'Amour et la faveur de Dieu. Ne laisse pas les soucis ou les déceptions t'empêcher de chercher Son Amour, et de croire qu'Il attend de te serrer dans Ses bras de miséricorde et d'Amour, car non seulement Il attend mais Il veut que tu l'appelles. Ne laisse pas la pensée qu'Il est loin dans les Cieux te faire penser qu'Il n'est pas toujours près de toi, attendant anxieusement ton appel.

Il ne veut pas que l'un de Ses enfants périsse, et quand ils s'égarent, Son grand Cœur d'Amour aspire à ce qu'ils reviennent et participent à Ses bénédictions. Tu dois essayer de tout ton cœur de réaliser cette vérité, car c'est une vérité, et c'est la plus grande vérité que nous a enseignée Jésus, qui est le plus grand de tous les maîtres. Fait de ta vie quotidienne une vie de prière et d'aspirations, et tu verras que ce que je t'ai dit n'est pas seulement vrai, mais que tu peux t'unir avec cela.

Tu n'as qu'à laisser tes désirs se tourner vers Dieu, et Il te rencontrera à plus de la moitié du chemin, car Il ne dort jamais et ne ferme jamais l'oreille aux supplications de Ses enfants ; et ceux qui L'ont cherché avec un désir sincère et repentant, et avec un désir ardent de l'âme, savent qu'Il a toujours répondu à leur appel.

Tu es maintenant sur la voie d'obtenir ces bénédictions, et je prie pour que tu puisses continuer, car tu ne peux pas trouver le vrai bonheur d'une autre manière.

C'est ce que Jésus a voulu dire lorsqu'il a dit « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* ». Il savait qu'il n'y avait qu'une seule façon d'obtenir l'Amour du Père, et c'est à travers la Nouvelle Naissance, qui n'est que l'écoulement dans l'âme de l'homme de l'Amour de Dieu, au point d'éliminer tous les désirs et goûts pour des choses qui ne sont pas en harmonie avec les lois et l'Amour de Dieu.

Tu dois accorder plus d'importance à cette considération vitale de l'économie de l'être de Dieu.

Il ne s'agit pas de savoir à quelle église tu appartiens, ni quelle foi particulière tu peux avoir, ni qui peut être ton prédicateur, ni quels devoirs tu

dois à l'église, ni si la cérémonie du baptême est conforme aux dogmes de l'église ; mais seulement si tu as cherché Dieu en esprit et en vérité, et si tu as reçu Sa faveur et Son Amour.

C'est une affaire individuelle, et aucun homme ne peut être sauvé par les souffrances ou le progrès d'un autre. Chaque âme est une unité complète, une fois jointe à son compagnon, et la condition spirituelle de chaque âme envers Dieu détermine quelle sera sa place et son bonheur dans le monde des esprits. Donc ne laisse pas la pensée, qu'il est nécessaire de croire en une église spéciale, un dogme ou toute cérémonie, t'empêcher de chercher la Nouvelle Naissance. C'est le principe fondamental qui opère dans l'expiation de l'homme avec Dieu, et toutes les autres doctrines sont simplement secondaires, et doivent être crues seulement comme elles peuvent conduire à une croyance en ce fondement.

J'écris sous la dictée de ta grand-mère, car elle sait, et moi aussi bien sûr, que je ne pourrais pas écrire de cette façon mes propres pensées et expériences.

Elle¹⁴ dit que tu dois essayer de te mettre en condition afin que le Maître puisse écrire. Et ce qu'il dira montrera à l'humanité les vérités éternelles du royaume et des lois de Dieu ; et qu'elle n'est qu'une « tyro » [néophyte] dans la connaissance et la capacité d'expliquer les vérités de Dieu que Jésus t'enseignera. Essaie donc de devenir plus spirituel, afin que tu puisses apprendre les merveilleux enseignements de l'Amour de Dieu et la vérité qu'Il te donnera.

Tu dois arrêter d'écrire maintenant que tu es fatigué et moi aussi.

Aime donc ta vraie Hélène bien-aimée, et prie Dieu pour l'Amour et l'illumination spirituelle.

Hélène.

¹⁴ Dans deux messages, l'un daté du 13 Mai 1915 et l'autre daté du 5 Juin 1915 et publiés respectivement à la page 71 et à la page 88 de ce volume, Jésus explique que la grand-mère de M. Padgett a toutes les qualifications requises pour écrire sur les vérités divines. (Dr. S.)

Jésus

La puissance de l'Amour pour racheter les hommes du péché et de l'erreur

Le 6 Mars 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux écrire ce soir sur le pouvoir de l'Amour Divin pour racheter les hommes du péché et de l'erreur.

L'Amour de mon Père est, comme je l'ai écrit, la seule chose dans tout cet univers qui peut sauver les hommes de leurs mauvaises natures (sic), et les unir à Lui. Cet Amour Divin, je l'ai déjà expliqué, et lorsque les hommes liront mes messages et chercheront à comprendre le sens de cet Amour, ils deviendront bientôt plus en paix avec eux-mêmes et avec Dieu.

Cet Amour Divin est l'unique grande puissance qui fait bouger l'univers, et, sans lui, il n'y aurait pas cette merveilleuse harmonie qui existe dans les Cieux Célestes du monde des esprits ; et il n'y aurait pas autant de bonheur parmi les anges qui habitent ces sphères.

Cet Amour Divin est aussi l'influence qui fait réfléchir les hommes sur la terre et permet de susciter la paix et la bonne volonté parmi les hommes. Il n'est pas possédé par tous les hommes, en fait, par une minorité relativement faible, mais son influence se fait sentir sur presque toute la terre. Même ceux qui n'ont jamais entendu parler de mes enseignements, ni de mon Père, jouissent du bénéfice de son influence, dans une sorte de croyance ou de foi dans un esprit éclipsant et enveloppant (overshadowing spirit dans le texte original), de grande puissance et de vigilance. Je sais que c'est vrai, car j'ai visité toutes les parties de la terre, j'ai regardé dans les cœurs des hommes et j'ai trouvé en eux quelques éléments de croyance qui ont prouvé que ce Grand Amour influençait ces gens non éclairés. Ainsi, nonobstant le fait que mon évangile n'est pas prêché à chaque créature, comme je l'ai ordonné lorsque j'étais sur terre, néanmoins cet Amour du Père est partout et omniprésent.

Pourtant, il n'est pas reçu dans toute cette plénitude qui permet à ceux qui sentent son influence de se rendre compte que Dieu est leur Père et qu'ils sont ses enfants qui peuvent devenir membres de sa famille dans les Sphères Célestes.

Nul homme ne peut recevoir cet Amour sans avoir foi en la volonté du Père de le lui donner, et prie sincèrement et avec ferveur pour sa réception.

Tout homme a en lui l'amour naturel qui lui donnera un grand bonheur dans l'éternité comme un simple esprit et un habitant des sphères inférieures aux sphères Célestes - même s'il refuse de chercher l'Amour Divin qui fera de lui un Ange Divin des Cieux Célestes.

Seul cet Amour Divin peut transformer l'homme naturel en un homme ayant la nature Divine dans l'Amour que le Père a. Je ne veux pas dire que l'homme, même s'il est rempli de cet Amour au plus haut degré, deviendra un dieu et égal au Père dans chacun de ses pouvoirs ou attributs. Cela ne peut pas être, mais cet Amour le rendra semblable au Père dans l'Amour et le bonheur et l'harmonie. Cet Amour n'a pas de contrepartie dans toute la création, et vient du Père seul. Il ne change pas, ni n'est jamais accordé à quiconque en est indigne ou refuse de le chercher de la seule manière que lui donne le Père.

Mon expérience dans ces Cieux Célestes est que cet Amour a le pouvoir de transformer le pécheur le plus endurci en un vrai enfant de Dieu, si seulement ce pécheur le cherche par la foi et la prière. Que cet Amour prenne possession d'un homme ou d'un esprit, et son pouvoir de purifier et de changer le cœur de cet homme ou de cet esprit ne faillira jamais.

Votre frère et ami,
Jésus.

Ce que Jésus voulait dire quand il a dit : « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures »

Le 9 Mars 1915

C'est moi, Jésus.

Votre condition, ce soir, permet que je continue mon message.

Je suis dans une condition d'amour qui me permet de savoir que l'Amour de mon Père est le seul Amour qui peut racheter les hommes et les rendre un avec Lui. Vous devez donc comprendre que cet Amour Divin est un Amour qui n'a pas de contrepartie dans tout l'univers, et qu'il doit être reçu par l'homme dans toute sa plénitude, afin qu'il atteigne les Sphères Célestes, où existe la source d'Amour du Père. Je dis donc qu'aucun homme ne peut devenir une partie de la Divinité de Dieu tant qu'il ne reçoit pas cet Amour Divin et ne se rend pas compte que lui et son Père ne font qu'un dans l'Amour et la pureté.

Je vais maintenant vous dire ce que signifie cet Amour Divin pour tous ceux qui l'ont reçu. Ils sont dans une condition de paix parfaite, et leur bonheur est au-delà de toute comparaison et ils ne veulent pas que quelque chose, ou une puissance quelconque, les conduise à ce qui n'est pas en accord avec l'Amour Divin et les lois d'harmonie de Dieu. Ils sont heureux et ils sont au-delà des esprits inférieurs dans leur développement intellectuel et la connaissance des choses spirituelles du Père. Je sais qu'aucun homme n'est capable d'obtenir les grandes perceptions de l'âme jusqu'à ce qu'il ait le développement de l'âme approprié et qu'il soit apte à vivre dans les Sphères Célestes où seul l'amour et l'harmonie existent.

Aussi, ne pensez pas que si un homme devient simplement merveilleux dans sa connaissance au sens intellectuel du terme, il est apte à vivre dans ces sphères supérieures, car il ne l'est pas ; seul le grand développement de l'âme, par l'obtention dans son âme de l'Amour Divin, lui permettra d'y vivre.

(Question)

Jean n'a jamais dit que toutes les choses qui ont été créées l'ont été par moi, et que moi, en tant que Dieu, je suis venu sur terre et suis devenu un habitant dans la chair. C'est une erreur et une interpolation, car je n'ai jamais été Dieu, et je n'ai jamais créé aucune partie de l'univers. Je n'étais qu'un esprit de Dieu, envoyé par Lui pour établir le salut de l'homme, et lui montrer le seul chemin vers la Maison Céleste que Dieu a pour ceux qui reçoivent la Nouvelle Naissance.

Eh bien, je vis dans toutes les sphères, mais ma maison est dans une sphère qui est très proche de la source de l'Amour de Dieu. Elle n'a ni nom ni numéro. Avec moi, dans les Sphères Célestes¹⁵, résident tous ceux qui ont reçu cet Amour Divin à un tel point qu'ils sont devenus entièrement purifiés et unis au Père. Beaucoup d'entre eux progressent vers cette maison et y arriveront tôt ou tard.

Ceux qui ont pleinement reçu cet Amour Divin par la foi et la prière sont dans les Sphères Célestes, mais ceux qui n'ont pas encore obtenu cet Amour au degré mentionné ne le sont pas. Oui, Paul l'est, tout comme Pierre, Jean, Jacques et plusieurs autres.

(Question)

Je voulais dire que j'irais dans les Sphères Célestes où je suis maintenant et que je préparerais ces demeures, ce que j'ai fait. Et il appartient aux esprits et aux mortels d'en devenir ses habitants.

Certains le sont, et d'autres non ; le simple fait que ces anciens prophètes et voyants ont été des instruments de Dieu pour annoncer Ses desseins et Ses lois, ne signifie pas qu'ils ont nécessairement reçu ce Grand Amour, de sorte qu'ils sont maintenant des habitants des Sphères Célestes. Moïse et Élie sont dans les Sphères Célestes et Jean-Baptiste aussi ; mais beaucoup de grands maîtres des choses spirituelles ou de l'existence future ne le sont pas, parce qu'ils n'ont pas obtenu la Nouvelle Naissance.

Eh bien, cela dépendra de savoir si vous vivez et croyez de façon à obtenir ce Grand Amour ; si vous le faites, vous n'aurez pas à attendre de longues années pour être avec moi dans les Sphères Célestes. Vous êtes maintenant sur la bonne voie, et si vous persévérez et laissez votre foi se développer et si vous recevez l'Amour Divin en abondance suffisante dans votre âme, vous le serez. Et n'oubliez pas que je suis votre ami spécial et votre aide, et que je serai avec vous lorsque vous aurez des doutes ou des ennuis, et que je vous empêcherai de retomber dans un état d'incrédulité ou d'insouciance.

Si, comme vous le dites, il va chercher cet Amour Divin, s'il prie le Père dans la foi, et s'il croit que le Père le lui accordera, il le recevra ; et quand il le recevra en abondance suffisante, tout péché qu'il aura commis sera effacé. Il n'aura plus à payer les pénalités de ses actes de péchés et d'erreurs. C'est ce que je suis venu principalement enseigner à l'humanité. Quand j'ai dit, comme vous sèmerez ainsi vous moissonnerez, j'ai voulu dire que cela était la loi de Dieu appliquée à l'homme naturel aussi bien qu'à tout le reste dans la nature ; mais cette loi peut être mise de côté en ce qui concerne ses opérations sur les âmes des hommes, par l'âme de l'homme recevant, en abondance suffisante, l'Amour Divin. Et quand le Grand Amour du Père est recherché et reçu par l'âme de l'homme en abondance suffisante, la loi de compensation devient inopérante et la loi de l'Amour devient suprême, et l'homme est relevé des peines de ses péchés.

Oui, je sais comment les hommes raisonnent à ce sujet et c'est le grand obstacle qui les empêche de recevoir cet Amour Divin et de croire qu'il est efficace pour les sauver du paiement des peines de leurs péchés. Eh bien, vous voyez maintenant ce que j'essaie de faire, et je suis si convaincu que vous allez réussir votre travail, que je suis plus que jamais certain que mes messages seront compris et transmis au monde. Soyez donc courageux et, en peu de temps, tout

sera dans un état tel qu'il n'y aura rien qui vous empêchera de faire le travail comme vous le désirez.

Oui, très certainement, et quand vous ferez votre travail avec tout votre sérieux et votre foi, vous verrez que vous serez capable de recevoir les messages tout comme j'ai l'intention que vous les receviez.

Arrêtons maintenant,
Votre propre vrai frère en esprit,
Jésus.

¹⁵ Jésus est plus élevé dans les Sphères Célestes parce qu'il a prié et obtenu l'Amour Divin en plus grande abondance que tout autre esprit Céleste.

Quand un esprit obtient suffisamment d'Amour Divin dans l'âme, il quitte la septième sphère (spirituelle) et entre dans la première Sphère Céleste, puis progresse jusqu'à la deuxième Sphère Céleste et, après cela, jusqu'à la troisième Sphère Céleste. Au-dessus de la troisième Sphère Céleste, les sphères sont tellement graduées qu'aucun nombre n'est utilisé.

L'affirmation de Jésus : « *Avec moi dans les Sphères Célestes sont tous ceux qui ont reçu l'Amour Divin* » signifie que les esprits sont dans l'une de ces Sphères Célestes selon le degré auquel ils ont obtenu l'Amour Divin.

Aucun esprit n'a obtenu l'Amour Divin dans la grande abondance que Jésus possède. Par conséquent, aucun esprit Céleste n'a encore atteint sa sphère. Mais tous devraient avoir ce privilège. (Dr. S.)

Hélène Padgett

Hélène décrit sa maison dans les sphères célestes

Le 10 Mars 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, je suis très heureuse, et tu es plus heureux et tu te sens mieux.

Je vais maintenant t'écrire au sujet de ma maison, comme je l'ai promis, et tu ne dois pas penser que je ne suis pas en état d'écrire ; si je n'étais pas en mesure de la décrire comme tu peux le penser, la seule raison de mon échec serait que je ne peux pas trouver des mots pour m'exprimer.

Eh bien, ma maison est une belle maison blanche d'une substance que tu pourrais considérer être de l'albâtre, haute de deux étages, avec des pièces de chaque côté d'un large et beau hall. Les chambres sont très grandes et remplies des plus beaux meubles que tu peux imaginer. Sur tous les murs sont suspendus des revêtements de satin, et entre les deux sont disposées de belles images. Le salon, comme tu l'appellerais, est rempli de chaises et de fauteuils confortables et exquis, de belles tables, de bric-à-brac, ainsi que de nombreuses photos de paysages, de fruits et de fleurs. Je ne sais pas qui les a peints, mais ils sont là et me donnent beaucoup de plaisir, et ils satisfont en grande partie mon amour de la peinture et de l'image. Il y a aussi beaucoup de petites curiosités qui permettraient à une personne esthétique de se réjouir et de se sentir heureuse.

Dans ma salle de musique se trouvent des instruments de toutes sortes, merveilleux dans le son et la construction. Je joue de certains d'entre eux et je chante aussi, bien que peu habilement comme tu le disais sur terre ; mais j'aime la musique plus que je ne peux te le dire, et beaucoup d'esprits m'appellent pour me rencontrer.

J'ai d'autres salles, comme des chambres de repos, une bibliothèque, et des salles pour la méditation et la prière. Ma bibliothèque est pleine de livres sur des sujets qui me sont à présent tellement sympathiques et nécessaires, car ils me parlent de l'Amour de Dieu et des soins qu'Il donne à ses enfants. Il y a aussi des livres qui traitent des lois du monde des esprits et des autres parties de l'univers ; mais ces derniers, je ne les lis pas beaucoup, car toute mon étude est consacrée aux lois de notre propre monde des esprits et à sa relation avec votre monde, à l'Amour de Dieu et à l'amour qui doit exister parmi les mortels et les esprits, que je ne trouve pas de temps pour ces autres études ; et, en fait, je n'en ai pas envie.

Il y a des livres que tu pourrais considérer comme des ouvrages de fiction, mais qui ne le sont pas vraiment, parce qu'ils décrivent l'expérience réelle des esprits d'une manière si vivante et si intéressante que, s'ils étaient dépeints dans tes livres terrestres, tu croirais que c'est de la fiction.

Non, tous les livres de ma bibliothèque ne traitent pas des choses plus élevées ou plus substantielles de cette vie spirituelle, parce que nous avons notre récréation pour l'esprit, à travers les lectures variées, comme tu les as sur terre, et ainsi nous sommes plus forts et plus heureux. Donc tu vois, si tu étais ici, je sais que la bibliothèque serait ton lieu de repos, même si je sais que tu aimes beaucoup la musique.

Nous avons aussi une salle à manger, mais nous n'avons pas besoin de cuisine car rien n'est cuit et tout ce que nous mangeons vient des arbres et des vignes. Nous ne mangeons pas de viande, de pain, de pommes de terre ou d'autres produits de ce genre. Notre nourriture est principalement composée de fruits, de noix et de ces fruits que tu n'as jamais vus et que tu ne verras jamais jusqu'à ce que tu sois avec moi. Les fruits, la plupart du temps, sont des poires, des raisins, des oranges et des grenades – mais, bien entendu, pas exactement les mêmes que tu connais sur terre. J'utilise simplement ces mots et ces descriptions pour te donner une idée de ce qu'ils sont. Nous les avons en grande variété et toujours frais et mûrs. Les noix aussi sont de toutes sortes et de toutes qualités. Il n'est pas nécessaire, afin de les manger, d'utiliser des casse-noix. Il n'y a pas de gâteaux, de bonbons ou quoi que ce soit de cette nature. Nous ne mangeons pas vraiment ces choses avec nos dents et notre palais et nous n'utilisons pas les organes intestinaux comme vous le faites, mais nous inspirons, pour ainsi dire, les saveurs et les arômes délicieux des fruits ; et aussi étrange que cela puisse te sembler, nous sommes tout aussi satisfaits, et probablement plus que vous lorsque vous les mangez avec vos organes physiques. Je ne peux pas t'expliquer

plus en détail comment cela se passe, mais, comme nous le disons, nous mangeons les fruits et les noix.

Nous buvons de l'eau pure, et rien d'autre ; et les esprits qui disent qu'ils ont du vin et d'autres boissons, racontent ce que je n'ai jamais vu ou entendu depuis que je suis dans le monde des esprits. Bien sûr, je ne connais pas tout ce qui existe dans toutes les parties de ce grand monde des esprits. Et cette eau est si pure et satisfaisante que je ne peux imaginer qu'un esprit puisse vouloir boire autre chose. Mais, comme je l'ai dit, je ne sais pas tout.

Nous ne buvons pas réellement l'eau, car nous n'avons pas les organes internes que vous avez dans le corps physique, mais nous semblons l'absorber dans notre système d'une certaine manière qui nous donne tout le plaisir et la satisfaction que vous appréciez quand vous buvez de l'eau.

Nous avons souvent nos "thés", comme pourraient le dire, sur terre, les femmes branchées, et beaucoup de nos amis spirituels assistent et aident à rendre les rassemblements agréables et heureux. Bien sûr, les esprits masculins y assistent, car je dois te dire que dans cette vie il n'y a pas de clubs ou d'entreprises qui gardent les sexes séparés, comme dans votre vie. Je veux dire que les deux sexes sont plus ensemble, et jouissent de la société de l'autre à un degré beaucoup plus grand que dans la vie terrestre. Bien sûr, je ne veux pas dire que ces esprits ont tous trouvé leur âme sœur, car ce n'est pas vrai ; mais chacun apprécie la compagnie des autres, en tant qu'amis et esprits ayant des désirs et des aspirations similaires. Mes compagnons sont très semblables dans leur amour pour le Père, dans le développement de leurs âmes et dans leurs pensées et désirs spirituels. Nous discutons de nombreuses questions relatives à l'âme et à son progrès, à l'Amour du Père et à l'amour des esprits et des mortels. Bien que nous soyons joyeux et heureux au-delà de toute comparaison, nous ne nous livrons pas à des frivolités ou à des pensées qui n'auraient pas tendance à nous élever vers des choses supérieures.

Nous pratiquons la musique et la danse, mais notre danse est différente de la vôtre. Nous nous exerçons simplement dans des mouvements gracieux et artistiques, sans aucun contact des corps spirituels, ni en s'embrassant les uns les autres. Bien sûr, nous nous tenons par la main lorsque nous dansons, mais aucune familiarité, comme vous diriez, n'est permise.

Eh bien, j'ai une chambre pour me reposer, où après avoir travaillé longtemps et où, dans une certaine mesure, si je me sens fatiguée, je peux m'allonger sur ces divans dont je te parle. Nous ne dormons pas, mais parfois nous nous retrouvons dans un état rêveur qui nous donne beaucoup de fraîcheur et de vigueur. Je me repose maintenant d'un dur labeur que j'ai accompli sur le plan terrestre. Je veux dire que lorsque je ne t'écris pas, je me repose. J'essaie maintenant d'aider certains des esprits qui sont récemment venus de ta ville et qui étaient tes connaissances sur terre. Je t'en parlerai quand je t'écrirai la prochaine fois.

Je suis fatiguée maintenant et je dois arrêter.

Alors avec tout mon amour, je suis Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Anne Rollins

Anne Rollins corrobore l'expérience d'Hélène et raconte le bonheur des esprits dans les sphères célestes

Le 10 Mars 1915

C'est moi, ta grand-mère.

Eh bien, je suis extrêmement heureuse et ravie que tu te sentes tellement mieux.

Tu as reçu une assez longue lettre, et, je l'espère, très satisfaisante, d'Hélène. Quand elle le veut, elle peut écrire une très bonne lettre.

Je suis, comme tu le sais, dans la même sphère qu'elle et ta mère, et nous sommes toutes très unies, bien que nous vivions dans des foyers différents. Hélène, bien sûr, n'est pas aussi avancée que moi et ta mère ne l'est pas non plus, mais nous sommes néanmoins très conviviales et nous nous aimons beaucoup. Bientôt, cependant, je les laisserai pour une sphère supérieure, et alors elles me manqueront, je le sais, parce qu'elles me le disent sans cesse. Elles me disent aussi qu'elles me suivront peu après, et, je crois qu'elles le feront, car elles sont de merveilleux esprits dans l'Amour et la foi ; et ces deux possessions, comme tu le sais, sont le « sésame ouvert » aux choses et aux sphères supérieures.

Eh bien, mon fils, comme Hélène t'a parlé de sa maison, je veux te parler un peu de l'état des esprits dans cette sphère. Aucun esprit qui n'a pas reçu ce Grand Amour du Père n'est ici ; ou mieux, tous les esprits qui sont ici ont reçu et possèdent cet Amour. De simples acquisitions intellectuelles ne suffisent pas pour adapter un esprit à cette sphère ; et si un esprit se rend compte que la porte lui est fermée, c'est parce qu'il n'a pas cet Amour. Le grand bonheur qui existe ici ne pourrait pas être apprécié par le simple esprit, car l'esprit est limité dans sa capacité de bonheur. Seule l'âme peut jouir de ce grand bonheur.

Je pense parfois que si les mortels pouvaient être autorisés, ne serait-ce qu'un seul instant, à réaliser ce que ce bonheur est, ils ne laisseraient jamais passer leur vie sans faire les plus grands efforts pour s'adapter à cette grande vie dans les Sphères Célestes.

Notre temps ici est occupé à nous aider les uns les autres à une plus grande réalisation des vérités de notre Père, et à aider les esprits qui vivent sur des plans plus bas que nous. Je ne viens plus, maintenant, très souvent, sur le plan terrestre pour aider d'autres esprits ou mortels ; mais, bien entendu, dans ton cas, je suis tellement liée, par mes affections et mes désirs, que je suis assez souvent avec toi, et plus encore avec ta chère petite fille, car, comme je te l'ai dit,

je suis son ange gardien, et tant qu'elle vivra, je serai avec elle pour l'aider et la guider.

Nous sommes engagés dans l'étude des choses qui se rapportent davantage aux choses spirituelles de cette vie qu'à l'étude des choses des autres mondes de l'univers ; ces choses pour nous sont ce que l'on pourrait appeler des choses matérielles, et bien que leur connaissance soit très intéressante, nos pensées sont tournées vers les vérités plus importantes de Dieu.

Oui, nous avons toutes nos bibliothèques et nos maisons, comme Hélène te l'a dit, mais, bien entendu, il y a une grande différence entre ces maisons, en fonction de la quantité d'Amour que l'esprit a dans son âme. Je vis maintenant dans une maison si belle que je ne pourrais pas, dans le court laps de temps que je t'écris ce soir, te la décrire ; mais bientôt je le ferai en détail, et alors tu pourras réaliser ce que c'est une maison.

(Commentaire de M. Padgett)

Eh bien, ne crois pas tout ce que tu as lu dans le livre que tu viens de lire bien qu'il est dit avoir été écrit par des esprits, parce que, même s'il en est ainsi, l'information donnée dépend de la condition, de la connaissance et de la croyance de ces esprits. Certains peuvent dire la vérité exacte telle qu'ils la conçoivent, mais ce n'est peut-être pas la vérité.

Eh bien, l'explication vient du fait que les esprits, dont tu as lu les communications, n'ont jamais appris la vérité enseignée par le Maître. Ils savent seulement ce qu'ils ont appris de leurs lectures, ou de ce que les esprits, qui n'ont pas cette grande connaissance, leur ont dit. Tout esprit qui ne dit pas que Jésus est le plus grand esprit et le plus grand maître, et le seul des grands maîtres qui n'ait jamais vécu sur la terre et qui montre le seul et vrai chemin vers le Royaume du Père, n'a jamais appris ce chemin ni n'est venu sous l'influence du Maître. Donc, à ce sujet, ne fais pas attention à ce qu'ils disent, ou ne laisse pas leurs communications t'influencer, car ces communications ne t'aideront pas spirituellement.

Il y a certains grands lieux de rassemblement dans le monde spirituel où les esprits supérieurs se rencontrent et discutent des divers plans qui, selon eux, seront bénéfiques pour l'humanité ainsi que pour les esprits inférieurs. Je crois que le Maître a assisté à ces réunions et a donné ses conseils et ses encouragements. Car tu dois te rappeler qu'il est un enseignant, non seulement du chemin vers le Royaume de Dieu, mais aussi de l'acquisition de ces choses qui aideront et bénéficieront aux mortels et aux esprits qui n'ont pas reçu ce Grand Amour.

Une partie de sa mission est de rendre l'homme, et les esprits, heureux, même s'ils ne deviendront jamais des habitants des Sphères Célestes. Dieu aime toutes ses créatures, et le Maître, en tant que Son plus grand instrument d'Amour et de Bienfaisance, fait tout ce qu'il peut pour rendre ces hommes et ces esprits heureux ; et, comme le disent certaines de ses communications, il a aidé, dans beaucoup de ces assemblées, à faire le bien pour tous. Mais, bien que

ce soit ainsi, il est le plus grand instrument du Père pour montrer aux hommes le chemin vers la Vie Supérieure.

Eh bien, c'est une question qui semble difficile à répondre ; mais si ces autres grands enseignants ne croient pas le message du Maître quant à la seule façon d'accéder au Royaume, eux seuls savent pourquoi et devront en supporter les conséquences.

Tous les esprits ne sont pas capables de percevoir ces grandes vérités, pas plus que tous les mortels ne le sont, et le simple fait qu'ils ont beaucoup plus de chances d'apprendre ces vérités ne semble pas les persuader d'accepter ces dernières.

Les sphères supérieures dans lesquelles vivent ces anciens voyants et ces sages ne sont pas les Cieux Célestes, mais des sphères plus élevées dans le monde des esprits ; et peu importe la hauteur qu'ils peuvent atteindre dans ces sphères, ils ne participeront jamais à cette essence ou à la nature Divine du Père dont nous vous avons parlé, à moins qu'ils ne cherchent et n'obtiennent l'Amour Divin, et ne se qualifient pour entrer dans les Cieux Célestes. Ils ne seront toujours que des esprits possédés de l'amour naturel qu'ils avaient sur la terre, mais, bien sûr, plus raffinés et libérés du péché ; mais ce n'est que de l'amour naturel et rien de plus.

Oui, j'ai rencontré Paul, Pierre, Jean, Jacques et plusieurs autres moins avancés ; tous sont dans les Sphères Célestes et très heureux, mais ils vont dans les sphères inférieures pour faire le travail qui leur est confié. Aucun esprit qui n'a pas reçu cette Nouvelle Naissance n'est jamais autorisé à entrer dans les Sphères Célestes et, par conséquent, l'esprit dont tu parles n'a jamais vu la maison de Jean, et ne le fera jamais avant d'avoir été racheté par l'Amour du Père.

Je ne pense pas que ces mortels qui prétendent avoir quitté leur corps et être entrés dans les Sphères Célestes, ne l'aient jamais fait, et je doute sérieusement qu'ils ne soient jamais entrés dans les sphères spirituelles au-dessus de la troisième. Je dois arrêter maintenant, et tu ne dois pas écrire plus ce soir.

Alors, avec tout mon amour, je suis ta grand-mère bien-aimée.

Anne Rollins.

Hélène Padgett

L'expérience de Mme Padgett en essayant de montrer le chemin de l'Amour de Dieu à un esprit

17 Mars 1915

C'est moi, Hélène.

Je veux te parler de l'expérience que j'ai eue, il y a peu de temps, lorsque j'ai essayé de montrer à un esprit le chemin vers l'Amour de Dieu.

Eh bien, j'ai parlé à cet esprit de cet Amour, et je lui ai dit que le seul chemin vers le bonheur et vers le Royaume Céleste était par la prière et la foi, et que tous les esprits qui habitaient ces sphères n'avaient reçu ce Grand Amour du Père que par la prière et la foi. Alors, si elle voulait devenir une habitante de ces Cieux, elle devait chercher cet Amour de cette façon. Elle a répondu qu'il lui avait été dit, sur la terre, que si elle observait seulement les règles et les règlements de l'église, si elle se consacrait à faire le travail de l'église et de veiller à l'intérêt de l'église, afin que celle-ci puisse être soutenue et encouragée, elle irait au Ciel dès qu'elle aurait quitté la vie terrestre. Ce serait tout ce qu'on lui demanderait, aucune autre recherche ou poursuite de l'Amour de Dieu ne serait nécessaire pour lui permettre d'entrer dans les Cieux où Dieu et tous ses anges sont. Je lui ai dit qu'elle devait maintenant se rendre compte que cette attitude, de ce qu'elle considérait être son devoir, n'avait pas été suffisante pour la conduire dans ces Cieux, et qu'elle devait se rendre compte que quelque chose de plus était nécessaire. Mais elle persista à affirmer que sa croyance en ce qu'on lui avait enseigné dans l'église ne pouvait pas être changée, qu'on ne pouvait pas la changer et que, très vite, elle allait devenir une habitante de ces sphères supérieures. Je l'ai donc quittée, parce que je voyais, que, à ce moment-là, elle était tellement attachée à ses convictions qu'il était inutile d'essayer de la convaincre que sa croyance était absolument fausse.

Donc, je trouve que, dans ce plan spirituel, il y a beaucoup d'esprits dans les ténèbres et le fanatisme, ce qui les empêche de voir la vérité et de progresser vers les sphères supérieures. Je ne pense pas que les mortels, lorsqu'ils deviennent des esprits, aient une meilleure occasion, du moins pendant un certain temps, de réaliser et d'accepter ces vérités qu'ils n'en avaient lorsqu'ils étaient sur terre. Les hommes, ou les femmes, qui enseignent ces choses commettent un grand péché à l'égard duquel ils devront répondre. Comme Jésus l'a dit, maudit est celui qui croit et enseigne ces fausses doctrines. Et je pense qu'il a dû mettre particulièrement l'accent sur l'enseignement, car il touchait non seulement l'enseignant, mais aussi beaucoup d'autres personnes qui avaient foi en et ont accepté ces enseignements comme étant vrais.

Je suis si heureuse de n'avoir, lorsque j'étais sur terre, jamais été entièrement convaincue de ces dogmes ecclésiastiques : j'ai donc trouvé tellement plus facile, lorsque je suis venue dans le monde des esprits, de croire les vérités telles qu'elles sont. Bien sûr, j'ai été exceptionnellement bénie d'avoir ta mère et ta grand-mère, qui sont si bien informées de ces choses, pour me montrer le chemin, et lorsque Jésus est venu à moi et a corroboré ce qu'elles avaient dit, je n'ai pas pu m'empêcher de croire.

Donc, tu vois l'importance d'apprendre ces vérités lors de la vie sur terre, car plus nous les comprendrons comme mortels, plus il nous sera facile de progresser vers les choses supérieures de la vie spirituelle. Eh bien, j'ai pensé te faire part de ce petit incident car il te montre une grande et nécessaire vérité que tous les hommes devraient connaître.

Alors avec tout mon amour, je suis ta vraie et bien-aimée Hélène.

Jésus

L'affirmation qu'il est Jésus. Se réfère à un esprit qui prétend avoir perdu son âme

Le 3 Avril 1915

C'est moi, Jésus. Je sais que ce que vous dites est vrai, mais c'est moi, Jésus, l'homme qui a été crucifié sur le Calvaire, qui vient à vous et écrit. Ces personnes, qui ne croiront pas ce fait, vont un jour être convaincues, surtout votre ami.

Je suis avec vous, comme je vous l'ai dit, parce que j'ai un travail pour vous et aussi parce que je vous aime très chèrement. Vous ne devez donc, d'aucune façon, douter de moi ; et si vous ne le faites pas, vous découvrirez bientôt à travers mes messages, et aussi de par votre propre développement spirituel, que je suis le Jésus que je prétends être. Alors croyez en moi et vous serez plus heureux et prospérerez de toutes les façons. Je veux bientôt recommencer mes messages. Oui, vous serez bientôt en condition, et nous continuerons notre travail.

Eh bien, il était tellement dominé¹⁶, lorsqu'il était sur terre, par les conséquences de la soumission de toutes ses pensées à son développement mental, que son âme avait le droit de le contraindre à mourir de faim et, comme il le croit maintenant, de le quitter. Bien sûr, il a son âme, et a seulement besoin d'un éveil de ses perceptions spirituelles pour réaliser ce fait ; mais tant qu'il restera dans la condition mentale dans laquelle il se trouve maintenant, il ne trouvera jamais son âme, comme il le dit. La seule chose qui le sortira de cet état d'esprit est une ouverture de sa nature spirituelle, puis une croyance en l'Amour du Père. Votre grand-mère s'efforce maintenant de le réveiller, et elle y parviendra, car elle est un esprit très sage et très développé dans ses qualités d'âme.

L'esprit n'est pas ce qu'on pourrait appeler un esprit mauvais, il a seulement commis la grande erreur de croire que le mental était tout ce qui existait, et comme il l'a dit, que l'âme et toutes les facultés spirituelles étaient des mythes. Beaucoup d'esprits se trouvent dans cet état d'esprit qui éclipse l'âme à un point tel que, en ce qui concerne la connaissance ou la croyance de l'esprit, il cause la perte de l'âme.¹⁷ Il n'aura cependant pas beaucoup de difficultés, dès que les facultés de l'âme seront éveillées, à recouvrer son âme. Le malheureux esprit est celui qui sait qu'il a une âme, et sait que cette âme est remplie de péché et d'erreur, et qu'elle n'a aucun moyen apparent de se purifier. Je ne connais pas d'esprit plus à plaindre, ou qui a besoin de plus de l'influence et de l'aide des esprits et des mortels.

Permettez-moi de vous dire ici que lorsque vous aidez un esprit à trouver le chemin vers le salut et l'Amour de Dieu, vous faites le plus grand travail que Dieu a donné à faire à n'importe laquelle de ses créatures. Lorsque cet esprit, par votre aide, trouve ce chemin et réalise la vérité et reçoit cet Amour, il sera pour toujours votre ami et travailleur le plus reconnaissant dans la promotion des intérêts de votre propre être spirituel. Ainsi, quand la Bible dit que, pour chaque âme sauvée, il y a une nouvelle étoile ajoutée à la couronne de celui qui est l'instrument pour sauver une telle âme, elle déclare seulement une vérité existante et inchangeable. Donc, dans votre travail d'aider ces pauvres pécheurs et esprits ténébreux, vous déposez des bijoux spirituels qui, lors de votre entrée dans le monde des esprits, feront partie de l'existence de votre âme.

Bien entendu, il n'y a pas de bijoux en tant que tels, mais ils représentent de grands trésors, des qualités de bonheur et d'Amour que le Père vous donnera. Les hommes ne se rendent pas compte de l'importance capitale de la sauvegarde d'une âme, et des résultats qui lui parviennent en tant que tel sauveur.

Je ne vais pas écrire plus sur ce sujet maintenant. Comme exprimé dans mon autre message, je vais m'en occuper. Alors, je vais maintenant vous souhaiter une bonne nuit, et que l'Amour du Père soit avec vous et en vous cette nuit. Je vous donne tout mon amour, et je vous aiderai à réaliser vos désirs, spirituels et matériels.

Votre vrai frère, Jésus.¹⁸

¹⁶ Littéralement un Esprit éclipsé ou enveloppé (en anglais : overshadowing spirit) qui écrivit à M. Padgett qu'il avait perdu son âme. (Dr. S.)

¹⁷ Voir le message de Jésus du 10 Novembre 1916 « *Qu'est-ce qu'une âme perdue ?* » Volume I, 1^{ère} édition française, page 326. (Dr. S.)

¹⁸ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 28. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Affirmation que Jésus a écrit

Le 3 Avril 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, le Maître n'a-t-il pas expliqué très clairement ce que signifie l'âme perdue ? Je suis tellement contente que tu lui aies demandé et que tu aies reçu une telle réponse.

Il est le seul Jésus de la Bible et tu as raison quand tu dis que tu crois qu'il l'est. Ne laisse pas ce que disent les hommes te faire douter de ce fait, car c'est un fait. Il est le plus grand fils de Son Père, et quand tu l'as pour ami, tu es vraiment riche. Mon cher Ned continue donc de croire en lui, d'écouter ses enseignements et de les suivre.

Eh bien, je t'aime, comme tu le sais, de tout mon cœur et de toute mon âme, et avec un amour qui grandit au fur et à mesure que l'Amour du Père remplit davantage abondamment mon cœur ; et lorsque je serai ainsi rempli de cet Amour, je te le dirai, et tu sauras que mon amour pour toi s'est accru en conséquence.

Alors mon cher Ned, je dois dire bonne nuit,
Ton Hélène.¹⁹

¹⁹ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 29. (G.J.C.)

Anne Rollins

Affirmant que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett, et non un imposteur

5 Avril 1915

C'est moi. Ta grand-mère.

Eh bien, je suis heureuse d'être de nouveau avec toi car je veux partager certaines vérités dont la connaissance te sera bénéfique.

Tu as plus ou moins douté que nous sommes vraiment les personnes que nous prétendons être, et tu t'es demandé si ce n'était pas ton propre esprit qui était la source des pensées et de l'écriture, ou si un esprit mauvais ou un imposteur en était l'origine.

Je veux te dire maintenant, avec tout l'amour que j'ai pour toi, que chacun de nous qui t'écrit est vraiment la personne qu'il prétend être et qu'aucun esprit qui voudrait s'imposer ne serait autorisé à écrire ou à communiquer de quelque façon que ce soit avec toi. Notre groupe est suffisamment puissant pour empêcher un tel esprit de s'immiscer. Bien entendu, nous avons permis aux malheureux esprits²⁰ qui t'écrivent de le faire, mais ils ne sont pas des imposteurs, mais ils te disent franchement qu'ils sont.

Je sais combien il est naturel pour toi de douter de cette grande merveille de communion spirituelle et de la véracité de nos représentations, mais je t'assure que tout cela est vrai.

Le Maître est celui dont tu lis la Bible, et dont tu as entendu parler toute ta vie. La seule différence étant qu'il n'est pas Dieu ou une partie de Lui, mais l'esprit le plus grand dans tout le Royaume Céleste.

Il n'est pas tellement différent, dans son désir d'accomplir la grande œuvre que le Père lui a confiée, de ce qu'il était sur terre, si ce n'est qu'il est maintenant plus développé que lorsqu'il parcourait les plaines et les montagnes de Palestine.

Il est plus puissant et connaît beaucoup plus de vérités du Père, mais son amour est le même, seulement plus grand en intensité.

Tu ne dois donc plus douter ou tu ne te ne développeras pas comme tu le devrais.

Il est le plus sage, et le plus rempli de l'Amour du Père, de tous les esprits des Sphères Célestes.

Je sais que tu nous aimes tous, et je crois que tu L'aimes aussi, et quand je te dis que Son amour est plus grand que celui de quiconque parmi nous, je te dis simplement ce qui est vrai.

J'aimerais écrire plus ce soir, mais il y en a d'autres ici qui sont très impatients de t'écrire et je vais m'arrêter.

Ta propre grand-mère aimante et fidèle,
Anne Rollins.²¹

²⁰ M. Padgett a permis aux esprits malheureux de visualiser les esprits plus brillants afin qu'ils puissent recevoir de l'aide. M. Padgett consacrait une soirée par semaine à cette fin. (Dr. S.)

²¹ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 311 (G.J.C)

Jésus

Le résultat de la déclaration de M. Padgett

6 Avril 1915

C'est moi, Jésus.

Eh bien, je suis ici pour vous dire ma grande satisfaction de vous avoir entendu déclarer à nouveau votre foi en moi, comme vous l'avez fait aujourd'hui. Cela peut vous sembler anodin, mais je vous dis qu'il s'agit d'un grand moment, non seulement pour ma cause, mais pour vous personnellement, parce qu'il vous met en étroite relation avec moi, et vous aide à être dans une condition qui vous permet de répondre avec une plus grande facilité à mes efforts de transmission de mes messages. Et elle a aussi une influence réflexe sur votre condition spirituelle, et tend à augmenter votre foi en ce que je vous dis de l'Amour du Père, de Sa grande miséricorde et de Son plan pour la rédemption de l'homme.

Je me réjouis de votre déclaration et je vous aiderai à devenir plus proche de moi dans mon travail. Ne laissez donc aucun doute pénétrer votre esprit quant à mon existence et à qui et ce que je représente, car s'il y a une vérité dans tout l'univers, cette affirmation est une vérité. Que votre foi augmente, votre vie sera plus heureuse, et vous deviendrez mieux équipé pour habiter la sphère que j'ai déterminée comme étant celle qui sera votre demeure.

Oh, mon cher frère, c'est une grande consolation de savoir que vous ferez mon travail, comme je le désire, sur la terre, et de sentir que je peux compter sur vous pour recevoir mon « Évangile de vérité et de lumière pour l'humanité. »²²

Oui, vous aviez raison et je vais bientôt écrire longuement sur ce sujet, et vous verrez que, devant moi, aucun homme, ou esprit, n'a jamais déclaré la vérité de l'immortalité.²³ Vous avez une bonne conception de ce que je voulais

dire, et vous réaliserez un jour que cette immortalité est pour vous. Vous et tous ceux qui croyez comme vous et cherchez l'Essence Divine, qui seule peut apporter l'immortalité à l'homme.

Très bientôt, je poursuivrai mon dernier message et nous avancerons plus rapidement dans notre travail.

Eh bien, je ne vous retiendrai pas plus longtemps ce soir, car il y en a plusieurs qui désirent écrire.

Eh bien, cela fait maintenant partie de votre travail,²⁴ et votre groupe sait que vous devez faire ce travail. Cela ne nuira pas à votre rapport avec votre groupe, ni ne diminuera votre capacité d'écriture.

Ainsi, avec tout mon amour et les bénédictions du Père, je suis votre propre vrai frère.

Jésus.²⁵

²² Bien qu'un certain nombre de titres différents aient été utilisés par le Dr Stone, y compris "Messages de Jésus et des Célestes", "Livre des vérités", "Vrai Évangile révélé de nouveau par Jésus" et même "Vrai Évangile de Jésus révélé de nouveau", ce titre n'a jamais été utilisé, si ce n'est récemment par moi-même. (G.J.C.)

²³ Voir le message de Jésus, « Immortalité », publié dans le Volume 1, 1^{ère} édition française, page 48. (G.J.C.)

²⁴ L'œuvre à laquelle il est fait référence est celle d'aider les esprits qui écrivent par l'intermédiaire de M. Padgett et de leur permettre de visualiser les esprits brillants qui les aident dans leur progression. (G.J.C.)

²⁵ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 91. (G.J.C.)

W_____

Tous les dogmes, croyances et successions apostoliques du monde ne peuvent pas accorder aux âmes des hommes l'amour ou la miséricorde du Père

Je suis, W_____ (Un membre du clergé de l'église Orthodoxe).

Permettez-moi d'écrire quelques lignes. J'ai besoin de votre aide et je crois que vous pouvez m'aider, car il m'a été dit que vous avez aidé d'autres avant moi.

Je suis un esprit qui a passé de longues années dans l'obscurité et le désespoir. J'étais un homme très malfaisant, mais je ne l'ai jamais su jusqu'à ce que je vienne au monde des esprits et que je voie clairement quel genre de caractère j'avais. Aucun homme ne connaît vraiment sa propre condition tant qu'il n'a pas quitté le corps mortel et ne soit devenu un esprit transparent. Alors, chaque pensée intérieure est apparente, et il devient, pour ainsi dire, un miroir de son vrai moi.

Ma vie n'était pas ce que le monde appellerait une vie mauvaise, et j'ai essayé de vivre, comme je le pensais, correctement aux yeux de Dieu et de l'homme ; mais ce n'était que des apparences extérieures. Je veux dire que je me

trompais moi-même. Mon âme n'était pas impliquée, mais simplement mon intellect, quant à ce qui était bien et mal. Ma vie ne fut pas inspirée par les Béatitudes et je n'ai pas non plus pratiqué une religion de l'âme. Je fus un membre strict de l'église et je me conformais à toutes les conventions et à tous les dogmes de l'église en ce qui concerne leurs apparences extérieures - et ne pratiquais pas en même temps la véritable adoration de l'âme de Dieu. Je pensais que, en observant les dogmes et les croyances de mon église, je faisais la volonté de Dieu et que rien de plus n'était plus nécessaire. J'ai été baptisé et confirmé par les dignitaires de l'église, et il m'a été dit que j'étais un enfant de Dieu, et que j'étais certain du salut. Lorsque j'ai grandi jusqu'à devenir un homme et que je devienne, comme vous pouvez être surpris de l'apprendre, un ecclésiastique, j'ai trouvé une consolation profonde en administrant les services de l'église et en recevant et confirmant les candidats à l'adhésion.

Mais tout cela ne m'a pas apporté la vraie communion et la vraie unité avec le Père, car je n'avais pas l'Amour du Père dans mon âme. Mon intellect était chrétien, mais mon âme n'était pas unie à l'Amour du Père. Combien de fois ai-je pensé que c'était une chose grande et satisfaisante d'être dans le bercail de Dieu. Je veux dire dans Son église, qui avait été établie par Jésus et qui nous était parvenue par la succession apostolique. Mais quelle erreur ! La succession apostolique est en soi un gouvernement ecclésiastique vide de sens, et une telle succession ne peut conférer, à aucun prêtre ou ecclésiastique, le pouvoir de conférer, aux âmes des hommes, l'Amour ou la Miséricorde du Père. Je l'ai appris, à mon grand regret, depuis que je suis devenu un esprit.

C'est pourquoi je dis que ceux qui pensent qu'un prêtre ou un évêque peut conférer cet Amour du Père, ou faire de l'âme de l'homme le destinataire de cet Amour, doivent s'éveiller au fait que ces ministres de l'Église ne disposent pas d'un tel pouvoir. C'est seulement, comme je le crois maintenant, Dieu Lui-même qui peut accomplir cette grande œuvre.

Lorsque je suis entré dans cette vie spirituelle, et que j'ai découvert que je n'étais pas dans le Royaume de mon Père, comme je l'avais cru, j'ai été très déçu; et, dans ma déception, j'ai commencé à penser que tous les enseignements bibliques n'étaient que des contes de fées, et que Dieu n'existait pas ou que, s'il existait, Il avait trompé Son Église en lui faisant croire que les membres d'une telle église étaient les enfants spécialement rachetés du Père. J'ai été dans cet état de doute pendant très longtemps, et ce n'est que récemment que j'ai commencé à voir la vérité et à savoir que le chemin vers Dieu passe par l'effusion de Son Amour dans l'âme - non pas par les Églises en tant que telles, mais seulement par les aspirations vraies et sincères de l'âme. Aucun médiateur n'est nécessaire, mais Dieu attend et veut donner cet Amour à quiconque lui demande sincèrement.

Nul prêtre ou évêque ne peut soulager une âme du péché, ni pardonner le pécheur ; et nul homme ne peut atteindre l'Amour ou la faveur du Père si ce n'est par sa supplication directe et individuelle au Père. Le prêtre peut montrer

le chemin s'il sait comment, mais si peu le savent, pour la simple raison que non seulement ils enseignent, mais croient, que tout ce qu'un homme a à faire est de se conformer aux exigences de l'Église, et que, quand il le fait, Dieu est prêt à le recevoir dans Son Royaume. Mais que tous ces hommes sachent que s'ils dépendent seulement d'une telle conformité au devoir, ils seront déçus, comme je l'ai été, lorsqu'ils entreront dans le monde des esprits, où seule la vérité peut prévaloir et où tout ce qui est caché sur la terre est découvert ici.

Maintenant, je ne dois pas être compris comme critiquant les églises ou le bien qu'elles font, car beaucoup de leurs membres, nonobstant les dogmes et les croyances, bénéficient d'une véritable union d'âme avec le Père, et beaucoup de pasteurs ont déclaré, dans leurs sermons, des vérités qui ont conduit leurs auditeurs à une véritable compréhension de l'Amour du Père. Ce que j'ai l'intention de transmettre, c'est que les églises, dans leurs dogmes et leurs croyances, insistent trop sur la nécessité de se conformer à ces dogmes et croyances, et négligent de montrer aux hommes le vrai chemin vers le Royaume.

Les seules prières qui atteignent le Cœur du Père sont celles qui portent les vraies aspirations du suppliant au Trône de Grâce. Les hommes peuvent répéter les prières écrites pendant toute une vie, et si les prières n'expriment pas les aspirations et les désirs du suppliant, elles n'ont pas plus d'effet que la répétition de la table de multiplication. Si les hommes réfléchissent un instant ils verront que cela doit être vrai - seule l'âme de l'homme peut recevoir ce Grand Amour du Père et lorsque ces prières écrites sont répétées sans que les désirs de l'âme entrent dans ces répétitions, l'âme n'est pas ouverte à l'afflux de cet Amour, et donc l'homme ne peut en recevoir aucun bénéfice.

C'est pourquoi je dis : Que les hommes apprennent à savoir que la religion est une affaire purement entre Dieu et chaque âme individuelle ; et qu'aucune église, aucun prêtre ou évêque ne peut, en raison d'un quelconque mandat (pouvoir) qu'ils ont reçu, sauver l'âme d'un homme des péchés de la vie, ou de permettre qu'une telle âme devienne Une avec le Père. Tout ce qu'un tel prêtre ou évêque peut faire est de montrer le chemin, s'il le comprend, et, quand il le fait, il rend un plus grand service à l'humanité qu'il ne peut le réaliser.

Je vois maintenant la fausseté de ma dépendance de l'accomplissement de mon devoir envers mon église comme simplement un devoir. J'ai accompli mes devoirs, mais j'ai affamé mon âme - non pas intentionnellement, mais parce que je pensais que l'accomplissement du devoir était tout ce qui était nécessaire. Un jour, j'espère que les hommes apprendront qu'il n'y a qu'un seul chemin vers Dieu, et que c'est par leurs prières personnelles et sincères, avec foi. Eh bien, j'ai assez écrit.

Je fus un pasteur de l'église épiscopale de Lincoln, au Nebraska, je m'appelais W__ et je suis décédé en 1871. J'apprends maintenant le chemin. Je suis venu vous demander de l'aide parce que j'ai vu que vous êtes entouré d'esprits brillants, et beaux, qui doivent avoir, dans une large mesure, cet Amour dans leurs âmes ; et j'ai pensé que si je pouvais les rencontrer et leur demander

de me dire ce que cet Amour signifie, de par leur expérience personnelle, je pourrais en bénéficier.

Eh bien, je suis remerciant pour l'introduction, et je me sens chanceux de les avoir rencontrés - ils sont si beaux et si adorables. Je vous remercie beaucoup et, un jour, avec votre permission à tous, je reviendrai vous écrire.

Alors, avec tout mon amour, je vous dis bonne nuit.

W ____.²⁶

²⁶ Ce message est également publié dans le Vol VI, 2^{ème} édition, page 287. (G.J.C)

Jésus

Message personnel. L'Esprit Saint n'est pas Dieu. Jésus continue à faire le travail du Père

Le 9 Avril 1915

C'est moi, Jésus.

Oui, je le suis, et vous serez en mesure de comprendre pleinement ce qu'est l'Esprit Saint, et quel sens devrait lui être donné alors que vous le trouvez mentionné dans diverses parties de la Bible. Je dirai, cependant, qu'il n'est pas Dieu ni aucune partie de Lui. C'est simplement un de Ses instruments qu'il utilise pour accomplir son œuvre de rédemption de l'humanité. Je n'écrirai pas de message ce soir, mais je commencerai la semaine prochaine, si vous êtes en meilleure condition.

Eh bien, comme vous me croyez lorsque je dis être un fils de Dieu, et non pas un Dieu, vous pouvez facilement croire que ma venue vers vous n'est pas absolument pas contraire à aucune loi du monde des esprits. Le fait que j'ai ma maison dans le Ciel Céleste le plus élevé ne m'empêche pas de venir sur terre pour faire mon travail, lequel n'a pas été accompli par ceux qui, sur la terre, auraient dû l'accomplir. Je suis un esprit d'amour et de sympathie, ainsi que d'un grand développement spirituel, et je désire que tous les hommes sachent quel est le grand dessein du Père pour leur rédemption et leur bonheur.

Donc, ce n'est parce que je suis un esprit si élevé, comme vous le dites, que je ne dois pas venir vers vous, et que je ne dois pas communiquer avec vous librement et, d'une certaine manière, confidentiellement. Je vous aime, comme je vous l'ai dit, et je vous ai choisi pour faire mon travail, et, par conséquent, j'essaie de vous unir totalement à moi. Vous ne devez pas douter de moi juste parce que je viens si souvent à vous et que je parle si familièrement avec vous, parce que j'espère, et j'attends, que dans le grand avenir vous serez très proche de moi et avec moi. J'essaie de vous préparer à une si grande progression dans votre condition spirituelle que, lorsque vous viendrez, vous vous rendrez compte de l'unité dont je parle, et que vous mériterez de vivre proche de ma sphère.

Eh bien, votre grand-mère est un esprit merveilleux dans son développement, et au moment où vous viendrez, elle sera proche de moi, dans ma maison, tout, comme je le crois, votre mère et votre femme. Elles sont toutes remplies de l'Amour du Père et le reçoivent toujours plus abondamment. Elles sont maintenant dans la première sphère (céleste) de mon Royaume, et elles constateront que leur progrès sera beaucoup plus rapide.

Essayez donc de croire ce que je dis, et faites ma volonté, et tout ira bien avec vous. Eh bien, bientôt vous serez libre, comme je vous l'ai dit, et alors vous pourrez effectuer le travail sans être affecté par des choses matérielles. Je sais qu'il est difficile pour vous de mettre de côté ces soucis, et je ne suis pas déçu ou impatient que vous ne le fassiez pas, mais je crois seulement que le temps viendra bientôt où ils ne vous perturberont plus.

Alors, comme nous avons écrit un peu longuement ce soir, je vais m'arrêter maintenant. Je prierai pour vous comme je le fais toujours. Avec tout mon amour et les bénédictions du Père.

Je suis votre frère aimant,
Jésus.²⁷

²⁷ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 89. (G.J.C.)

Professeur Salyards

Les lois du monde des esprits

Le 13 Avril 1915

C'est moi, professeur Salyards.

Eh bien, je suis ici comme j'en ai convenu, et je vais m'efforcer de vous écrire mes pensées sur le sujet : « *Que peuvent savoir les esprits sur les lois du monde des esprits bien qu'ils soient dans ce monde depuis peu ?* »

Comme vous le savez, je suis ici depuis relativement peu de temps, et bien que mes études aient été, dans une large mesure, consacrées à l'étude de ces lois, je constate que je n'en ai qu'une connaissance limitée. La plupart de mes informations proviennent d'autres esprits qui ont vécu ici pendant de nombreuses années et qui ont consacré leur étude et leurs recherches à ces lois.

Eh bien, je veux d'abord dire qu'aucun esprit, par le simple fait d'être ici depuis peu de temps, ne peut bénéficier d'une plus grande connaissance que celle qu'il avait lorsqu'il était sur terre.

Ma connaissance des lois spirituelles, lors de ma vie terrestre, n'était pas très étendue, et j'ai trouvé, lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits, que je n'en savais pas beaucoup plus qu'avant ma venue ; et que telle est l'expérience de tout esprit. Mais, à mesure que j'ai continué à étudier ces questions, j'ai découvert que ma capacité d'apprendre s'était largement accrue et que mon esprit était plus plastique et recevait cette connaissance plus facilement que lorsque j'étais mortel. Ceci est en grande partie dû au fait que le cerveau, je veux

dire le cerveau mortel, est, comparé à ce que l'on pourrait appeler le cerveau spirituel, une chose de qualité bien inférieure, et n'est pas capable d'apprendre la cause et l'effet des phénomènes.

Je suis actuellement en train de suivre un programme d'études qui, je n'en doute pas, me donnera de merveilleuses informations sur ces lois, afin que je devienne finalement ce que vous, mortels, pourriez appeler un homme instruit.

La première et, pour moi, la loi la plus importante que j'ai apprise est que l'homme continue à vivre dans le monde des esprits sans son corps terrestre. Cette grande loi, qui pour vous, et pour beaucoup d'autres, est bien connue et est un fait établi, m'était pourtant inconnue, car je n'avais jamais eu d'expérience spirituelle et je n'avais jamais étudié le sujet.

Lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits, j'ai appris que cette loi est l'une des vérités de Dieu, qu'elle est fixe et qu'elle ne changera jamais, car tous survivront au changement de ce que l'on appelle la mort. La prochaine grande loi que j'ai apprise est qu'aucun homme ne peut, par ses propres efforts, améliorer sa condition ou sa position dans le monde des esprits, juste comme il voudrait et où il voudrait. C'est une autre vérité fixe, que beaucoup d'esprits ne comprennent même pas complètement ; car ils pensent, ou expriment l'idée, qu'ils n'ont qu'à exercer un peu leur volonté et qu'ils pourront ainsi s'éloigner de certaines conditions. Mais ce n'est pas vrai, car la loi qui régit cela ne permet jamais d'exceptions dans ses opérations.

L'homme ou l'esprit peut, d'une certaine manière, déterminer ce que peut être son destin, mais une fois fixé par cette grande puissance de volonté que Dieu a conférée à l'homme, il ne peut, par l'exercice de celle-ci, changer cette condition fixée jusqu'à ce que les lois de compensation aient été satisfaites. Et même alors le changement n'est pas provoqué par l'exercice de sa volonté, mais par l'application des lois qui le libèrent des souvenirs et de sa mémoire qui le retiennent dans les conditions dans lesquelles sa vie l'a placé. Ainsi, lorsque les hommes pensent qu'ils peuvent, par l'exercice de leur propre volonté, se libérer d'une condition qu'ils ont créée pour eux-mêmes, ils se trompent.

Beaucoup d'esprits ici ont cette idée, et croient que s'ils choisissaient de ne pas se souvenir de ce qu'ils ont vécu, ils pourraient se soulager de leur condition assombrie et obtenir des conditions plus heureuses. Mais, étrangement, ils n'essaient jamais cela et la raison est donc évidente. Ils ne le pourraient pas s'ils essayaient, et ne le feront pas parce qu'ils ne le peuvent pas. Et, pourtant, ils pensent que lorsqu'ils seront prêts, ils n'auront qu'à exercer cette volonté et le changement suivra. Non, cette loi est aussi fixe que n'importe quelle loi de ce grand univers de Dieu.

Bien entendu, bien que l'homme ou l'esprit ne peut pas, par l'exercice de sa volonté, changer sa condition, cependant, pour obtenir ce changement, il lui faut exercer sa volonté, parce que l'aide qui vient de l'extérieur, qui est absolument nécessaire à l'homme et qui provoque le changement, ne viendra que si l'homme exerce la volonté par son désir et sa demande.

Ainsi, l'homme ne peut pas penser pas qu'il est son propre sauveur, parce qu'il ne l'est pas ; si l'aide ne venait pas de l'extérieur, il ne serait jamais sauvé de la condition dans laquelle il se trouve lorsqu'il arrive dans le monde des esprits. Vous entendez dans vos cercles spirituels, et vous lisez dans les publications sur le spiritisme, que la progression est une loi du monde spirituel. Eh bien, c'est vrai ; mais cela ne signifie pas qu'un esprit, par le simple fait d'être dans le monde des esprits, progresse nécessairement, mentalement ou spirituellement, car ce n'est pas vrai. Beaucoup d'esprits qui sont ici depuis des années ne sont pas en meilleure condition que lors de leur arrivée dans le monde des esprits.

Toute progression dépend de l'aide qui vient de l'extérieur du mental ou de l'âme de l'homme. Bien sûr, lorsque cette aide arrive, l'homme doit coopérer, mais sans cette aide, il n'y aurait rien avec qui coopérer et aucun progrès ne pourrait être fait. Beaucoup de spiritualistes font cette grande erreur lorsqu'ils parlent ou écrivent sur ce sujet. Mais qu'ils sachent que si un homme dépend exclusivement de ses propres pouvoirs, il ne progressera jamais. Et cette loi ne s'applique pas seulement au progrès de l'âme, dont vous avez si souvent entendu parler, mais également du progrès du simple mental, tout comme de ce que l'on pourrait appeler des qualités purement morales. Mon observation, et les informations que j'ai recueillies auprès des autres esprits que j'ai mentionnés, confirment la véracité de ce que j'ai dit : l'homme, de lui-même, ne peut pas s'élever mentalement, ou moralement, et le plus tôt il apprend ce fait, le mieux ce sera pour lui.

Une autre loi du monde des esprits est que lorsqu'un esprit commence à progresser, cette progression se fait de façon géométrique, comme nous le disions lorsque nous enseignions sur terre.

Dès que la lumière pénètre dans l'âme ou le mental d'un homme, qu'il commence à voir qu'il lui est possible d'atteindre un niveau supérieur et de connaître une plus grande expansion de son esprit ou de son âme, il découvrira que son désir de progresser augmentera au fur et à mesure que cette progression se poursuivra. Avec ce désir viendra une aide dans une telle abondance qu'elle ne sera limitée que par le désir de l'esprit. Sa volonté devient alors une grande force dans sa réussite à progresser et à travailler en conjonction avec l'aide qui la rend opérationnelle. Elle devient une puissance merveilleuse et une force irrésistible.

Cette progression peut être illustrée par l'histoire de la boule de neige qui a commencé à rouler du haut d'une colline. En continuant sa descente, non seulement sa vitesse augmente, mais elle élargit continuellement sa forme et son corps par la neige extérieure qui s'attache à elle. Il en est de même avec le mental ou l'âme d'un esprit : en s'élevant, il devient non seulement plus rapide dans son essor, mais il rencontre cette aide extérieure dont je parle et qui s'attache à l'esprit et, pour ainsi dire, en fait partie.

Donc vous voyez que le grand problème est de commencer ; et ce principe s'applique aussi bien aux mortels qu'aux esprits, parce que si le commencement est fait sur terre, le simple fait de devenir un esprit ne stoppera pas ou n'interférera en aucune façon avec le progrès de l'âme de cet esprit. Bien sûr, cela signifie qu'il faut prendre un bon départ. Si le début est faux ou basé sur d'autres choses que la vérité, au lieu que le progrès continue lorsque l'homme devient un esprit, il peut y avoir un retour en arrière, et un nouveau départ doit alors être fait, pour se mettre sur la bonne voie.

Et cela s'applique aussi bien au progrès de l'esprit qu'au progrès de l'âme. Le mental d'un mortel apprend beaucoup de choses qui lui paraissent être la vérité et qui, à son avis, doivent conduire au progrès et à une plus grande connaissance. Mais, lorsque la vie terrestre cède la place à la vie spirituelle, ce mental peut trouver que sa base de connaissance était erronée, que continuer dans la voie initialement choisie conduirait à une erreur accrue ; et, par conséquent, un nouveau départ doit être pris. Et, souvent, le retour de ce mental sur le parcours qu'il avait suivi, et l'élimination des erreurs qu'il avait embrassées, est plus difficile et prend plus de temps à accomplir que l'apprentissage de la vérité ne le fait après que l'esprit ait pris son bon départ.

Ainsi, parfois, la grande érudition (selon les normes de l'éducation terrestre) est plus nuisible, et retarde plus le progrès de cet homme dans les voies et l'acquisition de la vérité, que l'esprit qui est, comme vous pourriez le dire, vierge ; c'est-à-dire, sans idées préconçues de ce que la vérité est sur un sujet particulier.

Cette malheureuse expérience est davantage présente en matière de religion que dans tout autre domaine, parce que les idées et les convictions qui sont enseignées et possédées sur ces questions religieuses touchent beaucoup plus de mortels que les idées et les convictions sur d'autres sujets.

Un esprit qui est rempli de ces croyances erronées, qui lui ont été enseignées dès son enfance mortelle, et qu'il a encouragées et nourries jusqu'à ce qu'il devienne un esprit, est, parmi tous les habitants de ce monde, le plus difficile à enseigner et à convaincre des vérités relatives aux questions religieuses. Il est beaucoup plus facile d'enseigner l'agnostique, ou même l'infidèle, de ces vérités, que le croyant borné dans les dogmes et les croyances de l'église.

Donc, je dis, que les esprits des mortels doivent être ouverts aux enseignements de la vérité, et même s'ils sont convaincus que ce qu'ils croient être la vérité, cette croyance ne doit pas les empêcher de voir la vérité lorsqu'elle leur est réellement présentée.

Une autre loi est que tous ceux qui savent que la vie dans le monde des esprits continue ne sont pas certains que la continuation de la vie signifie l'immortalité. Je veux dire par là que le simple fait de vivre en tant qu'esprit ne prouve pas en soi que cet esprit est immortel.

C'est un sujet dont les esprits discutent autant que les mortels, et c'est tout autant une question d'incertitude, tout comme l'immortalité de l'âme, telle qu'elle est enseignée parmi les mortels, maintenant et depuis fort longtemps.

Alors que les hommes savent que la mort du corps ne signifie pas la mort de l'esprit, et que cet esprit, qui est l'homme réel, continue à vivre avec toutes ses qualités de nature spirituelle, il n'y a jamais eu aucune preuve présentée à l'homme que cet esprit vivra pour toute l'éternité, ou, en d'autres termes, qu'il est immortel.

Je dis cela parce que j'ai lu l'histoire et les croyances de la plupart des nations civilisées du monde et de certaines d'entre elles considérées comme non civilisées. Et je n'ai pas pu trouver, dans toutes mes lectures, qu'il n'a jamais été démontré que l'homme est immortel. Bien sûr, beaucoup d'écrivains païens et sacrés ont enseigné cela, mais leurs déclarations étaient toutes basées sur la croyance et rien de plus ; et, je le dis, l'immortalité n'a jamais été démontrée, comme un fait, aux mortels.

Dans le monde spirituel, les esprits, non seulement des sphères inférieures mais aussi des sphères intellectuelles ou morales supérieures, débattent encore de la question entre eux. Je suis informé qu'il y en a quelques-uns qui ont vécu sur la terre il y a plusieurs siècles, et qui sont devenus extrêmement sages et instruits dans la connaissance des lois de l'univers, qui sont devenus si libérés des péchés et des erreurs de leur vie terrestre qu'ils peuvent être appelés des hommes parfaits, et, pourtant ils ne savent pas qu'ils sont immortels. Beaucoup d'entre eux pensent qu'ils ne sont que des hommes ou des esprits comme ceux qui furent représentés par Adam et Ève ; ils ne savent pas qu'ils sont moins susceptibles de mourir que ceux qui viennent d'être mentionnés. Et, par conséquent, l'immortalité est une chose qui peut ou non exister pour les esprits aussi bien que pour les mortels.

Je sais que, sur terre, beaucoup de tes amis spiritualistes prétendent que le simple fait que le spiritualisme a démontré la continuité de la vie établit le fait de l'immortalité.²⁸ Mais quelques instants de réflexion te montreront la fausseté de ce raisonnement.

Le changement est la loi éternelle, à la fois sur terre et dans le monde des esprits, et rien n'existe de la même façon sur une longue durée ; et, lors de la succession de ces changements, comment peut-on assurer que, dans un avenir, proche ou lointain, il n'y aura pas de changements qui mettront fin à l'existence de l'esprit - l'ego de l'homme. Comment peut-on être certain que l'ego ne prendra pas une autre forme ou n'entrera pas dans une autre condition, de sorte qu'il ne sera plus le même ego, et donc plus le même esprit qui vit maintenant comme une démonstration de la continuité de la vie ? Et ainsi, beaucoup d'esprits, et également de mortels, ne savent pas ce qui est nécessaire pour obtenir, pour avoir la connaissance certaine de l'immortalité.

Mais beaucoup d'autres esprits savent qu'il y a une immortalité pour les esprits qui choisissent de chercher cette immortalité comme Dieu l'a pourvue

dans sa grande sagesse et sa providence. Je ne parlerai pas maintenant de cette phase d'immortalité, mais je le ferai plus tard.

Il y a une autre loi qui permet aux esprits de devenir, par la simple opération de leurs affections et de leurs amours naturels, purs et libres des conséquences et des maux de leur vie mortelle, et de redevenir parfaits, comme les premiers parents avant la chute.

Cela ne veut pas dire que la loi de l'indemnisation (compensation) ne fonctionne pas pleinement, et qu'elle n'exige pas le dernier paiement, parce que l'application de cette loi est stricte, et aucun esprit n'est libéré de ses peines, jusqu'à ce qu'il ait satisfait à cette loi.

Comme tu le croies, et comme beaucoup d'autres mortels le croient, la punition d'un homme, pour les péchés qu'il a commis sur terre, est infligée par sa conscience et ses souvenirs. Il n'y a pas de punition spéciale infligée par Dieu à un homme en particulier, mais la loi de la punition fonctionne de la même façon pour chaque homme. Si les faits qui conduisent à l'application de cette peine sont les mêmes, cette peine sera la même, qu'elle ait pour objet des personnes identiques ou différentes. Ainsi tu vois, il n'est pas possible de s'échapper, pour quelque raison de dérogation particulière, aussi longtemps que les faits qui appellent à son fonctionnement existent et que l'esprit a le souvenir et la conscience de ces faits.

Lorsqu'un esprit entre pour la première fois dans la vie spirituelle, il ne ressent pas nécessairement le flétrissement de ces souvenirs. C'est la raison pour laquelle tu entendas si souvent l'esprit, qui a récemment quitté sa vie mortelle, assurer à ses amis, ou à ses proches affligés, lors des séances publiques, qu'il est très heureux, et ne voudrait plus connaître la vie terrestre, et d'autres assurances semblables. Cependant, au bout d'un certain temps, au fur et à mesure que l'âme s'éveille, la mémoire commence à fonctionner, et ne cesse jamais jusqu'à ce que les pénalités soient payées. Je ne veux pas dire que l'esprit est, nécessairement et continuellement, dans un état de tourment, mais substantiellement cela, et le soulagement ne vient pas jusqu'à ce que ces souvenirs cessent leurs terribles coups de fouet. Certains esprits vivent ici un grand nombre d'années avant de recevoir ce soulagement, tandis que d'autres l'obtiennent plus rapidement.

La plus grande cause qui agit pour soulager ces esprits de ces souvenirs est l'amour. Je veux maintenant parler de l'amour naturel ; et cet amour embrasse de nombreuses qualités, comme le remords et la tristesse, et le désir de réparer les blessures faites, etc. Jusqu'à ce que l'amour d'un esprit soit réveillé, aucun de ces sentiments ne vient à lui. Il ne peut sans doute pas ressentir de remords, de regrets ou le désir d'expier, jusqu'à ce que l'amour, aussi léger soit-il, entre dans son cœur. Il ne se rend peut-être pas compte de la cause de ces sentiments, mais c'est quand même l'amour.

Eh bien, comme ces différents sentiments opèrent, et qu'il agit en accord avec eux, un souvenir, ici et là, le quittera, pour ne plus jamais revenir ; et comme ces souvenirs à leur tour le laissent, ses souffrances diminuent, et, après

un certain temps, lorsqu'ils l'ont tous quitté, il se libère de la loi, et elle, dans son rapport à lui, s'éteint. Cependant, ce n'est pas une opération rapide, car il peut s'écouler des années - longues et épuisantes - avant qu'il ne devienne ainsi libre et redevienne un esprit sans péchés ni ces souvenirs. C'est ainsi que la grande loi de l'indemnisation (compensation) est satisfaite ; elle ne peut pas être évitée, mais toutes ses exigences doivent être satisfaites, jusqu'à ce que le péché et l'erreur soient éradiqués, et que l'âme revienne à un état pur.

Mais cette libération graduelle de ces peines ne signifie pas qu'un esprit progresse dans son cheminement vers les sphères supérieures et plus brillantes, parce que même sans cette torture et ce tourment, il peut rester immobile quant au développement de sa nature supérieure, mentale et morale. Mais lorsqu'il a été soulagé de ces souffrances, il est alors en état de commencer la progression dont j'ai parlé.

Comme vous êtes fatigué, je continuerai le reste de mon discours lorsque j'écrirai à nouveau.

Avec tout mon amour, je suis,
Votre véritable ami et professeur,
Joseph H. Salyards.²⁹

²⁸ Lire, au sujet de l'immortalité, le message de Jésus, page 48, et de Henry Ward Beecher, page 53, dans l'édition française du premier volume des messages. (Dr. S.)

²⁹ Joseph Salyards a fondé, en 1870, avec Benjamin Benton, le New Market Polytechnic Institute.

Hélène Padgett

Hélène commente la fatigue de M. Padgett

Le 13 Avril 1915

C'est moi, Hélène.

Oui, je serai là quoi qu'il arrive.

Eh bien, tu as reçu un beau message de la part du professeur, et ce fut un exposé merveilleux. Je suis heureuse qu'il t'ait écrit sur le sujet, car cela dissipe de nombreux doutes que toi ou tes amis peuvent avoir. Il n'a pas encore fini, mais il t'a vu fatigué et il s'est arrêté.

(Mon cerveau était fatigué...)

Oui, c'est ce qu'il a dit, et je suis si heureuse que tu te rendes compte qu'il utilise ton cerveau aussi bien que ta main. C'est pourquoi Ned, sans ton cerveau, nous ne pourrions absolument pas écrire. Ne penses donc pas que nous n'utilisons que tes mains, car ton cerveau est le plus important des deux.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Professeur Salyards

Les lois du monde spirituel (suite)

Le 3 Mai 1915

C'est moi, professeur Salyards.

Oui, et je suis très heureux que vous l'ayez fait et que vous soyez en si bonne condition pour écrire ce soir. Eh bien, je désire continuer mon discours sur les lois du monde spirituel, comme les connaissent beaucoup d'esprits.

La prochaine loi est la suivante : peu importe la somme de connaissances des choses matérielles, et des lois purement physiques, qu'un homme peut avoir acquises sur la terre, leur connaissance n'est pas suffisante pour lui permettre de s'adapter aux choses supérieures de la vie spirituelle.

Beaucoup d'hommes pensent que, parce qu'ils ont cette grande connaissance de l'univers matériel, ils n'ont pas besoin de tenter d'apprendre les lois qui contrôlent les opérations de la vie spirituelle, ou les lois qui déterminent la position et le développement de cette partie de l'homme communément connue sous le nom d'âme.

C'est une très grande erreur, et tous les êtres humains, tôt ou tard, réaliseront la nécessité d'apprendre ces lois plus importantes du développement de l'âme, et de la partie spirituelle de l'homme. Je n'ai jamais, sur terre, essayé d'enquêter sur ces lois, et, par conséquent, lorsque je suis entré dans le monde des esprits, j'étais comme un nouveau-né dans ma compréhension de ces lois ; et tous les humains qui auront négligé l'investigation et l'étude de ces lois, le seront comme je l'ai été.

Je conseille donc à chaque homme de faire de son mieux pour étudier ces lois, et surtout cette partie de celles-ci qui traite plus particulièrement du développement de l'âme et du progrès vers le plus grand bonheur. Ces lois sont énoncées et déclarées dans une très large mesure dans le Nouveau Testament, et, dans certaines parties de l'Ancien, il y a beaucoup de suggestions sur ce qu'un homme devrait faire pour sauver son âme de la mort. Par cela, j'entends la mort qui vient en négligeant d'exercer, durant sa vie mortelle, toutes les qualités de l'âme qu'un homme est capable d'exercer. Un homme peut laisser mourir ses facultés mentales en négligeant de leur donner la nourriture mentale appropriée, et il en est ainsi avec l'âme. Bien sûr, l'âme ne meurt jamais, autant que l'on sache, dans le sens de la destruction et de la désintégration absolues, mais elle peut entrer dans un tel état d'inertie ou de léthargie que, dans la mesure où elle fait partie des activités de l'homme, elle peut être comme morte.

Je ne veux pas dire que le simple fait de négliger d'exercer ces facultés d'âme fera que l'âme d'un homme restera éternellement morte, car ce n'est pas le cas. Tôt ou tard, que ce soit dans la vie mortelle ou dans la vie spirituelle, cette âme aura un éveil, mais cet éveil peut être retardé pendant de nombreuses années, et même des siècles, et, dans son sens le plus élevé, elle peut ne jamais

connaître un éveil. Faites donc comprendre aux hommes l'importance d'étudier et d'appliquer ces lois spirituelles à leur propre personne pendant qu'ils sont mortels, et quand ils en viendront à être des esprits, ils trouveront quel grand avantage, à leur progression et à leur bonheur, cette étude et application se sont avérées être.

Il y a une autre loi du monde des esprits qui est d'une importance vitale pour ceux qui sont dans la vie mortelle, et une loi qu'ils peuvent apprendre, et c'est qu'aucun homme ne peut, de lui-même, se sauver des peines de la loi de compensation. J'ai déjà écrit à ce sujet auparavant, mais il est d'une telle importance et touche tous les êtres humains que je me sens justifié de dire quelque chose de plus sur le sujet.

Cette loi de compensation est aussi fixe que n'importe laquelle des lois de Dieu, et ne peut être évitée sous aucune condition ou circonstance, sauf dans une seule, et c'est la rédemption de l'âme d'un homme par l'Amour du Père qui entre en elle, et la rend une avec la Sienne, et comme la Sienne dans toutes les qualités qui partagent l'essence divine.

Je sais que beaucoup d'hommes ne croient pas qu'il puisse y avoir le pardon des péchés, parce qu'ils disent qu'il est impossible de purifier, en un instant, l'âme d'un homme qui a été plongée dans tout ce qui est vil et pécheur, lors de sa vie comme mortel. Eh bien, je crois que c'est vrai, et je ne pense pas qu'aucun de nos plus grands maîtres de ces vérités les plus hautes tentent de déclarer la doctrine de la purification instantanée d'une âme vile et pécheresse. En tout cas, ce n'est pas la doctrine enseignée par le plus grand de tous les maîtres, l'homme de Nazareth, que je vois parfois et avec qui je discute; et lui, je crois, il connaît plus les lois qui régissent le salut des hommes que n'importe quel autre ou tous les autres maîtres réunis.

Son enseignement ici est que, bien qu'une âme ne soit pas instantanément purifiée en recevant une portion de l'Amour Divin, comme nous vous l'avons déjà expliqué ici, l'afflux d'un tel Amour dans l'âme d'un homme le met sur la voie de la pensée juste, et lui fait prendre conscience que son âme est ouverte à l'influence de cet Amour Divin. Donc les mortels, ainsi que les esprits, peuvent recevoir cet éveil de la Grâce Divine, dans une très large mesure, dès qu'ils réalisent que cet Amour est la seule chose qui enlèvera les peines de cette loi d'indemnisation (compensation).

Je ne crois pas qu'immédiatement après que le pécheur sente cet Amour entrer dans son âme, il devienne un saint et se débarrasse aussitôt de sa mauvaise nature, car cela ne peut guère être. Une telle purification instantanée ne servirait guère le but pour lequel l'œuvre de cet Amour rédempteur est destinée.

Certaines personnes, plus que d'autres, semblent pouvoir recevoir plus de cet Amour en peu de temps, et, par conséquent, leur rédemption complète s'accomplit plus rapidement. Cependant, pour moi - et j'ai expérimenté l'afflux de cet Amour, son effet sur ma nature pécheresse et sur mes souvenirs des actes

de ma vie terrestre qui appellent à l'application de cette loi de compensation - il ne semble pas y avoir de probabilité d'une purification instantanée de l'âme, de sorte qu'un homme devienne soudainement apte à vivre dans les Cieux Célestes, où existe l'Amour du Père, dans toute sa pureté et sa plénitude. Je sais qu'il est enseigné par de nombreux pasteurs, et c'est aussi le dogme de certaines églises, que le sang de Jésus purifie de tout péché - et cela, en un clin d'œil - mais tu ne dois pas y croire, car ce n'est pas vrai. Le sang de Jésus a été répandu il y a plusieurs siècles, et il fait maintenant partie d'autres éléments du monde naturel, et il ne peut sauver personne. Et j'irai plus loin en disant, comme Jésus me l'a enseigné, que son sang n'a jamais réussi à sauver personne. Il n'a jamais enseigné que son sang pouvait faire une telle chose, ou que l'effusion de son sang était, en quelque sorte, le moyen de sauver une âme. Il n'enseigne pas maintenant une telle doctrine, et il est déçu que ceux qui dirigent les masses de l'humanité enseignent une telle doctrine, parce qu'elle enlève leur attention du principe vital et unique qui est nécessaire à leur salut. Il s'agit de la Nouvelle Naissance : ce qui signifie simplement l'écoulement dans l'âme d'un homme, et la possession, de l'Amour Divin du Père. Cela n'arrive pas à un homme parce que le sang de Jésus fut celui d'un sacrifice,³⁰ pour apaiser la colère et les exigences du Père, ou à cause de toute souffrance indirecte de Jésus.

Mais revenons à cette loi de compensation. Nul homme, par ses propres efforts, ne peut se sauver des opérations de cette loi, et tant qu'il aura cette idée de dépendre de ses propres pouvoirs, il devra payer les pénalités. Bien entendu, à mesure qu'il paye ces pénalités, il progresse de plus en plus près d'un moment, et d'une condition, où il ne sera plus contraint par cette loi et où il deviendra relativement heureux ; mais un tel paiement peut nécessiter de longues années de souffrance et de tristesse.

Alors je dis, faites savoir à l'homme que pour chaque acte et pour chaque action, et pour ne pas avoir fait ce qu'il aurait dû faire, il devra répondre de la loi. Je ne veux pas, par cette répétition, faire croire aux hommes que je me plais à leur montrer qu'ils devront souffrir et vivre dans les ténèbres pendant un temps incertain. Je ne prends, en effet, aucun plaisir à attirer leur attention sur cette grande loi, et sur la certitude de son fonctionnement. Je le fais plutôt pour aider les hommes à éviter ces souffrances et ces tristesses, en cherchant l'Amour du Père sur la terre, parce que, de mes observations, je crois qu'il peut être trouvé plus facilement dans la chair, plutôt qu'après qu'un homme soit devenu un esprit.

Une autre loi du monde des esprits est que tout être humain d'un sexe a, sur terre ou dans le monde des esprits, un être humain du sexe opposé, qui est son âme sœur. L'importance de cette disposition du Père pour le bonheur des hommes et des esprits n'a jamais été pleinement comprise par ceux qui n'ont pas rencontré et reconnu avec certitude leurs âmes sœurs.³¹

Je sais que, sur terre, les hommes ont prétendu que certains des sexes opposés étaient leurs affinités, et avec de telles prétentions comme excuse, ils ont fait beaucoup de mal et de péchés.

Mais l'âme-sœur n'est pas une affinité qui peut être suggérée par les passions ou les désirs, mais elle est fournie par la grâce et l'Amour du Père pour vivre avec l'autre âme-sœur à travers toute l'éternité. Avant qu'ils ne prennent la forme de chair, ils étaient unis, et lorsque, conformément au plan de Dieu, ils se séparèrent et devinrent des mortels, ils devinrent non moins âmes sœurs, bien qu'ils ne puissent pas se souvenir de leur ancienne unité ou relation pendant qu'ils vivaient la vie mortelle. Mais, aussi certainement que Dieu vit, ces deux âmes sœurs, à un moment donné, après qu'elles soient devenues des esprits, apprendront leur véritable relation l'une avec l'autre, et, si rien d'insurmontable n'intervient, elles se réuniront à nouveau dans la vraie union et le bonheur.

Le simple fait qu'un homme et une femme soient mariés sur terre ne signifie pas qu'ils vivront ensemble comme mari et femme pour l'éternité. S'ils sont des âmes sœurs, ils pourront, mais s'ils ne le sont pas, ils se sépareront certainement après leur entrée dans le monde des esprits. Cette véritable relation ne peut pas être cachée ici, et aucune forme de simple relation entre mari et femme ne suffira à maintenir les personnes ensemble.

La grande vérité des âmes sœurs est une vérité qui a besoin d'être élucidée, et que j'essaierai d'expliquer plus amplement par la suite. Mais, pour l'instant, il suffit de dire que tout homme né d'une femme a son âme sœur, soit sur terre, soit dans le monde des esprits, et vice versa.

Eh bien, j'ai beaucoup écrit ce soir et vous êtes fatigué, et moi aussi, et je poursuivrai ultérieurement le reste de mon discours. Avec tout mon amour et mes meilleurs vœux de bonheur et de réussite,

Je le suis, votre ancien professeur et ami,
Salyards.

³⁰ Lire les messages « *Expiation déléguée* » de St Jean, St Luc, St. Paul et St. Pierre, pages 209 à 218, dans l'édition française du premier volume des messages de James Padgett. (Dr. S.)

³¹ Cette déclaration sur les concordances absolues de "genre" a été contredite par un message plus récent de Judas délivré le 30 Août 2001, lequel message est disponible sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/>. (G.J.C.)

Anne Rollins

La grand-mère de M. Padgett décrit sa maison dans la Deuxième Sphère Céleste

27 Avril 1915

Eh bien, mon fils chéri, je suis si heureuse d'être avec toi ce soir et de te dire que je suis maintenant dans la Seconde Sphère Céleste, où tout est si beau

et où le bonheur existe à un point tel que je ne peux pas te le décrire. Je suis dans ma propre maison et je peux difficilement la décrire, car il n'y a pas de mots adéquats pour te donner une idée de ce que je veux dire lorsque je tente de décrire les gloires de cette sphère.

Ma maison est faite d'un matériau dont il n'existe aucune contrepartie sur terre, et elle est pourvue de tout ce qui convient pour me rendre heureuse et plus reconnaissante envers le Père pour Son Amour et Sa bonté.

Je vis seule, mais j'ai beaucoup de visiteurs, et l'amour est le sentiment dominant parmi tous ses habitants. Aucun esprit qui n'est pas rempli de cet Amour Divin dont je t'ai si souvent parlé ne peut vivre dans cette sphère. L'Esprit qui a toutes les plus belles acquisitions intellectuelles mais qui ne possède pas cet Amour, ne peut entrer dans cette sphère, et le simple amour naturel, des mortels ou des esprits, ne peut pas non plus permettre à l'Esprit d'habiter ici. Seul l'Amour Divin du Père peut rendre un esprit si uni avec tout l'entourage et l'atmosphère d'amour qui existe ici.

Lorsque j'ai quitté la première sphère, j'ai été prise en charge par un esprit très beau et glorifié, et transportée de chez moi dans la première sphère jusqu'à l'entrée de la deuxième sphère où beaucoup d'autres beaux esprits attendaient pour me souhaiter la bienvenue - et je n'ai jamais pensé qu'un tel accueil pourrait être réservé à un esprit qui progresse. Mais j'ai été reçu avec tout l'amour, toute l'affection et la joie que les esprits de cette sphère ont pour un esprit qui a progressé depuis un niveau inférieur. Oh, je te dis que mon bonheur était certainement au-delà de toute conception de ce que j'avais connu dans la maison que je venais de quitter.

J'avais pensé que la beauté et la grandeur de la première sphère ne pouvait pas être surpassée, mais quand je te dis qu'on ne peut pas faire de comparaison entre la beauté des deux endroits, c'est le mieux que je puisse faire. Ma maison était toute prête pour moi, et j'y ai été porté par une foule d'esprits et il m'a été alors dit qu'elle était pour moi, et que Dieu l'avait préparée pour mon bonheur et ma joie. C'est certainement indescriptible, et il serait inutile pour moi d'essayer de le décrire.

Les esprits d'ici sont tellement plus beaux que ceux de toute autre sphère. Ils sont plus éthériques et leurs vêtements sont tous brillants et blancs - aucune petite tache ne rappelle la terre ou les sphères plus grossières du monde des esprits. La musique ici est entièrement divine et d'une si grande variété - toutes racontant le grand Amour de Dieu, et chanté pour Sa louange et Son adoration. Je n'ai pas encore vu toutes les beautés de cette sphère, je pourrai t'en donner plus tard une description plus complète.

Oui, j'ai rencontré des esprits que je connaissais sur terre, mais peu ; des hommes et des femmes vraiment chrétiens qui vivaient, aimaient et adoraient Dieu, et qui sont passés bien avant moi. Ma chère mère et mon cher père qui avaient progressé dans cette sphère étaient prêts à me recevoir, et ils étaient vraiment heureux de m'accueillir et de me prendre dans leurs bras d'amour.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus ce soir car tu n'es pas en état d'écrire plus longtemps. Ainsi donc, avec tout mon amour, qui est tellement plus grand que lorsque je t'ai écrit la dernière fois, je suis ta propre grand-mère vraie et aimante.

Anne Rollins.³²

³² Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 312. (G.J.C)

L'expérience d'Anne Rollins dans la recherche de l'Amour Divin de Dieu

13 Mai 1915

C'est moi, ta grand-mère.

Je suis plus heureuse que je ne peux te le dire. Je vis dans ma maison dont je t'ai parlée il y a quelques nuits, et c'est une très belle maison au-delà de toute possibilité de description. Ce soir, je veux te raconter mon expérience dans la recherche de l'Amour de Dieu, et dans la réalisation qu'Il est mon Père, qui m'aime d'un Amour qui ne connaît aucune hésitation ou désaffection.

Je n'ai pas toujours été comblée par la foi, ou je n'ai pas toujours cru implicitement dans la prière. Cependant, dans ma vie de jeune mariée, j'ai reçu la conviction que si je voulais être heureuse dans la vie et préparée à recevoir les bénédictions que la Bible promettait à ceux qui voulaient chercher le Seigneur et son Amour, je devais nécessairement le chercher. Alors, j'ai commencé, très sérieusement, à chercher l'Amour du Père, et, par conséquent je l'ai trouvé. Il m'est alors venu une grande joie et paix.

Tu connais ma condition spirituelle lors de mes dernières années sur terre. Ma foi était telle que, même si j'étais presque sourde et aveugle, j'étais heureuse et joyeuse. Eh bien, lorsque je suis venue dans le monde des esprits, j'ai apporté cette foi et cet amour avec moi, et j'ai trouvé qu'il était tout aussi réel ici qu'il l'avait été sur terre. Bien sûr, dans certaines de mes croyances, je m'étais trompée, comme dans ma croyance que Jésus était Dieu, et que sa mort et son sang m'avaient sauvé ou pouvaient me sauver du péché et de la damnation. Cependant, malgré mes erreurs dans ces détails, mon amour pour le Père n'a pas été perturbé, et j'ai continué à vivre dans cet amour et j'ai été heureuse.

Je n'ai pas été longtemps dans le monde des esprits avant que les esprits d'un ordre plus élevé viennent à moi, partagent beaucoup de choses merveilleuses du Royaume du Père, et m'expliquent que mon cheminement vers les sphères supérieures dépendrait de ma réception, de manière plus abondante, de cet Amour Divin dans mon âme et de mon union avec le Père.

La première fois que j'ai vu Jésus, ce fut peu après mon entrée dans la troisième sphère, et, lorsque je l'ai rencontré, il m'a impressionné comme étant l'esprit le plus beau et le plus aimant que j'avais jamais vu. Lorsqu'il m'a dit qu'il était Jésus, j'ai bien sûr été quelque peu surprise, parce que j'avais toujours cru

qu'il était assis dans les cieux à la droite de Dieu, comme on me l'avait, sur terre, enseigné et demandé de croire.

Quand il remarqua ma surprise, il me regarda avec un amour merveilleux et me dit que je ne devais plus croire qu'il était Dieu, ou même une partie de Lui, ou qu'il était dans les cieux, acceptant l'adoration des hommes, car il n'était qu'un esprit, comme moi, et qu'il travaillait encore parmi les mortels et les esprits pour les conduire vers la lumière et sur le chemin de l'Amour du Père.

Au début, je l'avoue, il me fut difficile de le croire et j'ai douté ; mais sa façon de me parler et le merveilleux amour qu'il manifestait, non seulement pour moi mais pour toute l'humanité, m'ont vite convaincu qu'il était le vrai Jésus et non un imposteur. Et, par la suite, j'ai rencontré beaucoup d'esprits qui le connaissaient et avaient été ses disciples pendant de nombreuses années, et ils m'ont dit qu'il était le Jésus de la Bible, et je ne pouvais rien faire d'autre que de croire. Et, maintenant, après mes longues années d'association avec lui et après avoir éprouvé son amour et l'influence de sa grandeur, je sais qu'il est le vrai Jésus qui, par ses enseignements et son amour débordant, sauve les hommes de leurs péchés, en leur montrant le chemin du Royaume du Père. Alors, mon cher fils, ne doute pas de ce que je te dis maintenant à ce sujet, ou de ce que je t'ai déjà dit.

Il est difficile de décrire son apparence, mais je vais essayer. Il est une figure dominante, comme vous le dites sur terre. Ses traits sont réguliers, et ses yeux sont d'un bleu profond, presque bleu pourpre. Il exprime, avec eux, un amour si profond que, sous son influence, Nous oublions presque de remarquer la couleur de ses yeux. Les cheveux sont d'un beau brun, portés longs et écartés au milieu de façon à qu'ils tombent sur ses épaules. Son nez est droit et un peu long, avec des narines très raffinées montrant les éléments artistiques de sa nature. Ses autres traits correspondent à ceux que j'ai décrits. Il porte une barbe assez longue, très soyeuse et brune comme ses cheveux. Ses manières sont la grâce elle-même et la modestie personnifiée, et, pourtant il exprime une intensité de sentiments qui peut se traduire par indignation juste lorsque l'occasion l'exige. Et, pourtant, avec toute la grande beauté de sa personne et le plus grand amour que son âme manifeste, il est très humble - plus que n'importe quel esprit que j'ai rencontré.

Je t'ai donné un simple aperçu de son apparence,³³ mais tu ne réaliseras jamais pleinement ce qu'est son apparence ; ce n'est qu'en venant à sa rencontre que tu comprendras pleinement l'apparence de l'esprit le plus merveilleux, le plus beau et le plus aimant de tout l'univers de Dieu.

Un jour, cela arrivera ; et tu n'auras plus les doutes que j'ai eus, et ton cœur te portera vers lui dès le premier instant de votre rencontre. Mon cher fils, c'est un plus grand privilège que tu ne peux l'imaginer, d'être ainsi préparé à rencontrer ton ami et ton professeur, car il est ton ami à un degré qui est au-delà de ce que je pensais qu'il pourrait être alors que tu es sur terre.

Alors tu vois, mon expérience fut quelque peu exceptionnelle, et un secret de son existence est que j'ai reçu une très grande foi et l'Amour de mon Père alors que j'étais sur terre.

Les enseignements de beaucoup de prédicateurs sont que la terre est le seul endroit de la probation, et, bien que cet enseignement ne soit pas correct si la foi était plus grande, et si l'humanité préparait son avenir en relation avec cette croyance, beaucoup d'hommes, lorsqu'ils deviennent des esprits, éviteraient des expériences très désagréables qui retardent leur progrès dans le monde des esprits. Bien sûr, une telle croyance (que la terre est le seul lieu de probation, causera, au mortel, lors de sa venue au monde des esprits, s'il n'est pas parvenu pas à se préparer, de grandes blessures. En effet, il est difficile de se débarrasser d'une telle croyance, et, aussi longtemps qu'elle subsiste, l'esprit est très apte à croire que son statut est fixé pour toujours. Il ne progressera donc pas jusqu'à ce qu'il accepte la vérité.

Finalement tu vois donc que la seule bonne croyance est une croyance en la vérité, laquelle ne change jamais.

L'épreuve n'est pas réservée à la vie terrestre, mais elle est avec l'homme et les esprits. En fait, elle ne finit jamais, car chaque condition antérieure d'un esprit n'est rien de plus qu'une condition probatoire à ce qui suit. Mais la grande condition probatoire, sans aucun doute, est celle du mortel pendant qu'il est sur terre ; et si cette épreuve est acceptée et mise à profit, l'esprit de l'homme acquiert un avantage qui dépasse sa capacité à la décrire.

Parfois, les hommes n'essaient pas de tirer tous les avantages de cette épreuve sur terre, et viennent au monde des esprits avec toutes leurs pensées matérielles et leurs péchés, avec leurs âmes mortes, comme Jésus l'a dit. Ils se trouvent dans une telle condition, en tant qu'esprits, qu'ils doivent endurer de nombreuses difficultés pour se réveiller de cette condition et progresser. Tu dois donc comprendre l'importance de profiter des épreuves terrestres.

Bien cher fils, j'ai beaucoup écrit et je dois m'arrêter maintenant bien que j'aimerais t'écrire beaucoup plus longtemps. Alors, avec tout mon amour, je terminerai et signerai

Ta grand-mère bien-aimée,
Anne Rollins.

³³ Des portraits des différents disciples de Jésus sont disponibles, dans la section « Messages de Judas », sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com>.

Le portrait de Jésus que nous recommandons été réalisé par Glenda Green, lequel présente, à mon avis, l'image la plus appropriée, il est accessible par le lien <http://www.lovewithoutend.com/images/lamb-lion-sm2.jpg>

Une description très similaire de Jésus est également donnée par Jean un peu plus loin dans ce volume.

Le linceul de Turin, dont l'authenticité a été confirmée récemment par la science, permet de confirmer ce portrait. (G.J.C.)

Jésus

Sa description par Anne Rollins est correcte

13 Mai 1915

C'est moi, Jésus.

Eh bien, je suis prêt à continuer à vous écrire, et je veux que vous vous prépariez pour recevoir très prochainement ces messages. Je pense que ce sera possible demain soir. Soyez prêt vers neuf heures et vous pourrez écrire jusqu'à ce que nous ayons fini.

Oui, très bientôt l'Amour viendra à vous en abondance, vous réaliserez son effet purificateur, et vous vivrez alors une merveilleuse paix remplissant votre âme. Donc, demain soir, nous écrivons.

Elle fut correcte, sauf qu'elle a peut-être exagéré sa description de ma beauté et de ma bonté ; mais elle pense comme elle l'a écrit et vous devez croire ce qu'elle a dit.

Eh bien, je vous aime de tout l'amour d'un frère aîné qui est rempli de l'Amour du Père Céleste. C'est tout ce que je peux dire, car c'est très complet et il n'y a rien à ajouter. Je prierai avec vous, ce soir, afin que l'Amour du Père vienne à vous en grande abondance. Avec l'amour que je mentionne et mes bénédictions ainsi que l'Amour et les bénédictions du Père,

Je suis votre véritable ami et votre frère,
Jésus.

Jésus : « La Vraie Vérité de la Vie sur Terre et ce que cela veut dire pour les Mortels »

25 Mai 1915

C'est moi, Jésus.

Vous êtes dans une meilleure condition spirituelle et je vais écrire un message officiel. J'ai envie d'écrire sur le thème « *La vraie vérité de la vie sur terre et ce que cela signifie pour les mortels.* »

Lorsque les hommes viendront à la connaissance qu'ils sont des enfants du Père et sont l'objet de son attention et protection, ils verront qu'ils doivent mener des vies qui leur permettront de s'unir avec le Père et de pouvoir prendre part à Son Amour qui leur permettra de devenir comme s'ils étaient une partie de Lui-même. Je veux dire qu'il y a chez tous les hommes la potentialité de devenir une partie de l'Essence Divine, mais afin qu'ils puissent prendre part à cette Divinité, ils doivent laisser l'Amour du Père, dans sa nature plus élevée, entrer dans leurs âmes et leur permettre de se réconcilier avec lui. Aucun amour simple dont ils avaient bénéficié en tant que créatures de l'ouvrage du Père ne leur permettra d'atteindre cet état exalté. L'amour naturel, de lui-même, n'est pas suffisant car, lorsque cet amour leur fut conféré, il était simplement destiné

à leur permettre de vivre, d'une bonne et harmonieuse manière, les uns avec les autres. Ce n'était pas le véritable Amour qui faisait partie de la nature Divine du Père et il n'était pas destiné à permettre aux hommes d'acquérir cette nature. Aussi, afin que les hommes puissent recevoir cet Amour Supérieur, ils doivent faire la volonté de Dieu alors qu'ils sont sur la terre car, après être devenus des esprits, il leur sera plus difficile de recevoir l'afflux merveilleux de cet Amour Divin.

La terre est le grand plan de probation. Le développement de l'âme des hommes dépend du déroulement de leur vie conformément avec ces principes que le Père a établis comme le moyen par lesquels ils peuvent recevoir cette condition d'Amour, qui seule peut les rendre un avec Lui.

Les simples bonnes actions ne suffisent pas. L'acte le plus important est le développement de l'âme et la possession de l'Amour Divin dans cette âme. Je ne veux pas dire que les autres actes ne font pas partie de ce développement, parce que ce serait faux ; mais que les actes sans la possession de cet Amour ne permettront jamais à un homme d'être le propriétaire de l'une des choses nécessaires pour assurer son entrée dans le Royaume Céleste.

Les hommes doivent s'aimer les uns les autres et doivent, bien entendu, « faire aux autres ce qu'ils voudraient que les autres fassent pour eux ». Si cette règle de conduite était observée, les hommes seraient beaucoup plus heureux sur terre, même s'ils ne possédaient pas l'Amour Divin dont je parle.

Aucun homme ne peut de lui-même être rempli de cet Amour, parce qu'il ne peut venir que d'une seule manière dans son âme : c'est par la prière au Père pour son afflux et la foi que le Père donnera à celui qui demande sincèrement et humblement. Je sais que certains hommes pensent que la prière n'est rien d'autre qu'un appel au meilleur d'eux-mêmes, mais je vous dis qu'il s'agit d'une croyance erronée ; et quand ils se rendront compte de la vérité que la prière monte vers le Père, qu'elle est entendue par Lui et est répondue, ils comprendront la grande mission et bénéfice de la prière.

Permettez aux hommes de vivre des vies les plus exemplaires, cependant, ils ne deviendront pas nécessairement des partenaires de ce Grand Amour, et n'auront pas automatiquement les qualités qui sont nécessaires pour leur permettre de recevoir le grand cadeau de l'union avec le Père. J'invite tous les hommes à vivre une bonne vie morale, parce qu'elle a sa propre récompense dans le monde des esprits, les rends plus heureux comme des êtres spirituels en possession du simple amour naturel, et les adaptera pour la vie dans le monde des esprits qui leur apportera le bonheur. Cependant, ce ne sera pas le bonheur de ceux qui se sont adaptés pour un plus grand bonheur dans le Royaume Céleste.

Je ne découragerai pas les hommes de chercher la vie d'un moraliste, ou celle qui consiste à suivre les vérités de conduite qu'impose la règle d'or, mais, au contraire, je mettrai l'accent sur la nécessité d'une telle vie.

Un brave homme s'approche plus près de l'image du Père que n'importe quel autre ne peut le faire, et sa récompense dans la vie future sera celle qui résulte d'une telle vie. Alors je dis, plus un homme vit dans le respect de ces préceptes moraux, plus il s'approchera de l'image dans laquelle il a été créé.

Mais pourquoi les hommes devraient-ils être satisfaits de l'image quand la Vraie Substance peut être à eux en obéissant à l'invitation du Père ? L'image peut satisfaire quelques-uns qui se contentent de peu, mais l'âme aspirante veut la vraie substance que le Père offre librement à ceux qui accepteront Son invitation.

Aucun homme ne peut vraiment vivre une bonne vie morale à moins qu'il ait pour guide l'Amour que j'ai mentionné. Je ne crois pas que n'importe quel homme qui connaît la différence entre l'image et la substance sera satisfait de la première, parce qu'ainsi il rejette le plus grand bonheur que le Père peut lui accorder.

Ne laissez pas les hommes se contenter de vivre de bonnes vies morales, mais laissez les chercher avec tout leur cœur l'Amour qui fait vraiment d'eux des anges de Dieu ; et de tels anges peuvent sentir et réaliser (en raison de la Divinité qu'un tel Amour leur apporte) qu'ils sont certainement immortels.

L'immortalité vient seulement de Dieu, et rien qui est moins que Dieu, ou Son Essence Divine qui permet à la créature de faire partie de cette Divinité, n'est immortel.

Adam et Ève (comme on les appelle) étaient des mortels, libres du péché et obéissants au Père et ils pensaient être immortels. Cependant, la tentation est venue, ils ont succombé et ils ont réalisé, à leur grande tristesse, qu'ils n'étaient pas immortels. Et il en sera de même de chaque esprit de mortel dans la vie future, si l'Amour Divin du Père n'est pas devenu une partie de son existence.

La vie sur terre est une partie importante de la grande éternité de la vie, et les hommes devraient réaliser cela dans sa pleine signification, et ne pas penser que la terre n'est qu'un simple arrêt où l'esprit n'est enveloppé dans la chair que pour les plaisirs et la satisfaction de ses appétits charnels. Cette vie terrestre est une ombre de la vie d'esprit, mais une ombre importante au bonheur que l'homme pourra apprécier à l'avenir. C'est la période la plus importante de l'existence entière de l'homme, et la manière dont une telle vie est vécue peut déterminer toute la vie future de l'homme. Je ne veux pas dire qu'il n'y a aucun rachat au-delà de la tombe, parce que la miséricorde du Père continue dans la vie d'esprit ; mais lorsque l'homme n'accepte pas cette miséricorde - je veux dire la manière dont il peut devenir un enfant Divin du Père - durant sa vie sur la terre, il peut ne jamais l'accepter dans la vie d'esprit.

Ainsi beaucoup d'esprits se contentent de demeurer dans le bonheur de leur amour naturel, et refusent d'être convaincus qu'il existe un plus grand Amour et bonheur qui les attend dans le Royaume du Père et qui peut être à eux, s'ils peuvent seulement croire et chercher. Cela je le dis de par ma connaissance de la vraie condition des esprits dans le monde des esprits, et de la

difficulté rencontrée par les esprits rachetés dans leurs efforts de convaincre ces esprits, qui apprécient le bonheur de leur amour naturel, qu'il existe une sphère plus heureuse et meilleure dans laquelle ils peuvent vivre, s'ils cherchent l'Amour Divin du Père.

Durant ma vie sur terre, j'ai dit « Étroite est la porte et resserré est le chemin qui mène à la vie éternelle, et peu nombreux sont ceux qui les trouvent. » Et cette énonciation s'applique aussi bien au monde des esprits qu'au monde matériel.

Alors, permettez-moi d'exhorter tous les hommes à chercher le chemin droit et étroit, car c'est seulement par lui que les hommes peuvent venir à la pleine jouissance de ce que le Père a octroyé pour eux.

Je vais maintenant m'arrêter, et je terminerai en disant, avec tout l'amour et les connaissances que je possède : Que les hommes cherchent ce grand Amour Divin et, dans la foi, ils le trouveront et seront pour toujours Uns avec le Père, immortels comme Il est Immortel et ils seront heureux au-delà de toute conception.

Donc, je dirai avec tout mon amour et bénédictions, et avec les bénédictions du Père, « cherchez et vous trouverez ».

Bonne nuit. Votre frère bien-aimé et ami,
Jésus.

Anne Rollins

Anne Rollins commente le message que Jésus a écrit à M. Padgett

Le 25 Mai 1915

C'est moi, ta grand-mère.

Quel message véridique et important le Maître t'a écrit ; il sait que ce qu'il a dit est d'une importance vitale pour l'humanité. Je souhaite seulement que toute l'humanité puisse entendre son message car, si cela était possible, beaucoup d'hommes pensants, et peut-être irréflectifs, tourneraient leurs pensées vers Dieu et s'efforceraient d'obtenir le Grand Amour au sujet duquel le Maître a écrit de façon si éloquente.

Plus je pense à la grande œuvre pour laquelle tu as été choisi, plus je suis surprise, parce que, telle que je la conçois, cette œuvre est plus importante pour l'humanité que tout ce qui a été tenté depuis que le Maître était sur terre et qu'il a dévoilé à ses disciples, et à ses auditeurs, les grandes vérités de son Père.

Essaie donc, avec toute ta foi et ton sérieux, d'entrer dans une condition spirituelle aussi élevée que possible afin que tu puisses recevoir et écrire les vérités importantes et cachées que le Maître te révélera. Il est tellement concerné que ces vérités soient données à l'humanité qu'en te choisissant, il t'a fait le plus grand honneur possible.

Ta grand-mère bien aimée,
Anne Rollins.

Jésus

Jésus - le sens de l'immortalité

28 Mai 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux partager avec vous ce que j'entends par immortalité, alors que vous et votre ami différiez aujourd'hui sur ce que cela signifie.

Quand il fut dit à Adam (comme il est appelé) que s'il désobéissait à Dieu et mangeait du fruit défendu, il mourrait certainement, le mot mort signifiait la mort de l'âme, pour autant que ses progrès futurs, dans ce qui pourrait assurer sa réception de l'essence Divine de l'Amour du Père, soient en cause. Cela ne signifiait pas la mort physique ou la mort du corps, car il est évident qu'après que sa mort a été prononcée, il a vécu dans la chair pendant de très nombreuses années.

Mais la progression de son âme a cessé, et c'est seulement après ma venue sur terre, et l'enseignement de la doctrine et de la vérité de l'homme en cours de restauration à la condition qu'Adam occupait avant sa chute, que l'humanité a reçu le privilège de devenir à nouveau immortelle - c'est à dire d'être autorisée, et en condition, d'obtenir ce progrès de l'âme qui lui permettrait de devenir une avec et une partie du Père dans Son Amour et Ses Affections.

Je ne veux pas dire qu'Adam a été doté de cet Amour Divin lorsqu'il a été créé, mais qu'il avait dans son âme les potentialités qui, si elles avaient été exercées correctement, l'auraient amené à l'union avec le Père et auraient rendu sa nature Divine. Lorsqu'il a désobéi aux commandements du Père, il est mort en ce qui concerne cette possibilité d'obtenir la nature Divine.

Quant à ceux qui ont vécu sur la terre entre la chute d'Adam et ma révélation de la vérité de la rédemption, ils n'ont pas reçu cette nature ou potentialité et ont été contraints de vivre seulement comme des mortels et des esprits ayant l'amour naturel. Ils n'ont jamais été admis dans le Royaume Céleste du Père, mais ont seulement existé comme des esprits ayant l'amour naturel qui avait été accordé à Adam et sa race.

Abraham, Isaac et toutes les autres personnes qui sont décrites dans la Bible comme étant des enfants de Dieu et obéissant à ses commandements, n'ont jamais partagé cette nature Divine, ils ne l'ont seulement fait qu'après ma venue sur terre et mon enseignement du chemin pour l'obtenir.

Lorsque je fus envoyé sur terre, Dieu m'a envoyé avec la vérité concernant la rédemption de l'humanité et, en même temps, il a conféré à l'humanité le privilège de recevoir son Essence Divine. Aucun sacrifice, ni ma mort, n'ont apporté ce grand avantage - mais seulement avec ma venue est venu cet Amour et la façon de l'obtenir.

Adam n'a pas été créé immortel, mais l'a seulement été avec la potentialité de l'immortalité. Après sa « mort », les hommes ont cessé d'avoir cette potentialité - jusqu'à ce que Dieu le leur procure avec ma venue sur terre.

Quand il a été dit, « *comme en Adam tous les hommes sont morts, alors (en moi) tous les hommes sont rendus à la vie* », cela signifiait simplement que lorsqu'Adam a chuté, ce qui lui permettait de devenir immortel lui fut retiré. Autrement dit, il est mort quant à cette potentialité et ce privilège, et ne fut plus en mesure d'atteindre la condition qui lui permettrait de devenir un avec le Père, ou à prendre part à Sa Divinité. L'humanité est restée dans cette condition de mort jusqu'à ce que, comme je le dis, je vienne et apporte avec moi le don restauré de l'attribut de l'âme qui permette à l'homme de devenir de nouveau immortel.

Quand ce don a été accordé à l'homme, il a également été accordé à tous ceux qui vivaient alors dans le monde des esprits, mais ils ne pouvaient l'obtenir que de la manière communiquée à l'homme pour l'obtenir. Comprenez-moi, tout ce qui fut perdu par la chute d'Adam a été restauré par ma venue avec le don rétabli ; et il a embrassé tout esprit qui n'avait pu l'obtenir comme mortel et chaque mortel qui, par la suite, a vécu jusqu'à aujourd'hui.

Ma venue, en elle-même, ou le décès ou mon sacrifice par les Juifs, n'ont pas restauré l'humanité à la condition qui existait dans Adam avant sa chute ; je fus seulement un messenger de Dieu envoyé avec ce don pour enseigner la vérité de sa restauration à l'humanité et aux esprits. Et lorsque, après ma mort, je suis descendu aux enfers, comme la Bible le dit (mais cet adage n'exprime pas la destination de mon passage, car le vrai sens est que je suis entré dans le monde des esprits), j'ai proclamé aux esprits la vérité de l'effusion de cette vie restaurée qui avait été perdue par la désobéissance d'Adam.

Tous les esprits, bons ou mauvais, ont maintenant cette potentialité restaurée d'obtenir la nature Divine dont j'ai parlé et l'immortalité. Donc, vous voyez, lorsqu'Adam est mort, ce fut la mort de la qualité de l'âme ou de la potentialité qui permet l'immortalité.

Quand la Bible parle de ces hommes des temps anciens qui étaient des prophètes de Dieu et les enfants bien-aimés qui marchaient avec lui, cela signifie simplement qu'ils avaient obtenu une telle évolution de leur amour naturel qu'ils pourraient occuper ces sphères dans le monde des esprits (après leur mort physique), qui les rendraient - simples esprits des mortels - proches du Père et suprêmement heureux. Je parle de ce bonheur qui ne participe pas à la nature Divine. Ils n'étaient pas dans la même condition d'attributs d'âme comme l'était Adam avant sa chute, car ils n'avaient pas cette potentialité ; et toute interprétation de tout écrit dans la Bible qui donne, à chaque homme ou esprit à ce moment-là, la possibilité de recevoir l'Essence Divine du Père est erronée et trompeuse.

Comme je l'ai dit, ma mort ou sacrifice par le sang, comme il est souligné dans les croyances et le culte des églises, n'ont pas, dans le moindre degré, contribué à la restauration de cette grande faveur de Dieu à l'homme. Ils furent

simplement les résultats des conditions des croyances des hommes de la nation Juive qui ne toléraient pas mes déclarations de vérité. Ma mort, etc., n'a pas apaisé une quelconque colère de Dieu envers les hommes ; mais, en raison de Son Grand Amour envers Ses créatures, Il accordé ce don, ou privilège de l'âme, que l'homme avait perdu par la désobéissance d'Adam.

(Question)

C'est la désobéissance dans la croyance qu'il n'était pas dépendant de Dieu pour la qualité de l'âme ou la potentialité qui rendait possible pour lui de prendre part à la nature Divine de Dieu. L'arbre de la connaissance du bien et du mal représentait seulement la connaissance que Dieu s'est réservée à lui-même de l'existence de ce qui, si connue par Adam, l'aurait soumis aux tentations qui détruiraient cette qualité d'âme dont j'ai parlé. Et lorsqu'Adam a mangé du fruit de cet arbre - c'est à dire quand il a désobéi à Dieu et a cherché la connaissance de ces choses qui le soumettaient aux tentations qui pourraient lui causer de cesser d'être de toute bonté - Dieu a supprimé la potentialité pour Adam de devenir un avec lui et immortel. Ce fut une punition directe pour la désobéissance, et le résultat fut que l'homme fut laissé simple homme, comme un mortel ou un esprit.

Je ne pense pas qu'il fut jamais dit que si Adam mangeait de l'arbre de vie, il vivrait éternellement et deviendrait comme un dieu, parce qu'il bénéficiait déjà de cet arbre de vie : par l'attribut de son âme qui pourrait, par son développement correct, le rendre comme les dieux. Et ici, vous devez comprendre que les « dieux » ne pouvaient que désigner ceux qui possédaient cette nature Divine du Père. Il n'y avait qu'un seul Dieu, et tous les autres êtres vivants dans le monde des esprits étaient simplement ceux qui possédaient des qualités Divines d'amour et d'obéissance ; aucun n'était des dieux. Les anges de Dieu étaient simplement les esprits que je viens de décrire.

Quand il a été dit que l'homme a été fait un peu inférieur aux anges, cela signifiait que tandis que ces anges avaient cette nature Divine parfaite à un certain degré, l'homme avait seulement la potentialité, dans son âme, d'obtenir ce développement qui le rendrait parfait afin qu'il puisse devenir un ange. Mais cet adage ne s'applique pas à tout homme né après Adam, et avant ma venue, avec l'annonce que Dieu a restauré à l'homme cet attribut Divin auquel Adam avait renoncé.

Donc vous voyez, la perte de l'immortalité ne signifie pas la mort du corps physique, mais la mort de cette qualité ou potentialité de l'âme qui permettait à l'homme de devenir comme le Père dans certains de Ses attributs Divins. Et plus strictement parlant, la simple possession de l'âme de cette qualité n'est pas l'immortalité, ou plutôt elle ne rend pas un homme ou un esprit immortel, mais simplement lui donne cette qualité d'âme et la potentialité qui, si correctement développée, lui permet de devenir immortel.

À l'avenir, tous les hommes, en tant qu'esprits ou mortels, posséderont cette qualité d'âme ou potentialité, jusqu'à ce que le grand jour du jugement la

retire de nouveau de ceux qui n'ont pas, au moment voulu, perfectionné leurs âmes dans la jouissance de la nature Divine, comme je l'ai expliqué. Lorsque ce jour viendra, ceux qui n'ont pas cette essence Divine dans leur âme seront à jamais privés du privilège de recevoir le grand don de cette Essence Divine, ou en d'autres termes, de l'Amour Divin de Dieu. Et après ce jour, ces esprits qui n'ont jamais acquis cette nature Divine seront simplement autorisés à vivre comme des esprits appréciant leur amour naturel - tout comme Adam après sa chute, tous les esprits et tous les hommes qui ont vécu entre cette époque et ma venue, ont uniquement vécu dans leur amour naturel. Ceci est la seconde mort. La mort d'Adam fut la première, et le grand jour du jugement déclarera la seconde. Et après cela, l'homme n'aura plus jamais l'occasion de participer à cette Essence Divine du Père et de devenir « comme l'un des dieux. »

Les Hommes peuvent argumenter, au mieux de leur intellect limité, et dire que Dieu ne devrait pas soumettre ses créatures à cette seconde mort et ainsi les priver de ce grand avantage de devenir participants de Sa nature Divine et du grand bonheur qui l'accompagne, mais un tel raisonnement, ou la conclusion qui en découle, ne changera pas le fait. Ce que je vous ai dit est le fait, et beaucoup d'hommes, malencontreusement, réaliseront trop tard que c'est vrai.

Et les hommes ne pourront pas se plaindre de cela. L'opportunité est maintenant donnée et le sera à l'avenir, pour tous les hommes et les esprits, de devenir les enfants du Père, dans le sens Divin et angélique, et s'ils refusent de le faire, ils n'auront aucun motif pour prononcer une accusation d'injustice à l'encontre du Père ou Son Amour.

Il sera toujours leur Père, même s'ils n'acceptent pas Son Grand Cadeau, et ils seront relativement heureux de l'amour naturel qui leur sera conféré ; mais ils ne pourront pas prendre part à Son Royaume Céleste. Ils seront comme les invités à la fête de mariage, qui, en raison de divers prétextes, ont refusé d'y assister. Alors qu'ils ne furent pas privés de toute autre nourriture et subsistance, cependant la nourriture la plus précieuse que l'hôte leur aurait procuré à la fête, ils ne l'auront jamais connue et n'auront plus jamais cette opportunité par la suite.

Beaucoup de mes paraboles dans la Bible illustrent cette grande vérité lorsqu'elle est correctement comprise - comme les hommes l'avaient à l'époque où j'étais sur terre. Mais, maintenant ils endurent leur cœur et ferment leur intellect aux vérités de ces paraboles et à mes enseignements.

Bien entendu, ultérieurement, tous ces hommes seront sauvés du péché et de l'erreur et, en fait, le péché et l'erreur seront entièrement détruits. Les hommes et les esprits vivront dans un relatif bonheur ; mais ils vivront dans la mort et non pas dans la vie, en ce qui concerne la vie de l'âme, avec ses possibilités de devenir Divin et de profiter de la joie qu'accorde l'Amour Divin du Père.

Donc vous voyez, l'immortalité ne s'applique pas au corps physique ou au corps spirituel ou à l'âme non qualifiée, mais à ces qualités de l'âme qui permettent à l'âme de devenir, dans sa nature, Divine. Et l'immortalité ne signifie pas la simple continuation de l'existence, parce que chaque esprit et chaque âme peut vivre éternellement dans sa forme individualisée. Lorsqu'il a été dit dans la Bible que j'ai mis en lumière l'immortalité et la vie, cela ne veut pas dire que j'ai montré aux hommes qu'ils continueraient simplement, comme esprits, à vivre éternellement, mais cela signifiait qu'ils vivraient éternellement dans le Royaume du Père, avec des natures Divines et qu'ils ne pourraient pas être privés de la grande et vraie vie, que l'on trouve uniquement dans ce Royaume.

Alors, vous et votre ami, réfléchissez à ce que j'ai écrit, et si, dans certains passages, mes explications ne sont pas satisfaisantes j'essaierai, par l'inspiration de mes connaissances et de mon pouvoir, d'éclairer vos âmes et intellects. Vous êtes tous les deux très médiumniques et faciles à inspirer, et comme vos âmes semblent être en accord avec la vérité, et que vous cherchez sincèrement la vérité, je m'efforcerai, avec tous mes pouvoirs, de vous inspirer avec ces pensées intellectuelles et ces perceptions spirituelles qui vous permettront de voir ces vérités dans toute leur nudité - face à face et non de façon obscure comme à travers un verre.

Je dois arrêter maintenant,- et vous donner ma bénédiction et la bénédiction du Père.

Votre ami et frère, Jésus.

Anne Rollins

Anne Rollins confirme que Jésus a écrit sur l'immortalité

28 Mai 1915

C'est moi, ta grand-mère.

Eh bien, mon fils, le discours du Maître est merveilleux. Jamais auparavant il n'a expliqué aux mortels les réelles vérités intérieures de l'immortalité et d'autres vérités d'une nature similaire.

Je fus assez impressionnée par le sérieux avec lequel il a écrit, le grand effort de ses pensées, et l'amour qui accompagnait son écriture. Tu dois étudier sérieusement le message car il contient, autant que je sache, des vérités qui n'apparaissent nulle part ailleurs. Oh, les grandes bénédictions du Père à ses enfants ! Comme nous devrions être reconnaissants de vivre à une époque où ce Grand Don a été rendu à l'humanité et où nous avons le privilège d'y participer.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car tu es considérablement épuisé par tes écrits.

Alors, avec tout mon amour et mes meilleurs vœux pour ton bien-être, je suis ta grand-mère bien-aimée,

Anne Rollins.

Saleeba

Saleeba, ancien esprit de la sixième sphère, cherchant de l'aide

2 Juin 1915

Permettez-moi juste d'écrire un peu parce que j'ai besoin d'aide, et j'ai vu comment vous avez aidé le dernier esprit qui a écrit. Ce fut (pour moi) merveilleux de voir qu'un tel changement lui est venu lorsque vous lui avez parlé de l'Amour de Dieu. Lorsqu'elle est allée avec ce bel esprit qui lui parlait avec tant d'amour, j'ai pensé qu'il y avait également de l'espoir pour moi. Je sais donc que vous allez m'aider, car j'en ai tant besoin, et vous semblez vouloir nous aider tous.

Je suis une femme qui a vécu il y a de nombreuses années dans un pays très éloigné de chez vous, à une époque qui remonte à de nombreux siècles en arrière. Je fus une princesse égyptienne, et j'ai vécu à l'époque où votre Jésus, dont je vous ai entendu parler, n'était pas connu du monde. Les philosophies des anciens Égyptiens m'ont été enseignées, et Osiris et Isis étaient notre dieu et déesse. Nous les vénérions, mais pas dans l'amour ou l'adoration de l'âme, mais dans la peur et la crainte. Ils n'étaient pas le Père aimant comme vous dites que votre Dieu est, mais l'expression effrayante de la puissance et de la colère qui appelaient à notre obéissance par crainte de la punition et des tortures des Enfers dans lesquels ils étaient censés régner et là, tourmenter les esprits des mortels qui leur désobéissaient. Ainsi, vous voyez, nos âmes n'ont pas été développées avec amour, mais nos esprits ont été contrôlés par la peur, et nous avons offert nos sacrifices pour apaiser les terribles menaces de leur colère.

J'étais naturellement une femme aimante, et, dans ma vie, en dehors de mes croyances religieuses, j'étais empreinte de compassion et de bienveillance. Ceux qui m'étaient soumis dans nos relations administratives et politiques m'aimaient et étaient des sujets reconnaissants et obéissants. Cependant lorsqu'il était question de notre culte et de nos devoirs religieux, j'en sacrifiais beaucoup pour satisfaire la colère et les exigences de nos dieux. Ces sacrifices ont d'abord été faits ouvertement, mais ils sont devenus si importants, et si nuisibles au bien-être politique de la nation, qu'ultérieurement nos sacrifices ont été faits en privé, mais ils ont néanmoins eu lieu.

Nos croyances étaient aussi réelles et aussi sincères que les croyances des Chrétiens envers votre Dieu d'Amour et de Miséricorde ; et nous avons fait la volonté de nos dieux avec autant de conviction que nous faisons notre devoir, comme vous le faites la volonté du Père dans la croyance que vous faites votre devoir ; mais, comme je le vois maintenant, quelle différence dans les motifs et quelle différence dans les résultats. Nos motivations étaient d'apaiser nos dieux en colère, et d'éviter ainsi que leur colère ne retombe sur nous qui continuions à vivre, et vos motivations sont d'être remplis de l'Amour et de la Miséricorde

d'un Père d'Amour, et d'avoir vos âmes remplies de ce qui vous permettra de vivre en Sa présence et de devenir suprêmement heureux.

Pendant les longues années que j'ai vécues dans le monde des esprits, j'ai appris tout cela intellectuellement, et beaucoup d'autres choses qui m'ont montré la cruauté et la dégradation des croyances qui régnaient lorsque j'étais mortelle et qui ont entraîné la mort, physiquement, de beaucoup de mes sujets, et également la mort aussi de leurs âmes.

L'amour pour nous, n'était pas une chose divine. Et maintenant, alors que j'ai entendu parler de cet Amour de votre Père, et que j'ai vu les résultats de cet Amour sur leurs apparences, et le bonheur apparent des adorateurs de votre Dieu, je n'ai pas compris ce Grand Amour, sauf de façon intellectuelle. Mon âme n'a jamais senti l'influence de cet Amour, et je n'avais jamais pensé auparavant qu'il était nécessaire pour moi de chercher le secret pour obtenir le bénéfique de cet Amour. Mais je vois maintenant qu'il y a quelque chose de plus dans ce secret que la simple connaissance de l'existence de l'Amour, dont le mental me dit qu'il doit exister. C'est pourquoi, ayant entendu parler de vos rencontres avec les esprits qui cherchent cet Amour, ou plutôt une voie pour sortir de leurs ténèbres et de leurs souffrances, et ayant vu l'effet de certains de leurs efforts, je suis venu à vous pour apprendre le chemin, si possible, par lequel je peux obtenir l'expérience de l'âme dont je vous ai entendu parler, vous et les beaux esprits qui viennent à vous.

Bien sûr, mes anciennes croyances ont encore une certaine influence sur moi, bien que j'aie trouvé qu'Osiris et Isis sont des mythes ; mais cette connaissance négative ne m'a pas fourni les moyens par lesquels je peux obtenir cet Amour dont vous parlez. Bien que je sache que les dieux en colère n'existent pas, il y a encore un vide dans mon âme qui, je réalise, n'a jamais été comblé. Je prie donc pour que vous m'aidiez à trouver le chemin qui conduira à ma découverte de cette âme remplissant l'Amour dont vous parlez. Si vous le faites, je vous en serai très reconnaissante, et je suivrai ce chemin.

Dans les années qui ont suivi ma venue dans le monde des esprits, j'ai vécu dans un certain nombre de sphères qui, progressivement, se succédaient. Mais, dans aucune de ces sphères où j'ai vécu, je n'ai trouvé des habitants qui étaient possédés de cette âme Amour que j'ai hâte d'obtenir. Dans les sphères supérieures où j'ai vécu et dans les plus hautes sphères, il y a un merveilleux développement des qualités mentales, et la connaissance possédée par ces habitants spirituels est au-delà de toute conception des mortels. Le péché n'existe pas dans ces sphères les plus hautes, et le bonheur est très grand, et les esprits sont très beaux et brillants. Mais lors de ma comparaison de la beauté et de la luminosité de ces esprits avec ceux qui revendiquent ce développement de l'âme d'Amour, je remarque une grande différence.

Nous avons nos amours et nos harmonies, et la paix règne en maître, mais je ne suis pas satisfaite, et il est ainsi de beaucoup d'autres qui vivent là où je vis. Mais la cause de cette insatisfaction ne nous est pas révélée, et c'est

seulement, comme je le disais, lors de mes visites sur le plan terrestre et en entendant parler de cet Amour, que j'ai acquis la conviction que le grand secret de notre insatisfaction se trouve parmi ces esprits qui prétendent avoir ce merveilleux Amour. Alors je viens à vous et je vous demande de me montrer comment je peux l'apprendre. Eh bien, j'ai visité le plan terrestre plusieurs fois depuis que je suis un esprit, et à l'occasion, j'ai discuté avec les esprits qui prétendent avoir cet Amour, et ils m'ont, dans une certaine mesure, parlé de cet Amour, mais, jusqu'à récemment, je n'y ai jamais beaucoup pensé. J'étais heureuse dans ma condition comme je vous en ai parlé, et je ne pensais pas qu'il valait la peine d'enquêter sur ce que signifiait cet Amour. Mais, d'une manière ou d'une autre, ces derniers temps, le désir d'en prendre connaissance a pris possession de moi, et c'est pourquoi je viens à vous parce que je vois d'autres qui viennent à vous pour dire qu'ils ont besoin d'aide.

Je ne suis pas allée voir les autres personnes dont vous parlez parce que j'ai pensé que je pourrais obtenir plus d'aide en m'adressant d'abord à vous. Les esprits qui cherchent votre aide disent qu'ils peuvent, d'une certaine façon, obtenir un avantage en venant d'abord vers vous. Je ne sais pas pourquoi, mais ils y croient ; et quand j'ai vu l'effet de leur venue vers vous, j'ai pensé qu'il pourrait en être ainsi, et donc je suis venue. Je fus la fille d'un des premiers pharaons et je m'appelais Princesse Saleeba.

Je ne sais pas comment calculer les siècles, mais j'ai vécu avant la construction des pyramides, vous voyez donc que je suis dans le monde des esprits depuis longtemps. Pas maintenant, mais je reviendrai un jour vous décrire plus en détail les sphères à travers lesquelles j'ai progressé. J'ai appelé votre mère, et elle est si belle. Elle doit avoir une grande quantité de cet Amour. Elle dit qu'elle me montrera le chemin pour l'obtenir, et qu'elle-même m'aimera - et qu'elle me conduira au plus grand esprit de tout le monde des esprits en qui je pourrai voir cet Amour développé dans sa plus grande perfection. Et je vais avec elle.

Souvenez-vous de ma promesse de revenir, car je le ferai.

Alors, avec tous mes remerciements et mes meilleures salutations, je souhaite une bonne nuit, Saleeba.³⁴

³⁴ C'est un message très inhabituel en ce sens que l'esprit est un résident de la Sixième Sphère d'Esprit, et, comme on peut le voir, il exprime encore un manque - un manque basé sur l'âme. (G.J.C.)

Jésus

Beaucoup d'anciens esprits ne sont pas dans les Cieux Célestes

2 Juin 1915

C'est moi, Jésus.

Non, les sphères dans lesquelles elle a vécu (Saleeba) sont celles que votre grand-mère a décrites comme étant les foyers des esprits purement intellectuels. Dans ces différentes sphères, il y a beaucoup de sous-sphères et les différentes races de l'humanité se rassemblent naturellement avec les esprits de leur propre race - de sorte que, bien que cette Égyptienne ait vécu dans ces différentes sphères, il ne s'ensuit pas qu'elle ait vécu dans les mêmes sous-sphères avec les esprits d'autres races, et il est fort probable qu'elle ne l'a pas fait. C'est un esprit très ancien, mais son âge, comparé à l'éternité - ce qui est passé aussi bien que ce qui suivra - est comme un grain de sable au bord de la mer relativement au reste du sable. Elle est vieille comme les hommes considèrent l'âge, mais comme nous le voyons, elle est du présent - et pas très vieille.

Elle vous parlera des sphères dans lesquelles elle a vécu, mais elles ne seront pas différentes, ni plus grandes, que celles que votre grand-mère a décrites. Et elle n'a pas progressé au-dessus de la sixième, et ne pourra pas le faire aussi longtemps qu'elle n'aura pas reçu l'Amour Divin et l'essence du Père. Ainsi, alors qu'elle vous décrit ces sphères, gardez à l'esprit le fait qu'elle n'a jamais dépassé la sixième, telle que décrite par votre grand-mère.

Elle a peut-être traversé ce qui lui semble beaucoup plus que les sphères décrites par votre grand-mère, mais toutes les étapes qu'elle a traversées ne constituent pas plus que les six sphères inférieures. Elle n'a jamais vécu dans la septième et ne l'a jamais traversée. Vous devez comprendre ce point. Aucun esprit qui ne possède pas cet Amour n'a jamais dépassé la sixième sphère.

Les anciens patriarches et prophètes de la Bible, comme Moïse, Abraham, Élisée et les autres, n'ont jamais dépassé la sixième sphère jusqu'à ma venue, lorsqu'ils ont reçu l'Amour Divin - et le fait qu'ils soient des esprits anciens n'implique pas nécessairement qu'ils se trouvent maintenant dans une sphère très haute.

Votre grand-mère, par exemple, est dans une sphère beaucoup plus haute que tous les anciens qui n'ont jamais reçu l'Amour Divin.

Ainsi, le fait qu'un esprit est ancien ne signifie pas, en soi, qu'il est d'un ordre spirituel très élevé. Beaucoup d'esprits qui sont passés relativement récemment sont aussi élevés, dans la sixième sphère, que ces anciens. Et de nombreux esprits qui sont venus dans le monde des esprits récemment, votre femme par exemple, se trouvent dans une sphère plus élevée que beaucoup de ces anciens qui ont été dans la vie spirituelle pendant des siècles - oui, siècles après siècles. La raison en est que ces anciens ont seulement le développement mental qui ne peut que leur permettre d'accéder à la sixième sphère, tandis que votre femme a le développement de l'âme qui l'a déjà amenée dans les Sphères Célestes.

Ainsi, ne pensez pas que parce qu'un esprit ancien vient vers vous, il est obligatoirement dans une haute sphère et qu'il peut vous instruire dans ces faits qui vous mèneront au royaume du Père ; car ce n'est pas vrai.

L'Égyptienne qui est venue vers vous cherche maintenant cet Amour et elle le recevra, et progressera plus haut selon le développement son âme, mais elle ne dépassera jamais la sixième sphère jusqu'à ce que le développement de son âme lui permette d'accéder aux sphères supérieures. Le simple fait qu'elle ait le développement mental qui lui a permis de progresser vers la sixième sphère ne l'aidera en rien à progresser au-delà de celle-ci.

Au fur et à mesure que son âme se développera, elle quittera la sixième sphère et habitera une sphère d'éducation de l'âme qui est en accord avec son développement, et ce sera peut-être la troisième seulement - mais cette sphère lui permettra de progresser plus rapidement que si elle devait rester dans la sixième, à cause des raisons que votre grand-mère a décrites dans son message.

Ne soyez donc pas impressionnée par la pensée que, parce qu'un esprit est un esprit ancien, il peut vous aider ou vous instruire dans ces faits qui se rapportent à votre développement de l'âme.

Bien entendu, leurs qualités mentales sont développées à un haut degré, et ils peuvent partager avec vous beaucoup de choses intéressantes sur les temps auxquels ils ont vécu et sur leurs expériences dans le monde des esprits ; mais ces faits, bien qu'intéressants, ne vous aideront pas à atteindre le Royaume Divin. En ce qui concerne cette connaissance de l'âme, ils peuvent être de simples bébés, et totalement dépourvus de toutes les choses nécessaires au développement de l'âme à travers l'Amour Divin.

J'ai encore beaucoup de choses à écrire et, au fur et à mesure de nos écrits, vous verrez que je suis le vrai Jésus, et que ma connaissance du Royaume du Père est la plus grande possédée par tout esprit, qu'il soit ancien ou moderne. J'aimerais pouvoir vous écrire chaque nuit, mais dans les conditions terrestres actuelles, je ne peux pas, parce que cela pourrait interférer avec votre vie sur terre. Mais, comme je vous l'ai dit, très bientôt vous serez dans la condition où j'aurai tous vos services pour moi et mon travail.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai seulement : croyez, et vous verrez les gloires du Père, et votre salut et votre bonheur.

Votre ami et frère,

Jésus.

Saleeba

Saleeba est descendue à la troisième sphère afin de développer son âme

Le 26 Octobre 1915

C'est moi, Saleeba.

Je suis beaucoup plus heureuse que lorsque je vous ai précédemment écrit, et je veux vous dire que l'Amour de Dieu dans mon âme est la cause de mon bonheur. Votre douce épouse fut souvent avec moi, me parlant de cet

Amour et me montrant la voie à suivre pour le chercher, je l'ai crue et j'ai suivi son conseil, et en conséquence, j'ai énormément trouvé cet Amour. C'est un si grand créateur de bonheur - et j'en veux plus.

Je vis dans la troisième sphère parce que je trouve là beaucoup plus de cet Amour de l'âme que dans la sixième, et ce que je veux maintenant c'est cet Amour. Vous voyez donc que je ne peux pas vivre là où cet Amour n'est pas si abondant. Quand j'en obtiendrai davantage, je me rendrai à la sixième et je raconterai aux esprits qui y résident le bonheur que j'ai trouvé, et je tenterai de les persuader de le chercher également et je crois que beaucoup le feront.

Je suis si heureuse d'avoir pu entrer par effraction dans votre écriture lorsque je l'ai fait car, si je ne l'avais pas fait, je n'aurais pas appris le chemin de cet Amour et de ce bonheur. Je vous considérerai toujours comme mon ami et mon frère, et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous aider.

Je n'ai encore trouvé aucune personne de ma race dans ces sphères de l'âme, mais il y en a peut-être quelques-unes. Mais si je peux l'accomplir, il y en aura quelques-unes dans ma sphère très bientôt.

(question)

J'ai oublié beaucoup de choses en rapport avec ma vie terrestre, mais je me souviens de mes parents et de certains de mes associés et de certaines parties de mes croyances religieuses. Et un jour, je vous en parlerai.

Je vous raconterai aussi mes expériences lors de ma progression à travers ces sphères, et de mon cheminement vers la sixième, où j'ai dû arrêter ma progression. Il est étrange que je n'ai découvert cela que récemment, mais c'est un fait.

Aucun esprit qui vit dans la sixième sphère n'est aussi beau que les esprits de la troisième sphère qui ont le développement de l'âme - et l'esprit purement intellectuel ne peut jamais devenir aussi beau que ceux qui ont l'amour de l'âme. Je dois m'arrêter, car je voulais seulement vous dire que je ne vous avais pas oublié.

Je reviendrai bientôt partager avec vous ce que j'ai promis.

Alors je vous souhaite une bonne nuit.

Votre amie et sœur,

Saleeba.

Saleeba progresse et sera bientôt au-dessus de la troisième sphère

5 Juillet 1915

C'est moi, Saleeba.

Eh bien, je suis de nouveau avec vous, et je veux vous dire que je suis très heureuse, car j'ai tellement progressé depuis que je vous ai écrit il y a peu de temps.

Je suis toujours dans la Troisième Sphère, mais je suis dans un plan plus élevé, et avec des esprits qui ont le développement de l'âme à un haut degré, et, dans leur amour, je suis tellement heureuse que je ne peux pas vous exprimer son étendue.

Oh, quelle merveilleuse chose est l'Amour Divin, et lorsque je considère les longues années que j'ai vécues en tant qu'esprit sans rien savoir de cet Amour, je ne peux guère exprimer mon regret de la position malheureuse dans laquelle j'ai vécu. Je sais maintenant que Jésus est le vrai chef de tous les esprits qui ont ce grand développement de l'âme, et qu'il peut montrer le chemin vers le Royaume du Père comme aucun autre esprit ne peut le faire. D'ailleurs, lorsque je viens en contact avec lui, je me rends compte qu'il a tellement de cet Amour lui-même que ce qu'il dit doit être vrai.

J'avancerai bientôt vers une sphère supérieure, me disent-ils, et j'obtiendrai l'Amour en plus grande abondance. Alors j'irai prochainement vers mon propre peuple et je leur raconterai les merveilles et les gloires de ma nouvelle demeure. Quel temps béni et heureux j'anticipe parmi ces esprits qui sont maintenant dans une telle ignorance de la seule chose qui apporte ce grand bonheur.

Je ne suis pas en état maintenant de vous parler de ma résidence ou de ma vie sur terre comme je vous l'ai promis, mais un jour je tiendrai ma promesse. Vous devez avoir des pensées aimables envers moi, et laisser votre amour venir à moi pour que je puisse ressentir ses bienfaits. En effet, je dois vous dire que les pensées aimantes d'un mortel qui sait ce qu'est cet Amour Divin ont une influence merveilleuse sur les esprits, et sur leur avancement dans les sphères spirituelles.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Alors avec mon amour et mes pensées les plus aimables, je suis,
Votre sœur en Christ,
Saleeba.

Saleeba progresse vers les Sphères Célestes

Le 8 Octobre 1915

C'est moi, Saleeba.

Je veux seulement dire quelques mots pour que vous sachiez combien je suis heureuse et combien mon âme est remplie de cet Amour Divin dont vous m'avez, en premier, parlé. Oh, mon ami, il est difficile d'éviter de crier que je suis un enfant racheté du Père, et que je suis celle qui sait que Son Amour est le mien, et que je vivrai pour l'éternité, en profitant du bonheur que Son Amour et Sa miséricorde m'ont donné.

J'ai l'intention de tenir ma promesse et de vous raconter ma vie sur terre il y a plusieurs milliers d'années, et je le ferai donc un jour. Cependant, maintenant, je suis si heureuse dans cette grande possession que je ne peux pas penser à ces choses terrestres d'une telle manière que je puisse vous faire part de

mon expérience en tant que mortelle. Patientez un peu et j'essaierai de vous décrire toutes les choses de ma vie terrestre qui peuvent vous intéresser.

J'irai très prochainement vers mon peuple, je leur dirai ce que j'ai trouvé et je les exhorte à les chercher, et j'espère qu'ils suivront mes conseils. Beaucoup d'entre eux sont de bons esprits purs, avec un haut niveau d'amour naturel, et ils sont très heureux et satisfaits. Et pourtant, lorsque je me rends compte de la grande différence entre le bonheur qui est le leur et celui qui pourrait être le leur, je ne peux pas m'abstenir d'aller vers eux et de leur en parler.

Je sais que vous êtes heureux que je sois heureuse, et que je m'intéresse à ma progression, et, par conséquent, j'aime venir vous dire quelle est ma condition. Je n'écrirai pas plus ce soir. Croyez donc que je vous aime comme une sœur, et priez pour vous et demandez au Père de vous rendre heureux et de remplir votre âme de Son Amour, et de vous bénir.

Bonne nuit, votre sœur,
Saleeba.

Saleeba rapporte ses progrès dans l'obtention de l'Amour Divin

Le 16 Octobre 1915

C'est moi, Saleeba.

Oui, je voulais seulement vous dire que je suis très heureuse, et je sens que je dois vous le dire parce que vous m'avez, en premier, permis de chercher cet Amour et trouver le chemin du développement de mon âme.

Je sais que vous ne vous intéressez pas autant à moi qu'à d'autres qui vous écrivent, mais je sais aussi que personne ne vous est plus reconnaissante que moi. Alors, comme je progresse, je dois venir partager mon bonheur.

Oui, c'est ce que je veux, et vous semblez comprendre exactement ce qui est nécessaire, et je suis heureuse de pouvoir venir vers vous. Alors mon cher frère, pensez à moi parfois et priez le Père de me donner plus de Son Amour Divin qui me rend Une avec Lui.

Je n'écrirai pas plus, mais je vous souhaiterai une bonne nuit.
Votre sœur en Christ,
Saleeba.

Jésus

Jésus reconnaît la capacité de la grand-mère de M. Padgett à écrire les Vérités du Père

5 Juin 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux simplement vous dire, ce soir, que vous êtes dans une bien meilleure condition pour écrire mes messages et recevoir l'Amour du Père dans votre âme.

Vous avez pris mon message hier soir d'une manière très satisfaisante, et je suis satisfait de la manière dont vous avez saisi ce que je voulais exprimer. Donc, très prochainement, nous aurons un autre message et un message très important.

Je suis avec vous dans vos heures de solitude, essayant de vous aider, de vous réconforter et de vous conduire à l'Amour du Père.

Ce soir, je n'écrirai pas plus, car je désire qu'une autre écrive,³⁵ qui vous donnera un message qui vous intéressera beaucoup. Je veux parler de votre grand-mère. Elle est un esprit très capable d'exprimer les choses relatives à l'esprit. Je veux dire ces choses qui révèlent aux hommes les vérités du Père, comme elle les a apprises et les comprend. Pas seulement dans un sens mental mais dans le sens de ses perceptions de l'âme.

Ainsi vous recevrez beaucoup de bénéfice de ce qu'elle pourra écrire, et vous réaliserez qu'elle est un esprit merveilleux dans la connaissance de toutes ces choses qui parlent de l'Amour de Dieu, de Son attention et de sa miséricorde envers l'humanité.

Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.³⁶

³⁵ C'est en fait le tout prochain message d'Anne Rollins qui a été reçu la même nuit. (G.J.C.)

³⁶ Ce message est aussi publié dans le Volume I, 1^{ère} édition française, page 322. (G.J.C.)

Anne Rollins

Anne Rollins décrit plusieurs sphères et les différents types d'esprits qui les habitent

5 Juin 1915

Eh bien, mon cher petit-fils, je suis ici et j'ai le désir d'écrire ce soir au sujet de certaines choses qui sont vraies, et te montrer le fonctionnement de l'Amour de Dieu parmi les hommes et les esprits.

J'ai acquis beaucoup d'expérience, bien que je ne sois dans le monde des esprits que depuis très peu de temps - comme nous comptons le temps, ce que nous ne faisons pas ; mais j'utilise simplement l'expression afin que tu puisses comprendre ce que je veux dire.

Je suis, comme je te l'ai dit, dans la seconde Sphère Céleste, où ta femme et ta mère sont aussi. Dans cette sphère, tous les habitants sont des esprits

rachetés par l'Amour Divin et la grande miséricorde du Père, et par le grand don d'immortalité dont Jésus t'a parlé l'autre nuit.

Je suis maintenant tellement développée dans mes qualités d'âme que je me rends compte que je fais partie de la nature Divine du Père, et que j'ai en moi ces qualités de sa nature qui me rendent immortelle, et que l'immortalité ne peut plus jamais m'être enlevée. Et ce que je dis s'applique à tous les habitants de cette sphère.

Bien sûr, tu comprendras que nous pouvons obtenir encore plus d'Amour, parce que notre progrès dans l'Amour Divin est infini, jusqu'à ce que nous soyons dans la présence même du Père, et que nous puissions le voir avec nos perceptions de l'âme.

Tu ne peux, peut-être, pas comprendre cette phase, comme c'est le cas actuellement, mais lorsque tu arriveras à l'endroit où je suis, tu le feras. Et il te sera même possible, d'une certaine manière, de la comprendre pendant que tu es dans la vie mortelle, mais pas au point où tu le feras quand tu deviendras un esprit et vivras dans cette sphère.

Ta mère et ta femme ont maintenant cette qualité de perception de l'âme, mais même parmi nous il y a une différence de compréhension de cela. On me dit qu'au fur et à mesure que je progresse et que je reçois davantage de cet Amour, cette perception de l'âme deviendra plus claire et plus satisfaisante pour moi. Ainsi, quand tu nous entends dire que nous sommes rachetés et que nous possédons une partie de l'Essence Divine du Père, tu dois comprendre que c'est une chose comparative, et que nous ne sommes pas parfaits - même le Maître n'est pas parfait, comme Dieu est parfait, comme il nous le dit. Cependant, il progresse dans l'acquisition de cet Amour et dans la puissance accrue de cette perception de l'âme.

Jusqu'à ce que nous atteignons les premières Sphères Célestes, nous n'avons pas une quantité suffisante de cet Amour afin que nous prenions part à cette nature Divine du Père dans la mesure où tous les amours naturels sont absorbés par l'Amour Divin. En effet, tous ceux qui sont en dessous de cette sphère ont plus ou moins l'amour naturel, ce qui les fait retenir leurs affections mondaines. Je veux dire ces choses qui ont tendance à retarder leur progrès.

Bien sûr, notre amour naturel pour nos parents ou amis ne nous quitte pas, même après que nous ayons atteint les Sphères Célestes, mais lorsque nous devenons des habitants de ces sphères, nous n'avons plus aucun intérêt dans les affaires de la terre ou de son gouvernement.

La septième sphère est celle qui sépare les esprits qui n'ont que des qualités intellectuelles ou morales qui se sont développées, pour ainsi dire, au plus haut degré, de ces esprits qui, en plus du développement mental et moral, voient leurs âmes développées par l'Amour Divin du Père.

Aucun esprit qui ne possède pas cet Amour ne peut devenir un habitant de la septième sphère, de sorte que lorsque tu nous entendras parler d'un de vos amis ou connaissances spirituels, ou d'autres esprits se trouvant dans la septième

sphère, tu sauras que ces esprits ont reçu l'Amour Divin dans une mesure un peu inférieure à celle qui leur permet d'entrer dans la première Sphère Céleste et qui les rend tous Un avec le Père, et donc immortels.

La sixième sphère est celle où les qualités mentales et morales sont développées dans leur plus grande mesure, et il n'est pas nécessaire que l'esprit ait un grand développement de son âme pour devenir un habitant de cette sphère. En d'autres termes, c'est une sphère qui est destinée plus spécialement à ces esprits qui ont davantage réfléchi à l'amélioration de leur mental et de leurs qualités morales qu'au développement de leur âme en obtenant l'Amour Divin du Père. Cette sphère est une grande joie pour ces esprits d'excellence mentale et morale, et c'est la plus élevée qu'ils peuvent atteindre lors de leur progression dans le monde des esprits.

Bien sûr, ces esprits peuvent aussi recevoir ce plus grand développement de l'âme, car l'Amour Divin est libre et attend tous les enfants de Dieu. Cependant mon observation fut que lorsque les esprits, qui trouvent leur bonheur dans des poursuites purement mentales ou dans le développement de leurs natures morales, entrent dans cette sphère, ils deviennent rarement assez insatisfaits de leur condition de bonheur pour désirer ou en chercher une plus grande. En fait, la majorité d'entre eux ne croiront pas qu'ils peuvent atteindre un plus grand bonheur et, par conséquent, l'atténuation de leur satisfaction.

Je sais qu'il peut être un peu difficile pour toi de comprendre cette question telle que j'ai essayée de l'expliquer, mais ce que j'ai dit est vrai. Au jour de la séparation, ces esprits se rendront compte de ce fait, mais il sera alors trop tard pour remédier à leur négligence ou manque du désir pour le développement de l'âme. Celui-ci ne vient que par l'afflux de l'Amour Divin dans l'âme en abondance suffisante, et qui est nécessaire pour leur permettre de devenir des habitants du Royaume Céleste.

(question)

Eh bien, quand un esprit entre dans le monde des esprits, son état de développement mental, moral ou spirituel, détermine où il doit d'abord vivre. Dans la grande majorité des cas, le premier foyer de l'esprit est le plan terrestre, lequel comporte un certain nombre de plans, respectivement plus hauts ou plus bas que les autres. Ainsi, lorsque l'esprit se trouve dans le plan terrestre, il découvre aussi que sa condition n'est pas très différente de ce qu'elle était sur terre. Les mêmes idées de bien et de mal, de croyances, d'affections et de désirs s'acquièrent.

Parfois, ces conditions dureront de nombreuses années mais, encore une fois, le changement peut survenir relativement rapidement. Ce changement d'état dépend souvent des amis ou de la famille, qui essaient de les aider et de les instruire lorsqu'ils arrivent.

Si de tels assistants spirituels sont eux-mêmes développés dans la ligne des poursuites intellectuelles, ils s'efforceront plus naturellement de diriger l'esprit nouvellement arrivé dans la même ligne de pensée et d'aspirations. Il en

est ainsi avec des assistants moralement développés - ils feront des questions de moralité les questions importantes auxquelles les nouveaux esprits doivent prêter attention. De même pour les assistants spirituels ou ceux qui ont reçu l'Amour du Père dans leurs âmes, et pour qui cet Amour est la chose la plus importante dans tout le monde des esprits. Ils s'efforceront, naturellement, d'instruire l'esprit sur les questions relatives à cet Amour et à son développement accru. Ainsi vous voyez, beaucoup dépend des aides que le nouvel esprit trouve parmi ceux qui attendent son avènement dans le monde des esprits, et des instructions que ces aides spirituels lui donnent.

Mais le plus dépendra de la condition de l'esprit lui-même. Comme je l'ai dit, lorsqu'il vient dans le monde des esprits, il apporte avec lui toutes ses croyances, ses désirs et ses affections, et ces qualités respectives influenceront, dans une plus ou moins grande mesure, les directions de son progrès. Il est beaucoup plus facile d'influencer un esprit qui a, pendant qu'il était sur terre, éveillé en lui un amour de Dieu, même dans une moindre mesure, de poursuivre les pensées qui le conduiront dans des voies spirituelles, que de persuader celui qui n'a jamais eu cet éveil. Ainsi en est-il de l'esprit qui, pendant qu'il était sur terre, donna ses études et ses pensées à des recherches mentales, à l'exclusion des pensées relatives à Dieu ou aux questions religieuses. Ces esprits seront naturellement attirés par les choses qu'ils considèrent comme une continuation de leurs pensées terrestres, ou qui leur permettront de poursuivre le développement de ces pensées. Par conséquent, ils sont ses "trésors" qui ont nécessairement le plus d'affections, et de ces affections surgiront ses désirs qui, à moins que quelque chose de plus grand n'intervienne, lui feront suivre le cours de ces désirs. Et les mêmes principes peuvent être appliqués à chaque condition de l'esprit - mentale, morale ou spirituelle.

J'en viens maintenant au but de ta question. Un tel esprit, suivant l'inclinaison naturelle de sa condition telle que je l'ai expliquée, s'efforcera dans son progrès, d'entrer dans cette sphère où il y a le plus d'opportunités pour le développement de la phase particulière de sa condition qui constitue sa principale force motrice. Et ceci est conforme à une loi spirituelle.

L'esprit désirant avant tout le développement de ses qualités mentales recherchera naturellement cette sphère où ces qualités ont la plus grande opportunité pour un tel développement. Ainsi en est-il du moraliste et de l'esprit de pensée religieuse.

Or Dieu, dans Sa grande sagesse et sa bonté, a fourni ces diverses sphères et les a rendues appropriées aux objectifs de leur création ; et tous les esprits ont le choix quant à l'endroit où ils entreront et chercheront à vivre. Mais, bien entendu, il n'y a pas seulement une sphère de ce genre, mais il y en a plusieurs, afin qu'il y ait une progression de la part des esprits qui ont ces différentes phases de désirs et d'attractions.

La seconde, la quatrième et la sixième sphère sont appropriées pour les esprits qui ont plus de qualifications et de désirs d'avancement dans leurs

recherches mentales et morales, ou plutôt pour le développement des qualités qu'ils possèdent et qui appartiennent davantage à la nature mentale et morale.

Bien sûr, dans leur progression des sphères les plus basses vers les sphères supérieures respectives que j'ai mentionnées, l'esprit doit passer par les sphères intermédiaires. Cependant, ils ne s'y attardent pas, ni ne cherchent à en faire leurs foyers, ni à y rester pour leur développement, parce que dans ces sphères intermédiaires, les qualités que ces esprits tentent de développer ne reçoivent pas beaucoup d'attention, et ces esprits ne seraient pas beaucoup avantagés s'ils restaient dans ces sphères. Mais le fait de passer par ces sphères intermédiaires n'indique pas (c'est le contraire qui est vrai) que ces esprits ainsi passant, à quelque degré que ce soit, reçoivent tout amour ou développement additionnel de leurs qualités d'âme, ceci pour permettre qu'un esprit dans la troisième sphère, qui possède l'Amour Divin, puisse avoir plus de développement de l'âme que celui qui vit dans la sixième sphère qui n'a pas l'Amour Divin.

Et ainsi, contrairement aux deuxième, quatrième et sixième sphères que j'ai nommées, les troisième, cinquième et septième sphères sont celles qui sont appropriées et spécialement préparées, pour les esprits qui cherchent le développement de l'Amour Divin dans leurs âmes. Dans ces sphères, l'Amour Divin est la grande chose qui est recherchée et acquise. Les esprits de ces sphères peuvent être tout aussi développés dans leurs qualités mentales et morales que ceux décrits précédemment. Souvent, ils le sont plus encore, car avec le développement de l'âme dans l'Amour Divin, aussi étrange que cela puisse te paraître, vient le développement mental et moral. Mais ce développement du mental n'est pas la principale chose que ces esprits cherchent.

Tous leurs désirs et toutes leurs aspirations sont subordonnés à leurs grands efforts pour obtenir cet Amour Divin au plus haut degré, et ces esprits sont toujours et encore en quête de cet Amour Divin. Et ils ne sont jamais satisfaits, contrairement à ceux qui recherchent simplement le développement mental et naturel de l'amour.

Comme je l'ai dit, au-delà de la sixième sphère, ces seuls chercheurs mentaux ou moraux ne peuvent progresser que s'ils cherchent l'Amour Divin car dans cette sixième sphère le bonheur mental est atteint.

La sixième sphère est une sphère plus prolifique de probation, dans le sens que beaucoup de ces esprits sont éveillés à la nécessité de rechercher ce développement de l'âme. En effet, alors que certains de ces esprits sont là depuis longtemps, ils commencent à réaliser cette limitation de leur bonheur mental. Et, aussi étrange que cela puisse te paraître, ils font souvent leur premier pas en invoquant les souvenirs de leur enfance, lorsqu'il leur avait été enseigné, et qu'ils croyaient, que Dieu les aimait, et que Son Amour était la plus grande chose dans le monde. Ainsi tu vois ici illustré, d'une manière à laquelle tu n'as probablement jamais pensé, le dicton de Jésus disant que « Si vous ne devenez

pas comme de petits enfants, vous ne pouvez en aucun cas entrer dans le Royaume des Cieux ».

Mais comme beaucoup de ces esprits n'ont aucun souvenir d'enfance de ce genre, l'aide des esprits supérieurs, qui ont été rachetés par ce Grand Amour du Père, devient nécessaire.

Dans tout cela, tu vois comment Dieu reconnaît et respecte la volonté indépendante de sa créature. Il ne les force pas à chercher Son Amour, mais il attend qu'ils apprennent, par leur propre expérience, que ce qu'ils pensaient autrefois suffisant pour leur bonheur n'est pas suffisant. En se rendant compte de cette insuffisance, ils deviennent insatisfaits, et avec une telle insatisfaction vient le désir d'apprendre la grande inconnue du désir, qui, enfin, leur fait ressentir leur dépendance à une source de bonheur qui ne vient pas d'eux-mêmes.

Ainsi donc, mon cher fils, à ma manière imparfaite, j'ai tenté de te décrire les différentes sphères, leur caractère et l'objet de leur création.

Tu dois croire ce que je t'ai dit, car c'est vrai ; et en croyant tu verras le grand avantage de t'efforcer d'entrer dans les sphères de l'âme ou dans les Cieux Divins. En faisant cela, tu gagneras non seulement le développement de ton âme, mais aussi le développement de tes qualités mentales et de ta nature morale.

C'est ainsi que tu comprendras le grand dicton de la Bible : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. »

Je t'ai écrit une longue lettre et je dois arrêter. Alors, avec tout l'amour d'une grand-mère dévouée, je te souhaite une bonne nuit.

Anne Rollins.

Jésus

Pourquoi les hommes doivent recevoir cet Amour Divin pour être admis dans le Royaume Céleste

Le 4 Juin 1915³⁷

C'est moi, Jésus.

Je suis avec vous ce soir, j'ai entendu que vous me désiriez ardemment, et je suis venu pour vous consoler et vous bénir.

Mon cher frère, vous avez, cette nuit, en grande partie, l'Amour du Père dans votre âme, et je vois que vous êtes très heureux et que vous ressentez que le Père est très près de vous. Et je suis si heureux que votre condition soit telle, car je veux vous dire combien l'Amour du Père attend pour vous bénir et vous rendre un avec Lui et faire de vous un véritable enfant de Ses affections.

Je suis maintenant prêt à vous donner mon prochain message formel, et si vous pensez que vous désirez le recevoir ce soir, je le ferai.

Alors, j'écrirai sur le sujet : « *Pourquoi l'homme doit-il recevoir cet Amour Divin pour être admis au Royaume des Cieux ou Royaume Céleste ?* »

Dans ce Royaume, il n'y a pas d'esprits qui n'ont pas reçu cet Amour, leurs natures sont donc de l'Essence Divine du Père. Je ne veux pas dire que tous les esprits sont parfaits dans cette nature Divine, mais que l'esprit a tellement de cet Amour Divin dans son âme pour l'unir à la nature du Père. Il y a différents degrés de perfection, ou plutôt, il y a différents degrés de possession de cet Amour par les Esprits, et leur bonheur et leur gloire dépendent de la quantité d'Amour qu'ils possèdent. Aucun esprit donc, qui est un habitant de ce Royaume, n'est sans cet Amour Divin ; et aucun esprit n'a, en son âme, un péché ou une erreur qu'il aurait pu avoir alors qu'il était dans la vie terrestre.

Tous les esprits savent qu'ils sont immortels, tout comme le Père est immortel ; et cette connaissance ne leur vient que de la possession de cet Amour qui est l'Essence Divine qui s'est écoulée, dans leurs âmes, de la grande nature Divine du Père. Si quelque chose dans l'âme n'était pas à l'unisson avec l'âme du Père, cet esprit ne pourrait pas entrer dans ce Royaume ; et comme l'âme d'un tel esprit demeure dans une telle condition d'inharmonie, elle ne peut jamais être reçue dans le Royaume Céleste.

Je sais que parmi les hommes, et parmi les esprits aussi, il est pensé et affirmé que le Père est miséricordieux et bon, et que dans Son grand plan pour le salut des hommes afin d'établir l'harmonie de Son univers, aucun homme ou esprit ne sera exclu de Son Royaume Céleste. Mais, dans cette pensée, les mortels comme les esprits se trompent. Et je suis désolé de dire que beaucoup d'entre eux se rendront compte de cette erreur quand il sera trop tard.

Dieu a certains principes qui sont définis et nécessaires et que les hommes doivent connaître et obéir afin de devenir un avec Lui et de participer à Sa nature divine. S'ils n'obéissent pas aux exigences de ces principes, ils seront à jamais exclus de la possession dans leur âme de ce qui les rendra semblables au Père et les accueillera dans Son Royaume.

Dans une telle condition, ou faute de qualifications, même s'ils étaient admis dans le Royaume, ils ne seraient pas heureux car leur condition ne répondrait pas du tout à ces choses dans le Royaume qui procurent le bonheur aux vrais enfants du Père. Ils seraient, par nécessité, très malheureux, et les cieux ne seraient pas leur ciel. Ainsi vous voyez, tous les esprits, pour habiter ce Royaume, doivent avoir les exigences prescrites de l'amour des âmes et du développement de l'âme.

Comme je l'ai dit sur terre, « *Celui qui entre dans la bergerie autrement que par la porte est un voleur et un brigand* », et aucun voleur ou brigand n'est qualifié pour ce Royaume de l'Amour Divin.

Faites savoir à l'homme qu'aucune Miséricorde ni aucun Amour du Père ne lui seront donnés pour lui permettre d'entrer dans ce Royaume, à moins que cet homme ne cherche cet Amour et cette Miséricorde de la manière dont le Père a ordonné qu'ils soient recherchés. Aucune providence spéciale ne sera

accordée à un homme, et, s'il vient à la fête du mariage sans son vêtement de mariage, il sera chassé et ne sera pas autorisé à jouir de la fête. Les hommes peuvent raisonner, dans la limite de tous leurs pouvoirs de réflexion, pour prouver que le Père, étant un Père aimant et miséricordieux, ne les rejettera pas et ne les empêchera pas d'entrer dans ce Royaume, parce qu'ils sont tous Ses enfants et les objets de Son Amour et de Sa faveur. L'un lui étant aussi cher que l'autre, et comme il ne fait pas de différence entre les personnes, Il les traitera donc tous de la même manière. Mais je leur dis qu'ils se trompent, et s'ils attendent le grand jour où les brebis seront séparées des chèvres, ils réaliseront à leur exclusion éternelle de ce Royaume que ce que je dis est vrai.

Bien entendu, tout esprit qui naît est l'objet des soins du Père, et Il ne fait aucune distinction entre les esprits et les mortels qu'Il a créés, et il veut que chacun d'entre eux habite Son Royaume et prenne part aux choses qu'Il leur a fournies, et qui sont au-delà de leur conception dans la grandeur de la splendeur et de la beauté de ces choses. Et Il appelle toutes ses créatures à venir et à prendre part à ces grandes choses qu'Il a conçues pour elles, et à aucune créature le don de ces choses n'est refusée, ou entendue demander et ne pas recevoir de réponse avec leur effusion. Pourtant, lorsque l'homme ou l'esprit qui a cette grande bénédiction, et a connu la manière par laquelle il peut recevoir ces dons, refuse ou néglige de suivre cette voie ou de recevoir ces dons de la manière ordonnée par le Père, alors tous ces Grands Dons lui sont retirés, et jamais, après le Grand Jour de la séparation, il n'aura le privilège de les recevoir.

Et les hommes ne pourront pas dire que le Père est injuste, impitoyable ou peu aimant parce qu'alors Il ferme à jamais la porte de ces privilèges ou l'opportunité de les recevoir. Les hommes ont rejeté son don et négligé de chercher ses plans pour leur grand bonheur, et, par conséquent, ils n'auront pas le droit de se plaindre, lorsque, comme les vierges folles, ils trouveront la porte fermée contre eux. C'est pourquoi je dis que les hommes doivent réaliser la nécessité de revêtir les vêtements de mariage et de remplir leurs lampes d'huile pour être admis dans le Royaume.

Je n'expliquerai pas ici la manière dont les hommes doivent se préparer à entrer dans ce Royaume du Père, car cela prendrait trop de temps, mais je l'expliquerai pleinement dans un message futur.³⁸ Je dirai, avant de conclure, que si les hommes prient le Père pour l'afflux dans leur âme de Son Amour Divin, et s'ils ont la foi, ils se trouveront sur le vrai chemin pour devenir des habitants de Son Royaume.

Comme il est tard, je dois arrêter d'écrire, et avec tout mon amour et mes bénédictions et les bénédictions du Père, je vous souhaiterai bonne nuit.

Votre ami et votre frère,
Jésus.

³⁷ La date qui était originellement le 5 Juin a été changée au 4 Juin, en raison de la mention "hier soir" sur un autre message. (G.J.C.)

³⁸ Ce message est également publié, dans le volume 1, 1^{ère} édition française, page 319. (G.J.C.)

Hélène

Hélène commente le message important de Jésus

Le 4 Juin 1915

C'est moi, Hélène. Eh bien mon cœur, tu as reçu un message merveilleux et vital de Jésus, et tu dois l'étudier car il est à la base de tout le bonheur futur des hommes et des esprits. Bien sûr tu connais le chemin et tu le suivras, mais il y a tant d'hommes qui vivent, et qui ont vécu, qui ne verront jamais le Royaume des Cieux ou le Royaume Céleste.

Je suis si heureuse d'avoir trouvé cet Amour qui fait de moi un esprit racheté, et je suis toute aussi heureuse que tu l'aies trouvé ; et qu'il en est de même pour tout notre groupe, ainsi que pour beaucoup d'esprits ténébreux qui sont venus te demander de l'aide. As-tu déjà pensé à la grandeur du travail que tu fais, et quel en sera le résultat probable pour toi et pour eux ? Je ne suis pas capable de te le dire, mais le Maître dit que grande sera ta récompense.

Oh, mon Ned, quelle bénédiction que tu aies une si merveilleuse puissance qui t'a été donnée pour pouvoir accomplir cette grande œuvre d'Amour et de Salut.

Avec tout mon amour et mes prières sincères pour ton bonheur que mon âme peut exprimer,

Je suis ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Jésus

Pourquoi les hommes devraient croire qu'il est le vrai Jésus, et pourquoi il écrit par l'intermédiaire de M. Padgett

Le 15 Juin 1915

C'est moi, Jésus.

Je tiens à vous dire ce soir que vous êtes dans une bien meilleure condition spirituelle et je désire donc écrire un message. Vous devez le prendre, si vous sentez que vous êtes en condition.

Eh bien, je désire écrire sur le sujet : « *Pourquoi les hommes croient-ils que moi, qui vous écris, je suis le vrai Jésus de la Bible, et pourquoi je vous écris.* »

Lorsque je vivais sur la terre, les hommes ne croyaient pas que j'étais un Dieu, ou que je n'étais rien d'autre qu'un maître des vérités de Dieu, muni de pouvoirs merveilleux qui, à l'époque, n'ont pas été aussi bien compris qu'ils ne le sont maintenant. Les hommes ont compris, de façon limitée, la possibilité que les formes spirituelles opèrent à travers le monde matériel, c'est à dire que les

esprits des hommes d'un côté, et les mortels de l'autre, ont le pouvoir de communiquer entre eux. Les pouvoirs possédés par les esprits, qui sont presque illimités, peuvent, dans une certaine mesure, être conférés et exercés par les hommes. Cette intercommunication et cette possession de pouvoirs et leur attribution aux hommes, n'ont pas été aussi bien comprises lorsque j'étais sur terre qu'elles ne sont maintenant.

En raison de mon développement d'âme et de ma connaissance des choses spirituelles, j'ai pu exercer ces pouvoirs à un point tel que le peuple de mon temps a supposé que j'étais le Fils unique de Dieu, que je possédais beaucoup de Ses pouvoirs et attributs ; et, en fait, j'étais possédé de ces pouvoirs et attributs. Mais je fus seulement un mortel lors de ma vie sur terre et seulement un esprit après que je sois passé de la terre à la vie spirituelle.

Bien entendu, mon développement des qualités de l'âme était tel que j'ai pu faire beaucoup de choses sur la terre qu'aucun autre mortel n'a pu faire, et, après être devenu un esprit, obtenir une position dans le monde des esprits qu'aucun autre esprit n'avait obtenue. Pourtant, je ne suis qu'un esprit, un esprit très développé, possédant plus de connaissance des vérités de Dieu et ayant plus de développement de l'âme que tout autre esprit.

Si j'étais Dieu ou une partie de Dieu, je serais quelque chose de plus que le simple esprit que je suis, et ma position serait telle que je ne pourrais pas ou ne voudrais pas communiquer avec vous comme je le fais. Mais je ne suis qu'un esprit, ayant la même forme et les mêmes moyens de communiquer avec les mortels de la terre que les autres esprits, bien que ce soit dans une plus grande mesure. Je ne fais pas ce qui devrait surprendre l'humanité. Ma demeure, bien entendu, se trouve dans une sphère bien au-dessus de celle de la sphère terrestre, et ma condition de développement est bien plus grande que celle de tout autre esprit. Je ne suis pas de la terre en particulier, et, en conséquence, mes pouvoirs sont grands et ma capacité de communiquer est en accord avec mes pouvoirs et mes connaissances.

Si j'étais Dieu, je ne recourrais pas aux moyens de communication que j'utilise actuellement, et il ne serait pas surprenant si les hommes ne croyaient pas que je communique ainsi. Mais, comme je l'ai dit, n'étant pas Dieu, il n'y a aucune raison pour que je ne communique pas à travers vous, ou tout autre médium qualifié, les grandes vérités de mon Père et le plan qu'il a fourni pour le salut de l'homme.

Ainsi, les hommes ne devraient pas penser que parce que je suis le Jésus de la Bible, et que j'ai été, pendant tant d'années, accepté et adoré par une si grande partie de la race humaine en tant que Dieu, ou plutôt en tant que partie de Lui, ils ne doivent donc pas croire que je n'ai pas, en tant qu'esprit, les qualifications et les pouvoirs d'autres esprits, et, parce que je communique ainsi, que je fais ce que, en tant que Dieu, je ne devrais pas faire.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus car votre condition n'est pas très bonne. Je terminerai lors de ma prochaine venue car je tiens beaucoup à ce que

les hommes comprennent ma position par rapport à eux et au monde des esprits.

Notre communication n'est pas aussi bonne ce soir qu'elle ne l'était les autres soirs, et vous n'êtes pas en état de comprendre ce que je veux dire. Nous réessayerons bientôt. Je veux que vous priiez davantage le Père et que vous ayez plus de foi. Je reviendrai bientôt. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et frère,
Jésus.

Hélène

Confirme que Jésus a écrit (exprime la déception de Jésus qu'il n'a pas pu délivrer un message)

Le 15 Juin 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon cœur, le Maître fut déçu de ne pas pouvoir terminer son message, qu'il semblait très impatient d'écrire ce soir. Bien sûr, tu n'as pas pu remédier à sa déception, mais il est vraiment désireux de continuer ces messages. Je sais que tu étais parfaitement disposé à ce qu'il écrive et que tu as fait de ton mieux pour prendre les messages, mais tu n'étais pas dans une bonne condition. Eh bien, tu auras bientôt une autre opportunité.

Non, c'était le Maître qui écrivait et personne d'autre. Tu ne peux pas être soumis par quiconque prétend être lui ; nous ne permettrons pas une telle chose, et tu ne dois pas douter.

Je veux te dire que ta condition spirituelle s'est beaucoup améliorée, et que tu dois prier davantage et avoir plus de foi. Nous essayons de t'aider de toutes les manières possibles, alors prie le Père et tu réaliseras bientôt les résultats de tes prières.

Comme tu ne dois pas écrire plus ce soir, je vais arrêter. Mais je dois te dire que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme.

Eh bien, bonne nuit, mon chéri.
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Anne Rollins

L'expérience d'Anne Rollins dans la seconde Sphère Céleste

8 Juillet 1915

C'est moi, ta grand-mère.

Je veux partager avec toi, ce soir, mon expérience dans ma nouvelle maison, parmi les esprits rachetés qui sont entrés dans ce Royaume.

Je vis, comme je te l'ai dit, dans la seconde Sphère Céleste, et je suis entourée de tout ce qui me rend heureuse et unie au Père. Je suis également en lien étroit avec le Maître, bien qu'il vive dans une sphère beaucoup plus haute dans les Cieux Célestes et qui, me dit-il, est proche de la source de l'Amour de Dieu.

J'ai avec moi un grand nombre d'esprits qui ont reçu le Grand Amour du Père en grande abondance, et qui sont si bons et si beaux qu'ils sont comme le Père. Et je dois te dire ici que tous les anges de Son Royaume, qui est gouverné par Jésus, sont les esprits des mortels qui ont vécu sur la terre, et non ce que l'Ancien Testament appelait les anges. Je suis informée qu'il y a des êtres qui n'ont jamais eu l'expérience de la vie dans la chair. Je n'ai jamais vu aucun de ces anges et je ne sais pas où ils vivent, mais Jésus dit qu'ils sont une classe distincte de la création de Dieu, et qu'ils vivent dans des sphères qui sont séparées des Cieux dans lesquels il règne. J'ai souvent souhaité voir certains de ces anges, mais il semble qu'ils ne viennent jamais vers nos Cieux Célestes.

Ainsi, lorsque tu nous entends parler des anges, nous ne parlons que de ceux qui ont été des mortels, qui ont été rachetés par l'Amour du Père et qui vivent dans les sphères supérieures de nos Cieux Célestes.

Bien sûr, je ne sais pas si ces autres anges ne sauront jamais ou non quoi que ce soit sur nos Cieux, mais s'ils le devaient un jour, je doute qu'ils ne puissent jamais réaliser le plein sens d'une âme rachetée. En effet, seuls ceux qui ont vécu l'expérience de la vie dans la chair, qui ont connu tous les chagrins des mortels et la rédemption de leur condition de péché et d'erreur par l'Amour du Père, peuvent vraiment comprendre pleinement ce que signifie la rédemption.

Je crois donc qu'aucun ange qui n'aurait eu cette expérience ne pourra jamais jouir du bonheur que nous, qui devenons habitants du Royaume du Christ, éprouvons. Je me trompe peut-être, mais c'est ce que je crois.

Tous les anges tutélaires sont des esprits qui ont jadis habité le corps physique, et c'est seulement ainsi, me semble-t-il, qu'ils peuvent avoir cette sympathie et cet amour qui leur permet de comprendre et de compatir aux souffrances de l'humanité. Mais si tu y penses un instant, rappelle-toi que même Jésus n'était pas apte à accomplir sa grande mission et à déclarer l'Amour du Père, jusqu'à ce qu'il soit entré dans le corps physique afin de comprendre pleinement toutes les fragilités, les souffrances et les désirs des mortels.

En tout cas, aucun ange, qui vient vers les mortels pour servir, n'est autre que l'esprit de celui qui a traversé ces souffrances et péchés du mortel.

Eh bien, comme je l'ai dit, je suis entourée de beaucoup de ces beaux esprits rachetés, et ils sont tous heureux au-delà de toute conception que tu peux avoir, toi qui vit sur la terre.

Je suis moi-même dans un état de bonheur parfait, et je n'ai besoin de rien d'autre que ce qui est nécessaire pour me faire réaliser que Dieu est mon Père d'Amour et de Miséricorde. Pourtant, je désire progresser vers les sphères supérieures, mais pas à cause d'un quelconque mécontentement de ma part,

mais parce qu'il m'est dit qu'il y a des maisons qui m'attendent, moi et mes compagnons, dans ces sphères supérieures, qui sont beaucoup plus belles que celles que nous avons maintenant. Et d'ailleurs, la loi de la progression est constamment à l'œuvre ici, et il ne nous est jamais permis de cesser de désirer la vie supérieure et la plus grande abondance de l'Amour Divin que notre Père nous promet, si nous le désirons et le recherchons. Mais tu ne dois jamais oublier que, tandis que nous nous efforçons de progresser, nous ne sommes jamais insatisfaits de ce que notre Père nous a apporté et de ce que nous possédons.

Ma maison ici est une partie du Royaume Céleste, et, nous qui vivons dans cette sphère sommes tous immortels, dans le sens où ce mot t'a déjà été expliqué. Nous sommes plus grands, dans nos attributs et nos qualités, que les premiers parents au moment de leur création. Nous ne pourrons plus jamais mourir et nous sommes passés au-delà de la seconde mort, comme il est écrit, car notre Amour est maintenant si abondant que nous sommes tous participants de la divinité du Père à un tel point qu'elle ne peut jamais nous être enlevée. Non, pas pour l'éternité.

Et pourtant, malgré toute cette connaissance et cette consolation qu'elle nous apporte, nous possédons toujours notre amour pour ceux qui, vivant sur la terre, n'ont pas encore acquis ce Grand Don du Père. Et notre travail, en essayant d'aider les mortels, est source de joie pour nous et n'est jamais rien d'autre qu'un travail d'amour.

Je ne vais pas te dire maintenant combien nos intérêts sont centrés sur l'œuvre que le Maître accomplit pour le salut de l'humanité, mais seulement dire que son amour pour l'homme et son désir pour sa rédemption sont plus grands qu'ils ne l'étaient quand il était sur terre. Et tous ses disciples - tous ceux qui sont dans les Cieux Célestes ainsi que ceux qui sont dans les sphères spirituelles - travaillent pour accomplir pleinement cette œuvre.

Et beaucoup de mortels sont inspirés par lui, et par ses disciples spirituels, pour l'aider dans l'accomplissement de cette œuvre et faire connaître à l'humanité les vérités de ses enseignements et le merveilleux Amour du Père qui dépasse toute intelligence.

Ainsi, alors que les dogmes et les enseignements de beaucoup d'Églises ne sont pas en accord avec la vérité, les enseignements des vérités spirituelles de la mission du Christ et des dons du Père sont maintenant accordés à l'humanité. Ils permettent ainsi à beaucoup d'âmes de se tourner vers l'Amour de Dieu et d'assurer ainsi leur propre salut.

Les fausses croyances et les fausses doctrines, telles qu'elles sont enseignées dans la plupart des églises, font beaucoup de mal, retardent le progrès de l'âme, et empêchent de nombreuses âmes d'accéder à la lumière, tant sur terre que dans le monde des esprits. Mais, avec tous ces faux enseignements, se mêlent des vérités sur les qualités de l'âme pour le progrès et sur la manière dont l'Amour de Dieu peut entrer dans l'âme et dans Son Royaume.

Je sais que beaucoup d'hommes meurent avec ces fausses croyances et les gardent plus ou moins longtemps après qu'ils soient devenus des esprits. Cependant le fait qu'une partie de leurs croyances soit la foi en l'Amour de Dieu et en les enseignements de Jésus, les aidera à saisir la vérité réelle et à progresser plus rapidement après qu'ils se soient débarrassés de ces fausses croyances. Donc, bien que tu doives avoir pitié des disciples de la plupart de ces églises orthodoxes parce qu'ils vivent dans la sécurité, comme ils le pensent, de ces fausses idées, tu ne seras pas justifié de tenter quoi que ce soit pour essayer d'abolir ces églises dans leur totalité. En effet, rien ne peut se substituer à elles, les vérités qu'elles enseignent seraient détruites et il ne resterait rien pour servir les intérêts de l'âme.

Mais je te dis que le temps approche où les Églises enseigneront les vraies vérités de l'Amour de Dieu, la mission de Jésus et le chemin du salut des hommes. L'humanité sera alors plus heureuse, et le Royaume des Cieux existera sur la terre comme il le fait dans nos Cieux Célestes. Le temps est maintenant venu pour ces églises de recevoir ces vérités, et les aspirations des hommes à la lumière et au bonheur exigeront que le véritable évangile soit prêché, et il le sera.

Alors mon cher fils, tu vois la nécessité de fournir les moyens par lesquels ces grandes vérités peuvent être transmises aux mortels. La Bible est en train de perdre son emprise sur beaucoup - non seulement les étudiants, mais aussi les gens ordinaires - et les vérités que ce livre doit contenir doivent être portées à la connaissance et à la conscience des hommes et des femmes.

Pendant de nombreuses années, les puissances du monde des esprits ont cherché à communiquer ces vérités aux hommes, mais avec un succès mitigé. Maintenant je crois que je peux voir devant moi, comme une vision, que beaucoup d'hommes bons, et de femmes bonnes, développeront, à un tel point, leurs pouvoirs psychiques qu'ils pourront être utilisés comme moyens de communication. Ils seront très honnêtes et très sérieux dans leur travail, et les hommes croiront ces communications et apprendront les vraies vérités que le Maître s'efforce d'enseigner.

Je dois m'arrêter maintenant et, comme j'ai écrit depuis longtemps, tu dois te reposer un peu avant de continuer à écrire.

Ta grand-mère bien-aimée.

Jésus

Les efforts des esprits pour montrer aux hommes les vérités du Père

8 Juillet 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux compléter le message, que vous avez reçu de votre grand-mère, sur les efforts du monde des esprits pour montrer aux hommes les vérités du Père.

Je sais qu'il sera difficile que les hommes croient aux communications délivrées par les médiums, et que les Églises s'opposent à la réception de telles communications. Cependant, je veux vous dire qu'il y aura un tel pouvoir exercé par les esprits du Royaume qu'aucun effort de la part des hommes ou des Églises ne pourra résister aux efforts de ces esprits. Dès que les mortels seront en état de recevoir ces vérités, il leur sera donné tous les pouvoirs nécessaires. Les vérités viendront avec une force et une exactitude telles que les croyances erronées devront céder et laisser les vérités dont je parle prendre leur place.

Je sais qu'il sera difficile de faire en sorte que les hommes et les femmes soient en bonne condition pour recevoir ces communications, mais cela s'accomplira même cela prendra un certain temps (il faut parfois laisser le temps au temps).

L'humanité aspire maintenant à la vérité du Père, et leurs désirs doivent être satisfaits. Il n'y aura plus de cérémonies et de simples déclarations des Églises sur ce que Dieu a prévu pour ses enfants et elles ne seront plus satisfaisantes. L'esprit et la crédulité des hommes doivent être pris en considération, et lorsque les enseignements des Églises sont contre la raison et la connaissance des lois spirituelles que les hommes peuvent apprendre, ces âmes, qui ont faim et soif de l'Amour de Dieu et de la manière de l'obtenir, doivent être satisfaites.

Je sais que mon Royaume s'établira sur la terre d'une manière plus complète et plus véridique que jamais, et les hommes croiront en moi avec une plus grande confiance qu'ils ne l'ont jamais fait - non pas comme un Dieu à adorer, mais comme un frère et un ami capable de leur montrer le chemin de l'Amour du Père, de leur propre salut et de l'immortalité. Vous voyez donc l'importance d'obtenir de bons et justes médiums pour transmettre ces grandes vérités.

De simples phénomènes physiques n'éclairent pas beaucoup l'âme quant à son destin et au chemin qu'elle parcourra pour atteindre l'Amour de Dieu; et ces phénomènes deviendront désormais moins importants pour amener les hommes à la connaissance de ce qui les attend dans la vie spirituelle.

J'essaierai d'influencer beaucoup de mortels pour qu'ils se trouvent dans cette condition psychique, afin qu'ils puissent recevoir ces vérités, et ainsi faire le grand travail qui est nécessaire pour la rédemption des hommes dans une plus grande mesure que par le passé.

Vous devez donc être constant dans votre travail et votre foi, et après quelque temps, beaucoup s'engageront dans le même travail.

Je dois arrêter maintenant.

Votre frère et ami,

Jésus.

Saint Jean

L'Amour Divin ne doit pas être confondu avec l'amour naturel

8 Juillet 1915

C'est moi, St. Jean.

J'ai senti votre appel et je suis venu. Je vous parlerai d'amour, car c'est pour cela que vous m'avez appelé.

L'amour que j'ai enseigné sur terre est l'Amour que le Père a préparé pour tous Ses enfants qui pourraient le chercher. Il leur est simplement demandé de le chercher avec foi et sincérité, et ils le recevront. Je sais que cet Amour est souvent confondu avec l'amour naturel que Dieu a donné à l'homme lors de sa création, mais les deux sont différents et distincts. Tout homme possède cet amour naturel dans une plus ou moins grande mesure. C'est un grand don et fait de l'homme ce qu'il est ; mais peu ont cet autre Amour, parce qu'il n'est accordé qu'en réponse à la prière et aux désirs réels du cœur et de l'âme. C'est l'Amour Divin, et c'est l'Amour qui fait de l'homme une partie de la Divinité du Père et, par conséquent, immortelle.

Dieu est Amour - et c'est la grande vérité de Son être. Mais Son Amour, bien que disponible pour tous, n'est pas accordé sans que le mortel ne désire le recevoir. J'aimerais avoir le temps, ce soir, d'expliquer plus en détail ce Grand Amour, mais je ne l'ai pas. Je ne suis venu à vous que parce que vous m'avez appelé.

Non, pas ce soir, mais je viendrai un jour vous écrire une longue lettre sur ces sujets.

Je suis suprêmement heureux et je travaille pour l'humanité, tout comme le fait directement le Maître. Je suis particulièrement concerné par l'avancement des esprits après qu'ils aient commencé à jouir de l'Amour du Père dans leurs âmes.

Eh bien, Jésus est l'esprit dirigeant dans notre Royaume et Son pouvoir est suprême. C'est, bien sûr, le Royaume de Dieu ; mais ce Royaume est formé par le Maître, et à lui est donné le pouvoir suprême, et nous sommes tous ses disciples. Il règne par l'amour et le service, et non par les lignes dures de la force et de la coercition.

Oui, il en a beaucoup avec lui dans les Sphères Célestes, mais ils sont tous subordonnés à lui et lui obéissent, mais il est difficile de vous faire comprendre cela. Cette obéissance est le résultat de l'amour, et le mot ne transmet pas le sens exact voulu.

(question)

Eh bien, c'est une demande que nous avons faite dans notre désir de devenir important, mais nous n'avons pas compris, alors, ce que serait Son Royaume. Nous sommes égaux ici à condition d'avoir la même quantité d'Amour - l'Amour Divin, qui seul détermine notre place et notre position.

Jésus est le plus grand de tous, parce qu'il a plus de cet Amour que tout autre esprit, parce qu'il est plus proche du Père et en sait plus sur Lui et sur Ses attributs. Aucune distinction n'est faite dans ce Royaume à cause de toute relation ou supériorité personnelle, mais seulement en raison de la présence de plus ou moins d'Amour Divin dans l'âme de l'esprit.

Je viendrai à vous de temps à autre afin de partager ma connaissance des vérités du Père et j'espère qu'elles vous feront du bien, à vous et au monde.

Je n'étais pas un homme instruit à l'époque où j'étais sur terre, et je ne l'ai jamais été en ce qui concerne les langues. Je n'avais aucune connaissance de la philosophie des grands penseurs et écrivains de l'époque. Toute la connaissance que je possédais des questions spirituelles m'est venue des enseignements de Jésus et des incitations de l'Esprit Saint. Je n'étais pas un homme instruit au sens terrestre.

Vous avez mes bénédictions et mon amour, et j'espère que l'Esprit Saint pourra bientôt remplir, en plus grande abondance, votre âme de l'Amour du Père, veiller sur vous et vous protéger.

Je vous souhaite une bonne nuit.

St. Jean.

Jésus

Affirme qu'Henry Ward Beecher a écrit le message sur "l'immortalité"

6 Juillet 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux simplement dire que votre condition spirituelle et physique est meilleure. Vous ne devez pas oublier de prier le Père et d'avoir la foi. Je suis avec vous et je vous aiderai dans toutes vos entreprises et dans le développement de votre âme, comme je vous l'ai promis. Croyez donc ce que je dis et essayez de vous débarrasser de tous les soucis dès maintenant et définitivement. Oui, M. Beecher³⁹ a bien écrit le message qui, comme je vous l'ai déjà expliqué, exprime la vérité sur l'immortalité. C'est un raisonnement fort et logique, et je suis heureux qu'il ait écrit sur le sujet. Il peut être utilisé en relation avec mes écrits, et aura son effet auprès d'un certain nombre de personnes qui ont beaucoup pensé à lui lorsqu'il était sur terre. Je veux qu'il contribue régulièrement à ma cause.

Alors mon cher frère, ayez plus de foi en moi et donnez tout votre amour au Père.

J'écrai bientôt un message comme je l'ai suggéré hier soir.

Avec tout mon amour, je suis votre ami et votre frère,

Jésus.

³⁹ Ce message est également dans le volume I, 1^{ère} édition française, page 53. (G.J.C.)

Saint André

Confirmation que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett

17 Juillet 1915

Je suis votre ami et frère dans le Christ et son amour, Saint André.

Je suis venu parce que je suis intéressé par le travail que vous êtes appelé faire - et parce que nous vous aimons tous et que nous voulons tous vous voir progresser dans le développement de votre âme et dans votre capacité à recevoir les messages du Maître qui vous a choisi comme son disciple afin de les recevoir et les transmettre au monde.

Je suis le vrai André de la Bible, aucun autre, et vous devez croire que je le suis. Je sais que vous pouvez avoir des doutes quant au fait que tant de disciples du Maître viennent vous écrire, mais vous ne devez pas être surpris de ce fait. En effet, qui peuvent-être les plus intéressés par le grand travail que vous devez faire sinon les disciples du Maître qui savent que ses enseignements sont la vérité, et que l'humanité en a besoin en ce moment, et plus qu'à tout autre moment dans l'histoire du monde.

Alors, laissez tous vos doutes disparaître et croyez que nous sommes avec vous dans tout notre amour et notre désir que vous soyez heureux, et que vous puissiez avoir ce développement de l'âme qui vous rendra un avec nous et avec le Père, le Créateur et le Conservateur de nous tous.

Vous devez croire en ce que nous disons. Je ne vois pas comment vous pourriez être plus convaincu que par nos écrits. Ne laissez personne détourner votre foi de nous, car aucun homme ne peut honnêtement dire que nous ne vous écrivons pas. Par conséquent, le témoignage d'un tel homme ne peut pas être de nature à surmonter le témoignage positif que vous recevez de nous, et de toute votre équipe, que le Maître vous écrit réellement. Aucun esprit ne sera autorisé à se faire passer pour le Maître ou pour l'un d'entre nous. Nous sommes de cet ordre supérieur d'esprits qui sont tous puissants, et si un esprit essayait de s'imposer à vous, nous obligerions bientôt cet esprit à cesser sa tentative de tromperie et à ne pas interférer dans vos efforts de recherche et d'apprentissage de la vérité. Oui, tôt ou tard, ils dévoileront leurs tentatives malicieuses.

Eh bien, nous nous attendons à ce que vous doutiez parfois, mais nous savons qu'après un certain temps, votre foi sera si ferme qu'aucun doute n'entrera jamais plus dans votre esprit. Jésus vous a choisi, et ce n'est pas parce que vous n'en êtes pas digne que vous devez douter de cette sélection. Il sait exactement ce qu'il y a de mieux, quelles sont vos qualifications et vos capacités,

et il ne vous appartient pas de dire que vous n'êtes pas digne pour cette tâche ou que vous n'êtes pas à la hauteur. Permettez que la confiance en lui et en son amour et en sa promesse soit établie au-delà de tout doute ou questionnement.

Oui, vous êtes certainement favorisé et vous devriez apprécier ce fait jusqu'à sa plus haute conception. Je vous dis que vous êtes aussi favorisé d'être sélectionné pour ce travail que n'importe lequel d'entre nous a été sélectionné pour être son disciple, et je peux dire à un plus grand degré, parce que vous êtes le seul dans tout l'univers qu'il a choisi pour faire ce grand travail. Vous découvrirez, après quelque temps, que c'est une œuvre de grande importance qui nécessite beaucoup de travail et d'efforts et est la cause de fatigue.

Eh bien, j'ai écrit une longue lettre pour ma première venue, et je dois m'arrêter. Je dois vous dire maintenant la chose la plus importante : Croyez, et vous verrez la gloire du Père et votre propre salut.

Je dirai de tout mon cœur que je suis votre véritable ami et frère, et je prierai pour vous avec tout mon amour et ma foi.

Alors bonne nuit - votre vrai frère et ami,
Saint André, l'Apôtre.

Saint Pierre

Confirmation que Jésus a écrit

17 Juillet 1915

Je suis, Saint Pierre.

Je viens pour les mêmes raisons qu'André, et je veux ajouter mon témoignage à son témoignage que vous avez véritablement été sélectionné par le Maître pour faire son travail. Il est très souvent avec vous, vous écrivant et vous accordant son amour et ses bénédictions. Vous devez avoir la foi et ne pas laisser le doute entrer dans votre esprit ou vous empêcher de croire pleinement que le Maître est votre ami et votre frère et qu'il est avec vous dans vos moments d'inquiétude et de tristesse.

Je suis un esprit qui, une fois, sur terre, eut de grands doutes quant à la mission sacrée du Maître, et quant à son existence comme le vrai fils du Père, mais ces doutes m'ont quitté quand j'ai vu la grandeur de sa personne et l'Amour merveilleux du Père qui le possédait. Vous vous souvenez que je l'ai même renié - c'est-à-dire que je le connaissais en tant que simple homme – et quelle angoisse et quelle souffrance ce déni m'a données. Vous ne devez donc pas douter ou le renier.

Je sais maintenant, sans l'ombre d'un doute, qu'il est le vrai Maître et le vrai fils de Dieu, et le seul dans tout l'univers de Dieu qui a l'Amour Divin du Père, à un tel point, qu'il le rend presque semblable au Père dans la bonté et la sagesse. Il est votre ami et votre sauveur, et plus encore, il est votre frère et votre compagnon dans cette grande œuvre qu'il accomplit pour le salut de l'humanité. Moi, Pierre, je vous le dis, et je vous le dis avec toute l'autorité et la

foi, et avec plus de connaissance que lorsque je l'ai déclaré être le seul et vrai fils divin de Dieu, et vous devez croire ce que je dis.

Ne doutez plus ou ne craignez plus de ne pas être l'instrument du Maître choisi par lui et confirmé par son amour et sa grâce pour faire ce grand travail. Moi, Pierre, je le déclare, et je sais ce que je déclare, et je le dis avec toute l'autorité que la connaissance me donne.

Tous les disciples du Maître s'intéressent à ce travail et à vous, et nous sommes en train de former notre équipe, qui vous guidera et vous instruira dans toutes ces vérités, que nous seuls connaissons, des cieus supérieurs.

Je ne veux pas dire que nous allons remplacer votre groupe actuel, mais nous allons travailler en collaboration avec lui, et vous recevrez, au fil du temps, beaucoup de messages de notre part, et vous croirez que nous vous les écrivons.

Vous bénéficiez de plus de pouvoir du monde spirituel exercé en votre nom que tout autre mortel ; et, avec l'exercice de ce pouvoir, il vous viendra un pouvoir qu'aucun mortel n'a jamais eu depuis l'époque où nous vivions sur terre.

Vous devez donc avoir plus de foi, et pour l'obtenir, vous devez prier de plus en plus le Père.

J'ai assez écrit pour ce soir et je dois arrêter.

Mais permettez-moi d'insister encore une fois pour que vous priiez le Père et demandiez plus de foi.

Je suis votre frère et ami,
Saint Pierre (le rocher).

St. Jean

Confirmation que Jésus a écrit

17 Juillet 1915

C'est moi, Saint Jean, votre ami et frère, un avec Dieu et un disciple du Maître. Vous devez donc croire ce que le Maître vous a promis, car il ne vous décevra pas.

Je ne dois pas écrire plus ce soir. Je vais m'arrêter et dire que vous avez mon amour et mes meilleurs vœux de succès. Alors croyez en ce que nous écrivons, et vous réaliserez les résultats de nos promesses.

Donc, avec mon amour et mes bénédictions, je suis votre ami et votre frère

Jean l'Apôtre.

St. Jacques

Confirmation que Jésus a écrit

17 Juillet 1915

Permettez-moi d'ajouter mon témoignage à ce que les autres ont écrit.

Je suis aussi un disciple du Maître et je l'ai accompagné lors de ses voyages à travers la Palestine, et j'étais avec lui lorsqu'il fut crucifié sur la croix. J'ai vu les grandes manifestations de Dieu et la malédiction du mal, les principautés de l'air (les puissances spirituelles), comme les décrit Saint Paul. Je fus un vrai disciple du Maître sur terre, et un vrai disciple dans le monde des esprits. Il est maintenant le Prince de la Paix dans son vrai sens. Son amour pour l'humanité est si grand que nous, même si nous sommes ses vrais partenaires et très proches de lui, nous ne pouvons pas le comprendre.

Vous devez donc croire en lui et au fait qu'il vous a choisi pour faire sa Grande Œuvre. Croyez et travaillez et vous verrez le salut du Père se manifester comme jamais auparavant.

Vous avez, travaillant avec vous, toutes les puissances du Royaume de Jésus et rien ne pourra résister à de telles puissances. Et l'Amour, l'Amour Divin du Père, entrera dans beaucoup d'âmes et en fera des habitantes du Royaume à travers cette Grande Œuvre.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais, comme Pierre l'a dit, il sera souvent avec vous dans l'amour et la sympathie, et vous écrira sur les vérités du Royaume des Cieux.

Donc, avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre vrai frère et ami.

Saint Jacques, Un apôtre de Jésus.

Saint-Jérôme

Confirmation que Jésus a écrit

17 Juillet 1915

Je suis aussi un esprit frère et je veux vous dire que les merveilleux messages que vous avez reçus ce soir sont vrais, et ont été écrits par les esprits affirmant les écrire et que vous ne devez pas douter. Alors croyez et vous recevrez la plus grande de toutes les bénédictions, l'Amour Divin du Père.

Je n'écrirai plus en ce moment, mais je reviendrai vous parler de choses dont aucun mortel n'a jamais entendu parlé ou imaginé.

Je suis votre frère et ami,

Saint Jérôme,

L'écrivain et commentateur de la Bible.

Saint Antoine

Confirmation que Jésus a écrit

17 Juillet 1915

Je suis votre frère et ami dans le Christ et dans l'Amour du Père. Je suis un homme qui fut un disciple du Maître lorsqu'il était sur terre et son disciple

dans le monde des esprits. Je veux dire dans le Royaume des Cieux, et je suis un homme qui aime Dieu et est une partie de Sa Divinité.

Je ne fus pas un de ses apôtres, mais je l'aimais et je croyais en lui, je suis mort pour sa cause et je reçois maintenant ma récompense, car je suis maintenant, comme je le dis, un habitant de son Royaume Céleste. L'immortalité est à moi comme elle sera à vous si vous continuez à croire en lui et à obtenir l'Amour Divin du Père en abondance accrue.

Alors, laissez-moi vous dire que tous les hommes ne lui ont pas accordé la grande faveur que le Maître vous a accordée. Aucun autre mortel, en ce moment, n'a cette grande bénédiction d'amour et de sélection qu'il vous a accordée.

Les autres vous ont parlé de cet Amour Merveilleux, du pouvoir et des bénédictions qui vous ont été et vous seront accordées.

Je vais donc m'arrêter maintenant et dire que je suis votre frère et ami, Saint Antoine, comme le monde m'appelle.

Hélène

Confirmation que Jésus a écrit

17 Juillet 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu as reçu ce soir de merveilleux messages d'esprits prodigieux et je sais à peine quoi dire.

Cela me dépasse presque de voir les grands esprits du Royaume de Jésus venir vers toi et écrire de tels messages. Il me semble qu'ils sont tous intéressés par ton travail et à tel point qu'ils sentent que chacun d'entre eux doit venir vers toi et t'apporter le Grand Amour, le pouvoir qu'ils possèdent et te le donner.

C'est tellement merveilleux et étonnant que je peux difficilement concevoir que c'est vrai. Je n'ai jamais pensé que tu serais si favorisé dans ta vie sur terre, mais maintenant je vois que tu auras un travail à faire qu'aucun autre mortel n'a jamais eu. Et dire que tu es mon Ned et un simple homme.

Je remercie donc Dieu pour sa grande bonté envers toi, et aussi le Maître pour t'avoir choisi comme disciple pour accomplir cette grande œuvre.

Nous louons Dieu et le remercions pour sa miséricorde envers toi.

Je ne peux pas écrire plus ce soir, car je veux penser à tout cela.

Crois seulement et tu verras à quel point le Maître est un esprit merveilleux et combien il t'aime.

Alors chéri, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

St. Étienne

Confirmation que M. Padgett est choisi pour faire le travail

18 Juillet 1915

C'est moi, St. Étienne.

Je suis le martyr, et je suis venu vous dire que vous devez croire en nous en tant qu'esprits qui ont vécu sur terre et enseigné les vérités de Jésus aux hommes, qui ont été ses disciples et ont aimé le Père, et qui sont maintenant des habitants de son royaume et immortels.

Je suis mort comme la Bible la décrit et Saul, qui fut mon persécuteur le plus pernicieux, est la même personne qui est devenue par la suite Paul le Chrétien. Je dis simplement cela pour m'identifier à vous, et pour vous montrer que je suis le même esprit qui, par le passé, est mort pour la foi, alors que je suis maintenant un esprit heureux et un habitant du Royaume Céleste. Je fus un mortel engagé dans l'enseignement des vérités du Maître, et j'ai souffert des douleurs et des tourments que de tels enseignements, et une telle foi, ont apporté à beaucoup de disciples de Jésus.

Mais ces temps sont révolus, et maintenant ces vérités peuvent être prêchées et il n'y a personne à craindre ; cependant l'opposition viendra des églises et des frères ecclésiastiques qui sont liés par leurs convictions dans les credo des églises.

Mais, néanmoins, les vérités doivent être enseignées, et le Maître vous a choisi pour les recevoir afin qu'elles soient données au monde. Bien que votre tâche soit glorieuse, vous rencontrerez, à cause de ces enseignements, beaucoup de responsabilité et d'antagonisme, et peut-être la persécution dans votre vie privée. Mais soyez fermes et tenez-vous en à ces vérités. Finalement, elles prévaudront, et l'humanité en bénéficiera et se tournera vers l'Amour du Père et poursuivra la voie que le Maître lui montrera. Que votre courage ne faiblisse pas et que vos efforts ne cessent pas, et vous recevrez une récompense non seulement dans le monde des esprits, mais aussi dans le monde des mortels.

J'appartiendrai à l'un de vos groupes dont a parlé Saint Pierre, et vous trouverez que votre pouvoir pour le bien se développera merveilleusement et d'une telle manière que le monde sera attentif aux vérités que vous transmettez. Vous êtes l'élu et vous avez avec vous les pouvoirs du Royaume Céleste, et le monde ne triomphera pas contre vous, ou vos efforts, lorsque vous montrerez, à l'humanité, le chemin du salut. Placez donc votre confiance dans le Maître et dans l'Amour du Père et vous ne serez pas abandonnés.

Je reviendrai vers vous⁴⁰ et vous donnerai quelques vérités du royaume du Père qui montreront les vraies vérités de la volonté de Dieu. Mes enseignements se compléteront à ceux du Maître et seront à l'unisson avec eux. Je dois donc arrêter maintenant.

Je suis votre frère et ami,

Saint Étienne le martyr.

⁴⁰ Ce message, daté du 13 Novembre 1918, peut-être lu un peu plus loin dans ce volume à la page 354. (G.J.C.)

St Thomas

Confirmation que Jésus a écrit

18 Juillet 1915

Que votre esprit soit ouvert à la conviction que moi et tous les autres disciples de Jésus avons et que nous pouvons vous écrire pour confirmer votre sélection pour accomplir le grand travail que vous avez été appelé à faire. Jamais un mortel n'a été aussi favorisé par le plus grand homme et l'esprit le plus merveilleux et le plus puissant qui ait jamais existé. Moi, apôtre, je ne vois pas comment vous avez pu être choisi, alors que votre amour pour Dieu est moins grand que celui attendu pour un mortel appelé à ce travail. Mais le Maître vous a choisi et il sait ce qu'il y a de mieux, et nous n'avons pas le droit de porter un jugement sur son choix. Mais que vous soyez digne ou non, vous avez été choisi et vous devez faire le travail.

Je sais que vous serez soutenu par toute la puissance et la sagesse du monde des esprits gouverné par Jésus ; et cela sera suffisant pour assurer, non seulement le succès de votre travail, mais aussi le développement et le salut de votre propre âme.

J'aimerais pouvoir vous dire à quel point vous êtes un homme privilégié, mais je ne peux pas ce soir, car je dois m'arrêter maintenant et laisser un autre écrire.

Je suis votre frère et ami,
Saint Thomas le sceptique

(M. Padgett a posé une question)

Parce que je n'ai pas cru lorsqu'on m'a dit que le Maître était ressuscité d'entre les morts. Oh la malédiction de l'incrédulité ! Je vous dis par-dessus tout : Croyez, croyez, croyez et croyez.

St Thomas.

St. Barnabé

Confirmation par que M. Padgett est choisi par le Maître

18 Juillet 1915

Permettez-moi de compléter ce que Saint Étienne a écrit. Je suis un apôtre du Maître, je m'appelais Barnabé, le partenaire de Paul pour une grande partie de son ministère en développant et en faisant connaître les vérités du Maître dans toute l'Asie et en Judée. Je n'ai pas seulement été le collaborateur de

Paul à Jérusalem, mais aussi parmi les Juifs circoncis qui ont embrassé la foi du Christianisme. Je travaille maintenant avec les apôtres en essayant d'aider les hommes et les esprits à comprendre et à croire en ces Grandes Vérités.

Vous devez donc croire que j'essaie de vous aider dans la grande œuvre que le Maître a décrétée et déclarée que vous allez accomplir. Nous sommes tous avec vous et nous exercerons toute notre puissance et notre amour pour faire avancer la cause de la justice et de la rédemption des hommes.

Vous devez acquérir la foi qui est si nécessaire à votre succès. Je veux dire la foi qui ne laisse aucune place pour le doute que le Maître vous a appelé, et vous a, et vous donnera le pouvoir et le développement spirituel, pour que vous puissiez faire son travail comme il le désire. Soyez un vrai croyant et vous n'échouerez pas.

Je n'écrirai plus ce soir, et je dirai : que Dieu vous fasse prospérer et vous rende semblable à Lui-même en qualités d'âme et en bonté. Je suis votre frère et ami.

Barnabé, l'apôtre et celui qui aime le Maître.

A. G. Riddle

Confirmation que le Maître et les Apôtres ont communiqué

18 Juillet 1915

C'est moi, ton ancien partenaire.

Padgett, un tel témoignage aurait permis d'établir, devant le tribunal, tout fait que vous ou moi aurions pu affirmer. Réfléchis un instant. Voici des témoins de la plus haute moralité, avec la connaissance et l'opportunité d'une connaissance qui ne peut être contestée, l'un identifiant l'autre, et tous témoignant de la manière la plus positive sur ce fait particulier. Qui peut dire qu'il y a une possibilité d'erreur ? Jamais dans le monde un fait n'a été prouvé de manière aussi concluante, et si tu doutes que tu as été sélectionné pour cette grande œuvre, je ne peux pas comprendre le fonctionnement de ton esprit.

Eh bien, mon garçon, quand je pense qu'au cours des dernières années de ta vie, cette grande œuvre t'est parvenue ! Un tel travail, je suis informé, n'a jamais été confié avec succès à un mortel avant toi. Tu es certainement béni et je suis tellement reconnaissant qu'il en soit ainsi, et que toi et moi étions amis sur terre.

Dieu propose d'une manière mystérieuse Ses merveilles à accomplir. Alors, mon cher ami, permets moi de te féliciter, car tu es digne de félicitations. Je t'écrirai prochainement pour te faire part de mon opinion sur cette grande surprise quand j'y aurai davantage réfléchi.

Avec tout mon amour,

Je suis ton ancien partenaire et maintenant ton frère en Christ.

A. G. Riddle.

Luc

Témoignage que Jésus a écrit

18 Juillet 1915

Permettez-moi d'ajouter mon témoignage, et vous verrez bientôt que tout doute n'est que de la folie.

Je suis Saint Luc, l'auteur du troisième évangile, comme on l'appelle ; mais sachez que parmi les propos qui y sont rapportés, il y en a plusieurs que je n'ai pas tenus. Je sais que mon évangile est considéré comme l'un des plus authentiques des quatre, mais il contient, tel qu'il est publié dans la Bible, de nombreuses erreurs - et des déclarations contraires à la vérité telle qu'enseignée par le Maître. Vous devez éradiquer les erreurs et retenir les vérités, et vous pourrez le faire quand vous aurez reçu les messages du Maître et les réflexions que nous, les apôtres et les disciples, écriront.

Votre travail ne sera pas facile, mais nous vous donnerons la force, la compréhension et la sagesse suffisantes pour permettre que votre travail, de montrer la vérité à l'humanité, soit correct et irréprochable. Je vous aiderai dans ce travail particulier avec tout mon amour et mes pouvoirs afin de dépeindre le vrai sens de ce qui peut vous être écrit, et je serai continuellement avec vous quand vous vous préparerez à recueillir ces messages et d'autres écrits qui vous viendront du Maître et de beaucoup d'autres d'entre nous.

Mais pour exécuter parfaitement cette grande œuvre, vous devez acquérir une foi abondante et un grand degré de développement d'âme. Ces qualifications sont absolument nécessaires, parce que les éléments spirituels transmis doivent être reçus spirituellement. Nous le savons tous maintenant, et nous vous le disons, parce que vous devez également le savoir.

Je ne dois plus écrire maintenant, et je vous souhaite bonne nuit.

Votre frère et ami, Saint Luc, qui fut parfois appelé le Docteur et parfois le disciple érudit du Maître.

John Wesley

Confirmation que Jésus a écrit

18 Juillet 1915

Je suis ici, un homme qui a vécu dans la foi du Christ, et qui fut un vrai disciple de lui, et un amoureux du Père.

J'hésite à écrire en même temps que ces grands esprits qui vous ont écrit, mais je veux aussi apporter mon témoignage sur le fait que j'ai entendu le Maître dire qu'il vous a choisi pour le travail de délivrer ses vérités au monde.

Mon cher frère, vous devez croire ce grand fait de tout votre esprit et de toute votre âme, car c'est une vérité que vous êtes préféré avant tout autre mortel. Jésus, le plus grand de tous les esprits et celui qui est le plus proche de la

source de l'Amour du Père, nous a déclaré, à nous qui sommes proches de lui et qui travaillent pour accomplir son grand désir de salut de l'homme, qu'il vous a choisis, que vous accomplirez le travail et que vous n'échouerez pas si vous avez la foi.

Alors, commencez à essayer d'obtenir cette foi, et priez le Père pour l'avoir à un plus haut degré, et elle vous sera donnée en grande abondance. Seul le Père peut donner la foi qui supprimera les montagnes et surmontera tous les obstacles.

Je ne dois pas écrire plus. Je vous souhaite une bonne nuit, et je signerai votre vrai frère et collègue de travail dans la cause.

John Wesley, le prédicateur méthodiste.

Anne Rollins

Confirmation par la grand-mère de James Padgett, stupéfaite de la grande assurance donnée à M. Padgett

18 Juillet 1915

Je suis ta grand-mère, et je sens que je dois t'écrire avant que tu t'arrêtes, car je suis tellement étonnée des grandes assurances que tu as reçues quant à ton appel à la grande œuvre du Maître, que je ne peux pas te laisser te retirer sans te dire à quel point tu es un homme béni.

Je savais, bien sûr, que le Maître t'avait choisi et les écrits que tu as reçus n'ajoutent rien à ma connaissance, mais, ce qui me surprend, c'est que tous ces esprits élevés aient dû venir, l'un après l'autre, et te déclarer que tu as été choisi.

Tu ne peux certainement pas douter de ce que cette multitude de témoins a dit. Je ne comprends pas très bien pourquoi tant de gens aient dû venir pour te cette assurance, à moins qu'ils n'aient voulu que tu commences cette grande œuvre avec une foi absolue et qu'ils aient vu la nécessité de cette foi, que ce grand témoignage cumulatif te soit donné.

Mon cher fils, je sens que tu as été béni plus que les autres hommes qui vivent maintenant et que la grande faveur qui t'a été accordée est une faveur que très peu de mortels ont reçue.

Je te dis donc que nous rendons tous grâce à Dieu et louons Sa bonté pour ce qu'Il a fait pour toi. Tu ne dois pas penser qu'Il n'a rien à voir avec cette sélection, car Il est le Grand Père (en anglais : Great Father – Dieu), et Jésus, le grand Fils, l'a consulté comme il m'a été dit.

Jésus est lui-même, tout puissant, sage et bon, mais également humble et aimant, et il est très proche du Père et cherche ses conseils et sa direction comme lorsqu'il était sur terre.

Tu vois donc que notre Maître, alors qu'il est suprême dans ce royaume où vivent les rachetés, se rend compte qu'il a besoin de l'aide de son Père. Eh bien, tu as raison - mais tu ne dois pas penser à ta propre indignité.

Je pense que ce sera le plus merveilleux ensemble d'esprits qui ait jamais existé, à l'exception de cet ensemble qui a veillé et protégé Jésus de sa naissance à sa mort.

Alors, mon cher fils, je dois m'arrêter maintenant et dire que je suis véritablement ta grand-mère bien-aimée,

Anne Rollins.

Hélène Padgett

Hélène est très heureuse que de grands esprits aient confirmé la sélection de M. Padgett

18 Juillet 1915

C'est moi, Hélène.

Oh, mon cher Ned, je ne peux pas te dire combien je suis heureuse que tous ces grands esprits soient venus à toi et aient témoigné que tu es l'élú du Maître.

Bien sûr, je le savais, et tu le savais avant, mais pour dissiper tout doute que tu pouvais avoir, ils sont venus et, en des termes si précis, ils ont déclaré ce fait. Je sais que tu auras le pouvoir et l'amour de beaucoup d'esprits pour te soutenir dans ton travail et pour penser aux merveilleux messages que tu recevras - d'abord ceux du Maître qui excelleront tous les autres, et ensuite ceux de ses divers apôtres et disciples. Tu auras certainement la chance d'avoir une merveilleuse connaissance du Monde Céleste.

Tu ne dois pas écrire plus ce soir.

Eh bien, le pouvoir qui sera exercé par cette équipe surpassera tout pouvoir qui a été exercé auparavant, et tu auras la protection et le soutien des esprits qui ne permettront pas à des esprits ou des mortels indésirables d'interférer avec ton travail.

Je suis ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Saint Paul

Explique son épine dans la chair, son expérience sur le chemin de Damas

27 Juin 1915

Saul de Tarse, maintenant Paul de près de Damas.

Eh bien, comme vous désirez ardemment ce soir l'amour et la communion avec les disciples du Maître, j'ai pensé que je pourrais juste vous écrire un peu pour vous montrer que tous les disciples du Maître sont dans leurs corps-esprits vivant, et je suis vivant et je ne mourrai plus jamais.

J'ai écrit une grande partie des épîtres qui sont contenues dans la Bible, et certaines sont presque correctes, et vous y trouverez mon concept de Dieu et du Maître. Je n'ai jamais enseigné que le Maître était Dieu, et je n'ai pas non plus enseigné la doctrine de l'expiation par procuration ou que le sang de Jésus était suffisant pour sauver un pécheur des péchés de ses actions terrestres. Je n'ai jamais enseigné que les péchés d'un homme seraient pris en charge et que la pénalité serait payée par un autre – et, partout où ces doctrines sont énoncées dans mes épîtres, elles n'ont pas été écrites par moi.

Je suis d'accord avec Jean. Dieu est Amour. Cela signifie que Dieu est tout ce qui est bon, pur et beau. L'amour est l'accomplissement de la loi et l'Amour inclut tout.

Oui. J'ai parfois douté (l'épine dans la chair) que j'étais appelé à prêcher la vérité du salut de l'homme tel qu'enseigné par Jésus. Je dis que j'ai parfois douté que j'étais appelé à faire un tel travail, car malgré le récit biblique de ma conversion, je ne fus pas totalement convaincu par la vision que j'ai eue. Je sais maintenant que c'était une vraie vision et que je fus appelé - mais, lorsque j'étais sur terre, j'ai eu parfois des doutes, et ce fut mon "péché monstrueux".

Eh bien, à ce sujet, je crains de devoir vous désillusionner, car je n'ai jamais été aveuglé ou emmené à la maison du prophète de Dieu, comme le dit la Bible.

Ma vision était assez claire, et j'ai entendu la voix qui m'a fait sursauter, et j'ai cru, mais parfois il y eut ce doute dont je parle.

Bien sûr, d'après mes épîtres, vous ne penseriez jamais que j'ai douté ; je me suis délibérément abstenu de faire connaître mes doutes et je les ai appelés mon péché monstrueux. Mais je remercie Dieu que je n'ai jamais laissé ce doute m'influencer et m'empêcher de mener à bien ma mission, car si je l'avais fait, je serais sans doute redevenu le Juif persécuteur.

Alors que je continuais à prêcher, ma foi devenait plus forte et après un certain temps, mon doute m'a quitté, et dans mes dernières années, je n'ai plus douté.

Non, je ne suis pas dans une sphère aussi haute que Saint Jean, car je n'ai pas cet Amour qu'il a ; mais je suis dans une très haute sphère et je suis le gouverneur de la ville dans laquelle je vis. Je suis probablement autant rempli de cet Amour que n'importe lequel des habitants de ma ville ; et, par conséquent, ayant été un disciple du Maître, ils m'ont choisi comme gouverneur.

Non, Pierre n'est pas dans la même sphère - il est dans une sphère supérieure.

Certains sont plus élevés et d'autres sont plus bas. André est dans la même sphère que moi, mais ne vit pas dans ma ville.

Je suis heureux que vous m'ayez appelé ce soir ou plutôt, l'influence de votre amour, car je suis très intéressé par le travail que vous devez faire pour le Maître. Vous pourrez faire ce travail et ce sera une grande révolution quand il sera publié.

Eh bien, je serai heureux de vous écrire de temps à autre et de vous donner mon opinion sur certaines des choses dont j'ai parlé dans mes épîtres.

Donc, comme j'ai écrit considérablement, je vais vous dire bonne nuit et m'arrêter.

Votre ami et frère,
Saint Paul de la Bible.

Saint Jean

Corrobores que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett

27 Juin 1915

Je suis l'esprit de Saint Jean. Vous avez appelé un esprit d'amour et je suis venu, parce que je suis un tel esprit. Je suis le disciple que Jésus aimait et qui l'a aimé plus que tous les autres.

Non, et pas plus qu'aucun esprit dans tout l'univers de Dieu. Lui, Jésus, est celui qui aime le Père à un degré plus grand et qui a l'Amour du Père au-dessus de tous les autres.

Oui, je sais qu'il vient vers vous et vous enseigne les vérités de Dieu et Son amour pour vous et pour toute l'humanité. Je sens qu'il est impatient que vous receviez ces vérités et que vous les fassiez connaître à l'humanité, et vous aurez le pouvoir de le faire, car il est déterminé à ce que vous soyez son disciple comme je l'ai été sur terre ; et je veux vous dire qu'il vous aime beaucoup et qu'il est attiré par vous au-delà de son attirance pour tout autre mortel en ce moment. Vous aurez une merveilleuse occasion de vous rapprocher de lui et de bénéficier de l'influence de sa présence ainsi que de son amour. Ne manquez donc pas de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour accomplir la tâche que vous avez entreprise.

La première grande vérité est - Dieu est Amour, et la seconde est - vous devez naître de nouveau. Ce sont les deux plus grandes vérités de la Bible. Je les considère plus grandes que les commandements d'aimer Dieu et d'aimer son prochain comme soi-même.

Oui, je suis Saint Jean de la Bible. Je vis dans une Sphère Céleste qui est bien au-dessus de la septième sphère spirituelle. Je suis avec un certain nombre de disciples et d'autres qui ont dans leur cœur une abondance de l'Amour de Dieu. Ma sphère n'est pas numérotée, et elle n'a pas besoin d'être numérotée, car elle est proche de la plus haute. Le Maître est, dans sa maison, plus haut que n'importe qui d'autre.

Je ne vis pas sur une île comme vous le dites, mais ma maison est dans la grande ville où vivent les rachetés de Dieu. Et je suis le guide de la ville dans les enseignements de cet Amour et de son gouvernement. Je travaille pour le bien de tous ses habitants ainsi que pour les esprits dans un plan inférieur et parfois pour les mortels. Je reviendrai vers vous un jour ou l'autre et je vous écrirai certaines des vérités de ma ville.

Eh bien, j'expliquerai ce que je veux dire quand je reviendrai, et je dirai maintenant que la parole qui a créé l'univers n'était pas Jésus mais Dieu, et Lui seul. Cela vous donne une idée de ce que je voulais dire.

Eh bien, je dirai que vous êtes très près du Maître, et il vous aime et je vous aime aussi. Alors, mon jeune frère, je vous souhaite une bonne nuit.

Saint Jean de la Bible.

Salomon

La position de Salomon dans les Sphères Célestes

27 Juin 1915

Je suis Salomon de l'Ancien Testament.

Eh bien, alors que je visitais le plan terrestre, j'ai remarqué les deux derniers esprits qui vous ont rendu visite. J'ai donc pensé que je devais également le faire.

Je connais Paul et Jean et je discute parfois avec eux, mais je n'ai pas autant d'Amour Divin qu'eux. La sagesse que l'on dit que j'ai eue dans un degré prééminent, n'est pas l'égal de l'Amour en terme d'élévation de l'esprit dans le Royaume du Père ; ils possèdent plus de cet Amour que moi. J'ai cependant grand espoir qu'un jour j'obtiendrai cet Amour qui remplit cette grande âme à un degré qui me permettra de vivre avec eux et avec les autres adeptes du Maître - je veux dire ses disciples.

Je suis devenu un disciple du Maître il y a de nombreuses années, et je sais qu'il est le seul chemin vers le Père - et j'entends par là que la Voie que ses enseignements montrent est la seule Voie. Il peut vous sembler un peu surprenant que moi, qui fut un homme si sage et si bon, je ne sois pas aussi élevé que les disciples. Eh bien, alors que j'ai vécu et que je sois décédé de nombreuses années avant les disciples, on pourrait supposer que j'ai fait plus de progrès qu'eux, mais ce n'est pas ainsi, parce que mon progrès avant la venue de Jésus fut purement intellectuel, et après sa venue, de très nombreuses années se sont écoulées avant que je mon âme ne commence sa progression. Vous devez donc vous rappeler que le fait qu'un esprit soit appelé esprit ancien ne signifie pas qu'il est un esprit très élevé dans les sphères. En effet un esprit avant la venue de Jésus sur terre ne pouvait qu'effectuer une progression intellectuelle et spirituelle dans l'amour naturel et pas au-delà de la sixième sphère des sphères spirituelles. Mais, après sa venue et l'effusion par Dieu de l'Immortalité et de l'Amour Divin sur l'humanité, les anciens ont eu la possibilité d'effectuer la progression dans l'âme, et cela leur a permis de s'élever vers les Sphères Célestes supérieures.

J'aimerais écrire davantage, mais vous êtes fatigué. Alors je vous souhaite une bonne nuit.

Salomon le sage.⁴¹

⁴¹ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 257. (G.J.C)

Hélène Padgett

Fait référence à Jean et Paul et au message de Salomon

28 Juin 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien chéri, tu es fatigué et tu ne dois pas écrire beaucoup ce soir, car tu te sentiras mal à l'aise. Alors, lorsque j'aurai partagé ce que j'ai à te dire, arrête d'écrire.

Eh bien, je vois que tu tiens à savoir si les esprits qui t'ont écrit hier soir, je veux dire les disciples et Salomon, t'ont vraiment écrit. Je suis heureux de dire qu'ils l'ont fait. Ils étaient ce qu'ils ont prétendu être et tu dois y croire.

Après qu'il eut écrit, j'ai parlé avec Saint Jean et il m'a dit que tu es sur le chemin du royaume. Il est si aimant et si beau et semble si rempli d'Amour que je n'ai vraiment pas pu m'empêcher de l'aimer. Mais il n'est pas aussi glorieux que le Maître. Aucun ne l'est - il est celui qui est tout à fait charmant. Mais Saint Jean est un esprit merveilleux et il s'intéresse à ton travail et il t'écrira certainement de temps à autre.

Je n'ai pas parlé avec Saint Paul, car il est parti dès qu'il eut cessé d'écrire, mais je viendrai un jour ou l'autre lorsqu'il viendra à toi, comme il a dit qu'il le fera.

Je n'ai pas non plus parlé à Salomon, parce qu'il est parti dès qu'il a eu terminé. Tu peux penser qu'il est un esprit d'apparence merveilleuse à cause du grand nombre d'années qui s'est écoulé depuis qu'il a vécu sur terre. Mais les années ne font la source d'aucune différence dans l'apparence. Il a l'air aussi jeune que les membres de ton propre groupe, bien que plus beau et plus affectueux. Il n'est pas un esprit qui a une apparence raciale, mais comme je l'ai dit, son apparence est causée par le développement, quelle qu'ait été sa race lorsqu'il était sur terre.

Lorsqu'un esprit qui était un noir sur terre obtient ce développement de l'âme, il entre dans la sphère qui convient à son développement, et aucune distinction n'est faite entre les esprits en raison de ce que leur race a pu être sur terre. Lorsqu'un esprit, qui était un noir sur terre, acquiert ce développement de l'âme, la couleur qui l'a distingué sur terre le quitte et il a l'apparence que lui donne le développement de son âme. Il n'est plus un noir mais un esprit racheté et a la couleur de ce dernier.

Ainsi, tu vois que la couleur d'un mortel sur terre ne détermine pas sa couleur dans les sphères supérieures.

Dans le plan terrestre, la couleur de la terre s'accroche à l'esprit et parfois elle s'intensifie. En fait, un homme purement blanc peut devenir très sombre

dans ce plan, et les noirs deviennent plus sombres. Comme je l'ai dit, l'état de l'âme détermine l'apparence.

Ainsi, le ciel de toutes les races peut être le même, à condition que les individus de ces races obtiennent cet Amour Divin au même degré.

Comme nous sommes aveuglés sur terre vis à vis du fait que tous les humains sont les enfants de Dieu, et tous aimés par Lui, quelle que soit leur couleur ou leur nationalité. Eh bien, tu dois arrêter maintenant.

Alors, avec tout mon amour, je suis ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jean le Baptiste

Le temps est venu pour les Vérités d'être connues afin que l'humanité soit délivrée des fausses croyances

7 Septembre 1915

C'est moi, Jean-Baptiste.

Je viens parce que je veux vous encourager à prier et à croire davantage. L'Amour du Père attend que vous remplissiez votre âme au maximum, et les seules choses requises de votre part sont la prière et la foi. Nous sommes tous intéressés par vous et nous voulons que vous soyez dans une condition qui vous permettra de recevoir les messages du Maître, aussi rapidement que possible, car le temps est maintenant venu où ils doivent être donnés à l'humanité. Ils ont commencé leur travail de racheter les hommes des fausses croyances et des doctrines et dogmes erronés. Moi, Jean, je vous le dis, car je peux voir que les hommes aspirent aux vérités de Dieu - des vérités qui retireront des enseignements des guides spirituels toutes les superstitions et les erreurs. De telles vérités s'accorderont avec le raisonnement des hommes qui ne sont pas biaisés par des croyances erronées, que ce soit en matière spirituelle ou matérielle.

Je vous dis que ces vérités seront plus faciles à recevoir et à comprendre pour le simple matérialiste comme pour ceux qui sont liés par les croyances envers les credo et les dogmes inculqués par les églises. Et l'acceptation de cette Nouvelle Révélation des vérités de Dieu sera réalisée par ceux qui n'ont aucune idée préconçue de ce qu'est la nature et la relation de l'homme à Dieu, au sens spirituel, plutôt que par le théologien érudit et le simple fidèle devant les autels des églises qui croient tout ce que leur disent les prêtres et les prédicateurs.

Comme j'étais, à un moment donné, la voix d'un seul cri dans le désert, je suis maintenant la voix de nombreux esprits de Dieu, qui savent que le Maître enseignera les vérités de son Père. Je sais aussi que ces vérités doivent être acceptées par les mortels sur terre, et par les esprits dans le monde spirituel, afin qu'ils puissent recevoir le salut que le Père leur a préparé, et qui, une fois

acceptées, réalisées et possédées, leur permettront de participer au bonheur et à l'immortalité que le Père leur a promis.

Je vous ai écrit ainsi ce soir parce que je veux que vous réalisiez plus pleinement, et plus profondément, le travail important pour lequel le Maître vous a choisi, et aussi la nécessité de continuer ce travail le plus tôt possible.

Eh bien, j'ai été intéressé par les nombreux échanges sur ce point, et comment la croyance, d'une façon ou d'une autre, a amené ceux qui se disent Chrétiens à former des sectes distinctes. Si seulement ils savaient, ou pouvaient savoir, que cela ne fait pas la moindre différence, pour le salut de leur âme, que Jésus ait été immergé ou aspergé, ils ne laisseraient pas surgir, et se développer, le sentiment amer qui est fréquent dans les discussions à ce sujet.

Mais pour régler ce différend, à la satisfaction de ceux qui pourront lire et croire aux déclarations du livre que vous pourrez publier, je dirai que, lorsque j'ai baptisé Jésus, je suis rentré avec lui dans l'eau, j'ai pris alors l'eau dans mes mains et je l'ai versée sur sa tête - il n'y a pas eu d'immersion.

Comme cette eau n'était qu'un symbole de l'élimination du péché et de l'erreur, et qu'elle n'accomplit pas réellement cette grande nécessité, que les hommes deviennent un avec Dieu, peu importe que le baptisé soit immergé ou aspergé d'eau.

Il est étrange que beaucoup d'hommes qui prétendent avoir reçu le pardon de leurs péchés et s'être réconciliés avec Dieu, laissent une chose insignifiante de ce genre causer tant de querelles et de disputes amères.

Je vais maintenant m'arrêter.

Votre frère en Christ,

Jean-Baptiste.

John B. Carroll

M. Padgett doit croire en Jésus comme Sauveur, mais pas par l'expiation (la rédemption) par procuration

8 Octobre 1915

Allez vers le Seigneur, et votre force sera renouvelée et votre âme recevra un merveilleux afflux de l'Amour Divin, afin que vous puissiez mettre de côté toutes les inquiétudes et les soucis terrestres, et être en condition de recevoir les grandes vérités qui vous attendent ; car vous avez, comme assistant et ami, le plus grand esprit dans tout l'univers de Dieu. Je vous le dis parce que vous avez besoin d'être soutenu et vous le serez aussi longtemps que vous vivrez la vie d'un mortel.

Je ne suis pas quelqu'un qui est connu dans les annales de l'église ou dans la vie des saints, car je n'ai jamais été un saint sur terre et je ne le suis pas non plus ici, mais seulement un humble disciple du Maître, qui est pour moi la plus merveilleuse de toutes les créatures de Dieu. Vous devez donc croire qu'il est

votre ami et votre sauveur, car il l'est. Vous n'avez pas besoin de croire en son sang, ni en son expiation (sa rédemption – salut) par procuration, ni en son sacrifice personnel. Croyez seulement à l'Amour Divin et au fait que Jésus est le chemin pour tous ceux qui peuvent chercher ce grand salut.

Je ne dois pas écrire davantage, car je ne suis pas un des esprits célestes élevés car je ne vis que dans la cinquième sphère. Néanmoins, j'ai beaucoup de cet Amour, et un bonheur dont je ne peux pas vous parler.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami, John B. Carroll, un ancien résident de Baltimore, Md.

Nicodème

Sur l'importance de la Nouvelle Naissance

30 Juillet 1915

Un maître en Israël, et pourtant je n'ai pas compris cette Nouvelle Naissance ! Combien peu l'ont compris à l'époque, et combien peu aujourd'hui la comprennent. Oh, combien de longues années se sont écoulées depuis que Jésus m'a dit que je dois, pour hériter de la vie éternelle, naître de nouveau, et comme il est rare que cette grande vérité soit enseignée par les églises et les instructeurs des questions religieuses.

Cette vérité est à la base même de la rédemption de l'humanité, et jusqu'à ce qu'un homme reçoive cette Nouvelle Naissance, il ne peut pas entrer dans le Royaume des Cieux. Les hommes peuvent prétendre avoir la foi en Dieu et croire au nom de Jésus et se conformer à tous les sacrements et obligations des églises, et pourtant, à moins de bénéficier de cette Nouvelle Naissance, leur foi et leurs œuvres en tant que Chrétiens sont vaines.

Je le sais, de par ma propre expérience, ainsi que par les enseignements du Maître, et je désire souligner, avec tous les pouvoirs que j'ai, que c'est la seule exigence importante pour l'immortalité. La Nouvelle Naissance signifie l'afflux dans l'âme d'un homme de l'Amour Divin du Père, afin que cet homme devienne, pour ainsi dire, une partie du Père dans Sa Divinité et Son Immortalité.

Lorsque cette vérité vient à l'homme, il commence à prendre sur lui la nature Divine du Père, et toute cette partie de lui que l'on peut appeler la nature naturelle commence à le quitter. Et comme l'Amour Divin continue à grandir et à remplir son âme, l'amour naturel et les affections pour les choses de la terre disparaîtront, et, en conséquence, il deviendra un avec le Père et immortel.

Pourquoi ceux qui se prétendent enseignants des vérités de Jésus - qui sont les vérités du Père - et tous ceux qui le suivent ne prêtent-ils pas plus d'attention à cette vérité vitale ?

Quand vous aurez reçu les messages du Maître, je pense que vous trouverez que cette Vérité de la Nouvelle Naissance est la seule chose que Jésus soulignera et réitérera le plus. C'est la chose la plus importante pour les hommes

non seulement d'entendre parler de leurs croyances intellectuelles et d'y acquiescer, mais aussi d'en faire l'expérience.

J'aurais aimé l'avoir compris, comme je le fais maintenant, quand j'étais sur terre. Il voulait dire qu'aucun homme ne pouvait voir le vent ou dire d'où il venait ou où il allait, de sorte qu'aucun homme qui recevait cette Nouvelle Naissance ne pouvait voir les opérations de l'Esprit Saint ou savoir d'où il venait. Mais cette dernière expression doit être modifiée, parce que nous savons tous qu'il vient du Père ; c'est juste que nous ne savons pas comment. L'Esprit Saint est aussi invisible que le vent, et pourtant il est aussi réel et existant.

Mais les hommes n'ont pas besoin de se tourmenter pour savoir exactement ce qu'est cette Grande Puissance, car il suffit de savoir : ce qui cause la Nouvelle Naissance, c'est l'Amour Divin du Père qui vient dans les âmes des hommes. Je dois m'arrêter car j'ai assez écrit pour ce soir.

Alors laissez-moi signer un frère qui a reçu la Nouvelle Naissance, et un amoureux et disciple du Maître,
Nicodème.

Jean

Encourage M. Padgett - L'amour merveilleux que le Maître a pour lui

20 Juillet 1915

Jean, Apôtre de Jésus.

Je désire vous écrire un peu et vous parler de l'amour merveilleux que le Maître a pour vous alors qu'il vous a choisi pour faire son travail. Donc je dis, il vous aime non seulement parce qu'il vous a choisi pour faire son travail, mais parce qu'il veut que vous deveniez un homme très spirituel ayant un grand développement d'âme, devenant apte à entrer dans son royaume et à devenir l'un de ses proches et chers disciples et frères dans l'Amour du Père.

Je ne connais aucun mortel qui ait été si béni dans sa vie terrestre. Même nous qui avons été appelés par lui quand il était sur terre n'avons pas été si bénis, jusqu'à ce que nous recevions l'Esprit Saint à la Pentecôte, comme vous le faites maintenant. Vous recevrez ce Grand Don, en plus grande abondance, dans un court laps de temps, et vous réaliserez alors ce que le don de l'Amour Divin signifie pour votre âme et pour votre bonheur sur terre.

Ainsi, vous êtes maintenant mon frère et un nouvel apôtre du Maître, et je sais que votre travail sera plus important que celui de n'importe lequel d'entre nous alors que nous essayions de répandre ses enseignements pendant que nous étions sur terre. J'espère que Dieu vous bénira abondamment et vous gardera libre de tout péché et de toute erreur.

Je suis avec vous très fréquemment, essayant de vous aider à obtenir l'Amour Divin du Père.

Eh bien, vous le recevrez, et lorsque vous le ferez, comme vous le dites, toutes les autres choses viendront à vous - je veux dire toutes les choses nécessaires pour poursuivre le travail qui vous a été assigné. Donc avec tout mon amour et mes bénédictions, et l'assurance que vous recevrez bientôt l'Amour en abondance accrue et que vous ferez cette Grande Œuvre avec une foi qui ne chancellera pas.

Je suis votre frère et ami,
St. Jean.

Commente les croyances du prédicateur

29 Août 1915

Et il dit qu'il n'y a pas d'autre salut que par le sang de Jésus.

Comme il est dans l'erreur, et comme il trouvera la vérité lors de son éveil dans la vie spirituelle.

Que votre cœur ne soit pas troublé et que votre foi dans le Maître ne soit pas ébranlée par tout ce que lui, ou tout autre homme, peut dire. J'étais à la réunion et ce que le prédicateur a dit était bien, sauf que vous ne devez pas croire que seul le sang sauve du péché.

Non, il n'a pas dit cela en tant de mots, mais c'est ce qu'il voulait que son sermon transmette. Je suis St. Jean.

Je n'ai jamais dit que le sang de Jésus sauve du péché, ni Jésus ni aucun de ses apôtres.

Ne laissez pas la prédication vous faire douter un instant de ce que nous vous avons écrit.

Je vais donc m'arrêter maintenant et me contenter de dire que nous sommes tous avec vous et que nous voulons que vous croyiez fermement en ce que nous pouvons écrire.

Oui, je suis désolé de dire que c'est leur croyance, et quelle grande erreur ils font et comme l'éveil sera grand pour eux, lorsqu'ils apprendront la vérité.

Alors croyez et faites confiance,
Jean.

Importance de la prière pour que l'âme puisse se développer et que les œuvres suivent

5 Octobre 1915

C'est moi, Jean, l'apôtre de Jésus.

Je suis l'apôtre, et vous n'avez pas besoin de me juger comme votre ami l'a dit, car aucun esprit ne peut se faire passer pour moi quand je suis présent. Vous devez donc me croire et essayer de recevoir, dans la foi, ce que je peux écrire ce soir, et vous découvrirez que vous en tirerez profit. Je suis venu principalement pour vous dire que j'ai écouté la conversation entre vous deux⁴²

et la lecture du Sermon sur la Montagne qui nous a été donné par le Maître dans les jours d'il y a longtemps, comme vous diriez.

Lorsque ce sermon a été prononcé, nous n'étions pas dans un état de grand développement spirituel, et nous n'avons pas compris sa signification intérieure, et quant à sa signification littérale, nous pensions qu'il n'était pas destiné aux affaires pratiques de la vie. Les gens, je le sais, pensent qu'à cette époque, nous étions très développés spirituellement et avons une compréhension des grandes vérités enseignées par le Maître, qui étaient supérieures à ce que les hommes ont maintenant, mais je vous dis que c'est une erreur. Nous étions des hommes relativement ignorants, des pécheurs par occupation, et nous n'avions aucune éducation au-dessus du travailleur ordinaire de l'époque, et, lorsque Jésus nous a appelés à devenir ses apôtres, nous avons été aussi surpris, et hésitants, que vous avez appris que la même mission vous était confiée.

Notre connaissance est venue avec notre foi dans les grandes vérités que le Maître enseignait, de notre observation des grandes puissances qu'il manifestait, ainsi que de l'influence de son Grand Amour. Mais, lorsque les hommes pensent que nous avons facilement compris les grandes vérités qu'il a enseignées, ils se trompent. Ce n'est qu'après la descente de l'Esprit Saint, sur nous, à la Pentecôte, que nous sommes devenus pleinement en accord avec le Père, ou que nous avons pleinement apprécié les grandes vérités que le Maître avait enseignées.

Bien sûr, nous avons appris beaucoup de choses que les hommes de l'époque ne savaient pas, et nos âmes se sont développées dans une large mesure, mais pas assez pour nous amener à une connaissance du sens merveilleux des vérités qui ont libéré les hommes et les ont amenés à l'unisson avec le Père. Dans votre conversation de ce soir, vous avez discuté de la valeur relative de la prière et des œuvres, et vous n'étiez pas d'accord avec le prédicateur, que les œuvres sont les grandes choses pour développer les hommes en amour et apporter un grand bonheur dans le monde, et que la prière n'est pas d'une telle importance.

Maintenant laissez-moi, en tant qu'esprit et en tant qu'homme qui a travaillé sur terre et prié sur terre, dire, avec une autorité qui découle de l'expérience réelle et la connaissance qui vient de l'observation, que, de toutes les choses importantes sur terre pour les hommes qui cherchent le salut et le bonheur et le développement de l'âme, la prière est la plus importante. La prière apporte non seulement l'amour et les bénédictions du Père, mais la condition de l'esprit et l'intention qui amènera les hommes à faire les grandes œuvres que le prédicateur a admonesté les hommes à s'engager pour.

La prière est la cause de la puissance donnée aux hommes, elle leur permettra de faire toutes les grandes œuvres qui seront source de récompense pour celui qui les fait, de bonheur et d'avantage pour celui qui les reçoit.

Ainsi, vous voyez que les résultats ne peuvent jamais être aussi grands que la cause, car la cause, dans ce cas-ci, non seulement donne aux hommes cette capacité de travailler, mais leur permet aussi d'aimer et de développer leur âme et d'inspirer toutes les bonnes et vraies pensées. Les œuvres sont souhaitables et, dans certains cas, nécessaires, mais la prière est absolument indispensable. Que vous et votre ami⁴² compreniez et ne doutez jamais que, sans la prière, les œuvres des hommes ne seraient pas disponibles pour accomplir le grand bien que l'homme accomplit déjà aujourd'hui pour son frère.

Priez, et les œuvres suivront. Travaillez, et vous pourrez faire le bien, mais l'âme n'en profitera pas, car Dieu est un Dieu qui répond à la prière, par les ministères de ses anges et par l'influence de son Esprit Saint, qui travaille sur la partie intérieure ou réelle de l'homme.

Je vais arrêter maintenant. Ainsi, avec mon amour pour vous deux, je suis votre frère en Christ,

Jean.⁴³

⁴² Dr Leslie R. Stone était présent. (Dr. S.)

⁴³ Ce message est également publié dans le Vol IV, 2^{ème} édition, page 377. (G.J.C)

Anne Rollins

Le sang de Jésus ne sauve pas du péché

5 Septembre 1915

Je dirai aussi un mot. Je suis ta chère grand-mère.

Je suis venue te dire que je sais maintenant que le sang de Jésus ne sauve pas du péché. Tu te souviens comment, lorsque j'étais sur terre, j'ai cru à cette doctrine erronée. Comment j'avais l'habitude de parler du sang précieux de Jésus pouvant sauver de tout péché, et de chanter de tout mon cœur et de toute ma foi le vieil hymne : "Il y a une fontaine remplie de sang" et ainsi de suite. Je sais maintenant que cette croyance est fausse, et que Jésus est tellement désireux de faire comprendre aux hommes que c'est une grande erreur et un obstacle pour la progression de l'âme.

Bien sûr, je sais qu'une grande majorité de ceux qui vivent actuellement ne croiront jamais que cette parole de la Bible est erronée jusqu'à ce qu'ils viennent au monde des esprits. Mais si seulement il était possible de leur apprendre à mettre de côté cette croyance et à compter entièrement sur l'Amour Divin pour leur salut alors qu'ils sont sur terre, leur progrès serait beaucoup plus facile lorsqu'ils passeraient dans leur nouvelle vie. Tu vois donc que, bien que beaucoup disent qu'une croyance ne vaut pas grand-chose, je te dis qu'elle cause plus de malheur et retarde, plus que n'importe quelle autre chose, le progrès des esprits.

Je sais que seul l'Amour Divin du Père sauve du péché et rend les mortels un avec Lui. Ainsi, dans ton travail pour le Maître, tu devras faire de gros efforts

pour amener les gens à abandonner cette croyance dans le sang et à se tourner vers la vérité de la Nouvelle Naissance. Beaucoup d'orthodoxes (chrétiens conventionnels) s'opposeront à tes efforts et refuseront de croire ce que tu leur diras être la vérité, mais beaucoup croiront et chercheront cette Nouvelle Naissance, et trouveront la paix et le bonheur d'une âme dont les péchés ont été pardonnés. Je ne dois plus écrire ce soir.

Je reviendrai bientôt pour t'en dire plus sur le résultat de ton travail parmi les esprits malheureux qui cherchent ton aide.

Alors, mon cher fils, je te souhaite une bonne nuit - ta grand-mère bien-aimée,

Anne Rollins.⁴⁴

⁴⁴ Une seconde édition de ce message, publiée dans la première version anglaise (antérieure à l'édition de 2014), a été supprimée dans ce volume. (G.J.C.)

Saul

Conseils à son peuple, les Juifs

1er Juin 1917

C'est moi, Saul. Je serai bref car il est tard, et votre femme dit que je ne dois pas écrire longuement. Eh bien, je n'ai pas écrit depuis longtemps, et je désire vraiment vous écrire un message concernant certaines vérités spirituelles importantes qui, je le sais, vous intéresseront ; et si vous me donnez l'occasion, je reviendrai bientôt et je le ferai.

Je m'intéresse aux Juifs et je désire leur dire quelques vérités qui peuvent ouvrir leur esprit au Royaume Céleste, et les amener à cesser de croire que leurs vieilles croyances orthodoxes en leur père Abraham et le Dieu de l'Ancien Testament est tout ce qui est nécessaire pour les amener à la présence du vrai Dieu.

Je me rends compte qu'il sera difficile d'écrire quoi que ce soit qui puisse les convaincre des erreurs de leurs croyances, mais je vais essayer et prier le Père d'ouvrir leur compréhension.

Les événements qui se produisent dans les pays où la guerre fait rage auront un effet sur les Juifs ainsi que sur les Chrétiens et les païens, et je désire qu'ils puissent, dans leur conscience en éveil, bénéficier du bénéfice de la vérité. Donc si vous me donnez l'opportunité, je viendrai bientôt et j'écrirai.

Je voulais ajouter quelques mots, mais il vaut mieux que je ne le fasse pas ce soir, et je vais arrêter. Alors, avec mon amour et les bénédictions de Dieu, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Saul.

Samuel

Parle de son expérience dans la sixième Sphère et son progrès vers le Royaume Céleste

5 Août 1915

Je suis Samuel le Prophète.

Je veux vous dire que je suis en mesure de vous parler de mon existence ici, dans le monde des esprits, et de ce que je sais des vérités des doctrines de Jésus telles que je les ai apprises depuis que j'ai reçu et que je possède l'Amour Divin qu'il a apporté à la terre et au monde des esprits.

J'ai vécu de nombreuses années dans cette vie spirituelle, plus que vous pouvez le penser d'après le récit de ma vie terrestre tel qu'il figure dans l'Ancien Testament, car ce livre ne mentionne pas correctement le temps où j'ai vécu en tant que mortel. Plusieurs milliers d'années se sont écoulées depuis que j'ai vécu et accompli mon travail de prophète et d'enseignant sur la terre, et, pendant toutes ces longues années, j'ai appris beaucoup de choses sur le monde spirituel, ses conditions et ses lois. En premier lieu, je ne suis pas un esprit qui a été souffert des maux dont les hommes sont habituellement atteints lorsqu'ils deviennent esprits, parce que, durant ma vie terrestre, j'étais très proche du Père dans Ses pensées et Son amour. Je veux dire l'amour qu'Il a donné à l'homme à cette époque. Cet amour, bien que n'étant pas l'Amour Divin, était pourtant un amour suffisant pour rendre les hommes heureux quand ils le possédaient, sans péché ni erreur, et essayaient de faire la volonté du Père telle qu'ils la comprenaient. Beaucoup d'hommes pensaient qu'ils comprenaient cette volonté, alors qu'en réalité ils ne savaient que ce que les lois de Moïse leur enseignaient pour être justes aux yeux de Dieu. Mais certains hommes ont reçu une vision plus profonde de l'esprit et de l'amour du Père pour bénir et rendre les hommes heureux dans leur amour naturel et, par conséquent, étaient plus proches de Lui, et comprenaient mieux Sa volonté et ce qui Lui plaisait.

Depuis que je suis devenu un esprit, j'ai appris beaucoup de vérités que je ne comprenais pas sur terre, et qu'il est nécessaire de connaître pour pouvoir bénéficier de cet amour dans sa plénitude.

Cependant, je n'ai jamais possédé cet Amour Divin avant que Jésus ne vienne sur terre et ne montre aux hommes, et aux esprits, ce que cet Amour signifie et le degré requis pour l'obtenir afin de faire partie de la Divinité de Dieu.

Je ne vois pas maintenant que j'étais plus en faveur de Dieu, car je ne possédais alors que cet amour naturel, que beaucoup d'autres qui avaient le privilège de recevoir de Ses anges les inspirations qui leur parvenaient parfois, et qui les rendaient capables de dire aux habitants de la terre quel était le dessein de Dieu pour eux.

Je n'étais qu'un homme dans le sens où je n'étais que possédé de cet amour naturel et, par conséquent, je ne pouvais pas atteindre, dans le monde spirituel, un niveau plus élevé que celui que cet amour naturel me permettrait d'atteindre. Je suis maintenant dans un ciel que cet Amour Divin m'a ouvert, et qui me permet de profiter du grand bonheur que cet Amour procure à tous ceux qui le possèdent.

Quand je vivais dans le monde des esprits, avant d'obtenir cet Amour Divin, je n'étais que possédé de ce bonheur qui vient de l'amour naturel, et je ne savais rien du bonheur que je possède maintenant. Ainsi, voyez-vous, l'esprit qui n'a pas cet Amour Divin ne peut pas atteindre, dans les sphères spirituelles, des niveaux supérieurs à ceux qu'il est apte à occuper en raison de cet amour naturel, et la principale source de bonheur est cet amour naturel et le développement des facultés mentales. Sur terre, il est possible pour un homme d'obtenir ce bonheur et de vivre dans le ciel de l'homme naturel parfait comme je l'ai fait avant d'obtenir cet Amour Divin.

Je fus un esprit qui résidait dans la plus haute des sphères spirituelles et j'étais très heureux, comme je le croyais. Cependant, lorsque j'ai obtenu cet Amour Divin, je me suis rendu compte que le bonheur de mon ancienne condition n'était rien comparé à celui de ma condition actuelle. Je veux donc dire à toute l'humanité qu'elle doit chercher cet Amour supérieur si elle veut obtenir une suprême félicité.

Je sais que ce discours décousu peut sembler peu instructif, mais je veux simplement souligner le fait que j'ai vécu comme un simple homme, bien que sous la forme spirituelle, avant d'obtenir l'Amour Divin, et que ce n'est qu'avec la venue de cet Amour dans mon âme que j'ai participé à la Divinité du Père.

Eh bien, ils sont encore dans les cieux spirituels parce qu'ils n'ont pas encore embrassé la doctrine du Christ de l'Amour Divin. Ils vivent et enseignent les doctrines qu'ils ont enseignées sur terre, mais elles se sont beaucoup améliorées.

Je ne sais pas, sauf qu'ils se satisfont de ce qu'ils ont enseigné et du bonheur dans lequel ils vivent. Il peut vous sembler étrange qu'ils n'aient pas trouvé cet Amour pendant toutes ces années, mais c'est un fait, et ils ne le cherchent pas. J'ai l'impression qu'ils ont négligé une grande opportunité et qu'ils ont perdu beaucoup en laissant passer toutes ces années sans avoir cherché la grande vérité.

Les différents enseignants des différentes religions, qui sont venus sur terre, occupent des plans dans les cieux spirituels qui leur sont propres. Eux, les Juifs, pensent encore qu'ils détiennent la seule vraie religion, et qu'ils sont le peuple élu de Dieu, et que tous les autres sont dans l'erreur.

Eh bien, je dois arrêter. Alors, en vous remerciant pour votre gentillesse, je vous souhaite une bonne nuit.

Samuel.

Jésus

Nie qu'il est Dieu, ou que son sang lave les péchés des hommes

12 Septembre 1915

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous, ce soir, et j'ai vu que l'Esprit remplissait votre cœur de l'Amour Divin du Père et que vous avez réalisé sa présence, et j'ai senti que, même si les gens, dans leur ignorance, m'adorent, ils ont pourtant, dans une grande mesure, cet Amour du Père.

Je n'approuve pas leur référence fréquente à mon sang comme les sauvant de leurs péchés et les gardant dans la grâce et la faveur du Père, car, comme je vous l'ai dit, mon sang n'a rien à voir avec le salut d'aucune âme - seul l'Amour Divin du Père sauve une âme du péché et la rend une avec le Père dans Son Amour et Sa divinité.

Mais, néanmoins, ces gens ont cet Amour dans leur cœur, et tandis qu'avec leur intellect ils me regardent comme Dieu, pourtant leur âme se tourne vers Dieu, et, par conséquent, ils reçoivent les bénédictions de l'Amour du Père et bénéficient, dans une large mesure, du développement de leur âme.

Je suis heureux que vous assistiez à ces rencontres (L'Église de la Sainteté, Washington, D. C.), car elles abritent une merveilleuse présence de l'Esprit et de l'Amour du Père, et bien que vous ne sympathisiez pas avec leurs doctrines, quant à qui et ce qui les sauve du péché et de l'injustice, pourtant l'influence de l'Esprit est si grande qu'elle aide le développement de votre âme.

J'ai essayé d'influencer les orateurs pour leur dire quelles étaient les conditions de leur âme, et quelle expérience ils avaient eu dans la réception et l'appréciation de l'Amour Divin ; et beaucoup d'entre eux expérimentent et possèdent ce qu'ils disent avoir. Vous Il vous sera bénéfique d'assister à cette église, et d'obtenir le bénéfice de la présence de l'Esprit Saint qui est avec eux dans leur culte. J'étais avec vous et j'ai essayé de vous faire sentir ma présence, et je l'ai fait, et vous avez ressenti une petite élévation de vos qualités d'âme et apprécié les services, en particulier les chants et les prières. Ainsi, bien que vous ne devez pas être influencé par leurs doctrines quant à mon identité comme Dieu ou à mon adoration, cependant, si vous ignorez cela et considérez seulement que leur véritable adoration est Dieu et que leurs âmes sont à l'unisson avec Lui, vous trouverez que ces services vous feront beaucoup de bien.

Je suis avec vous et j'essaie de vous soulager des soucis que vous rencontrez. J'essaie également de vous aider à obtenir cette condition spirituelle qui est nécessaire pour que vous puissiez recevoir et continuer mes messages formels.

Oui, vous l'êtes et je suis heureux qu'il en soit ainsi. Je veux que vous deveniez un homme tellement possédé de cet Amour et de foi, et si fort, que rien de ce que vous rencontrerez ne vous détournera de vos convictions et de votre travail.

Je vois que vous êtes impatient de poursuivre ce travail et que vous serez bientôt en mesure de le faire.

Oui, je sais que la Bible itère et réitère l'affirmation que je suis Dieu, que mon sang sauve du péché et que je suis une victime pour l'humanité, mais, néanmoins, la Bible est incorrecte, et ces fausses doctrines doivent être corrigées et les hommes doivent connaître le véritable plan du salut. Je serai avec vous très souvent jusqu'à ce que nous commencions notre travail de la manière dont nous souhaitons le faire avancer. Que rien de ce que vous pouvez lire dans la Bible ne vous amène à avoir une conception qui peut ne pas être d'accord avec ce que j'écrirai. Conservez un esprit vierge sur ces vérités et attendez jusqu'à ce que je vous les révèle, et faites-moi confiance.

Jean n'a jamais écrit ces déclarations telles qu'elles sont contenues dans ses épîtres et dans l'Évangile, et il vous écrira pour nier qu'il l'a fait. La Bible contient beaucoup de vérités et beaucoup de mes propos, mais aussi beaucoup de déclarations que moi ou les apôtres n'ont jamais faites, et ma mission est maintenant de corriger toutes ces erreurs. Vous voyez donc que nous avons beaucoup de travail devant nous et que nous devons commencer le plus tôt possible.

Je suis avec vous, ce soir, pour vous reconforter, vous encourager et vous aider à surmonter vos inquiétudes, et si vous ne faites que prier le Père et croire, vous aurez du succès dans les deux cas.

Je n'écrirai pas plus ce soir car d'autres sont ici pour écrire, et je désire qu'ils le fassent.

Votre frère et ami,
Jésus.

Aman

Le premier parent révèle sa tentation et sa chute

29 Août 1915

Aman, le premier parent.

Vous ne me croyez pas, je peux le voir, mais je suis qui je dis, et je veux vous dire que je suis maintenant un disciple de Jésus et un amoureux de Dieu, et que je vis dans les Cieux Célestes proche du lieu où vit le Maître.

Je sais qu'il est difficile pour les hommes de croire que je suis le père de toute l'humanité physique et que je peux venir et communiquer avec les mortels ; mais Jésus a rendu cela possible en ouvrant la voie pour que les esprits supérieurs communiquent à travers vous. Vous devriez vous sentir spécialement

bénis d'avoir ce grand privilège, et sentir que le Maître vous a conféré une grande faveur, comme il l'a fait.

Eh bien, je ne suis jamais venu sur terre pour communiquer avec les mortels, et, l'expérience étant nouvelle, j'ai quelques difficultés à le faire. Mais je vais essayer d'écrire quelques lignes de plus.

Moi et mon âme-sœur vivions dans un paradis que Dieu nous avait donné, et nous avons été très heureux jusqu'à la grande chute. Nous étions tellement remplis de la pensée que nous étions tous puissants et sages, que nous avons conclu qu'il n'était pas nécessaire que nous observions l'obéissance que Dieu exigeait de nous, et que, si nous exerçons seulement nos pouvoirs, nous serions aussi grands qu'Il est grand, et que nous pourrions obtenir l'immortalité qu'Il possédait. Mais, malheureusement, nous n'étions que de simples créatures, bien que merveilleuses et belles, et nous nous en sommes vite rendu compte.

La désobéissance fut de ne pas attendre que Dieu nous accorde le grand Amour Divin qui nous rendrait semblables à Lui dans la substance aussi bien qu'à l'image. Nous étions comme Lui dans nos âmes tout comme dans la possibilité d'obtenir l'Amour Divin.

Nous Lui avons désobéi en essayant de croire que nous étions comme Lui, et que nous n'avions pas besoin de nous soumettre davantage à Ses décrets. Nous avons essayé de concrétiser cette croyance et dans notre vanité nous avons essayé d'apparaître comme des dieux ; mais, dès que nous l'avons fait, les écailles sont tombées de nos yeux, et nous avons vu à quel point nous étions nus et impuissants.

Dieu ne nous a pas chassés de Son paradis, mais les lois inexorables de notre création, et du fonctionnement de Sa volonté, nous ont montré que nous ne pouvions plus attendre cet Amour Divin, dont Il disait qu'il nous rendrait Divins. Et ainsi nous sommes devenus de simples mortels, privés de la potentialité d'obtenir cet Amour Divin, et nous avons dû, par la suite, nous soumettre à tous les appétits de l'homme naturel et travailler pour satisfaire ces appétits naturels.

Nous avons continué à vivre au même endroit, mais nous ne pouvions plus nous contenter de la nourriture spirituelle qui avait comblé nos désirs et nous avait permis de dompter les appétits qui faisaient partie de notre être physique. Le physique s'affirmait alors et le spirituel s'y soumettait, et nous devenions comme les mortels maintenant. Nous devons trouver notre substance dans la terre mère. Nous étions obligés de travailler la terre et de gagner notre vie par le travail. Je veux dire que nous avons dû travailler pour que la terre nous fournisse de la nourriture pour nos besoins physiques.

Ce fut un temps de douleurs, amer, mais la loi avait imposé sa peine, et nous ne pouvions pas nous libérer de cette peine, et nous avons dû alors vivre sans la possibilité d'obtenir cet Amour Divin et de voir notre nature spirituelle prédominer sur le physique, et le soumettre.

Quand Amon et moi avons été créés, il n'y avait pas d'autres êtres humains qui vivaient sur terre, et aucun n'est venu y vivre, jusqu'à ce que nous ayons des fils et des filles qui se sont mariés et ont donné naissance à d'autres fils et filles. Je ne peux pas vous dire à quand remonte notre création, mais ce fut plusieurs milliers d'années avant la venue de Jésus. Je n'écrirai plus cette nuit, mais je reviendrai, un jour ou l'autre, vous écrire.⁴⁵

Votre frère en Christ, Aman.

⁴⁵ Voir, un peu plus loin dans ce volume, à la page 134, le message « *Aman apporte une correction.* » (G.J.C.)

Amon

***La mère de toute la création humaine, donne son expérience.
Sa tentation et sa désobéissance***

30 Août 1915

Amon.

Je suis la première mère de toute la race humaine, et je veux que vous sachiez qu'avant Aman et moi-même, aucun être humain n'a jamais existé. Nous avons été créés par Dieu en même temps, et nous étions prêts, juste après notre création, à vivre la vie des êtres naturels. Ainsi nous n'avons pas été créés à partir d'autres créatures ou choses. Je sais qu'il a été dit que le premier homme n'a pas été créé mais s'est développé à partir d'un animal d'ordre inférieur, et, à mesure que le processus d'évolution se poursuivait, cet être devint finalement un homme, avec tout le merveilleux organisme et la structure de son corps, mais je veux vous dire que ce n'est pas vrai.

Lorsque j'ai été créée, j'étais aussi parfaite dans ma constitution physique que je le suis devenue par la suite ou comme n'importe quel homme ou femme l'est devenu depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui. En fait, je crois qu'au moment de notre création, nous étions plus parfaits que l'humanité ne l'est maintenant, parce que nous n'avions pas besoin de nourriture, nous ne souffrions d'aucune maladie ou d'aucune difformité.

Nous visages et nos corps étaient certainement plus beaux que ne le sont ceux de l'humanité d'aujourd'hui et des nombreux siècles passés ; et, d'ailleurs, la vie dans le corps physique était plus longue qu'elle ne l'est aujourd'hui. Avant notre chute, nous étions très heureux dans notre amour conjugal, et nous n'avions aucun problème ou soucis d'aucune sorte, nous n'avions jamais peur de rien, nous ne redoutions pas de nous éloigner les uns des autres ou de Dieu. Ce n'est que lorsque la grande tentation est venue, suite à nos idées de grandeur, de pouvoir et d'affranchissement de dépendance à l'égard de Dieu, que nous avons chuté. Et jamais plus nous n'avons été restaurés à notre position de beauté et de bonheur qui étaient les nôtres au début de notre vie sur terre.

Vous devez donc voir que nous avons été spécialement créés et que nous n'avons pas évolué à partir d'autre chose.

Certains hommes peuvent maintenant s'émerveiller; et s'émerveillent, devant la description biblique de la création de l'homme, et rejettent sa description comme étant l'imagination d'un esprit romantique ou imagé et non vrai, mais je vous dis maintenant que l'essentiel de cette création et de la chute est vrai. Bien sûr, les rôles joués par la pomme et le serpent et le diable ne sont pas littéralement vrais, mais symbolisent les principes qui sont entrés dans la tentation et la chute. Eh bien, je fus autant à blâmer qu'Aman, mais je ne l'ai pas séduit après avoir eu l'ambition de devenir immortelle sans attendre que Dieu nous donne cette qualité de Sa propre nature. Nos ambitions ont grandi ensemble, nous en avons discuté ensemble et ensemble nous avons agi pour essayer d'obtenir cette grande immortalité.

Ainsi, l'histoire de la Bible, en ce qui me concerne, n'est pas exacte car je n'ai pas incité ou séduit Aman à commettre cette grande faute et il ne m'a pas non plus séduit pour que je commette cette grande erreur.

Mais tout cela est passé, et des milliers d'années se sont écoulées depuis notre chute, et nous avons beaucoup souffert à cause de notre premier péché. Comme il vous a été dit, plusieurs milliers d'années se sont écoulées depuis le temps où nous avons perdu le don de l'immortalité, jusqu'à ce qu'il ait été restauré, rendu accessible et connu de l'humanité par Jésus, fils de Dieu. En effet, il était le fils de Dieu, et, puisqu'il possédait en partie la nature Divine de son Père, il était Divin, et a partagé les qualités du Père qui lui ont donné l'immortalité. Et ceux qui suivent ses enseignements, et reçoivent la Nouvelle Naissance, deviendront Divins et immortels aussi.

Je ne dois pas écrire plus ce soir. Oui, je vais le faire, et maintenant je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre sœur,
Amon.

Aman

Aman apporte une correction

7 Septembre 1915

C'est moi, Aman.

Oui, et je veux corriger ce que j'ai déjà écrit⁴⁶ : que je n'ai jamais été un esprit qui voulait simplement avoir l'immortalité comme Dieu était immortel mais je voulais aussi obtenir la puissance et la sagesse que je voyais que Dieu possédait.

Je pensais que si je pouvais obtenir ces qualités, je deviendrais un Dieu et co-égal avec mon Créateur, et donc le possesseur de tout l'univers, de toute la puissance et de toute la connaissance qu'Il avait. Mon effort pour réaliser mon ambition dans ces détails fut une partie de mon grand péché de désobéissance.

J'ai pensé qu'il valait mieux vous le dire afin que ma description du grand péché de désobéissance ne soit pas seulement une partie de la vérité. Je sais maintenant quelle créature insignifiante j'étais par rapport au Père, et je sais aussi que la création d'Amon et de moi était la création la plus haute dans tout l'univers de Dieu.

Cependant la grande miséricorde et l'Amour du Père, malgré mon grand péché, m'a placé dans la position et l'état qu'il m'avait promis à ma création, et que j'ai perdus avec des conséquences désastreuses. Vous avez un privilège dont j'ai été privé pendant tant d'années, et votre bonheur peut être aussi grand que le mien sans avoir à attendre les longues et nombreuses années que j'ai attendues. Il n'est pas étonnant que les hommes vénèrent Jésus comme Dieu, quand on considère le Grand Don qu'il leur a apporté et la manière de l'obtenir. Je ne dois pas écrire plus.

Votre frère en Christ et votre père dans la chair,
Aman.

⁴⁶ Lire précédemment, à la page 131, le message d'Aman « *Le premier parent révèle sa tentation et sa chute.* » (G.J.C.)

Jean

Affirmation qu'Aman et Amon, les premiers parents, ont effectivement communiqué par l'intermédiaire de M. Padgett

30 Août 1915

C'est moi, Jean.

Je veux simplement dire, ce soir, que vous devez bientôt vous préparer à recevoir des messages que le Maître et d'autres esprits élevés désirent écrire. Que vos dispositions soient telles que vous puissiez prendre ces messages sans que personne ne soit déçu, car lorsque vous dites que vous les recevrez et que quelque obstacle survient, les esprits sentent que vous n'avez pas suffisamment d'intérêt, et ils sont déçus.

Eh bien, ce sera satisfaisant et nous prendrons les dispositions nécessaires pour nous conformer à cet accord.

Je sais cependant que vous avez été dans une condition d'amour et d'âme au cours des derniers jours, que vous avez réalisé que le Père fut proche de vous, et que vous étiez heureux. Alors continuez à tourner vos pensées vers le Père et Son Amour et vous trouverez qu'il vous viendra un Amour accru et un grand bonheur.

J'ai le sentiment que votre foi grandit et que la relation entre nous tous ne cesse de croître. Je n'avais pas l'intention d'écrire davantage ce soir, car nous attendrons tous jusqu'au temps que vous avez spécifié.

Eh bien, je vous ai déjà dit que ce Livre (l'Apocalypse) a été écrit comme une sorte d'allégorie, et que, maintenant, il n'est d'aucune utilité pratique, et qu'il

ne devrait pas recevoir beaucoup d'attention. D'ailleurs, il ne correspond pas à ce que j'ai écrit car de nombreuses interprétations et ajouts y ont été faits. En tout cas, il n'a aucune importance, et les hommes perdent beaucoup de temps à essayer de résoudre ce qu'ils appellent ses mystères.

Eh bien, Aman est un terme général qui signifie premier ou plus haut, et lorsqu'il est appliqué à l'homme, il signifie la première ou la plus haute création. Tel qu'il est appliqué dans l'Apocalypse à Jésus, cela signifie l'homme qui a reçu le premier l'Amour Divin du Père après sa nouvelle effusion.

Je viendrai un jour vous expliquer ce sujet plus en détail. Oui, ils (Aman et Amon) sont venus à vous et vous ont donné leurs noms qui étaient ceux par lesquels ils ont été appelés après leur création. Ils ont été créés instantanément et sont devenus des âmes vivantes en un instant, et ne se sont pas développés à partir d'un germe par le lent processus de l'évolution. Leur histoire de la chute est essentiellement correcte, comme je l'ai appris d'eux et du Maître.

Les noms Aman et Amon sont corrects, et étaient connus, il y a des milliers d'années, par les premiers habitants de la terre qui sont leurs descendants. Le récit de leur chute fut, bien sûr, connu de leurs descendants immédiats et est resté connu pour quelques générations après leur mort jusqu'à leurs descendants plus éloignés. Cependant, après un certain temps, leurs noms ont été oubliés, mais la teneur de l'histoire de leur chute ne l'a pas été. Il y eut, à un moment, des manuscrits relatant cette histoire, mais ils ont disparu bien avant l'époque des écrits actuels, bien que l'histoire de la chute, avec divers changements et amendements, ait traversé les âges, jusqu'à ce que les auteurs de l'Ancien Testament incorporent cette tradition dans le Livre de la Genèse. Bien entendu, Adam et Ève n'ont pas existé, et l'histoire de leur chute n'est pas non plus vraie. Elle est seulement symbolique dans la manière de montrer que l'homme a, par le passé, occupé un état élevé et heureux, et est, par sa propre désobéissance, tombé. Sa chute s'est accompagnée de la condition du mal et du péché.

Je ne dois pas écrire plus ce soir. Alors, en me souvenant de ce que vous dites, je suis votre frère en Christ.

Jean - Apôtre de Jésus.

Hélène

Fait référence à l'amour de Jésus pour M. Padgett. Affirme qu'Amon a écrit sur la création des premiers parents. Différence dans leur relation avec Dieu

30 Août 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon cher vieux Ned, tu dois arrêter d'écrire ce soir, car tu écris depuis longtemps.

Je suis si heureuse que tu sois maintenant dans une si bonne condition de foi et d'amour, et que tu te sentes si proche de Dieu et si proche du Maître. C'est certainement merveilleux de voir à quel point il t'aime, s'accroche à toi et essaie de t'aider et d'exercer sur toi une bonne influence. Nous sommes tous surpris de son amour pour toi et il ne semble pas s'impatiser que tu sembles parfois ne pas te soucier de savoir s'il t'aime ou non. Mais tel est son Grand Amour.

Oh, mon cher, tu dois l'aimer davantage, te rapprocher de lui et lui faire confiance de tout ton cœur et de tout ton esprit, car moi, ta propre Hélène, je te dis qu'il est avec toi et qu'il t'aime plus que tu ne peux le concevoir.

Il essaie de t'aider spirituellement et il réussira.

Eh bien, elle (Amon) était un bel et brillant esprit, plus que la plupart des esprits que j'ai vus des sphères supérieures. Elle m'a parlé pendant un certain temps et m'a dit qu'elle était la première mère et que j'étais l'un de ses enfants. Elle a une part merveilleuse de l'Amour Divin et m'a semblé si grande et aimante que je suis encline à la croire. Mais je ne peux rien te dire de plus sur elle, car je ne l'ai jamais rencontrée auparavant. Mais j'ai entendu le Maître dire qu'il te parlerait, un jour ou l'autre, d'elle et qu'il pourrait te réserver une grande surprise.

Alors bonne nuit, ton amour et ta vraie
Hélène.

Flavius Josèphe

Création des premiers parents. Différence dans leurs qualités, égalité dans leur relation à Dieu

3 Juin 1916

Je suis Flavius Josèphe.

Je viens ce soir pour écrire quelques lignes sur un sujet qui pourrait vous intéresser, car j'ai observé récemment que vous avez lu mon Histoire des Juifs, et il y a certaines choses qui, dans ce livre, doivent être corrigées. Je ne veux pas dire que je désire corriger tout le livre, mais certains faits que vous avez lus.

Eh bien, vous remarquerez que j'ai tenté de parler de la création du monde et de l'homme, et que ce que j'ai dit est tiré de l'Ancien Testament, et que j'ai un peu développé ce qui est contenu dans la Genèse. Mon travail n'est pas entièrement tiré de l'Ancien Testament, car, à l'époque de ma vie terrestre, il y avait d'autres livres traitant de ce sujet qui avaient autant de crédibilité que l'Ancien Testament, et c'est à partir de ces livres que j'ai obtenu beaucoup d'informations contenues dans mes écrits.

Mais ce que j'ai écrit, j'ai pensé que c'était la vérité. Cependant, je remarque maintenant que, dans de nombreux détails, ce n'est pas la vérité et qu'il ne faut pas l'accepter comme telle. La description de la création de l'homme n'est pas en accord avec les faits, et l'histoire telle qu'elle est racontée

dans l'Ancien Testament, et par moi, n'est pas l'histoire vraie d'une telle création. Je n'ai pas le temps de corriger en détail les erreurs contenues dans ces descriptions, sauf que je souhaite dire quelques mots sur la création de l'homme et aussi sur sa chute.

Il ne fut pas formé à partir de la poussière de la terre, mais à partir des éléments qui existaient dans l'univers et d'un ordre différent de la simple poussière de la terre ; il fut ainsi créé par Dieu dans le but de former le simple corps physique de l'homme. Les deux personnes appelées nos premiers parents ont été créées en même temps, et non pas l'une à partir de la côte de l'autre. Par conséquent, l'homme et la femme sont égaux dans leur dignité et dans la relation qu'ils entretiennent avec Die. L'un a autant d'importance, aux yeux de Dieu, que l'autre. L'un a été créé plus fort, physiquement, que l'autre, et a également reçu une mentalité plus forte, dans l'exercice des pouvoirs de raisonnement, et le fonctionnement des organes physiques du corps. L'autre, bien que plus faible dans ces particularités, a plus reçu une nature spirituelle et émotionnelle ainsi qu'une intuition par laquelle elle pouvait comprendre l'existence des choses aussi précisément, et plus rapidement, que l'homme, par l'exercice de sa capacité de raisonnement. L'un était comme l'autre en ce qui concerne les dons accordés, et, ensemble, ils formaient le couple parfait - mâle et femelle ils ont été créés, avec des fonctions et des devoirs divers à accomplir dans le fonctionnement parfait des lois de Dieu.

Tous les deux possédaient le pouvoir et l'amour, et aucun d'entre eux n'a été fait supérieur à l'autre, et l'un ne devait pas être soumis à l'autre, et, s'il n'y avait pas eu leur chute, la femme n'aurait jamais été soumise à l'homme.

Lorsque la désobéissance a eu lieu et que la chute s'en est suivie, les qualités spirituelles, dans une large mesure, leur ont été enlevées, et les qualités animales, comme on peut les appeler, se sont affirmées. Le mâle a ressenti sa supériorité en raison du fait qu'il possédait une plus grande quantité de ces qualités animales et la femelle est devenue subordonnée et a continué à l'être ultérieurement. En effet le mâle, ne possédant pas ces qualités spirituelles dans la mesure où sa compagne les possédait, et n'étant pas en mesure de réaliser leur existence dans sa compagne, a pensé que le physique était supérieur. Et, comme il possédait dans une plus large mesure que sa compagne ces traits physiques, il a pensé qu'il était supérieur et a ainsi affirmé sa supériorité. La femme observant l'existence de cette supériorité physique s'est soumise à l'homme et continue actuellement à le faire.

Au fur et à mesure que l'homme a dégénéré, cette domination de l'homme s'est intensifiée et, dans certaines parties de la terre, la femme n'est devenue rien de mieux, aux yeux de l'homme dominant, qu'un des animaux inférieurs.

Cette dégradation s'est poursuivie jusqu'à ce que l'homme atteigne le point le plus bas de sa dégénérescence, et, lorsque le tournant s'est produit, les qualités de la femme ont commencé à être reconnues, mais très lentement, et,

pendant des milliers d'années, cette inégalité a continué, et l'homme est resté le maître. Au fur et à mesure que l'homme a évolué à partir de cette condition inférieure, que les qualités morales ont commencé à pénétrer davantage dans sa conscience, que la nature animale est devenue moins dominante, la condition de la femme a commencé à s'améliorer. Au fur et à mesure que l'éducation est entrée dans la vie et les pratiques des hommes, les possibilités de la femme se sont étendues, et elle a été de plus en plus reconnue comme approchant l'égalité de son compagnon. Dans certains pays de la terre, son égalité a été reconnue, mais pas dans beaucoup d'autres.

Les Juifs reconnaissaient l'égalité de la femme dans toutes les questions relatives à la maison ou à la vie domestique, mais ils ont poursuivi la distinction qui existait antérieurement en ce qui concerne les affaires publiques et les qualités de l'esprit. Ils n'ont même pas autorisé les femmes à développer leurs facultés mentales et elles ont appris qu'elles étaient des choses appartenant à l'homme, dans toutes les questions relatives à l'état ou à la religion de la race.

En conséquence de ce cours de la vie, la femme a développé ses qualités spirituelles dans une plus large mesure ; son raffinement, sa nature émotionnelle et son sens de l'amour ont dépassé, dans une large mesure, ceux de l'homme, et elle est devenue, dans son âme, plus proche de l'image du Divin.

J'ai remarqué que ce progrès s'est poursuivi au fil des années, et maintenant, dans certaines nations de la terre, l'égalité de la femme a été reconnue, malgré le fait que les lois de ces pays ne lui permettaient pas d'exercer les mêmes droits que l'homme, car elle n'est son égale qu'à la maison ou dans la vie sociale.

Mais un temps viendra où elle sera reconnue, comme son égal en chaque détail, par l'homme, non seulement au niveau individuel, mais aussi au niveau des lois créées par l'homme, et il apparaîtra qu'elle sera sa supérieure en matière de spiritualité.

A l'approche du temps où l'homme va regagner son ancien état de pureté et d'harmonie avec les lois de Dieu, les qualités spirituelles s'affirmeront, l'animal deviendra subordonné, et la femme se tiendra devant Dieu et l'homme comme son égal, et supérieure dans ces qualités d'âme. En effet, au commencement, dans cette particularité, elle était sa supérieure ; mais cette supériorité existait seulement afin que ce qui faisait défaut, à cet égard, chez l'homme, soit fourni par la femme, et que le couple parfait fut formé.

Vous pouvez penser qu'il s'agit d'une digression par rapport à ce que j'avais l'intention d'écrire, et c'est le cas, mais j'ai pensé que c'était l'occasion de dire à l'humanité l'avenir des deux parties intégrantes de la parfaite création de Dieu.

Je n'écrirai pas plus ce soir mais, prochainement, je reviendrai et j'écrirai. Alors, avec mon amour, je vous dirai bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Flavius Josèphe.

Jean

Que doit faire un homme qui n'est satisfait d'aucune des églises

19 Octobre 1916

C'est moi, Jean.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu le prédicateur répondre aux questions, et certaines de ses réponses furent très satisfaisantes. Une d'entre elles cependant n'a pas satisfait exactement les vrais désirs de l'homme qui est à la recherche de la vérité - je veux dire celle qui demande ce que devrait faire un homme qui n'est satisfait par aucune des églises.

Eh bien, s'il ne peut trouver aucune église qui fournit des vérités qui satisfont son âme inquisitrice, alors cet homme peut ne jamais sentir le besoin d'aller dans une église pour obtenir des informations sur les choses dont il n'a aucune connaissance ou dont il a de sérieux doutes.

Les églises, bien entendu, ne peuvent donner aucune information sur des vérités qu'elles-mêmes ne connaissent pas, et si les vérités que ces églises enseignent ne correspondent pas à ce que l'homme cherche, alors ces églises ne peuvent pas être satisfaisantes pour lui. Bien que les églises diffèrent dans leur croyance et leur gouvernement, et peut-être dans une construction ou une interprétation particulière de la Bible, elles, les églises orthodoxes, sont toutes fondées sur les enseignements de la Bible, et elles ne peuvent enseigner des vérités plus grandes ou autres que celles contenues dans ce livre. Par conséquent, si un homme cherche des vérités qui ne sont pas dans la Bible, ses enquêtes ne peuvent pas être répondues par ceux dont la connaissance est limitée aux enseignements de la Bible. Et les églises non orthodoxes ne peuvent pas donner les vérités du royaume spirituel de Dieu car elles rejettent, dans une large mesure, la Bible, dépendent très largement des doctrines éthiques et morales, et des résultats des œuvres de la simple conscience pour déterminer le bien et le mal des choses. Les choses spirituelles ne sont pas connues ou enseignées par ces églises, et, par conséquent, l'esprit curieux ne peut pas obtenir d'elles l'information ou l'aide qu'il demande.

Je sais que dans une telle condition, et le manque de connaissance de la vérité de la part des églises, un tel homme ne pourra pas avoir ses envies de vérité et ses envies de choses spirituelles satisfaites. En conséquence, il devra chercher plus loin pour obtenir l'information qu'il peut juger nécessaire, et lorsqu'il viendra la chercher, il ne trouvera aucun lieu où cette connaissance peut être trouvée.

Les simples acquisitions intellectuelles des étudiants et des philosophes ne fourniront pas ce que l'homme cherche, lequel n'aura alors aucune possibilité d'obtenir les réponses recherchées. Ainsi la suggestion du prédicateur, que lui et deux autres forment une nouvelle église, aurait une certaine force si ce n'était le

fait qu'aucune église, ainsi formée, ne posséderait une plus grande vérité que les églises qui ne l'ont pas satisfaites.

Il y a beaucoup d'hommes sur terre, aujourd'hui, dans la condition de l'homme dont on parle, et beaucoup qui refusent de chercher la vérité dans les églises. Ils ne peuvent alors trouver d'autres moyens, lieux ou enseignants dont ils pourraient apprendre les choses qu'ils recherchent.

Les esprits connaissent cette condition des hommes depuis de nombreux siècles et ont essayé de fournir ou de créer un moyen par lequel les grandes vérités spirituelles de Dieu pourraient être portées à la connaissance des hommes. Et c'est précisément dans ce but que nous vous utilisons maintenant pour recevoir nos messages de vérité et les faire connaître à l'humanité, et fournir une église, si je puis dire, où l'homme, en quête de vérité, pourra trouver des réponses à ses questions.

Nous compléterons notre diffusion de ces vérités à travers vous et alors l'homme, qui ne peut pas trouver une église où ses recherches peuvent être satisfaites, trouvera un réservoir de vérité ouvert à lui, et il n'aura besoin d'aucun prédicateur ou église pour l'expliquer.

Au fur et à mesure que vous avancerez dans votre expérience avec les églises et les enseignants des anciennes vérités, comme ils les appellent, vous réaliserez plus pleinement la nécessité de notre travail et de votre travail. Je n'écrirai pas plus longuement ce soir, mais je reviendrai bientôt et délivrerai un message formel.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Jean⁴⁷

⁴⁷ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 322. (G.J.C)

Saint Augustin

Beaucoup d'enseignements de la Bible ne sont pas fiables

7 Août 1915

C'est moi, Saint Augustin.

Je veux simplement dire que je suis Saint Augustin qui a vécu après la mort de Jésus et qui a bien connu ses enseignements tels qu'ils ont été préservés par l'Église. A cette époque, je n'ai jamais su exactement ce qu'il est advenu des manuscrits qui, au moment où j'ai vécu, existaient, mais ceux qui sont censés fournir l'origine de beaucoup d'écrits bibliques n'étaient pas ceux avec lesquels j'étais familier. Ceux que j'ai utilisés étaient tous écrits en Grec et ont été écrits par les disciples de Jésus, et par ceux à qui les disciples avaient communiqué les enseignements du Maître. Ils étaient authentiques et ont été écrits à partir des communications réelles des disciples.

Bien entendu, les enseignements de Jésus n'ont jamais été consignés au moment de ses enseignements. Ils n'ont été rédigés que sur la base de la

mémoire des disciples qui pensaient se rappeler des enseignements du Maître et, par conséquent, comme vous pouvez le réaliser, ils étaient imparfaits et ne pouvaient pas être invoqués en toute confiance.

Je sais que de grandes controverses ont surgi dans l'église quant aux parties de ces écrits qui devraient être acceptées comme authentiques, et de nombreuses disputes inutiles ont amené les officiels de cette église à différer quant à ce qui était vraiment les écrits des disciples, et ce qui ne l'était pas. Au cours de ma vie terrestre, je me suis joint à ces disputes, et j'ai soutenu que certains de ces écrits étaient authentiques et que d'autres ne l'étaient pas, mais j'étais tout aussi susceptible de me tromper que n'importe qui d'autre.

Mais même ceux que je croyais authentiques étaient plus ou moins imprégnés de la connaissance spirituelle et des croyances de ceux qui les ont écrits. Je vous dis donc que vous ne pouvez pas dépendre de ces écrits dans leur ensemble pour découvrir ce que le Maître a réellement enseigné.

Il est maintenant en état de vous donner les vérités authentiques, et, chaque fois que ce qu'il peut dire est en conflit avec ce qui est contenu dans la Bible, vous devez considérer ce qu'il écrit maintenant comme la vérité et rejeter le récit biblique comme non fiable.

Je suis un esprit des Sphères Célestes et je suis un adepte du Maître, et j'essaie d'aider à ce que ces vérités reviennent au monde. Je n'ai pas toujours cru, comme je le fais maintenant, en de nombreux détails et mes commentaires sur la Bible ne devraient pas toujours être considérés comme corrects. Donc, si vous me pardonnez mon intrusion, je vais me répéter. Prêtez attention à ce que Jésus peut dire maintenant, et ne laissez pas les déclarations bibliques, qui ne sont pas en accord avec ce qu'il peut vous écrire, vous déranger ou vous faire douter de ce que vous pouvez recevoir.

Un jour ou l'autre, je viendrai vous donner mes idées sur certaines de ces vérités spirituelles, et de la nécessité que les hommes les connaissent. Je crois certainement à la Nouvelle Naissance, et je veux dire avec insistance que c'est l'une des vérités les plus importantes du monde spirituel. Elle n'a pas été très souvent comprise jusqu'à présent, et sa signification exacte est quelque peu mise en doute, même par les meilleurs étudiants de la Bible. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai que vous êtes mon frère dans l'important travail de montrer à l'humanité les vérités qui sont si essentielles pour leur bonheur et leur salut futurs. Alors avec un amour qui est en Christ, je suis votre frère.

Saint Augustin.

Jean

Efficacité de la foi en Dieu

26 Septembre 1915

C'est moi, Jean.

Je veux seulement dire que la foi dont le prédicateur a parlé ce soir, et qui était détenue par Élie, est la foi que vous devez essayer d'obtenir. Vous réaliserez alors que vous pouvez vaincre tous les soucis et toutes les difficultés que vous pourrez rencontrer. C'est le genre de foi qui surmonte tous les obstacles et fait de vous un vrai enfant du Père et un enfant qu'Il n'abandonnera jamais ou ne laissera jamais sans ressources.

J'étais avec vous lorsque vous avez assisté aux services et je vous dis que le pasteur a présenté avec force les vérités enseignées par la vie d'Élie, et telles qu'elles sont relatées dans l'Ancien Testament.

Si seulement les hommes apprenaient l'efficacité de ce genre de foi en Dieu, ils deviendraient tellement plus heureux et posséderaient cette grande paix dont le Maître a parlé. Je ne vous le dis pas comme une spéculation ou une théorie, mais comme le résultat de la connaissance et de l'expérience réelle. La même foi qui existait en Élie était la même foi qui existait chez les disciples martyrs de Jésus, et la même foi que vous et tous les autres hommes pouvez avoir maintenant. Dieu ne change jamais, en dépit des conceptions que les hommes ont de Lui. Peu importe ce que ces conceptions peuvent être, le même Dieu règne et vit, et, comme le prédicateur l'a dit, Dieu est présent avec vous. La foi en Lui est toujours accompagnée d'un pouvoir qui ne manque jamais d'exprimer Ses vérités.

Moi, Jean, je vous le dis, parce que je veux que vous obteniez cette foi dont vous aurez besoin pour réaliser la grande œuvre que vous avez devant vous, et qui ne peut être accomplie que par une personne dont l'âme est animée par une telle foi.

J'étais présent ce soir à l'église, parce que j'avais passé une grande partie de la journée avec vous, essayant de vous influencer et de vous encourager avec mon amour et mon influence.

Très bientôt, vous recommencerez à recevoir les messages du Maître et vous continuerez à le faire jusqu'à ce qu'ils soient complets. Et quels messages de vérité ils seront. Comme le pasteur l'a dit ce soir, il y aura des obstacles, mais leur mission sera semblable à celle d'Élie - c'est-à-dire qu'ils montreront aux mortels le vrai Dieu, et que la foi authentique et la persévérance du dessein apporteront à l'humanité le salut du Seigneur. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai avant de m'arrêter : essayez d'obtenir cette foi, et vous pouvez l'obtenir, comme Élie l'a fait par une prière sincère et persistante, accompagnée de la croyance. Le Seigneur donne la foi à celui qui la cherche avec sérieux et un désir ardent.

Je dirai en outre que vous progressez beaucoup dans le développement de votre âme. Si vous faites confiance aux promesses du Maître, très bientôt les soucis que vous avez passés, et vous serez libre de faire le travail sans être distrait par quoi que ce soit qui fasse obstacle à l'exercice des perceptions de l'âme qui sont si nécessaires dans votre travail.

Alors, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit et que Dieu vous bénisse,

Votre frère en Christ,

Jean.

Saint Pierre

Saint Pierre donne des conseils pour la prière

8 Août 1915

C'est moi, Saint Pierre.

Je veux vous dire que vous êtes très près du Père ce soir et que Son Amour remplit votre âme à un grand degré. Je vois que vous êtes anxieux d'apprendre les choses spirituelles du Père et de Son Amour envers vous et toute l'humanité.

Vous devez prier pour plus de foi et de confiance implicite dans ses promesses, et dans les promesses du Maître, car elles s'accompliront et vous ne serez pas déçu ou laissé à vous-même. Je suis avec vous assez souvent maintenant, car je veux vous aider dans le grand travail pour lequel que le Maître vous a choisi ; et vous devez être dans une condition qui vous permettra de faire ce travail de la meilleure façon possible. Votre âme doit se développer avec cet Amour Divin du Père, afin que vous soyez en accord avec le Maître quand il écrit, car à moins qu'il n'y ait un tel accord, vous ne pourrez pas obtenir la signification spirituelle de ses messages comme il veut que vous le fassiez.

Seule une prière ardente et sincère au Père vous permettra d'acquérir ce développement. Avec une telle prière viendra la foi, et avec la foi viendra la substance de ce que vous ne pouvez maintenant que croire. Alors priez souvent, croyez que l'Amour du Père viendra à vous, et vous réaliserez votre unité avec Lui.

Je m'intéresse tellement à vous et au développement de votre âme que je vous assiste avec tout mon amour et mon pouvoir. Ne laissez pas les tentations du monde vous détourner des nécessités spirituelles, vous remarquerez alors que tous vos besoins matériels seront satisfaits. Soyez ferme et courageux dans vos croyances et vos convictions et Dieu sera avec vous à chaque moment d'épreuve et de détresse. Je le sais et je vous le dis en tant que personne ayant des connaissances. Je veux que vous laissiez grandir votre foi jusqu'à ce que le doute se dissipe, et que seule la confiance dans l'Amour et la bonté de Dieu demeure avec vous. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Ainsi, avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre propre ami et frère en Christ,

Saint Pierre.⁴⁸

⁴⁸ Ce message est également publié dans le Vol IV, 2^{ème} édition, page 148. (G.J.C)

Flavius Josèphe

Affirme que Jésus est un vrai fils de Dieu, qu'il a vécu sur terre et qu'il a été crucifié

8 Août 1915

Je suis Flavius Josèphe.

Je suis l'historien Juif et maintenant Chrétien. Vous n'êtes pas un homme à laisser seul. Je veux dire que je dois partager ma connaissance des choses de ces temps anciens, car je vois que vous êtes choisis pour faire un grand travail et je veux contribuer à la vérité de la vie de Jésus sur terre. Il a vécu juste avant que j'écrive, mais j'avais entendu parler de lui plusieurs fois, et je sais qu'il a réellement existé. Dans mon histoire des Juifs, je l'ai mentionné, et quand les savants disent que ce récit le concernant est interprété, ils disent ce qui n'est pas vrai ; car il a vécu et enseigné en Palestine comme le rapporte le Nouveau Testament.

Je ne l'ai jamais rencontré, mais les merveilles de ses œuvres circulaient dans tout le pays et provoquaient beaucoup d'agitation de la part des dirigeants des Juifs.

Je n'ai jamais beaucoup écrit sur lui, parce que nous le considérons tous comme un simple agitateur et destructeur de notre religion, et c'est pourquoi nous ne lui avons jamais donné beaucoup de notoriété dans nos écrits.

Mais ce même Jésus de Nazareth a vécu comme un homme et a été crucifié par les Romains à la demande des Juifs. Je veux vous dire cela, parce qu'on prétend qu'il n'a jamais vécu sur terre.

Je le suis, je crois en ses enseignements et j'ai reçu la Nouvelle Naissance qu'il a enseignée.

Je vis dans les Cieux Célestes où seuls ses disciples vivent. Il était le vrai fils de Dieu, et sa mission était de montrer aux hommes le chemin de l'Amour de Dieu et de déclarer la redistribution de l'Amour Divin.

Je vous dis que c'est la vérité la plus importante dans tous les Cieux, excepté que Dieu est Amour. Ces deux éléments constituent l'espoir de l'humanité et fournissent les moyens par lesquels l'homme peut acquérir l'immortalité.

Sans cette Nouvelle Naissance, les hommes resteront simplement des hommes, et ne posséderont jamais l'Amour Divin et ne résideront jamais dans les sphères Célestes. Je dis cela, parce que je sais par expérience ce que signifie cette Nouvelle Naissance, et, par observation, je sais que ceux qui ne l'ont jamais reçue ne peuvent pas entrer dans ces sphères. L'homme doit donc croire en cette grande vérité.

Beaucoup de Juifs sont devenus croyants depuis qu'ils sont devenus des habitants du monde des esprits, mais la grande majorité des habitants des Cieux Célestes sont ceux que nous appelons les Gentils. Dieu n'avait pas de peuple

choisi dans le sens qu'il avait planifié de sauver une nation particulière de préférence à toutes les autres. Il ne connaît aucune préférence. Tous sont Ses enfants, et le grand don est pour tous ceux qui le demandent dans la foi.

Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais, avec votre permission, je reviendrai.

Vespasien⁴⁹ est maintenant Chrétien, mais il ne l'a jamais été sur terre, bien qu'il ait été dit qu'il l'était. Il est resté un païen aussi longtemps qu'il a vécu, mais il connaissait un peu les enseignements chrétiens. Après avoir passé un temps considérable dans le monde des esprits, il a reçu la lumière et est né de nouveau. Il est dans les Cieux Célestes et un disciple du Maître.

Ainsi, voyez-vous, beaucoup de Juifs, de Gentils et de païens qui ont rejeté le Maître et ses enseignements sur terre, ont eu l'opportunité, et l'ont embrassé depuis qu'ils sont devenus des esprits, de devenir des participants de l'Amour Divin et des disciples du Maître.

Eh bien, vous serez peut-être surpris de savoir qu'Hérode est aussi Chrétien.⁵⁰ Mais aucun stylo ne peut dépeindre les souffrances qu'il a dû subir. Oh, les longues années de repentir, de tourments et de ténèbres ! Son expérience fut un enfer. Mais l'Amour et la miséricorde du Père furent suffisants pour sa rédemption ; et, parmi tous les esprits de nos Cieux Célestes, aucun n'est plus humble et plus doux que ce même Hérode. Sa vie, assumée volontairement, est une vie de service et de dévouement au Maître. Je pense que son amour pour le Maître est si grand, que même lui ne peut pas l'apprécier.

Je vais, avec tout mon amour et mon sérieux, accepter votre invitation, car le travail est de la plus grande importance et le temps est mûr. Oh, quel réveil il y aura quand les vérités de Dieu, que le Maître communique à travers vous, viendront à la connaissance et à la conscience de l'humanité.

Je suis votre frère en Christ et un compagnon de travail et je vous dirai donc avec tout mon amour et mes meilleurs vœux - bonne nuit,

Flavius Josèphe.

⁴⁹ Il est possible d'en apprendre un peu plus au sujet de Vespasien, Empereur Romain, dans un message qu'il a communiqué le 22 Juillet 1915, et publié dans le volume III, 2^{ème} édition page 36. (G.J.C.)

⁵⁰ Lire le témoignage d'Hérode sur son expérience de l'Enfer, dans un message daté du 18 Décembre 1915 et publié dans le volume III, 2^{ème} édition, page 117. (G.J.C.)

Jésus

Qu'est-ce qui rend un homme divin ?

15 Mars 1916

C'est moi, Jésus. Je souhaite écrire ce soir sur le sujet de : « *Qu'est-ce qui rend un homme divin ?* »

Lorsque l'homme a été créé, il lui a été donné les qualités les plus élevées qui pouvaient être accordées à un mortel, et, pourtant il n'était qu'un simple homme, mais toutefois parfait, et, avec ces qualités, on lui a donné la possibilité de devenir, dans sa nature, Divin comme le Père ; mais il n'a jamais possédé ce don dans sa pleine jouissance avant ma venue sur terre, et l'homme n'a jamais su que cette possibilité existait.

Le premier homme créé n'a jamais complètement possédé ce don, mais a simplement eu la possibilité de le recevoir, à condition qu'il soit obéissant, et fasse l'effort de le recevoir à travers la seule voie que le Père a déclarée. Ce don vous a été raconté en détail ainsi que la manière dont les premiers parents en ont perdu la jouissance par leur désobéissance et leur ambition de le posséder d'une manière qui n'était pas en accord avec la voie du Père.

Comme je l'ai dit, l'homme a perdu cette possibilité au moment de la première désobéissance, et, par la suite, est devenu progressivement un homme de plus en plus basse moralité jusqu'à ce qu'il soit presque dans la condition des bêtes dans les champs. A partir de cette condition, l'homme s'est progressivement amélioré et a progressé vers son premier état de pureté.

Mais un grand nombre d'hommes ont cessé de savoir, ou n'ont jamais su, que Dieu est le Créateur de toutes choses, et que toute la création dépend de Lui pour son existence même, et, dans leur assurance et leur importance, ils ont assumé et professé que leur progrès ou salut dépendait de leurs propres efforts, et que ces efforts étaient suffisants pour réaliser cet état de pureté ou d'harmonie avec les lois et les désirs de Dieu.

Mais, en cela, les hommes se trompent, car il n'y a rien en eux qui soit Divin, et il n'y en aura jamais rien aussi longtemps qu'ils dépendront de leur propre personne pour progresser vers cet état de perfection. La nature divine du Père n'est pas dans l'homme et ne deviendra jamais une partie de lui jusqu'à ce qu'il poursuive le chemin qu'il est absolument nécessaire qu'il accepte et suive afin de devenir quelque chose de plus qu'un simple homme.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car je pense qu'il vaut mieux ne pas le faire. Je comprends que vous n'avez pas pu empêcher votre état de somnolence, et je ne vous blâme pas, mais je pense qu'il vaut mieux attendre plus tard pour finir ce que je désire communiquer.

Eh bien, mon cher frère, croyez que je n'ai que de l'amour pour vous, et que je m'approcherai de vous au fur et à mesure que nous progressons - alors je vous dis, ne vous inquiétez pas. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.⁵¹

⁵¹ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 120. (G.J.C.)

Saint Étienne

Affirme que Jésus a écrit

15 Mars 1916

Je suis ici, et je désire écrire seulement quelques lignes, car vous n'êtes pas en état d'écrire longtemps ce soir.

Le Maître a été déçu, mais il est tellement aimant et bon qu'il ne s'est pas plaint et souhaite seulement que vous sentiez que vous ne devez pas vous inquiéter du fait que vous n'avez pas pu prendre son message - mais, néanmoins, il a été déçu.

Je comprends que vous ne pouviez pas contrôler votre somnolence et vous n'êtes pas à blâmer, mais ce fut malheureux, et il faut, si possible, et d'une certaine façon, l'éviter à l'avenir.

Si vous vous rendiez compte de la grande importance de ces messages et du grand nombre de messages qui restent à écrire, vous mettriez tout en œuvre pour faciliter leur réception. Je ne dis pas cela dans un esprit de critique, mais simplement en énonçant un fait. Essayez donc de vous mettre en bonne condition afin qu'il n'y ait pas d'échec dans la réception des messages.

Je suis très intéressé par ce travail, tout comme le sont de très nombreux autres esprits qui réalisent l'importance de ces vérités données à l'humanité. Ce sont les seules vérités, et jamais, depuis l'époque où le Maître se trouvait sur terre, elles n'ont été révélées à l'homme.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai avec tout mon amour que je suis votre frère en Christ.

Étienne.

Flavius Josèphe

Affirme que Jésus vivait en Palestine au moment où il a écrit à son sujet

20 Septembre 1915

C'est moi, Flavius Josèphe.

Je veux simplement dire que depuis la dernière fois que je vous ai écrit, ⁵² je me suis renseigné sur qui a enseigné que mon livre a été interpolé dans le paragraphe où il parle de Jésus.

Ces personnes sont celles qui ne croient pas en l'existence de Jésus en tant que personne historique et essaient de se procurer des preuves pour montrer qu'il ne l'était pas. Mais je vous dis qu'il l'était et qu'il a réellement vécu, en Palestine, à l'époque où j'ai écrit à son sujet. Je ne pense pas qu'il soit préférable pour moi d'écrire une longue lettre ce soir, mais je reviendrai un jour ou l'autre.

Votre frère en Christ,
Flavius Josèphe.

⁵² Fait référence au récit du 08 Août 1915, publié précédemment à la page 145.
(G.J.C.)

Jésus

***Conseils donnés par Jésus pour assister au service à l'église.
Jésus était présent avec M. Padgett***

29 Août 1915

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir et mon esprit était dans votre cœur au point de vous faire sentir sa présence et de vous faire un peu souffrir physiquement - mais il était là pour vous dire que j'étais présent et que mon amour vous aidait à vous rapprocher du Père et de Son Amour.

Je sais que les gens qui m'adoraient ne faisaient pas ce que j'approuve ou ce que j'aime, cependant leur cœur était tourné vers Dieu ; et, alors qu'ils faisaient de moi l'objet de leur adoration, l'esprit de Dieu était avec eux, et l'action de l'Esprit Saint était dans le cœur de beaucoup d'entre eux en leur montrant l'Amour du Père et la vérité de Son salut.

Ils se trompent, bien sûr, lorsqu'ils disent qu'ils sont sauvés par mon sang, car mon sang n'a rien à voir avec leur salut, mais comme on leur a enseigné cela, je ne peux pas m'attendre à ce qu'ils connaissent le vrai Salut que le Père leur a apporté. Un jour, ils sauront que seul l'Amour Divin du Père sauve du péché et de l'erreur, et que mon sang et ma mort sur la croix ne peuvent les sauver.

Cependant, nonobstant cette fausse croyance, ces personnes dans leurs prières, aspirent réellement à l'Amour de Dieu, et Il connaît les désirs de leur cœur et envoie l'Esprit Saint pour les remplir de cet Amour Divin qui les rend très proches du Père, et les rend heureux.

Ainsi, bien que, comme je le dis, je n'apprécie pas d'être adoré, la vérité de l'Amour de Dieu entre dans leur âme et ils deviennent avec Lui dans la mesure où un tel Amour entre dans leur âme.

Je sais que, pour vous, avec votre illumination, il semble qu'ils font une grande erreur en me vénérant et en croyant que mon sang les sauve, pourtant, vous devez comprendre que, bien qu'ils fassent de telles erreurs, pourtant ils reçoivent l'Amour Divin qui travaille pour les racheter de leurs péchés et de leurs vies maléfiques. Que cette erreur dans leur croyance ne vous fasse pas penser que je ne suis pas avec eux, ou plutôt que l'esprit du Christ n'est pas avec eux, leur enseignant le chemin de l'Amour du Père et du grand bonheur que cet Amour leur apporte.

Je sais que la rencontre vous a fait un grand bien et a ouvert votre âme à l'afflux de cet Amour, et, par conséquent, à une foi et une confiance renouvelées, et un amour renouvelé pour le Père et la foi en moi.

Que cet Amour en vous se renforce et je prie le Père pour une plus grande foi en Ses promesses, et pour un plus grand afflux de Son Amour. Très bientôt vous réaliserez Sa présence réelle dans votre âme à un point qui vous fera savoir que vous êtes un avec Lui dans l'Amour, et dans la possession de l'Essence Divine qui fera que tout doute vous quittera et vous donnera une foi dans laquelle aucun doute n'apparaîtra.

Je suis heureux que vous ayez assisté à cette réunion ce soir et j'espère que vous y retournerez, car les influences qui étaient présentes vous ont été utiles et venaient d'en haut. Très prochainement je reviendrai pour écrire, si vous priez plus et faites davantage confiance. Vous avez raison et je prierai le Père pour vous et, si vous persistez dans vos désirs et essayez d'agir conformément à nos prières, vous réussirez ; car le Père entendra vos prières et vous aidera au maximum.

De plus, je serai avec vous et je vous aiderai avec mon pouvoir et mon amour.

Faites donc ce que je dis, et, surtout, ayez foi dans le Père et ayez confiance en moi. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je vous dis que je serai avec vous au cours de la semaine et que je vous aiderai dans vos efforts spirituels.

Alors, avec tout mon amour, je suis votre ami et Frère,
Jésus.

Francis Bacon

La continuité de la vie après la mort

26 Mai 1919

Permettez-moi d'écrire quelques lignes ce soir sur un sujet qui a récemment été discuté par un spiritualiste, un prédicateur, un philosophe et un scientifique, à savoir la continuité de la vie après la mort du corps physique. Chacun de ces auteurs aborde le sujet d'un point de vue différent, mais tous arrivent à la même conclusion basée sur différentes argumentations : la continuité de la vie après la mort.

Il s'agit d'un sujet auquel l'humanité s'intéresse au plus haut point et qui mérite d'être pris en considération par les plus grands esprits d'investigation et de recherche. Il devrait être étudié à la lumière des phénomènes naturels ainsi que sur le fondement des expériences de ceux qui, par leurs témoignages, ont prouvé aux hommes que les esprits de leurs amis et connaissances disparus, ou d'autres qui furent plus ou moins éminents durant leur vie physique, sont toujours vivants et communiquent effectivement avec les hommes de leur existence. Ils témoignent également qu'ils sont toujours en possession des

facultés mentales et des pensées qui étaient les leurs alors qu'ils étaient des mortels.

L'étude correcte de l'homme démontrerait ce fait, et logiquement le doute devrait cesser d'exister. Cependant la difficulté est que les hommes ne comprennent pas l'homme, ou sa création, et ses facultés et sa relation aux choses de la vie connues sous le nom de matière. C'est une croyance commune que la matière qui existe maintenant, ou plutôt que ce que les hommes voient et connaissent de la matière, est tout ce qui est connu, et que, lorsque ce qui est simplement physique, tel que communément compris, cesse d'exister, aucune autre connaissance de cette matière ne peut être obtenue ou comprise par le mental fini de l'homme.

Mais cette hypothèse acceptée n'est pas vraie, et si l'homme réfléchissait, ne serait-ce qu'un instant, à ce qu'est la matière ou le monde matériel, il comprendrait les possibilités de son mécanisme et de son fonctionnement, ainsi que l'usage que peuvent en faire les esprits qui l'utilisent dans le monde spirituel ; c'est-à-dire dans le monde au-delà de la compréhension des cinq sens des hommes, qui ne sont que les moyens des esprits qui travaillent dans le domaine ordinaire de la vie physique.

La matière est éternelle, elle existe dans toutes les sphères du monde des esprits, comme sur terre, bien que sous différentes formes et atténuations, et dans des conditions qui peuvent être perçues par les sens physiques, ou par les sens de l'esprit qui sont supérieurs ou exclusifs à ces simples sens physiques. La matière est, dans sa nature essentielle, la même, nonobstant le fait qu'elle prend des formes diverses - certaines visibles pour les sens ordinaires des hommes et d'autres entièrement en dehors de cette vue ou sensation. Quant à ces sens totalement inexistantes, ces autres sens de l'esprit sont tout aussi réels et traçables et soumis à l'influence du fonctionnement de l'esprit, que la simple matière physique ne l'est pour les cinq sens des hommes.

Le monde dans lequel les hommes vivent est composé de matière, et le monde dans lequel je vis est également composé de la matière, de même nature, mais avec une consistance et des qualités tangibles différentes. Le matériel de l'univers est toujours matériel, qu'il soit ou non connu de l'homme et soumis à ses pensées, inventions et utilisations. Au fur et à mesure que l'homme progresse dans l'étude de ce matériel - je veux dire dans l'utilisation et l'expérimentation - il découvrira qu'il y a dans la nature des choses matérielles qui sont développées et connues, dont il n'avait, quelques années avant, aucune conception. Il en est ainsi de la découverte et de l'utilisation de l'électricité, et du fonctionnement des lois de la nature, qui a permis la naissance et l'utilisation de la télégraphie sans fil. Ces découvertes et le fonctionnement des forces de l'invisible ne sont rien de plus ou de moins qu'un certain type de connaissance contrôlant la même chose qui à sa conscience est devenu apparent. Mais dans toutes ces opérations, la matière est la chose utilisée et non pas n'importe quel pouvoir spirituel tel qu'il est communément compris par les hommes. Ainsi,

vous voyez la matière, que ce soit dans l'aspect physique grossier de la terre ou dans l'aspect plus atténué et invisible du monde spirituel, c'est ce qui est utilisé pour produire des effets et qui est opéré par l'esprit, qu'il soit tangible et, ou non, compréhensible.

L'esprit est une entité indivisible et unie, et n'est pas séparable en subjectif et objectif comme l'enseignant fréquemment les hommes, sauf en ceci : que dans son fonctionnement, la partie de l'esprit qui contrôle le cerveau dans les affaires ordinaires de la vie peut être appelée objective, et que la partie qui est adaptée, et utilisée, pour contrôler la matière après sa transformation en purement invisible peut être appelée subjective. Mais c'est un tout qui existe dans l'homme durant sa vie terrestre, tout comme il le fera quand il deviendra un esprit.

L'homme, dans son voyage à travers la vie, et je veux dire que ce soit durant l'existence terrestre ou durant la partie éternelle de son existence, est toujours matériel, c'est-à-dire que son âme a une couverture et une apparence matérielles. Alors que cette couverture matérielle change dans son apparence, et sa qualité, à mesure qu'il progresse à travers les sphères, le physique grossier de sa vie terrestre et la partie spirituelle sublimée de la partie éternelle de sa vie sont cependant tous deux matériels - réels, existants et tangibles - et utilisés pour leur création, à savoir la protection et l'individualisation de l'âme qu'elles contiennent.

Maintenant, ceci étant, vous pouvez facilement comprendre que l'homme, quand il abandonne le physique plus grossier du corps humain, ne cesse pas pour autant d'être matériel mais devient un habitant d'un univers matériel plus fin et plus pur qu'on appelle son corps esprit ou corps spirituel. Ce corps est soumis aux lois régissant le matériel comme son corps physique était soumis à ces lois ; et l'esprit, qui dans ce sens est le vrai homme vêtu dans le matériel, contrôle et utilise ce matériel plus efficacement que lorsqu'il était sur terre et lié dans le physique. Toute la matière du monde des esprits est utilisée et exprimée par les esprits en fonction de leur degré d'intelligence et de développement, au fur et à mesure que les occasions de ces utilisations se présentent, et ces utilisations ou leurs effets sont ou peuvent être connus de l'homme selon ses limites.

D'ordinaire, la compréhension par l'homme des effets du contrôle de l'esprit sur le matériel du monde invisible est limitée par la capacité de compréhension de ses cinq sens, et comme ces cinq sens ont été créés dans le seul but de permettre ou d'aider l'esprit à se manifester par référence à ces choses qui appartiennent au tout physique de la terre, il est assez rare que les hommes puissent percevoir le matériel invisible ou le fonctionnement des lois qui le contrôlent.

Dans mes propos, cet esprit n'est que le mental de l'homme - le même mental indivisible qu'il possède sur terre, mais qui, en raison des limites des

organes physiques, n'a pas pu appréhender le fonctionnement de la matière invisible, afin que l'homme puisse comprendre ce mécanisme et ses résultats.

L'homme, lorsqu'il meurt, reste le même être dans toutes ses facultés, désirs et pensées et dans sa capacité à utiliser la matière comme il l'était avant sa mort, sauf qu'il ne possède plus les organes purement physiques de son propre être et qu'il est mort quant à eux. Cependant, aussi étrange que cela puisse vous sembler, il peut et contrôle souvent les organes physiques d'un autre homme qui vit dans la chair, si cet homme se soumet à ce contrôle. Et, si vous réfléchissez un instant, vous vous rendrez compte qu'il n'y a rien de surprenant à cela. Le mental de l'esprit reste le même qu'avant son départ du corps, ayant tous ses pouvoirs, ses pensées et sa conscience, et s'il peut obtenir le contrôle de ce qui est nécessaire pour se manifester à la conscience des hommes, il n'y aura aucune difficulté à le faire, et rien d'inhabituel ou de surnaturel. Ses propres organes du cerveau, les nerfs et les cinq sens étant partis, le cerveau de tout autre mortel est soumis au contrôle de son propre mental. Aussi longtemps que ce mental revendique l'utilisation ou le contrôle exclusif de ces organes, le mental privé de ses propres organes physiques ne peut pas les contrôler. En effet, c'est une loi de la vie qu'aucun mental, dans son état normal, ne peut être dérangé par un autre mental et, à moins que le mental, dont le siège et le fonctionnement sont, dans le corps spirituel, enfermés dans le corps physique possédant ces organes, consente au contrôle de ces organes par l'autre mental, ce dernier ne peut utiliser ces organes. Mais le pouvoir est dans l'esprit ou le mental désincarné ; seule l'opportunité manque.

Lorsque l'esprit désire contrôler la matière invisible, il n'est limité que par son intelligence et sa connaissance de la loi qui régit ce contrôle, et par son progrès dans les sphères spirituelles.

Eh bien, j'ai assez écrit pour ce soir, mais je reviendrai pour approfondir mon message. En vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami,

Francis Bacon.

Hélène Padgett

Affirme que Francis Bacon a écrit sur la continuité de la vie après la mort

26 Mai 1919

C'est moi - ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je suis heureuse que tu sois, de nouveau, en état de recevoir les messages des esprits qui souhaitent t'écrire en référence aux choses spirituelles.

L'esprit (Francis Bacon) qui t'a écrit était très désireux de le faire, et nous l'avons permis afin que tu puisses acquérir une certaine conception de ce qu'est

la matière de l'univers, et le pouvoir que les esprits ont sur cette matière. Mais ce n'est pas la nature des messages que nous voulons te transmettre, et nous ne nous permettrons pas d'être dérangés, très souvent, par de telles situations, et jusqu'à ce que tous nos messages soient délivrés, tu ne dois pas penser à de telles choses.

Le Maître était avec toi aujourd'hui et s'est réjoui de ta façon de penser, et dit que tu commenceras bientôt à recevoir à nouveau des messages d'intérêt plus élevé que nous sommes tous impatients d'écrire. Continue à prier le Père et à penser aux choses supérieures du monde des esprits.

Comme tu as été sollicité sur beaucoup de choses ce soir, je n'écrirai pas plus maintenant, et je dirai seulement que nous t'aimons tous et que nous serons avec toi pour t'aider dans tes pensées. Alors, aime-nous. Nous te souhaitons une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jean

Explique la différence entre l'amour naturel et l'Amour Divin

19 Février 1919

C'est moi, Jean.

Permettez-moi de juste dire un mot. J'étais avec vous aujourd'hui lorsque vous parliez à votre ami⁵³ et j'ai entendu votre conversation. J'ai alors remarqué le manque total de compréhension, de la part de votre ami, des vérités du monde des esprits, et surtout des lois qui distinguent l'homme parfait du Divin ou de l'esprit. Il est tellement imprégné des conceptions qu'il a de ces amours découlant de son expérience de vie qu'il ne peut voir que l'existence d'un seul amour, l'amour naturel. Son esprit n'est pas capable de voir l'autre Amour, et bien sûr son âme n'a pas ce développement qui lui assurerait la réalité de l'Amour Divin.

Le mental lui-même est capable de l'informer de l'existence et du fonctionnement de l'amour naturel, et comme c'est le seul moyen qu'il possède pour comprendre ce qu'est l'amour, il ne peut pas comprendre cet Amour et cette âme développée jusqu'à un certain point par l'Amour lui-même. Il peut argumenter selon sa capacité de raisonnement mais il ne sera jamais capable de comprendre l'Amour qui exige une perception de l'âme. Il peut rester satisfait, se convaincre que l'amour naturel est le seul amour qui, lorsqu'il se développe à un certain degré, devient l'Amour Divin. Mais finalement il s'aperçoit qu'il est loin de la vérité.

Il doit savoir, et je veux dire qu'il faut qu'il sache, que seuls ceux qui, dans une certaine mesure, possèdent l'Amour Divin sont capables de savoir que le Divin est une chose en soi, et non le développement de l'amour naturel, et qu'il n'a pas en lui les qualités de cet amour. L'un est de Dieu, c'est-à-dire qu'il

participe de sa nature même, tandis que l'autre est aussi de Dieu, mais ne participe pas de sa nature, mais n'est qu'une création destinée à rendre l'homme heureux et parfait dans sa condition de simple homme - la simple existence créée.

J'ai pensé partager avec vous ces brefs commentaires sur votre conversation afin de montrer l'erreur grave et importante que votre ami est en train de développer. Il ne croira pas facilement, durant son existence terrestre, ces aspects de la vérité et lorsqu'il arrivera à la vie spirituelle, les difficultés seront tout aussi grandes. Il se contentera peut-être toujours de rester le seul possesseur de cet amour naturel. Je souhaite qu'il en soit autrement, qu'il lâche sa croyance intellectuelle et écoute l'appel de l'âme qui, lorsqu'elle n'est pas piégée par ces croyances, aspire continuellement à cet Amour Supérieur.

Croyez que je suis votre ami et intéressé par vous dans une mesure difficilement compréhensible mais qu'un jour vous comprendrez. Vous serez alors étonné qu'une telle chose ait pu être. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

⁵³ L'ami de M. Padgett, Monsieur Colburn, étudiait les lois spirituelles. Ce fait fut rapporté par M. Padgett au Dr Stone. (Dr. S.)

Marie

Marie écrit que Jésus était le fils naturel de Joseph et de Marie

15 Avril 1916

Je suis Marie, la Mère de Jésus.

Je viens à vous avec tout l'amour maternel d'une mère qui a tant aimé son fils bien-aimé sur terre et qui a profondément souffert, dans son cœur, de la mort cruelle de son bien-aimé. Je viens à vous aussi avec l'amour qui a été purifié par l'expérience et la proximité du Père béni.

Je dis, je viens à vous avec l'amour de cette mère, car vous êtes les enfants de mon Père, comme je suis son enfant, et vous êtes aussi les frères de mon fils bien-aimé, qui est avec vous et s'intéresse tant à vous et à votre avenir.

Que votre amour pour le Père se développe, ainsi que votre amour pour le Maître, car il est le plus grand et le plus cher ami que vous avez dans tous les lieux Célestes ou spirituels.

Je suis dans les Cieux Célestes, très près de la source de l'Amour de Dieu, et très près aussi de la maison de mon cher fils, mais pas dans la même sphère que lui, car aucun esprit, dans tous les Cieux Célestes, n'a le même grand développement de l'âme qu'il a, ou ne possède, dans une telle mesure, l'Amour Divin.

Et je veux juste dire ici que je ne suis pas dans l'état ou le lieu que je suis parce que je suis sa mère, mais à cause du développement de ma propre âme.

C'est uniquement cette grande possession de l'Amour Divin qui, ici, détermine notre position et notre condition.

Je suis maintenant dans une telle condition que je sais que l'Amour du Père est la seule chose, dans tout l'univers de Dieu, qui peut faire d'un mortel, ou d'un esprit, un participant de la nature Divine, et un habitant du Royaume des Cieux.

Je n'écrirai pas plus, mais je reviendrai et je vous écrirai sur la vie de Jésus, et sur son développement dans l'Amour, comme il me l'a été montré alors qu'il était un enfant en pleine croissance, et après qu'il soit devenu un homme, avant son ministère public.

Question - Joseph était-il le père de Jésus ?

Eh bien, je suppose que je suis la seule, dans tout l'univers de Dieu, qui connaît la réponse à cette question. En tant qu'esprit des sphères Célestes, ne connaissant que la vérité, je vous déclare, ainsi qu'au monde entier, que Joseph était le père réel de Jésus qui a été conçu, et est né, comme tout autre mortel a été conçu et né. L'Esprit Saint ne l'a pas engendré et je n'ai jamais été informé qu'une telle chose se produirait. J'ai connu Joseph avant la conception de Jésus, et c'est par lui que j'ai été mise enceinte de ce fils béni. C'est la vérité et tous les récits et déclarations contraires sont erronés.

J'étais une simple jeune fille Juive, et je n'ai jamais su que mon fils devait être différent des fils d'autres mères, et ce n'est qu'après le développement en lui de la Nature Divine du Père que j'ai réalisé qu'il était si différent des fils d'autres mères.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Alors mes chers enfants croyez ce que j'ai écrit, et sachez aussi que je vous aime d'un grand amour, et que je travaille avec les autres Esprits Célestes pour faire de vos âmes les possesseurs de ce Grand Amour. Avec cet Amour et ma bénédiction, je dirai : que Dieu soit avec vous maintenant et pour toute l'éternité.

Votre sœur et votre mère en Christ.

Marie.

Jean

Affirme que Marie, la mère de Jésus, a écrit

16 Avril 1916

C'est moi, Jean.

Je suis venu, ce soir, pour vous dire que le Maître n'écrira pas, car il n'est pas présent, car il est à l'œuvre dans une autre partie de l'univers, où il est nécessaire et où il fait un travail qu'aucun de nous ne peut faire.

Eh bien, je sais qu'il avait un rendez-vous avec vous, mais il a préféré ne pas le garder, et m'a envoyé ici pour vous le dire, car il ne voulait pas que vous

pensiez qu'il vous avait oublié, parce qu'il ne l'a pas fait. Très bientôt il viendra et continuera les messages, et vous ne serez pas déçu.

Je n'écrirai pas plus ce soir car vous aurez une autre communication qui sera intéressante.

Oui, ce fut une nuit glorieuse, car, comme on vous l'a dit, beaucoup d'Esprits Célestes étaient présents avec leur amour et leurs influences utiles - et l'un d'eux en particulier était avec vous, ayant un grand amour pour vous et votre amie. Elle a encore un grand amour maternel ainsi que l'Amour Divin, ou plutôt cet Amour Divin qui inclut ce sentiment maternel et ce désir de vous rendre heureux comme l'un de ses enfants, bien qu'elle soit votre sœur plutôt que votre mère. Cependant, elle se sent quand même comme la mère de tous les disciples de Jésus, car elle est encore sa mère, bien qu'elle ne soit pas son égale dans le grand développement de l'âme.

Elle vous a vraiment écrit, et ce qu'elle a dit est vrai, nonobstant les déclarations contenues dans la Bible, quant à la conception et à la naissance de Jésus. Et je dois dire ici, encore une fois, qu'à aucun moment de son ministère, il n'a prétendu ou n'a jamais pensé avoir été conçu par l'Esprit Saint ou avoir eu un autre père que Joseph.

Nous ne l'avons jamais considéré comme Dieu ou comme un Fils de Dieu dans le sens particulier selon lequel les églises orthodoxes enseignent ; et maintenant je sais qu'il n'était pas un tel Dieu ou Fils de Dieu. Il n'est qu'un esprit comme le reste d'entre nous, mais un esprit qui possède le plus l'Amour Divin, et qui a la plus grande connaissance du Père, de sa personnalité et de ses attributs.

Croyez donc ce que nous vous avons écrit sur cette question car c'est vrai.

Je vais m'arrêter maintenant, et ce faisant, je dirai : que Dieu vous bénisse.
Votre frère et ami,
Jean.

Saul

Affirme que Marie, la mère de Jésus, a écrit

15 Avril 1916

C'est moi, Saul.

Je veux écrire juste une ligne alors que, ce soir, je vois que vous êtes entouré de tant d'esprits élevés. Je n'ai pas l'intention de communiquer longuement, je dois seulement vous dire que je suis dans une condition d'amour qui me rend heureux comme je vois que vous l'êtes.

Je ne suis pas dans une position aussi élevée et je n'ai pas un développement d'âme aussi élevé que ceux qui viennent de vous écrire. Cependant, je suis un esprit qui connaît la vérité de l'Amour Divin et un possesseur de la nature Divine. Je veux vous dire à tous les deux, priez et

croyez. Ne laissez pas ce que d'autres peuvent écrire, ou dire, vous faire douter que l'esprit qui vous a écrit était Marie - non pas la Vierge Marie - mais Marie, la mère de Jésus. Elle est un bel et pur esprit et un esprit qui est rempli de l'Amour du Père à un degré merveilleux.

Elle a aussi la nature d'une mère dans une telle mesure qu'elle aime tous les enfants de Dieu, qu'ils soient bons ou pécheurs, et elle prie le Père pour les fils de la terre. Cependant, elle n'est pas heureuse quand les mortels la prient comme quelqu'un qu'il faut adorer. Elle n'est qu'un esprit rempli d'amour, et quand ils, je veux dire les mortels, la regardent comme une mère, elle n'est pas mécontente, car, comme je dis, elle les aime tous. Cependant, lorsqu'ils pensent que, pour atteindre l'oreille du Père à la recherche de son amour, ils doivent la prier d'intervenir, elle est très mécontente et, si elle pouvait le faire, elle leur proclamerait la grande erreur et le péché qu'ils commettent en croyant en elle et en la priant d'être une intermédiaire nécessaire entre Dieu et eux-mêmes.

Un jour, les mortels sauront que le Père entend leurs prières, tout comme il entend les prières de Marie ou de tout autre esprit, et que si elle, et tous les autres esprits, peuvent, par leurs prières, les aider, Dieu veut que les prières et les désirs d'âme des mortels soient dirigés vers Lui-même.

J'écris ceci pour montrer que certains Chrétiens orthodoxes font une grande erreur en priant la Vierge Marie, ou tout autre saint, au lieu de prier le Père.

Je n'écrirai pas plus ce soir, et je dirai qu'en unité avec les autres esprits qui sont ici ce soir, je vous aime de l'amour d'un frère qui connaît la réalité de cet Amour Divin.

Votre frère en Christ,
Saul.

Hélène Padgett

Affirme que Jean*, Saul et Marie ont écrit

15 Avril 1916

C'est moi, ton Hélène.

Eh bien, tu as reçu de merveilleux messages ce soir, et tu dois croire qu'ils ont été écrits par les esprits qui ont professé avoir écrit. Je connais les esprits, et je te dis - et tu sais que je ne te tromperais pas - que Jean, Saul et Marie t'ont écrit, et ce qu'ils ont écrit, ils savent que c'est la vérité.

Comme je suis heureuse ce soir, car je vois que tu es heureux aussi, et que tu as ressenti l'influence du Grand Amour qui t'a entouré cette nuit.

Je n'ai jamais, dans toutes nos rencontres, vu autant d'Esprits Célestes que ce soir. Et, si tu n'étais pas aussi fatigué, même si tu ne t'en rends pas compte, beaucoup d'autres t'écriraient.

Mais le fait est que tu es dans une atmosphère d'amour qui, je crois, est rarement arrivée aux mortels, et cet amour est d'une nature qui ne peut venir

que de la part d'esprits qui ont reçu cette nature divine du Père. Ainsi, toi et le Docteur vous devez croire ce que je vous dis et suivre les conseils qui vous ont été donnés et compter sur les paroles encourageantes qui ont été écrites. Jean est un très bel esprit et est tellement développé dans la perception de son âme que sa connaissance du Père et de l'amour qui vient de lui est étonnante.

Je ne te retiendrai pas plus longtemps ce soir, car je vois que tu es fatigué.
Bonne nuit et fais de beaux rêves.
Ta vraie et bien-aimée Hélène.

* **Note** : Il semble que l'éditeur originel, le Dr Stone, n'a pas inclus le message de cette journée du 15 avril dans ce volume, mais a inclus un message de Jean du lendemain 16 Avril. Le message correct de Jean du 15 Avril est publié dans le volume III, 2^{ème} édition, page 324 (G.J.C.)

Jean-Baptiste

Jésus était le vrai Messie et le vrai Christ comme il l'a enseigné sur terre

20 Avril 1916

C'est moi, Jean-Baptiste.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps, et ce soir je viens simplement pour vous faire savoir que je ne vous ai pas oublié et que je suis assez souvent avec vous, essayant de vous aider avec mon amour et mon influence.

Non, je n'étais pas présent à l'époque.

Eh bien, je suis heureux que vous ayez eu une telle expérience, et je vous dirai que vous aurez encore beaucoup d'autres expériences de ce genre car les Esprits Célestes sont vos amis et compagnons, et là où ils sont, seul l'amour peut venir.

Eh bien, cela semble contradictoire, mais le fait est que je n'ai jamais envoyé mes disciples pour poser une telle question. Je savais, au moment du baptême de Jésus, qu'il était le Messie promis, et cette connaissance ne m'a jamais quitté ou dégénéré en doute. Ce passage de la Bible n'a aucun fondement en fait, car je n'ai jamais pensé qu'il était nécessaire de poser une telle question et, comme je l'ai dit, je ne l'ai jamais posée.

Pour moi, Jésus était le vrai Christ, et je savais qu'il était le vrai et unique, et qu'aucun autre ne viendrait après lui, car quand il a mis en lumière le fait que Dieu avait donné à l'humanité la grande possibilité d'obtenir l'Amour Divin et la nature Divine, il n'y a jamais eu par la suite la nécessité de l'existence ou de la venue d'un autre Christ. Le Grand Don qui était nécessaire pour faire de l'homme un être Divin avait été accordé, et au-delà, il n'y avait rien que le Père n'avait à donner à l'humanité.

Je suis désolé qu'une telle contrevérité ait été écrite et incorporée dans la Bible. Cela a causé à Jésus une injustice et m'a fait apparaître comme un prophète et messager contradictoire de sa venue. Quand j'ai dit, je suis la voix de quelqu'un qui pleure dans le désert, pour rendre droit le chemin du Seigneur, je voulais dire que je savais que Jésus était le vrai Christ, et qu'ensuite, pour toujours, cette connaissance serait la mienne. Non, je n'ai pas envoyé mes disciples pour poser la question à laquelle vous avez fait référence.

Comme je le savais alors, je sais maintenant que Jésus était et est le vrai Fils de Dieu, le sauveur de l'humanité dans le sens qu'il a amené la vie et l'immortalité à la lumière. Je viendrai bientôt vous écrire au sujet de certaines de ces déclarations bibliques.

Je vais maintenant m'arrêter et, ce faisant, vous dire que vous avez mon amour, mes bénédictions et l'Amour du Père, qui est le Grand Amour qui fait de vous une partie de l'Essence Divine du Père.

Alors mon cher frère, je vous souhaite une bonne nuit,

Votre frère en Christ,

Jean-Baptiste.

Samuel B Southard

Un esprit qui a eu foi aux croyances et dans son éveil à la vérité après avoir rencontré Jésus

30 Août 1915

Je suis l'esprit de celui qui, lorsqu'il était sur terre, croyait en la divinité de Jésus et en son appartenance à l'une des trois parties de la Divinité, co-égal avec le Père et le Saint-Esprit. Cette croyance est celle dans laquelle je suis décédé et, par conséquent, lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits, j'ai été déçu et surpris de constater que Jésus n'était pas Dieu, mais un esprit conçu comme le reste des habitants de ce monde, mais infiniment plus beau et possédé, à un degré bien plus élevé, de la nature Divine du Père. Je n'ai admis cette vérité que longtemps après mon entrée dans le monde des esprits car mes vieilles croyances s'accrochaient à moi, et, même si je ne me trouvais pas au ciel en train de chanter des psaumes et de jouer de la harpe comme l'enseignait la Bible, même si je n'étais pas très heureux, je n'étais pas dans l'obscurité. Je me suis alors installé dans la croyance que l'état dans lequel je me trouvais était celui dans lequel je devais probablement rester jusqu'au grand jour du jugement et de la résurrection générale de ceux qui étaient morts.

Mais, après un certain temps, j'ai rencontré des Esprits qui m'ont dit qu'ils venaient d'une sphère supérieure. Ils m'ont alors informé qu'il n'existe pas d'état fixe dans le monde spirituel, que le jour du jugement est chaque jour de mon existence comme esprit, et que, si je choisissais de le faire, je pourrais

progresser de de ma condition actuelle vers des sphères supérieures où je trouverais plus de bonheur et de lumière.

Bien entendu, je n'y ai pas vraiment cru car je suis resté attaché à mes vieilles croyances et je suis resté longtemps dans mon état d'incertitude jusqu'à ce que j'aie enfin la chance de me retrouver face au Maître. J'ai su alors que mes croyances étaient fausses et erronées. Un si bel esprit lumineux et affectueux dont je n'avais aucune idée. Il m'a dit qu'il n'était pas Dieu, et qu'il n'était qu'un fils du Père, tout comme j'étais aussi un de ses fils, et que je pouvais obtenir l'Amour Divin comme il l'avait obtenu, à condition que je prie le Père et que j'aie la foi nécessaire.

Depuis ce jour-là, je prie, et mes vieilles croyances sur Jésus étant Dieu, le Grand Jour du Jugement et la résurrection des morts au dernier jour m'ont quitté, et je suis un esprit libre possédant l'Amour du Père dans une mesure considérable.

Je ne suis pas aussi élevé et brillant et je n'ai pas le même développement d'âme que votre groupe, mais je progresse et je sais que l'Amour Divin du Père est ce dont nous avons tous besoin, esprits et mortels, pour ne faire qu'un avec le Père et participer à sa nature Divine et à son immortalité.

Je suis un étranger pour vous, et vous devez excuser mon intrusion. Cependant, j'ai tellement désiré écrire que, lorsque j'ai vu la voie ouverte, je n'ai pas pu résister à la tentation de le faire.

Je suis S.B.S. J'ai vécu dans la ville de New York et je suis décédé il y a de nombreuses années. Je suis dans la cinquième sphère et je progresse. Alors, en vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère en Christ, S. B. S.⁵⁴

⁵⁴ Cet esprit semble être Samuel B Southard. (G.J.C.)

G. H

G. H parle de son expérience et comment ses vieilles convictions dans les croyances ont retardé son progrès. Affirme que M. Padgett a été choisi par Jésus pour recevoir les messages

Je suis ici et je veux écrire un peu ce soir avec la permission de votre groupe et la vôtre. Vous vous souviendrez de moi lorsque je vous dirai que je suis un vieil ami à vous et un frère dans la profession. Vous me connaissiez sous le nom de G. H., et je vous ai connu comme mon jeune ami avocat.

Je vis dans la troisième sphère (spirituelle) et je suis relativement heureux, et j'essaie de progresser vers les sphères supérieures. Cependant, d'une certaine manière, les vieilles croyances dont je fus imbibé, lorsque j'étais sur terre, semblent retarder mon progrès. Comme vous le savez, j'étais méthodiste et je croyais aux doctrines méthodistes, mais je n'étais pas aussi spirituel que j'aurais

dû l'être. J'ai appris, ou plutôt désappris, beaucoup de choses depuis que je suis ici, et, par conséquent, je suis en meilleure condition pour apprécier la vérité que lorsque j'étais sur terre.

Eh bien, je sais maintenant que le sang de Jésus, en tant que tel, ne lave pas le péché, de même qu'il n'est pas le sauveur des hommes par le fait de toute expiation (rédemption) déléguée. Ce fut pour moi, lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits, un grand obstacle. Ma déception, du fait de ces croyances, fut très grande, et m'a presque fait croire que Dieu ou Jésus n'ont jamais existé. Mais grâce à certains de mes amis spirituels qui connaissaient la vérité, je n'ai pas sombré dans la non-croyance aux vérités du salut et j'ai ainsi été sauvé de ce qui aurait pu être une grande stagnation de mon âme et de son progrès.

Oui, et je suis quelque peu surpris du progrès de Riddle, car je dois vous dire qu'il est dans une sphère supérieure à la mienne, et qu'il est plus rempli de cet Amour du Père. Il m'a partagé un peu son expérience, comment vous l'avez d'abord initié à la pensée juste, et comment votre groupe, je veux dire votre grand-mère, et le reste de votre famille, est venu à lui, et l'a aidé à voir la lumière et la nécessité de chercher et d'obtenir l'Amour de Dieu. Il est maintenant un esprit très brillant et a beaucoup de foi. Ainsi, voyez-vous, un homme peut avoir ses doutes sur la terre et pourtant réussir à progresser plus rapidement qu'un autre qui, bien qu'il croie en Dieu et en la Bible, ne progresse pas à cause de ses croyances erronées.

Eh bien, je dois dire que j'ai été avec vous un certain nombre de fois lorsque les esprits vous écrivaient, et j'ai été très surpris au début d'une telle chose. J'ai vu que vous faisiez beaucoup de bien aux esprits des ténèbres par la manière dont vous les aidiez à sortir de leur obscurité et de leurs souffrances.⁵⁶ Lorsque j'étais sur terre, je n'ai jamais imaginé que vous viendriez un jour à faire un tel travail - en fait je ne savais pas qu'il y avait un travail à faire par qui que ce soit. Oui, j'ai vu Jésus vous écrire plusieurs fois, et pas seulement ce soir.

Mon point de vue sur lui a beaucoup changé depuis que j'ai quitté la terre. Comme vous l'avez peut-être deviné, je croyais alors qu'il était Dieu ou l'une des trois personnes qui constituaient Dieu, qu'il était un chemin dans les cieux, assis à la droite du Père, contrôlant les cieux et la terre. Mais depuis que je suis dans le monde des esprits, mes croyances ont changé, et maintenant je sais que Jésus n'est pas Dieu, mais seulement son fils le plus élevé, le meilleur, et un esprit tel que je suis. Il m'a parfois parlé et entretenu au sujet des nombreuses croyances erronées contenues dans la Bible et dans les dogmes des églises. C'est un esprit merveilleux - le plus brillant de tout le monde des esprits, et celui qui est plus proche du Père que tous les autres, anciens ou modernes.

Il est tellement rempli de l'Amour Divin de son Père que nous l'adorons comme notre Maître - et non comme Dieu. J'ai été surpris du grand intérêt qu'il a pour vous et de l'abondance d'amour qu'il a pour vous. Mais je sais que je ne dois pas être surpris car il vous a choisi pour écrire ses messages au monde.

Quel homme chanceux vous êtes. Je ne comprends pas parfois comment une telle chose peut-être, mais il dit que le monde doit connaître toutes les vérités du Père, et il vous a choisi parce qu'il a vu que vous pourriez réaliser ses désirs mieux que n'importe quel autre mortel ; et ainsi vous êtes favorisé. Eh bien je dois m'arrêter car j'ai écrit une très longue lettre et d'autres souhaitent aussi écrire. Alors, mon cher frère, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre vieil ami,
G. H

⁵⁶ En les amenant à visualiser des esprits brillants après qu'ils aient écrit par l'intermédiaire de M. Padgett. (Dr. S.)

Hélène Padgett

Comme il est merveilleux de devenir possesseur de l'Amour Divin

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien mon cher Ned, je vois que tu es très heureux ce soir et je me joins à ton bonheur, car la source de notre bonheur à tous les deux est la même - le Grand Amour Divin du Père. Comme il est aimant et comme nous devrions être reconnaissants d'avoir non seulement le privilège de recevoir cet Amour, mais aussi de connaître le chemin comme le Maître nous l'a enseigné. Oh, comme cet Amour est merveilleux et il est encore plus merveilleux que de petites créatures insignifiantes comme nous, puissions-nous faire indiquer la voie par laquelle nous pouvons obtenir cet Amour. Le Père est bon et son Amour est sans réserve, ni limitation, dans son effusion sur tous ses enfants, même sur ceux qui ne le recherchent pas avec des désirs de l'âme. Il attend toujours que les désirs des hommes possèdent et, comme tu le sais, l'homme qui le cherche sincèrement n'est jamais déçu. L'Amour est le Grand Don du Père que tous peuvent obtenir, et seul l'homme, lui-même, peut empêcher que cet Amour transforme son âme de la condition de mortel à celle d'immortel.

Avec tout mon amour,
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jésus

Affirme que ses disciples n'ont jamais écrit les nombreuses fausses doctrines dans la Bible qui lui sont attribuées

5 Septembre 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux que vous essayiez, demain soir, de recevoir un message de ma part, car je pense que vous serez en état de le faire. J'étais avec vous, ce soir, chez les Colburns, et j'ai entendu ce que vous avez dit au sujet de la Bible et de ses auteurs, et je désire dire que beaucoup de choses n'ont pas été écrites par mes disciples ou par ceux à qui mes disciples avaient livré les paroles dont j'ai fait usage sur terre. Le texte, tel qu'il figure dans la présente Bible, n'est pas une copie fidèle de ce que j'ai dit, ou des manuscrits écrits originellement, et j'essaie de corriger les nombreuses erreurs que contient la Bible.

Eh bien, les propos contenus dans les Épîtres, les Évangiles et l'Apocalypse, selon lesquels mon sang sauve du péché, sont erronés ; mes disciples n'ont jamais écrit cette fausse doctrine. Je répète ici ce que je vous ai écrit avant, mon sang n'a rien à voir avec la rédemption de l'humanité du péché, et mon sang n'a aucun effet pour unir l'homme à Dieu ou pour le rendre un avec Dieu. La seule chose qui permet ce grand résultat est, comme je vous l'ai expliqué, la Nouvelle Naissance. Ne laissez donc pas ces paroles de la Bible troubler votre foi en ce que je vous dis maintenant, ou en ce que j'écrirai par la suite. Paul dans son épître a écrit que le sang lave les péchés, mais il ne savait pas, à ce moment-là, que seule la réception (de l'Amour Divin) dans les âmes des hommes enlève le péché et toute tendance au péché. Il a mieux appris depuis qu'il est venu au monde des esprits et un jour il vous écrira à ce sujet⁵⁷ et corrigera la grande erreur qu'il a faite dans ses épîtres.

Eh bien, les Révélations de Jean ne sont pas vraies - c'est une allégorie faite par l'homme et non conforme au texte qu'il a écrit, car elles contiennent beaucoup de choses absurdes, et non en accord avec les vérités⁵⁸ que je vous écrirai. Je lui demanderai aussi de venir expliquer les "Révélations"⁵⁸ et de vous dire ce qu'il n'a pas écrit, car il a été très contrarié par ce livre de la Bible et ses interprétations par les prédicateurs et les autres. Ce n'est rien d'autre que la corrélation d'une vision qu'il pense avoir eue alors qu'il était en transe, comme disent les mortels. Je veux dire que la véritable révélation qu'il a écrite n'est que la vision d'une transe. Alors ne laissez pas ces choses vous déranger.

Je vois que vous obtenez plus de l'Amour Divin dans votre âme, vos yeux spirituels seront ouverts et vos perceptions de l'âme verront, et comprendront bientôt, beaucoup de vérités vitales de Dieu. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je vous aime comme mon cher frère et disciple, et je ne vous abandonnerai pas et ne vous permettrai pas de le désirer. Toutes les choses vous seront fournies ainsi que la maison que vous avez en tête. Lorsque vous marchiez dans le parc, j'ai perçu vos pensées qui faisaient référence à une maison ; en réalisant mon travail, vous réaliserez vos désirs à cet égard.

Donc, avec tout mon amour, je suis votre frère et votre ami,
Jésus.⁵⁹

⁵⁷ Lire la dénonciation, par Paul, de l'expiation (la rédemption) par le sang, dans le Volume 1 des messages à la page 214 (message du 26 Octobre 1915). (G.J.C.)

⁵⁸ Lire le message que l'apôtre Jean a consacré à l'Apocalypse dans le volume 1 des messages à la page 184. (Dr. S.)

⁵⁹ Ce message est également publié dans le Vol IV, 2^{ème} édition, page 414. (G.J.C)

Jean

Ce n'est pas le sang de Jésus, mais l'Amour Divin qui sauve et rachète. Le livre de l'Apocalypse ne doit pas être considéré comme vrai dans de nombreux détails

7 Septembre 1915

Je suis Jean de l'Apocalypse.

Je vous ai vu étudier la Bible ou plutôt les parties du Livre qui traitaient du salut de l'humanité par le sang de Jésus, et que vous avez réalisé des extraits de l'Apocalypse qui déclarait que le sang de Jésus a lavé les péchés de l'humanité et les a rachetés.

Eh bien, je veux dire que bien que j'ai écrit le livre de l'Apocalypse ou plutôt que je l'ai dicté à un autre, je n'ai jamais écrit les propos déclarant le salut de l'humanité par le sang de Jésus ou que le sang de Jésus a lavé les péchés de l'humanité et les a rachetés, car je ne croyais pas à une telle doctrine et Jésus ne m'a jamais enseigné une telle croyance.

Je n'ai jamais écrit une grande partie des propos contenus dans l'Apocalypse. Ce sont des hommes, ou des scribes dont la profession était de copier la description de ma vision, qui y ont ajouté les points de vue des Chrétiens des premiers jours, afin que leurs points de vue puissent être valorisés et soient à l'unisson de ceux qui avaient été ajoutés aux évangiles et aux épîtres dans les copies que ces mêmes personnes, ou leurs prédécesseurs, avaient faites sur ces points de vue.

L'Apocalypse n'est qu'une vision que j'ai eue, alors que j'étais en transe, et qui était sans doute destinée à illustrer ou à prédire les choses rencontrées par les croyants, et les non-croyants, dans les vérités de Dieu telles qu'enseignées par Jésus et ses apôtres.

À l'heure actuelle, je ne vois pas comment ce livre peut aider à faire connaître aux hommes les vérités de Dieu, ou la relation de l'homme à Dieu. Beaucoup de choses qui y sont contenues ne sont pas vraies en tant que Vérité, mais ont simplement été utilisées pour illustrer une vérité. Il n'y a pas de rues d'or ou de portes nacrées ou de dragons ou de bêtes ou de chevaux blancs ou d'autres choses matérielles qui sont représentées dans ce livre ; et il n'a de la valeur que dans la mesure où les images peuvent montrer à l'humanité une certaine vérité spirituelle. En outre, elle a été tellement embellie, et complétée, que beaucoup de ses figures ou images n'illustrent aucune vérité ou autre chose, mais servent simplement à donner au livre le caractère et l'apparence d'un livre de mystères.

Alors, je vous conseille de ne pas perdre votre temps à chercher les vérités que contient la Bible, de ne pas perdre votre temps à essayer de découvrir les significations des divers sombres proverbes et descriptions mystérieuses que contient ce livre. Il y a assez de vérités dans la Bible, bien que mélangées à de nombreuses erreurs, pour conduire les hommes à la lumière et au salut. L'amour est le grand principe, et le fait que Dieu attend de donner cet amour à l'humanité, si seulement ils le cherchent, car il est le principe qui est suffisant pour conduire les hommes aux foyers Célestes et au bonheur.

Je ne suis pas un défenseur de tous les « ismes » que les hommes tirent ou formulent de la Bible, mais, au contraire, je déplore et condamne la mauvaise interprétation des vérités qu'elle contient, et que les hommes peuvent comprendre, s'ils les cherchent dans l'humilité et dans l'esprit d'un petit enfant.

Mais, quelles que soient les erreurs présentes dans la Bible, les messages que Jésus vous écrira vous les signaleront, et, après qu'elles auront été transmises et portées à la connaissance de l'humanité, il n'y aura aucune raison pour les hommes d'accepter ou de croire en ces erreurs.

Ainsi, je vous dis que bien la Bible, même telle qu'elle est écrite aujourd'hui, soit un grand livre ancien, elle n'est pas le véritable porte-parole de Dieu en de nombreux détails, et elle est un obstacle à l'acquisition par l'homme d'une connaissance correcte des vérités de Dieu.

Ces vérités n'entreront pas en conflit avec le raisonnement de l'homme normal qui n'est pas influencé par des points de vue erronés, que ce soit dans le monde scientifique ou religieux.

Un homme qui croit ce qui n'est pas vrai est tout autant un infidèle, que cette croyance soit liée aux sciences ou à la religion. Une croyance dans le faux est un manque de croyance dans le vrai, et, par conséquent, en ce qui concerne le vrai, il n'est pas un croyant. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Alors, je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse, vous et votre travail.

Votre frère en Christ,
Jean de l'Apocalypse.

Hélène Padgett

Les épîtres de la Bible ne sont pas les mêmes que celles écrites par les Apôtres. Très peu de choses dans la Bible expliquent la Nouvelle Naissance

29 Octobre 1918

C'est moi - ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu as lu des parties de la Bible ce soir et que tu n'y as pas trouvé la mention de l'Amour Divin dans le sens où il t'a été expliqué ou toute preuve que les écrivains avaient une connaissance de l'amour

de manière à naître de nouveau. Bien sûr, ils ont utilisé l'expression, mais le sens qu'ils lui ont donné est tout à fait différent de celui que Jésus a donné l'autre soir.

Tu as été informé qu'il a enseigné aux apôtres ce sens véritable et qu'ils l'ont plus ou moins compris, et particulièrement Jean, il peut te surprendre que bien que Jean a écrit les épîtres qui lui sont attribuées, il n'ait pas parlé de cette vérité qui était le fondement même de la vérité du salut, ni de cette nouvelle existence, ou tenté d'expliquer le sens de cette nouvelle existence. Comme les épîtres⁶⁰ ne mentionnent pas la Nouvelle Naissance à la lumière de l'explication qui t'a été donnée, tu peux raisonnablement en déduire que ces épîtres n'ont été écrites par aucun des apôtres auxquelles elles sont accréditées, mais par des écrivains qui avaient une certaine connaissance des vérités morales des enseignements de Jésus et de la grande vérité exprimée comme « la nécessité d'aimer ses frères comme soi-même. » Tu trouveras très peu de choses dans la Bible qui te montreront que la grande vérité de la Nouvelle Naissance a été comprise par ses auteurs ; et tout ce que tu trouveras c'est la mention de l'amour entre l'homme et Dieu, de l'amour entre l'homme et l'homme, avec tout ce qui en découle, comme la patience, la bonté et la charité, etc. Aucune distinction n'est faite entre l'amour naturel de l'homme, l'amour de Dieu qui lui a été donné à sa création, et le grand Amour Divin que l'homme n'a jamais possédé jusqu'à la venue du Maître.

Il peut sembler étrange que cette connaissance que les apôtres et beaucoup d'autres avaient au temps du Maître lorsqu'il était sur terre, ait été perdue pour le monde. Mais c'est un fait et, par conséquent, les enseignements de Jésus sur cette grande vérité n'ont pas permis pendant toutes ces longues années d'accomplir sa mission. Je pourrais écrire longtemps sur ce sujet, mais ce n'est pas nécessaire, car tu le connais déjà. Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

⁶⁰ Voir le message de St Luc « *Quels sont les faits qui prouvent l'authenticité de la Bible ?* » dans le volume 1 des messages, 1^{ère} édition française, à la page 139. (G.J.C.)

Saint Pierre

Saint Pierre sur le pardon des péchés

29 Novembre 1918

Permettez-moi d'écrire quelques lignes car je suis très désireux de vous écrire en référence à une vérité qui prévaut dans notre monde spirituel et que vous ne connaissez peut-être pas.

Comme vous ne le savez peut-être pas, il y a dans notre monde une loi qui fait souffrir l'âme de celui qui n'a pas encore été enduré les peines pour les actes de péché et du mal dont il s'est peut-être rendu coupable durant sa vie

terrestre. Il n'y a pas de pardon de ces actes dans le sens où les théologiens et les églises l'enseignent, le seul pardon est la cessation du souvenir de ces actes afin qu'ils deviennent comme s'ils n'avaient jamais existé. Comme l'âme devient naturellement pure, et en harmonie avec les lois de sa création, elle entre alors dans sa condition naturelle, et alors, et alors seulement, le pardon a lieu.

Dieu ne pardonne pas par le simple acte de prononcer le pardon ou par toute sortie arbitraire et soudaine des péchés, supprimant ainsi la condition qui crée l'inharmonie. Ainsi, vous comprendrez qu'Il ne peut pardonner le péché de cette manière, pas plus que ne le peuvent les papes, les prêtres, les enseignants ou les églises. La prononciation du pardon par ces hommes constitue une tromperie et une blessure pour les personnes qui prient et demandent pardon. Pour une telle tromperie, ces hommes devront répondre quand ils viendront au monde spirituel et réaliseront la vérité du pardon et la grande tromperie qu'ils ont pratiquée sur ceux qui étaient leurs disciples et croyants dans ces fausses doctrines. Beaucoup d'esprits vivent et souffrent maintenant dans les ténèbres et dans leurs purgatoires simplement à cause de leurs croyances et des résultats de ces enseignements trompeurs.

Il n'y a pas de pardon jusqu'à ce que l'homme fasse l'effort de lutter et de réussir à se débarrasser de ces souvenirs ; et un tel oubli ne peut être obtenu qu'en réalisant que le péché n'est que l'effet d'avoir fait ces choses et d'avoir pensé ces pensées qui sont hors de l'harmonie avec la volonté de Dieu et les lois qui régissent la création de l'homme.

Il ne peut y avoir de péché du corps physique, ou du corps spirituel, mais seulement de l'âme, et ce péché est causé par l'exercice de la volonté d'une manière antagoniste à la volonté du Père. Le corps, bien sûr, est affecté par ces pensées inharmonieuses et les directions impulsives de la volonté, et est amené à commettre l'acte qui est le démonstrateur externe de l'exercice inharmonieux de la volonté. Comme Dieu laisse à l'homme la liberté d'exercer sa volonté, celle-ci peut être influencée par les pensées, désirs et affections de ses appétits et désirs. Dieu laisse ainsi à l'homme l'application des remèdes qui libéreront l'âme de l'influence et des effets causés par cet exercice de la volonté. Et c'est seulement lorsque ces pensées et appétits et désirs sont éliminés de son âme et de ses désirs que l'âme entre dans sa condition naturelle et en harmonie avec la volonté de Dieu.

L'homme, lui-même, doit être l'acteur et la force initiatrice pour provoquer ces changements dans sa volonté, et aucune assurance de pardon par les papes, les prêtres ou les églises ne peut éradiquer ces influences contaminantes ou enlever ce qui est la cause du péché ou l'effet de la cause. Vous devez voir qu'il ne peut y avoir aucune relation entre l'assurance du pardon et le péché ou sa cause.

La prière au Père pour le pardon ou la supplication aux prêtres et à l'église est supposée effectuer les objets recherchés, mais cette croyance est erronée et n'apporte pas le soulagement pour lequel la prière a été exprimée.

Cependant, la prière est un élément très important du pardon, et bien que le Père ne le fasse pas, et que les prêtres et l'Église ne peuvent pas pardonner le péché de la manière mentionnée, une prière vraie et sincère au Père pour le pardon apportera sa réponse, et affectera, non pas le péché, mais l'âme et l'état des hommes. Ainsi, leur volonté, leurs appétits et désirs seront influencés de telle sorte qu'ils recevront et réaliseront le bénéfice d'une aide merveilleuse pour changer ces appétits et désirs. Ils tourneront alors leurs pensées vers ces choses qui leur permettront d'effacer de leurs souvenirs les actes et les pensées qui sont responsables de l'existence de leurs âmes dans un état de péché.

Si seulement les hommes réalisaient ces vérités, et, lorsqu'ils désirent le pardon de leurs péchés, priaient le Père de les aider à se détourner de ces pensées, d'exercer leur volonté en accord avec Sa volonté et ne s'attendaient pas à un pardon arbitraire ou à l'élimination de leurs péchés, ils se trouveraient sur le chemin de cet oubli et du vrai pardon.

Eh bien, j'ai voulu écrire ce court message et je suis heureux d'avoir pu le faire. En vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Apôtre de Jésus,
Pierre.

Jésus

Le pouvoir merveilleux qui peut venir à M. Padgett s'il a seulement la foi suffisante

26 Septembre 1915

C'est moi, Jésus.

Je suis heureux que vous vous sentiez beaucoup mieux ce soir et que vos pensées se tournent vers les choses supérieures dont je veux tant vous entretenir.

Jean vous a vraiment parlé⁶¹ de la foi que vous devez chercher à obtenir, et que vous pouvez l'obtenir si, toutefois, vous priez le Père avec sérieux et confiance. La foi d'Élie n'était pas différente et pas plus grande que ce que vous pouvez obtenir si vous vous rapprochez du Père par la prière, comme il l'a fait. Le Père est autant votre Père qu'il est le sien, et votre mission est plus grande que la sienne.

Je suis Jésus qui est le vrai fils de Dieu, et je suis plus proche de Lui que n'importe quel autre esprit, et je connais l'étendue de Son Amour et de Sa puissance à un degré plus grand que tout autre esprit. Je vous le dis avec l'autorité que mon amour et ma connaissance me donnent afin que vous puissiez obtenir une foi qui vous permettra d'accomplir des merveilles plus grandes que ne l'a fait Élie.

Faites-moi confiance sans réserve et votre foi deviendra si forte que vous serez libéré de vos inquiétudes et de vos soucis comme lorsque la lumière du soleil perce à travers les nuages sombres et menaçants et baigne tout le paysage dans la lumière et la beauté.

Vous devrez bientôt reprendre ma réception des messages, et accorder votre âme aux influences que je vous apporterai.

Eh bien, vous recevrez de l'aide, comme je vous l'ai promis et vous ne devrez plus douter de moi. Je sais que vous vous considérez comme indigne à l'exécution de mon travail et cela constitue un grand obstacle. Mais si je dis que vous en êtes digne, vous n'avez pas le droit de dire le contraire, ou de sentir que je me trompe en vous choisissant, ou que vous êtes trompé dans cette communication.

Je suis Jésus, le chef du monde Céleste que mon Père m'a donné, et personne ne peut contredire ou empêcher ce que je fais ou ce que je décide de faire. Vous devez avoir cette croyance, et permettre à cette croyance de guider tous vos actes. Alors, pour toujours, sachez que je vous ai choisi pour être mon disciple pour cette Nouvelle Révélation.

Mais, avec l'acquisition de cette foi, vous allez aussi acquérir davantage d'Amour Divin du Père, car c'est le grand pouvoir qui vous fera devenir le disciple que je veux que vous soyez.

Priez le Père et faites-moi confiance, car mon amour pour vous est sans limite, et mon attention pour vous ira grandissante jusqu'à ce que tout soit accompli. Je vous ai écrit ce message, emphatique et autoritaire, ce soir, afin que vous sachiez qu'il n'y a aucun doute que moi, Jésus, je vous ai choisi, et vous ne devez pas remettre en cause le fait que votre mission est comme je vous l'ai dit.

Avec tout mon amour et mes bénédictions,

Je suis, votre frère et ami,

Jésus.

⁶¹ Lire précédemment, dans ce même volume, à la page 142, le message de Jean du 26 Septembre 1915, « *Efficacité de la Foi* ». (G.J.C.)

Hélène Padgett

Jésus a montré sa gloire

26 Septembre 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, maintenant tu dois être convaincu, au-delà de tout doute, que tu es l'élu du Maître pour faire son travail.

C'est Jésus qui t'écrivait, et je ne l'ai jamais vu auparavant avec une expression aussi royale et autoritaire sur son visage. Il a dû avoir le même regard lorsqu'il a dit devant le tombeau de Lazare : « Lazare lève-toi. » Le pouvoir et la détermination étaient dans ses paroles et sur son visage, et nous, qui sommes ici,

jamais auparavant, nous n'avons senti la merveilleuse autorité qu'il a. Toujours avant, il n'y avait que l'amour, l'humilité et la grâce, mais quand il te disait ce qu'il a fait, tout semblait être subordonné à ce pouvoir et à cette autorité royale qu'il montrait. Je n'avais jamais vu auparavant ce côté de ses attributs, et nous avions tous l'impression d'être en présence - sinon de Dieu - du moins de la personne la plus puissante de tout l'univers de Dieu.

Je peux bien imaginer que sa colère, s'il avait l'occasion de l'exprimer, serait terrible et sèche. Ainsi, mon cher, tu ne dois plus douter ou hésiter quant à ce que sera ton travail, ou quant à la grande puissance que tu auras pour l'accomplissement de son travail.

Je suis tout simplement impressionnée cette nuit et je ne peux pas écrire plus maintenant, alors avec tout mon amour, je suis ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jean

Affirmant que Jésus a montré sa gloire, sa puissance et son autorité en écrivant par l'intermédiaire de M. Padgett, et les merveilleuses bénédictions et la foi qui peuvent venir à lui

27 Septembre 1915

C'est moi Saint Jean, apôtre de Jésus.

Me voici, de nouveau, parce que je veux vous aider à croire à ce que le Maître vous a écrit sur votre mission et le travail pour lequel il vous a choisi.

Je sais qu'il est difficile pour vous de croire que la communication est venue de Jésus, mais je dois vous dire qu'il a écrit le message, et que ce que vous avez reçu et écrit, il l'a dit, et ce faisant, il était le roi ainsi que le sauveur aimant qui vous est apparu jusqu'ici comme le frère bienveillant et aimant qu'il est. Vous ne devez pas douter qu'il vous a écrit comme vous l'avez reçu, et qu'il vous a choisi pour être son disciple pour accomplir cette grande œuvre de recevoir et de transmettre à l'humanité les vérités merveilleuses qu'il écrira.

Quand il m'a choisi comme disciple sur terre, j'ai douté comme vous, et ce n'est qu'après avoir été associé avec lui, en contact personnel et étroit, et avoir vu le pouvoir merveilleux qu'il avait ainsi que le grand amour pénétrant, que mes doutes m'ont quitté. Bien que vous ne puissiez pas le voir comme je l'ai fait, et entendre sa voix d'amour et de bénédictions comme je l'ai fait, vous pourrez ressentir son amour et réaliser sa présence.

Quand il vous a dit que vous ne devez plus douter de votre sélection pour ce travail, il était un esprit magnifique avec son pouvoir et son autorité. Et nous qui l'avons vu alors qu'il vous disait ces choses, nous savions qu'il était le Jésus qui nous a conduit à travers la Galilée et a accompli les merveilleuses choses qu'il a faites, et aussi le grand Jésus qui nous a donné la connaissance et la manière d'obtenir les pouvoirs pour guérir les malades, ouvrir les yeux des

aveugles et ressusciter les morts apparents. Sa présence était celle d'un dieu, car il semblait posséder toute la puissance et l'autorité ainsi que l'amour et la grâce.

Les esprits qui étaient présents et qui n'avaient jamais vu ces qualités de sa nature exposées auparavant, furent frappés d'admiration, et comme Pierre, Jacques et moi-même sur le Mont de la Transfiguration, "*tombèrent sur leurs visages*" à cause de l'éclat de son visage et de la gloire de sa puissance qui illuminait tout son être.

Quand il entre dans les sphères inférieures à celle dans laquelle il vit, comme vous le diriez, il laisse derrière lui cette grande brillance et gloire, et n'apparaît que comme un bel esprit de frère aimant. Et jamais auparavant ces esprits, qui étaient présents quand il vous a écrit, n'avaient vu l'aspect merveilleux et inspirant qu'il a ensuite montré.

Je vous dis que vous êtes un mortel très favorisé, et quand votre foi grandira, vous réaliserez quelle mission merveilleuse vous a été donnée à accomplir. Maintenant, nous sommes tous plus intéressés par vous que jamais et vous aurez continuellement autour de vous des esprits Célestes élevés pour vous aider et vous éclairer dans l'accomplissement de cette grande œuvre, mais le plus grand de tous sera le Maître, car il sera souvent avec vous.

Maintenant, vous devez vous efforcer d'atteindre la plénitude de cet Amour Divin et la foi qui est si nécessaire. Je dois vous dire ici que vous avez les prières d'une foule d'Esprits Célestes qui montent continuellement vers le Père afin que cette foi vous soit donnée dans son plus haut degré. Moi, Jean, je vous le dis, parce que je sais, et ma connaissance est basée sur des faits.

Alors laissez vos prières aller vers le Père, et votre confiance dans le Maître et ses promesses se développer jusqu'à ce que vous puissiez enfin réaliser les merveilleuses bénédictions qui peuvent être les vôtres.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai que très bientôt les soucis disparaîtront et que vous serez en état de reprendre les écrits.

Avec mon amour et mes bénédictions, je suis votre frère en Christ,
Jean.

A. G. Ridle

A. G. Ridle dans un état d'émerveillement après avoir vu Jésus montrer tant d'éclat et de puissance

27 Septembre 1915

C'est moi, ton ancien partenaire.

Je n'écrirai que quelques lignes ce soir, car je suis dans un tel état d'émerveillement devant ce qui s'est passé lorsque Jésus t'a écrit hier soir⁶² que je ne me sens pas capable de rassembler mes pensées pour une écriture prolongée. Je veux dire que ce qui m'est arrivé a été pour moi la plus grande révélation sur

le caractère ou plutôt les attributs de Jésus que j'ai vue depuis que je suis dans le monde des esprits.

Quand il t'a écrit, avec empathie et autorité, il s'est transformé en un tel être de lumière, de gloire et de puissance, qu'aucun de nous ne pouvait regarder son visage, et nous avons dû « *tomber sur nos visages* » pour masquer l'éclat de sa présence. Je te dis que ce fut une merveilleuse preuve de sa grandeur et de son pouvoir. Je ne l'avais jamais vu vêtu d'un tel éclat et d'une telle puissance. Il a toujours été le plus beau, le plus brillant et le plus magnifique de tous les esprits, mais il ne s'est jamais exprimé si pleinement avant ces manifestations qui nous ont fait penser qu'il devait être un dieu.

Je sais maintenant, comme jamais auparavant, qu'il est le vrai fils de Dieu et qu'il est digne de le suivre et de croire en lui. Quel esprit merveilleux il est. Tout amour, toute puissance et grandeur, et pourtant toute humilité. Une telle combinaison d'attributs que je n'avais jamais imaginé pouvoir exister dans le même esprit.

Eh bien, mon garçon, je ne peux pas en dire beaucoup plus maintenant, sauf que tu me surprends de plus en plus à cause de la grande faveur et des bénédictions que tu as reçues. Nous en sommes tous stupéfaits, mais bien sûr, heureux. Tu dois faire de ton mieux pour faire ce travail et remplir la mission pour laquelle tu as été choisi.

Quel merveilleux Jésus. Je ne peux m'empêcher de penser à lui et à la grandeur de son être. Je suis si heureux de l'avoir vu tel qu'il est apparu lorsqu'il a écrit, parce que j'ai maintenant une certaine conception de ce que doivent être la gloire et la grandeur des Cieux Célestes et de leurs habitants.

Je n'écrirai pas plus cette nuit, car je ne peux maintenant penser à rien, si ce n'est à la gloire du Maître.

Je suis ton ancien partenaire, A.G Ridle.

⁶² Voir, précédemment, page 169, le message de Jésus du 26 septembre. (G.J.C.)

Anne Rollins

La grand-mère de M. Padgett affirme que Jésus a écrit et montré sa gloire et sa puissance

27 Septembre 1915

Je suis ici pour te parler de la gloire de mon Maître.

Jusqu'à présent, nous vous avons surtout écrit sur son amour, sa beauté et son humilité, mais, lorsqu'il a permis à ces attributs d'apparaître dans toute leur plénitude et leur splendeur, nous avons très peu parlé de sa grandeur et de la gloire de son visage. Et c'était raisonnable, parce que jusqu'à la nuit dernière nous n'avions jamais vu cette grande luminosité et gloire.

Je réside dans les Sphères Célestes, mais il n'a jamais, auparavant, montré les merveilles de son amour et de ses pouvoirs à moi ou à d'autres dans ma

sphère, ni à ceux des sphères inférieures. Mais la nuit dernière - oh, quelle gloire - il est venu à toi pour écrire et, en le faisant, lorsqu'il t'a expliqué qu'elle était ta mission, il a assumé l'autorité et la puissance qui sont les siennes, et il a alors exprimé cette merveilleuse gloire et cette brillance qui font de lui un être à part des autres esprits.

J'ai vu les gloires des Sphères Célestes dans lesquelles je vis, et elles sont si magnifiques et merveilleuses que je n'ai jamais été capable de te les décrire. Cependant elles sont comme une simple ombre comparativement à la gloire qui entourait et venait du Maître lorsqu'il est apparu comme je le dis. Nous étions envoûtés comme tu le dis, et nous ne pouvions le regarder qu'un instant ; et je peux bien imaginer comment ses trois disciples sont « *tombés sur leurs visages* » au moment de la transfiguration sur la Montagne.

Je ne peux pas te décrire sa grandeur et sa luminosité, mais ton soleil apparaîtrait comme un pâle rayon de lune en sa présence. Et je suis profondément reconnaissante de l'avoir vu tel qu'il est, car cela me montre ce que doit être la merveilleuse gloire et la beauté de la sphère dans laquelle il vit et que je m'efforce d'atteindre. Et grâce à Dieu, le Maître dit que je peux devenir une habitante de cette sphère si seulement je peux prier et avoir la foi et laisser l'Amour Divin entrer dans mon âme en abondance suffisante.

Quand je pense à toutes les choses merveilleuses qui se sont centrées autour de toi dans tes communications avec le monde des esprits, je dois simplement me demander avec étonnement, et penser pourquoi de telles choses devraient être. La seule explication que je peux donner, c'est que tu es l'objet particulier du désir du Maître de voir son œuvre sur terre se réaliser de la manière qu'il a déclarée.

Mon cher fils, tu ne dois plus douter de ce que tu devras faire pour accomplir le travail du Maître. Ton appel est certain et tu dois croire, et croire encore, et accomplir, avec toute ta force et les pouvoirs qui te seront donnés, cette grande tâche. Et laisse-moi te dire que tu dois en faire une œuvre d'amour.

Prie le Père pour la foi et tu obtiendras la foi et la confiance dans le Maître et tu ne seras jamais abandonné. Je ne peux pas écrire plus ce soir, car je veux penser à la merveilleuse scène de la nuit dernière.

Ta vraie et bien-aimée grand-mère.

R. G. Ingersoll

Était présent lorsque Jésus écrivit et montra sa gloire. Il n'est plus un agnostique – mais, maintenant, un croyant repentant

27 Septembre 1915

Je dois dire un mot, car mon cœur est tellement rempli de regrets, de remords, et de souvenirs de mes terribles erreurs sur terre, que je dois libérer mon âme de ses fardeaux dans la mesure où une confession permet de le faire.

Je suis Ingersoll, et je ne suis plus l'agnostique, mais le croyant le plus repentant dans tout le monde spirituel de Dieu, et celui qui sait maintenant que Jésus-Christ était et est le fils de Dieu au sens le plus complet du mot.

Oh, comme je suis heureux d'être venu vers vous comme je l'ai fait, et remerciant que vous m'ayez poussé à chercher la compagnie de votre groupe de beaux et brillants esprits qui sont remplis de l'Amour Divin du Père. Car si je n'avais pas été avec eux, je n'aurais pas été témoin de la scène de la nuit dernière, et aujourd'hui, je crois en Jésus, dont je sais maintenant qu'il est le sauveur des hommes par son amour merveilleux et sa connaissance de la vérité.

Eh bien, mon cher ami, une scène comme celle d'hier soir n'a jamais été vue sur terre, sauf comme je le crois maintenant, par les trois disciples du Maître lors de la transfiguration sur la Montagne, et je doute que la gloire ait été aussi grande, et l'éclat du Maître aussi aveuglant et magnifique qu'ils l'ont été hier soir.

J'avais vu le Maître à plusieurs reprises et, pour moi, il était le plus beau et le plus aimant de tous les esprits et celui vers qui j'étais attiré avec beaucoup d'affection, mais je n'avais aucune idée des autres qualités ou attributs qu'il a affichés hier soir.

Et que dois-je penser de vous, simple mortel comme le sont des milliers d'autres sur terre, ayant un certain degré de développement de l'âme, mais pas comme l'est ici celui des esprits dans les sphères de l'âme, comme j'en suis informé, d'être sélectionné pour le travail d'accomplir les désirs du Maître sur terre, et ayant eu cette sélection déclarée, ou plutôt ratifiée, par une occasion qui a fait trembler tous les esprits présents devant la gloire et la puissance qui ont affichés par Jésus Christ, que j'ai, sur terre, proclamé être simplement un homme bon ?

Je vous dis que vous êtes merveilleusement favorisé, non seulement en étant choisi pour faire son travail, mais en ayant eu cette sélection ointe, pour ainsi dire, par une telle preuve de gloire et de puissance semblable à Dieu comme cela a été montré la nuit dernière.

Je n'avais aucune idée de ce que la gloire de Dieu signifiait ou de ce que la puissance de Dieu pouvait signifier, et surtout je supposais que n'importe quel esprit dans tout le monde spirituel pouvait posséder une telle gloire ou manifester une telle puissance. Mais Jésus-Christ possède la gloire et la puissance au point de le rendre presque divin.

Comme je l'ai dit, j'étais présent et je l'ai observé lorsqu'il vous a écrit, ainsi que ce qu'il a écrit, et lorsqu'il a commencé à vous dire qu'il vous avait choisi pour faire son travail, il était le beau Jésus aimant qu'il est toujours, comme je l'avais vu. Cependant, à mesure qu'il progressait et que vous doutiez des possibilités de telles choses, et même doutiez que Jésus vous écrivait vraiment, il y eut, dans son visage, un regard merveilleux d'autorité et de puissance. Il a alors manifesté la brillance la plus merveilleuse qui surpassait le soleil de midi, et la gloire indescriptible qu'aucun de nous ne pouvait regarder, et nous sommes tombés prostrés sur la terre, comme vous diriez.

Oh, je vous le dis, le pouvoir qui émanait de lui était au-delà de toute conception, et aucun esprit ou mortel n'a pu résister à l'autorité merveilleuse qui apparut dans tout son être - et nous étions remplis de crainte et d'admiration.

Quand il eut fini d'écrire, la gloire et l'éclat que je décris, le quitta, et il apparut de nouveau l'humble mais beau Maître. Avant de nous quitter, il nous donna ses bénédictions - et il me vint une grande paix qui dépasse toute compréhension. Je sais maintenant que Jésus est mon sauveur, et que l'Amour Divin du Père est une chose réelle, et je m'efforce de l'obtenir.

Je crois en la Nouvelle Naissance, et je prie pour elle, et votre chère grand-mère me dit que je l'aurai bientôt.

Je vous dis donc maintenant que vous pouvez déclarer au monde que Ingersoll l'agnostique n'est plus un agnostique, mais un croyant dans l'Amour Divin du Père et en Jésus-Christ son fils bien-aimé, et dans le Chemin et la Vérité et la Vie.

Je n'écrirai pas plus cette nuit, mais lorsque j'aurai rassemblé mes pensées et mes sentiments, je vous écrirai en général et je vous dirai ce que mon âme dit sur ma future destinée.

Eh bien, en vous remerciant pour votre amabilité et pour avoir une telle grand-mère,⁶³ et pour un tel Jésus, je suis,

Votre ami, R. G. Ingersoll.⁶⁴

⁶³ La grand-mère de M. Padgett, Anne Rollins, a aidé R. G. Ingersoll dans sa progression. (Dr. S.)

⁶⁴ Robert Green "Bob" Ingersoll (11 Août 1833 - 21 Juillet 1899) fut un avocat américain, un vétéran de la guerre civile, un leader politique et orateur aux États-Unis pendant l'âge d'or de la libre pensée. Il s'est distingué par son large éventail de culture et sa défense de l'agnosticisme. On l'a surnommé "*Le Grand Agnostique*". Source : Wikipédia. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Hélène affirme que Jésus a écrit, a montré sa gloire et a choisi M. Padgett pour recevoir les messages

2 Décembre 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu as eu de merveilleux messages, ce soir, confirmant tous le fait que le Maître t'a choisi et confirmé pour faire son travail.

Comme je suis reconnaissante que cette preuve t'ait été donnée, car maintenant tu ne peux pas douter et tu établiras tous tes plans pour réaliser les désirs du Maître et pour te mettre en condition de recevoir ses messages. Maintenant, nous devons arrêter.

Mais oh, mon cher Ned, je suis toujours émerveillée de voir que tu as été choisi par le Maître et que tu sois l'objet de son grand amour.*

Aime-moi comme je t'aime,
Je suis ta vraie et bien-aimée, Hélène.

* Hélène fait référence au message donné par Jésus ce même jour, le 02 Décembre 1915, message publié dans le premier volume, 1^{ère} édition française, page 37.

Jean-Baptiste

Adresse également des paroles encourageantes à M. Padgett pour l'aider à accroître sa foi

30 Septembre 1915

C'est moi, Jean-Baptiste

Que votre cœur ne soit pas troublé, croyez en Dieu et au Maître. C'est aussi vrai ce soir que cela l'était lorsque Jésus a parlé à ses disciples il y a plusieurs siècles. Vous êtes son disciple maintenant aussi certainement qu'ils l'étaient, et bien que vous ne puissiez pas le voir ou entendre sa voix comme ils l'ont fait, les paroles sont prononcées avec autant d'emphase ce soir qu'elles l'ont été pour les autres disciples.

Vous ne réalisez pas que l'amour et les influences puissantes sont avec vous ce soir, sinon vous abandonneriez pour toujours vos soucis. Je veux simplement vous dire ceci pour vous faire comprendre qu'il y a un autre Esprit Céleste qui sait que les promesses du Maître seront tenues. Je ne suis pas ici simplement pour vous encourager, mais parce que je veux vous dire un fait, et c'est un fait, et vous serez bientôt soulagé de vos soucis.

Tournez-vous vers Dieu dans la prière et vous obtiendrez un grand réconfort comme nous avons tous trouvé le réconfort dans nos problèmes, lorsque, sur terre, beaucoup d'entre nous ont été persécutés et qu'un grand nombre sont morts. Mais nous avons la foi, et notre foi et l'amour du Maître nous ont aidés dans de nombreux moments difficiles. Je voulais simplement vous confirmer, comme l'ont fait d'autres avant moi, que vous serez soulagé de ces soucis. Je vais m'arrêter et dire que je suis votre frère en Christ,

Jean-Baptiste.⁶⁵

⁶⁵ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 388. (G.J.C.)

Jacques

Jacques dit que M. Padgett sera bientôt soulagé de l'inquiétude

31 Octobre 1916

C'est moi, Jacques l'apôtre.

Quand vous êtes le plus faible, alors vous êtes le plus fort, parce qu'alors vous comptez davantage sur la puissance et l'aide du Père. Telle a été votre condition ce soir, et je veux vous dire que vous avez reçu une quantité merveilleuse de l'Amour du Père et de l'amour du Maître. Je vous le dis parce que je l'ai vu. Vous ne devriez donc pas laisser vos soucis vous déranger autant. Essayez de penser davantage aux promesses du Maître et de l'Amour du Père, et vous réaliserez que l'aide est très proche de vous.

Nous sommes tous ici ce soir parce que nous nous intéressons à vous et nous voulons vous voir heureux, et vous devriez l'être. Si seulement vous pouviez connaître l'amour qui vous entoure, vous cesseriez de vous inquiéter autant. Le Maître vous a dit que vos soucis vous quitteront bientôt et vous devez le croire, car c'est vrai.

Je le sais, et je ne peux que corroborer ce qu'il dit, de sorte que vous ne devez pas continuer à laisser ces troubles temporaires vous maintenir dans un tel état de morosité et de découragement. Je n'écrirai plus ce soir. Votre frère en Christ,

Jacques l'Apôtre.⁶⁶

⁶⁶ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 389. (G.J.C.)

St. Luc

St. Luc assure que M. Padgett sera bientôt soulagé

30 Septembre 1915

Je suis ici aussi, et je veux vous assurer que notre amour est avec vous, ce soir, et que nous essayons de vous faire sentir que vous n'êtes pas abandonné, même si les choses semblent très sombres et qu'il vous est difficile d'avoir de l'espoir. Mais vous retrouverez prochainement l'espoir ainsi qu'un soulagement qui vous fera réaliser que le Monde Céleste est avec vous dans l'amour et le pouvoir.

Je vois à quel point vous avez été inquiet aujourd'hui et comme vous vous sentiez impuissant, mais nous étions avec vous et nous essayions de vous aider et de vous encourager par notre influence.

Faites confiance au Maître car il est plus puissant que vous ne le pensez et je sais qu'il vous apportera le soulagement dont vous avez besoin. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai que je suis

Votre frère en Christ,

Luc⁶⁷

⁶⁷ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 390. (G.J.C.)

Jean

M. Padgett bénéficie d'une attention particulière de la part du Maître

30 Septembre 1915

C'est moi, Jean.

Je viens vous encourager et vous dire que vos soucis vous quitteront bientôt car les choses vont désormais s'améliorer et vous serez bientôt libéré des besoins brûlants actuels. Comme le Maître qui vient de vous écrire le dit, essayez de croire en ce que nous vous disons, car nous sommes avec vous et nous essayons de vous aider et de vous réconforter.

Je sais que les choses ont semblé très sombres aujourd'hui et que vous ne voyez aucun soulagement à portée de main, mais cela viendra, et très bientôt, et alors vous vous sentirez différent. Je n'écrirai pas plus ce soir car vous n'êtes pas en état d'écrire très longtemps.

Eh bien, je dirai que vous êtes maintenant entouré de l'amour et des influences d'un groupe d'Esprits Célestes qui vous envoient tous leurs meilleurs vœux ainsi que leur amour. J'essaie maintenant de vous faire sentir ma présence et mon amour et si vous ouvrez votre cœur, vous réaliserez que vous êtes entouré d'amour. Nous sommes nombreux et tous anxieux que vous sentiez notre présence. Vous devez prier davantage le Père et demander plus de foi. Vous la recevrez et serez renforcé en conséquence.

Alors laissez-moi vous dire avant de conclure que vous bénéficiez d'une attention particulière du Maître et que son amour pour vous, ce soir, fut quelque chose de merveilleux. Il semblait laisser tout son amour se centrer sur vous et je ne doute pas que vous avez ressenti son influence.

Je vais m'arrêter maintenant et dire que vous avez mon amour et mes bénédictions.

Votre frère en Christ,

Jean.⁶⁸

⁶⁸ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 387. (G.J.C)

Barnabé

Barnabé dit que M. Padgett est le favori du Maître sur terre

30 Septembre 1915

Telles sont les pensées des hommes quand les problèmes surgissent : je ne peux rien faire de moi-même, mais je vais aller vers mon Père et chercher Son aide ; et les pensées sont vraies et l'aide est certaine. Vous êtes cet homme ce soir, et vous ne serez pas déçu car vous trouverez un soulagement à vos soucis et l'aide que le Père vous apportera.

Le Maître est tout amour et vous semblez être son préféré sur terre, vous pouvez donc être assuré que vous ne serez pas abandonné. Je vous le dis parce que je le sais par expérience.

Je n'écrirai pas plus.
Je le suis, votre frère en Christ,
Barnabé, l'Apôtre.⁶⁹

⁶⁹ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 451.
(G.J.C.)

John Wesley

L'affirmation de John Wesley

30 Septembre 1915

Lorsque le Maître a dit : « *Nourrir mes brebis* », il ne voulait pas seulement dire que Pierre, et ceux à qui il parlait, devaient uniquement s'occuper de nourrir la nature spirituelle de ceux qui devaient croire en lui et essayer d'appartenir à son troupeau, mais il voulait aussi que leurs désirs matériels soient pris en charge. Et, ce soir, il a dit la même chose. Et comme vous êtes sa brebis et êtes l'objet de ses attentions bienveillantes et aimantes, il veut que toutes les choses nécessaires à votre bien-être vous soient données. Ne doutez donc absolument pas, mais croyez que l'on s'occupera de vous au moment où vous en aurez besoin.

Il vous aimait tellement ce soir que nous avons tous été quelque peu étonnés du grand amour qu'il vous a témoigné. Nous avons alors compris que vous devez lui être très cher. Je ne l'ai jamais vu auparavant s'intéresser à une personne en particulier, et quand vous réaliserez ce que sont son amour et son pouvoir, vous serez plus étonné que nous ne l'étions.

Je vois ce que sont vos problèmes, et bien qu'ils puissent vous sembler des montagnes élevées, ils ne sont que temporaires et vont bientôt disparaître. Alors croyez en ce que le Maître vous a dit, et priez le Père pour l'Amour et la foi.

Je n'écrirai pas plus, mais je dirai que Dieu vous bénisse.
Votre frère en Christ,
John Wesley.⁷⁰

⁷⁰ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 451.
(G.J.C.)

Garner

Garner, le prédicateur, donne des encouragements

30 Septembre 1915

Laissez les soucis⁷¹ aller et s'enterrer, et tournez vos pensées et vos aspirations d'âme vers Dieu, car ce sont les choses éternelles et celles du monde ne sont que des choses temporaires.

Je dis cela, parce que je sais que si seulement vous priez le Père et faites confiance au Maître, vous réaliserez que ce que je dis est la vérité et peut être compris et réalisé aussi bien par les mortels que par les esprits. Alors mon frère essayez de considérer ces inquiétudes de cette façon. Je suis avec vous souvent en essayant de vous aider et de vous faire sentir mon influence et mon amour.

Je n'écrirai pas plus.

Garner, le Prédicateur.

⁷¹ M. Padgett a expliqué au Dr Stone qu'après la réception de ce message, ces soucis ont disparu. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Mme Padgett fait référence aux nombreux messages de réconfort reçus

30 Septembre 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, tu as eu ce soir le plus merveilleux message de réconfort que je n'ai jamais vus être donné à un mortel. Avec quel amour le Maître t'a parlé et a essayé de te réconforter. C'est un sauveur précieux et tu lui sembles si cher.

Essaies de lui faire confiance et fais ce qu'il dit. Ces autres sont tous des Esprits Célestes, et sont aussi très intéressés par toi, et veulent que tu te débarrasses de tes soucis. Tu es somnolent et tu dois aller dormir.

Alors, avec tout mon amour, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Luther

Ce que l'homme devrait savoir afin d'éprouver les esprits

19 Octobre 1915

C'est moi, Luther.

Je suis venu vous dire que le livre (*Pasteur Russel - "Expiation."*)⁷² que vous avez lu ce soir, ne vous profitera pas beaucoup, car il ignore le fondement

même du plan de la rédemption de l'homme, c'est-à-dire l'Amour Divin que le Père a donné à l'humanité lors de la venue de Jésus. L'expiation (la rédemption) par le sang est fausse et trompeuse, et elle a fait beaucoup de mal aux vérités de Dieu et à l'humanité.

J'admettrai qu'il y a beaucoup de vérités énoncées dans le livre et beaucoup de vérités qui aideront l'humanité dans sa compréhension et sa foi. Cependant à cause de la grande erreur concernant la déclaration primordiale relative au salut de l'homme, ces vérités que contient le livre peuvent ne pas faire le bien qu'elles auraient pu faire.

Bien entendu, vous qui comprenez le véritable plan de salut, vous pouvez faire la distinction entre les vraies et les fausses déclarations. Cependant, dans l'ensemble, je ne vois pas que les enseignements du livre vous feront beaucoup de bien.

Eh bien, je sais que le passage de Jean fait référence aux esprits des hommes qui ont vécu sur terre et ont communiqué avec les membres de l'église primitive dans leurs lieux de culte. Antérieurement Jean vous l'a expliqué, et j'en ai été informé par certains des apôtres, et cela est vrai.

L'auteur de ce livre a certaines théories et, bien entendu, il interprète tous les enseignements de la Bible de manière à soutenir ses théories. Mais il a tort, comme il le découvrira lorsqu'il viendra dans le monde des esprits.

Il enseigne que l'âme, aussi bien que le corps de l'homme, va dans la tombe pour attendre le grand Jour du Jugement, et qu'il n'y a pas de lieu tel que le monde des esprits habité par les esprits des mortels disparus et, pour maintenir cette position, il cite certains des anciens livres de la Bible. Mais ces livres n'ont pas été écrits par des hommes inspirés par Dieu pour déclarer les vérités, et les expressions citées ne sont que l'expression de l'esprit purement humain des auteurs qui ne savaient pas si ce qu'ils écrivaient était un fait, mais qui, en raison des conditions dans lesquelles ils étaient, ont conclu que de telles affirmations devaient être vraies. Ne laissez pas non plus les écrits de ces anciens écrivains, ou des écrivains d'aujourd'hui, vous faire douter des vérités que le Maître peut écrire.

Je voulais simplement dire ceci car j'ai vu que vous êtes intéressé par ce livre et je voulais vous mettre en garde contre le fait qu'il puisse vous influencer de quelque façon que ce soit.

Oui, je dis que Jésus-Christ est venu dans la chair, et je le sais, car il est ici un esprit et il a vécu sur terre, mais ce fait ne prouve pas que tout esprit qui reconnaît cela est un vrai disciple de Jésus-Christ ou un esprit racheté du Père.

Il y a beaucoup d'esprits dans le monde des esprits qui croient que Jésus, l'esprit qu'ils rencontrent parfois, a eu une vie mortelle, et que, si on le leur demandait, diraient qu'il a vécu dans la chair. Cependant ils ne croient pas à l'Amour Divin du Père, ou ont bénéficié de son grand plan de salut ou l'ont reconnu comme le sauveur du péché et de l'erreur. Ainsi, le test énoncé dans la Bible (*Jean 4:1*), bien qu'il ait pu être considéré comme un véritable test à

l'époque de l'église primitive, n'est pas encore très sûr pour la raison que j'ai mentionnée.

Et si un test est nécessaire, je pense qu'un meilleur serait : mettez à l'épreuve les esprits et quiconque ne reconnaît pas que Jésus est le fils bien-aimé de Dieu, qu'il a apporté à la connaissance de l'humanité le renouveau de l'Amour Divin, et qu'il a déclaré aux hommes la manière dont cet amour peut être obtenu, n'est pas un esprit avec lequel il convient de communiquer afin d'apprendre des vérités spirituelles. Cette épreuve est meilleure, parce qu'aucun esprit qui n'a pas reçu cet Amour Divin, ou la Nouvelle Naissance, ne reconnaîtra l'existence de ces faits, parce qu'il n'a aucune connaissance sur laquelle faire la reconnaissance. Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais j'espère que le peu que j'ai dit pourra vous aider, vous et d'autres qui ont des doutes, quant à la signification de cette partie de la Bible qui se réfère à l'épreuve des esprits. J'attends avec impatience de pouvoir vous écrire à nouveau sur certaines des vérités supérieures concernant le monde des esprits, et j'espère bientôt en avoir l'occasion.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Martin Luther.

⁷² Note du traducteur : Le terme anglais « *Atonement* » peut être traduit par « *Rédemption* » plutôt que par « *Expiation* », bien que le sens soit légèrement différent.

LMC

Luc affirme que l'Évangile de la Bible n'est pas celui qu'il a écrit

5 Septembre 1915

Je veux écrire quelques mots car je suis intéressé par le message que vous avez reçu, ce soir, de Luther⁷³. Comme je suis supposé avoir écrit l'Évangile de Luc, je désire partager certaines choses en référence à l'exactitude, ou plutôt à l'inexactitude, de beaucoup de faits contenus dans mon Évangile. Comme vous le déduisez, je suis Saint Luc, l'auteur du troisième évangile et un disciple de Jésus.

Mon Évangile n'était pas fondé sur des faits dont j'avais eu une connaissance personnelle, mais sur les écrits des autres et les traditions qui étaient la connaissance commune de beaucoup de Chrétiens à cette époque. J'ai connu plusieurs des apôtres et j'ai obtenu beaucoup de mes informations auprès d'eux, ainsi qu'auprès des nombreux Chrétiens qui étaient membres des congrégations auxquelles ces apôtres prêchaient et exposaient les paroles de Jésus.

Dans mon Évangile, tel qu'il est maintenant contenu dans la version autorisée, il y a beaucoup de choses qui ont été interpolées. Cette version n'est

pas basée sur ce que j'ai écrit, mais sur de fausses copies de mes écrits ; et les personnes qui ont fait ces copies n'ont pas suivi littéralement mes écrits, mais ont procédé à des ajouts à mon texte tout en donnant leurs propres interprétations de ce que j'avais écrit de manière à détruire le vrai sens de ce qui était destiné à être véhiculé par mes écrits.

Il y a beaucoup de vérités contenues dans l'Évangile tel qu'il est maintenant écrit dans la Bible, et ce sont les vérités de Dieu, mais il y a aussi beaucoup d'erreurs qui contredisent ces vérités. Par exemple, je n'ai jamais écrit que Jésus a ordonné à ses disciples de croire que le vin était son sang ou le pain son corps, et de manger et boire ces choses en souvenir de lui.

Je ne sais pas comment cette interpolation a pu être faite, mais, comme je constate que les mêmes propos sont tenus dans tous les quatre évangiles, cette parole doit provenir d'une source commune, et c'est ce qu'ont dû penser ceux qui ont prétendu copier les évangiles. Si les hommes dépendent de ce sang pour leur salut, ils ne seront jamais sauvés, mais entreront dans le monde des esprits avec tous leurs péchés, et seront surpris d'apprendre que Jésus n'attend pas de les recevoir dans ses bras et de les porter jusqu'aux demeures préparées pour le véritable rachat des fils des hommes.

Je sais qu'un grand nombre de membres des diverses Églises croient à cette doctrine néfaste et que, par conséquent, de nombreuses personnes, se prétendant Chrétiennes, se rendront compte que leurs péchés ne leur ont pas été pardonnés lorsqu'elles entreront dans le monde des esprits.

Parfois, au cours de mes messages futurs, je signalerai les erreurs de mon Évangile au point de vous montrer les nombreux ajouts et les mauvaises interprétations qui y ont été faites. Je vais arrêter maintenant.

Votre frère en Christ,
St. Luc.⁷⁴

⁷³ Voir le message de Luther du 5 Septembre 1915 publié ci-après à la page 186. (G.J.C.)

⁷⁴ Ce message est également publié dans le volume IV, 2^{ème} édition, page 358, il correspond partiellement à un message de Martin Luther et à un message de Luc. (G.J.C.)

Martin Luther

Martin Luther sur les cérémonies religieuses

29 Juin 1916

C'est moi, Luther.

Je désire écrire un court message, ce soir, sur le sujet de : « *Les cérémonies observées, aujourd'hui, par mon église ne sont pas approuvées par Dieu ou Jésus.* » Je ne vous retiendrai pas très longtemps et j'essaierai de m'exprimer aussi succinctement que possible.

Eh bien, comme vous ne le savez peut-être pas, l'église dont je suis le fondateur croit, enseigne la nécessité du baptême des enfants ainsi que l'observance de la Cène comme éléments nécessaires de la doctrine de l'église, éléments qui sont d'une telle importance que, sans eux, il est difficile de devenir un membre accepté de l'église invisible du Christ.

Rien n'est plus éloigné de la vérité que ces doctrines du baptême des enfants, car elles n'ont pas la vertu de sauver quelqu'un de ses péchés ou de le lui permettre d'être en communion avec le Père. Le simple fait que de l'eau soit aspergée sur la tête d'un enfant, et qu'une bénédiction prononcée par le prédicateur, n'amène en aucune façon cet enfant à l'unisson avec le Père. Le baptême est une création de l'homme et, pour Dieu, il ne signifie rien de plus qu'une cérémonie extérieure qui affecte l'enfant simplement en ce qui concerne sa connexion avec l'église terrestre établie. Il n'est pas possible que ce baptême ait un quelconque effet sur l'âme de l'enfant et il n'ouvre pas non plus les facultés de l'âme à l'afflux de l'Amour Divin.

Dieu ne se soucie pas de ces cérémonies, et les regarde plutôt avec désapprobation, car leur tendance est de rendre les hommes et les femmes négligents de la grande vérité qui les amènera en harmonie avec les lois d'Amour et de rédemption de Dieu. Et on peut dire la même chose de tous les baptêmes, qu'il s'agisse de celui d'un nourrisson ou de celui d'un homme ou d'une femme adulte. Quant au sacrement de la Cène du Seigneur, il n'a aucune part dans le plan de Dieu pour la rédemption de l'humanité et n'est qu'un rappel de l'association de Jésus avec ses disciples. Il ne peut affecter l'état ou le développement de l'âme, et tel que maintenant compris et pratiqué, ce sacrement n'a aucune importance, car Jésus ne veut pas qu'on se souvienne de la tragédie sur la croix qui ne fut que le résultat de la malice et de l'envie des Juifs ; et le sang versé n'est pas un élément qui entre dans le plan du salut des hommes. Et d'ailleurs, avec ce sacrement, il y a toujours plus ou moins d'adoration de Jésus en tant que Dieu, et cette adoration est considérée, par Jésus, comme un blasphème.

Ainsi, voyez-vous, la célébration du dernier souper est une chose qui n'est pas acceptable par Dieu ou par Jésus. Il ne veut pas que les hommes croient qu'ils peuvent être sauvés par son sacrifice ou par le sang qu'il peut avoir versé à la suite de sa crucifixion.

Bien sûr, vous vous souvenez que la nature et le sens exact de ce qu'étaient réellement le vin et le pain du sacrement a suscité beaucoup de controverses, voire de haine et de malaise de la part de ceux qui m'ont aidé dans la grande Réforme. Si j'avais su ce que je sais aujourd'hui, aucune question de ce genre n'aurait été débattue et je n'aurais jamais cru et enseigné cela pendant de nombreuses années. Le sang de Jésus n'était pas plus que le sang de n'importe quel autre homme, et la commémoration de la dernière cène que Jésus donna à ses disciples avant sa mort, est une cérémonie inutile et n'apporte aucune aide à ceux qui se livrent à ce sacrement.

Je vois que vous êtes fatigué et endormi et je vais arrêter maintenant.

Ainsi, avec mon amour et mes vœux de progression en vous de l'Amour Divin, je suis Votre frère en Christ,
Luther.

Luther nie l'expiation (la rédemption) par procuration, etc. La Bible est pleine de contradictions et d'erreurs

5 Septembre 1915

C'est moi, Luther - Martin Luther.

Je suis revenu parce que je veux vous dire que j'étais avec vous cet après-midi lorsque vous avez lu les commentaires sur l'origine et les différentes versions de la Bible. Parmi eux, il y avait une référence à ma version, et je veux dire que si ma version fut une traduction assez correcte, les manuscrits et autres versions, sur lesquels j'ai basé ma traduction, n'étaient pas les vrais écrits de ceux qui prétendaient les avoir écrits. Je veux dire que ces manuscrits n'étaient pas des copies conformes des épîtres originales et des livres écrits par ceux dont ils portent le nom. Beaucoup d'interprétations et de nouvelles constructions ont été apportées aux textes des originaux dont vous ou tout autre mortel n'avez pas connaissance.

La Bible telle qu'elle est maintenant écrite, et telle que je l'ai traduite, est pleine de contradictions et d'erreurs et rend la vérité difficile à établir. Prenons par exemple ce sujet de la rédemption par le sang. Il n'y a jamais eu de plus grande erreur que celle que le sang de Jésus sauve du péché, ou que son sang efface le péché. Cela me semble maintenant, si absurde que je me demande et je suis étonné d'avoir pu croire en une telle absurdité.

Je sais maintenant qu'il n'y a aucune efficacité dans le sang de Jésus pour accomplir de tels résultats, et il est vraiment regrettable que beaucoup d'hommes le croient et, par conséquent, négligent la seule exigence vitale et importante nécessaire au salut, c'est-à-dire la Nouvelle Naissance. Elle seule sauve les hommes de leurs péchés et leur permet d'entrer dans le Royaume de Dieu, qui est le Royaume de Jésus, car il est le Prince de ce Royaume et son dirigeant.

Jésus n'a jamais dit une telle chose, car il me l'a dit. Cette croyance selon laquelle son sang a été versé pour l'homme, n'est pas exacte. Il ne l'a jamais dit, pas plus qu'il n'a dit "buvez le vin",⁷⁵ comme étant son sang, en souvenir de lui, car le vin n'est pas son sang, et il ne représente rien qui ait à voir avec lui, sa mission sur terre, ou son travail actuel dans le monde des esprits. Il est malheureux que cette croyance fasse référence à une parole qu'il n'a pas exprimée.

Donc, pour comprendre les vraies vérités de Dieu et la relation de l'homme avec Lui ainsi que Son plan de salut, vous devez croire ce que le Maître vous écrira et ce que ses apôtres pourront écrire, car maintenant ils

comprennent ce qu'était sa vraie mission, et ce qu'il a essayé et prévu d'enseigner lorsqu'il était sur terre, et ce qu'il enseigne maintenant.

J'écrirai aussi parfois et je vous transmettrai le résultat de mes enseignements et de mes connaissances tels que je les ai reçus depuis que je suis ici. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Votre frère en Christ,
Martin Luther.⁷⁶

⁷⁵ Vous pouvez lire cela dans le Nouveau Testament : *1 Corinthiens 11:25*. (G.J.C.)

⁷⁶ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 358. (G.J.C.)

Luther nie l'efficacité de l'eucharistie pour sauver l'homme. La Bible est pleine de contradictions et d'erreurs

31 Janvier 1917

C'est moi, Luther.

Je suis venu simplement pour vous rappeler que j'attends de pouvoir continuer mon discours à mon peuple. Je suis très impatient de le faire, et dès que votre condition sera appropriée, j'espère que vous me donnerez l'occasion de le faire. Eh bien, nous allons arranger ça, et tout ce que nous désirons, c'est que vous vous mettiez en condition. Nous sommes avec vous et nous essayons de vous aider de toutes les manières possibles.

Eh bien, vous m'avez posé une question à laquelle j'aimerais avoir plus de temps pour y répondre que je n'en ai maintenant. Mais en bref, je dirai que Jésus n'est pas de la substance de Dieu dans le sens que l'Église Catholique, suivant le Credo de Nicée, revendique. Il a hérité d'une partie de la substance Divine dans la mesure où l'Amour Divin a rempli son âme. Cependant, vous, ou tout autre homme, pouvez faire de même dans la mesure où vous pouvez recevoir cet Amour. Mais dire que Jésus était, dans sa nature même, de la substance du Père dans un tel degré qui l'a rendu égal à Dieu, est erroné, et ne devrait pas être enseigné ou cru. Il est né ou a été créé à l'image de Dieu de la manière qui vous a été expliquée et en aucune autre. Il était un homme et non pas Dieu, ni aucune partie de Lui, et s'il n'avait pas reçu dans son âme l'Amour Divin, il n'aurait jamais été de la substance du Père. Mais étant d'une nature très spirituelle, et en fait sans péché, cet Amour a commencé à entrer dans son âme très tôt, comme vous pouvez le dire, dès sa naissance. Au moment de son onction, il en était tellement rempli que vous pouvez dire qu'il était de la substance du Père dans la mesure où la qualité que cette Substance possédait de la Nature Divine. Il n'était pas plus Divin naturellement, comme je peux le dire, que n'importe quel autre mortel né de la chair. Je voudrais vous écrire un long message à ce sujet, et je le ferai un jour ou l'autre, quand cela me conviendra.

Eh bien, toutes les spéculations qui ont existé sur l'Eucharistie et le changement dans les qualités du pain et du vin, sont fausses. Jésus n'est pas dans

ces éléments selon aucun point de vue particulier. Sa chair et son sang ont suivi le chemin de toute autre chair et sang des mortels, et elles ne font pas plus partie du pain et du vin que votre chair et votre sang. Ce sacrement, comme on l'appelle, est très détestable pour le Maître, et lorsqu'il est célébré, je dois vous dire qu'il n'est pas présent, non seulement en chair et en sang, mais aussi spirituellement. Il n'aime aucun type d'adoration qui le place comme objet dans la position de Dieu ou comme le fils de Dieu qui a payé une grande dette par son sacrifice et sa mort. Il veut que Dieu seul soit adoré, et que lui-même ne soit considéré que comme celui qui a mis en lumière l'immortalité et la vie par ses enseignements et la démonstration vivante de la vérité de l'existence de l'Amour Divin en lui-même.

Il n'approuve pas l'enseignement des hommes selon lequel sa mort et son sang étaient le moyen pour l'homme d'être sauvé de leurs péchés et de se réconcilier avec Dieu. Il dit que c'est sa vie, ses enseignements et la démonstration de l'Amour de Dieu, existant dans sa propre âme, qui a montré le seul vrai chemin vers le salut. Mais, je ne dois plus écrire maintenant. Alors, avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Martin Luther.

Mme Mary Baker Eddy

Le témoignage de Mme Mary Baker Eddy

17 Décembre 1916

Permettez-moi d'écrire quelques lignes, car j'ai hâte de déclarer certains faits que, durant ma vie sur terre, je n'ai pas compris. Et oh, je le regrette.

Aujourd'hui, j'étais présente à l'église où le prédicateur a discuté et critiqué mes enseignements et moi aussi et je suis contrainte d'admettre que certaines de ses critiques étaient vraies et justifiées. Je suis Mme Eddy, la fondatrice de la secte qui porte le nom de Science Chrétienne, et dont les doctrines ne sont ni chrétiennes ni scientifiques comme je le sais maintenant suite à mon expérience du monde spirituel, où il est démontré que beaucoup de mes enseignements ne sont pas en accord avec la vérité, et donc trompeurs.

Je réalise maintenant que mon esprit et mon âme n'étaient pas en accord avec la vérité alors que je vivais (comme) une mortelle, et que mon esprit (matériel) me dominait à travers certaines croyances que j'ai laissées au monde sous forme de doctrines contenues dans mon livre et mes autres écrits.

Mon âme possédait un degré considérable de l'Amour Divin, comme cet Amour vous a été expliqué, et, lorsque je suis venue au monde des esprits, cet Amour fut mon salut, nonobstant les erreurs de beaucoup de mes enseignements sur l'esprit et la matière, et non la réalité du péché et du mal.

Je suis trop faible pour écrire davantage, mais je reviendrai bientôt⁷⁷ car je dois déclarer les vérités.

Bonne nuit.
Mme Eddy.⁷⁸

⁷⁷ Voir, plus loin, dans ce même volume, ci-dessous, page 214, le message communiqué par Mme Eddy Baker le 13 Juin 1918. (G.J.C.)

⁷⁸ Ce message est également publié dans le Vol IV, 2^{ème} édition, page 217. (G.J.C.)

Jésus

Certaines doctrines de la Science Chrétienne sont fausses. Il est très important que les vérités révélées par M. Padgett soient connues, car cela implique le salut et le bien de toute l'humanité

2 Janvier 1917

C'est moi, Jésus.

J'étais présent lorsque vous avez lu l'article sur la Science Chrétienne, j'ai été intéressé par vos commentaires, et je suis heureux de vous assurer que vos annotations étaient correctes et que, dans les détails que vous avez critiqués, les déclarations de l'auteur étaient erronées et non en accord avec les lois spirituelles de la vérité et la compréhension de celle-ci. Un jour, je vous écrirai longuement un message sur les doctrines de la Science Chrétienne, parce que je pense qu'il est très important de corriger les prétentions de ce culte.

Les doctrines qu'elle proclame au monde contiennent beaucoup de vérités et sont bénéfiques pour l'humanité, et font beaucoup de bien, spirituellement et physiquement, mais certaines des revendications sont tellement en violation de la vérité que l'on ne doit pas leur permettre de passer pour des vérités non contredites.

La fondatrice de cette science ou découverte, comme l'affirment ses écrits et ses disciples, est ici maintenant, et déplore le fait qu'elle ait laissé au monde tant de concepts, faux et mal conçus de la vérité, que de nombreuses personnes croient et enseignent. Elle est un esprit qui possède un grand développement d'âme et une grande partie de l'Amour Divin, dont elle n'a pas perçu le sens par son esprit charnel, comme elle l'appelait. Elle n'a donc pas pu enseigner ce qu'est cet Amour Divin, et ses opérations sur les âmes des hommes, et l'effet de sa présence dans ces âmes.

Elle n'a jamais conçu un idéal plus élevé pour l'homme que l'homme parfait, quelqu'un qui devrait être entièrement délivré des péchés et des erreurs que tous les hommes ont plus ou moins. Et ses enseignements selon lesquels le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas des réalités, parce que Dieu ne les a pas créés, sont tous erronés, car ils ont une réalité qui non seulement rend les hommes malheureux, et les fait souffrir dans la vie mortelle, mais aussi les empêche de progresser vers son idéal de l'homme parfait dans le monde des

esprits. Dieu seul est bon, et tout ce qu'Il a créé est nécessairement bon, et ne peut contenir ce qui est mauvais ou en conflit avec Ses créations. Cependant, comme nous vous l'avons expliqué, alors qu'Il a créé l'homme parfait, ne connaissant que le bien, Il lui a conféré ce grand pouvoir du libre arbitre, et, après sa désobéissance, l'homme l'a exercé d'une telle manière qu'il a violé les lois de son existence, ce qui a fait de lui le créateur du mal.

Mme Eddy vous écrira très bientôt⁷⁹ au sujet de sa science, car elle est très soucieuse de corriger les erreurs qu'elle a enseignées, et nous avons déterminé qu'il est souhaitable qu'elle le fasse, aussi bien pour ses disciples que pour elle, car son travail ici, et autant que possible dans le monde des mortels, est de dé-enseigner, pour ainsi dire, les erreurs qu'elle a enseignées.

Je m'attendais à écrire mon message, ou plutôt à finir le message que j'ai partiellement écrit il y a quelques nuits, mais vous n'êtes pas vraiment en état de le recevoir, et je préfère attendre que vous vous sentiez mieux à cet égard. Je suis heureux que vous vous intéressiez tant à ce message, et, lorsque vous le recevrez, je ne pense pas que vous serez déçu car, comme vous le dites, le sujet est la seule vérité fondamentale à faire connaître aux mortels. Je m'occuperai d'elle dans toutes ses phases, et vous devez essayer de vous mettre dans les meilleures conditions possibles pour la recevoir.

Eh bien, je ne pense pas que cela sera nécessaire car il y aura tellement de tels pouvoirs présents, que la présence de tout mortel et les influences favorables qu'il peut attirer ne vous apporteront aucune aide. Vous devez savoir que j'ai plus de pouvoir que tous les autres esprits, et, lorsque je viens à vous, l'aide des pouvoirs d'un autre esprit n'est pas nécessaire. Vous devez seulement vous assurer que votre âme est dans la meilleure condition possible, afin que je puisse établir la meilleure relation possible, rien d'autre ne sera nécessaire.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Je vous aime beaucoup et je suis avec vous assez fréquemment, projetant autour de vous mon amour et mon influence, essayant de vous aider à développer votre condition d'âme et à devenir dans une plus grande communion avec le Père.

Oui, j'ai tenu mes promesses, et quand vous m'appellez à venir vers vous et à prier, je viens et j'envoie mes supplications sincères en votre nom, et je sais que le Père répond à mes prières, non seulement à cause de la foi que j'ai, mais parce que je peux en voir l'effet dans la condition de votre âme.

Eh bien, vous ne devez pas penser que je suis Dieu ou l'une des divinités, car comme je vous l'ai dit, je ne suis que Son fils, et le possesseur d'une si grande partie de Son Amour Divin que je suis devenu très proche et en communion avec Lui. J'ai ma maison dans le plus haut Ciel, lieu que l'esprit de l'homme n'a pas encore atteint, mais, néanmoins, je ne suis pas d'une condition si élevée, ou dans une telle position, que je ne peux pas venir à vous dans l'amour et la sympathie et comme votre frère aîné. Dans mon élévation, je suis très humble, et je dois vous dire que l'humilité est un accompagnement certain et éternel du grand développement spirituel et du développement d'âme. Et

parce que je suis le fils le plus élevé du Père, vous ne devez pas douter que je viens à vous, vous délivrer mes messages et prier pour vous et vous entourer de mon amour et mon influence.

Je vous ai expliqué la grande raison pour laquelle je fais ceci. C'est pour le salut et le bien de toute l'humanité, et votre bien. Je vais vous dire maintenant que vous êtes lié avec moi et que vous êtes devenu mon collègue de travail et le collègue des esprits qui vous écrivent, pour le plus grand travail que n'importe quel esprit ou homme peut entreprendre. Et de plus je dirai que vous accomplirez le travail, et avec succès ; et quand le temps viendra pour vous de laisser ce travail et de venir au monde des esprits, votre récompense sera au-delà de toute conception, et votre bonheur sera complet.

Je vois que vous êtes préoccupé par l'avenir de vos deux amis.⁸⁰ Eh bien, ils accompliront leur travail et ce sera un grand et important travail, qui leur apportera une récompense semblable à celle qui vous est réservée. Cette récompense ne sera pas le résultat d'une dispensation spéciale du Père, mais le résultat du travail, des associations et de l'expérience que vous aurez tous en faisant et en accomplissant les tâches qui sont devant vous.

Vous, et eux aussi, faites maintenant un travail qui vous apportera des récompenses dans le monde des esprits quand vous viendrez ici, et non seulement là, mais vous expérimentez déjà maintenant certains des bénéfices qui découlent de votre travail. Continuez vos efforts afin de montrer aux esprits et aux mortels le chemin de l'Amour du Père et de mon royaume, et vous trouverez un merveilleux réflexe de bonheur qui vient à vous alors que vous êtes encore mortels.

Si vous les hommes pouviez réaliser l'amour et les influences spirituelles, le nombre d'esprits hautement développés qui sont si souvent avec vous, et les efforts que ces derniers font pour vous aider et vous apporter le bonheur, vous sentiriez que vous êtes vraiment bénis du Père. Je dois arrêter maintenant. Rappelez-vous ce que j'ai dit et croyez que je suis,

Votre frère et ami, Jésus.

⁷⁹ Voir, ci-dessous, page 214, le message communiqué par Mme Eddy Baker le 13 Juin 1918. (G.J.C.)

⁸⁰ Les amis d M. Padgett, M. Morgan et Dr L.R. Stone (Dr. S.)

Hélène Padgett

Hélène - le Maître a écrit et a exprimé qu'il tenait à ce que M. Padgett comprenne son message et son importance.

2 Janvier 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Oh, mon cher, comme je suis heureuse que le Maître t'ait écrit comme il l'a fait. Si seulement tu avais pu le voir lorsqu'il t'a parlé de son amour pour toi

et du grand bonheur qui sera le tien quand tu auras fini ton travail, tu aurais été aussi ravi et très heureux. Il semblait être plein d'amour et de gloire, et si anxieux que tu puisses comprendre pleinement ce qu'il t'a écrit.

Ton propre et véritable amour,
Hélène.

John B. Comeys

***L'expérience de l'esprit en entrant dans le monde des esprits
et leur progrès***

22 Décembre 1915

Je désire vous écrire un court instant pour vous informer de certaines vérités, concernant la vie spirituelle, que vous devriez connaître et de ce que à quoi les mortels, qui mènent la vie des hommes bons et purs, peuvent s'attendre et être assurés de réaliser.

Je vis dans les Sphères Célestes, mais je ne parlerai pas de ces sphères, mais seulement des sphères spirituelles, où les hommes, une fois désincarnés, peuvent vivre et faire l'expérience d'un bonheur dont ils n'ont aucune conception sur terre.

Lorsqu'un esprit entre pour la première fois dans le monde des esprits, il reçoit un accueil de la part d'un ou de plusieurs esprits dont le devoir est de recevoir cet esprit et de montrer l'endroit convenable pour vivre ou exister.

L'esprit nouvellement arrivé est alors autorisé à rencontrer ses amis et parents et à échanger avec eux, pour une courte ou longue période, et à recevoir toute la consolation que ces amis ou parents peuvent lui donner ; et dans de nombreux cas, la joie et le bonheur de ces amis spirituels font croire à l'esprit qu'il est au ciel, ou du moins, dans un lieu de grand bonheur.

Mais, après ce premier entretien, l'esprit doit, en raison de la loi de l'attraction, se rendre dans le lieu qui convient à sa condition d'âme ou à sa condition de croissance morale ou de développement intellectuel, et y rester jusqu'à ce que cette condition se soit améliorée et lui permette de s'élever vers un lieu plus élevé.

Aucun esprit, une fois arrivé à l'endroit où il lui convient de vivre, ne rétrograde ; mais il se peut qu'il reste à ce niveau pendant de longues années, et ne progresse jamais. Mais cette vérité n'est pas connue d'un grand nombre de mortels, tout comme des esprits. Il est méconnu que la condition du mortel, au moment où il devient un esprit, fixe sa condition et son lieu de vie lors de son entrée dans le monde spirituel. Après être arrivé, comme je l'ai dit, dans ce lieu par la loi d'attraction, et une fois que ce lieu est trouvé et occupé, l'esprit ne régresse jamais vers un lieu inférieur. Soit Il restera dans ce lieu pendant un temps plus ou moins long, puis il progressera. Sa destinée ultime, dans tous les cas, reste la progression.

Pour les mauvais esprits, ces lieux d'habitation qui se trouvent dans les plans de la terre, sont nombreux, variés, et ont des apparences très différentes, adaptées aux conditions des esprits qui les occupent. Un esprit qui est dans le plus bas de ces plans terrestres est dit être dans les enfers les plus bas, et, lui, comme tous les esprits qui sont dans ces plans, souffrent, rencontrent les ténèbres, croient et disent qu'ils sont en enfer. Mais ce n'est qu'un nom utilisé par commodité, car les enfers ne sont que des lieux faisant partie de l'unique grand univers de Dieu.

Ces enfers, comme vous pouvez l'imaginer, sont très nombreux, car les conditions des esprits sont très variées, et chaque esprit a un lieu de vie adapté à sa condition.

Au fur et à mesure que l'esprit se libère de certaines de ces conditions causées par la loi de l'attraction, il progresse vers un lieu meilleur et plus élevé et trouve que son environnement n'est pas aussi sombre et douloureux. Et alors que cette progression continue, un tel esprit finit par se trouver dans les plans de relatifs bonheur et lumière, où les mauvais souvenirs l'ont en grande partie quitté. Les bonnes actions qu'il a faites sur terre viennent alors à lui et lui causent un bonheur qui lui fait réaliser qu'il n'était pas entièrement mauvais, et que Dieu a été bon pour lui en le soulageant des péchés et des mauvaises pensées qui l'ont lié à l'endroit d'où il a progressé.

Mais après tout cela, il n'est entré dans aucune des sphères qui sont au-dessus des plans de la terre, et il se peut, qu'avant d'entrer dans la deuxième sphère, qui est la sphère qui suit immédiatement le plan de la terre, il doit encore y demeurer pendant de nombreuses années. Ce premier plan est le plus peuplé de toutes les sphères, car les esprits qu'il contient sont très nombreux – beaucoup plus nombreux que ceux qui vivent dans les sphères supérieures. Par conséquent, il possède une plus grande variété de sous plans que les autres sphères, et il est rempli d'une plus grande variété et d'une plus grande sorte d'esprits que n'importe laquelle de ces sphères supérieures.

Quand un esprit est resté suffisamment longtemps dans les plans de la terre, et est en condition de rejoindre la sphère supérieure suivante, il progresse et n'est jamais empêché de le faire. Je ne veux pas dire que l'esprit est contraint de rester dans les plans terrestres un nombre particulier d'années avant de pouvoir progresser, car ce n'est pas vrai. Au contraire, le nombre d'années qu'il y reste est déterminé par sa capacité de progression, de sorte que certains esprits peuvent passer par ces plans en moins d'un an alors que d'autres peuvent y rester de nombreuses années.

Dans la seconde sphère, les apparences sont plus brillantes et de nombreuses occasions sont offertes à l'esprit de rechercher et d'obtenir un bonheur qu'il n'avait pas auparavant, et beaucoup d'esprits trouvent un grand bonheur à poursuivre leurs études intellectuelles et les choses de ce genre, et à obtenir une connaissance des lois du monde des esprits régissant ce que vous

pourriez appeler la nature matérielle de ce monde tout comme celle du monde terrestre.

Cette sphère n'est pas tellement adaptée à la croissance des facultés de l'âme, et les esprits dont les désirs et les aspirations sont le développement de leurs qualités d'âme ne restent pas très longtemps dans ce monde ou cette sphère, car ils ne trouvent pas les dispositions nécessaires pour un tel développement et, par conséquent, ils progressent vers la troisième sphère, où ils trouvent de merveilleuses opportunités et un environnement qui permet à leur âme de progresser.

Eh bien, je vois que vous êtes fatigué, et je reporterai à une autre fois toute autre écriture sur ces questions.

Je vous souhaite une bonne nuit.

John B. Comeys.

Professeur Salyards

Qui et qu'est-ce que Dieu ?

21 Novembre 1915

C'est moi, votre ancien professeur Salyards.

Je veux simplement dire que je suis très heureux, et je veux que vous sachiez que je progresse dans ma condition de développement d'âme et dans ma connaissance des vérités qui concernent le monde des esprits. Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps et j'aimerais vous parler de certaines vérités que j'ai étudiées depuis la dernière fois que je vous ai écrit.

Eh bien, je pense être maintenant dans une condition de développement d'âme qui me permet de voir la vérité de ce que le Maître nous a dit en référence à l'existence réelle de Dieu, qui sait ce que font ses créatures et de quelle manière elles utilisent leurs âmes et leurs corps. Je veux dire que ce Dieu est un Dieu ayant toutes les facultés que vous supposez seulement être possédées par un être qui aurait une personnalité et une forme ; mais vous pouvez difficilement comprendre comment une simple essence, ou une existence sans forme, peut avoir de tels pouvoirs et qualités.

Je n'ai jamais, jusqu'à récemment, pu comprendre la vérité réelle et la signification de Dieu (je croyais qu'il était qu'essence, vide de forme ou de personnalité), qui pouvait avoir la sagesse, l'amour et la puissance qu'on m'a enseignés qu'un tel Dieu possédait. Une telle compréhension est au-delà de l'esprit fini, et ne peut être acceptée comme une réalisation d'une condition ou d'une vérité existante qu'au moyen de la foi. Pourtant, j'ai maintenant plus que la foi pour me permettre de comprendre le fait que ce Dieu, que nous appelons notre Père, car Il l'est, possède toutes ces qualités et pouvoirs. Cette compréhension s'ajoute merveilleusement, et de façon inattendue, à ma connaissance de Dieu.

Cette compréhension, bien entendu, n'est pas une chose qui découle d'un exercice de l'esprit, ni le résultat d'un pouvoir mental ou d'une qualité que je n'ai jamais réalisé posséder. Elle est le résultat de l'exercice des perceptions de mon âme, qui sont devenues si grandes, et tellement à l'unisson ou en harmonie avec les qualités d'âme de notre Père, que Lui, et tous ces attributs me semblent réels, perceptibles, ayant la certitude d'un être compréhensible, comme peuvent l'être l'existence des esprits et leurs attributs. Vous voyez donc ce que le développement de l'âme peut signifier et quelles sont ses possibilités.

Aucun simple développement des qualités ou d'attributs intellectuels ne peut jamais conduire à une compréhension de la personnalité de Dieu telle que je l'ai décrite. Je n'ai jamais, dans toute ma vie, mortelle ou spirituelle, conçu ou imaginé qu'il était possible pour une âme d'un mortel, ou d'un esprit, de voir Dieu tel que je le vois maintenant. De même, je n'ai jamais pu comprendre ce que signifiait la béatitude, « le cœur pur verra Dieu », sauf dans ce sens, qu'en devenant pur dans le cœur, ces qualités qui étaient attribuées à Dieu deviendraient alors les nôtres, et que, comme de tels possesseurs, nous pourrions voir Dieu, ou plutôt le résultat de ces attributs de Dieu, dans nos âmes.

Je ne sais pas si vous pouvez comprendre pleinement ce que j'ai l'intention de vous transmettre, mais j'ai fait de mon mieux pour exprimer l'idée dans un langage que votre esprit puisse, dans une certaine mesure, comprendre. Je sais que vous ne saurez jamais pleinement ce qu'est cette grande perception de l'âme, jusqu'à ce que vous ayez fait l'expérience, dans votre propre âme, de ce qu'est ce développement, ce qui est nécessaire pour lui permettre de voir avec la clarté que je vois maintenant.

J'ai pensé vous parler de ce progrès de mon âme, afin que vous puissiez avoir une vague idée de ce que signifie le développement de l'âme d'une manière autre qu'un ajout au développement du principe de l'amour. Mais en réalité, toutes les phases de son développement font partie, ou dépendent et résultent, du développement de ce principe d'amour ; car l'Amour Divin est l'accomplissement de la loi, et la loi inclut ce qui nous permet de percevoir Dieu comme une personnalité, ayant ces qualités dont je parle.

Je pense avoir assez écrit pour ce soir, et si vous lisez attentivement ce que j'ai écrit, vous trouverez beaucoup de matière à réflexion, et probablement de l'aide pour une compréhension correcte et concrète de qui et qu'est-ce que Dieu.

Alors, en vous exprimant ma satisfaction et mon plaisir d'avoir pu revenir vers vous, que vous ayez reçu mes idées sur qui est notre Père, et pour avoir aussi eu la possibilité de déclarer que Dieu est un être, ayant une existence propre, compréhensible par les perceptions de l'âme des rachetés de ses créatures, je vous dirai, bonne nuit.

Votre ancien professeur et frère en Christ,
Joseph H. Salyards.

Jésus

La personnalité de Dieu

22 Novembre 1915

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu ce que le professeur⁸¹ vous a dit et vous devez faire de votre mieux pour en comprendre le sens, car ce message exprime une véritable conception de Dieu que seule une personne ayant une âme développée peut expliquer. La seule difficulté pour comprendre pleinement cette idée de qui et qu'est-ce que Dieu, c'est que l'idée ne peut pas simplement être comprise au niveau de la pensée mais seulement par une âme qui est suffisamment développée. Mais vous pouvez en percevoir le sens dans une mesure qui vous permettra de vous rapprocher de notre Père en tant que Père réel et personnel, et non pas seulement en tant qu'être d'existence sans forme. Je veux dire que l'idée de personnalité peut amener le Père plus près de vous, afin que vous puissiez réaliser plus profondément le sens de Son Amour, du soin, de la miséricorde et de l'intérêt pour vous et pour toutes Ses créatures.

Dans mon message sur Dieu⁸², vous constaterez que la personnalité est évoquée, mais pas autant que dans le message du professeur ; cependant la vérité est que notre Père est, pour les perceptions de l'âme, un être d'existence et de personnalité réelles.

Je sais combien il est difficile pour la pensée de concevoir, même faiblement, comment une telle personnalité peut faire partie d'un être qui est déclaré être un simple esprit sans forme ni limitation, tout en étant présent en tous lieux en même temps. Cependant je vous dis que c'est une vérité et que seulement les facultés de l'âme permettent de comprendre les attributs personnels du Père.

Bien entendu, les hommes ne comprendront pas cette vérité tant qu'ils ne dépendront que de leur simple intellect pour la comprendre, et pour eux cela ne signifie peut-être pas grand-chose ; mais c'est de la plus grande importance pour l'humanité, tant dans leur vie sur terre que dans le monde des esprits. « Tu es le Dieu qui me voit » n'est pas une simple généralité dénuée de sens que les hommes répètent et ne comprennent pas, car Dieu voit tout acte de l'homme ; et comme je l'ai dit sur terre, pas même un moineau ne tombe sans que mon Père le sache, et les cheveux de votre tête sont tous numérotés. Ainsi, si les hommes apprenaient seulement la grande importance de cette grande vérité, ils feraient plus attention à la manière dont ils vivent leur vie.

(Je ne suis pas déconcerté par l'interruption)

Comme je le disais, les hommes doivent se rendre compte que Dieu connaît non seulement leurs actes, mais aussi leurs pensées, et qu'il leur faudra rendre compte de toute pensée oisive, et qu'il leur faudra payer les pénalités que ses lois imposent. Donc, si seulement les hommes se rendaient compte de ce

fait, que Dieu est capable de voir et de savoir ce que sont leurs vies sur terre, ils réfléchiraient à deux fois avant d'accomplir certains actes, présumant que personne d'autre qu'eux-mêmes ne les connaissent. Je suis très heureux que le professeur vous ait écrit sur ce sujet cette nuit, car il est très important, dans notre plan, de révéler les vérités de Dieu et ses attributs.

Très bientôt, je vous écrirai un autre message, un message qui sera très important pour l'humanité. Je reviendrai bientôt, et je partagerai certaines choses que vous devez connaître. Alors, avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis,

Votre propre frère et ami,
Jésus.

⁸¹ Se reporter au message du Professeur Salyards du 21 Novembre 1915 publié précédemment à la page 194. (G.J.C.)

⁸² Trois autres messages avec le titre « Qui et qu'est-ce que Dieu » ont été publiés dans le Volume 1, 1^{ère} édition française, de la page 59 à 65. (G.J.C.)

Saint Luc

Qui et qu'est-ce que Dieu ?

22 Novembre 1915

C'est moi, St. Luc.

Je veux ajouter mon témoignage à celui du professeur Salyards⁸³ sur « *Qui et qu'est-ce que Dieu ?* » Bien sûr, puisque le Maître a corroboré⁸⁴ et développé ce que le Professeur a écrit à ce sujet, mon témoignage n'est pas nécessaire. Cependant, je désire partager quelques propos qui seront l'expression de mes connaissances issues de ma propre expérience.

Malgré que développement d'âme soit plus grand que celui du professeur, jet que perception soit plus claire et plus convaincante que la sienne, je ne peux rien ajouter à ce qu'il a dit sur la vérité de la personnalité de Dieu. Je dirai seulement que pour moi c'est sans doute beaucoup plus clair et de plus longue connaissance.

Je sais que Dieu est un être qui a une personnalité, mais pas une forme semblable à celle de l'homme, tout en possédant tous les attributs qui ont été mentionnés. Ces attributs ne sont pas Dieu, mais simplement des qualités qu'Il possède, et qui, dans leur action sur le cœur et l'âme des hommes, émanent et coulent de Lui. Vous pouvez mieux comprendre cela si j'attire votre attention sur le fait que, bien que vous puissiez voir, sentir, entendre, aimer et ne pas aimer, ces attributs ou qualités ne sont pas vous, mais seulement les choses qui appartiennent à votre personnalité. Vous pouvez être privé de l'une d'entre elles ou de toutes, et pourtant vous ne pouvez pas cesser d'exister en tant que personnalité. Et il en est de même avec Dieu ; bien que ces attributs d'Amour et de sagesse, d'amour et d'ouïe ne constituent pas Dieu, ils font partie de Lui et

sont exercés par Lui, tout comme les qualités que j'ai mentionnées sont exercées par vous.

Je sais qu'il est difficile simplement par la pensée de comprendre cette grande vérité de Dieu ayant une personnalité, pourtant c'est une vérité, et tout aussi réelle, pour les perceptions de l'âme développée, qu'est l'existence de votre personnalité ou de celle de n'importe quel homme ayant une pensée limitée. Un autre fait, en rapport avec cette grande vérité, est que seuls les esprits qui ont expérimenté la Nouvelle Naissance et se sont remplis de l'Amour Divin du Père, et donc participants de Sa Divinité, pourront jamais percevoir cette grande vérité de la personnalité de Dieu.

Aucun autre esprit ne recevra jamais ce développement de l'âme qu'il est absolument nécessaire de posséder afin de percevoir la grande vérité en discussion. Cependant, le simple fait que ces autres esprits ne comprennent pas cette vérité n'en fait pas moins une vérité, et tous les hommes et les esprits sont soumis à ses opérations, et doivent hériter des bénéfiques qu'ils peuvent recevoir en raison du fonctionnement de cette vérité sur leur vie et leurs pensées.

Ce n'est pas parce que les hommes ne peuvent pas voir Dieu qu'Il ne les voit pas, car Il le fait ; et toutes leurs pensées lui sont connues et prises en compte. Et aussi étrange qu'il vous semble ou, comme je devrais plutôt dire, aussi surprenant qu'il vous semble, le fait est que le souvenir est conservé dans la mémoire et la conscience des hommes eux-mêmes, et lorsque vient le temps pour eux de rendre compte de leurs actes et pensées, aucun autre lieu ou réceptacle n'est recherché ou examiné pour trouver ce récit si ce n'est ces mêmes souvenirs et consciences ; et rien ne peut être caché ou perdu, jusqu'à ce qu'il ait rempli le but de son existence.

Les hommes peuvent créer, mais ils ne peuvent pas détruire - je me réfère maintenant à leurs actions et à leurs pensées. Alors que sur terre ils peuvent oublier et soulager leur conscience en oubliant, cependant, lorsqu'ils viennent au monde des esprits et sont appelés à rendre compte, les lois inexorables qui sont vraiment leurs juges et bourreaux leur montrent qu'il n'y a rien de tel que l'oubli - et, comme il a été dit, ils ont oublié d'oublier.

Dieu est un être auto-existant, immuable, mais plein d'Amour et de miséricorde, et il ne les exerce pas d'une manière individuelle, mais il a fait en sorte que ses lois de miséricorde fonctionnent de telle sorte que tous les esprits des hommes et des mortels puissent aussi, par leurs propres actes et désirs, se placer dans une telle condition d'âme, et recevoir le bénéfice de cette miséricorde. Oui, Sa miséricorde fut dès le début d'attendre que tous les hommes la demandent et la veulent, tout comme Son Amour.

Je pourrais écrire plus longtemps sur ce sujet, mais je ne le ferai pas, ce soir, car vous êtes fatigué. Je vais donc conclure.

Avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre frère en Christ,
St. Luc.

⁸³ Se reporter au message du Professeur Salyards du 21 Novembre 1915 publié précédemment, dans ce même volume, à la page 194. (G.J.C.)

⁸⁴ Se reporter au message de Jésus du 22 Novembre 1915 publié précédemment, dans ce même volume, à la page 196. (G.J.C.)

Saint Étienne

Saint Étienne - Dieu peut voir, entendre et connaître ce que sont les pensées des hommes

21 Novembre 1915

Je suis St. Étienne.

Je ne veux dire qu'un mot.

Au moment de mon martyr, j'ai vu les cieus ouverts et les esprits des justes rendus parfaits, de sorte que je peux maintenant, par mes perceptions de l'âme, voir mon Dieu comme un véritable être personnel, plein d'Amour et de Miséricorde.

Que personne ne se repose dans l'assurance que Dieu n'est qu'un esprit sans forme, sans les attributs de voir, d'entendre et de connaître ce que sont les pensées et les actes des hommes et des esprits, car il le fait, et, au jour du "jugement"* (le jour où il devra rendre des comptes), il découvrira son erreur de s'être laissé leurré dans sa fausse sécurité.

Je suis dans une condition de développement d'âme qui me permet de connaître la grande vérité que Dieu est un Dieu doté d'une personnalité réelle, et quand je dis cela, je ne veux pas dire d'individualité dans le sens où vous êtes un individu. Mais ce que j'entends par personnalité, c'est que tous ces attributs d'Amour, de pouvoir, de connaissance et de miséricorde ne constituent pas Dieu, mais sont simplement une partie de Son être et émanent de Lui dans leurs effets sur les hommes et, en fait, sur toutes les choses de l'univers.

Je ne m'étendrai pas sur cette vérité qui été expliquée par ceux qui m'ont précédé, mais je dirai ceci : ce n'est parce qu'un homme avec un esprit fini ne peut pas comprendre cette vérité, que ce n'est pas une vérité, car elle l'est, et, dans le grand avenir, tout homme qui a obtenu le développement d'âme nécessaire apprendra et connaîtra cette vérité.

Je n'écrirai pas plus cette nuit, mais je vous dirai, continuez à chercher ce grand développement de votre âme, et vous ne serez pas déçus d'arriver à la réalisation que Dieu est notre Père du Maître, (ou le Père de notre Maître) le Père proche, personnel et aimant.

Avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit,

Votre frère en Christ,

Étienne.

* Note du traducteur : dans le texte anglais, il est écrit "day of accounting". La traduction "jour du jugement" a simplement été utilisée afin d'établir un lien avec les anciennes croyances. Comme il a été expliqué dans d'autres textes, il n'y a pas de jour du jugement. Cependant, au soir de notre vie, lors de notre arrivée dans le monde des esprits, nous devons rendre des comptes sur ce que fut notre vie (Se reporter au message de John B. Comeys du 22 Décembre 1915 publié page 191 de ce même volume).

Robert Colyer

Le prédicateur partage ses croyances ; nie la trinité

5 Août 1915

C'est moi, Robert Colyer.

Je fus un pasteur et un prédicateur. Je suis maintenant un pasteur et mes doctrines sont celles du Christ, dépouillées des croyances et des dogmes des églises. Je ne fus pas un pasteur orthodoxe, mais quelqu'un qui croyait en Dieu et en Jésus comme l'homme le meilleur et le plus spirituel qui n'ait jamais vécu sur terre, et qui enseignait les vérités de son Père.

J'ai toujours la même croyance, et, depuis que je suis dans le monde des esprits, j'ai appris beaucoup de choses qui confirment ma croyance. La doctrine orthodoxe selon laquelle il est Dieu ou l'un des trois Dieux est pernicieuse et opposée à toute raison et vérité. Il est juste ce qu'il a dit qu'il était - le fils de Dieu et le fils de l'homme - le premier au sens spirituel et le second au sens matériel ou naturel.

Il n'a jamais, comme il me l'a dit, prétendu être Dieu, et ses disciples n'ont jamais compris qu'il l'était. La liberté d'esprit des hommes par rapport à cette doctrine d'être Dieu, fera plus pour amener les hommes à la vérité et à croire en des vérités religieuses que ce que l'on peut concevoir. Quand sa vraie mission sur terre sera comprise, les hommes se tourneront vers le véritable culte de Dieu, et vers une croyance dans les enseignements du Maître. Ceci aura pour résultat que beaucoup seront sauvés de leurs péchés, et que le bonheur, l'harmonie et l'amour fraternel seront plus fermement établis sur terre.

Je crois en l'Amour Divin et en la Nouvelle Naissance et je suis un habitant de la septième sphère, et j'essaie de progresser vers les sphères Célestes.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car vous êtes fatigué, mais je reviendrai un jour ou l'autre.

Alors, avec tout mon amour de frère en Christ,

Je suis Robert Colyer.

Note : Robert Colyer fut un prédicateur anglais qui a émigré aux USA et est décédé en 1912. Il fut le premier pasteur itinérant pour la First Unitarian Church (Première Église Unitarienne). (G.J.C.)

Jean

Nie l'expiation (la rédemption) par procuration. Si les hommes avaient la foi semblable à celle des Apôtres, la guérison et les soi-disant miracles existeraient aujourd'hui

12 Septembre 1915

C'est moi, Jean.

Je n'écris pas Saint Jean, parce que je ne suis pas appelé par ce nom dans les lieux spirituels, et je vous ai assez souvent écrit maintenant, pour que vous m'identifiez lorsque j'écris simplement Jean.

Eh bien, j'ai entendu ce que le Maître a dit⁸⁵, et je ne peux que confirmer que je n'ai jamais écrit ni, bien entendu, prêché, que le sang de Jésus sauve du péché ou que Jésus était une propitiation pour les péchés de l'humanité. Ni dans mon Évangile, ni dans mes Épîtres, ni dans l'Apocalypse, je n'ai écrit une telle doctrine. Comme je vous l'ai déjà dit, beaucoup de choses contenues dans ces livres ont été écrites par d'autres afin de mettre en avant certains plans et idées des auteurs. Je n'ai jamais dit que Jésus était Dieu et qu'il a été engendré par l'Esprit Saint, qu'il était l'égal de Dieu, ou qu'il avait sauvé les hommes du péché en raison des qualités personnelles qu'il possédait.

Éliminez donc de vos pensées ces fausses doctrines et recevez les vérités que le Maître écrira de façon parfaitement impartiale, libre de toute idée préconçue.

(La réponse à la question de M. Padgett est la suivante :)

Je voulais dire que beaucoup d'esprits essaieraient de communiquer avec l'homme et tenteraient d'enseigner de fausses doctrines sur Jésus et sa mission.

Que les seuls esprits capables de transmettre la vérité et dignes de foi étaient ceux qui reconnaissent que Jésus était le fils de Dieu de la manière qui vous a été expliquée, et non que Jésus ou Jésus-Christ était Dieu. Seuls les esprits qui reconnaissent Jésus comme Fils de Dieu, qui ont reçu la Nouvelle Naissance, qui connaissent le royaume du Christ, ou le don de l'Amour Divin du Père, et la manière de l'obtenir, comme Jésus l'a enseigné, doivent être reconnus. Tous les autres esprits qui n'ont pas cette connaissance, et par conséquent ne reconnaissent pas Jésus comme le fils de Dieu, devraient entendre ses enseignements ; ils ne peuvent pas être considérés comme de vrais disciples de Jésus.

Cela n'a rien de mystérieux ou de contraire aux lois qui régissent la conduite ou les croyances des hommes. Si un esprit, ou un homme, ne sait rien d'un certain sujet, il ne peut certainement pas enseigner aux autres ses qualités ou ses mérites, et, par conséquent, j'appliquais une loi ordinaire de la nature à la manière dont les esprits doivent être jugés. Car je dois vous dire maintenant, et c'est une vérité, tout comme c'était une vérité au moment où j'ai écrit mon

évangile et mes épîtres et tout comme c'est une vérité maintenant, et le restera toujours, que tout esprit qui reconnaît que Jésus est le fils de Dieu est un esprit racheté, qui a reçu une partie de l'Amour Divin, et progresse dans le royaume que Jésus est en train de former. Et lorsque j'ai donné ces instructions à mes enfants, comme je les appelais, j'avais l'intention de ne communiquer qu'avec les esprits ou les hommes qui avaient reçu cette Nouvelle Naissance.

Je sais que tous les Esprits qui ont reçu cet Amour Divin en abondance suffisante sont de bons Esprits, libres de péché et d'erreur et qui possèdent le pouvoir ou l'inclination d'influencer les mortels à ne pas pécher ou à faire quelque chose qui soit contraire à la Volonté du Père, tandis que tous les autres Esprits peuvent exercer, ou non, sur les mortels, une influence malfaisante.

Par conséquent, testez les esprits, et s'ils ne reconnaissent pas Jésus comme le fils de Dieu, laissez-les seuls, et ne recevez pas leurs communications ou enseignements, parce qu'ils ne croient pas au Christ et à la Nouvelle Naissance.

Parmi mes enfants ou croyants dans la religion Chrétienne, il y avait beaucoup de personnes qui avaient le pouvoir ou le don de communiquer avec les esprits des défunts, et qui communiquaient ainsi ; et de telles communications ont été portées à la connaissance du reste de la congrégation et crues par eux. D'où mon injonction contre la communion avec ces esprits qui n'étaient pas croyants en Christ.

Vous ne devez pas penser que c'est le seul âge où les esprits communiquent avec les mortels, car je dois vous dire qu'en mon temps c'était beaucoup plus courant qu'aujourd'hui ; et dans nos congrégations, lors de nos adorations et dans nos autres rassemblements, nous avions souvent, en privé, ces communications.

C'était une part importante des services de nos réunions, une part qui nous maintenait en harmonie constante avec le pouvoir de l'âme de ceux qui vivaient dans la forme spirituelle, et de qui nous recevions des pouvoirs de guérison et de faire le bien de beaucoup d'autres façons.

En ce temps-là, guérir les malades et faire des choses semblables étaient une part très importante de notre travail en tant que Chrétiens. Nous croyions ce que Jésus nous avait dit sur la terre, et nous avons développé notre foi et avons accompli beaucoup d'œuvres, que les personnes, qui ne croyaient pas comme nous, ont pensé être des miracles. Pour nous, la guérison des malades et le fait de faire ces autres choses étaient tout aussi naturelles que de manger et de dormir. Je vous dis que notre foi était alors une certitude. Nous possédions la substance dont Paul parle, et nous nous efforcions de faire les choses comme nous efforcions de respirer et d'être capables de faire du bien matériel à nos frères.

Mais, après quelques siècles, lorsque les hommes sont venus à l'église pour d'autres raisons que celle de recevoir la Nouvelle Naissance et de faire la volonté du Père, la foi, comme celle dont je vous parle, est morte, et le pouvoir

de faire ces choses a été retiré aux hommes, et l'église est devenue une congrégation d'hommes ayant le simple culte verbal.

Et tout au long des siècles depuis lors jusqu'à aujourd'hui, cette puissance n'a pas été avec les hommes, sauf ici et là où un vrai croyant avec une foi telle que celle que nous avons est apparu, et a fait des choses merveilleuses.

Alors je dis, ne laissez pas ce que la Bible peut dire à propos de Jésus étant Dieu et ayant ces autres qualités en référence au salut des hommes, vous déranger dans vos croyances en ce que le Maître peut vous écrire.

Je n'écrirai plus ce soir, mais je vous dirai bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

⁸⁵ Se reporter, page 130 de ce même volume, au message du 12 Septembre 1915 : « *Jésus nie qu'il est Dieu ou que son sang lave les péchés des hommes* ». (G.J.C.)

Le Royaume sera accompli et les portes du Royaume Céleste fermées

15 Mars 1917

C'est moi, Jean.

J'étais avec vous ce soir à la séance spirite et j'ai entendu ce que le médium⁸⁶ a dit, et j'ai vu que, lorsqu'elle délivrait les divers messages, elle était dictée par des esprits d'un très faible niveau de développement, et qu'ils aimaient beaucoup la tromperie qu'ils pratiquaient sur le médium et sur les auditeurs.

Vous ne devriez pas vous associer avec ce genre d'esprits. Votre groupe était présent et a empêché qu'aucun de ces esprits ne communique avec vous, vous affecte par son influence. Cependant cela ne vous fait aucun bien de vous mêler avec ces esprits.

Le médium croit que les esprits qui sont venus à elle sont vraiment les proches, ou des esprits intéressés par les personnes présentes dans le public, mais, en fait, ces esprits sont, pour la plupart, des imposteurs qui ont pris possession du médium et l'utilisent pour leur propre plaisir. Quand elle a tenté de décrire les esprits présents, elle n'a pas seulement été dominée, mais les esprits qu'elle a vus, comme elle l'a dit, n'étaient pas les esprits que les personnes du public supposaient être.

Cependant, quelques-uns de ces esprits qu'elle a vus étaient vraiment ceux qu'elle décrivait et étaient intéressés par les personnes vers qui ils venaient, mais ils étaient du plan terrestre, ayant très peu de développement.

Quand elle a essayé de vous parler de votre niveau et votre volonté de développement spirituel dans la connaissance de la vérité, les mots lui ont été dictés par certains des esprits frauduleux, qui ne connaissaient pas la vérité, qui n'étaient pas eux-mêmes dans l'état de reconnaître votre niveau de développement spirituel et qui vous ont considéré comme l'un des visiteurs

habituels à leurs séances, et, par conséquent, ont conduit le médium à commettre l'erreur qu'elle a faite.

Les esprits qui, selon elle, sont venus à vous n'étaient pas vos grands-parents, car vous devez savoir qu'aucun des membres de votre groupe spirituel ne s'est manifesté, et ceux qu'elle a vus et qui ont dit s'intéresser à vous, étaient certains des esprits qui l'accompagnaient très souvent, essayant de tromper les gens.

Le médium a le pouvoir de voir et d'entendre, dans une certaine mesure, les choses du monde spirituel, et est généralement honnête dans ses tentatives de transmettre ce qu'elle reçoit, mais, parfois, elle exerce ses propres pensées et elle fabrique le message qu'elle délivre.

Il est dommage que de tels faits existent, mais c'est une vérité et cela continuera aussi longtemps que ces esprits médiocres auront la possibilité de se manifester.

Et je dirai encore que si le Dr Stone avait autour de lui un certain nombre de ses amis spirituels, ils ne se sont pas manifestés, et les Indiens que le médium a décrits n'étaient en aucun cas liés au Docteur. Bien sûr, à ces séances, il y a toujours un certain nombre d'Indiens présents qui prennent plaisir à se manifester au médium, mais, ce soir, aucun de ces Indiens ne faisait partie des guides ou du groupe du Docteur, et il ne doit pas croire qu'il a autour de lui ces Indiens hurlants, car il n'y a rien de commun entre lui et de tels esprits, et il est bien trop protégé pour que ces esprits forment un rapport avec lui.

Bien que, parfois, le Docteur peut faire du bien à certains de ces esprits errants qui assistent à ces séances, en général, il ne leur procure aucune aide car la plupart des esprits qui assistent à de telles séances ne viennent pas là pour obtenir de l'aide mais pour le plaisir ou, s'ils sont des esprits penseurs et anxieux, pour communiquer avec leurs amis.

Son travail ne se trouve pas dans la salle de séance (spirite), où un grand nombre d'esprits de toutes sortes et de toutes les conditions se rassemblent, mais dans le calme de sa propre chambre, ou lorsqu'il marche dans les rues ou dans les réunions de l'église où les vérités spirituelles sont enseignées, et où les gens d'un certain développement de l'âme se rassemblent. Il a autour de lui beaucoup de ces esprits qui cherchent sincèrement la lumière et le soulagement de leurs souffrances, et si, dans ces moments de calme, ou lorsqu'il est là où l'atmosphère spirituelle prévaut, lorsqu'il laissera ses pensées aller à ces esprits des ténèbres et son esprit formuler et projeter les conseils et les connaissances qu'il a des choses spirituelles, il fera beaucoup de bien et aidera beaucoup d'esprits à progresser.

Bien entendu, les médiums du type de celui que vous avez visité ce soir ont un travail à faire et, malgré toutes les conditions indésirables qui les entourent, ils font du bien aux esprits et aux mortels, et ils devraient être encouragés et aidés à comprendre les possibilités qui sont les leurs. Mais cela ne signifie pas que vous et le Docteur, qui avez souvent participé à l'association

d'esprits d'un niveau très différent et supérieur, et avez devant vous un travail différent de celui de ces médiums, ne devez pas chercher de tels lieux et rencontrer les esprits de niveau inférieur qui sont toujours présents, afin de faire le bien que vous pouvez faire.

Je me rends compte que cela peut sembler désagréable à ces médiums, mais ce que je déclare est un fait, et n'est pas indiqué dans le but de dénigrer le travail de ces médiums, mais seulement pour vous montrer que votre travail n'est pas en ces endroits que vous fréquentez, mais est comme je l'ai indiqué ci-dessus.

Vous comprendrez le sens de mon message, et il n'est pas nécessaire d'écrire plus sur le sujet, mais comprenez qu'afin de faire votre travail de façon plus efficace, il ne faut pas que vous alliez là-bas où ils sont bas et vicieux, où simplement des esprits sombres se rassemblent et recherchent le contrôle des médiums et du public présent. Au contraire, vous devez exiger que ces esprits sombres viennent à vous où les influences sont plus utiles et cherchent votre aide, et vous ne devez pas craindre qu'ils ne viennent pas, car, en fait, ils sont avec vous chaque fois qu'ils en ont l'opportunité, chaque fois que c'est possible. Chaque mortel a un travail qui lui est personnel ainsi que sa propre place.

Eh bien, j'étais là, parce que, comme je vous l'ai dit, je suis votre gardien spécialement désigné pour vous guider dans votre développement d'âme, et ce n'est pas une perte de temps ou une descente vers des lieux où vous pourriez penser que je ne devrais pas être présent pour accomplir ce travail de veiller sur vous et de vous accompagner dans vos visites à des séances (spirites) ou à des églises ou où que vous soyez. Vous êtes l'instrument que nous utilisons pour faire notre grand et vital travail pour le salut de l'humanité, et je peux accomplir un plus grand travail pour aider et protéger cet instrument. En dépit du fait que je suis venu sur le plan terrestre pour m'engager dans ce travail, je n'en suis pas moins le Jean des Cieux Célestes.

Et ce que j'ai dit en référence à vous s'applique au Docteur car Jacques était avec lui, le protégeant et veillant sur lui, et faisant le travail que, en tant que protecteur personnel du médecin, il prend plaisir à faire.

Nous sommes des Esprits Célestes de premier ordre, mais ce fait ne nous empêche pas de nous rendre compte de la nécessité du salut de l'homme et même si nous sommes venus sur terre pour amener ce salut en coopérant avec les esprits du plan terrestre, pourtant c'est un travail d'amour et d'humilité qui est la pierre angulaire qui nous apporte le bonheur dans notre travail.

Non, nous sommes souvent en liaison étroite avec vous et nous ne serions pas des compagnons de travail du Maître, si, un seul instant, nous avions le sentiment que nous ne devrions pas, en raison de notre niveau élevé, accompagner étroitement et coopérer utilement avec les pécheurs mortels. Aussi longtemps que le Père exigera que Ses grandes vérités soient enseignées et les âmes des hommes Sauvées des effets de la grande chute pour devenir des anges de la Divinité, notre travail se poursuivra.

Cependant un jour, notre travail, aussi bien sur la terre que dans les sphères spirituelles, cessera, et nos maisons dans les Cieux Célestes seront nos seuls lieux de travail et d'amour. Le Royaume s'achèvera, les portes du Royaume Céleste se fermeront et les armées angéliques séparées de l'homme spirituel et parfait. Tel est le décret.

Et comme le Père veut que tous les hommes deviennent un avec lui dans Sa Divinité d'Amour, nous devons travailler jusqu'à ce qu'arrive le jour de la grande finalisation du Royaume, les esprits qui n'auront pas alors l'habit de noces⁸⁷ devront subir le châtement de la seconde mort⁸⁸.

Et lorsque Jésus a dit : « *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler.* », ⁸⁹ il voulait dire que tant que le Royaume est ouvert à l'entrée des hommes, nous devons travailler, car lorsque ses portes seront fermées le travail des ouvriers angéliques cessera et les hommes et les esprits seront laissés pour l'éternité dans les sphères spirituelles.

Et donc nous travaillons et vous devez travailler jusqu'au moment de la (grande) séparation, et comme le Maître l'a dit, le grain et l'ivraie⁹⁰ doivent pouvoir grandir ensemble jusqu'à la grande époque de la récolte, et il en est ainsi de l'âme munie seulement de l'amour naturel et de celle possédant l'Amour Divin, qui sont autorisées à se mélanger ensemble jusqu'à ce que la moisson de la récolte ait lieu. Et d'ici là, nous devons nous mélanger, travailler et prier sans cesse.

Eh bien, mon frère, j'ai assez écrit pour ce soir et je vais m'arrêter, mais ne vous méprenez pas sur ce que j'ai dit en ce qui concerne les médiums des séances de spiritisme. Ils ont un travail à faire, et ils doivent le faire et ne pas être découragés. Vous avez un travail à faire, et vous devez le faire de la manière dont nous l'avons souligné et le travail que vous pouvez faire, ils ne le peuvent pas, et, par conséquent, vous devez faire le travail qui vous a été assigné et seulement celui-ci.

Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.⁹¹

⁸⁶ Ce message a été reçu par M. Padgett, après que M. Padgett et le Dr Stone aient assisté à une séance du Dr. Bruen dans cette ville. (G.J.C.)

⁸⁷ **Lire Mathieu 22:11.** (G.J.C.)

⁸⁸ **Seconde mort** : la perte et la mort du privilège d'obtenir l'Amour Divin que les âmes doivent posséder afin de pouvoir entrer dans le Royaume des Cieux avant que ce dernier ne ferme. Lire, un peu plus loin, page 304, le message d'Anne Rollins du 1^{er} Juin 1916 « *La nécessité d'obtenir l'Amour Divin* ». (G.J.C.)

⁸⁹ Lire **Jean 9:4.** (G.J.C.)

⁹⁰ Lire **Mathieu 13:30.** (G.J.C.)

⁹¹ Ce message a également été publié dans le Volume I, 1^{ère} édition française, page 143, et dans le Volume IV, 2^{ème} édition, page 14. (G.J.C.)

L'Amour Divin attend toujours pour remplir l'âme, et le fait lorsqu'il y a un réel désir d'âme pour sa possession

11 Juillet 1917

C'est moi. St. Jean.

J'ai entendu votre prière et je sais que cet Amour coule dans votre âme et que vous êtes conscient de le posséder maintenant en grande abondance. Il ne vous décevra jamais lorsque vous priez avec sérieux et si vous désirez ardemment sa venue. Il est toujours prêt à répondre à vos aspirations et à vous faire ressentir sa présence et le bonheur qui l'accompagne.

Je suis, comme vous le savez, votre ami particulier dans mon travail d'aide au développement de votre âme, et chaque fois que vous priez le Père, comme vous venez de prier, je viens à vous avec mon amour et mon influence pour aider à ouvrir votre âme à l'afflux de cet Amour. Ayez la foi, et vous aurez la certitude de la présence de l'Amour, et qu'il est le vôtre - cherchant à entrer dans votre âme dans une plus grande abondance.

Vous êtes bénis en ce que vous avez la connaissance de l'existence de cet Amour, et qu'il peut être le vôtre si vous le voulez, et si vous priez avec les véritables désirs de votre âme. Vous ne pouvez pas douter de la vérité de ce que j'écris, car, comme dans les choses ordinaires de la vie, il n'y a rien de plus convaincant que l'expérience personnelle, et votre expérience est telle qu'il n'y a pas de place pour le doute. Donc, si vous voulez garder la conscience de la présence de cet Amour continuellement vivante, priez et priez chaque fois que l'occasion se présente. Par ceci je ne veux pas dire que vous deviez attendre un moment où vous n'êtes pas engagé dans vos affaires, mais que vous saisissiez les moments où l'esprit peut être libre, même pour un instant, de ces affaires. Les désirs, même s'ils ne sont exercés qu'un instant, apporteront leurs résultats ; car l'oreille de Dieu est toujours ouverte et prête à provoquer les réponses à de tels désirs.

Un moment de vrai désir ressenti par l'âme est plus efficace que des heures de prière où ces désirs ne sont pas présents. Les prières routinières ou prononcées du bout des lèvres ne s'élèvent pas plus haut que le souffle qui s'échappe, et ne permettent que l'Amour réponde et s'écoule dans l'âme. Souvenez-vous de cela, puis réalisez à quel point toutes les prières des prédicateurs et des adorateurs ostensibles sont futiles lorsque les désirs et les désirs de l'âme ne sont pas présents.

Seule l'âme peut appeler à l'âme, et l'amour ne répond que lorsque cette âme appelle. Les simples désirs du mental, si je peux ainsi m'exprimer, n'affectent en rien l'âme, et, comme le mental ne peut opérer que sur le mental, l'âme ne peut être activée lorsque le mental seul est en opération. Par

conséquent, vous verrez que toute adoration "mécanique" n'effectuera pas le travail de l'Amour ou ne mettra pas en opération l'œuvre de l'Esprit.

J'écris ceci pour vous encourager fortement, et mettre ainsi en lumière la nécessité de la vraie prière.

Jean.

Jésus

Jésus a assisté à un service religieux avec M. Padgett et exprime ce que le prédicateur aurait dû dire au sujet du sacrifice de sang

6 Mai 1917

C'est moi, Jésus.

J'avais l'intention de terminer mon message⁹² ce soir, mais je vois que vous n'êtes pas enclin à le recevoir et je vais donc attendre jusqu'à demain soir.

Eh bien, c'est satisfaisant, car je désire que vous le receviez tel que je l'écris, et je veux que vous soyez en bonne condition ; alors ne pensez pas que je suis déçu. Je comprends et vous ne devez pas avoir l'impression que vous m'avez déçu.

Oui, c'est ce que je désire que vous fassiez, car il est parfois difficile de trouver l'expression exacte ; parfois vous deviendrez positif et cela interfère avec mon contrôle. Mais je suis très satisfait de la façon dont vous l'avez reçu.

Eh bien, j'écrirai tout ce qui est essentiel que l'homme comprenne exactement, quel est le chemin vers ce royaume et ce qu'il doit faire pour en devenir un habitant.

J'étais avec vous à l'église ce matin, et je vous ai imprimé mes sentiments par rapport à ce que le prédicateur a dit au sujet de mon sacrifice et mon sang. Au lieu de demander à son peuple d'exprimer leur gratitude pour le sacrifice et la croix, il aurait dû leur enseigner que le sacrifice et le sang ne les sauvent pas de leurs péchés et que, dans ce cas particulier, il n'y a rien qui appelle à leur gratitude et que m'adorer comme ils le font, et comme il leur apprend à le faire, est un blasphème et un péché plus odieux que l'ingratitude.

J'ai réussi à vous imprimer mon insatisfaction, et j'ai été heureux d'avoir pu le faire, car cela montre que notre relation devient plus étroite. Après un certain temps vous pourrez recevoir mes pensées par l'inspiration ainsi que par l'écriture. Vous devez prier et avoir la foi, et si vous le faites, vous aurez plus souvent les expériences que vous avez eues la nuit dernière et qui témoignent seulement d'un développement plus rapide de l'âme. Faites-moi confiance et vous ne serez pas déçu. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Ainsi, avec mon amour et la bénédiction du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.⁹³

⁹² Lire le message de Jésus du 05 Mai 1917 "*Le Royaume de Dieu sur terre et dans le monde des esprits ou le chemin vers le Royaume de l'homme parfait*" publié, page 13, dans le volume I, 1^{ère} édition française. (G.J.C.)

⁵³ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 237. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Paroles d'encouragements

6 Mai 1917⁹⁴

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu n'as pas tellement envie d'écrire ce soir, je ne dirai donc que quelques mots.

Le Maître était impatient de terminer son message, mais il a vu ta condition et ne fut pas mécontent que tu n'aies pas écrit.

Alors chéri, garde ton courage et ta foi et prie, et tu seras plus heureux et réaliseras tes désirs. Bonne nuit, mon cher mari.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

⁹⁴ Ce message peut faire référence à une autre date, car Jésus a écrit à cette date. (G.J.C.)

Lazare

Dit qu'il n'était pas mort lorsqu'il a été ressuscité par Jésus. Confirme que Jésus écrit par l'intermédiaire de M. Padgett

5 Août 1915

C'est moi, Lazare.

Je suis celui que Jésus a appelé de la tombe. Je veux simplement dire que je n'étais pas mort quand je fus ressuscité, mais que j'avais sur moi le sommeil de la mort. Cependant mon esprit n'était pas entièrement séparé de mon corps. Je le sais parce que si mon esprit avait été entièrement séparé, Jésus n'aurait pas pu me ramener à la vie. Aucun esprit, une fois entièrement libéré du corps, ne peut jamais y retourner et réanimer le corps. Je sais que la Bible dit ou laisse entendre que j'étais mort, mais ce n'est pas vrai comme je l'ai dit plus haut.

Je suis maintenant dans les Cieux Célestes dans une sphère qui n'est pas numérotée, mais est très proche de celles dans lesquelles vivent les disciples.

Mes sœurs sont aussi dans les Cieux Célestes. Nous avons tous cru aux enseignements du Maître et, par conséquent, nous avons été imprégnés de sa doctrine de la nécessité que l'Amour Divin vienne dans nos âmes. Durant sa vie sur terre, Jésus nous a enseigné que Dieu avait à nouveau donné à l'homme cet

Amour Divin et nous y avons cru. Je sais qu'on a enseigné cette même doctrine aux disciples, mais je ne sais pas jusqu'à quel point ils ont compris cet enseignement. C'est étrange qu'ils ne l'aient pas déclaré dans leurs évangiles, mais tel semble être le fait, et il est inexplicable que cette vérité importante n'ait pas été préservée et enseignée dans leurs écrits. Je sais que c'est la vérité et que seuls ceux qui ont reçu cet Amour dans leur cœur peuvent devenir des habitants des Cieux Célestes. Les hommes peuvent refuser de croire cette Grande Vérité s'ils le veulent, et penser qu'en fréquentant l'église et en adorant verbalement Dieu dans leur service, ils pourront entrer dans le Royaume, mais ils découvriront qu'ils se trompent. Ainsi, dans vos enseignements, assurez-vous que cette grande vérité soit la pierre angulaire de tout ce que vous enseignez.

Je suis suprêmement heureux et je veux qu'il en soit ainsi pour toute l'humanité. Je suis venu vous informer de ces vérités afin que mon témoignage s'ajoute à celui de ceux qui vous ont écrit.

Jésus travaille dans le monde spirituel pour enseigner aux hommes et aux esprits ses vérités. Il vient vers vous et vous écrit et vous devez le croire car c'est un fait.

Je dois m'arrêter maintenant, alors je vous souhaite une bonne nuit.
Lazare.

Jésus

Dit que son sang ne sauve pas les hommes. Seul l'Amour Divin ou la Nouvelle Naissance qu'il a enseignés sauve et rachète

19 Septembre 1915

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu la discussion entre vous et l'autre homme au sujet de mon sang sauvant du péché, et j'ai senti que vous n'avez pas bénéficié de ce qui a été dit, parce que sa foi est basée sur l'ignorance du véritable plan du salut et de ma mission sur terre. Mais il est si fermement fixé dans sa croyance qu'aucun argument que vous pourriez émettre ne pourrait le convaincre que rien d'autre que ma mort et mon expiation (mon sacrifice) ne peut sauver (racheter) du péché. Je ne pense donc pas qu'il serait bon d'essayer de discuter avec l'une ou l'autre de ces personnes sur le fait que mon sang est la seule chose qui sauve du péché et de l'erreur. Ces gens ont cette foi si fermement ancrée qu'ils ne voient que mon sang comme un moyen de salut.

Ils ont reçu l'Amour Divin à un degré considérable et l'Esprit Saint est avec eux dans leur adoration et il est dans leur cœur, mais sa venue n'est pas le fait de leur croyance en mon expiation (libération par mon sacrifice), mais le résultat de leur prière au Père pour sa venue et c'est ce qui fait d'eux un être nouveau en ce qui concerne le développement de leur âme. Ils ne savent pas

que l'écoulement de cet Amour Divin dans leurs cœurs en réponse à la prière est ce qui leur donne cette Nouvelle Naissance. Ils pensent que mon sang y est pour quelque chose, ou plutôt qu'il est la grande et unique cause de cette Nouvelle Naissance et ils continueront à le penser. Je ne laisserai pas cette question vous dissuader d'assister à leurs réunions parce que, comme je l'ai dit, l'Esprit Saint est présent avec eux. Bien sûr, ils apprendront différemment quand ils viendront au monde des esprits et verront que je ne suis pas Dieu.

Gardez la foi que vous avez maintenant et vous remarquerez que vous avez un tel développement de votre âme que vous serez capable de montrer, par les pouvoirs qui vous seront donnés, que vous êtes capables de faire les merveilleuses choses que moi et mes disciples avons faites sur terre.

Oui, je sais que c'est ce que tous les orthodoxes croient, mais cela n'en fait pas un fait, car aucun diable ne vient jamais enseigner les choses que je vous ai écrites et que j'écrirai par la suite. Je veux que vous me fassiez pleinement confiance et vous verrez toutes les merveilles qui seront accomplies avant que vous n'arriviez au monde des esprits. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Ainsi, avec l'assurance que je suis avec vous très souvent, et que je vous guiderai dans les voies de la vérité, je vais m'arrêter.

Votre frère et ami,
Jésus.⁹⁵

⁹⁵ Ce message est également publié dans le Vol III, 2^{ème} édition, page 220. (G.J.C)

Saint-André

L'Amour Divin chasse toute peur

17 Septembre 1915

C'est moi, St. André.

Je suis venu vous dire que là où est l'amour, il ne peut y avoir ni péché ni malheur, et que la peur n'est pas présente.

Nous, qui vivons dans les Sphères Célestes, nous savons que c'est un fait, et avec toute la force et l'autorité que la connaissance nous donne, nous vous déclarons cette vérité ce soir : l'amour qui chasse toute crainte est l'Amour Divin du Père, et lorsqu'un esprit l'obtient, il n'existe rien de tel que la peur, et rien qui puisse créer ou permettre à la peur d'exister.

Dieu veut les âmes des hommes dans l'amour et non dans la crainte, et la seule façon d'arriver à ce but est que les hommes Le voient et Le connaissent seulement comme un Dieu d'Amour. Nul ne peut venir au Père que par cette Nouvelle Naissance et la foi en l'Amour du Père.

L'accomplissement du devoir, des bonnes œuvres et de la simple foi, bien qu'ils aideront l'homme dans le développement de son caractère et de ses qualités morales, ne lui permettront pas une entrée dans les Cieux Célestes, qui

sont les Cieux où Jésus règne et est le Prince, à moins que l'esprit n'obtienne cet Amour Divin qui en fait une partie de l'essence même de la Divinité du Père.

Beaucoup d'esprits sont heureux parce qu'ils ont mené une bonne vie morale sur terre et à cause d'un développement élevé de leur amour naturel, réalisent que Dieu est leur Père, veille sur eux et leur donne beaucoup de bénédictions. Cependant, ce bonheur n'est pas celui qui vient avec la possession de l'Amour Divin, et, d'ailleurs, le lieu d'habitation de ces esprits est limité et ne permet pas à ces esprits d'avoir libre accès à toutes les sphères où la bonté et les soins de Dieu se manifestent.

Les Esprits qui ont obtenu cet Amour Divin n'ont aucune limitation quant aux sphères vers lesquelles ils peuvent progresser, et ils ne sont pas limités dans leurs lieux d'habitation ou en ce qui concerne les sphères dans lesquelles ils peuvent vivre. Et d'ailleurs, la présence et la gloire du Père sont beaucoup plus grandes dans ces Sphères Célestes que dans celles obtenues par le simple amour naturel.

Je ne dois pas écrire plus ce soir, car vous commencez à vous fatiguer.
Alors, avec tout mon amour, je dirai, votre frère en Christ,
Saint André.

Saint Paul

***Nie l'efficacité de l'expiation (la rédemption) par procuration.
Dieu n'a jamais été un dieu de la colère, mais toujours
d'amour***

20 Août 1915

C'est moi, St Paul.

Je veux simplement écrire sur la vérité de la Nouvelle Naissance, parce que je suis supposé avoir dit, ou plutôt il est écrit, que le sang de Jésus sauve les hommes de la condamnation, du péché et de la mort.

Or, ce n'est pas vrai, je n'ai jamais écrit de telles déclarations prétendant être la vérité. Jésus n'a pas sauvé les hommes par sa mort ou son sacrifice, et comme je le sais maintenant, et comme je l'ai appris durant ma vie terrestre, il n'a jamais prétendu que son sang ou son sacrifice a sauvé les hommes. Et je vois difficilement comment cela pourrait l'être, parce que le sang ne peut pas affecter la condition ou le développement spirituel des hommes, et sa mort ne peut pas aider les hommes à se racheter d'une condition de mal ou de souillure dans laquelle ils se trouvent, et, par conséquent, il ne peut y avoir de lien possible entre son sang ou son sacrifice et la condition des hommes, qu'elle soit bonne ou mauvaise.

Je sais que l'on prétend que le sang de Jésus a pu apaiser la colère de Dieu envers les hommes comme l'a fait sa mort, mais cela présuppose que Dieu avait

une colère contre les hommes et que seul le sang et la mort pouvaient la satisfaire. Quelle supposition barbare !

Dieu n'a jamais été un Dieu de colère, mais toujours d'Amour, et les hommes peuvent venir à Lui dans la réconciliation par l'Amour seulement, et non par n'importe quel sacrifice. Jésus n'a jamais enseigné cette doctrine du sacrifice et ne le fait pas maintenant, mais il la rejette et dit que c'est une doctrine qui fait un grand mal à sa cause et au salut de l'humanité.

Si les hommes réfléchissent seulement un instant, ils verront que la seule relation entre Dieu et l'homme est celle qui découle de la condition d'âme. Dieu, comme je l'ai dit, est Amour, et pour que l'homme soit avec Lui, l'homme doit devenir Amour ; je veux dire que son âme doit être remplie ou imprégnée de cet Amour à tel point qu'il deviendra impossible, pour tout ce qui n'est pas d'amour, d'être ou de demeurer une partie de son âme.

Je ne veux pas dire qu'il est nécessaire que les hommes obtiennent cet Amour Divin pour vivre et jouir d'un bonheur qui est bien au-dessus du bonheur qu'ils ont sur terre, car ce ne serait pas vrai. Dieu a donné à l'homme un amour naturel qui, lorsqu'il en jouit dans toute sa pureté voulue, est suffisant pour rendre les hommes relativement heureux. Cependant cet amour ne permet pas à l'homme de devenir une partie de Dieu, ni de participer à l'Essence Divine du Père. Et cette unité est absolument nécessaire pour que les hommes se réconcilient avec Dieu comme Jésus l'a enseigné.

Ainsi, bien que la grande majorité des hommes ne se réconcilient jamais dans le sens que j'ai mentionné, ils pourront jouir de ce bonheur inférieur dans le monde des esprits, et à un tel degré qu'aucun péché ou mal ne sera autorisé à le gâcher.

Une petite minorité se réconciliera avec Dieu et jouira du bonheur supérieur qu'une telle réconciliation leur apportera. Ils seront dans leur nature, et leur substance, comme le Père, ayant son Essence Divine et partageant son immortalité.

Mais cette réconciliation ne peut être obtenue que par ce que l'on appelle la Nouvelle Naissance qui vient à l'homme non pas en raison d'un quelconque pouvoir ou effort de sa part, mais par les opérations de l'Esprit Saint, l'instrument de Dieu dans la réalisation de cette Nouvelle Naissance.

Et pourtant, l'homme a aussi son rôle à jouer dans ce grand renouvellement de son être spirituel. Il doit ouvrir son âme à l'afflux de cet Amour Divin, et doit prier le Père pour l'afflux de l'Esprit Saint, et, grâce à ses prières, il doit croire que le Père attend de lui accorder.

Si l'homme n'a pas le désir de recevoir cet Amour Divin par la prière et la foi, il ne viendra pas à lui, car Dieu n'oblige jamais, contre sa volonté, une âme humaine à une Nouvelle Naissance.

Je vous le dis, parce qu'à mon avis, c'est la seule grande vérité importante de la mission de Jésus sur terre, et celle que les êtres humains devraient comprendre et essayer de respecter.

Je connais maintenant, comme je ne l'ai jamais connu sur terre, la pleine signification de cette vérité, et je remercie Dieu tout le temps pour sa bonté et sa miséricorde.

Seuls ceux qui reçoivent cette Nouvelle Naissance deviennent des anges Divins, tous les autres esprits restent de simples esprits et sont soumis à tous les changements et conditions qui appartiennent aux esprits ; car rien n'est fixé quant à ceux qui peuvent rester de simples esprits, pas plus que cela l'était dans le cas du premier homme et de la première femme. Nous savons maintenant que des changements peuvent avoir lieu dans les conditions de ces esprits pendant le fonctionnement des plans de Dieu.

Beaucoup d'hommes peuvent, même lorsqu'ils connaissent mes écrits, se contenter de rester de simples esprits et de vivre leur vie spirituelle dans le bonheur que leur donne leur amour naturel, mais il me semble que tous les hommes, s'ils réfléchissent un peu et avec compréhension, chercheront le plus grand Amour, le bonheur et l'immortalité.

Je voulais écrire ceci ce soir, car je vois que certains des enseignements de mes épîtres peuvent avoir tendance à égarer les hommes sur cette question très importante : qu'est-ce qui les sauve de leurs péchés et les réconcilie avec Dieu.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je reviendrai et je vous écrirai au sujet des diverses vérités spirituelles de ce Royaume.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Paul.

Mme Eddy Baker

Ne connaissait pas la vérité qui a été révélée dans les messages que James Padgett a reçus

13 Juin 1918

Je désire écrire quelques lignes, car j'ai été intéressé par la conversation du Docteur et je veux lui exprimer mes remerciements quant à ses efforts pour éclairer un de mes disciples sur la vérité. Mon obligation est basée sur le fait que je reconnais les erreurs trompeuses de certains de mes enseignements, et que je suis responsable des croyances de nombreux mortels qui sont erronées et qui ont pour effet de les éloigner de la vérité. En outre, chaque fois que ceux qui ont embrassé les croyances que j'ai enseignées sont dirigés vers la lumière et qu'il leur est ainsi montré les erreurs de mes enseignements, je suis plus heureuse et soulagée des fardeaux que je porte avec moi -- que mes enseignements éloignent tellement de personnes de la vérité. En tout cela, je me réfère à la grande question de l'Amour Divin et à la manière dont les mortels peuvent l'obtenir, devenir en harmonie avec le Père, et participer à Sa nature Divine et à son immortalité.

J'ai examiné ces vérités depuis que je suis venu au monde des esprits, et je réalise, avec une grande conviction, que la réflexion de l'Amour Divin n'est pas la possession de ce mental qui ne vient qu'avec la possession de l'Amour du Père. (*Note : cette phrase n'a pas de sens et suggère que le rapport était affaibli, ce qui est confirmé par la phrase suivante*). J'aimerais avoir le temps ce soir de vous écrire une lettre plus longue sur ce sujet, mais votre guide dit que vous n'êtes pas en état de recevoir une longue lettre et je dois m'arrêter.

Permettez-moi d'exprimer l'espoir que vous et votre ami, chaque fois que l'occasion se présentera, essaieriez d'éclairer mes disciples sur les vérités que vous connaissez, ainsi que sur les erreurs et le défaut de la véritable explication d'un salut que mes livres ne contiennent pas.

Avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Mme Eddy.

Hélène Padgett

Confirme le message de Mme Eddy

13 Juin 1918

C'est moi, ta vraie et adorable Hélène.

Eh bien, mon cher, j'ai passé la soirée avec toi et j'ai apprécié ta conversation. Tu peux croire que la dernière communication provenait de Mme Eddy, car elle a effectivement écrit et fut heureuse de pouvoir le faire, et parce qu'elle porte le fardeau qu'elle a écrit, nous lui avons permis d'écrire.

Elle se rend compte que, bien qu'elle ait une grande quantité de l'Amour Divin, pourtant la connaissance à laquelle elle a cru et son enseignement aux autres à croire les erreurs de ses écrits lui causent beaucoup de tristesse dans le sens où elle éprouve un grand désir de défaire ou de neutraliser l'effet de ce qu'elle a enseigné.

Aime-moi et prie le Père. Bonne nuit.

Ta vraie et tendre,

Hélène.

Jésus

Quelques-unes des erreurs et des déficiences de la Science Chrétienne

9 Juillet 1916

Je suis là, Jésus.

Je viens aujourd'hui pour vous dire que je suis heureux de voir vos efforts pour trouver la vérité de ce que nous avons enseigné au sujet de Dieu et de la relation de l'homme à Lui.

J'étais avec vous, lors vos lectures, au cours des jours passés, et j'ai observé l'effet, sur vous, du contraste entre les croyances et les enseignements des hommes tels que vous les avez lus et les enseignements de vérité que nous vous avons révélés dans nos messages. Bien que ces écrits que vous avez lus contiennent certains aspects de la vérité, il y a beaucoup de choses qui sont totalement fausses, et les simples résultats de la spéculation. Aujourd'hui, si vous vous sentez en condition, je vous instruirai sur certaines erreurs et déficiences de la Science Chrétienne, et sur le désir de la vraie compréhension de sa fondatrice des réalités de l'être.

Elle écrit, et enseigne, que le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas des réalités, que leur existence apparente est seulement les résultats de la pensée des mortels, et que lorsque cette pensée niera l'existence de ces choses, elles n'existeront plus. Eh bien, dans cette affirmation, il y a une grande part de vérité, cependant, pour comprendre et appliquer cette vérité, il faut beaucoup plus qu'un simple déni de son existence.

Il est vrai que Dieu n'a jamais créé le mal - ou tout ce qui n'est pas en harmonie avec sa nature et son essence, qui ne sont que le bien - et qu'attribuer l'existence de ces maux et discordes à Dieu est erroné et blasphématoire. Mais le fait demeure que ces choses existent, et le simple fait de nier leur existence ne remédie pas aux résultats néfastes qui découlent d'une telle existence.

L'homme souffre du mal, de l'erreur et de la maladie et a toujours souffert ainsi depuis la chute de son état de perfection, et, en conséquence, souffrira toujours de l'existence dans sa conscience de cette réalité. Le simple fait de les considérer comme le résultat de "*la pensée mortelle*" n'expliquera pas leur existence ou ne fournira pas un remède par lequel ils peuvent être débarrassés

Tout d'abord, il est nécessaire de comprendre comment, et par quels processus, ces faits ont vu le jour, il sera alors plus facile de comprendre les moyens et la manière dont ils peuvent être éliminés de la vie et de la nature apparente de l'humanité.

Comme je vous l'ai déjà dit, ces faits, étrangers à la création de Dieu, ont été créés par l'homme seul dans l'exercice excessif et illégal de sa volonté en suivant les suggestions et les désirs de ses appétits animaux, qui se sont indûment affirmés lorsque l'homme a perdu une partie de sa spiritualité par sa désobéissance.

Leur création fut le résultat de quelque chose de plus que ce que la fondatrice de cette science appelle les "pensées mortelles", car les pensées (le mental) ne constituent qu'une partie de l'être humain. Bien que les facultés du mental doivent être utilisées dans le fonctionnement de tous les pouvoirs et qualités de l'homme, les pensées ne sont pas à l'origine de tous ses désirs, appétits et émotions. La nature émotionnelle et les affections sont distinctes des simples pensées, ou des facultés intellectuelles, et, en ce qui concerne le péché et

l'erreur, sont généralement les créatrices de la même chose, bien que l'es pensées puissent favoriser et développer ces choses ainsi créées.

Alors l'homme doit comprendre que ces excroissances jusqu'à sa création parfaite sont réelles et existent, et résultent en sa propre damnation et aliénation du bien, et sont antagonistes de sa condition originelle et naturelle de perfection - et qu'elles ne peuvent pas être balayées de l'existence par la simple affirmation qu'elles ne sont pas réelles.

Encore une fois, l'homme doit comprendre qu'elles sont les créatures principalement de l'exercice démesuré des appétits et désirs animaux, et non de l'exercice du mental, et (qu'elles doivent) être éradiquées par le même processus, mais dans l'ordre inverse de celui qui a été utilisé lors de leur création.

Bien sûr, il ne faut pas perdre de vue qu'en utilisant ce processus, les facultés de l'esprit doivent être mises en opération, tout comme elles l'ont été lors de leur création. Et le grand fait à retenir dans ce processus est que ces choses sont réelles, et non l'expression de la simple imagination qui est l'équivalent des "pensées mortelles" de la fondatrice.

Or, lorsque l'homme saisit le sens, ainsi expliqué, de ce que sont réellement ces choses, et comment elles sont nées, alors il comprendra plus facilement la manière ou les moyens par lesquels elles doivent être détruites et ne plus jamais être autorisées à exister. Si par nature, elles n'appartiennent pas à son être, mais parce qu'il en est le créateur, elles sont, en ce qui concerne sa conscience, avec tous les résultats qui en découlent, une partie de son être, et cette partie qui le maintient en désaccord avec les lois qui contrôlent sa propre existence. La pureté de son être véritable est toujours souillée par les impuretés de son propre être artificiel, et le sera toujours, jusqu'à ce qu'il élimine ces impuretés qui, pour lui et pour son prochain, sont réelles et persistantes.

La volonté, cependant, est la grande force qui doit être utilisée dans la destruction de ces excroissances, et comme cette volonté, dans l'homme, est libre et sans entrave, et dans ses opérations suit les suggestions et les désirs des appétits - tant animaux que spirituels - de l'homme, il devient donc évident que ces appétits et désirs doivent d'abord être contrôlés et dirigés dans cette direction qui fera que la volonté sera exercée de telle manière à conduire les pensées et les actes vers la réalisation des désirs et des appétits en harmonie avec les lois de Dieu.

Comme le péché et le mal ne sont pas les créatures des désirs spirituels, mais sont de nature animale, alors, pour éradiquer de l'être humain ces aspects du mal et du péché, les efforts de l'homme doivent être dirigés vers la suppression des désirs et appétits animaux illégaux et inharmonieux, et leur remplacement par des appétits et des désirs provenant de cette même source qui est en harmonie avec les lois créant cette source même.

L'homme a été créé par Dieu avec des appétits animaux tout comme il a été créé avec des aspirations spirituelles, et les uns sont tout aussi harmonieux avec les lois de sa création que les autres, et la perte de l'aspiration spirituelle, ou

la perversion des appétits animaux, fait que l'homme devient hors de l'harmonie avec ces lois. Ainsi, pour se libérer de ce qui lui est étranger, l'homme doit s'efforcer, non pas par un déni de leur réalité, mais par l'effort de les supplanter, de recréer en lui-même les appétits animaux qui sont cohérents et en harmonie avec ceux qui étaient les siens lorsqu'il a été fait l'homme parfait. En d'autres termes, il se doit de détruire les êtres de sa propre création, et de ne posséder que ceux de la création de Dieu.

Bien sûr, dans cet effort, il devra utiliser son mental, mortel ou autre, mais en plus, il devra aussi exercer les facultés de sa nature émotionnelle et affective, qui ne sont pas de l'ordre du mental mais de l'âme. La simple négation ou croyance ne suffira pas, mais les désirs et les envies pour ces choses qui engendrent le péché doivent être supplantés par des désirs et des envies pour ce qui est en harmonie avec sa création.

Ainsi, je le répète, l'enseignement selon lequel le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas réels et ne font pas partie de l'être humain, tel qu'il existe et vit, est erroné et, lorsqu'il n'est pas compris, nuisible car il ne permet et ne suffit pas à provoquer la régénération de l'homme.

Dans un sens, il est vrai que le péché, l'erreur et la maladie ne sont pas réels, mais cela signifie qu'en ce qui concerne la création, par Dieu, de l'homme, ils n'ont pas d'existence, car Il n'a créé que ce qui était bon et en harmonie avec Ses lois parfaites. Mais comme l'homme est un créateur aussi bien qu'une créature, et comme ces choses sont les créatures de l'homme seul, alors, dans la mesure où l'être de l'homme est impliqué, ils ont une réalité qui persistera jusqu'à ce que leur créateur - l'homme - les détruise.

Je suis heureux que vous m'avez donné l'occasion d'écrire aujourd'hui, et je suis également heureux de vous trouver en bonne condition.

Votre ami et frère,
Jésus.

Dieu et Sa personnalité

Le 7 Avril 1919

C'est moi, Jésus. Je désire écrire quelques lignes.

Je vois que vous avez été très intéressé par ce que le prédicateur (Dr. Swain) a dit ce soir au sujet de Dieu et de sa personnalité, et que vous lui avez soumis plusieurs questions auxquelles il n'a pas pu répondre. Il fallait s'y attendre, car il n'a pas été communiqué aux hommes une véritable conception de Dieu, ou qui ou ce qu'Il est. Ce n'est que par le développement de leur âme dans l'Amour Divin qu'ils peuvent obtenir une conception de son être. Au fur et à mesure que leur âme se développe, ils deviennent une partie de sa Divinité, et leur perception de l'âme s'ouvre à la réalisation de ce qu'est Dieu, du moins dans une petite mesure, et ils savent alors qu'Il est quelque chose de plus qu'une énergie enveloppante, complétée par une volonté délibérée.

Le prédicateur n'a pas ces perceptions de l'âme et ne peut pas concevoir Dieu, l'âme, mais peut seulement vous exprimer la véracité des preuves de l'existence de Dieu, comme l'énergie dont il a parlé.

Comme vous le savez, cette énergie est son Esprit, bien que le prédicateur n'ait pas la conception exacte de ce qu'est cet Esprit ou comment il fonctionne. Il confond l'âme et l'esprit, et fait du simple instrument, par ou avec lequel Dieu exprime son énergie, la véritable substance de Dieu, l'âme. Il a raison quand il dit qu'il ne peut pas aller à l'arrière de cette énergie pour trouver Dieu, car ses perceptions de l'âme n'ont pas encore été éveillées à une connaissance de ce dont l'énergie procède, de c'est qu'est la source même d'où jaillissent toutes les manifestations, qui, dans son esprit, constituent Dieu. Il est comme les théologiens et les philosophes qui croient que ces manifestations, ces énergies et ces forces sont le seul Dieu, le seul Dieu personnel ; et il peut être stupéfait d'entendre que ses enseignements se limitent à cela. Mais c'est vrai, et, pour lui, Dieu n'est pas plus personnel que pour les autres, avec cette exception qu'il tente de croire que, d'une certaine manière, et d'une certaine, façon, liée à cette énergie, il y a une Volonté qui possède en elle un but d'amour ou de bonté ou de soins paternels. Mais le vrai Dieu personnel, avec sa Grande Âme d'Amour qui est toujours accordée à l'homme individuel, il ne la conçoit pas ni ne la fait sienne.

Dieu est l'Âme, et seulement l'Âme, qui possède en elle tous les attributs de l'Amour, de la sagesse et de la pensée pour le bien-être de ses créatures. Il est un Dieu pensant et voyant, et toutes les énergies de son âme sont utilisées pour rendre les hommes meilleurs et plus heureux. De même que le père naturel de l'homme est un père personnel, de même la Grande Âme de Dieu est un Père personnel pour tous ses enfants ; et les hommes, lorsqu'ils auront atteint le développement de leur âme dans l'Amour Divin, sauront que Dieu est personnel - quelque chose de plus qu'une énergie ou une force enveloppante ou une simple manifestation de son existence.

Le prédicateur dit, en substance, que Dieu est partout, et que Sa présence peut être réalisée par tous ceux qui sont prêts à recevoir cette manifestation, et, qu'ils le veuillent ou non, cette présence existe tout de même. C'est le panthéisme, un peu atténué par sa croyance en un Dieu plus personnel, mais toujours le panthéisme, et totalement erroné et violateur (profanateur ou « souilleur ») de l'être de Dieu.

Il n'est pas possible de confondre et d'assimiler la source des choses et les choses elles-mêmes, bien que les choses, alors qu'elles découlent de la source, ont certaines des qualités de la source elle-même. Ces manifestations de l'existence de Dieu, bien qu'elles soient l'expression de Ses qualités, ne sont donc pas équivalentes à Sa présence ou à la source d'où elles découlent. Dieu n'est pas partout, mais dans Ses Cieux, et toutes ces expressions de Ses pouvoirs, de Sa volonté et de Ses énergies ne sont que des preuves qu'il y a une source d'où ils viennent tous, mais ils ne sont pas cette source elle-même.

Et, encore une fois, le prédicateur a dit que Dieu a créé le corps de l'homme et non l'esprit, comme il l'appelle, c'est-à-dire l'âme, de sorte que le corps est une création par lui-même et ne peut contenir en lui l'esprit ou le corps spirituel, mais que cet esprit est en dehors du corps humain, et est d'une manière générale une partie du Grand Esprit qui est universel et partout et que, par conséquent, tous les hommes, quelles que soient leurs conditions dans la vie terrestre ou dans l'éternité, sont des frères, et Dieu est le Père de tous. En cela, le prédicateur se trompe, car chaque homme a son propre esprit (et) âme, et de l'état ou de la condition de cette âme dépend le bonheur ou la misère de l'homme. Il est simplement le frère des autres hommes parce qu'il est une créature de Dieu et fait à son image, et non parce qu'il est une partie de l'esprit universel que le prédicateur croit imprégner tout et qui existe partout. Et Dieu est le Père, parce que ces enfants sont Ses créatures, les objets de Sa création, et individualisés, chacun travaillant sa propre destinée. Comme nous vous l'avons dit, certains de ces enfants resteront toujours les enfants simplement créés, tandis que d'autres participeront à Son Amour Divin, et deviendront une partie de Sa divinité, et les habitants des Sphères Célestes.

Le prédicateur a beaucoup de choses à apprendre, et, comme il croit à la recherche de la vérité, s'il laisse l'Amour Divin couler dans son cœur et transformer son âme en l'essence et en la substance même de la divinité du Père, il sera capable d'apprendre que de nombreuses choses spirituelles, ainsi que de nombreuses choses matérielles, sont régies par la loi. Si l'âme ne se trouve pas dans une condition qui lui permet de voir, et de réaliser, les vérités supérieures du monde spirituel, elle ne peut jamais obtenir la connaissance des choses spirituelles, et l'un des objets de cette connaissance est Dieu.

Eh bien, j'ai assez écrit et je vais arrêter. Avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Jésus commente le discours du prédicateur sur Dieu

8 Avril 1919

Permettez-moi de partager, ce soir, quelques réflexions.

J'étais de nouveau avec vous au service et j'ai écouté le prédicateur⁹⁶ (Dr Swain) alors qu'il exposait la vérité de Dieu et la vérité de l'homme tel qu'il conçoit ces vérités, et je suis contraint de dire que si son futur état de bonheur dépendait de ces prétendues vérités, il serait un esprit très malheureux dans l'un des millions de cioux dont il a parlé.

Je regrette que les hommes puissent concevoir de telles notions de Dieu et de l'homme, et les enseigner à d'autres mortels. Mais il en sera ainsi pendant de nombreuses années, et, jusqu'à ce que mes enseignements, à travers vous, soient acceptés et crus par les hommes, de grandes ténèbres et erreurs prévaudront sur la terre. Il ne m'est guère nécessaire d'essayer d'analyser bon

nombre de ses déclarations erronées, car elles sont si nombreuses et si erronées qu'il faudrait trop de temps pour les examiner toutes.

Mais je dirai seulement que lorsqu'il a essayé de montrer que l'énergie de Dieu et l'énergie de l'homme sont une seule et même chose, il avait tort et ne savait pas ce qu'il disait. Dieu est un être qui est infini et omnipotent et, quant à ses énergies, il est illimité, alors que l'homme est une simple créature de Dieu. Il ne peut donc pas avoir une énergie plus grande ou autre que celle avec laquelle il a été créé ; et cette énergie est contrôlée par l'âme qui est l'homme, et est soumise à toutes les limites de cette âme. Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir, mais j'espère avoir le temps de vous écrire un de mes messages de vérité.

Je vois que vous avez quelque peu doutes quant à la réalité des vérités des messages que vous avez reçus, et de la puissance de l'Amour Divin pour faire de vous un enfant de Dieu, dans le sens Divin. Vous ne devez pas laisser, un seul instant, entrer de tels doutes dans votre âme, car ils sont les porteurs d'autres choses qui sont les plus nuisibles et qui tendent à vous éloigner du Père. Comme vous le savez, l'Amour de Dieu est tout autour de vous, et peut être en vous, et s'il lui est permis de couler dans votre âme, avec la foi qui l'accompagne, vous remarquerez que vous grandissez en communion avec le Père, et vous réaliserez ce fait. Alors mon frère, débarrassez-vous, de vos doutes et venez à Dieu dans la foi qui est enfantine et dépendante. Il ne vous décevra pas. Je serai avec vous, et j'essaierai de vous aider dans vos désirs.

Priez davantage le Père, et croyez que Son Amour est le vôtre ; seulement pour le désir et la recherche. Je n'écrirai pas plus ce soir. Soyez assuré que mon amour est avec vous dans toute sa plénitude ; et croyez que vous avez un travail à faire. Bonne nuit.

Jésus.

⁹⁶ Il semblerait qu'il s'agissait d'une série de conférences données par le Dr Swain au cours de plusieurs soirées consécutives. (G.J.C.)

Thomas B. Monroe

Thomas B. Monroe commente le discours du prédicateur

8 Avril 1919

Permettez-moi de dire un mot, car j'étais également présent à la réunion de ce soir, et j'ai écouté le prédicateur (Dr. Swain) pendant qu'il déployait ce qu'il pensait être la vérité de Dieu et de l'homme.

Eh bien, je ne vais pas discuter des nombreuses erreurs de ses enseignements ou du fonctionnement de son esprit, mais seulement dire que si Dieu était comme il le considère, il ne serait pas le Dieu que nous savons exister, qui nous aime et que nous pouvons appeler Père. L'énergie qui entoure tout n'est pas le Dieu d'Amour et de miséricorde, et le prédicateur ne peut pas trouver, en un tel Dieu, le Père qui appelle et prend soin de ses enfants.

Je voulais simplement dire cela. Je suis un habitant du Royaume Céleste, et je dirai bonne nuit.

Thomas B. Monroe⁹⁷

⁹⁷ Thomas Bell Monroe (7 Octobre 1791 - 24 Décembre 1865) fut un juge fédéral américain. (Source Wikipedia) (G.J.C.)

Hélène Padgett

Hélène commente le sermon du prédicateur

Le 9 Avril 1919⁹⁸

Reçu par James Padgett

Washington D.C.

C'est moi, ta vraie et tendre Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu n'as pas été très éclairé par le discours du prédicateur (Dr Swain) ce soir, et je ne vois pas pourquoi tu aurais dû l'être, car il n'a pas de véritable conception de Dieu ou de l'homme, et n'a apporté aucune aide à ceux qui cherchent le vrai Dieu, le Père.

Je vois que tu peux avoir le sentiment d'avoir tiré profit de la leçon négative qu'enseigne son discours. Il raconte ce qu'il pense que Dieu est, et, en disant cela, il démontre qu'il ne sait rien du vrai Dieu. Même si tu écoutes le cycle complet de ses conférences, tu n'apprendras pas grand-chose qui te sera bénéfique. Mais tu peux y prendre part, puis méditer à leur sujet, tu découvriras alors que tu as écouté un homme qui ne sait rien de Dieu ou du monde spirituel dont il prétend parler.

Nous vous aimons tous et nous voulons que vous nous aimiez. Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

⁹⁸ Cette date a été répertoriée, dans l'Index (journal tenu par James Padgett), comme étant celle du 9 Avril. Si l'on suppose que James Padgett a assisté à une série de conférences données par le Dr Swain, c'est réaliste. (G.J.C.)

Alexander Campbell

Alexander Campbell n'a pas compris le plan du salut de l'homme sur terre

28 Octobre 1915

Je suis Alexander Campbell.

Je suis le fondateur des « Campbélites ». Je l'ai épelé comme il se doit. Je sais que mes disciples s'appellent les « Caméllites », mais ce n'est pas correct.

Mais le nom ne fait aucune différence, car je suis l'homme, et ces gens sont mes disciples.

Je veux simplement dire que lorsque j'étais sur terre je n'ai pas compris le plan du salut de l'homme, et j'ai enseigné des doctrines erronées à ce sujet. Je vois maintenant le grand mal que j'ai causé, mais, néanmoins, j'ai aussi fait du bien ; car mon peuple adorait Dieu comme leur Père Céleste, le priait, et beaucoup d'entre eux ont reçu le ministère du Saint-Esprit. Je suis donc reconnaissant pour ce que j'ai enseigné, et aussi très désolé pour les erreurs que j'ai enseignées.

Je suis maintenant dans les Cieux Célestes et je sais que Jésus est un esprit et non Dieu, et que sa grande œuvre est toujours en cours.

Donc, quand je dis que je suis un disciple de Jésus, je veux dire que je suis ses enseignements et que j'essaie d'imiter sa vie ici comme sur terre. Je suis un étranger pour vous, mais j'ai senti que je devais vous écrire, et j'ai donc saisi cette occasion.

Alors, en vous remerciant, je suis,
Votre frère en Christ,
Alexander Campbell.

Judas

Ce que les hommes doivent faire pour voir Dieu et réaliser qu'Il est un Dieu personnel, avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Suprême, Infini

21 Mars 1922

Je suis, Judas et je désire vous écrire.

Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps et je sens que je dois le faire afin de déclarer une vérité qui est importante pour vous et pour l'humanité. Je n'écrirai pas un message très long, et je m'exprimerai par l'intermédiaire de phrases courtes et succinctes. Je sais que vous vous demandez qui je suis et que sera le sujet de mon message, et vous ne devez pas être surpris si je vous dis que ce que vous pensez n'a pas beaucoup d'importance.

Eh bien, mon sujet est, "Quelle est la meilleure chose à faire pour les hommes qui désirent voir Dieu et réaliser qu'il est un Dieu personnel avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Infini Suprême".

Dieu est un esprit et une personne, et non pas un simple être nébuleux sans forme ou personnalité. Il est réel quant à ces qualités, et ne peut pas manquer d'être le Père que Jésus a si souvent appelé.

Maintenant, pour qu'un esprit puisse voir et comprendre ce que tout cela signifie, l'esprit doit entrer en harmonie avec Lui, ce qui permettra à l'esprit de posséder des qualités d'âme qui sont semblables aux qualités du Père que l'esprit désire voir et comprendre. Cette condition ne peut être obtenue que par l'esprit

qui poursuit la voie que le Maître vous a si souvent expliquée, et qui est absolument nécessaire pour que l'esprit obtienne les qualités nécessaires à cette compréhension. Ce n'est que lorsqu'une âme est remplie de l'Amour du Père qu'elle peut se trouver dans la condition qui lui permettra de voir et de comprendre cette personnalité de Dieu. Aucun simple développement des facultés intellectuelles ou de l'amour naturel ne permettra de le faire ; et si ce développement est nécessaire pour que l'esprit devienne l'homme parfait afin de jouir de la condition qui appartient à cet homme, un tel développement n'est pas suffisant pour permettre à l'esprit de voir et de comprendre le Père.

Il est tellement plus facile pour un esprit de se mettre dans la condition juste mentionnée que dans la dernière condition décrite et, comme vous pouvez le voir, à ce que le développement de l'âme conduit, (et ceci) devrait être suffisant pour inciter l'esprit à accueillir l'Amour du Père, et devenir un vrai fils du Père.

J'ai écrit ce que je désirais, et je vous remercie pour l'occasion, et avec mon amour je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Judas.⁹⁹

⁹⁹ Ce message est également publié dans le volume IV, 2^{ème} édition, page 252. La date de ce message est le fruit d'une recherche effectuée par Paul King et a été publiée à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de Washington en 2014. (G.J.C.)

Jésus

Approuvant et soulignant ce que Judas a écrit

21 Mars 1922

J'approuve ce que Judas vous a écrit, je le souligne, et avec tout mon amour pour le simple homme, comme pour l'esprit, je les exhorte à poursuivre le chemin et à atteindre le grand but pour lequel l'Amour Divin les adaptera et les conduira.

Je n'écrirai plus ce soir, mais je viendrai bientôt vous écrire un long message.

Votre frère et ami, Jésus.¹⁰⁰

¹⁰⁰ Ce message est également publié dans le volume le volume IV, 2^{ème} édition, page 253. La date de ce message provient d'une recherche de Paul King, et a été publiée à Washington à l'occasion du 100^{ème} anniversaire en 2014. Ce message est l'avant dernier message reçu par James Padgett. Dix-huit mois, environ, s'étaient écoulés depuis le précédent message de Jésus. (G.J.C.)

Jésus - L'importance pour l'homme de développer les perceptions de l'âme. Les choses spirituelles ne peuvent pas être perçues par le mental matériel

25 Octobre 1915

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu votre discussion et je suis très heureux que vous et votre ami progressiez si rapidement dans la connaissance de la vérité. Très bientôt vous serez tous les deux surpris de l'étendue de la connaissance des choses spirituelles et des vérités qui viendront à vous.

Aucun homme, à qui sur terre ne sont données que ce que vous pouvez appeler les choses matérielles, ne pourra, lorsqu'il deviendra esprit, comprendre les lois spirituelles, jusqu'à ce qu'il se soit débarrassé du mental matériel et du raisonnement qui vient des pouvoirs qui n'ont été exercés que dans l'investigation des choses matérielles.

Vous ne pouvez pas percevoir les choses spirituelles avec le mental matériel, et un homme ne peut pas non plus, en raison des pouvoirs du mental qui ne connaissent que les choses matérielles, être capable de percevoir les vérités de l'esprit. D'où la nécessité pour l'homme de cultiver les perceptions de l'âme qui sont plus grandes, et plus englobantes, que toutes les facultés du mental matériel. Le mental, tel qu'il est généralement compris par l'homme, est sans aucun doute un instrument merveilleux pour étudier et apprendre les lois de la nature et la relation de cause à effet dans le monde physique. Cependant ces pouvoirs, lorsqu'ils sont appliqués aux choses de l'esprit, n'aideront pas beaucoup, mais retarderont plutôt le progrès du développement de l'âme dans ses facultés.

Le pouvoir de raisonnement donné à l'homme est la plus haute qualité du mental matériel et, lorsqu'il est correctement exercé, il offre une méthode très sûre, et satisfaisante, pour arriver à la vérité. Mais ce pouvoir, lorsqu'il s'exerce en référence à des choses qui lui sont étrangères, ou dont ces pouvoirs n'ont aucune connaissance, ou n'ont jamais été concernés par l'investigation des phénomènes de leur existence, ne peut être invoqué pour tirer des conclusions qui assureront aux hommes la vérité.

Les lois sont éternelles, ne changent jamais et sont faites par "le grand Père" (Great Father, c'est à dire Dieu, dans le texte original) pour être appliquées à toutes les conditions et à toutes les relations du monde matériel et du monde spirituel. Mais les lois qui s'appliquent aux opérations du monde matériel ne sont pas appropriées pour s'appliquer aux opérations du monde spirituel ; et l'homme qui comprend les premières et leur application aux choses matérielles n'est pas capable d'appliquer les lois relatives au monde spirituel aux choses spirituelles. Une connaissance des lois relatives au naturel ne fournira pas une connaissance des lois relatives au spirituel.

Et c'est pourquoi le grand scientifique qui, lorsqu'il était sur terre, était capable de découvrir et exposer le fonctionnement des lois contrôlant les choses matérielles, lorsqu'il vient au monde spirituel et tente d'appliquer cette connaissance aux choses de l'esprit, sera totalement incapable de le faire. Il sera comme un bébé dans sa capacité à comprendre et à tirer des déductions des lois spirituelles. Vous voyez donc la nécessité pour l'homme de se familiariser avec ces lois spirituelles, s'il veut progresser dans les choses auxquelles elles s'appliquent.

Les lois matérielles peuvent être apprises par le fonctionnement des sens qui appartiennent et constituent le mental matériel, mais les lois spirituelles ne peuvent être apprises que par l'exercice et l'application des facultés de l'âme. L'âme est aux choses spirituelles de Dieu ce que le mental est aux choses matérielles de Dieu. Et la grande erreur que les hommes font et ont fait, c'est d'essayer d'apprendre ces choses spirituelles avec les facultés du mental matériel.

J'écris ainsi parce que je vois que vous et votre ami désirez apprendre la nature, les opérations et le fonctionnement des choses spirituelles, et c'est pourquoi je veux vous faire comprendre la nécessité d'exercer les perceptions de l'âme qui viendront à vous au fur et à mesure que votre âme se développera. Ces perceptions sont aussi réelles que les cinq sens du mental naturel, bien que la plupart des hommes ne connaissent même pas leur existence. Lorsque vous aurez réussi à comprendre qu'ils existent et lorsque vous pourrez les utiliser comme vous utilisez les facultés du mental matériel, vous pourrez progresser dans le développement de ces facultés ou perceptions avec autant de succès et de certitude que le grand scientifique ou philosophe dans l'étude des choses auxquelles il applique les facultés de son mental matériel. J'espère que j'ai exprimé clairement ce que j'avais l'intention de transmettre.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai que votre foi progresse. Priez davantage le Père, et vous verrez s'ouvrir à vous une vue merveilleuse de la connaissance des vérités de l'esprit.

Votre ami et votre frère,

Jésus.

Jésus a montré sa grande gloire et a donné son amour à M. Padgett

14 Décembre 1915

C'est moi, Jésus.

Eh bien, je suis si heureux que vous désiriez tant cet Amour et je vous dirai que le Père vous aime de toute Sa divine nature, et qu'il vous aide à recevoir cet Amour dans votre âme, et vous le recevrez bientôt en si grande abondance que vous vous trouverez heureux au-delà de toute conception. Et je vous aime aussi de tout mon cœur et de toute mon âme, et je suis très près de vous et j'essaie de vous faire sentir ma présence et mon influence. Soyez assuré

que je suis avec vous dans tout mon amour et ma tendresse et que vous êtes l'objet spécial de mon attention et de ma protection. J'aimerais que vous puissiez me voir au moment où j'écris ceci car je suis rempli de tant d'amour pour vous, que je sais que si vous pouviez voir la gloire du Père manifestée, vous ne douteriez plus jamais de mon amour. Oh, mon frère, essayez seulement d'obtenir cet Amour par la prière et la foi de telle sorte qu'il devienne aussi réel pour vous que tout ce que vos sens naturels vous montrent pour exister dans le monde physique.

C'est plus réel que n'importe quoi dans toute la nature, et vous avez en vous la possibilité de réaliser qu'il s'agit d'une chose présente, et qu'elle est à vous, si seulement vous priez et croyez.¹⁰¹ Je suis avec vous, dans la prière, la nuit, et avec tout mon amour et ma foi, je demande au Père de vous bénir, de faire de vous un véritable participant de Son Amour et de Sa miséricorde, et de vous donner l'assurance que vous recevrez et saurez que vous l'avez.

Mon cher frère, je dois arrêter maintenant, mais vos désirs de ce soir ont été si grands et si sérieux que je ne pouvais pas m'arrêter sans vous dire ce que j'ai. Et rappelez-vous que moi, Jésus, avec toute la connaissance et l'autorité que je possède, je vous dis que l'Amour du Père sera le vôtre, et que vous deviendrez un homme très heureux, et une autorité sur terre dans les choses spirituelles et qui concernent les affaires du Père.

Alors croyez-moi et faites confiance au Père, et vous ne serez pas abandonné ou laissé seuls, mais vous serez entouré d'une foule d'anges témoins que vous êtes l'enfant choisi du Père, et l'objet de Son Grand Amour et de Ses bénédictions.

Je n'écrirai plus maintenant, mais je dirai que je vous aime comme un vrai frère et ami, et même comme un ami plus proche de vous ; et vous devez croire, et le vôtre sera le bonheur que peu de gens sur terre possèdent.

Alors, avec tout le grand amour qui est le mien, je vous souhaiterai une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre ami et votre frère,

Jésus.¹⁰²

¹⁰¹ M. Padgett m'a dit que lorsqu'il priait juste avant de se retirer la nuit, il voyait parfois Jésus priant à côté de lui. (Dr. S.)

¹⁰² Ce message est également publié dans le volume III, 2^{ème} édition, page 124. (G.J.C.)

John Wesley

Le grand amour de Jésus pour M. Padgett. John Wesley a dit que la gloire et le pouvoir étaient si merveilleux qu'ils se sont agenouillés dans la crainte

14 Décembre 1915

Permettez également que j'écrive quelques lignes, car j'étais présent lorsque le Maître vous a conféré son grand amour et a prié le Père d'envoyer dans votre âme l'Amour du Père - l'Amour Divin - qui vous rendra un avec Lui. Et je dois vous dire que jamais auparavant nous n'avons vu un tel amour et une telle gloire affichés par le Maître alors qu'il vous a manifesté ce soir son amour et ses bénédictions. Oh, je vous dis que c'était extraordinaire et nous nous sommes tous rassemblés, ou plutôt agenouillés dans la crainte, car nous ne pouvions pas nous maintenir en sa présence.

Qu'est-ce que tout cela signifie ! Aucun d'entre nous ne le sait car nous n'avons jamais reçu une telle preuve d'amour de sa part, et nous n'avons jamais vu personne d'autre recevoir l'amour de cette façon.

Nous commençons à comprendre que vous devez être une personne très importante pour le Maître, et que vous devez être l'objet très particulier de son amour et de son attention, car il semble vous aimer d'un amour que nous ne pouvons pas comprendre, bien que nous ayons dans nos âmes, à un très grand degré, l'Amour Divin du Père. Mais l'amour, tel qu'il l'a manifesté ce soir, nous ne l'avons jamais vu et nous ne pouvons pas en comprendre pleinement le sens.

Oh, je vous dis que vous êtes un homme béni, et vous avez avec vous, non seulement l'amour et la puissance du plus grand esprit dans tout l'univers de Dieu, mais aussi le Grand Amour Divin du Père.

Pensons donc à cette merveilleuse expérience avant d'en écrire d'autres. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
John Wesley.

Anne Rollins

Anne Rollins affirme l'amour de Jésus pour M. Padgett. L'expérience merveilleuse. Tous ont été surpris par la démonstration de sa gloire

14 Décembre 1915

Laisse-moi écrire alors que le pouvoir du Maître est encore ici, et te dire que tu as eu, ce soir, une expérience inoubliable, tout comme nous qui avons vu le Maître t'écrire et t'accorder son grand amour.

Il était glorieux en te parlant du Grand Amour du Père qui viendrait à toi et comme il serait avec toi, dans tout son amour et toutes ses bénédictions, en essayant de te rendre heureux.

Nous avons tous été surpris par la grande manifestation de sa gloire, car ce fut comme la grande lumière brillante de la face de Dieu dont nous avons entendue parler, mais que nous n'avons jamais vue. Tu es certainement un homme béni et un homme qui doit devenir très heureux.

Je ne suis pas en état d'écrire davantage ce soir, et je ne peux que louer Dieu pour le Grand Amour et la faveur qu'il t'a accordés. Mon cher fils, crois donc ce que je t'ai dit, et sache que nous nous réjouissons tous avec toi de la grande faveur que le Maître te témoigne.

Alors, mon cher fils, je te souhaite une bonne nuit.

Ta propre grand-mère adorée.

Hélène Padgett

Hélène affirme que le grand amour de Jésus a été accordé à son mari. Elle était remplie de crainte

14 Décembre 1915

Je suis ton Hélène.

Eh bien, mon cher Ned, je peux à peine écrire, car je suis tellement impressionnée par ce qui s'est passé ce soir que j'ai presque perdu ma capacité d'écrire.

Mais, mon chéri, je dois te dire que tu es très cher au Maître et, à un très grand degré, un enfant de l'Amour du Père.

Un tel amour, je ne l'avais jamais vu auparavant et je ne m'attendais pas à le voir, surtout accordé à toi qui m'es si cher.

Je ne dois pas essayer d'écrire plus ce soir, car je suis tellement remplie d'amour, d'émerveillement et de reconnaissance, que je peux à peine penser. Alors mon cher Ned, aime-moi de tout ton cœur et de toute ton âme, et crois que je t'aime aussi. Mais quand je pense à cette nuit, et au grand amour qui t'a été accordé, mon amour ressemble à une simple ombre ; mais c'est tout ce que j'ai à te donner, et je donne tout ce que j'ai.

Alors mon chéri, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

St. Marc

Confirmation que le Maître accomplit le grand travail par l'intermédiaire de M. Padgett

20 Juillet 1915

Je dois ajouter mon témoignage aux autres qui m'ont précédé, afin de témoigner que le Maître accomplit, actuellement, une grande œuvre pour la rédemption de l'humanité, et, qu'à travers vous, il va transmettre ses grandes vérités spirituelles à l'homme pécheur.

Je n'écrirai pas beaucoup ce soir, mais je dirai, qu'à l'avenir, je communiquerai mes pensées, qui me sont données à travers la connaissance et l'expérience dans les Sphères Célestes du Royaume du Christ.

Alors vous souhaite une bonne nuit, et que Dieu vous garde, pour toujours, dans Son Amour et dans Sa sollicitude.

Saint Marc, l'auteur du second évangile, à l'origine vrai tel qu'il a été écrit, mais maintenant rempli d'erreurs.¹⁰³

¹⁰³ Ce message est également publié dans le volume III, 2^{ème} édition, page 260. (G.J.C.)

Jean

Jean - La condition de l'âme quand et après l'Amour Divin y soit entré

19 Juin 1916

C'est moi, Jean.

Je viens ce soir pour vous dire que vous êtes en meilleure condition qu'hier soir, et que je désire écrire un court message si vous pensez que vous pouvez le recevoir.

Eh bien je n'écrirai pas très longuement, et ce que je dirai aura à voir avec « la condition de l'âme quand et après que l'Amour Divin s'y soit écoulé. »

Comme vous le savez, l'âme possédée par l'homme, avant l'entrée de l'Amour Divin, n'est pas en accord avec l'Amour de Dieu, pas plus qu'elle ne fait partie de la grande "Sur-Âme" (Oversoul dans le texte original). Ce n'est qu'une création spéciale faite à l'image du Père, ayant en elle l'amour naturel qui a été conféré à l'homme au moment de sa création, et elle n'a, en elle, aucune partie de l'essence du Père, ni aucune qualité qui la rend de la nature Divine du Père, ou nécessairement immortelle.

Mais, lorsque l'Amour Divin y entre, et qu'elle s'imprègne, pour ainsi dire, de l'Essence Divine, alors elle prend la nature Divine du Père, et, dans la mesure

où elle reçoit et possède cet Amour, elle devient une avec Dieu et cesse d'être une simple image, et se transforme en sa substance.

L'âme, dans cette condition, est une entité totalement différente de l'âme telle qu'elle elle a été créée. Elle n'est plus soumise à la domination du mental ou des appétits et désirs animaux, et, par conséquent, l'esprit possédant une telle âme est, par essence, une partie du Père, ou comme Jésus l'a dit, elle est dans le Père et le Père est en elle.

Maintenant, vous ne devez pas en déduire qu'une telle âme est l'âme que l'homme possédait à l'origine avec un développement accru de la pureté, de la bonté ou de la liberté du péché, parce que ce n'est pas le cas. Une telle âme, par une telle transformation, devient une chose nouvelle, et elle ne peut jamais plus retomber dans la condition d'âme que l'homme avait à l'origine. En raison des qualités qu'elle possède alors, elle devient immortelle, et cette nature immortelle ne peut jamais lui être enlevée.

C'est maintenant un objet d'amour et de pureté, et la conscience de sa vraie condition est toujours avec l'esprit qui a une telle âme. Cette transformation est graduelle, et les hommes ne doivent pas penser que, par le simple acte de conversion de leur état de mort, ils deviennent immédiatement possédés de la nature du Divin, car tel n'est pas le fait. La transformation est graduelle et vient en fonction de la susceptibilité de l'âme à recevoir cet Amour dont je parle.

Cependant, lorsque l'afflux de l'Amour commence, il continue éternellement. Bien qu'il puisse y avoir des périodes de stagnation et de perte apparente de cette Essence Divine, la transformation a cependant toujours lieu, et, à certaines étapes de son progrès, la possession de cet Amour Divin sera si grande que l'âme originelle, ou ses qualités originales disparaîtront complètement et il ne subsistera que les nouvelles qualités que l'Amour Divin y a implantées. Le levain, une fois déposé, ne cesse jamais de travailler jusqu'à ce que le tout soit levé.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai seulement que cette condition de transformation peut être obtenue par tous les hommes s'ils la recherchent seulement de la bonne manière et avec foi.

Je vous écrirai bientôt de nouveau.

En vous quittant, je vous donne mon amour et mes bénédictions et l'assurance que je vous aide dans vos efforts pour faire avancer le travail, et dans l'accomplissement de toutes les promesses.

Alors mon cher frère, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

Anne Rollins

La croyance dans le péché impardonnable est diffamatoire et blasphématoire envers le Père Bien-Aimé

1er Novembre 1915

C'est moi, ta grand-mère.

J'ai écouté ta conversation de ce soir et je suis très heureuse de voir que ton ami (le Dr Stone) et toi grandissez dans votre conception de la vérité.

La question du péché impardonnable est de la plus grande importance pour le monde, surtout si l'on tient compte du fait que tant de prêtres ou pasteurs orthodoxes enseignent sa réelle existence et que ses conséquences sont effrayantes.

Cependant, grâce au Maître, cet enseignement ne pourra pas, dans un avenir proche, rester incontesté, car la vérité sur ce point particulier sera rendue si claire que les hommes cesseront d'y croire et, par conséquent, seront soulagés d'une peur qui a empêché de nombreuses âmes de chercher l'Amour et la faveur du Père.

Je sais que cette révélation de la vérité contrariera beaucoup de prédicateurs qui considèrent que c'est l'un des instruments les plus forts qui leur permet de garder ensemble leur organisation. Mais cet antagonisme ne servira à rien, car la vérité prévaudra, et l'humanité, le jour où elle sera libre de penser par elle-même, embrassera cette vérité avec joie et allégresse. Comme il est étrange que les prêtres ou les pasteurs se réclamant du Christ calomnient et blasphèment ainsi l'unique Père aimant, et amènent les hommes à Le regarder comme un Dieu de colère insatiable, et comme celui qui, parce qu'un homme refuse de croire aux doctrines des églises, l'envoie au châtiment éternel et à l'enfer. Lorsqu'un homme se retrouve dans un tel état de dureté de cœur, alors, comme votre prédicateur le dit, « même Dieu lui-même n'aura aucun pouvoir pour le sauver ». Oh, comme il est regrettable que de telles doctrines erronées et nuisibles soient enseignées, et, pire que tout, le soient par des prêtres ou des pasteurs prétendant être des disciples de Jésus humble et aimant.

Alors mon fils, toi et ton ami, chaque fois que l'occasion se présentera de combattre cet enseignement monstrueux, faites-le avec toute votre force et votre puissance de conviction, montrez et proclamez au monde qu'un tel enseignement n'est pas vrai, que chaque pécheur peut-être sauvé, et que Dieu aime l'homme qui ne croit pas en Lui comme il aime le croyant, à la restriction près que le premier ne peut pas partager la nature Divine comme le fait ce dernier.

J'ai voulu écrire ceci ce soir, parce que j'ai pensé que le moment était opportun pour toi de faire comprendre la fausseté de ce grand dogme qui n'a aucun fondement dans la vérité ou dans le plan de Dieu pour le salut de l'humanité.

Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir, car il y a d'autres personnes présentes qui pourraient vouloir écrire, mais, avant de conclure, je voudrais te dire, en accomplissement de la déclaration de Jean¹⁰⁴ d'aujourd'hui, qu'il est présent et qu'il manifeste sa grande influence d'amour.

Alors avec tout mon amour, je vous bénis tous les deux.

Ta grand-mère.¹⁰⁵

¹⁰⁴ Il n'y a aucune trace d'une "déclaration" de Jean à cette date. Mais comme Jean était son guide particulier, il se peut qu'il s'agisse simplement d'une très courte communication qui n'a pas été consignée dans le journal intime de Jean. (G.J.C.)

¹⁰⁵ Ce message est également publié dans le volume III, 2^{ème} édition, page 131. (G.J.C.)

Jésus

Le Saint-Esprit n'est pas Dieu. Pas de péché impardonnable

6 Juin 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux vous dire, une fois pour toutes, que l'Esprit Saint n'est pas Dieu et que le péché impardonnable est une chose qui n'existe ni dans le monde des mortels ni dans le monde des esprits. Je n'ai jamais utilisé l'expression contenue dans la Bible en référence au péché impardonnable, et cela a fait plus de mal à ma cause que la plupart des autres choses.

Je n'ai pas été conçu par l'Esprit Saint comme beaucoup le croient. J'ai été créé et je suis né comme les autres hommes ; seulement, comme je vous l'ai dit, je suis né sans péché.

Tous les écrits qui établissent que l'Esprit Saint est égal au Père sont faux. L'Esprit Saint, comme je vous l'ai dit, est un simple instrument de Dieu dans l'accomplissement de son œuvre parmi les hommes, et, pour les hommes, croire que l'Esprit Saint est Dieu est un blasphème - même si ce péché sera pardonné aux hommes.

J'espère qu'avant que nous terminions nos écrits, j'aurai rendu clair, et convaincant, que l'Esprit Saint n'est pas Dieu, mais un simple esprit, bien qu'il soit le plus grand Esprit dans Son royaume, et que les hommes cesseront de l'adorer comme Dieu.

Oui, j'écrirai un message formel sur ce sujet, et vous verrez que l'Esprit Saint ne peut pas être Dieu. Alors ne laissez pas cette question interférer avec votre croyance en moi ou en ce que je vous écris. Vous êtes maintenant sur le chemin de la vérité et du royaume ; et si vous continuez à prier et à avoir la foi, vous deviendrez un habitant de ce royaume, en dépit de ce que la Bible puisse dire et apparaître en conflit avec ce que j'écris. Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et votre frère, Jésus.

Saint Luc

Pas de péché impardonnable tel qu'enseigné par le prédicateur

31 Octobre 1915

C'est moi, St. Luc.

J'étais avec vous à l'église et j'ai entendu le sermon sur le péché impardonnable, et j'ai été très intéressé par la façon dont le prédicateur a traité le sujet. Son discours était très plausible, mais erroné. Comme Jésus vous l'a dit, il n'y a pas de péché impardonnable, et tous les hommes dans cette vie et dans leur vie à venir, ont la possibilité d'être sauvés de leurs péchés et de devenir un avec le Père.

Le grand danger d'un sermon comme celui prêché cette nuit est que les hommes qui ne croient pas en Jésus comme Sauveur du monde, dans le sens où nous vous l'avons expliqué, penseront qu'après être arrivés à un certain âge et avoir constaté que leur âme ne montre aucune inclination, ou désir, de chercher le chemin de l'amour de Dieu ou d'une réconciliation avec Lui, ils se sont rendus coupables du péché impardonnable, et donc il ne leur sert à rien de chercher le moyen de trouver le chemin du salut. C'est une doctrine condamnable, et le prédicateur qui l'a énoncée encourt une effrayante et terrible responsabilité, car, dans l'après-vie, il rencontrera très probablement des esprits, dans un état d'obscurité et de stagnation d'âme, qui lui diront que, à cause de ses sermons, ils ont abandonné tout espoir de salut, et le croiront encore au moment où ils le rencontreront, tout comme ils l'ont fait sur terre. Et il pourra, peut-être, percevoir les erreurs de ses faux enseignements et éprouver alors des remords et des souvenirs amers vis à vis de ces enseignements et du grand tort qu'ils ont causé à ces esprits ténébreux.

Quand les hommes apprendront à connaître la vérité, comme ils le feront lorsque le Maître aura délivré ses messages à travers vous, ils ne courront pas le risque d'être liés et enchaînés par de fausses croyances comme celle dont je parle. Mais, avant cela, avec tant de prédicateurs et surtout de soi-disant évangélistes, qui s'efforcent d'inculquer aux hommes les croyances erronées qu'ils enseignent par la peur de la damnation éternelle, beaucoup d'hommes auront acquis ces croyances et souffriront des conséquences que ces fausses doctrines entraînent.

J'ai été navré que personne ne se soit levé dans l'église, ne se soit opposé à cette doctrine du péché impardonnable, et n'ait exprimé à l'assemblée qu'une telle chose n'existe pas, mais que l'Amour du Père attend tous ceux qui le cherchent, en grande abondance et librement donné, et que si les hommes voulaient seulement venir au Père dans la prière et la foi, cet Amour leur serait donné, et que le salut et l'immortalité seraient les leurs.

L'âge d'un homme n'a rien à voir avec son salut ; il est pour les anciens comme pour les jeunes, et aucune idée ou suggestion d'un péché impardonnable ne doit être invoquée pour empêcher un homme de croire que le Grand Amour du Père l'attend.

Vous voyez, certaines vérités prêchées par ces prêtres ou pasteurs orthodoxes renferment beaucoup d'erreurs, et l'effet de ces dernières est d'empêcher ou de défaire tout bien que la vérité aurait pu conférer aux hommes. Eh bien, ces grandes erreurs ont été prêchées et ont opéré leur blessure pendant de nombreux siècles, et les hommes auront du mal à accepter que ce ne sont pas les vraies doctrines de Jésus, et que les vérités revendiquées qu'ils enseignent ne sont pas les seules vérités.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Je dirai avec mon amour et mes bénédictions,
Je suis, votre frère en Christ,
Saint Luc.

Latham

Corrobores le message de Saint Luc sur le "péché impardonnable"

31 Octobre 1915

Je suis Latham.

Je fus un prédicateur à l'époque de la Réforme, et je suis mort en Angleterre comme martyr de mes croyances et de mes prédications.

Je suis simplement venu vous dire que vous devez croire à ce que Luc vous a écrit sur le péché impardonnable, car je sais que ce n'est pas vrai. En effet, beaucoup d'hommes qui, sur terre, ont nié Dieu et l'Esprit Saint, ont, depuis leur venue dans le monde des esprits, trouvé l'Amour Divin du Père et le salut.

Je sais qu'il n'était peut-être pas nécessaire pour moi de dire cela, mais j'ai pensé qu'il valait mieux le faire, car j'ai vécu et je suis devenu un esprit bien après que Luc ait vécu, et ce qu'il a dit était la vérité de mon temps, et c'est toujours la vérité maintenant.

Je n'écrirai pas plus, mais je vous souhaiterai une bonne nuit.
Votre frère en Christ,
Chas. Latham.

Paul

Nie le péché impardonnable

31 Octobre 1915

C'est moi, Saint Paul.

Oui, j'essayais d'écrire mon nom, mais j'étais un peu confus et j'ai arrêté. Eh bien, je vais bien maintenant.

Je veux simplement dire que le péché impardonnable, tel qu'enseigné par le prédicateur, n'existe pas. Le prédicateur est totalement dans l'erreur, car aucune âme n'est privée du privilège de venir au Père et d'obtenir son Amour et sa miséricorde même dans le monde des esprits. Je ne suis pas en état d'écrire plus ce soir et vous non plus, alors nous ferions mieux de nous arrêter.

Votre frère en Christ,
Paul.

Swedenborg

Affirme que M. Padgett a été sélectionné par le Maître

Je suis Swedenborg.

Eh bien, je suis désolé de dire que ma mission fut un échec et, qu'à cause de cela, j'ai beaucoup souffert depuis que je suis devenu un esprit. Je sais maintenant que ce que j'ai tenté de faire a été entravé par mes idées préconçues basées sur les enseignements orthodoxes, et que je n'ai pas accompli la grande mission pour laquelle j'avais été choisi.

Je dirai maintenant, cependant, et vous devez me croire, que vous avez été choisi pour faire le travail que je n'ai pas réalisé. J'espère que vous me permettrez de vous donner un seul conseil : prenez, enregistrez et croyez seulement les messages tels qu'ils vous viendront de Jésus, et des autres esprits élevés, et ne laissez aucune opinion les perturber mais au contraire savourez ces communications. Les vérités vous seront présentées et vous devez les accepter telles qu'elles viennent.

Lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits et que j'ai réalisé mon échec, alors j'ai eu l'impression, par ma conscience, d'avoir totalement échoué.

Dans votre cas, vous n'avez pas de telles idées préconçues pour vous gêner ou vous empêcher de recevoir les vérités, car vous êtes simplement utilisé comme un canal par lequel ces vérités doivent être reçues, et elles doivent être déclarées dans la langue même des auteurs.

Je suis votre ami, frère et collègue de travail, pour faire connaître ces vérités, et j'écris seulement, parce que moi, ayant échoué, je peux partager mon expérience. Alors, mon frère, consacrez-vous pleinement à cette tâche, et, si nécessaire, sacrifiez toute considération mondaine pour faire avancer votre travail et parfaire vos efforts pour accomplir la grande mission dont vous avez été béni. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Que le Père vous bénisse de Son Amour.
Votre frère en Christ,
Swedenborg.

Ne connaissait pas l'Amour Divin comme opposé de l'amour naturel

Le 8 Avril 1917

C'est moi, Swedenborg.

Je veux simplement dire que j'ai lu mes écrits comme vous l'avez fait, et que je réalise maintenant les nombreuses erreurs et fausses vérités qu'ils contiennent. Les erreurs sont si nombreuses qu'il faudrait plus de temps que je n'en ai ce soir pour vous en donner les grandes lignes. Mais je reviendrai bientôt vous écrire¹⁰⁶, et j'espère que vous pourrez me consacrer une soirée où je pourrai écrire sans être limité par le temps.

Depuis ma venue dans le monde des esprits, j'ai découvert qu'il y a tant de déclarations, dans mes écrits, sur mes expériences alors que j'étais un mortel, lorsque mon esprit, mon intérieur comme je le disais alors, me permettait d'entrer et de voyager dans le monde des esprits qui était alors très mal connu et compris. Je dois absolument corriger mes écrits et décrire ce monde en accord avec ce que je connais maintenant de la vérité, et cela est d'autant plus nécessaire qu'il y a, sur terre, un grand nombre de mortels qui croient en mes enseignements et essaient de les suivre dans leur vie et dans leurs actes. Vous pouvez donc comprendre mon anxiété d'être autorisé à écrire. Ce soir, je n'écrirai pas plus.

Eh bien, je suis désolé de dire que je ne connaissais pas l'Amour Divin qui, par sa réception dans l'âme, a transformé les hommes en anges, et les a recréés, de sorte que leurs âmes sont devenues dans leur substance même, Divines. Je ne connaissais pas cet Amour comme opposé à l'amour qui a été donné à l'homme lors de sa création, et qui, en soi, n'a rien du Divin. Non, j'ignorais cela et je ne l'ai jamais appris dans le monde des esprits lors de mes visites dans ce monde, ni lors de ma conversation avec les esprits.¹⁰⁷

Je sais maintenant que peu importe la grandeur des sentiments qui dominant un homme et le conduisent à la fausseté et au mal, lorsqu'il entrera dans le monde des enfers, il aura l'opportunité de modifier ces sentiments. Ultimement, les sentiments de tous ceux qui sont dans les enfers seront transformés en amour pour le bien ; dans certains cas ce sera en amour du Divin, et dans d'autres, ce sera dans la purification de leur amour naturel qui fera d'eux des hommes parfaits. Ce sont quelques-unes des choses sur lesquelles je désire écrire, et il y en a beaucoup d'autres tout aussi importantes.

Je suis dans les Sphères Célestes, et bien entendu, je suis un ange de Dieu et le possesseur de Son Amour Divin qui a fait que mon âme est devenue Divine. Je possède maintenant l'immortalité, et je comprends ce qu'elle est. Je vais m'arrêter maintenant, et avec mon amour et les bénédictions de Dieu et de tous les anges Divins, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Swedenborg.

¹⁰⁶ Lire le message de regrets et d'encouragements de M. Swedenborg, délivré le 23 Décembre 1917, dans le volume IV, 2ème édition, page 270. (G.J.C.)

¹⁰⁷ Jésus a délivré un message d'explication concernant M. Swedenborg, au mois de Février 1984. Dans ce message, il explique le manque de compréhension de M. Swedenborg au sujet de la différence entre l'amour naturel et l'Amour Divin. (G.J.C.)

Luc

Affirme que Swedenborg a écrit. Importance que les erreurs soient corrigées dans ses écrits

Le 8 avril 1917

C'est moi, Luc.

Je viens vous dire que vous ne devez pas douter que Swedenborg vous a écrit, et ce que vous avez écrit, ou plutôt reçu, en réponse à vos questions, il l'a effectivement écrit. Nous désirons tous qu'il vous écrive sur les sujets à propos desquels il a exprimé le désir d'écrire. En effet, beaucoup des enseignements et doctrines qui sont contenus dans ses écrits terrestres sont erronés et doivent être corrigés, car ils sont étudiés et crus par de nombreux mortels, et tout cela les éloigne de la vérité.

La principale grande erreur, ou contrevérité, qui doit être corrigée est son enseignement que Jésus est Dieu. C'est blasphématoire et odieux pour tous les esprits angéliques, et plus encore pour le Maître que pour tout autre, et pour cette correction, Swedenborg doit écrire. Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir, si ce n'est pour dire que nous sommes arrivés, comme on le croit, à un autre anniversaire de la résurrection du Maître. Les hommes adorent Jésus comme Dieu, et lui envoient leurs louanges et remerciements en tant que grand rédempteur du monde par sa mort et sa "résurrection", alors que, comme vous le savez, sa mort n'avait que très peu à voir avec cette rédemption. Cette résurrection n'était pas la résurrection qu'il a enseignée et qui pourrait être expérimentée et possédée par toute l'humanité.

Il est pitoyable, et destructeur, pour les hommes de croire et d'enseigner que la simple résurrection de l'esprit à partir du corps est la résurrection que Jésus est venu enseigner et démontrer. Lorsque nous voyons chaque année la répétition de l'observance de l'anniversaire de cette résurrection de Jésus de son corps physique, et toutes les fausses croyances et enseignements, nous réalisons de plus en plus la nécessité de faire connaître nos vérités au monde.

Vous devez donc travailler plus fort et prier le Père pour accroître le développement de votre âme afin que nos messages soient reçus plus rapidement. Souvenez-vous de ce que Jean a dit il y a quelques nuits et croyez, car les promesses faites se réaliseront prochainement. Je reviendrai bientôt écrire un message.

Avec mon amour et mon grand désir que nous devenions plus proches dans nos rapports et plus rapides dans notre travail, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Luc.

Hélène Padgett

Affirme que Swedenborg a écrit

Le 8 avril 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je viens te confirmer que Swedenborg t'a bien écrit, car je me rends compte que tu doutes qu'il l'ait vraiment fait. En fait, il a répondu à tes questions avec ses propres mots, et aucune pensée contenue dans ses réponses n'est venue de ton esprit. Luc a aussi écrit, et tu dois y croire.

Bonne nuit et que Dieu te bénisse.
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Luther

Commente la brochure suédoise intitulée "Dieu incarné"

28 Février 1917

C'est moi, Luther.

Je désire simplement dire que, dans le pamphlet que j'ai lu avec vous, la description et l'explication sur qui est Dieu sont entièrement erronées et blasphématoires. Jésus n'a jamais prétendu, sur terre, être Dieu, et je dis cela parce qu'il nous a ainsi instruits, et il n'a jamais rien dit de tel depuis qu'il est devenu un esprit, et les enseignements de la Nouvelle Église, dans ce cas particulier, sont tous erronés et tendent à éloigner les hommes de la véritable conception de qui sont Dieu et Jésus.

J'ai souvent conversé avec Swedenborg au sujet de ses enseignements et il a avoué que ses explications sur Dieu ne sont pas en accord avec la connaissance qu'il a maintenant, que les enseignements contenus dans ses livres sur ce sujet étaient les résultats de ses propres spéculations et les résultats de ses efforts pour essayer de concilier, ce qu'il pensait être une conception absurde de la nature et de l'être de Dieu, avec la véritable interprétation de la Bible. Il ne pouvait pas accepter la doctrine de la Trinité, telle qu'expliquée, acceptée et enseignée par l'Église, et donc, croyant à l'inspiration de la Bible et à son infailibilité des vérités religieuses, il recherchait une exégèse (explication ou analyse critique) qui pourrait être cohérente avec la Bible, et en même temps en accord avec son raisonnement et son bon sens. Mais, comme il le dit maintenant, il ajouta le mysticisme au mysticisme, et les explications

irrationnelles aux explications irrationnelles, et le résultat fut que ses enseignements sont devenus plus absurdes et plus difficiles à comprendre que les enseignements de son église.

La doctrine de la Trinité, comme il vous a été dit, n'est pas vraie, et, ni Jésus, ni les Apôtres, ni les auteurs de la Bible n'y ont fait référence. Elle n'est issue que de la déduction de certains des anciens pères de l'Église et le résultat de leurs spéculations et de leur désir de faire de Jésus un Dieu, bien qu'un Dieu moindre que le Père, mais en même temps avec le Père et une partie de la Divinité qui doit être considérée comme étant un seul Dieu, afin d'être conforme aux auteurs et prophètes de l'Ancien Testament qui nous enseignent qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Cette doctrine, bien sûr, était absurde et, par conséquent, et elle fut érigée comme étant l'un des mystères de Dieu. Néanmoins, elle fut enseignée comme une vérité et il incombait à l'homme d'y croire qu'il puisse ou non la comprendre, ce qu'il ne pouvait pas, bien entendu, faire. Cependant, la doctrine n'a pas été acceptée par tous les écrivains des premiers jours, car, comme vous le savez, il y a eu des controverses amères parmi ces rédacteurs sur ce qu'étaient censées être les écritures, sur la question de savoir qui était Jésus, et quelle était sa relation avec Dieu. Mais, au fil des années, la doctrine de la Trinité s'est fermement établie comme un canon de la foi dans l'église, et lors de ma vie terrestre, elle était crue, et non remise en question, par l'église ; et je l'ai crue aussi, bien que je ne pouvais pas la comprendre.

Or, Swedenborg était membre de l'église qui portait mon nom et que j'ai été crédité d'avoir fondée, et il a cru en ses doctrines, même en ce qui concerne la Trinité, en la transformation réelle du vin et du pain en sang et en corps de Jésus. Il a maintenu cette croyance jusqu'à l'époque de ses visions merveilleuses du monde des esprits et de son expérience lors de la rencontre avec les esprits et les anges de ce monde, y compris Jésus. Il a prétendu, dans ses écrits, que Jésus, avec qui il a eu de nombreuses conversations et de qui il a appris les vérités spirituelles qu'il a déclarées au monde, était Dieu.

Comme on vous l'a dit, dans l'élaboration des plans des Anges Célestes, sous la direction de Jésus, Swedenborg a été choisi comme l'instrument par lequel les vérités spirituelles devaient être révélées à l'humanité, et, en exécution de ce plan, le pouvoir lui a été donné de visiter, avec ses perceptions spirituelles ou sa vue intérieure comme il l'appelle, le monde des esprits, et y observer les conditions des esprits et des anges, ainsi que leurs environnements, afin d'apprendre les vérités supérieures par des conversations avec les esprits et les anges. Et il est venu de la manière indiquée et il a communiqué comme il l'a prétendu, sauf qu'il n'a jamais parlé avec Dieu, mais seulement avec Jésus, qu'il a malencontreusement confondu avec Dieu. On peut s'en étonner, cependant Jésus était un esprit, si transcendant en gloire, en amour et en sagesse, qu'il était presque naturel, si je peux m'exprimer ainsi, que le mortel dans sa nouvelle et

inhabituelle expérience de concevoir ce Jésus glorieux était Dieu lui-même. Mais ce n'est pas Dieu, mais seulement Jésus, que ce voyant a vu et écouté.

Ayant une telle idée, vous pouvez facilement comprendre que lorsqu'il est revenu dans son moi mortel, comme cela s'est produit plusieurs fois, il a fermement cru que Jésus, qui avait une forme et une individualité dans le monde spirituel semblable à ce qu'il avait sur terre, était en fait Dieu. Et il est donc devenu facile pour Swedenborg de rejeter la doctrine de la Trinité, (et de proclamer à sa place) que Jésus est Dieu, manifesté dans la chair, et Dieu est Jésus, l'Homme Divin.

Bien sûr, vous devez comprendre que, dans l'exercice de cette divination, il a éprouvé des doutes et des craintes et que, parfois, ce qu'il voyait et entendait n'était peut-être pas réel et que peut-être son imagination, ou ce que nous appelons de nos jours le subconscient, le trompait. Étant un homme d'une mentalité extraordinaire et de fortes convictions, ayant une foi établie dans les doctrines de l'église à laquelle il appartenait, beaucoup des interprétations de ce qu'il a vu et entendu, et par conséquent des enseignements qu'il en a tirés, furent limités et aromatisés par ses croyances et sa foi. Il m'a dit que, durant de nombreuses années, avant son expérience de voyant, il avait plus ou moins douté de la vérité de la Trinité, et ne l'acceptait que comme un mystère et parce que l'église la déclarait comme une vérité. Après ses expériences en tant que voyant, croyant dans les déclarations de la Bible comme étant la parole infaillible de Dieu, et croyant aussi qu'il avait vu Dieu en la personne de Jésus, il a cherché une explication de ces déclarations bibliques et une réconciliation de ces dernières avec sa croyance que Jésus était Dieu, et le résultat fut sa doctrine déclarée que Jésus est Dieu.

Et ainsi, dans beaucoup d'autres de ses enseignements basés sur son expérience dans le monde des esprits, il a embrassé de nombreuses erreurs et idées fausses sur les vérités, à tel point que, comme vous le savez, sa mission, dans ses résultats, fut un échec. Les vérités qu'il avait été sélectionné d'apprendre, et de déclarer au monde, n'ont jamais été portées à la connaissance de l'humanité. Cet échec a été décevant pour les esprits qui ont conçu ce plan et dans lequel ont été logées les vérités spirituelles de Dieu, et qui agissaient comme des instruments de Dieu dans leur effort pour les faire connaître à l'humanité.

Mais il sera plus satisfaisant pour vous, et convaincant pour quiconque pourra lire les vérités que vous recevez de ces mêmes esprits élevés qui l'ont choisi comme messenger, que Swedenborg vienne lui-même et explique les rouages de sa mission, et les causes et les détails de son échec à accomplir la grande mission qui lui avait été assignée à accomplir.

Il se console à la pensée que ceux qui ont fondé des églises et tenté de déclarer des vérités spirituelles sur lesquelles des doctrines et des croyances ont été promulguées et furent crues, sont peu nombreux et que, par conséquent, beaucoup moins de mortels sont trompés par ses enseignements. Et je peux

apprécier la consolation qu'il peut avoir dans ce fait, car mes enseignements et mes croyances qui sont faux, comme les siens sont faux, sont crus et suivis par un très grand nombre de mortels, à leur préjudice.

Eh bien, je suis heureux d'avoir eu l'occasion de vous écrire ce soir, et j'attends toujours d'avoir l'opportunité de terminer mon message à mon peuple sur les erreurs contenues dans mes enseignements, et sur la nécessité pour eux de ne pas être déçus (undecieved dans le texte original), et d'apprendre les vérités qui sont maintenant déclarées à l'humanité. Je n'écrirai pas plus.

Alors je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luther.

Chauncey Giles

Change sa croyance que Jésus est Dieu

28 Février 1917

Je souhaite, si possible, témoigner de mon intérêt suite à ce qui vient de vous être écrit. Lors de ma vie sur terre, je fus un Swedenborgien ou un homme de la Nouvelle Église, et j'ai cru aux doctrines de cette Église, et surtout à la pierre angulaire de ses croyances, à savoir que Jésus était Dieu, et le seul Dieu à être adoré en tant que tel et accepté comme Dieu incarné, qui est venu sur terre et a vécu et enseigné parmi les hommes la venue de Dieu dans la chair.

Je fus un leader et un prédicateur pour cette église, et, durant mon ministère, j'ai non seulement enseigné, mais j'ai aussi écrit de nombreux pamphlets et quelques livres sur cette doctrine de Dieu devenu homme sous la forme de Jésus, et sur beaucoup d'autres doctrines que je sais maintenant être fausses.

Et mon autorité pour dire que cette doctrine fondamentale de l'Église est fautive, c'est que j'ai vu et parlé avec Jésus dans le monde spirituel, et j'ai appris qu'il n'est que l'esprit d'un mortel, bien qu'il soit l'esprit le plus élevé et le plus glorieux dans tous les cieux, et non pas Dieu. Je n'ai jamais vu Dieu et aucun esprit ne l'a vu avec les yeux spirituels, bien que Jésus et les autres esprits supérieurs disent l'avoir vu avec leurs perceptions d'âme, ce qui doit être vrai car Jésus est tellement comme Dieu en cela : qu'il ne peut pas dire un mensonge.

Mais je sais qu'il y a un Dieu, et ma connaissance est basée sur la certitude, mais la base de cette certitude, je ne peux pas vous l'expliquer, car vous ne pourriez pas comprendre mon explication. Cependant Dieu vit, règne et aime, et est présent avec nous, et avec vous, dans certains, ou plusieurs, de ses attributs, et Jésus n'est pas ce Dieu.

J'aimerais pouvoir venir voir mon peuple et lui expliquer les erreurs de leurs croyances et les vérités telles qu'elles existent et comme je les connais maintenant. Mais je n'ai aucun espoir de pouvoir le faire, car l'une des doctrines cardinales de l'Église est qu'après le "passage" (le décès) de Swedenborg, la

possibilité de toutes les communications entre Dieu ou ses anges et mortels en tant que vérités spirituelles est écartée, et qu'il est contraire à la volonté de Dieu de vouloir que les mortels tentent de pénétrer le voile qui sépare les deux mondes.

Comme ces croyances que j'ai enseignées me font souffrir et éprouver des remords, car je ne vois aucun moyen de réparer le mal que j'ai fait, et de transformer les pensées de mes disciples en chemins qui mènent à la vérité et à la certitude du ciel.

Comme c'est ma première tentative de communication, je suis un peu fatigué et je dois arrêter. Mais je vous remercie pour l'occasion qui m'a été offerte et j'espère avoir le privilège de vous écrire à nouveau. Nonobstant mes croyances erronées, j'ai dans mon âme une partie de l'Amour Divin du Père, qui me permet de signer moi-même,

Votre frère en Christ,
Chauncey Giles.

Hélène Padgett

Affirme que Luther a écrit sur "Dieu incarné"

28 Février 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Oui, Luther a écrit, l'autre esprit, je ne le connais pas, mais je n'ai aucun doute qu'il est celui qu'il prétend être. Il semblait être très sérieux et très désireux d'écrire, et voyant qu'il était un bon esprit avec un message, nous l'avons laissé écrire, et il s'est senti mieux en l'ayant fait.

Swedenborg était ici ce soir et est très impatient d'écrire et le fera bientôt car il pense qu'il doit écrire un message sur le sujet qui t'intéresse depuis peu. Je n'écrirai pas plus.

Alors, avec mon amour, je te souhaite une bonne nuit.
Ta bien-aimée et ton amour,
Hélène.

Jean

Comment et quand Dieu répond à la prière. Lois du rapport et de la communication

2 Novembre 1917

C'est moi, Saint Jean, frère de Jacques - Apôtre de Jésus.

Je viens à vous aujourd'hui parce que je vois votre condition et votre besoin d'encouragements. Comme je suis votre protecteur privilégié, je ne pouvais pas m'abstenir de vous écrire comme je le fais. Je dis donc, faites confiance au Père et à notre aide et vous ne serez pas déçu. Cela fait longtemps

que je ne vous ai pas écrit en ce qui concerne les choses spirituelles, et je désire ardemment le faire, car j'ai des messages importants à communiquer, comme beaucoup d'autres esprits qui ont l'habitude de vous écrire.

Bien que vos affaires matérielles soient importantes, ces vérités spirituelles sont plus importantes, non seulement pour vous, mais aussi pour le monde auquel elles sont principalement destinées. Le monde a plus que jamais besoin de ces vérités en ce moment, et plus vite nous pourrions compléter notre livre de vérités, mieux ce sera pour l'humanité souffrante et pour beaucoup de ceux dont le cœur est maintenant déchiré à cause de la grande destruction de la vie humaine causée par la guerre.

Eh bien, je sais que beaucoup croient que, d'une certaine manière, Dieu a une direction prédominante en ce qui concerne le progrès et l'issue de la guerre, et, dans un certain sens c'est vrai, car Il est toujours intéressé et cherche à atteindre les âmes et les cœurs de l'humanité et, bien sûr, désire que la grande souffrance et la dévastation cessent. Mais comme la cause de tout cela fut le mauvais désir et les ambitions des hommes, Il laissera les hommes, eux-mêmes, contrôler la conduite et l'issue de la guerre. Il ne mettra pas fin à la guerre par l'exercice arbitraire de son pouvoir et ne déterminera pas laquelle des nations en conflit sera victorieuse, si ce n'est que, par l'instrumentalité de son esprit, il influencera les esprits et les consciences de ces hommes de telle sorte que le droit et la justice prévaudront, et que les mauvaises pensées et les mauvaises actions des hommes seront arrêtées dans leurs opérations. Ses esprits travaillent à cette fin en ce moment, et ce depuis longtemps, de même que les mauvais esprits ont travaillé pour apporter la discorde et la destruction sur l'humanité. Les dirigeants des nations ont été, dans une large mesure, obsédés par ces mauvais esprits, et ont été influencés, dans beaucoup de leurs pensées et actes, par ces esprits obscurs qui se réjouissent de voir l'humanité souffrir et de voir le mal s'affirmer.

Les esprits de vérité exercent un pouvoir merveilleux sur le cœur et l'âme des hommes ; ce pouvoir leur fera bientôt réaliser que le mal ne doit pas prévaloir et que la vérité et le droit doivent s'affirmer, jusqu'à ce que la guerre cesse. Cependant les hommes doivent s'unir davantage avec la vérité et la justice. Le Père pourra alors répondre à la prière, et Son Amour continuera aussi à couler vers les hommes.

Je sais que les prières de nombreux hommes, et de nombreuses églises des nations en lutte pour le succès, sont en train de monter vers le Père, mais seules les prières qui tendent à entraîner la domination du mal et de l'injustice seront exaucées ; et les esprits qui œuvrent à accomplir la volonté du Père ne répondront à ces prières que si, dans leur réponse, elles apportent la fin désirée.

Comme je l'ai dit, bien que Dieu ne s'intéresse pas à ces questions par Son pouvoir arbitraire et ne décrète pas que l'une ou l'autre de ces nations en guerre doit vaincre et conquérir les autres, cependant il exerce, par ses anges, une telle influence sur les hommes qui sont engagés dans la lutte, qu'à la fin Sa

Volonté sera amenée à s'accomplir. Mais, dans l'immédiat, les hommes doivent déterminer le cours et les résultats de la situation, et aucun miracle ne sera accompli qui fera d'un côté le conquérant de l'autre, et tant qu'il en sera ainsi, cette détermination des hommes sera influencée comme je l'ai dit.

L'homme possède sa propre volonté et, comme nous vous l'avons écrit, cela n'est jamais arbitrairement contrôlé par le Père. Cependant, lors de l'exercice de ce libre arbitre, chaque fois que l'homme viole les lois de Dieu, l'homme doit subir le châtiment de cette violation. C'est une loi immuable du monde matériel aussi bien que du monde des esprits. Quand le mal est semé, le mal doit être récolté et, jusqu'à ce que ce mal cesse d'agir comme une cause, le bien n'apparaîtra pas. Les hommes qui dirigent la guerre doivent comprendre que cette loi s'applique à la conduite de la guerre et que les mauvaises pensées mises à exécution entraîneront inévitablement de mauvaises conséquences.

Vous pouvez chercher une détermination plus antérieure de la lutte que certains hommes croient maintenant possible mais, lorsque la fin viendra, beaucoup de mortels deviendront des esprits et trouveront leurs demeures - certains dans les sphères plus sombres, et d'autres dans celles de la lumière et de l'amour, mais tous sont les enfants de Dieu et ils ne seront pas abandonnés par Lui dans la grande éternité.

(question)

Eh bien, vous n'avez pas été dans cet état d'esprit qui nous a permis d'établir la nécessaire relation avec vous. Nous devons avoir un esprit qui est rempli de pensées des choses supérieures de la vérité, même si nous n'utilisons pas ces pensées. Nos pensées sont toutes spirituelles, et nos vérités ne peuvent être reçues que par le mental dans une condition spirituelle, et vous, dernièrement, vous n'avez pas eu autant de ce mental spirituel qu'auparavant. Notre contact n'a pas été si proche, et notre relation nécessaire, pour nous permettre d'exprimer, par votre esprit, ces vérités spirituelles, n'a pas été si parfaite. Et lorsque je dis mental, je veux simplement parler des organes du cerveau tels qu'influencés par les pensées du mental ; car je vais vous dire ce que vous ne savez peut-être pas, que ces organes constitutifs du cerveau ne sont pas toujours, et dans toutes les conditions, réceptifs au même contrôle par le mental des esprits. Vous pouvez recevoir à travers votre cerveau un message long et profond de choses relatives à ce que vous pouvez appeler le matériel, et pourtant, dans des conditions similaires de ces organes, vous ne pouvez pas recevoir les messages des vérités supérieures ; et les conditions de ces organes du cerveau sont causées par la condition de l'âme en possession des choses spirituelles.

Il m'est difficile d'exprimer exactement ce que j'ai l'intention de transmettre, mais vous comprendrez que, du développement et de la possession par l'âme des choses spirituelles, dépend la capacité du cerveau humain à recevoir les différents types de messages. Un médium qui est simplement intellectuel, et moralement bon, ne peut pas recevoir ces messages des vérités les

plus élevées, parce qu'il ne peut y avoir de relation entre le cerveau d'un tel médium et le mental de l'esprit supérieur qui peut désirer communiquer. Et ainsi vous comprendrez pourquoi les messages des esprits liés à la terre, ou de ceux qui n'ont qu'un développement intellectuel, sont si souvent reçus par les médiums plus fréquemment que les messages des esprits du développement de l'âme.

Une pensée spirituelle - je veux dire une pensée qui ne peut venir que d'un esprit qui a le développement de l'âme qui rend cette âme Divine - ne peut pas passer à travers un cerveau humain qui n'a jamais été développé par une âme dans laquelle l'Amour Divin est entré et a travaillé ses pouvoirs régénérateurs. Les choses de la matière peuvent être transmises par un cerveau purement matériel, les choses morales par un cerveau qui a été influencé par des vérités morales, et les choses spirituelles par un cerveau qui a assimilé ces vérités qui ne viennent qu'avec le développement de l'Âme par l'Amour. C'est la loi du rapport et de la communication.

Eh bien, je n'écrirai pas plus maintenant. Mais, en conclusion, exhortez-vous à avoir foi en nous, laissez vos soucis vous quitter, et priez davantage le Père. Au revoir.

Votre frère en Christ,
Jean.¹⁰⁸

¹⁰⁸ C'est l'un des trois messages auxquels Jésus fait référence dans le message publié dans le volume I, 1^{ère} édition française, pages 3 à 6. (G.J.C.)

Lois du rapport, suite

4 Janvier 1918

C'est moi, Jean.

Je désire écrire brièvement ce soir sur un sujet que je considère important et que vous pouvez considérer comme intéressant. Comme vous le savez, je ne vous ai pas adressé un message formel depuis un certain temps et je regrette beaucoup que tant de temps se soit écoulé sans que je puisse communiquer certaines vérités spirituelles. Je regrette aussi que votre état ait été tel que je n'ai pas pu établir la nécessaire relation avec vous afin que je puisse vous délivrer ces messages de la nature mentionnée.

Je vous ai expliqué, de manière brève, dans un message antérieur, la loi de la communication et du rapport, et que cette loi, si vous essayez de la comprendre, vous permettra de comprendre la raison pour laquelle nous n'avons pas été capables de communiquer ces vérités supérieures. Vous pouvez supposer que si nous contrôlons votre cerveau et n'utilisons pas, ou ne transmettons pas vos pensées mais seulement les pensées qui viennent de notre esprit, la nature de nos pensées serait alors immatérielle. Comme nous utilisons votre cerveau comme un simple instrument, nous pourrions alors écrire tout ce

que nous désirons. Superficiellement, on pourrait raisonnablement supposer que cette affirmation est vraie.

Mais, comme nous vous l'avons déjà dit, le rapport et notre capacité d'utiliser votre cerveau sont régis par des lois. L'une de ces lois est qu'une pensée élevée ne peut pas être transmise par un cerveau humain qui n'est pas suffisamment qualifié pour la recevoir, tout comme le cerveau, en ce qui concerne la simple connaissance matérielle, ne peut recevoir, et transmettre, une conception ou une compréhension d'une vérité intellectuelle dont il n'a pas eu connaissance. Un cerveau ne peut donc pas être utilisé par le mental de l'homme pour faire connaître ou présenter un problème de géométrie si ce cerveau n'a jamais été utilisé par le mental pour acquérir une connaissance ou un savoir faire des principes de la géométrie. Cette analogie est incomplète, mais elle peut servir à illustrer ce que je veux dire.

Dans la conception par l'esprit humain d'une vérité, matérielle ou spirituelle, le cerveau doit être utilisé pour manifester ou faire connaître cette conception. C'est absolument vrai lorsque l'idée, ou la pensée, prend naissance dans le mental de l'homme qui utilise son propre cerveau pour formuler ou manifester cette idée ou cette pensée. Le mental peut avoir la pensée ou la connaissance d'une branche de l'apprentissage, et pourtant s'il n'a jamais utilisé le cerveau pour concrétiser cette pensée ou cette connaissance, le cerveau ne peut pas la manifester ou la transmettre. Cette loi s'applique précisément aux capacités du cerveau lorsqu'il est tenté d'être utilisé ou contrôlé par l'esprit de l'homme qui possède le cerveau. Et de là, vous voyez qu'il est possible, pour l'esprit humain, d'avoir la pensée et la connaissance de choses bien qu'il ne puisse pas utiliser le cerveau pour les exprimer.

Dans beaucoup des aspects matériels de la vie, comme une grande invention, la connaissance de ces inventions est dans le mental, et elle peut y rester longtemps avant qu'elle ne soit formulée et exprimée par le cerveau, et, parfois, elle ne passe jamais à travers le cerveau. Le mental et le cerveau ne sont pas une seule et même chose ; l'un est l'opérateur, l'autre est la chose avec laquelle on opère, de sorte que les possessions de l'opérateur puissent se manifester aux autres.

Mais cette loi, qui s'applique et contrôle la relation du mental et du cerveau possédés par le même homme, ne s'applique pas et ne contrôle absolument pas la relation du mental et du cerveau lorsque le mental est celui d'un esprit et le cerveau celui d'un mortel. En effet, dans ce cas, le mental peut prendre le contrôle complet du cerveau, de sorte que les manifestations du premier ne sont pas régies ou limitées par les expériences particulières ou le manque d'expériences que le cerveau peut avoir dans son utilisation par le mental du mortel, selon des lignes spécifiques d'expression ou de manifestation. Ainsi, comme vous le savez, et comme cela a été démontré par le travail et l'expérience de nombreux médiums humains, les esprits ont contrôlé les cerveaux de ces médiums, de sorte que ces cerveaux ont transmis, de la part de

ces esprits, des expressions de diverses sortes de langages et de vérités mathématiques dont ces cerveaux n'ont jamais eu connaissance ou ne se sont jamais exercés à exprimer.

Dans ces cas, le cerveau n'est utilisé que dans la sphère de l'intellect et l'esprit qui prend possession de ce cerveau, et l'utilise, pour exprimer et faire connaître la connaissance du mental de l'esprit, ne fait rien de différent de ce que le mental humain, qui contrôle son propre cerveau, aurait pu faire si le cerveau avait été exercé dans ces directions. La capacité du cerveau, qu'il soit exercé ou non par le mental humain contrôlant son propre cerveau, limite le pouvoir de l'esprit de le contrôler de la manière et dans le but mentionnés.

Mais cette loi comporte une étape supplémentaire : il y a une relation directe entre le développement du cerveau et son entraînement par le mental humain, et son contrôle par le mental spirituel. Tout cela dépend de faits que je ne peux pas m'attarder à expliquer ici, comme les qualités de médiumnité et les prédispositions de l'homme dont le cerveau est destiné à être contrôlé par l'esprit.

Et les mêmes lois s'appliquent à la divulgation de la vérité et des principes sur les plans moraux. Un esprit ne peut pas utiliser le cerveau d'un mortel pour acheminer, ou transmettre, à travers lui, des préceptes moraux ou des vérités que ce cerveau n'est pas capable de recevoir. Et je ne veux pas dire par là que le cerveau doit avoir connu une ou plusieurs vérités morales particulières, ou doit avoir été utilisé par l'homme pour recevoir ou communiquer ces préceptes, mais il doit être, dans sa capacité essentielle, potentiellement capable de transmettre et de recevoir ces vérités. Ainsi la capacité du cerveau, à recevoir et transmettre ces vérités morales, limite le contrôle de l'esprit sur le cerveau pour exprimer à travers lui, ces vérités.

Le rapport de l'esprit avec l'humain est déterminé par le développement du cerveau et les qualités morales de l'humain au moment où le rapport est tenté - et cela correspond au développement réel de ces conditions et non à ce qu'elles peuvent paraître aux autres humains, ou même à l'individu lui-même. Et ce développement détermine dans une large mesure le pouvoir de l'esprit d'utiliser le cerveau pour révéler les vérités, qu'elles soient intellectuelles ou morales.

Un médium ne peut recevoir de telles vérités que si sa condition, selon la nature des vérités, est sensible à la formation d'un rapport par l'esprit. La possibilité d'un rapport, et la nature de celui-ci, sont à la base de la médiumnité, et déterminent et limitent le pouvoir de l'esprit de transmettre ses pensées et la capacité du mortel de les recevoir.

Lorsque le médium est dans une certaine condition spirituelle, l'esprit, l'écriture, peuvent former le rapport si cette condition s'harmonise avec la condition de l'esprit. Il est impossible, pour l'esprit, à moins que l'harmonie existe, d'écrire sur un sujet qui exige un plus grand degré de développement que celui possédé par le médium à ce moment-là. Par conséquent, vous

comprendrez, d'une certaine manière, pourquoi si peu de vérités spirituelles supérieures n'ont jamais été délivrées au monde par l'intermédiaire de tout mortel qui possédait des dons d'écriture automatique, comme on l'appelle, ou de clairvoyance ou de pouvoirs d'inspiration.

Quant aux vérités qui n'exigeaient pas un degré de développement plus élevé que celui possédé par le médium, il n'y a pas eu de difficultés à les transmettre, et beaucoup de médiums ont très bien réussi à recevoir la vérité adaptée à leur condition. Et ce fait, de même que la loi, vous expliqueront pourquoi le même esprit peut communiquer à travers plusieurs médiums bien que les communications puissent être distinctes. Autrement dit, les communications à travers un certain médium peuvent contenir plus ou moins de vérité que celles transmises à travers un autre médium. Les mortels qui ont entendu, ou lu, ces différentes communications, surtout lorsqu'elles étaient essentielles, ont alors eu tendance à croire que le même esprit n'était pas l'auteur des deux communications. Mais ce n'est pas exact car, alors que l'esprit était dans le même état, possédant les mêmes connaissances à l'époque des deux communications, les médiums, en raison de leur différence de développement, n'ont pas pu recevoir le même genre de messages.

Vous pouvez chercher dans toute l'histoire des communications spirituelles et de la médiumnité et vous ne trouverez, pour les raisons que j'ai énoncées, aucun message du genre de ceux qui ont été transmis par votre intermédiaire.

Swedenborg fut le dernier et le plus proche parfait instrument pour recevoir ces vérités supérieures. Pourtant, en raison de son désir de développement de l'âme et du fait qu'il était plus ou moins limité par ses croyances orthodoxes et ses connaissances scientifiques qui l'ont amené à coordonner et à intégrer ces vérités avec ses idées de correspondance* et d'autres conceptions similaires, il a échoué. Il n'a donc pas pu être utilisé avec succès pour transmettre ces vérités que nous avons communiquées à travers vous. Après lui, d'autres médiums doués et, à certains égards, des médiums talentueux, ont été utilisés par les esprits de la connaissance supérieure et de la progression pour transmettre des vérités. Cependant, leurs conditions étaient telles que, selon les lois régissant les rapports, ces médiums ne pouvaient recevoir que les vérités que leurs conditions de développement leur permettaient de recevoir. Cette limite ne dépendait pas de la condition et de la capacité des esprits à transmettre ces vérités supérieures, mais de la capacité des médiums à les recevoir.

Vous-même, vous avez fait l'expérience de la façon dont cette loi fonctionne et contrôle la communication et la relation, car, comme vous le savez, vous n'avez pas été en mesure de recevoir, depuis longtemps, aucun message spirituel relatif à ces vérités supérieures, bien que les esprits aient été plusieurs fois présents avec vous, prêts et désireux d'établir la relation et de délivrer leurs messages. Vous étiez prêts, intellectuellement, à les recevoir, mais

à cause de votre condition ou plutôt de votre manque de condition, les esprits n'ont pas pu les délivrer et ont été contraints d'attendre que vous soyez dans la condition nécessaire. De tout cela, vous comprendrez pourquoi si peu de messages contenant de hautes vérités spirituelles, ou même morales, passent par des médiums. Les médiums, pour la plupart, ont un certain développement qui ne leur permet que de recevoir des messages traitant des affaires matérielles de la vie, et les types de messages auxquels je suis contraint, et que je peux honnêtement exprimer, sont ceux qui sont largement désirés par les mortels cherchant des informations du monde des esprits.

Encore une fois, lors de votre lecture de la littérature spirituelle, vous avez peut-être observé la grande diversité d'opinions des esprits sur un même sujet, et parfois des opinions contradictoires, ce qui amène les mortels à douter des faits existant dans le monde des esprits quant au sujet de l'investigation. Cela est dû en grande partie à la condition des médiums, mais aussi à la connaissance des esprits qui tentent de communiquer, car la connaissance des esprits est limitée par l'étendue de leur progrès et de leur développement.

Beaucoup d'esprits croient que ce qu'ils ont appris est vrai, et donnent ainsi une expression autoritaire aux faits de leur connaissance. Souvent ils croient que ce qu'ils savent est tout ce qu'il est possible de savoir à propos du sujet sur lequel ils communiquent. Et ceux-ci sont pour la plupart honnêtes dans leurs croyances et authentiques, comme ils le pensent, dans leurs messages. Il est donc bon que les mortels comprennent que tout ce qui est écrit ou dicté par l'intermédiaire des esprits, en tout temps, ne doit pas être accepté comme la finalité de la vérité. D'autre part, les déclarations apparemment contradictoires ne doivent pas être considérées comme frauduleuses simplement parce qu'elles sont contradictoires. Un esprit avec une plus grande connaissance, utilisant un médium en harmonie avec lui-même, peut transmettre aux hommes l'étendue plus exacte et plus grande de la vérité qu'un esprit avec moins de connaissance et de développement utilisant un médium en harmonie avec lui-même.

Maintenant, d'après ce que j'ai écrit, il est évident que, pour obtenir une plus grande vérité et une connaissance plus étendue du monde des esprits, les médiums devraient faire l'effort d'obtenir un développement plus grand et plus intensif de leur nature spirituelle et de leurs capacités intellectuelles. Cette acquisition est absolument nécessaire à la réception des vérités supérieures qui sont si vitales pour l'humanité.

Ainsi, voyez-vous, la communication et le rapport dépendent de la condition des esprits et des mortels travaillant à l'unisson ; je ne peux guère en dire plus sur la condition du mortel, car, si le médium est dans une bonne condition, il y a toujours beaucoup d'esprits présents autour de ce médium et un rapport peut être établi.

Le Maître est ici ce soir et a entendu ma communication et s'unit à moi en disant : ayez la foi et cherchez de toute votre âme cet Amour. Croyez que je suis votre ami ange particulier.

Votre frère en Christ,
Jean

* Principe des correspondances entre le monde spirituel et le monde matériel. Pour Swedenborg, le monde spirituel et le monde naturel s'interpénètrent au point que toute frontière est fluide et incertaine. (Voir article de Wikipédia sur Swedenborg)

Lois du rapport et de la communication, suite

22 Octobre 1918

Permettez-moi d'écrire quelques lignes ce soir, car je n'ai pas écrit depuis longtemps et j'ai hâte de dire quelques mots qui pourraient vous être utiles. J'étais présent lors de nombreuses soirées où vous vous attendiez à recevoir des communications et j'ai été déçu pour des raisons ou des causes que vous ne pouvez pas comprendre, sauf que vous n'étiez pas dans cette condition qui permettait aux esprits d'établir un rapport avec vous.

Eh bien, c'est vrai, et c'est la cause immédiate du manque de pouvoir de communication ; mais c'est bien que vous compreniez plus que cela, car, pour remédier à la difficulté, vous devez avoir une certaine connaissance du siège (cause) de celle-ci. Je vous ai expliqué le rapport de contrôle de la loi et la communication, et je me suis efforcé de le rendre aussi claire et compréhensible que possible, afin que vous, au moins, puissiez en saisir le sens. Cependant je vois qu'il y a certaines choses que vous ne comprenez pas et, à cause de cela, vous n'avez pas été en mesure, malgré votre attente, de recevoir les nombreux messages qui attendaient d'être délivrés par votre cerveau et votre main.

Comme je l'ai dit, la première, et importante, exigence est que vous soyez dans cette condition d'âme qui, en raison de ses qualités, permettra aux esprits qui désirent écrire les messages supérieurs de former un rapport ou une union avec vous. Cela signifie simplement que ces esprits puissent prendre en charge et contrôler votre cerveau - un cerveau qui, en raison de certaines qualités et pensées l'ayant possédé, sera en harmonie avec les pensées que ces esprits désirent transmettre à travers lui. De même, il est absolument nécessaire que le médium à travers lequel il est attendu que le fluide électrique circule, soit un médium possédant la nature et les qualités qui permettront au fluide (électrique) de circuler à travers lui. Un fil ou un médium peut être fait de bois, le fluide électrique (électricité) est présent, prêt à circuler à travers lui, mais ne peut pas le faire. Pourquoi ? Non pas parce que le fil ou le bois n'est pas parfait en soi, mais parce que le fil n'a pas la nature et la qualité qui permettront au fluide électrique de s'unir avec lui et donc de le contrôler. Et il en est ainsi avec le cerveau du mortel. Ce cerveau a la possibilité de posséder, lorsqu'il est bien préparé, ces qualités qui permettront cette union et ce contrôle, alors que le bois ne les a pas. Mais le cerveau, lorsqu'il est dépourvu de cette préparation, est tout aussi peu réceptif, à l'union avec et au contrôle de ces esprits - comme l'est le rapport - que le fil de bois l'est à l'union avec le fluide électrique.

Nous vous avons dit à maintes reprises que vous n'étiez pas en condition et que les esprits ne pouvaient pas établir la relation, et que vous deviez faire l'effort de vous mettre en condition ; et cette affirmation et ces conseils sont tous vrais. Nous vous avons demandé de prier davantage le Père et de penser à des choses spirituelles, afin d'obtenir cette condition. C'est vrai, et les conseils sont utiles. Mais nous ne vous avons pas dit ce que cela signifie de prier le Père ou de penser à des pensées spirituelles, et, par conséquent, vous pouvez faire ces choses d'une certaine manière et ne pas obtenir cette condition. Je sais que, pendant une longue période, dans le passé, vous avez reçu beaucoup de messages des vérités supérieures qui ont nécessité un cerveau hautement préparé pour leur délivrance. Vous vous êtes donc demandé pourquoi cette réception fut possible dans le passé et ne l'est plus actuellement alors que vous estimez que votre cerveau est en aussi bonne condition maintenant qu'à ces moment-là.

Eh bien, vous êtes dans l'erreur, et le constat d'une telle erreur devrait suffire à vous convaincre de votre incapacité à recevoir les messages et vous ne devriez pas être surpris. Pendant les périodes mentionnées, vous avez plus souvent prié pour l'afflux de l'Amour Divin et vos désirs étaient intenses, et les désirs de posséder cet Amour, qui sont si vitaux pour la préparation de votre cerveau, étaient beaucoup plus vifs. Vos pensées spirituelles étaient également beaucoup plus fréquentes. En d'autres termes, vous cherchiez alors de tout votre cœur à apprendre les vérités de Dieu et à posséder Son Amour ; et, par conséquent, votre cerveau était continuellement dans cette condition qui permettait aux esprits d'établir l'union et de le contrôler pour permettre leurs expressions les plus hautes.

Dernièrement, vous n'avez pas aussi souvent eu les désirs ou prié les prières pour l'Amour et, par conséquent, les qualités et les éléments de pensée qui ont possédé votre cerveau n'étaient pas de nature à mettre votre cerveau dans cette condition qui le rendait réceptif au passage à travers lui de ces pensées des vérités supérieures. Maintenant, vous ne devez pas en déduire que cette condition n'est qu'une simple question de condition cérébrale, qui lui est propre, car ce n'est pas le cas. Vous avez eu le désir intellectuel d'écrire et de recevoir les messages comme vous l'aviez eu par le passé, avec le même désir de recevoir les messages des vérités supérieures qui devraient être nouveaux et édifiants pour vous. Vos désirs étaient réels, et vous avez été déçus parce qu'ils ne se sont pas réalisés. Et cela vous démontre simplement qu'il y a quelque chose de plus que les simples facultés mentales, ou intellectuelles, afin de préparer le cerveau à la réception et à la transmission de ce qui fait partie de la nature de la vérité et qui a sa source dans autre chose que le simple mental humain. Ces vérités supérieures proviennent d'esprits dont le mental, comme vous pourriez le dire, est de l'âme, et comme seule l'âme peut traiter avec l'âme, elles exigent que la préparation du cerveau provienne de l'exercice des pouvoirs de l'âme sur les organes de ce cerveau. D'où la nécessité pour votre âme d'être

dans cette condition qui produira dans le cerveau les qualités qui uniront et permettront aux vérités de l'âme d'être reçues et transmises.

Vous ne devez pas seulement prier le Père pour l'afflux de cet Amour Divin, mais vous devez prier souvent jusqu'à ce que vous réalisiez presque constamment la possession de cet Amour dans votre âme. Vous devez aussi tourner vos pensées, et je ne parle pas seulement des pensées intellectuelles, mais les pensées de l'âme, comme vous les avez déjà eues, et comme vous pouvez les avoir à nouveau, vers les vérités spirituelles qui vous ont été révélées, et vers le royaume spirituel où vous croyez que d'autres vérités spirituelles attendent d'être révélées. Si vous priez et pensez ainsi, vous verrez venir à vous les désirs et les attentes de l'accomplissement de ces désirs et un enthousiasme qui proviendra du développement de votre âme par la possession de cet Amour, ainsi que les pensées de l'âme. C'est ce que l'on entend par la condition nécessaire pour permettre aux esprits d'établir le rapport.

Bien sûr, en ce qui concerne les affaires ordinaires du monde des esprits où aucune condition d'âme spéciale n'est requise, les esprits peuvent établir des rapports comme ils le désirent et, dans votre cas, beaucoup d'entre eux auraient pu écrire aux moments où vous pensiez ne pas pouvoir recevoir de messages. Mais nous avons pensé qu'il valait mieux qu'aucun esprit ne soit autorisé à vous écrire, car cela pourrait mettre en danger la probabilité que vous vous retrouviez dans l'état que nous désirions et qui est nécessaire afin que votre cerveau reçoive nos messages vitaux et importants. Et, par conséquent, votre Indien (guide) a reçu l'ordre de ne permettre à aucun esprit de vous écrire, et il n'a pas fait l'effort de le faire.

Eh bien, je suis heureux de pouvoir vous écrire de cette manière ce soir, et j'espère que vous prendrez en considération ce que j'ai dit, et que vous réaliserez l'importance d'acquiescer la condition dont je parle. Le cerveau doit être utilisé par l'âme ayant l'Amour Divin actif et ainsi préparé à recevoir le rapport.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai simplement que nous avons beaucoup plus de messages que nous voulons transmettre. Croyez donc que je suis souvent avec vous dans mon amour et mon désir d'aider et de protéger, et de faire de votre mission un succès. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.¹⁰⁹

¹⁰⁹ Le titre de ce message est quelque peu trompeur, car ce message ne suit pas l'ordre chronologique des messages précédents sur ce sujet, bien qu'il s'agisse d'une suite du sujet de Jean. (G.J.C.)

Jésus

Le résultat de l'obtention de l'Amour Divin en supprimant l'inquiétude. La prière est une aide merveilleuse lorsqu'elle est offerte avec les vrais désirs de l'âme et trouvera toujours une réponse

9 Juillet 1917

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon frère, je vois que vous êtes en bien meilleure condition que vous ne l'avez été ces derniers jours, et que vous avez davantage prié le Père pour l'afflux de Son Amour. Par conséquent, vous en avez plus dans votre âme, et vous êtes dans une meilleure condition spirituelle et physique. Je voulais terminer mon message sur Dieu ce soir, mais je ne pense pas que vous soyez dans la condition nécessaire qui vous permette de le recevoir. Je pense donc qu'il est préférable de le reporter encore un peu plus longtemps.

Vous devez certainement réaliser l'effet de la prière dans une plus grande mesure que jamais, parce que si vous n'aviez pas prié comme vous l'avez fait ces derniers jours, vous vous seriez trouvé dans un grand degré de découragement, car la cause de ce découragement est toujours présente comme elle l'était il y a quelques jours quand vous étiez si déprimé et inquiet. La prière est une aide merveilleuse lorsqu'elle est offerte avec les véritables désirs de l'âme et trouvera toujours une réponse, et le bénéfice ne sera pas seulement spirituel mais, comme vous pouvez le dire, également matériel.

Bien sûr, la prière n'élimine pas la cause de l'inquiétude et ne libère pas ainsi le mortel de l'inquiétude, mais elle agit sur la conscience du mortel de manière à éliminer l'effet de cette cause d'inquiétude sur les sentiments et les conditions mentales du mortel, et c'est ainsi que le mortel en profite et que ses prières sont exaucées. Il, pour ainsi dire, devient un homme nouveau et cesse de regarder ces causes sous le même angle qu'avant que les prières ne commencent à apporter leurs réponses. Et il est dans son vrai moi, un homme différent avec une condition différente de celle qui prévalait avant sa prière.

Je suis très heureux que vous ayez prié et laissé vos désirs aller vers le Père, et que vous ayez essayé d'avoir foi en nous pour vous aider. Nous vous aidons, et vous réaliserez bientôt le résultat de notre travail en sécurisant les choses que vous désirez et jugez nécessaires pour vous permettre de vous débarrasser de vos soucis et d'effectuer notre travail. Continuez à prier et à avoir foi en nous, et vous ne serez pas déçus de ce que nous promettons, car nos promesses s'accompliront très prochainement.

J'ai encore beaucoup de messages à écrire, et je désire que vous soyez en état de les recevoir correctement. De plus, en dehors de moi, il y a beaucoup d'autres esprits qui veulent écrire sur ces vérités qui sont si importantes et que le monde devrait connaître. Ainsi, si vous continuez à suivre le cours que vous

avez suivi aujourd'hui, vous trouverez une amélioration merveilleuse de votre condition d'âme, d'esprit et de qualités spirituelles. Nous serons alors capables de former le rapport requis qui est nécessaire à notre bonne communication.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Cependant, en conclusion, je vous conseille de continuer à prier avec tous les désirs de votre âme, et de croire avec toute la force de votre esprit. Vous vous développerez alors à un degré surprenant dans vos qualités et perceptions de l'âme ainsi que dans votre condition physique et votre force mentale. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

Hélène Padgett

Commente la prière pour dissiper les inquiétudes

9 Juillet 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Oui, c'est moi, Hélène. Je n'écrirai que quelques lignes car je vois que tu te sens tellement mieux physiquement et spirituellement, et je pense qu'il vaut mieux que tu te couches tôt ce soir. Je suis si heureuse que tu ne sentes pas aussi inquiet que tu ne l'as été, et que tu puisses aussi comprendre que la prière aide tellement à se débarrasser des soucis même si la cause immédiate n'est pas supprimée. Cependant, à mesure que tu es aidé, tu es renforcé et mieux équipé pour faire face aux causes et les surmonter.

Alors mon cher Ned, continue à prier, et essaie d'avoir foi en nous, et tu verras que tes prières seront merveilleusement exaucées, et que tes espoirs et la libération de tes causes d'inquiétude s'accompliront.

Bonne nuit,
Ta bien-aimée,
Hélène.

Jean

Pourquoi les hommes devraient-ils apprendre qu'ils ne doivent pas être laissés à eux-mêmes dans leur conception de ce que signifie la vie, et quelle est son importance dans la conception de de la création et de la destinée de l'homme

2 Juillet 1916

C'est moi, Jean.

Je viens ce soir pour partager une vérité qu'il est important pour l'humanité et pour vous de connaître. Je n'écrirai pas un très long message, mais

ce que je dirai sera la vérité et chaque homme devrait la comprendre et se l'approprier.

Je n'écrirai pas sur un sujet qui vous a déjà été enseigné, mais je traiterai d'un sujet entièrement nouveau. Mon sujet sera : « *Pourquoi les hommes devraient-ils apprendre qu'ils ne doivent pas être laissés à eux-mêmes dans leur conception de ce que signifie la vie et de son importance dans la conception de la création et de la destinée de l'homme ?* »

Je sais que cela peut vous sembler un sujet étrange pour un message, mais c'est un sujet qui devrait intéresser tous les hommes qui savent que la vie sur terre est très courte et que l'éternité les prend dans son étreinte et ne leur permet plus jamais de redevenir des créatures du monde temporel.

L'homme vit, meurt et ne revit jamais plus selon le matérialiste, et il est comme l'animal brut sans avenir. Mais le spiritualiste, et par là j'entends ceux qui croient qu'il y a quelque chose de plus dans l'homme que le simple côté matériel, croit qu'il vit et ne cesse jamais de vivre, bien que le corps physique meure pour ne plus jamais être ressuscité comme un tel corps.

Alors, selon que nous choisissons l'une ou l'autre de ces vues, le sens de la vie terrestre de l'homme prend un aspect très différent, et exige, pour mener à bien sa vie, des pensées et des actions très différentes. Bien sûr, si ce qu'on appelle la mort est la fin des choses, cet homme devrait penser ou se comporter comme le dit le vieux dicton : « *mangez, buvez et soyez joyeux car demain vous mourrez* », et avec cette mort vient l'oubli et le néant pour ne plus jamais être réveillé dans la conscience. Sa mission dans l'univers est accomplie, et il ne peut plus expérimenter les espoirs, les ambitions, les joies ou les peines qui furent les siennes en tant qu'homme vivant. Cependant, si l'homme ne cesse jamais de vivre, alors ses pensées et sa conduite doivent être orientées vers l'accomplissement de ce qui lui assurera le meilleur avenir possible.

Les partisans des deux opinions savent que, lorsque la mort arrive, le corps physique ne peut plus être utilisé, et ceux qui croient en la continuation de l'existence savent qu'alors que le corps physique périt, l'homme doit avoir une autre forme ou corps dans lequel peut se loger la conscience de cette continuation de l'existence, et que ce corps doit être aussi réel que celui qu'il abandonne. Devant ce fait, l'homme, qui sait que la mort n'est pas une fin, cherchera, naturellement et nécessairement, à comprendre à quoi ressemble ce corps de la continuation de l'existence, et ce qui est nécessaire pour lui permettre d'obtenir ce corps et ainsi jouir de la vie dans l'éternité. Et ainsi, il ne se satisfera pas de savoir que ce corps est le simple corps d'esprit qui fut le sien pendant toutes les années de sa vie terrestre, mais il voudra connaître davantage quelle est la relation entre ce corps et la manière de vivre sa vie terrestre.

Je sais que, de lui-même, l'homme ne peut à aucun degré découvrir cette relation, et qu'il doit dépendre des enseignements et des expériences de ceux qui ont fait l'expérience de la séparation de l'esprit et du corps pour comprendre cette relation.

Ayant fait cette expérience, je voudrais dire que le corps spirituel est, par lui-même, une création, comme le corps physique, et qu'il n'existe que dans le but de préserver l'individualité de l'homme, de contenir et d'abriter son âme, tant sur terre qu'après qu'il soit devenu esprit.

Le sens de sa vie est alors qu'il est venu sur la terre simplement pour acquérir une individualité, et pour apprendre, qu'en lui, réside l'âme qui est son vrai moi, qu'il doit la chérir, l'éduquer et la nourrir avec les pensées supérieures et la bonté de sa création originelle ; et ne pas négliger les opportunités qui lui sont offertes pour ce développement.

Je sais que cela vous semble incohérent sans objet précis en vue, mais vous vous trompez en pensant ainsi car l'objet sera bientôt vu. Mais comme vous n'êtes pas en état de continuer à écrire ce soir, je vais reporter mon écriture à plus tard.

Et confiant que vous ne vous sentirez pas enclin à rejeter le message, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

Jésus

La Vérité Divine doit être déclarée à toute l'humanité

2 Mai 1920

C'est moi, Jésus.

Je désire vous écrire car je suis impatient de vous dire qu'il y a longtemps que votre condition n'a pas été aussi bonne, et vos pensées d'aujourd'hui, et surtout de ce soir, vous ont mis dans une bonne condition spirituelle. Si vous persévérez dans ces pensées et désirs, vous nous permettrez bientôt d'établir la relation souhaitée qui nous donnera la possibilité de continuer nos messages plus fréquemment et d'exprimer avec exactitude ce que nous désirons transmettre.

J'ai beaucoup été avec vous aujourd'hui et j'ai essayé d'exercer, sur votre âme et votre esprit, une influence qui vous permettra de mieux comprendre la responsabilité qui repose sur vous et l'importance du travail que vous devez faire. J'étais avec vous à l'église ce matin et j'ai vu l'impression que le prédicateur a exercé sur votre esprit, lorsqu'il a posé la question - est-ce que quelqu'un avait quelque chose à proposer qui lui montrerait qu'il n'avait pas saisi toute la vérité sur les choses spirituelles, comme il les appelait, qui amèneraient les hommes à aspirer et à obtenir un meilleur style de vie. J'ai aussi vu que vous avez réalisé que votre travail, s'il était mené à son terme, répondrait à cette question.

C'est pourquoi vous devez penser à cette question, et essayer avec tous les pouvoirs qui vous ont été donnés, d'apprendre ces vérités, afin qu'elles puissent être connues - non seulement des prédicateurs de ce qu'on appelle les Églises Chrétiennes, mais de toute l'humanité. Vous connaissez déjà assez de

vérités pour montrer à ce pasteur qu'il ne prêche pas la vraie spiritualité Chrétienne que je suis venu enseigner dans le monde, qu'il ne doit pas se contenter de sa connaissance des choses spirituelles, mais qu'il doit chercher plus de lumière et de vérité, les intégrer à ses connaissances, et les enseigner au monde des hommes, et surtout à ceux envers qui il a l'occasion d'exercer son ministère.

Je suis très heureux que vous soyez en bien meilleure condition d'âme, et je veux que vous persistiez dans vos efforts pour obtenir davantage d'Amour du Père. Vous serez alors capable d'apporter la vraie illumination au monde dépourvu de pensée et de connaissance et des vérités qui sont si vitales pour leur salut.

J'étais aussi avec vous ce soir et j'ai vu l'impression que le prédicateur a exercée sur vous lorsqu'il a présenté Samuel tel qu'il était alors, comme un exemple à suivre par les vrais chercheurs des choses importantes qui mènent à la régénération spirituelle et à la vie parfaite. Et je fus heureux que vous ayez pu apprécier à quel point le caractère de Samuel était inférieur à ce qui est nécessaire pour faire d'un homme un Ange Divin, ou même un homme parfait. Le prédicateur n'a pas fait l'expérience de la vérité de l'Amour Divin dans son âme, et n'a même pas une connaissance intellectuelle de son existence et de son fonctionnement. Il croit que je suis Dieu, et que mon sang lave les péchés de tous les hommes qui croient en moi ; et, en pensant ainsi, il est satisfait de se reposer sur la promesse des Évangiles, qu'il accepte comme mes vrais enseignements.

Samuel est ici, maintenant, et il était avec vous à l'église. Il s'est rendu compte à quel point il était dépourvu, à l'époque dont parlait le prédicateur, de ce qui était nécessaire à son salut. Et que son exigence sur le peuple de le considérer, pour ensuite exprimer toute accusation d'injustice qu'ils pourraient avoir contre lui, et sa conduite, en tant que serviteur et prophète de l'Éternel (sic). C'est une très jolie histoire et, dans une certaine mesure, elle contient un enseignement des lois morales qui œuvrent pour le bien, mais elle n'est pas plus importante que beaucoup d'autres choses contenues dans l'Ancien Testament. Samuel prochainement¹¹⁰ vous écrire sur sa vie sur terre et sur son ministère en tant que serviteur de Jéhovah.

Eh bien, mon cher frère, je n'écrirai pas plus ce soir, mais je viendrai bientôt pour écrire un message important, dont je sais qu'il vous sera non seulement bénéfique, mais qu'il vous intéressera. Eh bien, j'écrirai sur le sujet que vous suggérez, car c'est une chose importante que les hommes doivent connaître, car beaucoup pensent qu'ils font la volonté de Dieu dans leurs divers cours de vie et dans leurs diverses formes d'adoration. Sa volonté est une volonté qui correspond à toutes les lois qui affectent l'homme de diverses façons, et les hommes doivent connaître ce qu'est cette volonté.

Je viendrai bientôt et j'écrirai sur ce sujet et j'espère que vous parviendrez à recevoir mon message comme j'ai l'intention de le délivrer. Avec mon amour

et ma bénédiction, avec l'assurance d'être avec vous en toutes circonstances et d'essayer de vous diriger dans vos pensées, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.¹¹¹

¹¹⁰ Originellement, il était fait référence à un message de Samuel publié dans le volume I, 1ère édition française, page 248. Cependant ce message étant beaucoup plus ancien que celui de Jésus, il ne peut pas être une référence correcte. Le message reçu de la part de Samuel, postérieurement à cette date de l'année 1920, se réfère en fait à un message du 27 Mars 1921 et est publié dans le volume I, 1ère édition française, page 164. Il a pour titre « *Que s'est-il passé en réalité lors de la crucifixion Jésus ?* » (G.J.C.)

¹¹¹ Ce message est également publié dans le volume IV, 2ème édition, page 176. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Exhorte M. Padgett à rester dans un état d'Amour pour le travail à faire

2 Mai 1920

C'est moi, ton Hélène bien-aimée.

Eh bien, mon cher, je suis si heureuse que tu sois en si bonne condition pour recevoir les messages, et que tu aies de nouveau réalisé la présence de l'Amour dans ton âme, et que tu aies tourné tes aspirations et désirs vers le Père afin de recevoir plus de son Amour.

Je ne peux pas te dire combien j'ai été soucieuse pour toi, et comme j'ai prié le Père afin qu'il répande son Esprit Saint sur toi et t'appelle à nouveau à l'œuvre que tu dois faire.

Comme tu es différent quand tu es dans la condition d'Amour de ce que tu es quand tu es indifférent, froid et enfermé, pour ainsi dire, dans tes pensées matérielles. Si tu pouvais réaliser pleinement ce que cela signifie d'être dans cette condition d'indifférence, tu essaierais, avec tous les pouvoirs de ton âme et de ton esprit, de ne jamais laisser cette condition te dominer. Il n'y a rien dans tout l'univers qui puisse compenser la perte de ce sentiment de possession de l'Amour actif dans ton âme, et tu dois le réaliser.

Je suis si heureuse que le Maître t'ait écrit comme il l'a fait, et j'espère que tu te souviendras de ce qu'il a dit et que tu t'uniras à lui et au travail qu'il t'a donné à faire. Sois fidèle à lui et à toi-même et tu arriveras à l'état de volonté qui te rendra et te gardera très heureux sur terre - et te donnera la certitude d'une maison dans les Cieux Célestes.

Tu as assez écrit pour ce soir, et je dois arrêter. Mais crois que je t'aime de toute mon âme, et je veux que tu sois très heureux. Beaucoup d'esprits sont impatients d'écrire. Alors, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.¹¹²

¹¹² Ce message est également publié dans le volume IV, 2^{ème} édition, page 178.
(G.J.C.)

Jean

Qu'est-ce que l'Esprit Saint et comment fonctionne-t-il ?

14 Juin 1917

C'est moi, Jean.

Je veux simplement dire que votre état s'améliore et que, très prochainement, nous pourrons continuer nos messages, vous serez alors plus heureux à plus d'un titre. Je veux dire que vous vous sentirez mieux spirituellement. J'étais avec vous ce soir à la réunion, (réunion de prière du Dr Mitchell) et cela vous a fait du bien, car il y avait beaucoup d'esprits présents qui ont l'Amour à un degré plus ou moins élevé, et bien sûr, leur influence s'est exercée et fut ressentie par les croyants.

Le prédicateur est un homme avec une quantité considérable de l'Amour Divin dans son âme, et s'il avait seulement la vraie conception de Jésus, il posséderait plus de cet Amour. Son idée de l'Esprit Saint est telle qu'elle interfère avec le fait qu'il bénéficie de l'effet de l'œuvre de l'Esprit. Il pense, et croit, qu'il s'agit d'une entité, c'est-à-dire d'un être réel substantiel capable de penser et d'éprouver des sensations, alors que, comme vous le savez, il ne l'est pas. Il est simplement la preuve de l'action de l'âme de Dieu en accordant aux mortels Son Amour et Sa miséricorde. L'Esprit est le messager de Dieu à cette fin et n'est pas une de Ses créations, comme Jésus et l'humanité le sont. Il est simplement une énergie de l'âme du Père, transmettant Son Amour.

L'Esprit ne pourrait exister sans l'Âme du Père, il dépend entièrement des pouvoirs de cette Âme pour son existence, et ce n'est que dans le sens où il transmet l'Amour de Dieu qu'il peut être considéré comme le Consolateur. Et pleurer l'Esprit, comme l'a dit le prédicateur, signifie seulement que l'Amour de Dieu est affligé, ce qui n'est pas vrai. Cet Amour n'est jamais affligé car son désir d'être reçu par les hommes est tellement grand et intense, qu'il ne devient jamais affligé, bien qu'il soit souvent déçu, comme vous pouvez le dire, que les hommes ne le reçoivent pas. Il est toujours présent en attendant que les hommes le reçoivent, et que, par leurs désirs et leurs prières, leurs âmes s'ouvrent à sa réception. Et rappelez-vous de ceci : que cet Amour du Père est si grand que l'Esprit qui le transmet à l'homme ne peut s'affliger.

Eh bien, je n'avais pas l'intention d'écrire sur ce sujet ce soir et ce que j'ai dit n'est que fragmentaire, mais je reviendrai écrire en détail. Vous devez prier davantage et laisser votre foi se développer et vous comprendrez ce qu'est l'Esprit Saint, et comment il opère. Vos prières seront exaucées, et un grand afflux d'Amour, ainsi que vos désirs seront réalisés. Gardez courage et vous ne

serez pas déçu. Aujourd'hui peut sembler sombre et morne, mais demain le soleil brillera, et vous profiterez de la lumière du soleil.

Je n'écrirai pas plus maintenant. Alors, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

Jésus

Commentaire sur un prédicateur, individualisation et incarnation de l'âme

21 Mars 1920

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire ce soir car vous êtes dans une bonne condition, et je désire vraiment vous écrire sur un sujet qu'il est important pour les hommes de connaître.

Comme je vous l'ai déjà écrit, il y a deux destinées pour l'homme dans la vie spirituelle, et l'une ou l'autre d'entre elles peut être exactement ce qu'il le désire et cherche.

J'étais avec vous aujourd'hui alors que vous écoutiez le prédicateur (Dr Pierce) expliquer les raisons pour lesquelles il fait confiance à l'église (unitarienne) dont il est membre et dont il est un responsable et un enseignant. Il est indubitablement honnête et sincère dans ses croyances dans la mesure où elles vont lui procurer le bonheur dont il a parlé, à condition qu'il mette ces croyances en pratique dans la vie quotidienne et accepte que celles-ci deviennent l'influence dominante et dynamique qui le guidera et le contrôlera dans ses rapports avec l'humanité.

Il a dit, en vérité, qu'il existe une loi qui a le pouvoir merveilleux de façonner la vie des hommes et qui, lorsqu'elle est respectée, déterminera le futur non seulement des hommes mais aussi celui des nations. Cette loi est que lorsqu'une vérité est établie ou parvenue à la connaissance des hommes, elle doit être reconnue et mise en pratique, sinon elle perdra son effet bénéfique sur la vie des hommes. S'il applique cette loi à sa propre vie, il bénéficiera d'une aide merveilleuse pour faire face aux difficultés et aux soucis de la vie, ce qui lui permettra de surmonter les obstacles qui l'assaillent en tant qu'homme qui réfléchit.

C'est une vérité merveilleuse, et, dans la mesure où elle imprègne la vie d'un homme, elle fera de cette vie une vie de bonté constante, et causera l'harmonie entre cet homme et Dieu qui domine les choses secrètes de l'univers, et cet homme jouira d'un grand bonheur même lorsqu'il est dans la chair.

Mais ce n'est pas là l'objet et le but important de ce que le prédicateur appelle la religion, et cela ne fournit pas non plus les moyens par lesquels un

homme peut entrer en harmonie plus grande et plus étroite avec la volonté de Dieu. Je sais que, pour l'homme, cette vie mortelle actuelle semble être une chose de la plus grande importance, et que le but principal de l'homme devrait être d'agir de façon à ce que sa vie soit réussie et heureuse. Dans la mesure où l'homme cherche à devenir une créature harmonieuse, il lui est recommandé de suivre cette voie de la vie et de l'amour. Mais le prédicateur ne connaît pas et ne peut pas enseigner le grand objet de la venue de l'homme sur terre, et le but qu'il doit atteindre et posséder.

Comme je vous l'ai déjà dit, l'existence de l'homme dans la chair n'a pour but que de donner à son âme une individualisation, et tous les autres objets apparents ne sont que secondaires, comme vous pouvez le dire, des accompagnements accidentels de ce processus d'individualisation.

C'est pourquoi vous constaterez que ce grand objectif s'accomplit aussi bien dans le cas de l'enfant qui meurt jeune que dans le cas de l'homme qui vit jusqu'à un âge avancé - dans chaque cas le but de l'incarnation de l'âme dans la chair est effectué. Le vieil homme, bien sûr, a son expérience - une existence plus longue et plus diverse dans la rencontre et le dépassement ou la soumission aux exigences de sa vie que ne le fait l'enfant, mais le grand objectif n'est pas plus parfaitement accompli dans un cas que dans l'autre. L'âme s'individualise dès qu'elle trouve son logement dans le réceptacle préparé par les lois de la nature en utilisant le père et la mère humains comme instruments. Le temps qui suit n'influence pas, ou n'a aucun effet déterminant sur cette âme, en ce qui concerne son individualisation ; et l'éternité non plus, car cette condition, une fois établie, ne peut jamais être changée ni annihilée, dans la mesure où elle est connue des esprits les plus élevés des cieux de Dieu. Bien sûr, l'âme ainsi individualisée est soumise aux diverses influences qui l'entourent dans sa vie mortelle, et ces influences peuvent être retardatrices, mortelles ou destructrices pour le progrès de l'âme. Cependant, elles ne peuvent pas affecter le but de la venue de cette âme dans la chair ou exiger une nouvelle individualisation de cette âme. Son identité et son caractère, en tant qu'existence individualisée, sont établis, et aucune condition de l'âme, que ce soit sa bonté ou sa méchanceté, ne peut jamais, au moindre degré, affecter ce caractère ou cette identité. L'âme, une fois individualisée, reste toujours un individu, même si les éléments qui déterminent sa forme et la composent seront toujours reconstruits et poursuivis par les opérations de la loi qui préserve l'individualité de cette âme.

Alors, je dis, le but de l'incarnation de l'âme est de lui donner une individualisation, et cela sous deux aspects ; premièrement, sous celui de la forme physique que les hommes, par leur perception de leurs sens naturels, peuvent percevoir, et, deuxièmement, sous une forme plus sublimée, et généralement invisible à ces organes ; une forme spirituelle.

Au moment de l'incarnation, l'âme prend la forme qui lui a été préparée par les forces qui existent chez les parents et retient celle de la vie naturelle ; et au même moment, il est créé pour elle ou attiré par elle, la forme du corps

d'esprit, qui alors, et toujours ensuite, reste avec elle. Ces deux corps sont formés de matière ; l'un de la matière visible de l'univers, l'autre de la matière invisible mais toujours de la matière.

Comme vous le savez, ce corps qui est fait de la matière visible ne dure qu'un temps relativement court et disparaît ensuite pour toujours, tandis que celui qui est composé de matière invisible, qui est plus réel et substantiel que le premier et qui existe tout le temps de l'existence du visible, continue avec l'âme après la disparition du corps visible. Et; tout en étant modifiable en réponse au progrès de cette âme, le corps spirituel ne quitte jamais cette âme sous sa forme composite. Dans la vie spirituelle, nous savons que cela est vrai, tout aussi certainement que vous, mortels, vous connaissez la vérité de l'existence du corps physique. Et comme vous, mortels, vous pouvez, dans le court espace de la vie sur terre, identifier l'homme - qui est réellement l'âme - par l'apparence de son corps physique, ainsi nous, dans le monde spirituel, identifions le même homme par l'apparence du corps spirituel, et donc ce fait doit être éternel.

Alors, devant ce fait, il faut concevoir que l'âme a son existence dans le corps physique pour un temps infiniment court ; c'est-à-dire que sa vie sur terre n'est qu'un souffle momentané. Ensuite, elle entre dans l'éternité, et, après quelques années, comme vous pouvez le dire, elle peut cesser de se rappeler qu'elle n'a jamais habité dans le corps physique.

Le prédicateur critiquait la religion qui enseignait à l'homme de penser à et de préparer l'avenir de l'âme, et soulignait le fait que leurs pensées devraient être plus présentes, et que le devoir et les bonnes œuvres envers leurs semblables devraient être l'objet de leur vie et de leur religion. Eh bien, je reconnais l'importance du devoir et des bonnes œuvres et je les approuve avec toute la connaissance que j'ai maintenant des demandes et des exigences de l'Amour de Dieu. Cependant, je dois dire que leur importance pour la destinée future de l'homme est aussi l'importance d'autres privilèges et obligations possédés par l'homme, et reposant sur l'homme, pendant le court temps que l'âme est vêtue dans le corps physique. Le devoir accompli et les bonnes œuvres diminueront la détresse et les souffrances de la vie mortelle et amèneront l'homme qui accomplit son devoir et fait de bonnes œuvres à devenir plus en harmonie avec les lois de miséricorde et de vérité de Dieu, mais elles ne suffiront jamais à permettre qu'une âme soit en harmonie avec la volonté du Père en ce qui concerne la destinée supérieure de l'homme. Ces actes auront tendance à ne conduire qu'à la purification de l'âme et à la rendre conforme aux lois de sa propre création et à leur fin. Elles ne constituent que l'exercice du respect des lois morales et n'apportent qu'un effet moral. Et quand je dis lois morales, j'entends ces lois qui exigent cela, et par l'observance desquelles l'homme entre dans la condition de l'homme parfait qui était la sienne au moment de sa création. Il n'obtient ainsi rien de plus que ce qui lui appartenait lorsqu'il existait en tant qu'homme parfait et qu'il était en parfaite harmonie avec Dieu en tant qu'homme parfait. Il aimait alors Dieu de toute la capacité de son

âme dans l'exercice de l'Amour qui lui avait été conféré, et aurait pu aimer son frère comme lui-même.

Et c'est cette condition que les hommes s'efforcent plus ou moins maintenant d'atteindre, et beaucoup de préceptes de l'Ancien Testament comme du Nouveau, conduiront les hommes à l'obtenir. Si c'était la seule destinée de l'homme, alors la religion du prédicateur, qui est basée sur ces préceptes moraux d'amour pour Dieu et d'amour pour son prochain, serait suffisante pour atteindre le but recherché, et l'amour et le devoir et le service seraient tout ce qui est exigé des hommes sur terre aussi bien qu'après qu'ils soient devenus des esprits. L'exercice de ces grâces par les hommes sur terre serait aussi nécessaire et utile que leur exercice ultérieur dans le monde des esprits. Ces actes d'amour pour Dieu et d'amour pour l'homme, de service et de sacrifice constituent la vraie religion qui conduit à l'homme parfait et permet cette harmonie avec les lois de Dieu qui régissent la condition de l'homme parfait, mais pas celle de l'homme Divin.

Ces faits devraient être prêchés par tous les prêtres, pasteurs et enseignants, et toujours pratiqués par les hommes, car dans leur pratique, le bonheur et la béatitude sont innommables. Lorsque cela est atteint, l'homme redevient le fils de Dieu, obéit à ses lois, et réalise le sens « d'aimer Dieu et aimer son frère ». Et ainsi, je le répète, le prédicateur, en prononçant le fondement de sa religion, a déclaré les vérités qui le conduiront dans la condition de l'homme parfait, en harmonie avec la volonté de Dieu quant à la création de l'homme.

Eh bien, je vois que vous êtes fatigué et nous allons donc reporter la suite de ce message. Je suis très heureux que vous soyez en bien meilleure condition et j'espère que nous pourrons continuer nos messages sans autre interruption. Priez seulement davantage et croyez que le Père répondra à vos prières. Croyez donc que je vous aime et que je veux que vous soyez heureux et libre de tout souci.

Bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Dr Channing

Commentaires d'un pasteur

21 Mars 1920

Permettez-moi d'écrire un court message, car je désire simplement dire que j'ai écouté ce que le Maître a écrit et que je peux témoigner que l'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain ne sont pas tout ce dont l'homme a besoin pour fonder sa religion. Je fus, sur Terre, un pasteur et j'ai enseigné les mêmes doctrines que le prédicateur a aujourd'hui enseignées (unitariennes), et j'ai cru qu'elles étaient tout ce dont l'homme avait besoin, et je suis mort dans cette croyance. Hélas, j'ai découvert, après de nombreuses années d'obscurité et

de bonheur dans mon amour naturel, qu'elles ne fourniraient pas une base pour mon progrès vers les Cieux Célestes - la condition de l'âme transformée par l'Amour Divin. Je voulais simplement dire ceci. Si cela vous convient, j'aimerais revenir prochainement et détailler plus longuement mon expérience dans l'apprentissage des fondements de la vraie religion.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, le Dr Channing.¹¹³

¹¹³ William Ellery Channing (7 Avril 1780 - 2 Octobre 1842) fut le plus grand prédicateur unitarien aux États-Unis au début du XIXe siècle et, avec Andrews Norton, l'un des plus grands théologiens de l'Unitarisme. Il fut connu pour ses sermons articulés et passionnés ainsi que pour ses discours publics, et en tant que penseur éminent dans la théologie libérale de l'époque. La religion et la pensée du Dr Channing ont exercé une influence majeure sur les transcendentalistes de la Nouvelle-Angleterre, bien qu'il n'ait jamais accepté leurs points de vue qu'il considérait comme extrêmes. (Source : Wikipédia) (G.J.C.)

Hélène Padgett

L'homme lui-même doit faire l'effort de surmonter l'influence des esprits maléfiques

4 Décembre 1917

C'est moi, dois-je le dire ? Ta vraie et bien-aimée, Hélène.

Bien que, dans de nombreux cas, les mauvais esprits influencent les mortels dans leurs pensées et leurs actions, ce n'est pas toujours le cas et les mortels ne doivent pas nécessairement le penser. Ils ne sont pas de simples outils flexibles ou sujets de ces mauvais esprits, mais des personnes avec un libre arbitre, contrôlées par leurs propres appétits. Pour eux, croire que toutes leurs mauvaises actions sont le résultat de l'influence de ces mauvais esprits les placerait dans une condition très assujettie et déplorable, tout en retardant leur développement par leurs propres pensées et actes. Non, les mauvais esprits font toujours de mauvaises actions, mais toutes les pensées et tous les désirs que les mortels ont, et font, ne sont pas le résultat de l'influence de ces esprits.

L'homme doit se rendre compte qu'en lui-même réside la cause de ses propres pensées et mauvaises actions, bien qu'elles soient renforcées par l'influence de ces esprits, et qu'il doit maîtriser ces pensées afin de pouvoir les chasser de lui et les surpasser par des pensées d'une nature différente et supérieure. Il ne suffit pas que les hommes pensent qu'ils sont malveillants uniquement à cause de l'influence des mauvais esprits, car penser ainsi retarderait leur développement et en même temps leur enlèverait une prise de conscience de leur propre responsabilité. D'autre part, la source des bonnes pensées est en eux-mêmes, et s'ils recherchent cette source, ils pourront progresser dans leurs conditions morales. Si les bons esprits peuvent les aider et

le font, les hommes doivent avant tout s'aider eux-mêmes à partir du bien qui est en eux.

J'aimerais t'écrire plus complètement sur ce sujet, et je le ferai un jour, mais ce soir tu n'es pas en condition, et je n'essaierai pas. Mais rappelles-toi que tout ce qui est mauvais est la manifestation ou donne la preuve que l'âme est possédée par lui, mais qu'en eux-mêmes réside le pouvoir de vaincre et de provoquer son éradication. Je veux dire que les hommes doivent faire l'effort ; doivent réaliser qu'ils sont maîtres du bien et du mal. Nous pouvons vous aider, si vous nous le permettez - cela dépend de vous - et personne d'autre ne peut faire l'éloge ou blâmer les résultats de vos pensées ou actions. Cependant, vous devez aussi réaliser que lorsque les esprits malfaisants forment un rapport avec vous, et d'une certaine manière vous obsèdent, il vous sera plus difficile d'exercer votre propre volonté. Par conséquent, vous les hommes, devriez prier davantage pour obtenir l'aide de la Source supérieure afin de surmonter les influences de ces êtres maléfiques. Le profil de tes compagnons déterminera dans une large mesure le type de pensées que tu peux avoir et les actes que tu peux entreprendre. Mais que tes associés soient bon ou mauvais, toi seul sera responsable des résultats de tes pensées et de tes actes. Je ne dois pas écrire plus. Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Grace Stanhope

Une mère partage son expérience après son décès survenu juste après la naissance de son bébé

21 Décembre 1917

La mort est venue dans la chambre nuptiale. Elle est venue voir la jeune mère alors qu'elle sentait pour la première fois le souffle de son nouveau-né. Et c'est ainsi que la mort est venue à moi alors que je n'étais qu'une jeune mariée et que je vivais dans l'attente d'un être nouvel être aimé qui ferait partie de ma chair - et je suis décédée au moment même de la venue de mon bébé. Lorsque la vie est venue à lui, la mort est venue à moi, et nous nous sommes regrettés au moment même où j'ai entendu son premier cri.

Lorsque je suis venue à la vie dans le monde des esprits, j'étais amère et je pensais que Dieu était tellement cruel et impitoyable de me séparer ainsi de mon bébé. J'étais si malheureuse, et je voulais mourir à nouveau.

Je voudrais vous parler de ma misère, de ma tristesse et de ma haine envers mon Dieu que je croyais et que je pensais aimer, mais j'étais alors incapable de le faire. Je dois dire, cependant, que mon malheur a été bref car des esprits brillants sont venus à moi et m'ont réconforté. Ils m'ont assuré que je

n'étais pas séparé de mon bébé, mais que je pouvais aller vers mon bébé, veiller sur lui et lui donner mon amour de mère. Et c'est ce que j'ai fait, et c'est ce que je fais encore, maintenant, pour mon bébé qui est devenu un homme. Je suis toujours avec lui, et je sais que j'ai été une plus grande bénédiction pour lui en étant sa mère spirituelle que je ne l'aurais été si j'étais restée sa mère mortelle.

J'écris ceci pour reconforter les mères qui doivent laisser leurs bébés lorsqu'ils entrent dans la vie terrestre, et pour leur assurer que, bien qu'elles disparaissent des visions de leurs proches, elles peuvent toujours être avec eux - proches dans une profonde relation d'amour avec eux.

La mort vient comme un ennemi mais, lorsqu'elle est reconnue, elle n'apparaît alors que comme une amie. Mères, remerciez Dieu pour une telle mort et la grande consolation qu'elle apporte à ceux qui partent et à ceux qui restent.

Au revoir,
Grace Stanhope.

Luc

« Les péchés des parents sont transmis aux enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération »

9 Avril 1916

C'est moi Luc.

Je désire ce soir vous entretenir un court instant sur le sujet : « *Les péchés des parents sont transmis aux enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération.* »¹¹⁴

Je sais que, généralement, l'explication donnée pour ce texte est que les péchés matériels ou plutôt que les péchés qui se traduisent par un préjudice physique important, ou par la maladie, sont transmis aux enfants et, dans une très large mesure, cela est vrai. Mais cette explication n'est pas en accord avec le vrai sens de la déclaration.

L'homme est non seulement un être matériel ou physique, mais est plus largement un être spirituel, ayant une âme et un esprit qui ne cessent d'exister, et qui sont tout autant une partie de lui durant sa vie terrestre, que lorsqu'il devient un esprit, c'est à dire après avoir quitté les habits de chair et de sang.

Ces parties réelles de l'homme sont plus importantes pour lui et son existence réelle que ce qui est la partie physique, et les péchés que l'homme commet ne sont pas les résultats de toute action physique primaire, mais le résultat d'influences qui se forment ou ont leur réel siège dans la partie spirituelle de son être.

La partie physique de l'homme n'est pas à l'origine du péché, mais elle manifeste simplement ses effets, et il (le péché) se manifeste presque toujours sur et dans le corps physique, et laisse ses cicatrices apparentes à la conscience des hommes sur cet organe. Par conséquent, comme l'homme est capable, dans

son état ordinaire, de percevoir clairement les effets sur ce corps, il pense que le sens du texte doit se référer aux péchés qui affectent et s'expriment sur son corps, mais en même temps il ne tient pas compte, ou n'est pas sensible au fait, que le péché affecte le plus gravement la partie spirituelle de l'homme. Alors que le corps physique est affecté par les effets de ces péchés commis, la partie spirituelle de l'homme est beaucoup plus affectée par le fait que ces péchés ont leur origine dans cette partie spirituelle de l'homme.

On peut se demander de quelle manière le péché qui affecte l'homme, et particulièrement son âme et esprit, peut avoir un effet préjudiciable sur l'esprit et l'âme de son enfant, de sorte que l'enfant souffre du péché de ses parents.

Eh bien, lorsqu'un enfant est conçu, est en gestation et naît, il partage non seulement la nature physique de ses parents, mais aussi les qualités et la condition d'esprit et d'âme des parents. Cela peut paraître improbable, mais c'est un fait que l'esprit et l'âme qui entrent dans l'enfant lors de sa conception proviennent du grand univers d'âmes et d'esprits, totalement indépendant des parents et ils ne sont pas, dans leur nature ou qualité, une partie des parents comme c'est le cas pour la chair et le sang qui construisent et constituent le corps physique de l'enfant. Cependant, bien que ceci soit vrai, il est aussi vrai que l'esprit et l'âme de l'enfant sont sensibles, et d'une certaine manière, absorbent les influences de l'esprit et de l'âme des parents, non seulement au moment de la conception mais également au cours de la période de gestation et même au cours des années qui suivent. Cette influence se poursuit, au-delà de la simple existence terrestre des parents, dans la vie des descendants de la troisième et quatrième génération, comme le texte le dit.

La partie spirituelle de l'enfant est plus vulnérable à l'influence et aux mauvais effets de ces péchés que cela ne l'est pour son corps physique, parce que, comme je l'ai dit, la partie spirituelle est l'initiatrice et la responsable des péchés, si je peux l'exprimer ainsi, tandis que le corps est simplement le bénéficiaire de l'exercice des péchés et les objets de leur manifestation.

L'influence de l'esprit sur l'esprit est plus étendue que les mortels peuvent éventuellement l'envisager. Les résultats de cette influence ne sont pas très apparents ou connus de la conscience des futurs enfants, ou aux parents respectifs, comme le supposent les hommes, et, en fait, ils ne comprennent pas et ne prennent pas conscience du fait que cette influence s'exerce sur les éléments spirituels de leurs enfants. Ils voient et se rendent compte que les effets de tels péchés se manifestent dans le corps physique, et comme leurs sens naturels ordinaires ne peuvent percevoir la condition de l'esprit, ils concluent que le texte signifie seulement que ces péchés sont infligés aux corps matériels de leurs enfants.

Mais je dois leur dire que, bien que des blessures grandes et déplorables sont infligées à ces corps matériels, encore plus grandes, plus durables et plus graves - dans leurs manifestations - sont les blessures infligées à la nature spirituelle des enfants ; non seulement parce que cette nature continue à vivre,

mais parce que les hommes, ne réalisant pas que cette nature a été blessée, n'essaient pas de trouver et d'appliquer un remède comme ils le font si souvent dans le cas où ces péchés se manifestent dans le corps physique.

De plus, il y a beaucoup de péchés qui n'affectent pas le simple corps matériel, mais qui causent cependant un grand tort à la nature spirituelle, tout en restant imperceptibles aux sens des hommes.

Un homme n'est pas seulement le parent du corps matériel de l'enfant, mais, d'une manière secondaire, il est également le parent de sa nature spirituelle. La condition de la nature spirituelle des parents influence et détermine dans une large mesure les qualités et les tendances des penchants naturels de l'enfant pour le bien ou le mal, non seulement en tant que mortel, mais fréquemment aussi après qu'il a cessé d'habiter le voile de la chair. Alors laissez les parents savoir qu'ils ne vivent pas simplement comme mortels, mais que leurs mauvaises pensées et leurs actes ont une influence plus ou moins grande sur la nature spirituelle de leurs enfants, en particulier au moment de la conception et pendant la gestation. Il est donc très important que tous les parents dans ces moments particuliers, mais aussi constamment, gardent leur natures spirituelles dans cet état de pureté et d'absence du péché, afin que leurs enfants puissent être conçus et naître dans un état de pureté d'âme, qui ne reflète aucun mal dont ils pourraient reprocher la cause à leurs parents.

Si les hommes pouvaient seulement se rendre compte de ces faits et vivre leur vie en conformité avec les vérités que je déclare ici, la race humaine serait plus rapidement en harmonie avec les lois de Dieu et l'âme des hommes libérée du péché et du mal.

Je sais qu'il est souvent dit que c'est injuste et non conforme à la justice d'un Dieu impartial que les péchés et les sanctions découlant de la désobéissance de nos premiers parents, soient infligées à l'humanité qui fut et à leur progéniture, parce que l'humanité n'a pas pris part à cette désobéissance. Mais quand on se souvient, et c'est un fait, que Dieu n'a pas créé le péché ou le mal ou ne l'a pas imposé aux premiers parents à cause de leur désobéissance, mais qu'ils ont eux-mêmes créé le mal et le péché et que les hommes ont depuis lors créé ces dysharmonies, on voit qu'un Dieu impartial, qui est notre seul Dieu, n'est pas responsable du péché ou du mal ainsi que des sanctions qui en résultent. Et, comme cela été écrit avant, l'abolition du péché et du mal et de ses peines est dans le pouvoir de l'homme et de sa volonté.

Comme ces premiers parents ont créé ces maux, comme je vous l'ai expliqué et de la manière dont je vous l'ai indiqué, leurs péchés, par l'influence qu'ils ont sur la nature spirituelle au moment de la conception et de la naissance, se sont, en quelque sorte, matérialisés à travers les désirs spirituels, les tendances et les inclinaisons vers ce qui est mauvais (malade). Et cette influence demeure avec l'enfant pendant des années après sa naissance, selon que l'enfant et les parents sont plus ou moins étroitement associés dans leur vie terrestre. Et comme chaque génération successive est responsable de la matérialisation de

cette influence et des tendances pécheresses sur les générations suivantes, vous pouvez facilement voir comment les hommes, tous les hommes, sont devenus sujets aux péchés, aux maux et aux peines qui sont apparus dans le monde par les premiers parents.

Dieu n'est pas l'auteur des péchés et de leurs effets néfastes sur les enfants de l'homme, Il déclare que leur existence est contraire à l'harmonie de Sa création et doit être éliminée avant que l'homme puisse entrer dans cette harmonie et communion avec lui. Et il a été donné à l'homme le grand pouvoir du libre arbitre, sans aucune restriction dans son application, si ce n'est dans la limite de sa compréhension de l'harmonie des opérations des lois de Dieu qui peuvent l'influencer dans l'exercice de ce grand pouvoir. Comme l'homme, dans l'exercice erroné de ce pouvoir, a permis l'existence de ces mauvaises choses et du péché, ainsi l'homme, alors qu'il perçoit ce plan de l'harmonie de Dieu, doit exercer sa volonté de telle manière qu'il puisse se libérer lui-même de ces choses qui ne font pas partie de la création de Dieu et qui sont en désaccord avec ses plans pour la création et la préservation d'un univers parfait, et dont l'homme est sa création plus élevée.

Dieu ne change jamais. Ses lois ne changent jamais. Seul l'homme a dévié de la perfection de sa création; et l'homme doit changer avant qu'il n'atteigne de nouveau la perfection.

Maintenant, de tout cela, il ne faut pas en déduire que l'homme est abandonné à ses propres efforts pour parvenir à cette grande restauration, parce que ce n'est pas vrai. Les instruments de Dieu sont en permanence à l'œuvre et exercent une influence sur l'homme pour qu'il retrouve son état originel et devienne ultimement l'homme parfait. (Je ne fais pas référence ici aux chantiers du grand Amour Divin lequel, lorsque l'homme le possède à un degré suffisant, rend l'homme plus que parfait.)

Ainsi la phrase « *les péchés des parents sont transmis aux enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération* », signifie que les tendances et les inclinaisons vers ce qui est mal (sont créées) non pas par Dieu, mais, uniquement et exclusivement, par l'homme lui-même.

Et oui, si vous pouviez voire les résultats de ces péchés sur la nature spirituelle de vos enfants, comme vous les voyez souvent sur leurs corps matériels, vous hésiteriez à pécher et vous penseriez que la grande tâche sur le bonheur et le salut de l'humanité pourrait être supprimée et les progrès vers « l'homme parfait » seraient accélérés et assurés.

Eh bien, j'ai assez écrit pour ce soir. J'espère que ce que j'ai dit pourra être compris et médité par tous ceux qui pourront le lire ce message. Je ne vais pas vous retenir plus longtemps, et avec mon amour, et la bénédiction de celui qui est maintenant non seulement l'homme parfait mais un possesseur de la Nature Divine du Père et héritier de l'immortalité, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

¹¹⁴ Lire Exode 20:51. (G.J.C.)

Apporte quelques corrections sur le message précédent

10 Avril 1916

C'est moi, Luc.

Je désire apporter quelques corrections à mon message d'hier soir et je vous remercie de les recevoir.

Lorsque j'ai parlé des péchés des parents qui se matérialisaient sur les enfants au moment de la conception et la naissance, j'ai voulu dire que ces péchés, par l'influence qu'ils ont sur la nature spirituelle de l'enfant, sont devenus, en quelque sorte, une réalité. Je ne voulais pas dire que n'importe quelle partie du péché réel des parents devient une partie de la nature spirituelle de l'enfant, mais seulement que l'influence des péchés du parent sur l'enfant est suffisante pour orienter, dans une mauvaise direction, les désirs et les tendances spirituels chez l'enfant. Et, cette influence est toujours présente, des années après sa naissance, chez l'enfant, selon que l'enfant et les parents sont, ensemble, étroitement associés dans leur vie terrestre.

Communiquez clairement ce point afin que l'homme ne puisse pas ergoter sur le sens de ce que j'ai écrit.

Sinon, le message est exact et conforme comme il était de mon intention de vous transmettre la vérité sur le sens du texte.

Je ne vous retarderai pas plus ce soir, mais, avec mon amour et bénédictions, je vous dis

Je suis votre frère en Christ,

Luc.

Judas Iscariot

Pourquoi Judas a trahi Jésus

23 Août 1915

Je suis Judas Iscariot.

Je suis venu ce soir parce que je veux vous parler de ma condition et de mes attentes lorsque j'ai trahi Jésus, ce qui a conduit à sa crucifixion.

J'étais un admirateur très enthousiaste du Maître et je croyais fermement en ses enseignements et en son pouvoir, et je ne croyais pas que les soldats romains pouvaient l'éloigner de là où nous étions, si nous ne le permettions pas. En conséquence, j'avais hâte que Jésus montre sa grande puissance et démontre aux Juifs qu'il était un vrai fils de Dieu, avec un pouvoir sur les hommes et les démons.

Je ne l'ai jamais trahi pour l'argent que j'ai reçu, car il ne suffisait pas de payer pour bénéficier d'un moment de bonheur que j'ai perdu à cause de mon acte de trahison du plus grand esprit dans tout le royaume de Dieu. Je vois que vous êtes trop somnolent pour écrire plus ce soir. Je reviendrai et je raconterai mon histoire.

Alors bonne nuit.

Judas.

Le plus grand péché est contre l'Esprit Saint qui transmet l'Amour Divin dans l'âme

21 Octobre 1916

C'est moi, Judas.

Je viens ce soir pour écrire un court message car j'ai été intéressé par la conversation que vous et vos amis avez eue au sujet du « *plus grand péché* ». Pour moi, pendant longtemps, le plus grand péché, dans tout l'univers de Dieu, fut mon péché de trahison de Jésus aux Juifs. Ce fut un péché réel, vivant, explosif, et si énorme que je ne pouvais pas supporter ma vie, et faire face au souvenir de cette terrible tragédie. Cependant, depuis que j'ai été pardonné de ce péché et que je suis devenu un enfant racheté du Père, un habitant des Cieux Célestes et un possesseur d'immortalité, je réalise, et je sais, que mon péché n'était pas le plus grand, même si j'ai souffert pendant de longues années après être devenu un esprit.

Le péché peut être commis par négligence aussi bien que délibérément, et ma trahison du Maître bien-aimé fut odieuse, cependant, même dans mon cas, et comme cela me concerne, mon plus grand péché fut de ne pas rechercher l'Amour Divin du Père. Nous n'en étions pas ignorants, car le Maître nous avait enseigné que cet Amour était disponible et attendait que nous le cherchions et l'obtenions. Comme je ne l'avais pas cherché de la bonne manière, je ne l'avais pas, bien entendu, obtenu ; mais, de cette négligence et de ce péché, je ne fus pas le seul des disciples à être coupable.

Non, même nous qui étions avec le Maître depuis si longtemps ne comprenions pas pleinement l'importance d'obtenir ce Grand Amour, car nous étions plus intéressés par l'établissement sur terre et, comme nous le pensions, d'un royaume matériel, qui serait contrôlé par des pouvoirs spirituels qui se manifesteraient en lui, et en nous en tant que disciples. Et le matériel, dans nos esprits, était plus important que le spirituel, et nos attentes étaient que ce grand pouvoir viendrait, et que le Maître deviendrait notre roi.

Comme je le dis, il nous avait enseigné que cet Amour Divin nous était offert, et que, par la prière et la recherche sincère, nous pouvions le recevoir. Cependant, pour nous, il y avait tant de choses importantes à faire, liées, comme je le dis, plus immédiatement à notre vie terrestre, que nous avons négligé de rechercher ce Grand Don, et, par conséquent, dans mon cas, j'ai dû souffrir

longtemps avant de m'éveiller au fait, qu'il n'était pas trop tard, même pour moi, de le recevoir. Mon péché de trahison m'avait été pardonné en ce que je réalisais que les souvenirs me quittaient et que je progressais dans la manière de purifier mon âme dans son amour naturel, et, qu'en tant qu'esprit d'un ancien meurtrier, je pénétrais dans le bonheur et la lumière.

Et puis j'avais des souvenirs de ce que le Maître m'avait dit à propos de ce Grand Amour, et, quelque temps après, j'ai eu suffisamment d'éveil pour faire l'effort d'obtenir cet Amour. Et, alors que cet éveil venait à moi, mes anciens compagnons, qui avaient progressé vers les sphères supérieures, sont venus à moi, et, dans leur grande beauté et leur amour transcendant, ils m'ont aidé à progresser et à prier, jusqu'à ce que cet Amour me vienne enfin, et que je me rende compte que non seulement mon péché de meurtre avait été entièrement pardonné, mais que le plus grand péché de rejeter et de négliger de chercher l'Amour Divin m'avait également été pardonné. Le péché du meurtrier ou de tout transgresseur des lois de Dieu, autre que celui de rejeter l'afflux de cet Amour, peut et sera pardonné à un homme. Il deviendra alors pur et heureux dans son amour naturel, mais ce pardon ne fera pas de lui un habitant du Ciel Divin ou un héritier de l'immortalité. Par contre, le pardon du péché de rejet de l'Esprit Saint non seulement lui enlèvera les souvenirs et les taches de tous les autres péchés, mais lui ouvrira les portes mêmes des Cieux Célestes et lui donnera un foyer dans le royaume du Père.

Et ainsi, voyez-vous, tout péché, sauf celui de pécher contre l'Esprit Saint, peut être pardonné à un homme, avec pour résultat qu'il deviendra l'homme parfait, mais le pardon renouvelé de tous ces péchés, si cela pouvait arriver, ne ferait pas de lui l'Ange Divin.

Et je n'ai pas besoin de vous expliquer, car vous pouvez facilement comprendre, d'après ce que j'ai écrit, que le plus grand péché dans le monde est le péché contre l'Esprit Saint - le péché de négliger ou de refuser de laisser l'Esprit Saint apporter dans, et à l'âme de l'homme, le Grand Amour Divin du Père. Et non seulement ce péché est le plus grand en raison des résultats qui en découlent, mais il continuera d'être le péché impardonnable tant que l'homme refusera de permettre son pardon.

Lorsque le péché de meurtre et les péchés semblables sont commis, le péché prend fin et seules ses conséquences doivent être encourues et la pénalité payée. Par contre, le péché contre l'Esprit Saint est un péché continu, commis chaque jour, chaque heure et chaque minute, et n'ayant jamais de fin jusqu'à ce que le mortel cherche et reçoive l'afflux de cet Amour Divin. Comme cela a été écrit plusieurs fois, oui, la grande majorité des hommes et des esprits continueront à commettre ce péché pour toujours et à jamais, et cela deviendra, pour eux, le péché impardonnable.

Comme nous nous intéressons beaucoup à vous, et avons décidé que vous ne vous égareriez pas de ces vérités Divines, mes esprits frères des Sphères Célestes, ont pensé qu'il convenait pour moi, alors que le monde considère que

j'ai commis le plus grand péché de toute l'histoire du monde, de vous écrire sur ce sujet, et de vous expliquer que le plus grand péché est le péché contre l'Esprit-Saint. Nous le savons tous, et alors que j'écris, vous devez croire, car c'est vrai, que nous tous et le Maître aussi, déclarons que le péché que je nomme est le plus grand péché.

Et maintenant, pour être un peu plus personnel, pour votre satisfaction et votre réconfort, je désire vous dire que vous trois ne serez pas reconnus coupables d'avoir commis ce grand péché, car vous avez dans votre cœur et votre âme beaucoup de cet Amour Divin. L'Esprit Saint est bien souvent avec vous en réponse à vos prières, et en réponse aux nôtres aussi, car nous prions tous pour vous, permettant que cet Amour du Père possède vos âmes, tout comme le levain permet à la pâte de lever.

J'ai écrit plus longtemps que prévu et je vais maintenant m'arrêter. Mais soyez assurés que vous avez notre amour et les bénédictions du Père.

Votre frère en Christ,
Judas.

Hélène Padgett

Corroborant que Judas a écrit sur le péché impardonnable

21 Octobre 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, je suis heureuse que tu aies reçu le message de Judas et c'est un message merveilleux rempli de vérités que tu percevras avec plus de force et de nouveauté au fur et à mesure que tu le liras. C'est vraiment Judas qui a écrit, et, comme il l'a dit, il a été choisi par les autres pour délivrer ce message, car beaucoup d'entre eux étaient présents alors qu'il le faisait. Et j'étais également présente et j'ai entendu ce qui a été dit, et je sais que ce que je te dis est vrai.

Comme toi, M. Morgan et le Docteur*, vous devriez vous sentir bénis de savoir que de tous les esprits merveilleux des Sphères Célestes, les plus merveilleux et les plus élevés, viennent à vous et communiquent avec vous, et non seulement cela, mais qu'ils apportent avec eux une atmosphère d'amour qui a un effet très bénéfique sur les conditions de vos âmes. Je suis si heureuse de pouvoir te le dire et je sais que tu me croiras, car mon amour pour toi ne me permettrait pas de te tromper, quelle que soit la raison. Oui, mon chéri, ces grands esprits sont tes amis et tes frères. Que puis-je dire de plus pour te faire réaliser la grandeur de l'expérience que tu vis ? Je ne sais pas. Eh bien, comme tu as été beaucoup inspiré par le message de Judas, je ne pense pas qu'il soit préférable d'écrire davantage ce soir et je vais m'arrêter.

Ta vraie et bien-aimée Hélène.

* Dr Stone

St. Jean

***Ce n'est pas Dieu qui a ordonné à Judas de trahir Jésus ;
Judas n'était pas une mauvaise personne***

15 Août 1915

C'est moi, St. Jean.

Eh bien, il y a des choses dans mon évangile qui ne semblent pas être très simples, et qui sont peut-être même contradictoires. Mais vous devez vous rappeler que je n'ai pas écrit, ou dicté, beaucoup de ces écrits. Au cours du temps, beaucoup de choses ont été ajoutées et soustraites à ce que j'ai écrit et, par conséquent, le vrai et le faux sont mélangés.

Eh bien, ce sera une tâche très difficile pour vous de faire la distinction, par la simple lecture ou même par l'étude de la Bible, car la teneur des écrits est la même. La seule façon de séparer le vrai du faux, c'est d'attendre que Jésus vous donne ses messages. Bien sûr, nous pouvons également vous aider dans ce domaine particulier.

Eh bien, ce n'était pas le mot qu'il utilisait, parce qu'il n'a jamais enseigné qu'il était prévu par Dieu que Judas le trahisse. En fait, la mort de Jésus n'a jamais fait partie de ce que le Père considérait comme nécessaire à l'accomplissement de sa mission. Bien sûr, il était certain que Jésus mourrait, mais la façon dont cette mort surviendrait n'était pas prédestinée, comme le déclare mon Évangile présent dans votre Bible. Judas n'était pas une mauvaise personne comme on le décrit, et sa trahison, comme on l'appelle, du Maître, n'avait pas pour but de satisfaire l'avarice qu'il pourrait avoir ou à cause de la jalousie ou du désir de venger un tort. Il était juste impulsif, et croyait dans les pouvoirs et la capacité de Jésus à vaincre les dirigeants Juifs dans leur combat pour vaincre les objets de la mission de Jésus. Il pensait qu'il apporterait un grand bien au Maître, et à sa cause, en démontrant, à ces Juifs, que le Maître ne pouvait être réduit au silence, ou blessé, par un de leurs actes. Ce fut vraiment un acte qui est né de son amour, et de sa croyance, en la grandeur des pouvoirs du Maître.

Eh bien, je vous dis que Jésus n'a jamais dit une telle chose. Il ne nous a jamais dit que l'un d'entre nous devrait le trahir, et je le sais parce que j'étais là.

Si Jésus a su que Judas le trahirait, il ne l'a dit à aucun d'entre nous à ce moment-là, et nous ne l'avons su pour la première fois que lorsque Judas est passé à l'acte. Je ne crois pas que Jésus le savait avant cet instant ; en fait, il m'a dit qu'il a été surpris de la trahison de Judas. Vous ne devez donc pas vous fier à la déclaration biblique sur ce qui s'est passé à ce moment-là.

Judas était le plus jeune des disciples et n'était pas aussi facile à contrôler, dans ses impulsions et ses actes, comme il l'aurait été s'il avait été plus âgé.

Oui, je sais, mais ils sont tous basés sur les mêmes écrits erronés, car vous devez savoir que ces évangiles, tels que vous les avez, ne sont pas les originaux

écrits par ceux dont ils portent le nom. Ne laissez pas ces choses troubler votre foi dans les vérités essentielles que contient la Bible.

(question)

Le problème est que Jésus, en tant qu'individu, perçoit l'importance qu'il faut donner à ses enseignements. Il est très mécontent à cause de cela, et l'un des grands buts de sa nouvelle écriture de ses vérités est de corriger cette erreur, et de faire des vérités qu'il a reçues du Père, les choses proéminentes.

Alors que vous progresserez dans vos écrits, vous verrez que c'est le grand sujet sur lequel il écrira.

Eh bien, je vous dirai que vous êtes sur le chemin pour recevoir l'Amour du Père en très grande abondance. En fait, à tel point que vous réaliserez que vous ne faites qu'un avec le Père.

Je vois qu'à l'heure actuelle, vous avez quelques difficultés sur votre chemin, mais elles vont bientôt disparaître et vous laisser libre de faire ce grand travail. Mon conseil est donc de croire au Maître et de prier le Père et vous serez bientôt un homme beaucoup plus heureux.

(question)

Lors de ma vie terrestre, je fus un homme marié et la mère de Jésus a vécu, dans ma famille, jusqu'à sa mort. Elle, Marie, vit près de moi. Elle est un bel esprit et remplie de l'Amour du Père. Mais vous ne devez pas supposer que sa position est due au fait qu'elle fut la mère de Jésus. Les liens familiaux ne déterminent rien dans les sphères supérieures - le développement de l'âme est le seul critère. Beaucoup d'esprits vivent dans des sphères plus élevées que Marie.

Je n'écrirai pas plus maintenant.

Votre frère en Christ,

Jean.

Beaucoup de choses dans la Bible, Jean dit qu'il ne les a jamais écrites. Jean s'est trompé sur le genre de royaume que Jésus est venu établir

2 Mars 1918

C'est moi, Jean.

Je n'écrirai pas maintenant, sauf pour dire que votre condition spirituelle s'est beaucoup améliorée et que vous avancez, dans votre âme, dans la perception de la vérité et de la réalité du Père et de Son Amour.

(question)

Oui, je sais, mais vous devez vous souvenir de deux choses en référence aux écrits de la Bible qui m'ont été attribués, à savoir :

- Premièrement, beaucoup des paroles qui y sont contenues je ne les pas écrites ou autorisées à être écrites

- Deuxièmement, à l'époque où j'ai vécu sur terre, et écrit, ma connaissance de la vérité et de Dieu n'était pas aussi grande ou correcte qu'elle ne l'est maintenant.

Je réalise que certaines choses auxquelles je croyais et que j'enseignais alors n'étaient pas en accord avec la vérité telle que je la connais maintenant. Même ma conception de Jésus, de sa mission sur terre, et son retour sur terre, n'étaient pas correctes. Aussi, bien que je fusse un proche compagnon du Maître et que j'aie bénéficié de beaucoup d'instructions de sa part, j'étais un homme tout à fait ignorant et je ne saisissais pas la signification spirituelle de ses enseignements. Jusqu'à ma mort, j'ai été plus influencé par le côté matériel de la vie que par son côté spirituel. Par exemple : j'ai supposé, comme les autres disciples, qu'il reviendrait très rapidement sur terre - à un moment inattendu - et établirait son royaume sur terre. C'est un fait, nonobstant qu'il avait dit que son royaume serait un royaume spirituel, bien qu'existant sur terre. Je ne pouvais pas me dissocier de ma conception de l'établissement et de l'existence de ce royaume et de l'idée que, d'une certaine manière, ce serait un royaume réel et visible dans lequel le Maître serait le roi, et régnerait comme d'autres rois, sauf que ce serait un règne de justice.

Tout cela peut vous sembler un peu étrange, mais si vous considérez un instant mon éducation Juive, ma croyance que lorsque le Messie viendrait il régnerait sur terre en tant que roi, vous comprendrez combien il me fut difficile d'admettre ou de faire la distinction entre ce genre de royaume et un royaume qui serait purement spirituel.

Prochainement, je vous écrirai plus en détail sur cette question, car je réalise son importance, car beaucoup, oui, une majorité des Chrétiens déclarés, croient maintenant que Jésus, à un moment donné, viendra sur terre et établira un royaume matériel et gouvernera toutes les nations de la terre. Certains de ces Chrétiens enthousiastes croient qu'ils seront des élus, et deviendront des princes et des sous-dirigeants dans ce royaume, comme des hommes matériels appelés par la résurrection à redevenir humains, bien que glorifiés, comme certains d'entre eux expriment leur foi. Eh bien ils seront déçus car, lorsqu'ils seront passés de l'état de mortel à la vie de l'esprit, ils demeureront à jamais des esprits, et le seul royaume dans lequel ils vivront par la suite sera un royaume d'esprits. Ce royaume de l'homme restauré, ou de l'ange divin, ne sera pas un royaume terrestre.

Je dois arrêter maintenant. Priez donc le Père et efforcez-vous d'avoir une foi plus profonde et plus durable, et vous réaliserez la vérité et cette expérience. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

Saul

Témoignage de Saul - De nombreuses lois de l'A.T. lui sont venues par tradition

7 Avril 1916

C'est moi, Saul.

J'aimerais beaucoup écrire un court message ce soir, comme je vous l'ai promis il y a peu de temps. Je ne vous retiendrai pas très longtemps et j'essaierai de rendre mon message aussi succinct que possible.

Je sais que beaucoup d'hommes me considèrent, comme décrit dans l'Ancien Testament, comme ayant été un grand pécheur et violateur des lois de Dieu. Eh bien, c'est en grande partie vrai, car je n'ai pas laissé la volonté de Dieu me contrôler comme j'aurais dû le faire, et, en conséquence, je suis devenu en désaccord avec Sa Volonté, et, en de nombreux points j'ai agi contrairement à Ses Lois. Bien sûr, ma connaissance de ces lois se limitait aux enseignements de Moïse et des prophètes, tels qu'ils m'ont été donnés par la tradition et le bouche à oreille.

Les livres qui font partie de l'Ancien Testament n'avaient pas encore été écrits à mon époque, et beaucoup de ces lois me sont venues par la tradition. L'Ancien Testament contient beaucoup de récits qui ont été écrits longtemps après les temps où ils sont censés s'être produits, et beaucoup de choses qui y sont déclarées n'ont jamais existé, sauf dans l'esprit des hommes qui, beaucoup plus tard, ont conçu qu'il pourrait être sage d'écrire ces choses. Beaucoup d'incidents présumés liés à ma vie, n'ont jamais existé et ne sont que des fictions écrites par des écrivains ultérieurs.

Nous avions très peu d'écrits sous forme de manuscrits à mon époque, et les hommes dépendaient de la tradition et de la mémoire.

Eh bien, l'histoire de ma vie et de mes actes n'a pas été écrite au moment où elle est censée avoir été écrite. Je fus une personne réelle et un roi et, certains documents sur moi et mon peuple ont alors été écrits, mais ils ont été très peu nombreux. Au fil du temps, l'imagination et l'ingéniosité se sont ajoutées à eux par la tradition. Ces livres me concernant, tels qu'ils sont maintenant contenus dans la Bible, ont alors été compilés à partir de certains de ces écrits et de la tradition.

Eh bien, l'histoire de ma vie et de mes actes n'a pas été écrite au moment où elle prétend l'avoir été ; mais c'est un fait que je lui ai rendu visite et que j'ai eu une expérience quelque peu similaire à celle décrite dans la Bible. J'avais avec moi, au moment de ma visite, certains de mes disciples, et ils ont vu, et entendu ce qui s'est passé, et, après ma mort, ils ont répété et décrit ce qui s'est passé à mes compatriotes, ainsi qu'aux disciples de David. Certaines parties de cet événement ont été inscrites sur les documents que nous avons utilisés pour préserver certains des événements de l'époque. Mais le récit précis de la scène

n'a pas été conservé. Les gens de l'époque avaient une très bonne mémoire, et, pendant de longues années, cet incident de ma vie s'est alors transmis de génération en génération et certaines parties ont été écrites par certains scribes et d'autres par d'autres scribes.

Je vous écris simplement ceci pour vous montrer que vous n'avez pas besoin de donner crédit aux prétendues vérités de nombreux propos de l'Ancien Testament, car beaucoup de ces récits sont inexistantes.

Je sais que ce que j'ai écrit n'a pas beaucoup d'importance, mais à travers ces vérités, vous avez aussi appris certains faits réels de ma vie.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Alors, en vous remerciant, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Saul.

Jésus

Jésus donne des conseils à M. Padgett et est impatient qu'il se mette en condition d'âme pour que Jésus puisse continuer ses messages à l'humanité

14 Février 1920

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon disciple, je réalise que vous souhaitez recevoir un message de ma part ce soir, et je suis impatient de le faire. Cependant je vois que vous n'êtes pas dans une condition qui me permette de prendre possession de votre cerveau, ce qui est nécessaire pour écrire de manière satisfaisante. Je suis désolé qu'il en soit ainsi, mais c'est un fait, et nous devons attendre un peu plus longtemps. Ce moment ne devrait pas tarder, car votre condition s'est beaucoup améliorée, et si vous continuez à prier, vous serez bientôt dans cette condition d'âme qui me permettra d'établir le rapport.

Il y a encore beaucoup de messages à écrire et j'ai hâte que vous les receviez afin qu'ils soient délivrés au monde, car le monde s'éveille maintenant à une plus grande prise de conscience que l'homme est spirituel et doit bénéficier de la nourriture spirituelle. La guerre a permis à beaucoup de gens de penser à l'au-delà et au destin de l'âme ; cependant la connaissance que le monde a maintenant de la vie future est très maigre et insatisfaisante, la connaissance se limite au fait que l'esprit survit à la mort et éprouve plus ou moins de bonheur dans la vie spirituelle.

Comme vous le savez, ce n'est pas la chose vitale dans le destin de l'homme, car si la connaissance de la survie de l'homme à la mort du physique peut procurer une grande consolation aux proches et aux êtres chers qui sont restés sur terre, ce fait ne détermine pas, dans le moindre degré, l'état ou la destinée de l'âme qui a quitté sa demeure dans la chair. Il n'existe aucun moyen,

maintenant connu des hommes, pour montrer cette destinée, à part certaines choses écrites dans la Bible qui font l'objet de beaucoup de spéculations, de controverses et de manque de croyance. La consolation de ceux qui ont la foi en la Bible est fondée sur cette foi, ou plutôt, dans la plupart des cas, la croyance. Cependant il y a un certain nombre de croyants dans les vérités de la Bible, avec une perception consciente de leur sens réel par l'âme, qui ont cette foi qui leur permet d'avoir confiance dans leur destin, et la possession de l'amour dans leur âme.

Je viendrai bientôt et je m'efforcerai d'écrire un message officiel ; en attendant, que vos prières montent avec plus de sérieux et de désirs vers le Père. Comme vous le savez, je vous aime comme mon frère et disciple, et je suis avec vous lorsque vous priez chaque soir, en vous unissant dans nos prières. Vous devez faire grandir votre foi, et croire que vos prières sont entendues et seront exaucées au maximum. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Alors mon frère, je vous souhaite une bonne nuit, et que le Père vous bénisse de ses plus grandes bénédictions.

Votre frère et ami,

Jésus.

L'âme incarnée, par Jésus

15 Février 1920

C'est moi, Jésus.

Comme promis hier soir, je suis ici et je vais écrire sur le sujet de l'incarnation de l'Âme. Vous avez peut-être observé, lors de vos études des différentes théories de la création de l'homme, que la question s'est toujours posée quant à la relation entre le spirituel et le physique, c'est-à-dire entre l'âme et le corps matériel. Je sais que de nombreuses théories ont été avancées sur la manière dont l'âme est devenue une partie du corps physique et quand elle l'est devenue, ainsi que sur les moyens adoptés par les lois de la nature, comme on les appelle, pour le logement de l'âme dans ce corps, et la relation que l'un entretient avec l'autre. Bien sûr, cela ne s'applique qu'aux mortels qui croient qu'il y a une âme séparée, dans son existence et son fonctionnement, du simple corps physique. Quant à ceux qui ne croient pas à l'existence d'une âme distincte, je n'essaierai pas de les éclairer, mais je les laisserai réaliser cette existence lors de leur arrivée dans le monde spirituel, lorsqu'ils se retrouveront en l'absence de leur corps, mais réellement existants, tout en étant conscients qu'ils sont des âmes.

Lorsque le corps physique est créé, il n'a pas conscience d'avoir été créé, car il s'agit simplement d'une création inconsciente comme le sont les autres créatures matérielles de la nature. Il ne ressent ou ne ressent aucunement le fait qu'il est une chose vivante, qui dépend de l'alimentation appropriée de sa mère pour sa croissance, et sa vie continue conformément aux lois de la nature et aux objets de sa propre création. Le père et la mère, étant nécessaires à la création

ou à la formation de cette production purement animale, savent seulement que, d'une certaine manière, un embryon a vu le jour et peut même devenir un être humain semblable à eux-mêmes. Si cette chose était autorisée à rester sans l'âme, elle échouerait bientôt à accomplir l'objet de sa création et se désintégrerait dans les éléments dont elle est formée, et l'humanité cesserait d'exister en tant qu'habitants de la terre. Cette partie physique de l'homme est vraiment, et seulement, le résultat du mélange de ces forces qui sont contenues dans les deux sexes, lesquelles selon les lois de la nature, ou de la création de l'homme, sont aptes à produire le seul corps adapté à la maison de l'âme, à développer son individualité en tant qu'être vivant et éventuellement immortel.

Le résultat de ce mélange n'est destiné qu'à servir de couverture ou de protection temporaire pour la croissance de l'être réel. Il ne limite pas, ou n'influence pas, de quelque façon que ce soit, l'existence continue de l'âme. Lorsque ses fonctions sont terminées, l'âme, qui s'est alors individualisée, continue sa vie dans un nouvel environnement et progresse graduellement ; le simple instrument utilisé pour son individualisation est alors disséminé dans les éléments formant son apparence et sa substance. Comme cet organisme a été formé à partir des éléments pour un certain but, lorsque ce but est accompli, il retourne à ces éléments.

Ce corps, de lui-même, n'a ni conscience ni sensation, et au début n'a que la vie empruntée de ses parents. Lorsque l'âme trouve son logement, elle n'a que la vie de l'âme car la vie humaine ne peut exister qu'aussi longtemps que l'âme habite le corps. Lorsque cette habitation commence, la vie empruntée des parents cesse d'exercer une influence ou une force directrice sur le corps. Ceci, alors, est vraiment la vraie description du corps physique, et si l'homme se limitait à ce corps, il périrait avec sa mort et cesserait d'exister en tant que partie de la création de l'univers de Dieu.

Mais l'âme est la partie vitale, vivante et éternelle de l'homme - elle est vraiment l'homme - et la seule chose qui est destinée à continuer à exister dans le monde des esprits. Elle a été faite à l'image de Dieu, et il n'y a aucune raison pour qu'elle existe continuellement en compagnie du corps physique. Lorsque les hommes disent, ou croient, que l'existence de l'homme se limite à celle de son corps et que l'homme cesse d'exister au moment de sa mort, ils ne comprennent pas la relation ou le fonctionnement de l'âme et du corps, et ne connaissent que la moitié de la vérité qui est visible à leurs sens - que le corps meurt et ne peut plus jamais être ressuscité. C'est un fait déterminé et tous les arguments analogiques visant à montrer que l'homme doit continuer à vivre en dépit de la mort de ce corps, ne sont pas pertinents et très peu concluants. Toutes ces apparences analogiques montrent seulement que les objets de l'analogie finissent par mourir, et ne parviennent donc pas à prouver que ces objets sont éternels, comme s'il n'y avait jamais eu de changement dans leur état ou leur apparence. La démonstration finale est qu'ils meurent et, lorsque cette analogie est appliquée à l'homme, elle doit montrer qu'il meurt aussi, et qu'il

n'est plus. Mais nous nous demandons d'où vient l'âme, par qui elle a été créée, comment s'incarne-t-elle dans l'homme et dans quel but, et quel est son destin ?

Permettez-moi d'abord d'affirmer que l'homme n'a rien à voir avec la création de l'âme ou son apparence dans la chair. Son travail est de fournir un réceptacle pour sa venue - un simple hôte, pour ainsi dire, pour son entrée dans la chair, et son existence en tant que mortel ou dans l'apparence d'un mortel. Mais sa responsabilité dans ce cas particulier est très grande, car l'homme peut détruire ce réceptacle, ou en prendre soin afin que l'âme puisse continuer à vivre sur terre plus ou moins longtemps. Et bien que ce réceptacle soit la création de l'homme et, sans elle, ne puisse être créé, néanmoins l'âme ne fait pas partie de sa création et est indépendante du corps. Après la vie terrestre, dans le monde des esprits, elle cessera de se rappeler qu'elle a toujours été liée ou dépendante de la création de ses parents. L'âme, dans la vie spirituelle, en tant que vérité, est tellement séparée et dissociée de ce corps qui fut son foyer dans la vie terrestre qu'elle le considère comme une simple vision du passé et non comme un sujet à considérer.

Comme il vous a été dit, l'âme a été créée par le Père bien avant son apparition dans la chair. Elle attendait cette incarnation dans le seul but de lui conférer une individualité qu'elle n'avait pas dans sa préexistence et dans laquelle elle a une personnalité double - mâle et femelle - qui doit être séparée et individualisée. Nous, qui avons eu cette préexistence et cette incarnation dans la chair et avons obtenu cette individualité, nous connaissons la vérité de ce que je vous affirme.

Il y a une loi de Dieu qui contrôle ces choses qui rend ces âmes préexistantes capables de connaître la désirabilité de l'incarnation et elles sont toujours anxieuses, et prêtes, pour l'opportunité de naître dans la chair et d'assumer l'individualité séparée qu'elles sont privilégiées d'assumer. Comme les hommes fournissent le réceptacle pour leur apparition et leur retour, pour ainsi dire, elles prennent conscience de ce fait et profitent de l'occasion d'occuper le réceptacle, et deviennent ostensiblement un être humain et des êtres individualisés.

Je suis heureux que vous soyez en meilleure condition et que vous puissiez continuer les messages comme nous le souhaitons depuis un certain temps. Je serai avec vous et je vous aiderai de toutes les manières possibles, et j'espère que vous garderez votre foi et vos prières au Père. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère et ami,
Jésus.

Luc

Incarnation de l'âme - Mystère de la naissance de l'âme dans l'être humain

13 Janvier 1916

C'est moi, Luc.

Je veux vous parler ce soir du mystère de la naissance de l'âme dans l'être humain. Toutes les âmes qui entrent dans les corps mortels, ont, avant cet avènement, une existence réelle, vivante et à l'image de la Grande Âme, bien qu'elles n'aient pas les qualités et les potentialités de cette Âme, ni la forme de personnalité individualisée qu'elles ont après être devenues des parties de la composition, ou de la forme, des corps mortels et spirituels des êtres humains.

L'âme, lors de son existence préalablement à son incarnation dans un corps mortel, a conscience de son existence, de sa relation à Dieu et aux autres parties de la Grande Âme, et plus particulièrement du caractère duplex de son être. Par-là, j'entends les différences sexuelles dans les deux parties de l'âme qui, de la manière dont elles sont unies, constituent l'âme unique et complète.¹¹⁵

Quand vient le temps, pour cette âme, d'habiter le corps d'un mortel, les deux parties dont je parle se séparent, et une seule des parties entre en même temps dans un mortel et jamais dans le même mortel. Bien que cette séparation soit nécessaire pour l'individualisation de chaque partie de cette âme complète, les deux parties ne perdent jamais cette interrelation ou les qualités de liaison qui existaient avant leur séparation. En outre, dans le grand avenir, lorsque le travail d'individualisation sera complété, elles se rejoindront, se réuniront à nouveau et connaîtrons une seule et même existence.

Cette séparation peut exister plus ou moins longtemps, en fonction du développement similaire de ces qualités voisines, lequel est absolument nécessaire afin que leur réunification dans l'original, pour ainsi dire, puisse avoir lieu.

Alors que, comme je l'ai dit, cette âme, avant sa séparation, a une conscience de son existence, lorsque son caractère duplex la quitte, ou plutôt quitte les deux parties séparées, elle ne revient pas à ces parties jusqu'à leur retour dans le monde des esprits. Cependant, pour retrouver cette conscience, il n'est pas nécessaire que ces deux parties reviennent en même temps dans la vie spirituelle. Si une partie devient un esprit, libre du corps physique, et l'autre partie reste dans le corps mortel, cette partie qui vient dans le monde spirituel peut recevoir, selon certaines conditions et développements, l'éveil à cette conscience.

Il arrive souvent que malgré que ces deux parties soient revenues au monde des esprits, elles restent longtemps, en tant qu'esprits et pour diverses raisons, sans avoir une restauration de cette conscience. Les conditions de développement des deux parties peuvent être tellement différentes que la

réalisation de cette conscience peut être totalement impossible et, très souvent, lorsque ces deux parties individualisées sont informées qu'elles sont les âmes sœurs l'une de l'autre, elles ne croient pas l'information, et elles continuent à vivre dans l'indifférence totale à ce fait.

Mais finalement, la conscience de leur relation viendra à elles parce que leur développement, qu'il soit intellectuel ou spirituel, tendra vers l'éveil de cette conscience, qui, bien que dormante, est toujours présente en eux.

Maintenant, quant à ce que cette âme est, dans ses parties constitutives ou sa forme, avant sa séparation, dans le but de devenir une habitante du corps mortel, nous les esprits nous n'en sommes pas informés et nous n'en savons rien. Nous sommes souvent présents à la conception, et également lors de la naissance d'un enfant. Nous réalisons qu'une âme s'est enveloppée dans la chair, mais nous ne pouvons pas voir cette âme alors qu'elle entre dans cette maison de l'environnement mortel, parce que, pour nous, elle est invisible et n'a pas de forme. Cependant, après son séjour dans le corps humain, nous pouvons la percevoir et réaliser son existence car alors elle prend une forme, et cette forme varie dans différentes incarnations, ou lors des incarnations chez différents humains.

Nous n'avons jamais vu l'Âme de Dieu, bien que nous sachions que cette Grande Âme existe, et donc nous ne pouvons voir l'âme d'aucune image de la Grande Âme jusqu'à ce qu'elle devienne, comme je le dis, individualisée.

Je sais que les hommes se sont souvent interrogés et ont posé la question de la préexistence de l'âme qui s'est incarnée, et quelles qualités et attributs elle avait lors de sa préexistence. En ce qui concerne ces particularités, je voudrais dire que nous, les esprits, bien que nous soyons habitants des Cieux Célestes de Dieu, avons peu d'informations, bien que nous sachions que l'âme, et je veux dire l'âme entière, dans sa totalité, a une existence avant de s'individualiser. Vous pouvez vous demander comment nous le savons. Eh bien, il serait difficile de vous expliquer cela, afin que vous puissiez comprendre, mais je peux dire que nous, esprits du développement supérieur de l'âme, nous pouvons, par nos perceptions de l'âme, comprendre l'existence de ces âmes comme images de la Grande Âme. Les qualités de ces images sont telles que, bien que nous ne puissions raisonnablement, comme vous le diriez, voir ces âmes ou leurs dualités, nous sommes conscients de leur existence. Pour utiliser une illustration, qui n'est pas tout à fait appropriée, vous comprenez que le vent souffle, mais vous ne pouvez pas le voir.

Et nous comprenons mieux, et tel est le résultat de nos observations, que lorsque l'âme, et gardez à l'esprit que je veux mentionner les deux parties lorsque je parle de l'âme, s'est incarnée et individualisée, elle ne perd jamais par la suite cette individualité et, par conséquent, ne revient plus jamais à sa condition de préexistence, et ne peut plus jamais se réincarner dans l'existence d'un être humain.

La réincarnation n'existe pas, et toutes les théories et spéculations des hommes sur cette question, qui concluent qu'une âme une fois incarnée peut à nouveau s'incarner, sont erronées, car l'incarnation d'une âme n'est qu'un pas dans son progrès d'une existence invisible, sans forme, vers un ange glorieux ou vers un esprit perfectionné. Dans ce cheminement elle ne revient jamais sur ses pas - elle progresse continuellement, bien que parfois elle stagne - mais elle continue en tant qu'esprit individualisé jusqu'à ce qu'elle atteigne son but dans l'accomplissement du plan du Père pour le perfectionnement de son univers.

C'est un sujet qui est difficile à traiter, pour plusieurs raisons. Parmi celles-ci il y a le fait que nous les esprits, peu importe le niveau de nos réalisations, n'avons pas l'information pour donner une description complète et complète de l'âme et de ses qualités avant son incarnation, et vous, mortels, vous n'êtes pas capables de comprendre la pleine vérité comme nous pouvons essayer de vous la transmettre.

Je me suis efforcé de vous donner une vague idée de l'âme, car vous êtes en bonne condition ce soir pour recevoir mes idées, mais je réalise à quel point ma tentative s'est avérée inadéquate. Néanmoins, sur cette base, vous pouvez comprendre que l'âme a une existence avant de trouver son foyer dans le corps physique, qu'elle est duplex et a une conscience de la relation entre ses deux parties, et qu'après avoir vécu l'expérience de la vie mortelle et reçu une individualité, elle retourne au monde spirituel, et qu'à un moment donné, cette conscience reviendra à elle. Les deux parties ne seront alors plus qu'une à moins que, dans le développement de ces parties séparées, n'aient surgi des barrières qui peuvent empêcher leur réunification. En outre, cette âme ne retracera plus jamais les étapes de sa progression et ne se réincarnera jamais.

Je vais maintenant conclure, et avec mon amour et mes bénédictions, je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

¹¹⁵ Cette déclaration sur le "genre" a été contredite par un message beaucoup plus récent de Judas (30 Août 2001), disponible sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section "Messages de Judas de Kerioth". (G.J.C.)

Samuel

L'Incarnation de l'âme

17 Janvier 1916

C'est moi, Samuel - Oui, Samuel, le prophète.

Eh bien, je n'écrirai pas longtemps ce soir. Je veux simplement dire que votre condition spirituelle est bien meilleure, le rapport entre nous est nettement plus élevé qu'antérieurement.

Ce soir, je désire dire un mot au sujet de ma connaissance de la façon dont une âme naît dans la chair et devient une personne individualisée.

J'ai entendu ce que Luc vous a écrit, et je suis d'accord avec lui dans son explication du caractère et des qualités de l'âme dans son état avant son incarnation. Cependant, je veux ajouter quelque chose à ce qu'il a écrit. Lorsque l'âme se sépare pour la première fois en deux parties constitutives, et qu'une de ces parties entre dans le corps physique, l'autre partie reste une simple âme, invisible même pour nous, mais ayant une existence dont nous sommes conscients, et qui plane près du plan terrestre à la recherche de l'opportunité de s'incarner et de s'individualiser ; et cela se produit peu de temps après la séparation de la moitié qui s'est déjà incarnée. Bien sûr, quand je dis un court laps de temps, je ne parle pas de quelques mois ou même de quelques années, parce qu'il y a parfois un espace de plusieurs dizaines d'années entre les deux incarnations ; mais un tel temps nous semble court à nous qui ne savons rien du temps.

L'âme qui subsiste, comme Luc vous l'a dit, ainsi que l'âme qui entre dans le corps humain, perd sa conscience d'avoir été une partie d'une âme complète, de sa relation avec l'autre partie de cette âme. Elle existe dans la supposition qu'elle est encore une âme complète et n'a besoin d'aucune autre âme pour la rendre complète. C'est une disposition de la bonté du Père, afin que l'âme qui continue dans son existence vierge ne se sente pas seule ou malheureuse.

Vous me demanderez naturellement comment je sais cela, car nous avons dit que ces âmes ne sont pas visibles pour nous. Je ne peux que répondre que nous, esprits qui ont développé nos âmes à un degré élevé, avons acquis certaines facultés, ou ce que vous pouvez appeler des sens, qui nous permettent de connaître ces choses. Il n'est pas nécessaire que nous voyions ces âmes non individualisées pour connaître leur existence et les qualités qu'elles possèdent, pas plus qu'il n'est nécessaire que nous puissions voir la Grande Sur-Âme du Père pour comprendre ses qualités, ses attributs et son existence. Je sais qu'il est difficile pour vous de comprendre cela, et je ne peux pas maintenant l'expliquer de manière satisfaisante, car vos sens de la vie terrestre ne sont pas capables de comprendre l'explication, mais ce que je vous dis est vrai.

Nous voyons souvent la naissance des deux parties des âmes dans des mortels et nous savons que ces âmes prennent alors, pour la première fois, une apparence et une forme, car cette image invisible de Dieu remplit le corps spirituel entier, et ce corps prend ou reçoit sa forme, et devient ainsi individualisé. L'âme est la vie du corps spirituel et ne la quitte jamais pendant la vie terrestre du mortel ; elle l'accompagne lors de la mort du corps physique, et reste avec lui tout au long de l'existence du corps spirituel dans le monde spirituel. Je vous écrirai plus tard sur la question de savoir si elle peut un jour se perdre. Vous vous souviendrez que Jésus a dit, selon la Bible, « A quoi sert à l'homme de gagner le monde entier et de perdre son âme » ?

Je dirai ceci cependant, en ce moment, qu'un homme peut conserver son âme comme un fait et néanmoins avoir conscience de l'avoir perdue, et il est alors comme s'il n'avait aucune âme.

Je vous ai dit ce que j'avais l'intention d'écrire, parce que Luc avait omis de parler de la condition de cette moitié de l'âme qui restait dans le monde spirituel, après que l'autre moitié se soit incarnée.

Cependant, ce genre de choses n'est pas important en ce qui concerne le salut de l'homme, ou le perfectionnement de son âme à un degré tel que cette âme puisse devenir une avec la Grande Âme, ayant ce qu'elle ne possédait pas avant de chercher une demeure dans la chair - c'est-à-dire la nature Divine du Père, et l'immortalité, comme une personne individuelle, ne mourant jamais.

Au fur et à mesure que nous avançons dans ces écrits, vous comprendrez l'importance de l'incarnation de l'âme, puis de son départ de la chair et de son retour aux sphères d'esprit. Et vous apprendrez aussi que la doctrine de l'évolution est dans une certaine mesure correcte, mais pas comme si elle venait d'un atome ou d'un animal inférieur à l'homme. Au-delà de cette doctrine de l'évolution, il y a la grande doctrine, plus Divine, de l'involution¹¹⁶ car si l'âme n'avait jamais bénéficié de son existence individualisée en venant dans le corps humain, elle ne se serait jamais développée¹¹⁷ (n'aurait jamais évolué) dans la nature Divine ainsi que dans l'individu issu de cette incarnation.

Quand je dis la nature Divine, je ne veux pas dire que toutes les âmes, que ce soit sur terre ou dans la grande éternité, reçoivent nécessairement cette nature Divine, car beaucoup d'entre elles ne le font pas et ne le feront jamais. Cependant toutes, peu importe si elles se fondent dans la nature Divine ou maintiennent ce qui était leur nature dans leur préexistence, deviennent des personnalités individuelles qu'elles conserveront aussi longtemps que cette âme et son corps spirituel continueront à exister.

J'ai assez écrit pour ce soir, mais je reviendrai pour vous faire part d'autres vérités. Alors avec mon amour et mes bénédictions,

Je suis votre frère en Christ,
Samuel.

¹¹⁶ L'implication ci-dessus se réfère probablement à l'incarnation de l'esprit dans une matière déjà établie, le préalable nécessaire à l'évolution. (G.J.C.)

¹¹⁷ Note du traducteur : Le mot utilisé dans le texte original est « *Evolved* », terme incorrect.

Jésus

Jésus se réfère à la prophétie de la Bible

20 Mai 1918

C'est moi, Jésus.

J'aimerais écrire ce soir, mais vous n'êtes pas vraiment dans une bonne condition, bien qu'elle soit bien meilleure qu'elle ne l'a été, mais je pense être bientôt en mesure de transmettre à nouveau mes messages. Suivez mes conseils et priez davantage et vous pourrez alors recevoir toute l'aide nécessaire afin que je puisse établir la relation. J'écris simplement cela ce soir pour vous faire savoir que je suis avec vous et que j'attends d'écrire. Vous ne devez pas laisser votre foi décliner, mais croire, de toute votre âme, que nous communiquons avec vous et que nous essayons de vous aider de toutes les manières possibles. Vous devez faire le travail et maintenir votre foi en nous. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Eh bien, en ce qui concerne cette prophétie¹¹⁸, elle se réfère à la chute de Jérusalem. A cette époque - je veux dire juste avant et au moment de la destruction de Jérusalem - le monde entier était dans cet état dont parle la prophétie. Je ne savais rien de l'état présent de la terre, et je ne pouvais pas faire référence à ce temps ou à ce qui peut arriver maintenant parmi les hommes. La fin des temps telle qu'elle est écrite se réfère à la fin de la dispensation Juive, et non à la fin du monde physique. Il (le monde) ne devait pas être détruit au moment où la prophétie devait s'accomplir, et aucun homme, ou esprit, ne sait encore maintenant quand la terre cessera d'exister. Dieu seul le sait, et Il ne l'a jamais révélé. Mais je sais qu'un tel événement n'aura jamais lieu tant qu'Il n'aura pas élaboré Son plan pour la fin du monde et, je crois, qu'une telle fin de la terre et du monde visible n'aura pas lieu avant de très nombreux siècles. Et je ne sais pas s'il n'y aura jamais une fin, et aucun humain ne peut la prédire. Vous n'avez donc pas besoin de vous soucier de ces choses.

Chaque être humain connaîtra la fin de la vie terrestre, et, pour lui, ce sera, en fait, la fin du monde, et son devoir est de se préparer à cette fin et à ce qui suivra inévitablement. Un jour, je vous écrirai à ce sujet.

Il y a encore beaucoup de choses à divulguer, et cette divulgation attend seulement que vous soyez dans la bonne condition pour les recevoir. Vous pouvez voir l'importance de cela, car la fin du monde arrive chaque jour pour de nombreux mortels, et c'est ce qui est si important pour eux de savoir. Pensez davantage aux choses spirituelles et à votre travail. Croyez que je suis avec vous très souvent, et surtout quand vous priez la nuit, selon ma promesse. Bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

¹¹⁸ Lire la référence de Jésus à la prophétie dans la Bible (*Matthieu 24:1-15*). (G.J.C.)

Hélène Padgett

Confirmation que Jésus a écrit

20 Mai 1918

Je suis ta vraie et bien-aimé Hélène.

Eh bien, mon cher, je suis heureux que le Maître t'ait écrit ce soir, car cela indique que tu es en meilleure condition. Tu dois faire des efforts pour accomplir les objectifs, les grands objectifs de ta sélection, et ne pas laisser d'autres choses interférer, comme cela s'est produit dans le passé. Si seulement tu priais davantage et tournais tes pensées vers les choses spirituelles, tu te trouverais bientôt dans la condition qui permettrait aux esprits d'établir la relation.

Prie le Père. Passe une bonne nuit.
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Aaron

Partage son expérience et ce qu'il sait maintenant de l'immortalité depuis que Jésus est venu et a enseigné comment l'obtenir

23 Octobre 1915

Je suis l'esprit d'Aaron, le prophète de l'Ancien Testament et le frère de Moïse, comme il est écrit. Je veux simplement dire que j'ai lu avec vous le message de l'esprit d'Henry Ward Beecher¹¹⁹. C'est une merveilleuse description de ce qu'est l'immortalité, et comment elle fut donnée pour la première fois à l'humanité après la chute des premiers parents.

Je sais que ce qu'il a écrit est vrai, car j'ai expérimenté le manque de cet Amour Divin pendant des milliers d'années avant la venue de Jésus et le renouveau de cet Amour Divin, qui est la seule chose dans tout l'univers de Dieu qui peut apporter à l'homme l'immortalité.

Ainsi, faites que cette grande vérité soit prêchée au monde entier, et que l'homme sache que tant qu'il n'aura pas cet Amour Divin, il ne pourra jamais devenir immortel. Il est si difficile pour l'homme de comprendre cette vérité, et pour ceux qui s'avancent en tant que maîtres des hommes dans les choses spirituelles, de comprendre que seul cet Amour les sauvera de leurs péchés, et fera d'eux une partie de la Divinité du Père, et certains de l'immortalité.

J'ai vécu à une époque où nous n'avions pas le privilège d'obtenir cet Amour et, par conséquent, l'immortalité, et nous devions trouver notre bonheur dans notre amour naturel, et cela signifiait un amour envers Dieu aussi bien qu'envers notre prochain. Cependant cet amour, tout en nous permettant d'expérimenter beaucoup de bonheur, ne nous donnait pas cette Essence Divine, ou nature, qui fait maintenant notre bonheur suprême et nous permet également d'être un avec le Père.

J'ai eu beaucoup d'expériences en enseignant aux enfants Hébreux qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, mais, à cette époque, ma conception de Dieu n'était

pas ce qu'elle est aujourd'hui. Je le considérais alors davantage comme un Dieu de colère et de jalousie que comme un Dieu d'Amour et de miséricorde.

(question)

Dans ma lutte avec les magiciens des Pharaons Égyptiens, j'ai reçu l'aide du monde des esprits et des pouvoirs inhabituels m'ont été donnés comme je n'en avais jamais eu auparavant et jamais eu par la suite ; mais c'était dans le but d'amener le roi à laisser le peuple de Dieu, comme nous nous appelions, quitter l'Égypte. Quand cela fut accompli, je n'ai plus jamais possédé ces pouvoirs et je n'en ai plus jamais eu l'occasion.

Mais ces puissances n'étaient que les influences venues du monde des esprits, et Dieu lui-même ne m'a pas parlé, ni à moi, ni à Moïse, comme il est écrit. Simplement ses esprits ou anges nous ont dit ce que nous devions faire, et nous ont donné le pouvoir de le faire.

Ce pouvoir existe toujours, et si l'occasion se présente à nouveau, il sera donné à l'instrumentalité qui pourra être choisie pour faire la volonté du Père. De même pour Jésus, qui a eu le plus grand pouvoir conféré à lui de tous les mortels qui n'aient jamais vécu, ce pouvoir lui fut donné par les anges de Dieu dans l'obéissance aux commandements du Père.

Je ne peux pas vous expliquer maintenant de quelle manière ces commandements ont été donnés par Dieu, car vous ne me comprendriez pas si j'essayais. Mais il suffit de dire que les anges supérieurs ont une telle perception de l'âme qu'ils peuvent recevoir et comprendre ces instructions du Père. Tout ceci est, je le sais, étrange pour vous, mais c'est la vérité, et même si vous ne le comprenez pas, vous ne devez pas douter qu'il y a une relation si étroite entre Dieu et Ses esprits Célestes qu'ils savent quelle est la volonté du Père. Je suis dans une Sphère Céleste et je suis très élevé, mais pas autant que les apôtres. Mais je suis assez élevé pour avoir la conviction de ce que je vous écris de ma propre connaissance. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je reviendrai, un jour ou l'autre, pour vous instruire sur les lois qui s'appliquent dans nos Sphères Célestes.

Donc, avec tout mon amour, je dirai que je le suis,
Votre frère en Christ,
Aaron le Prophète des temps anciens.

¹¹⁹ Lire dans le volume I, 1^{ère} édition française, à la page 53, le message de Henry Ward Beecher « *Immortalité* ». (G.J.C.)

Sarah

Est maintenant chrétienne

23 Octobre 1915

Je suis l'esprit de Sarah - je fus l'épouse d'Abraham.

Je veux vous dire que je suis maintenant Chrétienne et que je vis dans les Sphères Célestes.

Oui, mais il y a beaucoup de choses dans la Bible qui ne sont pas vraies. Eh bien, quand il est dit que j'ai envoyé Agar dans le désert, ou permis qu'elle soit envoyée dans le désert, pour y mourir de faim - cette histoire fut une calomnie à mon égard et m'a causé beaucoup de torts parce que je n'étais pas une femme aussi méchante.

Abraham ne l'a pas envoyée là non plus, mais elle y est allée de son plein gré parce qu'elle avait fait ce que sa propre conscience condamnait. Elle avait pris mon mari et avait eu un enfant avec lui. Je sais que la Bible dit que cela a été commandé par Dieu, ou que j'ai persuadé Abraham d'avoir un enfant par elle, mais ce n'est pas vrai.

Oui, je suis heureuse, tout comme Abraham et notre fils Isaac, et son fils Jacob ; mais ils n'ont pas eu cet Amour Divin pendant de nombreuses années, car il ne nous est venu que lorsque le Maître est venu sur terre.

Je sais que vous trouvez étrange que je vienne à vous et que j'écrive mais, alors que j'étais avec Aaron dans le plan terrestre, j'ai été attirée par la lumière qui remplit l'espace autour de vous, j'ai suivi Aaron et je suis venue vers vous, et, après qu'il ait écrit, j'ai aussi écrit.

Oui, je vois un grand nombre de beaux esprits autour de vous, et certains des apôtres qui sont si beaux et si brillants. Ils semblent tellement intéressés par vous, et disent que vous avez été choisi pour faire le travail du Maître sur terre de manière à révéler les vérités qu'il vous écrira. Je ne comprends pas tout, mais si le Maître dit que c'est ce qui doit être fait, vous le ferez.

Je dois arrêter maintenant, mais croyez que je suis Sarah comme je vous l'ai dit. Je vais vous quitter et vous souhaiter bonne nuit.

Votre sœur en Christ, Sarah, la femme d'Abraham.

Hélène Padgett

L'expérience de joie et de grandeur d'Hélène dans la troisième Sphère Céleste

28 Décembre 1915

C'est moi, ton Hélène. Je suis prête à écrire comme je te l'ai promis aujourd'hui, et tu ne dois pas penser que je ne te dirai pas ce qui m'est si cher et ce qui devrait l'être pour toi. Cela fait longtemps que je ne t'ai pas écrit beaucoup de détails sur moi-même, et tu ne sais pas comme j'ai progressé, dans mon âme, depuis un certain temps.

Eh bien, j'ai prié et essayé d'obtenir plus d'Amour du Père dans mon âme et j'ai réussi à tel point que je suis maintenant dans la troisième Sphère Céleste, où sont ta grand-mère et également ta mère, et mon cher, si seulement je pouvais te parler des joies et de la grandeur de cette sphère, je serais très

heureuse. Mais les mots ne me viennent pas pour te donner une idée satisfaisante de ce que sont l'apparence et les conditions de cette sphère.

Je t'ai décrit ma maison dans la deuxième Sphère Céleste¹²⁰, quoique très inadéquatement, mais cette maison ne peut pas être comparée à ce que j'ai maintenant, et je ne peux pas mieux la décrire que de dire qu'elle est au-delà de toute conception possible de ce que tu peux avoir de la beauté, de la grandeur et de l'amour. Je ne suis que dans les plans inférieurs de cette sphère, mais ceux-ci sont tellement remplis de l'Amour du Père qu'il semble presque impossible qu'il puisse y avoir des sphères où il y a plus de cet Amour, mais, bien entendu, comme Jésus et tous les apôtres, et quelques autres qui t'écrivent, ont leurs foyers dans ces Sphères supérieures (Célestes) et plus près de la source de l'amour, par conséquent il doit y avoir plus d'Amour là où ils sont.

Je suis si heureuse que je peux à peine te dire ce que signifie ce bonheur, mais en tout cas, je dois dire qu'il n'y a jamais la moindre chose qui peut interférer avec mon bonheur ou me faire croire que je ne suis pas une enfant acceptée du Père, participant à Son Amour à un point qui me rend immortelle et ne sera plus jamais soumise à la mort.

Ce bonheur n'est pas tel qu'il ne satisfait que pour un certain temps, mais c'est une source continue de vie, libre de tout ce qui pourrait entrer dans les sentiments ou la vie d'esprits qui ne savent pas qu'ils ne font qu'un avec le Père et qu'ils font partie de Lui dans l'Amour et la beauté. Je ne veux qu'une seule chose maintenant pour compléter ma vie, c'est de t'avoir avec moi ; mais tu ne dois pas penser que je ne suis pas parfaitement heureuse et satisfaite, car je le suis, mais comme on te l'a dit, je ne suis que la moitié du moi complet, l'autre moitié doit venir et rejoindre la moitié que je suis afin que la perfection puisse être atteinte. Alors mon cher Ned, tu dois maintenant essayer, plus que jamais, d'obtenir, en plus grande abondance, ce Grand Amour dans ton âme, et tu peux à condition que tu pries et ait la foi, car le Maître dit que tu peux, et il le sait.

Oui, j'ai ma maison individuelle ici, tout comme je l'avais dans les sphères inférieures, et elle est tout aussi réelle, et plus encore, que n'importe quelle maison de la terre. Mes vêtements ont la même apparence et forme, mais oh, tellement plus beaux et d'un blanc éclatant, mon visage est aussi plus beau et plein d'expressions d'amour. Ainsi, tu vois, j'ai un plus grand amour pour mon Père et un plus grand amour pour toi ; car à mesure que mon amour pour le Père augmente, mon amour pour toi augmente aussi, et je sais que lorsque tu viendras, cet amour sera si grand que tu te demanderas comment un tel amour peut exister.

Je pense qu'il vaut mieux que je n'écrive plus ce soir car je n'ai pas envie de te parler d'autres choses, je veux seulement profiter de ce Grand Amour sans avoir à communiquer sur d'autres sujets, bien qu'à un autre moment je serai heureuse de le faire.

Alors chéri, pense à moi telle que je suis maintenant, remplie de ce Grand et nouvel Amour qui possède tout mon être, et maintenant, mon cher, tu es l'objet de cet amour, en dehors de celui que j'ai pour le Père.

Je n'écrirai pas plus, mais je dirai que je suis à toi maintenant et pour toute l'éternité, et j'attends, oh, si ardemment, le temps futur où tu pourras être avec moi. Je vais arrêter d'écrire.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.¹²¹

¹²⁰ Lire le message d'Hélène du 10 Mars 1915 sur sa demeure dans la seconde sphère dans ce même volume, page 41. (G.J.C.)

¹²¹ Ce message est également publié dans le volume III, 2^{ème} édition, page 143. (G.J.C.)

Jésus

Fait référence à la description de la troisième Sphère Céleste par l'épouse de M. Padgett. L'importance de l'homme à la recherche de l'Amour Divin

28 Décembre 1915

C'est moi Jésus.

Je n'écrirai que quelques lignes. Je veux simplement dire que ce que vous avez lu ce soir de votre femme, sur ses progrès et sa condition d'amour, est tout à fait vrai. Elle est dans un tel état de bonheur que vous ne devez pas vous étonner qu'elle n'ait pas été capable de vous décrire sa maison et son nouvel environnement car ils sont au-delà de la description avec les mots que vous, mortels, utilisez pour exprimer vos idées.

Mais je dirai que le cœur de l'homme n'a jamais conçu, ni l'esprit de l'homme n'a pensé, aux grandes bénédictions et joies que le Père a préparées pour ceux qui l'aiment en recherchant Son Amour Divin qui rend leur âme un avec Lui, les amène à partager Sa Nature Divine et à réaliser qu'ils font partie de Sa Grande et Immortelle Divinité.

Si seulement les mortels apprenaient ce grand plan du Père pour leur rédemption, et ensuite croyaient et essayaient d'obtenir ce Grand Amour, il y aurait beaucoup plus de bonheur, non seulement parmi les esprits mais aussi parmi les mortels, car cet Amour peut être possédé à un très grand degré par les mortels, bien qu'ils aient toutes les épreuves et tentations de la chair.

Mon but est que vous, et votre ami, obteniez ce Grand Amour alors que vous êtes encore dans la chair, car votre travail exigera que vous ayez cet Amour afin que vous puissiez non seulement enseigner son existence, mais que votre vie même montre, et prouve, à l'humanité que c'est une chose réelle.

Je vous écrirai bientôt un autre message qui montrera une autre grande vérité que l'humanité doit connaître.

Eh bien, j'expliquerai, très prochainement, cette phrase dans un de mes messages, et je montrerai, à la satisfaction de votre ami, que Dieu ne soumet jamais aucun de ses enfants à la tentation, et que je n'ai jamais dit, en enseignant à mes disciples la prière du Seigneur, qu'ils devraient prier pour que Dieu ne les soumette pas à la tentation. Je vous communiquerai aussi la prière que je leur ai enseignée, et qui est la vraie prière que tous les hommes au cœur fervent, honnête et désireux, devraient offrir au Père. Que cela ne vous trouble pas, vous ou votre ami, car Dieu ne soumet pas les hommes à la tentation, mais, au contraire, il utilise l'influence de ses justes esprits sur eux pour les aider à résister à toute tentation.

Avec tout mon amour pour vous et votre collègue, et les bénédictions du Père sur vous deux, je suis votre frère et ami,
Jésus.

L'état d'âme de M. Padgett. Encouragement à continuer à prier pour l'Amour Divin

6 Janvier 1918

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon frère, je suis heureux de vous dire qu'il a été répondu à votre communion avec le Père ce soir. Son amour a afflué dans votre âme en grande abondance. Son Esprit Saint a apporté l'Amour en merveilleuse abondance et votre âme en est maintenant remplie, et l'influence de ce Grand Amour travaille dans votre âme, et vous réalisez sa présence. Si vous méditez et désirez ardemment, et priez le Père comme vous l'avez fait ce soir, votre âme sera bientôt si remplie de cet Amour que vous recevrez la connaissance que vous avez une quasi-union avec Lui et vous serez conscient de la possession d'une partie de Sa Divinité au sujet de laquelle nous vous avons écrit. La pluie pentecôtiste viendra à vous comme elle l'a fait à mes disciples dans les jours qui ont suivi mon départ ; et je serai aussi avec vous comme je l'ai été avec eux, et la puissance et l'Essence Divine vous seront données pour que vous puissiez manifester la présence merveilleuse de cet Amour comme ils l'ont pu. Vous devez donc prier longtemps et longuement, et votre expérience de ce soir vous a donné un avant-goût de ce qui vous attend. Il n'y a rien dans le monde qui puisse prendre la place de cet Amour dans sa puissance pour vous approcher et vous mettre en relation avec le Père. Toutes les croyances et fois dans n'importe quelle autre chose ne suffiront pas. Le sacrifice et la douleur à cause du péché, les souffrances par procuration et les médiateurs, ne permettront pas la transformation, parce que c'est seulement une conjonction entre cet Amour Divin et votre âme qui est capable de vous amener dans cette relation au Père, et de vous procurer la conscience résultante que vous avez partagée, et que vous possédez, dans une certaine mesure, sa nature Divine dans l'Amour.

Maintenant vous êtes dans une condition qui permet que ma relation avec vous soit parfaite, et j'ai cette possession de votre cerveau qui me permet d'écrire comme je le désire, et je sais que je pourrais vous transmettre un message ce soir de la manière la plus satisfaisante. Cependant je ne le ferai pas, car je pense qu'il vaut mieux permettre que la relation devienne un peu plus intense, et me permette ainsi d'écrire un long message sans vous fatiguer ; car vous savez que ces messages de vérité profonde, tels que ceux sur « l'âme » et « Dieu », me conduisent nécessairement à puiser très intensivement dans votre pouvoir cérébral. Mais, bientôt, je viendrai et commencerai à transmettre mes messages et je continuerai à le faire si notre relation peut être maintenue. Et cela peut l'être, si seulement vous pouvez méditer et prier comme vous l'avez fait ce soir. J'ai été avec vous aujourd'hui, en me mêlant à vos pensées et en essayant d'influencer les désirs de votre âme. J'étais avec vous à la réunion de la spiritualiste et un jour je vous écrirai au sujet des affirmations de l'oratrice, de la mesure de son inspiration ou, comme elle l'affirme, de la réalité de ce qui a été dit par un esprit dominateur.

Je veux maintenant que vous pensiez, plus que jamais, à l'importance de votre travail et à la nécessité de mettre toutes vos énergies et désirs dans le travail. Personne ne peut concevoir ce qu'il signifie, et surtout vous devez réaliser sa grande importance et la place que vous occupez pour permettre sa réussite. Je serai avec vous très souvent et je sais que vous sentirez ma présence et mon influence et, comme vous le faites, vous tournerez toutes vos pensées vers l'Amour du Père et laisserez tous vos désirs aller vers Lui.

Ce soir, je n'écrirai pas plus, mais j'écrirai bientôt comme je l'ai dit. Ayez la foi et sachez que vous avez été choisi pour faire le travail, et que sur vous repose la responsabilité qui n'incombe à aucun autre homme. Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

Elizabeth

Elizabeth, cousine de Marie, mère de Jésus. Le travail que fait M. Padgett, constitue la véritable seconde venue de Jésus

6 Janvier 1918

Je suis Elizabeth.

Permettez-moi de dire quelques mots, à savoir que vous êtes un homme très heureux en ce moment, et que vous devriez l'être, car comme le Maître l'a dit, vous avez beaucoup d'Amour dans votre âme ce soir. Vous ne vous en rendez peut-être pas pleinement compte, mais l'influence et l'effet de sa présence se manifesteront, et vous trouverez, venant à vous, cette merveilleuse paix dont le Maître vous a parlé.

Pensez un instant qu'il n'y a rien entre vous et le Père et que vos désirs et son amour sont face à face, aucun médiateur n'intervient ou ne peut intervenir, seulement l'Amour du Père et vous-même. Pensez-y, et vous réaliserez non seulement que l'Amour Divin est une chose merveilleuse, mais aussi que votre âme est une chose merveilleuse qu'elle peut si facilement se rapprocher du Père et son Amour.

C'est la seule façon de devenir un avec Lui, et tout autre chose est inefficace (ineffective) pour provoquer la grande transformation dont les esprits supérieurs vous ont écrit. Tant d'esprits sont engagés dans cette grande œuvre qui est la véritable seconde venue de Jésus - et qui signifie la seconde venue de l'Amour, la miséricorde et le privilège de recevoir l'Amour. Si seulement vous pouviez un instant, avec votre vision physique, voir ceux qui sont présents, vous ne douteriez jamais de l'œuvre que vous devez accomplir, et de la grande responsabilité qui repose sur vous. Mais comme vous ne pouvez pas voir de cette façon, vous devez croire sans voir, et ne laissez aucun doute perturber votre foi.

J'ai pensé que je devais écrire ceci ce soir, car nous voyons votre condition, et beaucoup sont ici avec vous en train de prier le Père pour une grande effusion de Son Amour sur vous. Considérez donc ce qui vous a été écrit ce soir, méditez, désirez ardemment et priez le Père, et vous serez grandement bénis. Avec mon amour, je vous dirai bonne nuit.

Votre sœur en Christ,

Elizabeth

(question)

Eh bien, cela fait si longtemps que je n'ai pas entendu ou utilisé ce nom qu'il était un peu difficile de s'en souvenir et de le formuler. Les noms sont des choses que nous oublions peu de temps après notre retour dans nos foyers Célestes, à moins qu'il n'y ait une raison spéciale de se les rappeler.

Hélène Padgett

Confirmation que Jésus et Elizabeth ont écrit les messages précédents

6 Janvier 1918

Je suis ta vraie et bien-aimée, Hélène.

Eh bien mon cher, je suis très heureuse ce soir, et cela grâce à ta condition d'âme dans l'amour du Père. Tu es plus proche du Père que tu ne l'as jamais été, et Son amour est maintenant plus répandu dans ton cœur que jamais auparavant ; et le Maître était si heureux que tu aies ouvert ton âme par tes désirs et ta méditation ce soir.

Beaucoup d'esprits saints sont ici ce soir et s'unissent à toi dans tes prières au Père, et l'Amour t'a été donné en grande abondance. Comme tu es

béni et comme tu devrais être heureux car tu as une réalisation de l'Amour dans ton âme. Je sais que le Maître est aussi heureux que la relation soit maintenant si parfaite. Tu peux t'attendre à un long message de sa part et de beaucoup d'autres. Et les autres esprits se réjouissent maintenant alors qu'ils réalisent que bientôt ils pourront écrire. Comme le Maître te l'a écrit, médite, médite longuement et prie.

L'esprit qui a écrit est un esprit que je n'ai jamais vu ici auparavant, du moins consciemment ; elle est un très bel esprit, est très radieuse et elle a sa maison dans les hautes sphères des Cieux Célestes. Elle dit que son nom est Elizabeth et Jean me dit qu'elle est l'Elizabeth de la Bible, la cousine de Marie, la mère de Jésus. Elle est remplie d'amour et semblait si impatiente de t'écrire sur l'amour du Père et à quel point tu es proche de Lui ce soir.

Eh bien, mon cher, je n'écrirai pas plus maintenant, car il est préférable de ne pas le faire, puisque tu es dans cette condition où tu peux communier avec le Père, et je veux que tu laisses tes pensées aller vers Lui avec tous les désirs de ton âme. Nous resterons avec toi pendant que tu t'assis et médites et nous nous unissons avec toi dans tes prières. Alors, mon cher, cher mari, aime le Père de toute âme ce soir. Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Luc

Ce qu'un homme doit faire pour retrouver la pureté d'âme et d'amour que possédaient les premiers parents. La doctrine du péché originel est un mensonge hypocrite

27 Avril 1916

C'est moi, Luc.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps et j'ai le désir d'écrire un court message ce soir sur le sujet : « *Ce qu'un homme doit faire pour retrouver la pureté d'âme et d'amour que possédaient les premiers parents - je veux dire en tant qu'homme ne possédant que l'amour naturel.* »

Eh bien, en premier lieu, il devrait se rendre compte qu'il est une créature parfaite de Dieu, et que ses péchés et ses maladies ne sont que le résultat de ses propres pensées et des qualités qu'il a héritées, au fil des générations, de ses ancêtres qui ont vécu sur terre.

Il n'a pas besoin de supposer que ces péchés et désirs sont inhérents à sa création ou en font partie, car ils ne le sont pas, mais sont simplement des accrétions qui se sont fixées sur lui en raison de ses pensées et du cours de la vie qu'il a mené. Lorsqu'il change ces pensées, cela entraînera nécessairement un changement dans sa manière de vivre, il trouvera alors qu'il peut progresser vers la condition de l'homme parfait.

Je sais que beaucoup de ces pensées sont si profondes qu'elles semblent presque faire partie de sa nature même, et ne peuvent être éradiquées que par la mort de son corps physique. Cependant ce n'est pas vrai, car l'homme, même dans la pleine vigueur de sa virilité, et possédé de tous les appétits et désirs qui découlent de l'indulgence pervertie de ces désirs, soit de sa part, soit de la part de ces ancêtres, peut se libérer de ces désirs et devenir un homme n'ayant que des pensées de bonté et des désirs pour les choses qui sont en harmonie avec la nature de sa parfaite création.

Cela, je le sais, semble à l'homme une chose impossible et, ainsi pensant, il n'essaie pas d'accomplir ce que je dis qu'il peut accomplir et n'essaie pas de se libérer de ces péchés et de ces appétits contre nature. La croyance, presque universelle, dans le péché originel a amené les hommes, tout au long des âges, à penser qu'une telle tâche est sans espoir, qu'ils pensent et agissent seulement en accord avec les appétits et les désirs que Dieu a implantés dans leur nature. Aussi longtemps qu'ils se livrent à ces pensées et désirs d'une manière modérée ou respectable, ils ne font donc pas ce qui est contraire à la volonté de Dieu ou à leur propre nature.

Mais cette doctrine du péché originel est un mensonge ridicule et condamnable, et plus vite l'homme se rend compte qu'il s'agit d'une fraude et d'une tromperie, plus vite il pourra se débarrasser de ce qui l'a placé dans son état actuel et l'y a tenu, pour ainsi dire, pieds et mains liés. Cette subordination passive à cette croyance ancienne, et toujours récurrente, est ce qui empêche l'homme de commencer à progresser vers la réalisation de cette condition, qui est la pureté, la santé et l'homme parfait.

L'homme doit refuser et ne plus se soumettre à cette croyance, qui, malheureusement, est encouragée par les enseignements des églises orthodoxes afin de soutenir et de forcer leurs croyances et dogmes, et de montrer à l'homme qu'il ne doit pas être considéré comme digne de la miséricorde du Père, et ne peut obtenir cette miséricorde et être soulagé de la grande colère et du châtement que Dieu lui a préparé, à moins qu'il ne croie et ne reconnaisse qu'il est un homme dépendant et perdu, indigne de la faveur du Père, ou de l'aide des instruments que le Père utilise pour aider les hommes à regagner leurs biens perdus.

Si seulement les hommes pensaient, et en pensant, réalisaient, qu'ils sont de chers enfants du Père et de Sa plus haute création, qu'Il valorise avant tout Ses créatures. Il veut qu'ils sachent qu'ils sont des êtres aux qualités et possibilités merveilleuses, afin que vienne alors, à eux, un sens dominant et convaincant de ce qu'ils sont vraiment, et qu'il est nécessaire, pour eux, d'affirmer leurs droits en tant que telles créatures exaltées du Père. Ils réaliseront, alors, qu'ils sont maîtres du péché et de la maladie, car ils en sont les créateurs.

Lorsque les hommes assumeront une telle position et deviendront détenteurs d'une telle connaissance, ils trouveront qu'ils ont un pouvoir

merveilleux en tant que créatures du Père et ils réaliseront qu'ils sont maîtres du péché dont il faut se débarrasser.

Que les hommes réfléchissent un instant, et qu'ils sachent que Dieu ne désire pas que sa plus grande créature devienne ou soit moins que l'être parfait qu'Il a créé. Il n'est pas flatté, et n'éprouve aucun plaisir, lorsque l'homme pense qu'il est dégradé et déchu de sa création parfaite, et que, pour se relever, il doit croire que Dieu peut montrer sa puissance en le sauvant de sa condition basse et désespérée. Non, Dieu n'est pas satisfait que l'homme adopte une telle attitude, et il n'a pas besoin d'une telle condition d'impuissance de l'homme pour montrer Sa puissance ou se réjouir de ce que les enseignements de ces orthodoxes impliquent, Sa vanité, ce qu'Il n'a pas.

Dans ce contexte particulier, l'homme doit trouver son propre salut, mais ce sera une tâche difficile tant qu'il continuera à croire et à agir selon cette croyance, qu'il est une créature du péché originel, et que Dieu, au commencement, n'a pas réussi à faire de lui l'homme parfait. Par conséquent, maintenant, seul Dieu peut remédier à ce qui a manqué dans Sa création, l'homme de lui-même ne peut rien faire. Tout ce qu'il a à faire est d'attendre que Dieu soit disposé à le recréer et ainsi supprimer, de sa nature même, cette grande malédiction du péché originel. Voyez-vous la grande fatalité d'une telle croyance et comment elle tend à faire de l'homme un esclave et un homme docile obéissant à cette fausse croyance en ce fléau du péché originel.

Dieu a donné à l'homme lors de sa création, la grande puissance de la volonté et le droit à son exercice illimité, sous réserve seulement des peines liées à son exercice illicite. Par l'exercice de cette volonté, l'homme a créé le péché et la maladie, est devenu dépravé et déchu, et le possesseur de fausses croyances quant à la perfection de sa nature. Par l'exercice de cette volonté, l'homme, lui-même, doit se racheter de cette condition de dépravation et de fausse croyance, et redevenir l'homme parfait - la création entièrement parfaite de Dieu.

Comme l'homme était au commencement le fils parfait de Dieu, et de par sa propre volonté a créé son propre et unique diable, ainsi il doit, par cette même puissance, tuer ce diable et redevenir le fils parfait. Il doit croire et déclarer, et montrer, par la sincérité de ses croyances, par ses actes et sa vie, qu'il est un fils parfait du Père - n'ayant pas besoin d'une nouvelle création.

J'ai écrit ceci pour montrer ce qu'était l'homme au commencement, et ce qu'il est réellement et vraiment maintenant ; bien que couvert de péché, de maladie et de fausses croyances. Pour récupérer ce bien perdu ou, mieux, cette condition, il découvrira qu'en cherchant, en apprenant et en agissant sur plusieurs des préceptes moraux de la Bible et d'autres écrits dits sacrés, il sera grandement aidé et renforcé dans ses efforts. Mais surtout, il doit comprendre et croire, avec la conviction de la connaissance, qu'il est la création la plus haute et la plus parfaite de Dieu.

Maintenant, d'après ce que j'ai dit, il ne faut pas en déduire que l'homme est son propre Dieu, et qu'il n'a pas besoin d'un Père tendre et aimant qui

s'intéresse à lui et soit toujours prêt à l'aider chaque fois qu'il demande sérieusement et sincèrement l'aide de ce Père. L'homme est toujours dépendant de Dieu ; mais cette dépendance n'est pas reconnue par Dieu à moins que l'homme ne la reconnaisse d'abord et, par ses désirs et ses pensées, montre au Père qu'il a besoin de son aide.

Cela peut paraître incroyable, mais l'homme a été créé si autonome dans l'exercice de son libre arbitre, en ce qui concerne aussi bien les pensées que les désirs spirituels et matériels, que Dieu n'intervient jamais pour le contraindre. Le principe de « quiconque veut »¹²² doit être exercé par l'homme avant que le Père n'intervienne. Mais quand il est exercé, Il intervient, et ne refuse ou ne manque jamais de répondre à la sollicitude sincère de l'homme.

Dieu aide l'homme dans son rétablissement de l'état de fausses croyances et de dégradation, que j'ai mentionné. Son amour ombrage les hommes, et Ses instruments sont toujours prêts et attendent de répondre à Sa sollicitation pour qu'Il les aide à sortir de leur condition de péché, de maladie et de fausses croyances. En effet, comme je vous l'ai écrit ailleurs, dans l'univers de Dieu, il doit y avoir une harmonie parfaite, et l'homme présent, en ce qui concerne sa propre création d'inharmonie, n'est pas dans cette harmonie. En fin de compte, l'homme, tous les hommes, redeviendront l'homme parfait.

Bien sûr, vous comprendrez que ce que j'ai écrit ne s'applique pas aux fils de Dieu rachetés qui reçoivent la Nouvelle Naissance et deviennent des participants de la nature Divine du Père car, dans leur cas, l'homme parfait est absorbé dans l'ange Divin.

J'ai écrit plus longtemps que prévu, mais comme le thème est à la fois intéressant et important, j'ai pensé qu'il valait mieux écrire comme je l'ai fait.

Je vais maintenant vous souhaiter une bonne nuit et vous laisser mon amour et mes bénédictions.

Votre frère en Christ,

Luc.

¹²² Fait référence à *Apocalypse 22:17*. (G.J.C.)

Jean

Il est important que l'homme cherche et trouve la vérité

12 Mai 1916

C'est moi, Jean. Je désire écrire ce soir, et si vous pensez qu'il n'est pas trop tard, nous le ferons. Eh bien, je ne ferai pas un long message, mais j'essaierai de le condenser en phrases courtes.

Je veux vous dire que lorsqu'un homme connaîtra les vérités du Père, il deviendra un homme très heureux et sage, car ces vérités ne renferment que les principes qui créent le bonheur et la sagesse.

Je sais que les hommes croient beaucoup de choses parce qu'ils sont anciens ou qu'ils ont l'autorité de leurs ancêtres ou d'un grand saint ou écrivain qui a vécu il y a plusieurs siècles. Cependant une telle base pour la vérité, bien que digne de considération et d'examen, ne permet pas d'elle-même, en raison de son ancienneté, de garantir que ce qui est ainsi accepté renferme la vérité.

La vérité est une chose très ancienne, et a existé pendant des milliers de siècles avant l'époque où ces écrivains anciens, comme vous les appelez, ont vécu et, en fait, ces jours des écrivains, par rapport à ce qui était passé, sont comme hier. Vous comprendrez donc que ce n'est pas parce que les déclarations de ces écrivains sont, comme vous les considérez, très anciennes, qu'elles doivent être perçues comme ayant autorité.

Les vérités de ces jours, des longs âges antérieurs et du temps présent sont toutes les mêmes, car la vérité ne change jamais ou prend de nouvelles formes, quelles que soient le développement intellectuel ou spirituel des mortels. Et elles peuvent être révélées aujourd'hui, et sont constamment révélées au fur et à mesure que le temps progresse et devraient être acceptées avec autant de crédibilité et de satisfaction que toutes les vérités qui ont été révélées dans les temps anciens. Les hommes sont maintenant tout aussi sensibles à la réception de ces vérités, dans leur nature spirituelle, ou leurs perceptions, qu'ils l'étaient à l'époque d'Abraham, de Moïse ou à tout autre moment depuis.

Le mental a été donné à l'homme pour qu'il l'exerce dans la voie de l'investigation et de la recherche, et il n'a jamais été envisagé, dans sa création, que le temps viendrait où il devrait accepter n'importe quoi comme la vérité ultime et cesser ses investigations. Les vérités sont si nombreuses, grandes et profondes que, jusqu'ici, dans l'univers mortel, l'homme a seulement acquis une petite quantité de ces vérités. Et se reposer suprêmement dans cette acquisition en croyant qu'il n'y a rien de plus dans l'existence que ce que l'homme peut connaître, viole et subvertit l'objet même de sa création ; et ce que j'ai dit s'applique aussi bien aux vérités spirituelles qu'aux vérités matérielles.

Les églises, je le sais, déclarent et essaient d'appliquer la règle qu'il n'est pas possible de découvrir ou de faire découvrir aux hommes les principes essentiels des vérités spirituelles dans une plus large mesure que ce qui a déjà été déclaré dans la Bible et dans l'interprétation qu'en font les églises. Par conséquent, il est contraire à la volonté de Dieu que les hommes cherchent davantage de vérités supplémentaires ; les hommes doivent accepter, sans poser de questions, les paroles de la Bible, les dogmes et les croyances des églises sur lesquelles leur foi est fondée et qu'elles déclarent être les vrais principes des vérités spirituelles. Et pendant de nombreuses années, cela a été la volonté des Églises, et leurs membres ont acquiescé, sans le moindre doute.

Or, c'est l'une des grandes causes pour lesquelles les hommes n'ont pas progressé davantage, non seulement dans leur nature spirituelle, mais aussi dans ce que l'on peut appeler leurs qualités naturelles. Ils sont toujours satisfaits, et leur croyance actuelle est identique à ce qu'elle était au cours des siècles passés.

Je dis tout cela pour montrer à quel point l'intelligence des hommes est stagnante, car elle dépend de la recherche et de l'investigation, et elle l'est restée pendant tous ces longs âges. Je répète ceci pour montrer la nécessité pour les hommes de chercher, de critiquer, d'accepter ou de rejeter les résultats de leur recherche.

Ces dernières années, cependant, les hommes ont fait de plus grands progrès, l'individu est venu au front, les vieilles constructions acceptées de vérités ont été assaillies, secouées et dénudées de leurs faussetés à un degré considérable, et il devait en être ainsi. Les hommes doivent chercher, critiquer et accepter ou rejeter comme leur propre conscience, et leurs propres pouvoirs de raisonnement, le dictent, et il y aura la liberté de l'esprit aussi bien que de la volonté.

L'âme aussi a été étouffée dans ces croyances dogmatiques et, par conséquent, son développement a été lent, et la connaissance des choses spirituelles n'est pas venue aux hommes comme elle aurait dû le faire, et comme elle est nécessaire pour leur enseigner leur destinée et les vérités qui devraient contrôler leur vie sur terre, et qui contrôlera leur progrès dans le monde des esprits.

Eh bien, comme vous êtes fatigué, je vais reporter le reste de mon exposé. Je pense qu'il est préférable, lorsque vous vous sentez fatigué, d'interrompre l'écriture, plutôt que d'essayer de vous forcer à la recevoir.

Je n'écrirai donc pas plus. Croyez que je suis votre frère en Christ.

Jean.

Saul

Dieu n'est pas le Dieu d'une race mais de la personne

31 Janvier 1917

Je suis Saul.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps et je voudrais seulement dire quelques mots relativement au fait que jamais, dans toutes les batailles avec les Amalécites, Dieu ne m'a aidé, ou ne m'a apporté la victoire, comme il est énoncé dans l'Ancien Testament. Bien que certains prophètes, comme Samuel à l'époque, aient pu le penser, je sais maintenant que ce n'était pas vrai. Dieu n'était pas le protecteur particulier et personnel des Juifs, et pour Lui il était tout aussi odieux, pour les Juifs, de commettre le meurtre, et les autres crimes horribles qui sont mentionnés dans le livre en rapport avec ma vie de Roi, qu'il l'aurait été pour les Païens de commettre les mêmes actes.

Dieu n'est le Dieu d'aucune race, mais Il est le Dieu de chaque enfant individuel qui vient à Lui dans une vraie supplique et prière, cherchant Son Amour et Son aide dans sa nature spirituelle. Dieu répondra et la personne sera certainement aidée. Mais si cette personne venait à Lui, cherchant le pouvoir et l'aide pour assassiner son prochain, quel que soit son ennemi, Dieu ne l'aiderait

pas et n'approuverait pas ses désirs, et, ceci étant dit, vous pouvez facilement voir qu'Il n'aiderait aucune nation à commettre de tels actes et à remporter la victoire.

Et je veux vous dire ici que Dieu n'est pas un Dieu des nations, mais seulement des personnes, et c'est seulement par rapport aux personnes qui composent les nations, que l'on peut dire qu'Il est un Dieu des nations. Il ne veut pas la louange des hommes ou des nations à cause de la victoire qu'ils pourraient acquérir par le sang versé et les cruautés attribuées à Son aide. Mais il veut la louange des hommes seulement dans la mesure où leurs âmes peuvent avoir été éveillées à Son Amour, et avoir acquis la victoire sur le péché et le mal. Les nations s'élèvent, tombent et disparaissent de la surface de la terre, mais les personnes qui composent ces nations ne meurent jamais, même si les corps physiques meurent, et Dieu est un Dieu seulement de ces choses qui ne meurent jamais, et Il est seulement intéressé à ce que l'individu soit vainqueur sur le péché et les appétits de la chair.

Bien entendu, les individus composent la nation et lui donnent son caractère et ses qualités. La nation deviendra donc pécheresse, et cruelle, si les individus qui la composent deviennent pécheurs et cruels. Il ne traite pas avec les nations en tant que telles, mais seulement avec les petites, mais importantes, unités qui composent la nation. Par conséquent, pour une nation de dire que Dieu est notre Dieu, ou que Dieu nous aidera à vaincre nos ennemis, c'est une erreur. Quand l'individu gagne la victoire sur son plus grand ennemi, lui-même, alors il peut prétendre que Dieu est son Dieu et lui offrir la louange. Lorsque tous les individus d'une nation ont gagné cette victoire, alors cette nation peut proclamer que Dieu est son Dieu et lui rendre louange pour la victoire. Mais c'est seulement dans un tel cas qu'une nation est justifiée de dire : « Dieu est notre Dieu ».

Et ici, permettez-moi de dire qu'aucune nation Chrétienne ainsi appelée n'a encore, par ses membres, atteint cette condition de justice et de victoire sur le péché, qu'elle peut prétendre être la nation choisie de Dieu. Et ainsi je dis que moi, Saul le Roi, avant ma prétendue chute de la grâce de Dieu, je n'ai pas été plus aidé par Dieu, que je ne l'ai été après cet événement supposé, pour la simple raison que bien que, extérieurement, j'ai pu sembler chercher les directions de Dieu et écouter les conseils de Ses prophètes, intérieurement, je n'étais pas plus en accord avec Lui, ou en harmonie avec Lui, que je ne l'étais après l'événement important.

Dieu n'a jamais aidé les Juifs, en tant que nation, dans une plus large mesure que n'importe quelle autre nation, car, en tant qu'individus, ils n'étaient pas plus en accord avec Lui que beaucoup d'individus de ce qu'on appelait les nations païennes. Lorsque, désespéré, je suis allé vers Samuel, comme le décrit la Bible, et que j'ai senti le fardeau des péchés de ma vie, je me suis approché de Dieu plus près que jamais auparavant, et Il était plus que jamais mon Dieu, bien que je ne m'en rendais pas compte. J'écrivis simplement ceci pour montrer aux

hommes qu'ils ne doivent pas croire et se fier à l'affirmation selon laquelle, parce qu'il a été dit que j'ai observé la volonté de Dieu et obéi à ses commandements, avant de comprendre que la défaite était certaine d'être mienne, que Dieu était plus mon Dieu, me dirigeant et m'assistant pour vaincre mes ennemis, qu'Il ne l'était après cet événement.

J'ai assez écrit et je vais maintenant m'arrêter. Ainsi, avec tout mon amour et l'assurance que Dieu est un Dieu de l'individu et non de la nation, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Saul.

Anne Rollins

La nécessité d'obtenir l'Amour Divin ; ceux qui refusent ce Grand Don après le retrait du privilège de l'obtenir souffriront la "seconde mort"

1er Juin 1916

C'est moi, ta grand-mère.

J'ai pensé que je pourrais t'écrire un message ce soir, si tu veux bien le recevoir.

Le seul moyen par lequel le salut peut être obtenu par l'homme et octroyer la nature Divine est par l'intermédiaire de l'Esprit Saint et de la voie indiquée par Jésus.

Je n'essaierai pas ici d'entrer dans le détail des méthodes, car elles t'ont été entièrement expliquées, mais je dois dire qu'aucune autre méthode ne peut amener l'âme de l'homme à l'unisson avec Dieu, et faire de lui une nature Divine.

Aucun sacrement de baptême, ou simple cérémonie de l'église, ne permettra à un homme de parvenir à cette fin. En fait, de telles actes retardent souvent l'âme de l'homme d'obtenir la condition de développement qui le place dans la position d'un enfant racheté de Dieu.

Je n'écrirai pas beaucoup, en détail, sur ce que l'homme lui-même doit faire pour concrétiser les œuvres de l'Esprit Saint, mais je dirai simplement qu'il doit prier avec les aspirations sincères de son âme pour l'afflux de l'Amour du Père, et avoir la foi qu'un tel Amour est réel et qu'il lui vient en réponse à ses prières.

Et maintenant, pour continuer au sujet de cette vérité que cet amour attend toute l'humanité, les individus de la race, peu importe où ils se trouvent, peuvent recevoir cet Amour, même s'ils n'ont jamais entendu parler du plan de salut tel que Jésus l'a déclaré.

Dieu a voulu, lorsqu'Il a ré octroyé cet Amour, que tout être humain, aussi bien que tout esprit, ait la possibilité de l'obtenir, et que la manière de

l'obtenir devait être connue de toute l'humanité. Dans l'accomplissement de cette intention, il a spécialement choisi Jésus pour cette œuvre, qui, par ses propres enseignements à l'humanité, devrait en prendre connaissance.

Bien sûr, pendant le court ministère de Jésus sur terre, il était impossible que tous les hommes apprennent de lui par ses propres enseignements ou ceux de ses disciples. Par conséquent, les esprits du monde des esprits ont été autorisés à entendre ces enseignements et à en acquérir la connaissance, puis, lorsqu'ils avaient obtenu cet Amour, à l'enseigner aux mortels et aux esprits, ce qu'ils ont fait et font depuis lors.

Mais alors qu'ils ont travaillé tous ces siècles pour réaliser cette grande réalisation, ils n'ont pas réussi pour la simple raison qu'ils ne pouvaient pas imposer la vérité du plan de salut ni aux mortels ni aux esprits. Par conséquent, l'homme, dans l'exercice de son libre arbitre, et les esprits, dans l'exercice de leur volonté, à moins qu'ils n'ouvrent leur compréhension des qualités d'âme, complétée par l'exercice de leurs qualités mentales, n'ont pas pu obtenir cet Amour Divin. Et, tout comme sur terre, où les hommes ont refusé d'écouter ceux qui, dans la vie mortelle, ont essayé de leur enseigner des choses religieuses, ainsi, dans le monde des esprits, beaucoup d'esprits ont et refusent d'écouter les enseignements d'autres esprits, qui ont la connaissance et la possession de ce Grand Amour. Les mortels n'ont pas non plus répondu aux impressions que les esprits ont essayé de leur transmettre cette vérité et, par conséquent, n'ont pas pu ouvrir leurs perceptions de l'âme ; et, beaucoup de mortels, ainsi que les esprits, n'ont jamais reçu le bénéfique du Grand Don du ré octroi. Et pourtant, comme je l'ai dit, beaucoup ont répondu à ces impressions et même, sur terre, ont eu l'afflux de cet Amour à un degré plus ou moins grand, bien qu'ils n'en aient pas été conscients d'une manière si précise qu'ils savaient que ce qu'ils avaient reçu était une portion de l'Amour Divin. Parmi les grands obstacles qui empêchent les hommes de se mettre dans cette condition de réceptivité, il y a les convictions, les croyances et les cérémonies de beaucoup d'églises de la Chrétienté ainsi que les nombreuses croyances et enseignements des races qui vivent en dehors de la Chrétienté et qui n'ont jamais entendu parler de ce grand plan de salut.

Dans le monde des esprits, les adeptes de nombreuses religions et croyances, distinctes et différentes les unes des autres, vivent ensemble, en communautés, en tant que races séparées, croyant toujours en leurs diverses croyances et enseignements de leurs dirigeants, et n'ont jamais entendu parler de cet Amour Divin ou de la nécessité de le recevoir. Ils adorent Dieu selon leurs croyances sur terre, convaincus que les doctrines qu'ils professent sont les seules vraies et uniques, et ils refusent absolument d'écouter les esprits qui essaient souvent d'enseigner les vérités, comme la vie éternelle, dans les Sphères Célestes.

Bien sûr, ces esprits ont le droit et le pouvoir de refuser d'écouter ces vérités, et ne sont jamais obligés de le faire. Cependant certains d'entre eux

écouteront mais refuseront de croire qu'il y a d'autres vérités que celles qu'ils ont embrassées.

Et tu vois ainsi qu'alors que ce Grand Don, l'Amour Divin, et le privilège de l'obtenir, a été accordé à tous les hommes, et que l'Amour est toujours prêt à entrer dans leurs âmes, une très grande majorité d'esprits et de mortels, ne le recevront jamais et ne deviendront jamais des habitants des nombreuses demeures. Tous les hommes et les esprits en auront l'occasion avant le grand jour de la séparation finale, mais beaucoup ne seront pas disposés à accepter le don, et se satisferont du bonheur de leur amour naturel et se contenteront de vivre dans leurs maisons purement spirituelles.

Et, ici, permets moi de dire qu'en raison de la grande variété de croyances et d'enseignements sur terre quant à la signification de la seconde mort, beaucoup d'hommes et d'esprits négligeront d'exercer leur privilège d'obtenir le Grand Don de l'Amour Divin et souffriront la seconde mort. La seconde mort aura lieu lorsque cette grande séparation se produira, et le don de ce privilège de recevoir l'Amour Divin du Père sera à nouveau retiré de l'homme et de l'esprit. Il n'y aura pas d'autre mort, car l'homme et l'esprit continueront à vivre leur vie mortelle et spirituelle, sans autre mort que celle qui a lieu maintenant constamment. Il n'y aura pas de mort dans le sens de condamner l'esprit de l'homme au châtement éternel, ou l'annihilation de tout esprit, comme l'enseignent certains de vos enseignants religieux. Non, la seule mort sera la mort que les premiers parents ont connu au moment de leur désobéissance, laquelle fut la privation du grand privilège de recevoir l'Amour Divin et de participer ainsi à la nature Divine du Père, et à l'immortalité.

Eh bien, mon cher garçon, j'ai assez écrit pour ce soir et je vais m'arrêter.

Tu as mon amour et mon inspiration pour t'aider de toutes les manières possibles, ainsi que mes prières au Père pour ton développement spirituel. Alors, avec ma bénédiction, je te souhaite une bonne nuit.

Ta grand-mère aimante.

Hélène Padgett

Hélène sur le message d'Anne Rollins

1er Juin 1916

C'est moi, ton Hélène.

Eh bien mon chéri, je suis si heureuse que ta grand-mère ait terminé son message, car elle était si impatiente de le faire, et je sais aussi que tu l'apprécieras.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car je vois que tu es fatigué.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Néron

Raconte son expérience dans les enfers et son progrès vers les sphères Célestes

16 Janvier 1917

Je suis l'esprit de celui qui a vécu sur terre la vie d'un homme mauvais, un persécuteur des Chrétiens, un blasphémateur de Dieu et de tout ce qui était pur et saint. Lorsque je suis arrivé à la fin de ma vie et que je me suis débarrassé de mon enveloppe mortelle pour devenir un esprit, je suis aussi devenu un habitant des enfers les plus bas où tout est obscurité et torture, la demeure des démons et de tout ce qui tend à rendre l'esprit malheureux et en contradiction avec le Dieu d'amour.

Je me présente ainsi pour vous démontrer la puissance merveilleuse de l'Amour Divin, car maintenant je suis un habitant des Sphères Célestes, et je sais que cet Amour n'est pas seulement réel, mais qu'il est capable de faire du plus vil pécheur un participant et un possesseur de l'Essence Divine du Père.

Mes souffrances furent au-delà de toute description, je fus le plus déshonoré des mortels mais j'étais presque adoré par les démons de l'enfer à cause des grandes blessures que j'avais causées aux disciples de Jésus. De mon temps, ils étaient si possédés de cet Amour et de cette foi que même les terreurs des bêtes sauvages de l'arène, ou les torches de mes propres desseins maléfiques, ne pouvaient les faire renoncer à cette grande religion que le Maître leur avait enseignée, et les disciples étaient encore en train d'enseigner quand j'ai mis tant d'entre eux à mort.

Les démons m'aimaient pour le mal que j'avais fait, mais il est étrange de dire que les esprits de ceux que j'avais envoyés, avant leur temps, dans le monde des esprits, n'éprouvaient pas pour moi un désir de vengeance, ou qu'ils venaient à moi avec leurs imprécations ou leurs malédictions. Après avoir été, dans le monde des esprits, un temps suffisant pour réaliser mon environnement et la nature de ces maux, ces esprits, devenus des martyrs par ma faute, sont venus à moi dans la sympathie et la pitié, et en fait, ont essayé plusieurs fois de m'aider à sortir de mes grandes souffrances et de mes ténèbres. Je ne comprenais pas toute cette bonté inattendue et cette preuve d'amour et, longtemps, je n'ai pas cru que ces esprits étaient sincères. Ainsi j'ai souffert, année après année, et siècle après siècle. J'étais convaincu que ma condition était fixée, que pour moi il n'y avait pas d'espoir, que le Dieu dont j'avais entendu parler n'était pas mon Dieu, et que les démons étaient les seuls compagnons que j'étais destiné à avoir pour toute l'éternité.

J'ai donc enduré, souhaitant mourir, mais je ne pouvais pas. Oh, je vous le dis, ce fut horrible et au-delà de toute conception des mortels ! La loi fonctionnait et je payais la pénalité, et il ne semblait pas y avoir de fin à la pénalité. Je ne trouvais aucune consolation parmi ceux qui m'entouraient, les

plaisirs dont j'ai d'abord joui sont devenus pour moi de simples moqueries et dérisions, et mes ténèbres et mon tourment sont devenus plus grands. Combien de fois j'ai fait appel à Dieu, s'il y a un Dieu, pour me donner la mort, mais la seule réponse à mon appel était le rire des diables souriants, qui m'ont dit de crier plus fort car Dieu pouvait être endormi, et peut être sourd.

Je ne savais pas quoi faire, et je me suis donc isolé, du mieux que je pouvais, de ces terribles associés, et de nombreuses années de ma vie se sont passées dans l'obscurité de la solitude, sans jamais un rayon d'espoir ou le murmure d'un mot pour me dire que je pourrais bénéficier d'un destin plus juste. Le temps passait et j'attendais, dans ma misère, qu'une sorte de pouvoir vienne m'annihiler, mais j'attendais en vain. Pendant tout ce temps, les souvenirs de mes actions terrestres étaient comme des fers chauds qui brûlaient mon âme et brûlaient mon corps, comme je le pensais, et la fin n'est pas arrivée.

Eh bien, j'ai souffert les tortures des damnés, et il me semblait que je payais les pénalités pour tous les péchés et les mauvaises actions qui avaient été commises par tous les mauvais rois, les dirigeants et les persécuteurs de la terre. Souvent, les cris des enfants Chrétiens, les gémissements des hommes et des femmes qui avaient été déchirés d'un membre à l'autre ou brûlés comme des torches vivantes, venaient à moi et augmentaient mon tourment. J'ai vécu la vie de siècles de tourments en l'espace de quelques instants, comme il me semblait, et je ne pouvais pas bénéficier d'une seule goutte d'eau froide. Il peut sembler impossible que j'aie pu continuer à vivre dans cette souffrance toujours croissante, mais je l'ai fait, parce que j'y étais obligé. La loi a fait son travail et il n'y avait personne pour dire « assez ». Je pourrais écrire un volume sur cette souffrance qui fut la mienne, et pourtant vous n'en comprendriez pas le sens, je n'en parlerai donc pas plus.

Dans ma solitude et ma souffrance, un bel esprit, plein de lumière et d'amour, avec toute la beauté de la femme primitive, comme je le pensais, et des yeux de pitié et de désir, est venu et m'a dit : « Vous n'êtes pas seul, ouvrez seulement les yeux et vous verrez l'étoile de l'espérance qui est le signe de l'Amour du Père et de la volonté de vous aider. Je suis un enfant de ce Père et la possesseur de Son grand Amour enveloppant, et je vous aime, même si vous m'avez pris ma jeune vie quand vous m'avez jeté aux bêtes sauvages pour satisfaire votre désir de soif de sang innocent, voir la souffrance et entendre les gémissements de vos victimes. Je vous aime, non pas parce que je suis un humain avec une nature bienveillante et une disposition à pardonner, mais parce que j'ai en moi cet Amour Divin du Père qui me dit que je suis votre sœur, et que vous êtes un enfant du Père, tout comme moi, et l'objet de Son Amour tout comme j'étais l'objet de Son Amour. Vous avez souffert, et, pendant que vous souffriez, Son grand Amour est venu vers vous dans la sympathie et le désir de vous aider, mais vous, vous-même, vous l'avez empêché de venir vers vous et de vous conduire à la lumière et cesser de souffrir. Mais, maintenant, je viens à vous, votre jeune et innocente victime, qui ne vous ai jamais fait de mal sur terre

si ce n'est de prier pour vous, et de demander au Père Céleste d'enlever de votre cœur la grande cruauté qui a fait souffrir tant de personnes de mon peuple de persécutions et de mort. Nous avons tous prié pour vous et n'avons jamais demandé à notre Père de vous maudire ou de faire quoi que ce soit pour vous faire souffrir. Et nous avons souvent prié pour vous depuis que nous sommes venus dans le monde des esprits, et nous prions maintenant pour vous et cela parce que nous vous aimons et que nous voulons que vous soyez heureux. Regardez dans mes yeux et vous verrez que l'amour est là, et que ce que je vous dis est vrai. Et maintenant, ne pouvez-vous pas nous aimer un peu et ouvrir votre âme à notre sympathie, et laisser vos sentiments de tristesse et de découragement vous quitter un instant, et réaliser que dans ce monde des esprits il y en a qui vous aiment ? »

Eh bien, dire que j'ai été surpris, n'exprime pas mes sentiments, et alors que je regardais dans les yeux amoureux de ce bel esprit, j'ai senti les grands péchés de ma vie terrestre me submerger, et dans mon angoisse, j'ai pleuré, « *Dieu soit miséricordieux envers moi, le plus grand des pécheurs* », et, pour la première fois dans toute ma vie dans les enfers, les larmes sont venues à mes yeux, et dans mon cœur il semblait y avoir un sens de la vie ; des sentiments de remords et de regrets pour tous mes fautes sont alors venus à moi.

Il serait trop long de décrire tout ce qui a suivi cette rupture de mon âme, toute ratatinée et morte. Il suffit de dire qu'à partir de ce moment-là, j'ai commencé à espérer et à sortir de mon horrible condition de ténèbres. Cela a pris beaucoup de temps mais, finalement, je suis entré dans la lumière, et cet Amour dont le bel esprit m'a d'abord parlé est entré progressivement dans mon âme, jusqu'à ce qu'enfin j'atteigne la condition de béatitude dans laquelle je suis maintenant. Et pendant tout le temps de mon progrès, cet esprit d'amour rayonnant est venu très souvent vers moi avec ses paroles d'amour et d'encouragement, et a prié pour moi, et ne m'a jamais quitté lorsque je devenais, comme cela est parfois arrivé, dubitatif et découragé. Et comme mon éveil se poursuivait, l'Amour est entré dans mon âme. Et comme elle me parlait des choses célestes qui seraient miennes au fur et à mesure que je progressais et atteignais les sphères de l'âme, où se trouvent de belles maisons et de purs esprits lumineux, j'éprouvais de plus en plus d'amour pour elle. Après un certain temps, je suis entré dans la troisième sphère et j'ai réalisé que ce qu'elle m'avait dit était vrai, mais je n'avais pas été capable de comprendre la grandeur de la vérité.

Elle commença alors à me parler du bonheur des beaux esprits des deux sexes, que je voyais si souvent ensemble, et m'expliqua qu'ils étaient des âmes sœurs, et que leur amour était le plus grand de tous les amours sauf l'Amour Divin, et que chaque esprit, dans toutes les sphères, avait son âme sœur, et qu'au moment opportun, il la trouverait.

Mon amour pour cet esprit d'amour était alors devenu si intense qu'au plus profond de mon âme, j'ai souhaité et prié pour que mon âme sœur soit telle

qu'elle. Finalement, je suis devenu si rempli de mon amour pour elle, que je lui ai dit que la seule chose dans tous les cieux dont j'avais besoin pour parfaire mon bonheur était qu'elle soit mon âme sœur. Cependant, j'ai réalisé que ce désir était sans espoir car j'avais détruit sa vie, et que bien entendu, elle ne pouvait pas être mon âme sœur. Et oh, comme j'ai souffert quand j'ai réalisé qu'elle ne pouvait pas être la mienne, mais qu'elle était celle d'une autre.

Lorsque je lui ai parlé de ces désirs et des sentiments désespérés de mon âme, elle s'est approchée de moi et m'a regardé dans les yeux avec un amour si ardent, et a jeté ses bras autour de moi, et a dit : *« Je suis votre âme sœur, et je l'ai su peu de temps après que vous soyez venu dans le monde des esprits et que vous soyez entré dans vos enfers des ténèbres. Pendant toutes ces longues années, j'ai prié et prié pour le moment où je pourrais venir vers vous avec mon amour et réveiller dans votre âme morte la réponse à mon grand amour. Et lorsque le moment est venu, j'étais si reconnaissante envers le Père, que j'ai failli m'envoler vers vous, avec une certaine crainte de déception que j'avoue, pour vous dire que vous n'étiez pas négligé ou inattendu, mais qu'il y avait, dans le monde des esprits, de l'amour qui allait vers vous. Bien sûr, je ne pouvais pas vous parler de mon amour d'âme sœur, car vous n'auriez pas compris, mais à mesure que votre âme s'éveillait et que l'Amour du Père venait à vous, je devenais de plus en plus heureuse, et j'ai attendu avec tant d'anxiété ce moment où je pourrais vous dire que cet amour qui avait été consciemment le mien depuis si longtemps, était tout à vous. »*

Eh bien, je vais tirer le voile ici, mais vous pouvez imaginer quel était mon bonheur, et à mesure que je progressais d'une sphère à l'autre, mon bonheur et mon amour pour elle se développait de plus en plus. Ainsi je vous ai raconté l'histoire de la vie dans le monde spirituel de l'homme le plus mauvais que Dieu ait jamais permis de vivre et de satisfaire ses sentiments de haine et de vengeance. Et moi, je suis passé par cette expérience, et j'ai réalisé tout ce que cela signifie, je dis que l'Amour Divin du Père est capable de sauver le plus vil pécheur et de transformer le plus grand des démons en un ange Céleste de Ses sphères les plus hautes.

J'ai écrit longuement et vous êtes fatigué. Je vous remercie, je vous souhaite une bonne nuit et je signerai,

Votre frère en Christ,

Néron, l'Empereur Romain et, à un moment donné, persécuteur des vrais enfants de Dieu.

Anne Rollins

La grand-mère de M. Padgett encourage M. Padgett à aller de l'avant jusqu'au but. Se réfère au grand amour de Jésus et au fait qu'il prie encore pour en posséder plus

12 Janvier 1918

Je suis ta grand-mère.

Permet moi d'écrire quelques lignes, ce soir, car j'ai écouté ta conversation avec un certain intérêt, et je désire dire quelques mots qui peuvent t'encourager à aller de l'avant vers le but que tu as devant toi - une maison dans les Cieux Célestes et l'acquisition d'une nature Divine, que seuls ceux qui connaissent le chemin peuvent obtenir, en suivant la voie que le Maître t'a si affectueusement enseignée. Tu ne seras pas déçu dans tes efforts, car lorsque tu désires ardemment l'Amour et en recevoir des fractions, chaque expérience de ce type t'aidera à en obtenir plus et à créer en toi des désirs croissants.

Tu ne dois pas penser qu'il est possible d'obtenir cet Amour dans sa plénitude, puis laissez tes désirs diminuer chaque fois que tu sens que l'Amour est venu vers toi dans une merveilleuse abondance. En effet, je dois te dire que nous, dans les Cieux Célestes, savons et réalisons qu'il y a toujours plus au-delà de ce que nous obtenons ; même le Maître prie le Père pour une intensification de cet Amour dans son âme. Et si tu pouvais voir, comme nous la voyons, l'expression de l'Amour qu'il possède tu penserais probablement qu'il n'y a plus rien à obtenir, ou que cet amour ne peut pas être obtenu en plus grande abondance. Pour nous ce caractère inépuisable de cet Amour est ce qui nous incite à toujours plus d'effort, et, par conséquent, nous rend heureux car, en réalisant nos acquis dans nos avancées, et comment chaque étape successive de ce progrès nous a apporté un bonheur toujours plus grand, nous savons - je dis savons - que ce qui est au-delà doit être source d'un plus grand bonheur et d'une proximité plus grande avec le Père, Lui-même.

Alors je dis, ne laisse pas tes efforts diminuer de la moindre façon et tu trouveras qu'un bonheur toujours plus grand sera à toi. Je vais m'arrêter maintenant, et avec mon amour pour vous deux, je te souhaite une bonne nuit.

Ta grand-mère bien-aimée,
Anne Rollins.

Hélène Padgett

Confirme le message reçu

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien mon cher, il est très tard.

Je suis heureuse que tu aies reçu les messages comme tu l'as fait ce soir, bien que le Maître était ici et avait l'intention d'écrire, mais il a cédé la place à ces autres esprits car il a vu que leurs messages pourraient faire du bien. Mais demain soir, tu devras être prêt à recevoir son message.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

George H Butler

Un esprit décrit son expérience dans l'un des enfers

5 Janvier 1916

Je suis un esprit qui ne peut pas vous parler des joies du ciel, mais je peux décrire les horreurs de l'enfer, car tout comme ces autres esprits vous ont décrit leurs maisons de beauté et de bonheur, je peux décrire ma maison de laideur et de tourment. Souhaitez-vous que je le fasse ?

Sachez alors que, lorsque je vivais sur terre, j'étais un homme doté de pouvoirs intellectuels et d'acquisitions très considérables et d'une nature animale intense, à tel point qu'elle a vaincu mon jugement et les qualités morales que j'avais, et je suis finalement devenu l'esclave de mes appétits qui étaient variés, en particulier mon appétit pour la boisson. J'avais beaucoup d'amis influents, dans le domaine social ou autre, j'étais considéré comme un journaliste brillant, et j'avais accès aux cercles politiques internes qui contrôlaient alors le gouvernement.

Ma faiblesse, ou plutôt l'effet de la puissance de ma nature animale, était connue de beaucoup de mes amis, et ils ont, de bien des façons, essayé de m'aider et de me sauver de mon cours maléfique et destructeur de la vie. Parfois, je réussissais à réformer ma conduite, mais, hélas, pas pour longtemps et je retombais à nouveau dans mes déplorables habitudes et devenais la victime contrôlée de mes appétits destructeurs.

Bien sûr, l'amitié et la sympathie humaine ont eu leurs limites, et, finalement, mes amis m'ont abandonné en tant que rédemption perdue et passée. J'ai alors inévitablement, et rapidement, sombré de plus en plus bas dans ma condition morale, et, finalement, je suis mort en ivrogne, débauché et méconnu, sauf pour le mal que j'avais fait. Ce fut, sans aucun doute, un soulagement pour mes amis et mes connaissances lorsque je suis décédé, cela les a libérés à jamais de l'ombre de ma présence et du fantôme de ce que j'avais été.

Mais telle était ma fin, et quand je suis arrivé dans le monde des esprits, j'ai découvert que j'étais encore abandonné par les amis qui étaient devenus des esprits avant moi, sauf certains qui aimaient la vie trépidante que j'avais connue sur la terre, et qui étaient des habitants de l'endroit peu attrayant dans lequel je me suis retrouvé lorsque ma demeure fut établie.

Je n'ai jamais, sur terre, pensé beaucoup à la vie future, sauf pour me convaincre qu'il n'y avait pas d'enfer, et s'il y avait un Dieu, il ne se souciait pas de moi, un simple homme parmi plusieurs millions de personnes.

Mais oh, l'erreur fatale ; et la réalisation inattendue de l'existence de l'enfer ! S'il y a un Dieu je ne le sais pas, car je ne l'ai jamais vu et je n'ai jamais senti son influence. Mais depuis que je suis venu vers vous ce soir, et que j'ai entendu les messages de ces deux esprits qui ont décrit leurs merveilleuses maisons et leur condition de bonheur, et que je les aie tous attribués à la bonté

et aux soins de Dieu, j'ai commencé à penser qu'il était possible qu'il y ait un Dieu, et que mon erreur était plus grande que je ne l'ai réalisée jusqu'à présent. Mais c'est une digression par rapport à ce que j'ai commencé à écrire.

Que l'enfer existe, je le sais par ma douleur et à mes souffrances, car j'en ai été l'occupant pendant tant d'années ; et c'est toujours le même lieu d'horreurs et de ténèbres, sauf qu'il est parfois allumé par la flamme de lumière effroyable qui provient de la colère et des souffrances de certains malheureux comme moi.

Dans mon enfer, et il y en a beaucoup de semblables, au lieu de belles maisons, comme l'ont décrit les autres esprits, nous avons des taudis sales et pourris, avec toutes les odeurs nauséabondes d'un charnier dix fois intensifiées. Au lieu des belles pelouses, des prés verts et des bois feuillus remplis d'oiseaux musiciens faisant résonner leurs chants, nous avons des déchets stériles, des pénombres et des ténèbres, des cris et des malédictions d'esprits infernaux et désespérés. Au lieu d'eaux vives et argentées, nous avons des piscines stagnantes remplies de toutes sortes de reptiles et de vermine répulsifs, et des odeurs de puanteur inexprimables et nauséabondes.

Je vous dis que tout ceci est réel, et non le résultat de l'imagination ou de l'écoulement de souvenirs amers. Quant à l'amour, il n'a jamais montré son visage humanisant pendant toutes les années que j'ai passées ici - seulement des malédictions, de la haine, des imprécations cinglantes et amères, et des esprits ricaneurs avec leurs caquetages de sorcière. Pas de repos, pas d'espoir, pas de paroles aimables ou de main tendue pour essuyer les larmes brûlantes qui coulent si souvent dans des volumes puissants. Non, l'enfer est réel et l'enfer est ici. Nous n'avons pas de feu et de soufre, ni de diables souriants avec des fourches, des sabots et des cornes comme l'enseignent les églises ; mais quel est le besoin ou la nécessité de tels accompagnements ? Ils n'ajouteraient rien aux horreurs ou à nos tourments. Je vous dis, mon ami, que j'ai faussement décrit nos demeures dans ces régions infernales et je ne peux pas les décrire telles qu'elles sont.

Mais l'horreur et la pitié de tout cela, c'est que l'espoir ne vient pas à nous, même faiblement, pour nous encourager et nous faire réaliser qu'à un moment donné il pourrait y avoir une fin à tous ces tourments, et dans notre inexorable désespoir, nous nous rendons compte que notre destin est fixé pour toute l'éternité. Comme l'homme riche de l'enfer l'a dit, si seulement je pouvais envoyer Lazare dire, à mes pauvres frères errants sur terre, ce qui les attend, comment je le ferais volontiers afin de sauver leur âme du tourment éternel.

Eh bien, je vous ai écrit une longue lettre et je suis fatigué, parce que c'est la première fois que j'ai essayé d'écrire depuis de longues années, et j'ai éprouvé quelques difficultés à rassembler mes pensées afin de pouvoir écrire d'une manière intelligente et recueillie. Je dois donc arrêter.

Eh bien, je dirai que vous êtes le meilleur ami que j'ai jamais eu depuis que je suis devenu un paria lors de mon séjour sur terre. Je ferai tout ce que vous me conseillerez, mais vous ne devez pas vous attendre à ce que j'aie

beaucoup d'espoir, bien que je ne mette pas en doute votre désir de m'aider, mais simplement votre capacité.

Eh bien, je ne comprends pas, mais je vais vous faire confiance et essayer de croire ce que vous dites, mais ne créez pas en moi ce dont j'ai été privé pendant si longtemps - je veux dire l'espoir - et qui fut source de déception. Eh bien, j'ai regardé comme vous me l'avez conseillé, et je vois des esprits si beaux et si brillants que je peux à peine les regarder. Jamais auparavant je n'ai vu de tels esprits ou imaginé qu'ils pouvaient exister. Ils doivent être des dieux, d'où viennent tout le bonheur, la beauté et l'amour qu'ils ont. Dites-moi ce que cela veut dire ! Est-ce une étoile d'espoir qui m'est venue de loin et qui me fait croire que ces enfers ne seront pas, pour toujours, ma demeure ? Oh, dites-moi je vous en prie, sont-ils les esprits des vrais mortels qui ont vécu et sont morts comme moi ?

Je n'ai jamais vu un tel amour ; et ils me regardent avec un tel encouragement et des yeux presque humains d'amour, et m'invitent à venir avec eux. J'ai demandé si M. Riddle est là, un esprit est alors venu me dire oui, qu'il était heureux de m'avoir avec lui, car il m'avait connu sur terre ainsi que ma triste vie. Et maintenant je me souviens de lui, car c'était un ami qui vivait dans la même ville que moi.

Il dit : « Viens Georges - et je vais essayer de te montrer le chemin de la lumière et du soulagement de tes souffrances. » Et je m'en vais, et comme je vais, un bel esprit glorieux vient à moi et pose sa main sur ma tête et dit : « Que Dieu vous bénisse mon frère et que Sa Divine miséricorde soit la vôtre » ; et elle me dit qu'ils m'aiment tous et m'aideront.

Oh, dites-moi ce que cela veut dire ! Est-ce que je rêve ? Êtes-vous réel et sont-ils réels, ou suis-je dans l'un des délires que j'ai eus sur terre ? Oh, si beaux et célestes. Mais ils disent non, qu'ils sont de vrais esprits et qu'ils ont vécu sur terre, qu'ils ont été des mortels pécheurs comme moi.

Comment puis-je vous remercier ? Je suis vaincu et je ne peux plus écrire, mais je reviendrai. Alors, mon cher ami, je vous souhaite une bonne nuit, car je m'en vais.

G. H. B.

Je m'appelle George H Butler. Je suis décédé en 1899.

¹²³ Cet esprit est revenu plus tard pour décrire sa maison dans la troisième sphère. Ce message peut-être lu dans le volume III, 2^{ème} édition, page 224. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Confirmation que les esprits qui ont écrit l'ont effectivement fait

5 Janvier 1916

C'est moi, ta vraie et affectueuse Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as eu une variété d'écrits ce soir, et j'ai été très impressionnée par le dernier message que tu as reçu, car l'auteur était un esprit très intelligent et semblait être, dans son âme, sans espoir. Il était un esprit très sombre et ne semblait pas avoir d'amour dans son âme, mais c'était l'image du désespoir et du chagrin. Il croyait fermement que sa position en enfer était fixée pour l'éternité, et devait donc faire face au désarroi irrémédiable dans lequel il se trouvait.

Je suis si heureuse qu'il soit venu vers toi et t'ait décrit ces enfers, car il en était capable ; et personne ne peut les décrire comme celui qui y a vécu pendant de nombreuses années et qui a souffert et expérimenté tous leurs tourments.

Il semble très reconnaissant, et je pense que l'espoir lui est venu. Il est parti avec M. Riddle, qui s'intéresse beaucoup à lui. Nous allons tous essayer de l'aider à progresser. Tu dois donc prier pour lui maintenant - nous le ferons tous.

Il est tard, et je n'écrirai pas plus.

Ta vraie et bien-aimée

Hélène.

Swedenborg

Swedenborg écrit sur les enfers. Fait référence à la réception des messages par M. Padgett

17 Décembre 1915

Permettez-moi d'écrire quelques lignes car je désire partager quelques vérités sur ce dont vous et votre ami discutiez ; à savoir, y a-t-il des enfers tels que ceux qui sont décrits dans les messages contenus dans le livre ("Immortalité" du Dr Peeble) que vous avez lu ce soir.

Eh bien, vous devez savoir que dans les plans spirituels, l'enfer est un lieu aussi bien qu'une condition, et qu'en tant que lieu, il a tous les éléments qui lui confèrent une réalité pour les esprits qui l'habitent. Bien sûr, les conditions des esprits qui sont dans ces enfers sont déterminées par leurs souvenirs élaborés par leur conscience. Mais nonobstant le fait que ces souvenirs sont les choses qui causent leurs souffrances, les apparences des lieux où ils vivent sont dues à quelque chose de plus que ces simples souvenirs, car, comme vous l'avez appris, tous ces esprits sont dans les ténèbres - le degré d'obscurité dans lequel ils vivent étant déterminé par leurs souvenirs. Je veux dire que lorsque l'esprit a des souvenirs d'actes accomplis ou non, qui ne sont pas aussi mauvais que les souvenirs d'un autre, le premier esprit se trouve dans un endroit où il y a moins de ténèbres que le second.

Ces lieux ont leur propre condition fixe d'obscurité et de morosité, et beaucoup d'autres attaches qui augmentent les souffrances que les esprits doivent endurer.

Il n'y a, bien sûr, pas de feux et de lacs de soufre, ni de diables avec des fourches qui ajoutent aux souffrances des esprits, mais il y a certaines conditions et apparences qui sont en dehors des esprits eux-mêmes, ce qui fait que leurs souvenirs deviennent plus aigus et travaillent d'une manière à produire un plus grand degré de souffrance.

Ces enfers peuvent être des cavernes, des roches, des déchets stériles, des ténèbres et d'autres choses qui ont été écrites à ce sujet ; et les mortels doivent savoir que les mauvais esprits ne vivent pas dans des endroits agréables et ne souffrent que des punitions que leurs souvenirs leur apportent.

Et bien que les enfers des orthodoxes soient grandement exagérés dans leurs descriptions, il y a une certaine vérité dans les idées que ces descriptions véhiculent quant au fait que les enfers sont des lieux où se trouvent les ténèbres et de nombreuses apparences qui s'ajoutent aux tortures des esprits du mal.

Je vous dis cela parce que je vois que vous souhaitez connaître la vérité, et aussi parce que vous ne croyez pas qu'il existe des lieux aussi distincts que les enfers ; et que les ténèbres dont parlent les esprits dans leurs communications avec vous sont, à votre avis, produites par les conditions de l'esprit et de l'âme des esprits qui écrivent.

Mais une telle opinion n'est pas tout à fait correcte, et il est préférable que les hommes sachent que les simples souvenirs n'incluent pas tout ce que sont les enfers.

Vous dites que vous avez parfois vos enfers sur terre, et c'est vrai dans une certaine mesure, et beaucoup d'hommes souffrent beaucoup de leur conscience et de remords. Quand ils viennent dans le monde des esprits, s'ils ne sont pas libérés de la condition dans laquelle ces souvenirs et remords les placent, ils trouveront ce lieu ou cet endroit qui les attend qui s'ajoutera à leurs souffrances qui découlent des souvenirs d'actes maléfiques commis sur terre. Ces mauvais esprits vivent en communautés, car la loi d'attraction opère dans ces plans sombres, et inférieurs, comme elle le fait dans les sphères supérieures, et fait que les esprits de conditions semblables ou similaires se rassemblent ensemble et trouvent consolation, ou ce qu'ils peuvent parfois penser être une consolation, en compagnie les uns des autres.

Ces enfers sont sur les plans les plus proches de la terre, et ces esprits ne sont pas confinés tout le temps à un enfer particulier ; ils ont la possibilité de se déplacer à volonté le long de ce plan, mais, où qu'ils aillent, ils constatent qu'ils sont dans ces enfers, et qu'ils ne peuvent s'en échapper, sauf s'ils acceptent l'aide des esprits qui peuvent leur enseigner (sur) ce qu'ils doivent faire.

Eh bien, quand ils viennent vous écrire, ils ne sont pas très loin de ces enfers, parce que le plan dans lequel ils vivent fait partie du plan dans lequel vivent les habitants de la terre.

Bien sûr, je ne veux pas dire que la partie du plan terrestre qui entoure votre terre est entièrement composée de ces enfers, car ce n'est pas vrai, car la sphère terrestre a en elle une lumière considérable et un peu de bonheur. Et

vous devez en outre vous rappeler qu'il y a beaucoup de niveaux dans ce plan terrestre.

Ces esprits, alors que leurs habitations qui sont dans ces enfers, ont la permission de quitter ces localités particulières et d'errer pendant un court moment dans, et au-dessus, d'autres parties de ce plan terrestre ; mais ce n'est que pour un court moment, et ils doivent retourner aux lieux où ils ont été implantés, et vers lesquels cette loi d'attraction, dont je parle, les attire.

Eh bien, il y a des milliers de millions de mauvais esprits, et il n'y a jamais un moment où certains d'entre eux, des milliers d'entre eux, n'entourent pas et n'essaient pas d'exercer leurs mauvaises influences sur les mortels. Nous ne savons pas pourquoi cela est permis, mais nous savons seulement qu'il en est ainsi. Et là encore, la grande loi d'attraction opère, car beaucoup de mortels sont dans des conditions de développement et de mauvaises pensées similaires à ce que sont ces mauvais esprits, et naturellement, ces mauvais esprits sont attirés vers eux et viennent vers eux. Et il arrive fréquemment qu'en visitant ces mortels dans des conditions similaires aux leurs, ils tentent d'influencer les mortels qui sont dans un meilleur état de condition morale et spirituelle, et parfois ils réussissent à leur faire du mal.

Mais le grand fait est que ces mauvais esprits ont un lieu de vie, où ils doivent rester, jusqu'à ce que, par l'application de la loi de compensation, ils soient soulagés de certaines de leurs tendances et désirs maléfiques, lorsqu'ils sont autorisés à progresser.

Ma principale raison en vous écrivant est de vous faire savoir que les enfers sont aussi bien des lieux que des conditions, et que ces lieux, par ce qu'ils contiennent et par leurs apparences, ajoutent à la souffrance des esprits.

Comme je l'ai écrit longuement, je vais m'arrêter, et dire que je suis un Chrétien et un habitant des Sphères Célestes, et l'un des groupes d'esprits qui vous aide dans votre grande œuvre du Maître. Donc, en vous quittant, je signerai moi-même,

Votre frère en Christ,
Swedenborg le voyant.

Jean Calvin

S'intéresse aux efforts et aux moyens par lesquels tous les hommes peuvent recevoir l'Amour Divin

20 Juin 1916

Permettez-moi d'écrire brièvement, car je tiens à vous faire savoir que je m'intéresse à votre travail et au développement de la connaissance de l'âme et des moyens par lesquels tous les hommes peuvent recevoir l'Amour Divin du Père et devenir un avec Lui.

Je ne vais pas vous écrire une conférence ce soir. J'écris simplement que je souhaite établir une relation avec vous, afin d'avoir plus tard l'occasion, et la capacité, de vous écrire sur les sujets d'intérêt profond et durable pour les mortels.

Je ne suis pas connu de vous, mais j'espère que vous me considérerez bientôt comme l'un de vos amis, comme je le souhaite, je vous l'assure.

Je dois m'arrêter maintenant, et en partant je signerai, votre véritable ami et frère en Christ,

Jean Calvin.

Salomon

Écrit sur la sélection de M. Padgett par Jésus

1er Octobre 1915

Je suis venu simplement pour dire que j'ai écouté votre conversation de ce soir, et j'ai été très intéressé parce que vous avez discuté de cette phase de la destinée de l'homme qui est la plus importante dans toute l'économie ou les plans du Père.

Votre sélection pour faire ce travail n'est pas une décision récente. Pendant longtemps les esprits les plus élevés des Cieux Célestes ont considéré cette grande question, et la manière par laquelle les grandes vérités de Dieu et les plans nécessaires pour le salut de l'homme pourraient être connus des mortels.

Jusqu'à présent, la difficulté fut de trouver un homme doué de pouvoirs médiumniques, ayant un esprit impartial, tout en ayant une certaine connaissance des exigences de l'âme, et qui pourrait être utilisé dans le but de recevoir ces grandes vérités et de les transmettre à l'humanité.

Il y a quelques années, comme vous le dites, un homme a été choisi pour déclarer ces vérités. Nous lui avons donné beaucoup de pouvoir et de connaissance spirituelle et même le pouvoir de quitter son corps et de visiter le monde des esprits afin qu'il puisse voir par lui-même les faits tels qu'ils sont et de faire connaître à l'humanité les résultats de ses observations. Et il a observé et déclaré beaucoup de vérités. Cependant, comme son esprit était trop biaisé par ce qu'il avait lu et cru des écrits tels que contenus dans la Bible, il a éprouvé des difficultés à réaliser la vérité pure et à interpréter les choses qu'il voyait. Ses efforts n'ont pas permis qu'il accomplisse le grand dessein prévu par la mission qui lui avait été confiée. Je fais ici référence à Swedenborg, le voyant, comme on l'appelait.

Ce fut une grande déception pour ces Esprits Célestes qui avaient projeté un tel plan pour révéler les vérités à l'humanité. A la tête de ces Esprits Célestes se trouvait Jésus, tel qu'il est maintenant. Depuis lors, jusqu'à aujourd'hui, le temps n'a jamais été propice pour qu'un plan de ce genre soit de nouveau tenté.

Mais, maintenant, au lieu d'avoir le mortel, par l'intermédiaire duquel ce dessein doit être réalisé, quitter son corps pour se rendre dans le monde spirituel

et ensuite relater les résultats et les interprétations de ses observations, il a été décidé que les vérités seront déclarées au mortel, dans les paroles et les pensées de ces esprits, afin qu'aucune erreur, ou mauvaise interprétation, ne puisse se produire. Lorsque nous avons vu la possibilité que vous deveniez un médium suffisamment compétent et une âme qui puisse évoluer pour recevoir ces pensées et paroles, il fut décidé de vous sélectionner et de faire de vous le médium pour accomplir cette grande œuvre. Bien sûr, Jésus a été l'esprit supérieur actif dans la sélection et nous nous sommes tous soumis à son jugement.

Mais tel est le décret, et maintenant vous comprenez pourquoi vous avez été sélectionné, et le fait que vous avez été sélectionné.

Je vous ai dit cela ce soir, parce que j'ai été choisi par les autres pour le faire. Et moi, en tant que sage homme d'autrefois, je vous le dis à partir d'une connaissance fondée sur des faits.

Ainsi, vous réalisez tous les deux¹²⁴ vos missions, et vous vous efforcerez de toutes vos forces d'acquiescer cette grande foi et ce développement de l'âme qui sont absolument nécessaires à une exécution réussie de la mission.

Nous sommes très souvent avec vous en essayant d'incliner vos pensées vers les choses supérieures et de remplir vos âmes des influences que notre amour pour vous crée autour de vous. Alors, au nom de tous ceux d'entre nous qui font la promotion de cette grande œuvre, je vous donne notre amour et nos bénédictions.

Votre frère en Christ,
Salomon, le sage de l'Ancien Testament,
et le plus que sage des disciples du Christ.

¹²⁴ Dr. L. R. Stone était présent. (Dr. S.)

John Layton

Tout ce que les esprits ont écrit sur le magnifique pouvoir et la gloire du Maître est vrai. La révélation sera déterminante dans le monde des esprits

1er Octobre 1915

Je vous ai déjà écrit une fois à votre bureau et j'ai été interrompu avant de pouvoir terminer.

Je veux simplement dire ce soir que tout ce que les esprits vous ont écrit, sur le magnifique pouvoir et la gloire du Maître, est vrai, et cependant ne représente pas la moitié de ce qui doit vous être révélé.

La révélation de cette nuit sera déterminante dans le monde des esprits où vivent ceux qui en ont été témoins, car elle a été rapportée à de nombreux esprits dans de nombreuses sphères. Jésus est maintenant le grand centre

d'intérêt pour de nombreux esprits qui, auparavant, le considéraient comme un simple esprit comme eux-mêmes.

Comme c'est merveilleux que cette démonstration de pouvoir ait été faite dans les circonstances qui l'accompagnaient. Beaucoup d'esprits étaient présents, provenant de sphères qui ne sont pas des sphères d'âme, et dans lesquelles vivent des croyants d'autres religions.

Cette nuit sera une référence pendant un certain temps à venir et les résultats de ce grand événement seront ressentis dans de nombreux lieux qui n'ont jamais entendu parler des enseignements du Maître ou qui n'ont jamais été intéressés par les enseignements du Maître.

Je n'écrirai pas plus.

Alors bonne nuit.

Votre frère en Christ,

John Layton.

Saleeba

Commente la gloire de Jésus tel qu'elle l'a vu l'autre soir

1er Octobre 1915

Je suis Saleeba.

Je veux vous dire que j'ai été témoin l'autre soir de la merveilleuse démonstration par Jésus de sa grande puissance et de sa gloire - et quelle merveilleuse démonstration !

Je n'ai jamais, de toute ma longue expérience dans les sphères spirituelles, vu quoi que ce soit qui s'en approchait, et aucun esprit, dans les hautes sphères intellectuelles, ne pourrait, pour un instant, afficher la grande effusion de lumière que Jésus a manifestée. Ainsi, vous voyez, je sais maintenant, clairement, que le Maître est le fils de Dieu, et qu'il possède cet Amour Divin à un degré tel que, comme je suis informée, aucun esprit qui était alors présent, à l'exception probablement de certains des apôtres, n'en avait la moindre conception.

Je suis maintenant convaincue, au plus profond de mon âme, que l'Amour Divin du Père est une chose réelle et qu'il rend beau, et semblable à Dieu, ceux qui le possèdent. Maintenant, je vais m'efforcer, plus que jamais, de l'obtenir, et le grand bonheur que je connais maintenant doit être celui de ceux qui ont cet Amour Divin à un grand degré. Je voulais simplement vous le dire, parce que, comme vous le savez, je suis celle qui, il y a peu de temps encore, n'avait jamais entendu parler de ce Grand Amour.

Alors, en vous remerciant pour votre amabilité, je suis

Votre sœur en Christ,

Saleeba.

Aigle Blanc

Étonnés par la merveilleuse gloire du Maître - Les Esprits ont été impressionnés par l'éclat et la magnificence de sa présence

1er Octobre 1915

Je suis Aigle blanc.

Je veux dire que vous êtes en très bonne condition, ce soir, et qu'une grande puissance spirituelle était avec vous et vous a rendu plus fort dans votre condition physique aussi bien que dans votre condition d'âme.

Je n'ai pas écrit depuis longtemps et je sens que je dois partager avec vous une pensée. J'étais présent et je fus si étonné que je n'ai pas pu résister à la gloire. C'était merveilleux et je suis convaincu, plus que jamais, qu'il est le vrai fils du Père. Oui, il y avait une foule d'esprits présents, et beaucoup d'entre eux n'étaient pas Chrétiens, et l'effet sur eux fut surprenant.

Ils ont été impressionnés par l'éclat et la magnificence de sa présence, et je crois que beaucoup d'entre eux deviendront Chrétiens.

Il est ici et veut qu'on se souvienne de lui. Il est presque tout le temps avec vous afin de vous observer et de vous protéger. Il semble vous aimer tellement, et, depuis la nuit de la grande transformation, il est fier que vous soyez sa charge.

Vous voyez, nous sommes tous les deux heureux de vous avoir pour notre attention particulière.

Je suis, également, presque tout le temps avec vous, et je vous aime beaucoup.

Alors pensez à moi parfois et aimez-moi.

Votre propre guide,

Aigle Blanc.

Hélène Padgett

Affirme que Salomon a écrit par l'intermédiaire de M. Padgett

1er Octobre 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, tu as certainement eu de merveilleux messages ce soir.

Ce que Salomon t'a écrit est vrai, car j'ai entendu le Maître dire la même chose et il m'a dit que tu as été choisi pour les raisons que Salomon a données. Comme tu dois remercier le Père pour une telle faveur et bénédiction.

Quel travail est le tien, et quelle responsabilité également. Mais tu ne failliras pas car tu auras l'aide du Monde Céleste qui ne te laissera pas défaillir. Je n'écrirai pas plus, mais je dirai seulement que je t'aime de tout mon cœur.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jésus

Comment l'Amour Divin entre dans l'âme de l'homme

23 Mars 1916

C'est moi, Jésus.

Je suis ici afin de tenir ma promesse et avec le désir de vous écrire sur un sujet que tous les hommes devraient connaître : « *Comment l'Amour Divin entre dans l'âme d'un homme.* »

Comme je vous l'ai déjà dit, l'homme est une créature de Dieu, ayant un corps, un esprit et une âme ; et tout cela est nécessaire pour rendre l'homme parfait. Mais ces trois parties de l'homme sont différentes, dans leurs caractéristiques et fonctions, sont séparées et distinctes, et ont des qualités qui diffèrent, dans leur composition, ainsi que dans la durée de leur existence.

Le corps, comme vous et tous les hommes le savez, a une existence limitée à la vie du mortel sur terre, et, après la fin de cette vie, il se dissout dans ses éléments qui ne peuvent plus former le même corps, ni dans le monde mortel ni dans le monde spirituel. En effet, ces éléments sont simplement matériels et ils peuvent être et sont utilisés pour former d'autres corps et manifestations de la matière naturelle ; pas nécessairement sous la forme des êtres humains, car ils entrent dans les autres formes animales ou végétales et sont tellement diffusés qu'ils ne redeviennent plus des parties de corps réincorporés. Vos orthodoxes n'enseignent pas cette vérité, mais pensent d'une manière mystérieuse que le corps mortel ressuscitera un jour.

Non, le corps, lorsqu'il a rempli sa fonction de maintien et de protection de l'âme et de l'esprit de l'homme pendant sa vie terrestre, n'est plus et ne peut plus faire partie de cet homme, et peut être considéré comme quelque chose qui ne fait plus partie de lui.

Cependant, et à vrai dire, ce corps, même pendant la vie du mortel, ne reste pas le même corps tout au long de cette vie. En effet, il y a continuellement des changements dans les éléments qui le composent. Un élément, ou ensemble d'éléments, donne place aux autres, se perd ou est absorbé dans la grande mer des éléments qui aident à former ou constituent l'univers de Dieu.

Par l'action des lois d'attraction et de répulsion, ces éléments, en se substituant aux autres qui disparaissent, se conforment à l'apparence générale ou au contour du corps parent, afin que l'identité du corps, ainsi que de son apparence, soit préservée. Alors que l'homme vieillit, les lois qui rendent conformes ces nouveaux éléments à ses changements d'apparence font que, même si le corps matériel continue à entourer l'esprit pendant le court temps de vie, ce corps matériel ne reste jamais identique au court du temps. Je fais cette

déclaration préliminaire simplement pour montrer que la partie matérielle de l'homme n'est pas du tout liée à l'homme réel, en ce qui concerne sa nature intrinsèque, et cette matière ne doit pas être prise en considération dans le sujet sur lequel je désire écrire.

La partie spirituelle de l'homme est la partie qui contient ce que l'on peut appeler les fonctions de la vie ainsi que la force et la puissance qui existent en lui et qui le contrôle en permanence dans sa conduite et sa vie. Ce principe de vie, réel et existant, contrairement au corps, ne meurt jamais, mais continue à vivre après que l'esprit a laissé tomber son enveloppe de chair. Cette partie spirituelle de l'homme contient le siège des facultés mentales et des pouvoirs de raisonnement, et utilise les organes du corps matériel pour manifester ces attributs. Ces facultés vivent et existent, même si le corps physique peut être dans une condition si imparfaite que l'esprit peut ne pas être capable de se manifester d'une manière telle que le mortel puisse percevoir ou sentir les choses matérielles de la nature, comme on les appelle. Pour être spécifique, même si les organes matériels de la vue peuvent être altérés ou détruits, cependant, à l'intérieur de ce corps spirituel, qui est au-dedans du corps physique, la vue réelle existe aussi parfaitement et complètement que si ces organes altérés ou détruits fonctionnaient ; de même pour ce que nous avons appelé l'audition et les autres des cinq sens de l'homme.

Quant aux facultés de raisonnement et aux qualités mentales, elles existent en parfait état, que le cerveau soit sain ou non, qu'il accomplisse ou non son travail. Ces qualités ne dépendent pas de la solidité ou du fonctionnement parfait des organes du corps physique afin que ces qualités spirituelles puissent exister dans un état parfait, mais le bon fonctionnement des organes physiques, ou plutôt les mouvements et manifestations propres et naturels du cerveau, et le fonctionnement conscient des facultés mentales, dépendent de la capacité des facultés spirituelles à utiliser correctement ces organes physiques et selon l'harmonie de la création des parties relatives et corrélatives de l'homme.

Ces facultés spirituelles, que l'homme appelle l'intellect et les cinq sens, font partie du corps spirituel qui est enfermé dans le corps matériel, lequel, à son tour, enferme l'âme. Lorsque le corps matériel meurt, le corps spirituel continue d'exister et de vivre dans le monde de l'esprit, et avec lui et en tant que parties perpétuelles de celui-ci, ces facultés intellectuelles, accomplissant toutes leurs fonctions sans les limitations que les organes physiques leur imposent. Lorsque ce changement se produit, ces qualités mentales, bien qu'elles ne possèdent pas les organes matériels par lesquels elles fonctionnaient lorsqu'elles se trouvaient dans le cadre mortel, peuvent concevoir les pensées des choses matérielles et entendre et voir les choses matérielles comme elles le faisaient, et encore plus parfaitement, que lorsqu'elles étaient entourées par l'enveloppe de chair et de sang.

Vous voyez donc que, lorsque le mortel meurt, la seule chose qui meurt et qui reste derrière lui est le simple corps physique, et avec le corps spirituel

survit toutes ces choses qui, l'on peut dire, constituent le vrai homme, en ce qui concerne le mental. Ainsi, l'homme ne cesse jamais de se souvenir, de progresser et de savoir qu'il est un être que la mort ne peut détruire ou transformer en quelque chose qu'il n'était pas avant que la mort ne vienne à lui. Et ainsi je réponds à la question : "Quand un homme mourra, revivra-t-il ?" Il ne cesse jamais de vivre, et sa vie n'est pas une nouvelle vie, mais simplement la continuation de l'ancienne vie avec l'esprit et la conscience qui étaient les siennes dans l'ancienne vie.

Dans la vie purement spirituelle, le corps spirituel continue à contenir l'âme et en sera le protecteur et le manteau aussi longtemps que ce corps spirituel durera. Mais ce corps peut commencer à se transformer et à se désintégrer en ce que nous pouvons appeler des éléments spirituels, et à former de nouveaux éléments pour remplacer ceux qui disparaissent. Cette transformation dans ce corps n'est pas causé par les mêmes lois qui opéraient pour transformer, désintégrer et remplacer le corps physique, mais par la loi qui contrôle le développement de l'âme que le corps spirituel contient.

L'âme est l'homme réel parce que c'est la seule chose ou portion de l'homme qui peut devenir immortelle, la seule partie de l'homme qui a été faite à l'image de son Créateur, et la seule partie de l'homme qui peut devenir une composante de la substance de son créateur et partager sa nature Divine. Je dis peut-être, car c'est un élément important de cette grande éventualité. Je sais que cette perspective, que l'âme devienne immortelle, en participant à la nature Divine de Dieu, est vraie, car c'est un fait prouvé dans le cas de nombreuses âmes qui sont maintenant dans les Cieux Célestes. Je sais aussi qu'il y a beaucoup d'âmes dans le monde des esprits, qui sont là depuis des siècles, qui n'ont jamais reçu cette nature Divine et cette conscience d'immortalité. Il n'a jamais été démontré si de telles âmes, qui n'ont pas reçu cette nature Divine, deviendront ou seront immortelles. Je sais que, dans l'économie du plan de Dieu pour la formation de Son Royaume, à un moment donné - quand, je ne sais pas - ce privilège de participer à Sa nature Divine et la certitude de l'immortalité seront retirés des âmes des hommes et des esprits. Nul esprit ne sait alors si ces âmes, qui souffrent de cette condamnation, seront immortelles. Dieu seul le sait.

Parmi les autres choses que je sais, et que je désire partager, il y a ceci : tant que l'âme ne reçoit pas cette nature Divine, l'esprit que j'ai décrit comme faisant partie du corps spirituel, continue d'exister et domine l'âme et le corps. Dans son progrès il peut atteindre une condition de pureté et de perfection identique à celle des premiers êtres vivants créés - nos premiers parents. Beaucoup d'esprits sont maintenant dans cette condition, mais sont pourtant de simples hommes, et leurs âmes restent seulement à l'image de Dieu - rien de plus.

Bien que Dieu soit mental*, le mental n'est pas Dieu, et aussi, bien que Dieu soit esprit, l'esprit n'est pas Dieu. Ainsi, lorsque les hommes enseignent que le mental est Dieu, et que les hommes doivent chercher à atteindre ce

mental, et ainsi devenir comme Dieu, ils sont loin de la vérité. Le mental n'est qu'un attribut de Dieu, et au-delà et en arrière de ce mental se trouve le vrai Dieu - la personnalité, et cela est l'âme d'où émanent tous ces attributs et manifestations dont les mortels, comme les esprits, peuvent être conscients.

Mais bien que Dieu soit Âme, cette Âme est une chose substantielle de sa nature Divine, et le siège, et la source, de tous les grands attributs qui Lui appartiennent, comme l'amour, la puissance, la vie, l'omniscience et la miséricorde. Et ici, je dois énoncer un fait qui peut surprendre ceux qui croient et enseignent que l'esprit est Dieu. Ce qui est appelé le mental (l'esprit) humain ne fait pas partie de l'esprit de Dieu, car ce mental (l'esprit) humain, et toutes ses facultés et qualités merveilleuses, sont de simples créatures particulières comme le sont le corps spirituel et matériel de l'homme. Comme je l'ai dit, l'homme n'a été créé à l'image de Dieu qu'en ce qui concerne l'âme ; et ici, il vous faut toujours vous souvenir que la création fut seulement une image.

L'esprit de l'homme fut une création particulière, tout comme l'esprit des animaux inférieurs, n'en différant que par le degré. Et si Dieu n'avait pas donné à l'homme une âme et le corps spirituel d'esprit pour l'envelopper, et dans lequel il a placé cet esprit de l'homme, lorsque l'homme aurait connu la mort du corps physique, cela aurait été la fin ; parce qu'une telle mort est celle du corps qui ne fait pas partie de cette image d'âme de Dieu.

Comme je vous l'ai déjà écrit, lorsque Dieu a créé l'homme et l'a fait à son image quant à l'âme, il a aussi donné à l'homme la possibilité d'obtenir la Substance du Père, c'est-à-dire que l'âme, qui était une simple image, devienne cette âme qui est de la Substance du Créateur. Je vous ai aussi expliqué comment l'homme, par sa désobéissance, a perdu cette possibilité, et, pendant de longs siècles, a été privé de ce grand privilège, et comment ce privilège lui a été de nouveau rendu lors de ma venue sur terre, de sorte qu'il a maintenant, et qu'il a eu, pendant dix-neuf siècles passés, la possession de ce grand don, ou privilège, de participer à la Substance du Père.

Eh bien, lorsque l'homme, par le chemin qui lui a été indiqué, devient possédé de la Substance de la nature Divine du Père, même dans un premier degré, son âme commence à se transformer, à perdre son caractère de simple image, et à progresser vers la réalisation de cette condition lorsque cette image disparaît pour laisser la place à la Substance Divine. Alors que le progrès continue il reçoit tellement de la Substance que son âme reçoit la nature Divine du Père. Sa communion avec le Père devient si parfaite qu'il devient un habitant du Royaume du Père. Cela se produit lorsqu'il devient apte à entrer dans la première Sphère Céleste.¹²⁵ Et à ce moment se produit une autre chose qui peut surprendre ceux qui enseignent que l'esprit est l'essence de Dieu, c'est que le mental que l'homme, en tant que mortel et esprit, possède jusqu'à ce que, au cours du progrès de l'âme, la transformation en la nature Divine est lieu, disparaît ou plutôt est absorbé dans l'esprit de l'âme, qui est le véritable esprit du Père. Et alors, et même après, seul cet esprit de l'âme est celui qui permet au

véritable homme Divin de comprendre les choses de Dieu, de l'aider dans son progrès.

Je continuerai plus tard. Vous êtes fatigué. Mais souvenez-vous que vous aimez et que je suis toujours avec vous pour vous aider, vous soutenir et vous reconforter.

Bonne nuit, mon cher frère, votre ami et frère,
Jésus.

* Note du traducteur : Dans le texte originel, le mot utilisé est « Mind » lequel a plusieurs traductions possibles : esprit, mental, pensées etc... La traduction retenue est le plus souvent esprit sauf si le contexte suscite l'emploi d'un autre terme.

¹²⁵ La première Sphère Céleste est la sphère qui suit immédiatement la septième sphère spirituelle. (Dr. S.)

Jésus continue le message sur "Comment l'Amour Divin entre dans l'âme d'un être humain"

Le 8 Mai 1916

C'est moi, Jésus. Je viens ce soir pour terminer mon message et je le ferai, si votre état vous le permet.

Eh bien, comme vous vous en souvenez peut-être, mon sujet est : "*Comment l'Amour Divin entre dans l'âme d'un être humain.*" Je vous ai déjà expliqué la différence et les fonctions respectives du corps physique, du corps spirituel et de l'âme, et comment l'homme réel est l'âme, laquelle peut vivre éternellement. Je vous ai aussi montré comment les corps physique et spirituel changent leurs composants et, en tant que tels, se désintègrent et disparaissent sous la forme qu'ils peuvent avoir à un moment donné.

Eh bien, l'âme est l'homme et devient l'ange du royaume de Dieu. L'âme peut aussi devenir la seule partie éternelle de l'homme dans le royaume spirituel, contrairement aux Cieux Célestes.

La seule façon pour l'âme de devenir une habitante des sphères Célestes, c'est en obtenant l'Amour Divin et en participant ainsi à la nature Divine du Père ; et ceci ne peut être accompli que par l'afflux de l'Amour Divin, par l'opération de l'Esprit Saint, qui est l'instrument utilisé par Dieu pour acheminer cet Amour dans les âmes des hommes.

Comme je l'ai déjà dit, cet Amour ne s'impose jamais dans l'âme des hommes, et ne vient que lorsque les hommes le cherchent avec sincérité et effort. Il attend que tous les hommes le reçoivent, mais ne vient jamais dans l'âme de sa propre initiative, et sans invitation. La question importante est donc de savoir comment cet Amour entre dans l'âme et que doivent faire les hommes pour provoquer son afflux ?

Il n'y a qu'un seul moyen, c'est par l'ouverture de l'âme de telle sorte que cet Amour, lorsqu'il vient en réponse à une recherche sincère, puisse trouver une entrée et une condition de développement qui lui permettent de trouver un

logement et un lieu permanent, harmonieux et satisfaisant aux qualités de sa propre existence. Bien sûr, l'homme ne peut pas de lui-même ouvrir son âme à cet afflux, car, bien qu'il ait un grand pouvoir, la volonté n'est pas suffisante ; il n'a pas non plus d'autres qualités inhérentes qui lui permettraient de mettre son âme dans une condition qui permettrait l'œuvre de l'Esprit Saint en faisant couler l'Amour dans l'âme.

Les seuls moyens pour y parvenir sont la prière et la foi. Lorsqu'un homme, avec une réelle détermination, et des aspirations sincères, prie le Père pour cet Amour Divin, cette prière non seulement apporte l'Amour, mais permet que les parties de l'âme qui sont capables de recevoir cet Amour s'ouvrent à sa venue et travaillent de manière à attirer cet Amour. L'Esprit Saint n'accomplit jamais ce travail de préparation de l'âme pour la réception de cet Amour, mais il apporte simplement l'Amour et le fait affluer lorsque l'âme est en condition de le recevoir. En réponse à la prière, il y a d'autres instruments du Père qui travaillent pour préparer la condition d'âme qui est requise, et ces instruments sont les esprits brillants des Cieux Célestes, dont le devoir, entre autres, est de répondre aux prières du pénitent en remplissant l'âme d'influences qui transforment les pensées et aspirations en cet Amour Divin et ses opérations.

Comme je l'ai dit sur terre, il n'y a pas d'autre moyen d'entrer dans la bergerie que par la porte prévue à cet effet, - celui qui tente de franchir la clôture est un voleur et un brigand. Mais cela doit être modifié pour correspondre exactement au fait, car il n'y a aucune possibilité d'entrer dans cette condition en grimpant la clôture. Il n'y a qu'un seul chemin - celui de la porte de la prière et du désir sincère.

Je sais que beaucoup d'hommes croient que l'accomplissement des devoirs de l'église, et l'observation des exigences de l'église quant au baptême et aux sacrements, etc. seront suffisants pour leur permettre d'entrer dans le Royaume ; mais je vous dis qu'ils ont tous tort, et leur déception sera très grande lorsqu'ils viendront dans le monde spirituel.

Ce que l'on appelle les actes moraux et les bonnes pensées ne causeront pas cet afflux de l'Amour Divin parce que ces choses sont des étapes nécessaires vers la purification de l'âme dans son amour naturel ; et (pourtant) peu importe à quel point cet amour peut devenir pur, ce n'est pas l'Amour Divin ni aucune partie de celui-ci.

De bonnes pensées et de bonnes actions, cependant, peuvent aider à transformer les aspirations de l'âme dans ces conditions supérieures, et à ouvrir ses perceptions à un degré qui peut conduire à la prière et à la foi, et donc, en plus de leur travail de purification, l'amour naturel peut se révéler être d'une grande valeur pour aider les hommes à développer leur âme afin que l'Amour Divin puisse y entrer. Mais dépendre de bonnes pensées et de bonnes actions morales et d'une vie pure de péché pour donner à l'homme le droit à une entrée dans le Royaume Céleste, est une grande erreur.

L'Amour Divin est une chose totalement distincte de la nature de l'homme, même dans son état le plus pur, et n'a jamais été conféré à l'homme comme l'amour naturel, et, par conséquent, lorsque l'homme obtient cet Amour Divin, et il devient une partie des qualités de son âme, sa nature change, et il devient une nouvelle créature. Une chose supplémentaire lui a été conférée et il ne peut rester le simple homme qu'il était, si ce n'est ce changement dans sa nature.

Je sais que les hommes ne comprennent pas la distinction entre un homme seulement possédé de l'amour naturel et un homme possédé de l'Amour Divin. Cependant, la distinction est si grande, que l'un, lorsqu'il est possédé à un degré suffisant, fait de l'homme une partie de la Divinité, tandis que l'autre, aussi pleinement possédé et pur qu'il puisse devenir, fait de l'homme un simple homme, bien qu'il soit parfait.

Celui qui priera avec sincérité pour l'afflux de cet Amour Divin le recevra. Cela se fera indépendamment des personnes ; les aspirations sincères de l'âme de tout homme, qu'il soit prince ou paysan, riche ou pauvre, feront invariablement entrer cet Amour dans son âme et changer sa nature, afin qu'il devienne une nouvelle créature qui ne soit plus jamais soumise à la mort.

Les prières purement intellectuelles ne sont pas efficaces, car elles n'ont aucun effet sur l'ouverture de l'âme, et une grande partie de cette prière n'apporte aucun bienfait. Un court moment de cette vraie prière sera plus efficace pour faire couler cet Amour Divin vers l'âme qu'une vie entière de répétition oisive de prières formulées seulement de façon mécanique. Et ici, laissez-moi vous dire que le mental n'est pas l'âme, et encore moins Dieu.

Eh bien, je crois avoir clairement exprimé comment cet Amour coule dans l'âme d'un homme, et quel est son effet, lorsqu'il est possédé par l'homme. Il n'y a rien dans tout l'univers de Dieu qui puisse prendre sa place dans le but de rendre l'homme un avec le Père, et de le faire devenir Divin, dans la mesure où il possède cet Amour.

Je dis donc à tous les hommes : priez, priez et ne cessez jamais de prier pour l'afflux de cet Amour, car il n'y a aucune limite à son abondance, ou dans la quantité que l'homme ou l'esprit peut obtenir. Nous les esprits dans les Cieux Célestes, nous prions toujours continuellement pour une effusion accrue, et nos prières sont toujours exaucées - cependant notre tâche est sans fin.

Je ne dois pas écrire plus ce soir. Je suis satisfait de l'exactitude de votre réception de mon message, et je reviendrai vous en écrire un autre.

Avec tout mon amour et mes bénédictions,
Je suis votre frère et votre ami,
Jésus.

Lazare

Affirme que M. Padgett est choisi par Jésus pour faire le travail

21 Septembre 1916

C'est moi, Lazare.

Je veux simplement dire que je suis le vrai Lazare de l'histoire biblique et que je suis un habitant du Royaume du Père, et dans la vérité qui existe dans ce Royaume, et dans ses habitants.

Je vous déclare que les esprits qui vous ont écrit les vérités des choses Célestes et spirituelles sont réellement ceux qu'ils prétendent être. Jésus, en particulier, est très souvent avec vous et vous communique les vérités à partir de Sa grande réserve de connaissances de la vérité. Il s'intéresse tellement au travail à faire, et aux révélations à apporter, qu'il est très souvent avec vous pour non seulement révéler ces vérités, mais aussi pour vous préparer à les recevoir. Il vous enveloppe de son amour et vous prodigue une élévation de votre faculté de l'âme qui vous qualifiera pour recevoir ces hautes vérités comme jamais ne le fut un autre mortel, parce que vous êtes maintenant son meilleur instrument sur terre pour accomplir son œuvre et l'œuvre du Père.

D'après ce que je dis, vous ne devez pas supposer que vous êtes le meilleur, ni l'homme ayant la plus grande quantité de l'Amour Divin dans l'âme, car cela n'est pas vrai. Vous n'êtes pas non plus choisi à cause de vos propres mérites ou de vos dons mentaux supérieurs ; mais vous avez ces conditions pour vous harmoniser avec lui qui lui permettent, à lui et aux autres esprits, de vous utiliser dans ce travail.

Je ne suis pas d'une position ou d'un développement de l'âme aussi élevé que beaucoup des esprits qui vous écrivent, mais je connais les plans du Maître et ce que je vous dis est vrai. J'étais Juif et orthodoxe, jusqu'à ce que le Maître vienne à moi et que je développe mon âme pour pouvoir comprendre ses enseignements et devenir sensible à l'afflux de l'Amour Divin.

Je n'écrirai pas plus maintenant, mais en conclusion, je vous répète que vous devez croire ce que j'ai dit plus haut, et essayer de faire la volonté du Père, et l'œuvre pour laquelle vous avez été choisi.

Eh bien, Marie et Marthe sont toutes deux dans les Cieux Célestes, et vous pourriez supposer, naturellement, que Marie a le plus progressé dans le développement de son âme, mais ce n'est pas vrai, car elles vivent dans la même sphère, et ont toutes deux un développement semblable. Comme vous le savez, elles sont dans le monde des esprits depuis très longtemps et la supériorité spirituelle que Marie a pu sembler avoir sur Marthe n'existe plus maintenant, car elles ont toutes deux cet Amour Divin à un degré qui fait que tous les péchés et les pensées pour le matériel ont été éradiqués depuis de longues années.

Votre femme dit que je ne dois pas écrire plus maintenant, je vais donc vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Lazare.¹²⁶

¹²⁶ Ce message est également publié dans le Volume III, 2ème édition, page 374.

(G.J.C.)

Jean

Portraits de Jésus. Seul le Père peut remplir l'âme de l'Amour Divin

Le 3 Juin 1917

C'est moi, Jean.

Je viens écrire quelques lignes sur la présentation que vous avez vu ce soir de ce qui était censé être des portraits du Maître. Eh bien, les présentations étaient très intéressantes et montraient les conceptions différentes, et diverses, des artistes au cours des siècles de ce à quoi ressemblait le Maître. Cependant, je dois dire qu'aucune d'elles n'est une image correcte de lui tel qu'il était sur terre ou tel qu'il apparut après sa résurrection des morts ou tel qu'il se manifesta aux disciples et à tous ses semblables.

Je comprends comment le prédicateur, et beaucoup d'autres qui étaient présents à l'église ce soir, aiment Jésus, et j'apprécie la croyance qu'en regardant certains des portraits, ils peuvent se faire une idée de son apparence, mais j'aurais vraiment souhaité que son aspect puisse avoir été dépeint dans certaines des illustrations. Cependant, comme je le disais, aucune d'entre elles ne ressemblait, de quelque façon que ce soit, au Maître que j'ai connu et côtoyé, et qui a été vu après sa résurrection de la tombe. Aucune d'elles ne présentait la grande lumière spirituelle qui rayonnait de son visage, même lorsqu'il souffrait sur la croix, et aucun d'eux ne donnait un aperçu, même faible, de la beauté spirituelle qui était la sienne quand il côtoyait et aidait les pécheurs ainsi que ses amis et disciples.

Je n'ai jamais entendu parler d'un portrait qui aurait été peint de lui alors qu'il vivait sur terre ou ultérieurement par quelqu'un qui l'aurait vu. Le plus ancien de ces portraits présentés ce soir n'a été réalisé que des années après sa mort, et le fut par des hommes qui n'ont pas pu obtenir, de quiconque l'aurait vu, une description du Maître. Je sais qu'il n'y a pas eu d'original, comme le supposait le prédicateur, qui aurait pu transmettre une suggestion aux artistes qui ont peint ceux que vous avez vus, non il n'y a jamais eu d'original. Le Maître passa de la terre sans laisser derrière lui aucune représentation de son apparence.

Les portraits sont le résultat de ce que les artistes ont conçu dans leur cerveau artistique, si je peux utiliser l'expression, de ce à quoi le Maître, qui avait dévoilé des qualités si merveilleuses de cœur et d'esprit, pouvait ressembler.

Comme leur conception des qualités spirituelles et humaines du Maître était différente, leurs portraits sont différents, et le seul fondement pour leurs portraits fut leur conception spirituelle ou non-spirituelle. Le Maître, bien sûr, comme nous tous qui étions ses disciples, était un Juif, et il est tout à fait naturel de supposer qu'il avait les traits, les cheveux et la barbe du Juif ordinaire ; et comme les Juifs ont continué à vivre depuis l'époque du Maître sans grand changement, en apparence ou autrement - je veux dire dans son pays natal - les artistes qui l'ont considéré comme un Juif, ont basé leur portrait¹²⁷ de lui sur les apparences des Juifs qui vivaient au moment où ils ont peint le portrait.

Et alors que Jésus était Juif, il n'avait pas l'apparence ou autres qualités de qu'on peut appeler un Juif typique, car il avait en lui cette condition d'âme qui, dans une large mesure, a déterminé et façonné son apparence. Ses yeux n'étaient ni foncés ni bruns, mais d'un bleu violet, et ses cheveux étaient clairs et inclinés vers l'auburn (couleur châtain). Son nez était proéminent et quelque peu long, sa barbe était de la couleur de ses cheveux, mais n'était pas portée pas aussi longue que la coutume de l'époque, et il ne s'est jamais rasé. Son front n'était pas si haut ou si large, mais il était bien formé et quelque peu efféminé, il indiquait qu'il n'y avait pas eu un développement intellectuel aussi grand qu'on pourrait le supposer. Je dois dire ici, que sa connaissance n'était pas tant la connaissance du cerveau que dans celle du cœur et de l'âme ; et, comme vous le savez, et comme tout homme qui a le développement approprié de son âme peut savoir, celle-ci a un cerveau (mental) qui est utilisé pour la révélation des connaissances qui se rapportent à la vérité spirituelle. Les mortels ne comprennent peut-être pas tout à fait le sens de cette affirmation, mais je dois leur dire que, dans certaines circonstances et conditions, le cerveau, ou, pour être plus précis, le mental (esprit) de l'homme naturel, est entièrement absorbé dans le mental (esprit) de l'âme.

Je dis donc que ce n'est pas une conclusion correcte que de supposer que Jésus, parce qu'il avait toute la merveilleuse connaissance des vérités de Dieu - son Père, comme il préférait appeler Dieu - a dû avoir un grand développement de ces parties du cerveau qui sont normalement affichées par un front large ou proéminent. Sa tête, en fait, n'était pas très grande, mais compacte et d'une belle forme. Il portait ses cheveux séparés au milieu et ils atteignaient ses épaules, ils étaient un peu bouclés - une belle chevelure qui semblait pleine de vie. Aucun artiste n'a eu une conception correcte de son apparence et aucun portrait ou sculpture ne lui ressemble quelque peu. Cependant, lorsque les gens se rendent compte à quel point il possédait une grande beauté intérieure, ils peuvent peut-être, dans leur propre imagination, avoir, de son apparence, une conception plus claire au-delà de celle apportée par tout portrait peint.

J'aimerais parfois qu'il y ait sur terre une véritable représentation de lui, tel qu'il est apparu au temps de sa grande œuvre d'amour sur terre, afin que ceux qui l'aiment puissent avoir le plaisir subséquent de disposer d'une image physique de lui. Mais cela ne peut pas être ainsi, parce que comme les mortels

adorent naturellement les images des saints, et à travers l'image, adorent les originaux, le danger serait que, s'il y avait une image du Maître, les mortels l'adoreraient, encore plus que maintenant. Toute cette adoration est désastreuse et lui déplaît beaucoup, et comme il l'a dit, elle est un blasphème. Le Maître doit être aimé, et sa présence doit être désirée, car cette présence a en elle un amour et une influence merveilleuse pour aider et rendre heureux ceux qui sont en mesure de réaliser sa présence ; mais il ne doit pas être adoré.

Eh bien, comme j'étais avec vous ce soir à l'église, j'ai pensé qu'il pourrait être intéressant, pour vous, de connaître la vérité sur le Maître et sur ses supposés portraits. Bien sûr, il n'est pas nécessaire qu'il y ait une image de lui, véridique ou non, pour permettre aux mortels de jouir de sa présence, car il travaille aujourd'hui parmi les mortels comme il le faisait sur terre ; son amour va vers eux, et il désire qu'ils développent une relation avec le Père. Lorsque les mortels désirent sincèrement sa présence, tôt ou tard, comme le permettent ses limites, il sera avec eux, les consolera et les aidera, si ils lui permettent d'établir la relation. C'est ce que l'on entend par se tenir debout à la porte et frapper - lorsque la porte est ouverte, la relation est établie, son amour et son influence se feront alors sentir.

Mais la difficulté ici, c'est que les mortels le supposent et le confondent avec le grand Amour du Père, alors que cet amour de Jésus est le même Amour, en qualité mais non en quantité, que le mortel lui-même peut obtenir par les prières ardentes et les aspirations sincères de son âme. L'amour de Jésus ne peut jamais transformer une âme humaine en la substance de l'Amour du Père, parce que cet Amour transformateur ne peut venir que du Père, et il est prodigué par l'Esprit Saint, comme nous vous l'avons expliqué.

Que tous les mortels aiment donc Jésus avec la ferveur et la plénitude de leur âme et qu'ils aient soif de son amour, mais qu'en le faisant, ils n'oublient pas que dans leur recherche de l'amour de Jésus, pour lui ressembler, ils doivent rechercher le plus grand Amour du Père, et lui donner tous leurs désirs et aspirations d'âme pour l'entrée de cet Amour dans leur âme ; et plus ils recevront ce grand Amour Divin, mieux ils pourront aimer Jésus, leur grand frère.

J'ai assez écrit pour ce soir. Je reviendrai bientôt pour vous écrire un message formel. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit il y a quelques nuits, croyez, ayez confiance, et vous ne serez pas déçu. Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

¹²⁷ Des portraits des différents disciples de Jésus sont disponibles sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com> dans la section « Messages communiqués par Judas de 2001 à 2003 » (G.J.C.)

Hélène Padgett

Commente le message de Jean sur les portraits de Jésus

Le 3 Juin 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène. Eh bien, mon cher, tu as reçu une lettre plutôt inhabituelle de Jean, et je dois dire que, les portraits de Jésus présentés ne lui ressemblent absolument pas, même quand il s'adapte au plus humble des humains. Bien sûr, je ne sais pas à quoi il ressemblait lorsqu'il était sur terre, mais Jean le sait et ce qu'il dit est vrai.

Jésus t'a dit, il y a peu de temps,¹²⁸ qu'un jour il te permettrait de le voir avec clairvoyance. Lorsqu'il le fera, je pense que tu le verras comme il était sur terre, ou au moins comme il est apparu aux humains après sa résurrection. Ce jour-là, je souhaite que tu le marques dans ta mémoire, de sorte que tu pourrais reproduire sa manifestation, sans la moindre hésitation, si tu étais un artiste. Tu devras donc te considérer comme vraiment favorisé lorsque tu le verras de cette façon.

Que l'Amour du Père te suffise. Bonne nuit, mon cher mari.
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

¹²⁸ M. Padgett m'a dit qu'à plusieurs reprises, qu'alors qu'il priait pour l'Amour Divin, il a souvent vu Jésus prier avec lui. (Dr. S.)

Élie

L'espoir que tous les mortels ont dans un futur destin d'absence de soins et de malheur

13 Décembre 1916

C'est moi, Élie (Prophète des temps anciens).

Je désire, ce soir, écrire quelques lignes sur un sujet qui, selon moi, pourrait vous intéresser : "L'espoir que tous les mortels ont d'un futur destin débarrassé des soins et du malheur."

Je sais qu'une grande majorité des mortels, qui croient aux doctrines Chrétiennes, pensent que la torture et les tourments éternels attendant les Hommes dans les Enfers. Pour éviter une telle destinée ou un tel état futur, les Hommes, sur terre, doivent croire en certaines doctrines et s'y conformer, car, après leur mort, il ne leur sera plus possible d'échapper à ce destin.

Bien sûr, ces croyances sont le résultat des enseignements de ceux qui prétendent avoir la capacité d'interpréter la Bible, mélangés avec un peu d'inspiration divine et de mystérieuse puissance et sagesse qui sont conférés à ceux qui sont des ministres de l'Évangile. Et les hommes, à cause des longues années de formation ou d'héritage de la part de ceux qui ont cru en ces

enseignements, exercent naturellement très peu leur indépendance d'esprit et acceptent les déclarations de ces ministres comme étant l'expression de Dieu lui-même.

De telles doctrines ont causé, dans leur fonctionnement, beaucoup de tort aux mortels et beaucoup de malheur aux esprits des hommes dans le monde des esprits, parce que les croyances accompagnent ces derniers lors de leur transition dans le monde des esprits et les empêchent d'apprendre alors, pendant de longues années, la vérité. Il est très dommage que les hommes puissent être liés par de telles croyances fausses et condamnables, et que, génération après génération, ils continuent à servir les enseignements d'instructeurs mal avisés. Et je tiens à dire que toutes ces croyances sont fausses et n'ont en fait aucun fondement et plus tôt l'humanité le saura, mieux ce sera pour son bonheur sur terre et son bien-être dans le monde à venir.

Il est vrai qu'il y a des enfers et des châtements, et que la majorité des hommes, lorsqu'ils deviendront des esprits, devront aller dans ces enfers et subir ces châtements. Cependant ils ne devront en aucun cas subir ce châtement perpétuel et sans fin, car il ne peut être imposé aux hommes une peine visant à les faire payer un châtement qui ne pourrait être purgé pour toute l'éternité. Ce châtement n'a pour but que la purification, et lorsqu'il est accompli, par l'esprit particulier qui l'a subi, l'enfer cesse d'exister et le châtement cesse naturellement d'exister. Et, finalement, la condition de tout homme sera celle d'un esprit purifié, exempt de péché et de souillure et de la nécessité de l'enfer ou du châtement.

Je sais que ce que je viens d'écrire a déjà été exprimé sous diverses formes, mais j'ai senti que je devais le répéter de la façon dont je l'ai fait. Je suis heureux que vous vous sentiez mieux ce soir, et je veux vous assurer que, si vous priez le Père, vous continuerez à grandir dans votre développement spirituel, et par conséquent vous vous sentirez mieux dans chaque détail.

Avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit. Votre frère en Christ,
Élie.

Samuel

Qu'est-ce qui cause aux âmes des hommes les troubles qui existent maintenant dans le monde ?

13 Décembre 1916

C'est moi, Samuel.

Non, je n'ai pas écrit depuis longtemps, bien que j'aie été avec vous assez souvent, que j'aie vu les autres esprits écrire et que j'aie entendu la conversation que vous et vos amis avez eue à plusieurs reprises, lorsque vous discutiez de la vérité des choses spirituelles, et que vous commentiez les messages reçus sur les prédications des prêtres qui ont essayé d'expliquer les vérités qu'ils appelaient les

vérités de la Bible. Ce soir, j'aimerais dire quelques mots sur le sujet : « *Qu'est-ce qui cause aux âmes des hommes les troubles qui existent maintenant dans le monde des mortels ?* »

C'est un sujet, je le sais, qui a été largement discuté ces derniers temps, et beaucoup de causes ont été données, et essayées, afin d'expliquer la raison de ces conditions des hommes, individuellement, et en tant que nations qui les composent. Je sais qu'il s'agit d'une question vaste et compliquée et que sa discussion, dans toutes ses dimensions, exigerait beaucoup plus de temps que ce que nous pouvons lui consacrer ce soir ; je n'attirerai donc l'attention que sur quelques-unes de ces causes.

En premier lieu, l'homme est ainsi créé, ou plutôt il s'est mis dans une telle condition, que l'amour de soi ou l'égoïsme - et je veux dire l'égoïsme purement humain et non celui du genre supérieur et propre - est devenu la raison d'être ou le moteur des motifs de toutes ses actions, et, en agissant ainsi, les droits des autres sont considérés seulement dans un sens second ou subordonné. Si la reconnaissance de ces droits n'implique aucun sacrifice de ce qu'il considère comme étant avantageux pour lui, alors ces droits peuvent être reconnus et admis et peuvent être portés à la jouissance effective. Mais s'il y a un conflit entre sa conception de ce à quoi il a droit et les droits réels de son frère, ami ou inconnu, il verra seulement la justification de ses droits et son action ultérieure sera basée sur cette conception. Ce motif d'égoïsme prédominant et contrôlant dans ses actions étant établi, il arrive rarement que les droits des autres soient équitablement reconnus, et, par conséquent, il y a injustice et préjudice. Le désir d'accorder ces choses qui naîtraient naturellement de la conception des droits de ces frères est alors ignoré.

Votre frère en Christ,
Samuel.

Hugh Latimer

Hugh Latimer dans les Cieux Célestes. Ses croyances sur terre. Jésus vint et lui dit qu'il n'était pas Dieu

13 Août 1915

Je suis Latimer.

Je fus un martyr qui fut brûlé sur le bûcher à cause de ma foi en Dieu et en raison de mes croyances en le salut par la foi et les œuvres comme enseigné dans les Écritures. Je m'appelais Hugh Latimer.

Je viens simplement vous dire que je suis maintenant un esprit heureux et un habitant du Royaume du Père. Je vis dans les Cieux Célestes et je suis un disciple du Maître comme je l'étais sur terre.

Non, je ne l'adore plus comme Dieu. J'ai cru en cette fausse doctrine lorsque j'étais sur terre, mais, maintenant, je sais qu'il n'y a qu'un seul Dieu à

adorer, et que Jésus est son fils le plus élevé. J'ai été surpris, je dois l'avouer, lorsque je suis passé dans le monde des esprits, de n'être pas entré au ciel et de ne pas avoir vu Dieu sur son trône avec Jésus assis à sa droite. Mais, peu de temps après, j'ai compris la vérité, car Jésus est venu lui-même vers moi et m'a expliqué qu'il n'était pas Dieu et que je ne devais pas l'adorer comme tel. Mais nous qui aimons Dieu comme disciples du Christ, nous adorons le Maître comme notre grand maître et frère aîné.

Quand je suis entré pour la première fois dans le monde des esprits, je me suis retrouvé dans la deuxième sphère parmi les esprits brillants et remplis d'amour. Peu après, je suis entré dans la troisième sphère où l'amour est plus abondant, et, alors que mon âme était remplie de cet amour et que mes erreurs de foi me quittaient, je suis passé d'une sphère à l'autre pour finalement arriver où je vis maintenant et je remercie Dieu pour son amour et sa miséricorde.

Je ne pense pas que le fait que je sois mort en martyr pour mes croyances m'ait permis d'atteindre une sphère supérieure à celle où je serais entré dans d'autres circonstances. Ce n'est pas la manière dont je suis mort qui a déterminé ma place dans le monde des esprits, mais c'est le développement de mes qualités d'âme qui en a décidé ainsi. Si j'avais cru en ce que je croyais être des vérités, mais qui n'auraient pas été vraiment des vérités, et si cette croyance, proclamée et persistante, avait causé ma mort, vous pouvez facilement voir que le simple fait que je sois mort pour cette croyance n'aurait en aucune façon aidé mon âme à se développer dans la vérité réelle. Le simple fait que je sois mort martyr pour la vérité réelle ne m'a pas aidé à obtenir, dans le monde spirituel, une place que je n'aurais obtenu si j'étais mort naturellement tout en ayant ces mêmes convictions. La manière dont un homme meurt ne détermine rien, mais la manière dont il vit ainsi que le développement de ses qualités d'âme sont les éléments qui déterminent où il doit vivre dans le monde spirituel.

Bien sûr, la mort du martyr éveillera parfois des qualités d'âme ou des conceptions qui n'auraient peut-être pas été éveillées autrement, et augmentera ainsi l'amour du martyr pour le Père ; et ainsi une telle mort pourra l'aider dans sa progression vers des choses supérieures. Mais, comme je l'ai dit, le développement d'âme fixe la première maison de l'esprit. Je veux dire le développement d'âme moment du passage.

Mon cher frère, je dois m'arrêter maintenant, mais je reviendrai un jour pour vous écrire.

Bien à vous, dans l'Amour,
Hugh Latimer.¹²⁹

¹²⁹ Hugh Latimer (v. 1487 - 16 Octobre 1555) fut membre du Clare College de Cambridge et évêque de Worcester avant la Réforme, puis aumônier de l'Église d'Angleterre du roi Édouard VI. En 1555, sous la reine Marie Tudor, il fut brûlé sur le bûcher, devenant ainsi l'un des trois martyrs de l'anglicanisme d'Oxford. (Source : Wikipédia) (G.J.C.)

Anne Rollins

Description de certaines des sphères

22 Décembre 1915

C'est moi, ta grand-mère.

Je viens, parce que je vois que tu t'es beaucoup intéressé à la description des différentes sphères du monde des esprits telle que contenue dans le livre¹ que tu viens de lire.

Eh bien, mon fils, j'ai lu le livre comme tu l'as lu et je dois dire que je doute sérieusement qu'un mortel n'ait jamais eu l'expérience que le Dr. décrit dans ce livre. Bien sûr, je ne peux pas affirmer pas qu'il n'a pas quitté son corps pour visiter certaines sphères du monde des esprits, et tenter de donner une description de ce qu'il a vu, mais je ne pense pas qu'il lui ait été possible de visiter une sphère qui soit supérieure à son développement d'âme. Comme il n'est pas, selon mes informations, une personne dont le développement de d'âme pourrait le qualifier pour les hautes sphères de l'âme, je ne vois pas comment il aurait pu pénétrer une sphère supérieure à la sixième. Je doute donc qu'il y soit entré car, selon ma connaissance, aucun mortel n'a pu entrer, et visiter, une sphère plus élevée que la troisième, que Saint Paul dit avoir visitée.

En tout cas, les descriptions des sphères supérieures contenues dans le livre - et j'entends par là les sphères au-delà de la troisième - sont inexactes en de nombreux points, car, comme je te l'ai déjà dit, les cinquième et septième sphères ne sont pas des sphères intellectuelles au sens large du terme. Au sein de ces sphères, il n'est pas possible de trouver les grands collèges et institutions d'apprentissage auxquels le livre fait référence, et ses habitants ne sont pas occupés avec l'étude intellectuelle des lois de la nature. En effet, dans ces sphères, les grandes études et aspirations des esprits sont consacrées au développement de l'âme par l'obtention de l'Amour Divin, et, pour faciliter cette étude, il y a des maîtres qui se consacrent à instruire ces esprits sur tout ce qui conduit au développement de leur âme.

L'esprit (le mental), ou simplement l'intellect, ne reçoit pas beaucoup d'attention, mais il est subordonné au développement de l'âme car avec ce développement, vient un développement merveilleux des facultés de ce que vous pourriez appeler le mental, mais que nous appelons, et qui sont vraiment, les perceptions de l'âme. Je sais que c'est difficile pour toi à comprendre, mais ce que nous appelons les perceptions de l'âme peut être comparé aux facultés mentales comme tu les appelles communément. Ces perceptions de l'âme ne dépendent pas de ces facultés mentales, et en fait ces dernières ne font pas partie des premières, mais elles sont entièrement distinctes et d'un ordre et d'une composition différents de ces facultés mentales. Ces perceptions de l'âme, en tant que telles, ne peuvent pas être cultivées, ou développées, simplement par l'étude, mais elles, et leur progrès, dépendent entièrement du développement de

l'âme dans l'Amour et ne sont pas séparées de ce dernier. Je veux dire l'Amour Divin du Père. En d'autres termes, à moins qu'il n'y ait un développement de l'âme par cet Amour Divin, il n'y aura aucun développement des perceptions de l'âme. C'est difficile de te l'expliquer, mais tu pourras peut-être t'en faire une idée à partir de ce que j'ai dit.

La sixième sphère, comme je l'ai déjà dit, est la grande sphère intellectuelle, dans laquelle se trouvent de merveilleuses universités et institutions d'apprentissage, et beaucoup d'esprits, qui étaient, intellectuellement, sur terre, de grands hommes, sont enseignants dans ces institutions.

Mais tu ne dois pas penser que parce que certaines sphères sont éminemment intellectuelles, il n'y a pas, travaillant dans ces sphères, d'enseignants des vérités supérieures concernant les âmes et l'Amour Divin, car il y en a. Et beaucoup de grands esprits des sphères Célestes sont engagés dans cet enseignement. Mais je dois dire que le travail est plus difficile et l'effort demandé, pour convaincre ces esprits d'une intellectualité et d'une connaissance hautement développées, plus intense que dans les sphères inférieures. Ces esprits brillants semblent penser que l'esprit est la grande chose à cultiver et à soigner, et, bien qu'ils adorent Dieu d'une certaine manière, c'est simplement avec les facultés de l'esprit. Ils ne pensent pas qu'il y ait des enseignements, dans la vérité de la Nouvelle Naissance et de l'Amour Divin du Père, qui soient opposés à l'amour qu'ils possèdent, lequel est seulement l'amour naturel. Je suis allé dans toutes ces sphères et j'y ai travaillé, et ce que je te dis, je le sais par expérience.

Eh bien, il se trompe car, dans la septième sphère, les esprits ont des foyers comme dans les sphères inférieures, mais ils sont beaucoup plus beaux, et apportent plus de bonheur et de joie, à cause des nombreuses choses supplémentaires qui sont fournies par le Père pour augmenter le bonheur de ses enfants.

Quant à nos vêtements dans cette sphère, nous sommes vêtus, comme tu le dirais, de façon modeste et confortable. Nos vêtements ne sont pas fins au point de permettre à nos formes d'être vues comme si nous n'avions aucun vêtement. Cette idée a dû naître du fait que les habitants de cette sphère n'ont aucune pensée d'immodestie ou de ce qui pourrait résulter des suggestions qu'un corps nu, ou à demi vêtu, pourrait communiquer aux mortels ou même à certains des esprits inférieurs. Mais une telle idée n'a aucun rapport avec la nature des vêtements que nous devons porter.

Nos pensées sont toutes pures et exemptes de toute souillure mortelle, et le caractère de nos pensées n'a aucune influence sur le caractère de nos vêtements. Nous portons des vêtements pour couvrir notre corps parce que nous pensons qu'il est approprié de le faire, et parce que nous confectionnons nos vêtements par nos propres pensées et volonté, et ce sont les plus belles et éclatantes apparences que tu peux imaginer.

Mais comme toutes choses dans la nature ont une protection (une enveloppe), ainsi, dans le monde des esprits, les esprits ont tous une protection (une enveloppe), et cela est encore plus vrai dans la sphère Céleste où je vis. Je n'ai jamais vu une telle chose comme un esprit nu ou presque nu dans ces sphères supérieures. Bien sûr, l'esprit du Dr ___ a peut-être pénétré dans certaines de ces sphères supérieures, comme je l'ai dit, mais ses informations en tant qu'auteur du livre qui a été communiqué à son ami mortel, n'ont pas été correctement transmises, car beaucoup de choses qu'il dit ne sont pas vraies.

J'aimerais écrire plus ce soir, mais il est tard, et tu es fatigué.

Je te souhaite, avec tout mon amour, une bonne nuit.

Ta propre grand-mère bien-aimée.

Samuel

La continuité de la vie d'un homme après la mort du corps, comme le montrent les manifestations de la nature, n'est pas concluante

21 Mars 1916

C'est moi, Samuel.

Je désire écrire un court instant sur un sujet qui est important pour ceux qui ont des doutes quant à la réalité de la vie future.

Je sais qu'une grande majorité des mortels croient en une existence future et en l'immortalité de l'âme, mais il y a un nombre considérable de mortels qui ne connaissent pas ces faits ou qui n'ont aucune croyance en la matière, et qui disent simplement "je ne sais pas". C'est à ces dernières que je souhaite écrire.

En premier lieu, toute personne sait, si elle sait quelque chose, qu'elle vit, et que tôt ou tard ce qu'elle appelle la mort est inévitable, quelle qu'en soit la cause. Vivre implique alors qu'il existe une vie continue ; et mourir, pour ces personnes, démontre que la vie qu'elles connaissent cesse, et que le corps matériel dans lequel cette vie se manifeste se désintègre progressivement dans les éléments originaux qui composent ce corps.

Or, un homme qui serait purement matérialiste semblerait avoir raison de conclure que, lorsque la vie, qui ne peut se manifester que par les choses matérielles de la nature, cesse et que le corps devient inanimé et mort, c'est alors la fin non seulement du corps mais de l'individu. Et s'il n'existait pas d'autre manifestation de la vie que cette manifestation physique, il n'y aurait pas de fondement sur lequel fonder l'hypothèse que la mort du corps n'est pas synonyme de fin définitive.

Je sais qu'il a été affirmé, en guise d'argument, que même si les parties matérielles de la végétation meurent, alors que le printemps arrive, ces matériaux montrent à nouveau la vie qui s'était manifestée auparavant, et donc, par

analogie, la mort du corps humain signifie simplement que sa vie apparaîtra à nouveau dans un autre corps ou forme.

Mais après une enquête approfondie et un raisonnement minutieux, on verra que les deux sujets de démonstration ne sont pas semblables, car si le matériel du règne végétal semble mourir, en fait il ne meurt pas, car même si vous voyez apparemment le corps particulier ou toutes ses parties pourrir, ce qui est vrai, vous ne l'avez peut-être jamais vu en train de se dégrader ou se désintégrer, mais en vérité, cela est faux. La totalité de la plante matérielle qui a enfermé ou manifesté la vie ne meurt pas, jusqu'à ce qu'elle permette qu'un nouveau corps se lève et grandisse. La vie, qui animait le corps qui semble être mort, continue en elle, attendant la nouvelle croissance pour son affichage de l'existence.

La fleur meurt et le buisson sur lequel elle pousse peut sembler mourir, mais les racines continuent d'enfermer le principe de vie qui fait que le buisson repousse, et qui a sa genèse dans ces racines, et est la même vie qui existait à l'origine dans le buisson. Arrachez le buisson par les racines et exposez-les aux intempéries jusqu'à ce qu'elles meurent et commencent à se désintégrer, puis replantez-les, et vous verrez qu'elles ne pousseront plus, parce que la vie qui les avait animées est partie.

Vous arriverez aux mêmes conclusions lorsque vous appliquerez la même approche et le même raisonnement à toutes les espèces du règne végétal. Le grain de maïs, bien qu'apparemment mort, n'est en réalité pas mort, mais continue à contenir le principe de vie qui a été la cause de la croissance de la tige et de la lame et de l'oreille dans la lame. Rien du règne végétal ne sera reproduit ou ne constituera la base d'une nouvelle pousse, à moins qu'une partie de la vieille pousse ne conserve en elle la force vitale.

En étudiant les merveilles de la vie végétale, l'homme a découvert qu'un grain de maïs qui avait été enterré dans les mains d'une momie égyptienne pendant plus de trois mille ans, une fois planté dans le sol, reproduisait la tige, la lame et l'épi du maïs, tout comme le corps matériel original avait produit. Et pourquoi ? Non pas parce que quand le grain de maïs était planté dans la terre, il recevait à lui-même une vie nouvelle ou toute force qui n'y était pas déjà, mais parce que le grain n'avait jamais cessé d'être sans la vie qui existait en lui au moment où il passait de la semence originale au grain parfait. Le grain n'avait jamais perdu la vie et n'était jamais mort, bien qu'apparemment il l'ait été. Il y avait toujours une partie du corps originel qui continuait à exister et qui tenait enfermé en lui-même le principe de vie. Sans la préservation d'une partie du corps originel, il n'y aurait jamais eu de manifestation de la vie qui a causé la croissance de ce corps. Ce phénomène, comme vous l'appellez, n'était pas la résurrection d'un corps matériel mort et devenu désintégré et inexistant, mais simplement la résurrection de cette partie du corps ancien qui n'était jamais morte, mais qui avait toujours conservé en elle le principe de vie. Et cela, je le

dis, n'est pas un argument pour l'existence future de l'homme, d'un point de vue purement matériel.

Quand le corps d'un homme meurt, il est détruit pour l'éternité, soit par la décomposition naturelle, soit par incinération ou, parfois, par des cannibales, de sorte qu'il ne reste aucune partie de son corps dans laquelle le principe de vie puisse être préservé. Le corps matériel disparaît donc complètement - aucune racine ne reste dans le sol et aucun grain ou graine de celui-ci ne peut permettre qu'un nouveau corps ne naisse.

Je dis donc que le phénomène de la mort apparente du légume qui, après une saison, réapparaît et produit un corps semblable à celui qui a vécu et est mort auparavant, ne fournit aucune démonstration ou argument dont, logiquement, on peut tirer la conclusion que, lorsqu'un homme meurt, il ne cesse pas d'exister, mais vivra à nouveau.

D'un point de vue purement matériel, le matérialiste a le meilleur argument, et il peut très bien poser la question : "Quand un homme mourra, revivra-t-il ?". Vous devrez alors répondre à la question en disant : "La nature ne fournit aucune preuve qu'il le fera."

On peut dire que la vie imprègne toute la nature et est le fondement de toute existence, et que cette affirmation est vraie. Cependant, il ne s'ensuit pas qu'une manifestation particulière de la vie, telle que l'homme individuel, une fois qu'il aura cessé de s'exprimer, se reproduira à nouveau sous cette identité propre ou sous cette forme ou existence qui sera identique à celle qui a cessé d'exister.

Ainsi, pour montrer à l'homme qu'il y a une existence continue après la mort du corps - et je veux dire une existence individuelle, identique - il faut quelque chose de plus que l'argument de l'analogie avec la nature, ou aux choses matérielles de la nature, dans laquelle la vie apparaît, disparaît apparemment ensuite avant de réapparaître. Étant donné que la discussion de cette phase du sujet exige plus de temps que vous n'en avez ce soir pour la recevoir, je vais reporter son traitement à plus tard. Avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Samuel.

Suite du message précédent sur la continuité de la vie

30 Mars 1916

C'est moi, Samuel.

Je désire continuer mon message sur le sujet de la continuité de la vie après la mort du corps, comme le montrent les manifestations de la nature.

Comme je le disais, la mort apparente et la réapparition des éléments du règne végétal, ne fournissent aucun argument qui puisse nous faire croire que l'homme continuera à vivre après la mort de son corps physique. Maintenant, je sais qu'il est difficile à partir des manifestations de la nature de prouver la continuité de la vie, et que les gens pour le bénéfice desquels j'écris ne seront

pas disposés à utiliser des preuves de nature spirituelle pour prouver cette continuation de la vie. Je vais donc me limiter aux questions matérielles.

Eh bien, en premier lieu, je dirai qu'il n'y a rien de tel que la mort de quoi que ce soit dans tout l'univers matériel de Dieu. Chaque élément primitif a la vie en lui, même si cette vie n'est peut-être pas apparente à la conscience des hommes, mais c'est un fait. Chaque atome ou électron, comme les scientifiques appellent ces particules de matière qui sont réduites à leurs proportions infinitésimales, est chargé de vie, et le déclin très apparent des substances matérielles n'est, ni plus ni moins, que le résultat du fonctionnement de la vie qu'elles contiennent, le changement des formes et des expressions.

Si les scientifiques étudient et analysent les constituants des particules de toute matière, même s'ils semblent dépourvus du principe de vie, ils constateront que la vie, dans certaines de ses expressions, est contenue dans ces particules, et qu'il n'y a rien dans la nature qui soit complètement inerte. Il n'y a pas d'inertie - elle n'existe qu'en apparence ; et bien qu'il ne soit pas évident à l'œil nu que tout dans la matière renferme la vie et par conséquent que la force et le mouvement sont toujours présents, c'est pourtant la réalité.

Ce principe de vie imprègne tout - s'applique et fait partie de tout ce qui a apparemment existe. Le grain de sable au bord de la mer ou la poussière de l'arbre en décomposition renferment la vie, et cette vie n'est pas plus inexistante ou absente de ces choses matérielles, que les éléments qui composent cette forme visible de matière ne sont jamais perdus ou inexistantes. Il est vrai que ces éléments changent de forme et de composition, mais ils ne cessent jamais d'exister, ou ne deviennent rien. Rien ne signifie un vide, et dans la création de Dieu il n'y a pas de vide. Tout est important et il n'y a pas de postes vacants à pourvoir.

Et donc, comme la vie est le principe fondateur de l'existence, que la vie existe partout, et qu'il n'y a pas de vide dans la nature, la vie imprègne tout, qu'elle soit visible ou non à l'œil ou aux sens des mortels.

Lorsque ce qui est matériel se décompose ou se désintègre, ce n'est pas le résultat de l'absence de vie, mais le résultat de l'application de ce principe de vie sur le matériel de manière à causer la séparation de ses éléments, et leur transformation sous des formes et aspects nouveaux.

Je sais qu'il est dit que le fonctionnement des éléments, c'est-à-dire le feu, l'eau, l'air et les produits chimiques connus et inconnus, causent la désintégration ou même la disparition des choses matérielles. Cependant, ce n'est pas strictement vrai, car ces éléments n'affectent pas, par leur fonction première, ces choses, mais ils affectent la vie dans ces matériaux. Comme cette vie se dégrade et se modifie, les matériaux dont elle est une partie se désintègrent ou se décomposent, comme il est parfois dit, dans l'air ; mais aucune partie de la substance matérielle, aussi minime soit-elle, ne meurt, c'est-à-dire, perd la vie.

La vie est une chose d'une nature si délicate, et est si sensible à une division ou à une réduction à l'infini à une taille si infime, qu'aucune substance ne peut devenir si petite que la vie n'en fasse pas partie et ne soit pas le principe vital de son existence.

Comme on le sait, la roche solide peut être réduite non seulement en poussière, mais peut devenir liquide, vapeur ou gaz, avant de devenir insensible à la conscience des hommes, et pourtant le principe de vie existe dans toutes ces formes de cette roche matérielle ; et ce qui finit (et se transforme) dans le vide apparent contient la vie comme la roche originale ou toutes ses formes ultérieures dans le processus de réduction à une extinction apparente.

Le matérialiste accepte ces phénomènes comme vraies, et annonce aveuglément et en toute assurance que rien dans la création n'est jamais perdu ou annihilé. Ceci étant vrai, pourquoi n'est-il pas logique de conclure que la roche apparemment inanimée, que l'animal sans pouvoir de raisonnement ou que l'homme aux facultés raisonnables, n'est jamais annihilé ou détruit ; ou en d'autres mots, ne meurt jamais de la mort qui conduit au néant !

Mais ils disent, bien que cela puisse être vrai, que les matériaux qui forment ces divers aspects de l'existence ne se réunissent pas nécessairement ou probablement et ne réforment pas nécessairement ou probablement l'être identique qui apparaissait autrefois comme une chose existante et ensuite dissous dans les éléments qui composaient la chose ; et donc, bien que les éléments sous une certaine forme puissent continuer à vivre pour toujours, pourtant cette forme dans laquelle ils existaient autrefois n'apparaîtra plus. Je sais qu'il s'agit d'une conclusion raisonnable et en accord avec les démonstrations de la science, et qu'elle est applicable à l'homme purement physique comme à toute autre manifestation des choses matérielles de la nature.

Mais même ces matérialistes admettent que dans le cas de l'homme, il y a quelque chose dans sa formation et dans son être essentiel qui est plus que, ou en plus, des parties purement physiques de lui, et bien qu'ils puissent dire que cette chose est entièrement de nature matérielle, ils admettent cependant qu'elle est d'un matériau différent et distinct du matériau qui forme le corps physique visible.

Je ne parle pas de l'âme ou de la partie spirituelle de l'homme, mais de l'intellect et des cinq sens et des pouvoirs de raisonnement, tout cela, bien sûr, inclut la mémoire. Cette partie de l'homme qui embrasse ces choses, les matérialistes doivent l'admettre, est distincte et différente du simple corps, et, même s'il fallait admettre ici qu'elles sont matérielles, aucun homme ne les a jamais vues, ressenties ou perçues comme ayant une existence identique à celle de la matière. Il a vu, entendu et perçu les effets de l'existence de ces qualités matérielles invisibles, comme il peut les appeler, mais il n'a jamais démontré qu'elles sont mortes lorsque le corps physique est mort. Le plus loin qu'il puisse aller dans cette direction, c'est qu'elles ont disparu et se sont perdues dans sa conscience ; mais il ne peut affirmer qu'elles se sont désintégréées, dissoutes, se

sont évaporées ou se sont dispersées dans l'air, dans lequel il a vu le corps physique visible se volatiliser. La limite de sa connaissance est qu'avec la mort du corps physique, cet autre, comme il l'appelle, une partie matérielle de l'homme disparaît et n'est plus jamais perceptible pour ses sens physiques.

Comme je l'ai dit, il n'a jamais observé et n'a connaissance d'aucune désintégration de ces parties matérielles invisibles de l'homme en éléments primaires, atomes ou électrons, comme il applique cette terminologie au corps physique. Il est donc non fondé à conclure si de tels résultats sur ce matériel invisible suivent la mort et la dissolution de la chair et le sang, des os, du corps humain. Conclure ainsi est plus une spéculation que de soutenir que la matière invisible ne s'est pas dissoute dans des formes plus invisibles, si une telle expression peut être utilisée.

Comme je l'ai dit, la vie est en toutes choses, visible et invisible, et il n'y a pas de vide dans la nature. Tandis que l'homme vit, il est démontré que la vie est dans cette partie invisible de l'homme, et plus abondamment que dans le corps simplement visible ; et comme la vie continue après la mort dans les éléments de ce dernier corps, pourquoi ne pas déclarer que la vie continue après la mort dans la partie invisible de l'homme ? Rien n'est jamais perdu ou annihilé, et donc ces parties de l'homme ne peuvent pas être annihilées, et elles doivent contenir la vie.

Le matérialiste n'a-t-il jamais été capable de démontrer, ne serait-ce que pour lui-même, que cette partie invisible de l'homme, qu'il dit matérielle, cesse de vivre ? Il ne peut pas dire que les éléments du corps physique, quelle que soit leur forme, cessent de vivre, mais au contraire, il affirme catégoriquement qu'ils ne sont jamais annihilés et continuent à exister ; et comme la vie est nécessaire à l'existence ils doivent continuer à vivre.

Ainsi, selon leurs propres arguments, démonstrations et revendications finales, la mort du corps physique ne détruit pas les éléments qui composent ce corps, mais seulement la forme sous laquelle ces éléments ont été combinés. Alors, tout ce qu'ils peuvent prétendre de la partie matérielle invisible de l'homme, c'est que bien que la matière qui la compose ne soit ni morte ni annihilée, sa formation peut être désintégrée ou modifiée ; et donc l'identité de l'homme, comme cette partie de lui, n'existe plus. Mais cette conclusion n'est pas logique, et le matérialiste n'a rien sur quoi fonder cette conclusion, si ce n'est qu'il a vu et sait que lorsque le corps visible meurt, il se désintègre et disparaît finalement.

Il n'a jamais vu la désintégration de cette partie invisible de l'homme, bien qu'il ait vu ses manifestations se désintégrer et même être détruites ; mais la cause en est une certaine décadence ou désorganisation d'une partie du corps visible à travers laquelle l'invisible se manifeste.

Ces matérialistes savent que les hommes ont été privés de leurs bras, de leurs jambes ou d'autres parties du corps, et pourtant les parties invisibles sont restées parfaites, accomplissant leurs fonctions. Il est également vrai que les

hommes ont été blessés dans leurs organes physiques de la vue ou de l'ouïe et, par conséquent, les organes invisibles de la vue ou de l'ouïe n'ont plus fonctionné, mais ce fait ne constitue pas une preuve que ces organes étaient morts ou n'ont pas conservé la fonction qu'ils exerçaient avant que les organes physiques ne soient atteints. En effet, lorsque qu'il fut remédié aux défauts de fonctionnement des organes physiques, ces organes ont de nouveau fonctionné, et leurs facultés visibles et auditives ont manifesté leur existence comme auparavant, tout comme elles le faisaient avant que les organes physiques ne soient atteints. Et on pourrait se référer à de nombreux cas similaires pour montrer que la mort ou la destruction d'une ou de plusieurs parties du corps visible ne détruit pas ou ne se diffuse pas dans les éléments de la partie matérielle invisible de l'homme.

En outre, que les matérialistes considèrent la grande différence dans les pouvoirs et les objets de la création de ces parties visibles et invisibles de l'homme, et ils réaliseront que ce qui est purement physique est entièrement subordonné et simplement utilisé pour permettre aux parties invisibles de se manifester, pour montrer que l'homme véritable est la partie invisible, et que, même si l'homme perd une partie de ses vêtements physiques, il ne cesse pourtant d'exister et d'exécuter ses fonctions et ses facultés.

J'ai donc essayé de montrer qu'aucune argumentation ne peut être tirée d'une quelconque analogie entre les choses végétales de la nature, qui meurent et revivent, et celles de l'homme qui meurent. Pourtant, on ne peut pas non plus argumenter le fait que le corps visible de l'homme meurt et se décompose dans ses éléments pour ne plus jamais être ressuscité comme le même corps, pour affirmer que le corps invisible de l'homme meurt et est dissous dans ses éléments, et que l'homme cesse d'être l'individu qu'il était avant la mort du corps physique.

Je n'ai peut-être pas rendu mon message aussi clair et convaincant que je l'aurais souhaité, mais, dans des discussions de ce genre, il est difficile de transmettre les différentes nuances de la pensée par le biais d'un mortel. Je vous remercie de votre courtoisie et je vais m'arrêter maintenant. Ainsi, avec tout mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Samuel.

Abraham Lincoln

Comment l'homme peut entrer en harmonie avec les lois qui le gouvernent en tant qu'homme créé, sans obtenir l'Amour Divin

13 Mars 1919

C'est moi, Abraham Lincoln. Permettez-moi d'écrire quelques lignes ce soir car vous êtes en bonne condition pour recevoir mon message. Eh bien, je

vois que vous avez beaucoup réfléchi aux choses spirituelles, que vous avez désiré ardemment recevoir l'Amour du Père, et que, par de telles pensées et désirs, vous êtes dans une condition qui permet aux esprits d'établir un contact avec vous.

Ce soir, je désire écrire brièvement sur l'importance pour l'homme d'apprendre les vérités de Dieu en se rapportant au plan qu'Il a prescrit pour le salut de l'homme, et son harmonisation avec les lois qui le gouvernent comme homme créé.

Comme on vous l'a dit, l'homme, au commencement, a été créé parfait, dans toutes les parties constitutives de son être, il a été conçu en harmonie avec les lois de Dieu qui le contrôlent comme une créature parfaite, et s'il n'avait jamais désobéi aux commandements du Père, il serait resté l'homme parfait.

Or cette condition de l'homme est une condition fondamentale, et l'âme est en elle-même toute aussi capable de cette perfection qu'elle l'était lors de sa création, c'est seulement par le péché de désobéissance qu'elle s'est aliénée de Dieu, qu'elle s'est rendue coupable des choses qui la souillent et font en sorte que sa condition de pureté soit éclipsée et inexprimée quant à cette perfection.

Tout l'univers de Dieu est parfait et soumis au fonctionnement de Ses lois parfaites, et, lorsque cette condition prouve que l'une ou l'autre de Ses créatures n'observe pas ou n'est pas en harmonie avec ces lois, cela signifie seulement que, pour retrouver l'existence harmonieuse, l'homme doit renoncer et éliminer ces choses étrangères qui perturbent l'harmonie de sa création.

Il n'y a rien de tel comme la dépravation totale, le péché originel, ou l'existence d'une condition de l'âme dans ce péché qui ne puisse être réparée par l'application du traitement approprié et l'enlèvement de l'incube (Un fardeau oppressant ou cauchemardesque). L'homme, pour redevenir parfait tel qu'il était avant la chute, n'a pas besoin d'être recréé ou de se faire imposer ce qui fera de lui un être nouveau ou différent de ce qu'il était au début. L'homme parfait existe encore, mais il est caché de la vue et de la conscience des hommes. Rien de nouveau n'est nécessaire, mais seulement l'élimination de l'âme de ces choses qui ne lui appartiennent pas, alors l'âme apparaîtra juste comme elle a été créée : une âme parfaite faite à l'image de Dieu, mais ne comportant aucune portion de la grande Sur-âme du Père.

Depuis longtemps, maintenant, l'homme est resté dans cette condition d'avoir son âme couverte par ces choses qui ne sont que le résultat de la perversion de ses appétits et de la partie animale de sa nature, et c'est seulement par un processus de renonciation que ces entraves pourront être supprimées et que l'homme pourra se présenter libre et glorieux comme avant que le fardeau du péché ne vienne sur lui.

Dans ce processus, il n'a besoin de personne pour payer une dette supposée au Père ou pour expier en son nom, mais il doit lui-même, par sa manière de penser et de faire, éliminer les choses qui le font apparaître, à ses propres yeux et aux yeux des autres, comme le rejeté de la faveur de Dieu. Et

pour accomplir cela, il doit d'abord renoncer à l'idée qu'il est un être vil et indigne de la faveur du Père, affirmer sa croyance qu'il est, en tant qu'homme, la créature parfaite de Dieu, qu'il peut de lui-même regagner la position qu'il a perdue, et se défaire des péchés et erreurs de son existence présente. Ce faisant, il sera aidé par les esprits des hommes qui, de par leur propre expérience, savent que le péché et l'erreur n'ont pas d'existence réelle dans l'économie de Dieu, mais que dans la vie de l'homme sur terre, tout comme dans le monde spirituel, ils ont une réalité qui empêche les hommes de trouver leur vrai soi.

La renonciation n'est pas tant une question d'intellect que de nature morale de l'homme, et, bien qu'il doive utiliser son esprit et ses attributs dans l'élaboration de cette renonciation, l'homme doit faire un effort sérieux et certainement utiliser ses facultés morales car la perversion de ces facultés sont le fondement de sa condition actuelle de péché et d'erreur. Cette renonciation peut prendre beaucoup de temps à s'accomplir, comme les hommes regardent le temps, mais elle finira par se réaliser, et l'harmonie de l'univers de Dieu sera restaurée. Mais entre-temps, les hommes souffriront, car cette renonciation s'accompagne toujours de souffrances, non pas tant comme un ingrédient nécessaire ou une pénalité de la renonciation, mais comme une conséquence de la modification des volontés et désirs des hommes en vue de parvenir à nouveau dans la condition de l'homme parfait.

Je vais m'arrêter maintenant, car le rapport a cessé, mais je reviendrai. Bonne nuit, je suis votre ami et bienfaiteur.

Lincoln.¹³⁰

¹³⁰ Sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com> dans la section « Messages Contemporains », il est possible de lire un autre message d'Abraham Lincoln, reçu le 30 Juin 2005, intitulé : « *Abraham Lincoln et la Guerre* ».

Hélène Padgett

Commente le message d'Abraham Lincoln sur les progrès de l'homme dans son amour naturel

13 Mars 1919

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu ce soir une communication de Lincoln, qui pense qu'il est préférable de t'écrire comme il l'a fait. Il est maintenant dans les sphères Célestes et il sait ce qu'est l'Amour Divin, mais il a dit qu'il voulait t'écrire un court message sur l'homme tel qu'il est, et tel qu'il peut être. Il t'a dit quelle est la condition de l'homme, et comment il est encore l'homme parfait dans sa vraie personnalité, et a seulement besoin d'une découverte pour s'affirmer comme l'être créé dans l'image de Dieu. Bonne nuit, mon cher mari.

Ta vraie et bien aimée,
Hélène.

Saint Jean

Comment les prières pour les choses matérielles sont exaucées. Le miracle des pains et des poissons ne s'est jamais produit

Le 25 Avril 1917

Je suis Saint Jean, Apôtre de Jésus.

(question)

Eh bien, Il répond aux prières pour les choses matérielles par l'intermédiaire et l'œuvre de Ses anges et de Ses esprits, et ils, dans cette tâche, sont soumis aux limites de la réussite comme je l'ai mentionné ci-dessus. Dieu n'exerce aucun pouvoir arbitraire pour répondre aux prières, mais quand elles lui sont sincèrement offertes, il agit par l'intermédiaire de ses anges pour y répondre, mais il ne le fait pas de Lui-même. Ses anges sont toujours à l'affût et travaillent, et lorsque l'occasion se présente, ils exercent leur influence de la meilleure façon possible pour atteindre les fins désirées.

Comme vous le savez, l'homme a un libre arbitre, et cela détermine très largement l'action des hommes, et de telles actions ne sont jamais arbitrairement contrôlées par aucune puissance divine. Si les prières des hommes au sujet des choses matérielles peuvent être exaucées par le fonctionnement des anges et des esprits, elles le sont ; mais si cette réponse dépend de la volonté des hommes, alors elles ne sont pas reçues par les mortels, si ce n'est dans la mesure où les esprits peuvent influencer cette volonté et amener les hommes à agir conformément à cette influence, laquelle est toujours utilisée pour apporter une réponse aux prières qui, dans leur nature, sont appropriées et méritent de recevoir une réponse.

(question)

Eh bien, je doute qu'il n'ait jamais répondu à l'une ou l'autre de ces suppliques de la manière arbitraire qui est décrite dans l'Ancien Testament. Dieu ne répond jamais à la prière de cette manière, et les prières des anciens prophètes n'avaient pas plus le pouvoir de susciter une réponse, de la manière indiquée, que celles de l'homme sincère et sérieux de ces jours. Dieu était alors le même qu'Il est maintenant, et Il a travaillé à travers les esprits comme Il le fait maintenant, si ce n'est que maintenant Il a des anges du développement de l'âme dans l'Amour Divin, qu'Il n'avait pas alors, et ces anges accomplissent Sa volonté tout comme le font les esprits. Mais Il ne répond aux prières pour les choses matérielles que d'une manière conforme aux lois qui contrôlent le libre arbitre et les actions des hommes, car elles peuvent être opérées et influencées par le travail des esprits.

Un jour, je vous écrirai un message sur ce sujet de la prière et de la réponse. Mais je tiens à dire que nous pouvons parfois comprendre ce qui va se

passer dans un avenir proche, et qu'avec une telle connaissance, nous pouvons dire aux mortels ce à quoi ils peuvent s'attendre, ou plutôt ce qui va arriver, et parfois nous le faisons.

Dans votre cas, nous tous les sphères supérieures, ainsi que beaucoup de sphères spirituelles, savons ce que vos suppliques sont en rapport avec ces questions matérielles, et nous avons travaillé pour que vous en preniez conscience - non seulement à cause de vos suppliques, mais parce que celles-ci sont si nécessaires pour accomplir notre travail ; nous avons alors utilisé notre influence pour accomplir au mieux le but. Mais comme je le dis, nous sommes tous limités, et nous n'avons pas le pouvoir de faire en sorte qu'un événement se produise, même si nous faisons l'œuvre du Père, par notre simple volonté.

Cela peut vous sembler surprenant aussi bien que décevant, mais c'est un fait, et c'est une grande vérité que Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes. Bien sûr, vous ne devez pas perdre de vue le fait que si les hommes sont tenus de faire eux-mêmes les actes qui provoquent des changements, des événements ou des phénomènes dans les affaires matérielles, nous pouvons influencer - mais non contrôler absolument - leurs souhaits et intentions, et leur volonté qui met en œuvre ou réalise ces intentions. Non, ces événements, quant à leurs manifestations immédiates, sont soumis à la volonté des hommes. Dieu ne met jamais, entre les mains d'un homme, par sa simple décision ou événement matériel, la richesse ou la prospérité. Ces conditions doivent être mises en œuvre et réalisées par l'homme, mais ce faisant, l'homme peut, et est, merveilleusement influencé par le fonctionnement des esprits.

Eh bien, c'est une question qui a amené les hommes à douter, à considérer et à expliquer de diverses manières le soi-disant miracle des pains et des poissons. Comme j'étais disciple du Maître à l'époque, il est tout à fait naturel que l'on s'attende à ce que je dise si un tel miracle ne s'est jamais produit, et, bien entendu, je peux dire ce qui s'est passé. Et, bien que cet événement ait été utilisé par les prédicateurs et les enseignants, pendant de nombreux siècles, pour montrer la merveilleuse puissance possédée par Jésus, et ainsi amener les gens à croire en lui et l'accepter comme Dieu, ou au moins comme ayant les pouvoirs de Dieu, et a permis de faire beaucoup de bien parmi ceux qui cherchent la vraie religion ; je suis toutefois forcé et désolé, de dire qu'un tel miracle de n'est jamais produit. Jésus avait des pouvoirs merveilleux et comprenait le fonctionnement des lois spirituelles dans une bien plus grande mesure que n'importe quel mortel qui ait jamais vécu, mais il n'avait pas le pouvoir de multiplier les pains et les poissons comme il est indiqué dans le récit du miracle. Pouvoir le faire irait à l'encontre des lois de Dieu régissant les choses matérielles de Sa création, et aussi au-delà et en dehors des pouvoirs conférés à tout homme ou ange par toute loi spirituelle.

Il y a certaines lois avec lesquelles nous sommes familiers et que nous utilisons, qui peuvent causer une dématérialisation des substances physiques, et aussi, dans une certaine mesure, une dématérialisation des substances

spirituelles. Cependant, je ne connais aucune loi qui aurait fait en sorte que, sous le conduite de Jésus, les pains et poissons se multiplient en aussi grand nombre comme il est mentionné dans le récit. En vérité, je sais qu'aucun miracle de ce genre n'a eu lieu, et Jésus vous dira la même chose. Et il y a d'autres prétendus miracles dans la Bible qui ne sont jamais produits.

Eh bien, je vous ai écrit une longue lettre ce soir, et je dois arrêter, mais je suis heureux que vous m'ayez posé des questions sur la réponse aux prières et au sujet du miracle des pains et des poissons car vos questions m'ont permis, dans une certaine mesure, d'apporter une réponse. Cependant, en ce qui concerne la prière, vous devez attendre que j'en parle davantage, de façon plus générale ou en détail, avant de conclure que vous comprenez parfaitement le sujet.

Et je vous incite à prier non seulement pour les choses spirituelles que Dieu accorde par Son Esprit Saint, mais aussi pour les choses matérielles qu'Il accorde par Ses anges et Ses esprits. Tôt ou tard, la prière appropriée sera exaucée, et votre prière vis à vis de ce que j'ai écrit sera exaucée, même si la réponse peut vous sembler longue à venir. Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

Hélène Padgett

Affirme que Jean a écrit et commente la prière pour les choses matérielles

Le 25 Avril 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je suis heureux que Jean t'ait écrit comme il l'a fait, car cela te donnera un aperçu de certains principes concernant le pouvoir des esprits à aider les mortels, que tu n'avais peut-être pas compris auparavant. Ce qu'il a dit est vrai, et je suis heureux qu'il ait écrit.

Il est, peut-être, un peu décevant d'apprendre que les esprits n'ont pas le pouvoir de tout faire, comme les mortels peuvent le supposer, cependant je ne veux pas que tu sous-estimes leurs pouvoirs, car ils ont de grands pouvoirs, même pour les choses matérielles. Bien sûr, ils ne peuvent pas déplacer une maison, ou faire en sorte que les richesses d'un mortel lui soient enlevées et mises à disposition d'un autre, mais ils peuvent utiliser, et utilisent une grande influence, sur les mortels pour les amener à faire des choses physiques que les esprits ne peuvent pas directement faire.

Tes prières ne sont pas futiles, même en ce qui concerne ces choses matérielles qui sont soumises au contrôle des mortels, car ces mêmes mortels sont, dans certaines circonstances, soumis à notre influence, et donc à notre contrôle. Quand nous te promettons qu'une ou plusieurs choses arriveront,

nous voulons dire que nous exercerons notre influence sur les mortels de telle manière qu'ils provoqueront ces événements en réponse à celles-ci. Mais tu ne dois pas croire que lorsque nous te promettons quelque chose, cela te viendra naturellement. Nous voulons seulement dire que cela te viendra principalement en raison du travail que nous faisons parmi les mortels.

Nous pouvons voir certaines choses avant qu'elles n'aient une existence dans le monde physique, et nous pouvons t'en parler. Et lorsque nous croyons que certaines choses se produiront, nous te le disons, cependant lorsqu'elles ne se produisent pas, nous sommes tout autant déçus que toi.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Paul

Sur les croyances du prédicateur. La perfection est un terme relatif

31 Août 1915

C'est moi, Saint-Paul.

J'étais avec vous ce soir à la réunion et j'ai entendu ce que le jeune homme a dit au sujet de la perfection, et je suis entièrement d'accord avec ses idées et l'application de la vérité à la vie des êtres humains.

Il avait une conception correcte de ce que la perfection signifie, et quand il a dit que la perfection est un terme relatif, il a dit l'exacte vérité. Nul ne peut s'attendre à posséder la perfection du Père en quantité, mais il le peut en qualité ; car l'Esprit de Vérité qui entre dans l'âme d'un homme, en réponse à la prière et à la foi, fait partie de la nature Divine du Père, et l'essence est la même et la qualité doit être la même. Mais, bien entendu, personne ne peut l'atteindre au point de le rendre pur et saint, comme le Père est pur et saint. Même nous qui vivons dans les hauts Cieux Célestes, nous n'avons pas cette perfection que le Père a. Mais que les hommes sachent que, même sur terre, ils peuvent obtenir cet afflux de l'Esprit Saint dans leurs cœurs à un point tel que le péché et l'erreur seront entièrement éradiqués. Cela, je le dis, est possible, mais peu d'hommes atteignent un tel état de perfection, parce que les affaires du monde, et les appétits naturels qui appartiennent aux mortels, interfèrent toujours pour empêcher que l'esprit ne se développe dans l'âme des hommes de telle façon qu'ils puissent atteindre une telle perfection. Mais malgré cette grande difficulté et les désirs matériels des hommes, ils devraient toujours avoir devant eux cet idéal parfait et s'efforcer de le posséder.

Je fus très intéressé par l'allocution, non seulement parce qu'elle était fondée sur un texte qui m'était attribué, mais à cause de la bonne conception et de l'explication faite par le jeune homme.

J'ai pu voir son âme et son action, et je fus heureux de savoir qu'il possédait cet Amour Divin à un degré inhabituel, et qu'il était presque adapté pour demeurer dans les Sphères Célestes. Vous avez bénéficié de ce qu'il a dit, et vous avez senti l'influence de la présence de l'Esprit Saint à la réunion.

Si les membres de cette église comprenaient qu'il n'y a qu'une seule chose qui les sauve de leurs péchés et les rend à-un avec le Père, c'est l'afflux de l'Amour Divin dans leur âme, et que c'est ce que Jésus a voulu exprimer quand il a dit à Nicodème qu'il devait renaître, ils verraient facilement que leur doctrine de sainteté n'est pas seulement une doctrine raisonnable mais qu'elle est en accord avec la vérité de Dieu ; car comme l'Amour Divin remplit leur âme, tout péché et erreur doit disparaître.

Bien sûr, il s'agit d'une situation relative, car cela dépend de la quantité de cet Amour Divin qui est dans leur âme pour déterminer la quantité de péché ou d'erreur qui existe. Plus il y a d'Amour Divin, moins il y a de péché, et au contraire, plus il y a de péché, moins il y a d'Amour Divin. Cependant je veux dire, avec toute la puissance dont je suis capable, qu'il est possible pour un être humain d'obtenir une telle quantité de cet Amour Divin dans son âme que le péché sera entièrement effacé. Ce fut la doctrine enseignée par Jésus, et c'est la vérité de la loi d'Amour de Dieu.

Je sais que la grande majorité de l'humanité ne croit pas cette vérité et pense que c'est de la folie, et que ceux qui prétendent avoir reçu cet Amour divin sont, dans une large mesure, des fanatiques enthousiastes, et ne sont pas crédibles. Cependant je veux vous dire qu'aucune vérité plus grande n'a jamais été proclamée par le Maître. Et, dans un avenir proche, plusieurs hommes qui sont maintenant simplement des intellectuels Chrétiens vont croire, embrasser et vivre cette grande vérité.

Vous obtiendrez beaucoup de bénéfices en assistant à ces réunions, et bien qu'il y ait certaines choses dans leur credo auxquelles vous n'adhérez pas, ils ont la vérité fondamentale que l'Amour Divin du Père peut nettoyer leur âme de tous les péchés, et la rendre parfaite, dans la mesure où ils reçoivent cet Amour dans leur âme.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je dirai que l'Esprit Saint qui transmet l'Amour de Dieu à l'homme est avec ces personnes, dans une grande puissance et plénitude, et se manifeste d'une manière réelle et irrésistible. Et Dieu les bénit et leur donne cette foi qui leur permet de devenir des vainqueurs et des héritiers de l'immortalité et des demeures dans les Cieux Célestes.

Alors, sans prendre plus de votre temps, je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère en Christ,
Saint Paul.

Jésus

Jésus a assisté au service religieux avec M. Padgett et a commenté la croyance des gens

31 Août 1915

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu ce que Paul a écrit, et je corrobore tout ce qu'il a dit, et j'ajoute que ces personnes poursuivent la vraie voie de l'héritage que je leur ai promis lorsque j'étais sur terre. Leur foi est merveilleuse et les fruits de son exercice se manifestent dans la condition de leur âme et dans leur vie.

Leur conception de l'âme est la conception de la religion et de mes vérités, et bien qu'ils ne comprennent peut-être pas avec leurs intellects la philosophie de mes enseignements, cependant, avec leurs perceptions de l'âme, ils ont saisi la grande vérité fondamentale du salut par l'Amour Divin du Père.

Bien sûr, ils chantent et proclament que mon sang les sauve du péché, mais ceci n'est que l'exercice de leurs conceptions mentales, apprises des enseignements et des croyances des églises ; cependant ils ont saisi la grande et unique vérité du salut avec la grande et certaine connaissance que leur procure le réveil et le remplissage de leur âme par l'Amour Divin.

Comme il est souhaitable que toutes ces églises, pour lesquelles l'adoration est un simple exercice mental et une simple formalité, puissent se rendre compte que la seule véritable adoration de Dieu se fait avec les perceptions de l'âme. Ce n'est qu'avec ces perceptions qui sont développées par l'obtention de l'Amour Divin que nous pouvons voir Dieu. Ce n'est que par un tel développement que nous pouvons devenir purs, saints et un avec le Père, et prendre part à sa nature Divine.

Je suis heureux que vous ayez fréquenté cette église (Église de la Sainteté), et je vous conseille d'y aller souvent, car je vous dis que l'esprit de vérité et d'Amour est avec ces personnes à un degré très étendu car leurs âmes sont ouvertes à son afflux et à son ministère.

J'étais encore avec vous ce soir, tout comme l'esprit de vérité qui essayait d'ouvrir votre âme à son influence et à celle qui fera croître votre foi et votre confiance en moi.

Aucune église ne vous fera autant de bien que cela et je vous conseille d'y assister. Bien sûr, vous n'aurez pas à croire en son credo, mais seulement au fait que l'Esprit Saint est là dans toute sa puissance vivifiante, comme ils chantent parfois.

Alors avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

Saint Étienne

Quelle est la signification de la nature Divine à laquelle prend part l'âme de l'homme lors de la transformation de cette âme par l'afflux et la possession de l'Amour Divin

13 Novembre 1918

Je suis St. Étienne.

Permettez-moi d'écrire quelques mots, ce soir, car je suis l'un des esprits dont votre femme a parlé hier soir et qui viendraient écrire ce soir.

Mon sujet est : « *Quelle est la signification de la nature Divine à laquelle participe l'âme de l'homme, lors de la transformation de cette âme par l'afflux et la possession de l'Amour Divin ?* »

Ceci, comme vous pouvez le percevoir, sera quelque peu difficile à expliquer principalement parce que les hommes n'ont pas de conception très précise de ce qui est compris par le terme « Divin ». Ils associent bien sûr cette expression à Dieu, et Dieu est pour eux un être dont la nature et les qualités sont au-dessus de leurs conceptions finies et, comme résultat de leurs pensées, c'est ce qui est au-dessus de tout ce qui est appelé ou censé être compris comme naturel. Pour certains, Dieu est un être de personnalité, et pour d'autres, une sorte d'existence nébuleuse incluse dans et composant toutes les diverses manifestations qui sont, de façon transcendante, au-dessus de ce qu'ils conçoivent comme étant simplement naturel ou humain.

Je n'essaierai pas de discuter de qui ou de ce qu'est Dieu, sauf en ce qui concerne l'une de Ses qualités ou attributs, et qui est la plus grande - car vous devez savoir que toutes les qualités de Dieu n'ont pas la même grandeur ou le même degré d'importance dans le fonctionnement de Son essence de substance. Toutes, bien sûr, participent à Son Être Divin, mais, comme vous pourriez le dire, il y a une différence dans le fonctionnement et la portée de leurs opérations.

On vous a dit que le Divin est ce qui a en lui, à un degré suffisant, la Substance et l'Essence même de Dieu, Lui-même. Ceci est vrai, car la Divinité appartient à Dieu seul, et ne peut être possédée par d'autres, esprits ou mortels, que lorsqu'Il a transfusé, ou conféré, aux âmes des hommes une partie de cette Divinité, et dans la mesure où il en a fait une partie de Lui-même. Il n'y a rien dans tout son univers qui soit Divin ou qui participe au Divin, sauf ce qui est du domaine de l'âme, car tout le reste est matériel, et ce, même lorsqu'il a la forme ou l'apparence du spirituel. Et même l'âme, telle qu'elle a été créée, n'est pas Divine, et ne peut le devenir, jusqu'à ce qu'elle se soit transformée, et devenue Divine, par l'effusion en elle de ce qui, dans sa substance même, est Divin. Beaucoup d'âmes dans le monde spirituel, bien que pures et en harmonie exacte avec leur condition créée, ne sont pas Divines et ne le deviendront jamais, et

ceci uniquement parce que ces âmes ne désirent pas et ne chercheront pas à devenir Divines de la seule manière fournie par le Père.

C'est une erreur pour les hommes de croire que parce que Dieu a créé tel ou tel objet ou telle chose, c'est nécessairement Divin, car Ses créations ne sont pas plus une partie de Lui-même que les créations des hommes une partie d'eux-mêmes. Vous verrez que dans toute la création de Dieu, il n'y a rien de Divin sauf ce qui a été privilégié par Sa grâce pour participer à Sa Divinité. Et par conséquent, les étoiles et les mondes, les arbres, les animaux, les rochers et l'homme lui-même, tels qu'ils ont été créés, ne sont pas Divins.

Les hommes ont prétendu qu'il y a, en l'homme, une étincelle du Divin - une partie comme on dit de « *l'Oversoul* » (de la « *Sur-Âme* ») - et qu'elle n'a besoin que du développement approprié pour rendre l'âme de l'homme entièrement Divine. Et cette théorie est basée sur l'idée que ce développement peut être accompli par l'exercice de l'esprit ou les qualités morales guidées par la conscience, qu'ils affirment, est en soi Divin ; surtout lorsqu'il est dominé par la raison, qui a été si souvent vénérée par les philosophes et autres (pour qui l'esprit est suprême) comme Divin. Et ils ont essayé de différencier l'homme et les animaux inférieurs, et ont attribué aux premiers les qualités de la Divinité, parce qu'ils sont doués de raison et que les animaux inférieurs ne le sont pas ; et ils ont substitué des degrés dans l'ordre et les objets de la création, à la place de la différenciation entre le Divin et le non-Divin.

Dieu est entièrement Divin et chaque partie et attribut de Lui est Divin, et bien qu'elles soient des parties du tout, elles peuvent être séparées dans leur travail et leurs effusions. L'homme, ou l'âme qui est le destinataire de l'effusion de l'une de ces qualités ou attributs, n'est pas nécessairement destinée à bénéficier des autres. L'omnipotence et l'omniscience sont les attributs de la Divinité de Dieu qu'Il n'accorde jamais aux âmes des hommes ou des esprits, et quant à eux, Il est le possesseur exclusif, bien que dans tous Ses attributs il y ait des pouvoirs et des connaissances, et ils accompagnent l'attribution de tous les attributs dont ils font partie ; et l'un de ces attributs Divins peut être accordé à l'homme, et pourtant l'homme ne devient pas la Dêité. Il n'y a et ne peut y avoir qu'un seul Dieu, bien qu'Il puisse partager Son Essence et Sa Substance même, afin qu'un homme puisse devenir comme Il est dans cette Essence et Substance, dans la mesure où elle est accordée.

En ce qui concerne l'homme et son salut et son bonheur, la plus grande des qualités ou attributs de Dieu est Son Amour Divin, qui est le seul qui peut amener les âmes des hommes dans une unité et une nature avec le Père, laquelle a en elle la qualité d'immortalité. Cet Amour a un pouvoir régénérateur qui peut transformer ce qui est d'une qualité étrangère et différente de lui-même, en la même essence que lui-même. Il peut même plus que cela, dans la mesure où il peut éliminer de cette chose les constituants qui sont naturellement et nécessairement ses composants, sans blesser ou détruire la chose elle-même.

Nous devons nous arrêter ici. Je finirai plus tard.

Je suis St. Étienne.

Hélène Padgett

Affirmant que Saint Étienne a écrit sur le sens de l'Amour Divin, etc

13 Novembre 1918

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu, ce soir, une lettre très intéressante sur un sujet très fondamental et très important, et je suis désolé que l'auteur n'ait pu terminer son message, mais le rapport est devenu très faible et il a dû s'arrêter. Il reviendra bientôt et terminera, car il est très impatient de le faire. C'est Étienne qui a écrit et c'est un très bel esprit, possédant cet Amour à un degré que je ne peux concevoir, et un esprit très glorieux dans son apparence.

Je suis heureuse que tu fusses en si bonne condition et j'espère que tu continueras à t'améliorer pour qu'un plus grand nombre de messages puissent te parvenir tous les soirs. Il y a tellement de messages à écrire.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Saint Luc

Sur les enseignements de la Nouvelle Pensée et son explication des croyances erronées de celle-ci

9 Mars 1919

St. Luc.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes, ce soir, car vous êtes en meilleure condition, et je suis en mesure d'établir un rapport avec vous et de livrer mon message.

J'étais avec vous aujourd'hui lors d'une réunion du peuple de la Nouvelle Pensée et j'ai vu l'impression qui vous a été faite par l'orateur dans ses efforts pour montrer que Dieu est dans l'homme, et que seule l'ouverture de l'âme ou de l'esprit humain au développement de ce Dieu est nécessaire pour amener cet homme à une parfaite communion avec la vérité de la volonté divine. Eh bien, je dois dire que cet orateur, lorsqu'il arrivera à une réalisation de lui-même dans le monde des esprits, découvrira que Dieu n'est pas en lui ou dans tout ce qu'il a pu posséder dans sa vie terrestre ; et que son développement du royaume en lui, comme il l'appelle, était une simple illusion et un piège pour le progrès de son âme, dans sa carrière par la vie terrestre, ainsi que par le ciel ou le monde spirituel.

Il se trompe lorsqu'il annonce que le Royaume des Cieux est en lui, ou qu'il a en lui ce qui peut, par son développement, conduire à la condition de

l'homme parfait, dans le sens dont il a parlé. Il suit une voie fausse, et tous les efforts qu'il peut faire ne le conduiront pas dans les sentiers qui mènent à l'homme parfait qui participe à la Divinité du Père.

Il se trompe aussi lorsqu'il affirme que Dieu est partout - dans les fleurs, dans les pensées des hommes et dans le cœur - car Dieu n'a sa demeure dans aucune de ces choses, et les hommes ne vivent pas, ne se déplacent et n'ont pas leur être en Lui. Il est une entité distincte et individuelle, et n'est pas répandu dans tout son univers, comme l'a proclamé le prédicateur, et ne peut être trouvé que par les désirs de l'âme, suivis par un développement de cette âme dans son Amour.

Non, Dieu est dans Ses Cieux, et l'homme ne peut L'atteindre que par les désirs persistants de son âme pour l'afflux de Son Amour. Ces choses que le prédicateur a déclarées être la présence de Dieu ne sont que les expressions de son être, et elles ne manifestent sa présence que comme la preuve de son existence - dans Sa demeure, d'où ces expressions coulent et font connaître à l'homme sa présence, comme ces choses le reflètent. Je regrette que cet orateur n'ait pas plus de connaissance du vrai Dieu, et de Son siège d'habitation, car, alors, il se rendrait compte que ces choses auxquelles il croit avec tant de foi comme étant véritablement Dieu Lui-même, sont seulement les expressions qui découlent de Lui.

L'homme a en lui ce qui a en soi de merveilleuses possibilités - je veux dire l'âme. Et elle peut, par l'observance du chemin qui la transforme en ange divin, devenir Divine elle-même, ou seulement par le lent processus du renoncement, devenir l'homme parfait avec son amour naturel dans un état pur, ce qui était la condition des premiers parents. Si les hommes écoutent l'appel de leur âme, ils réaliseront cette possibilité et recevront cette Divinité, et avec elle l'immortalité ; mais sans cette transformation, ils ne pourront jamais devenir autres ou plus grands que l'homme parfait.

Je sais que les hommes enseignent qu'il y a dans l'âme de tous les hommes ce qui peut se développer en une existence semblable à Dieu, que l'homme n'a besoin que de ce développement pour devenir un Dieu, et qu'il n'y a rien d'autre qui soit nécessaire pour faire de l'âme humaine une partie de l'âme de Dieu. Mais, dans cet enseignement, les hommes se trompent, et ne seront, au stade de leur plus haut développement, rien de plus que l'homme parfait. L'homme n'a en lui que ce avec quoi il a été créé, et il ne peut rien ajouter de lui-même qui puisse le transformer de cette condition de sa création.

Il est vrai qu'il peut, par ses bonnes pensées et sa bonne conduite, renoncer aux choses qui ont souillé son âme et l'ont éloigné du Père, et l'ont rendu pécheur et désobéissant ; mais lorsque cela est fait, il n'est encore que l'homme parfait, et rien du Divin n'est en lui. Jésus était l'homme parfait et, en tant que tel, était un exemple de ce que tous les hommes deviendront finalement ; et si Jésus n'était jamais devenu plus que l'homme parfait, il ne serait pas maintenant un habitant des Cieux célestes, et le Fils bien-aimé du Père.

Mais il devint plus que l'homme parfait, et ce n'est qu'après avoir atteint cette condition d'excellence qu'il put dire : « *Moi et mon Père sommes un* », car c'est alors seulement qu'il possédait l'Amour Divin à ce degré qui le rendit un avec le Père. Lui seul est Un avec le Père qui se rend compte qu'il est possédé de la nature et de l'Essence mêmes du Père, et il n'y a qu'une seule façon de l'obtenir, c'est par l'afflux dans l'âme de l'Amour Divin. Jésus ne pouvait pas dire à la multitude qu'ils étaient Un avec lui et avec le Père, car ils n'avaient que l'amour naturel et n'avaient pas fait l'expérience de la transformation de leur âme ; et des paroles comme celle-ci n'étaient adressées qu'à ses disciples, ou à ceux qui parmi ses auditeurs avaient reçu cet Amour.

L'orateur a parlé de la Nouvelle Naissance, mais il n'avait aucune idée de ce qu'elle signifiait, et, comme beaucoup d'autres enseignants, dans et hors des églises, il croit qu'une simple condition de purification de l'amour naturel constitue cette Nouvelle Naissance, et que c'est tout ce que Jésus voulait dire quand il enseignait la nécessité de naître à nouveau. Il n'y a qu'une seule façon de permettre cette Nouvelle Naissance, et vous le savez déjà.

Quant aux vérités morales enseignées par le Maître - telles qu'elles sont mentionnées dans le Sermon sur la Montagne - elles apporteront sans aucun doute, si elles sont observées dans le cœur, une régénération de l'âme qui conduira les hommes à la gloire de l'homme parfait et le rendra conforme aux lois de sa création. Cette condition doit être ardemment désirée et recherchée par tous les hommes, et quand ils atteindront cette condition, ils feront l'expérience des béatitudes qui sont mentionnées dans le sermon ; mais ce ne sera que l'état de l'homme parfait, et rien du Divin ne sera entré dans leur condition.

"*La Nouvelle Pensée*"¹³¹, comme on l'appelle, a en elle quelque chose qui est une amélioration par rapport à l'orthodoxie, et les hommes seront meilleurs s'ils adoptent certains de ses enseignements. Les grandes pierres d'achoppement de la Trinité, l'expiation (la rédemption – salut) par procuration et le sang, seraient retirées de l'adoration des hommes, ils compteraient alors sur les vérités morales pour le développement de leur âme et bénéficier du salut, et ils ne reposeraient pas suprêmement sur la foi de l'efficacité de l'expiation (la rédemption – salut) par procuration. Mais certaines autres choses qu'elle enseigne sont très néfastes, et ses disciples découvriront, lorsqu'ils arriveront dans le monde des esprits qu'il y a un Dieu à adorer, et que l'homme n'a pas en lui ce Dieu qu'il peut développer par ses propres pensées et actions.

Je sais que, selon les enseignements orthodoxes, on pense trop peu à la bonté naturelle de l'homme et qu'on met trop l'accent sur sa dépravation innée, et que rien en l'homme n'est digne de la libération du péché et de la désobéissance dans lesquels il vit maintenant ; et que de lui-même il ne peut rien faire pour retrouver sa purification et accomplir sa restauration à sa condition originale d'Homme parfait. C'est une erreur, car c'est en grande partie des efforts de l'homme que dépend sa rédemption ; "*Car il est comme les pensées de son*

âme." Il est naturellement bon, et sa condition actuelle est due au fait qu'il a permis à son âme d'être contaminée par le péché, et, pour redevenir bon, il n'a besoin que de poursuivre cette voie qui enlèvera le péché, et ses conséquences, de son âme. L'homme a créé le péché, et il doit éradiquer le péché ; le processus sera lent, mais finalement il sera accompli, et par les efforts de l'homme lui-même. Il sera aidé par les esprits qui sont les anges ministres de Dieu dans ces efforts, mais de lui dépend le retrait de ce qu'il a créé et imposé. Et permettez-moi de dire ici que si l'homme ne le veut pas, il restera pour toujours dans le péché, et Dieu ne fera pas de lui, contrairement aux désirs de l'homme, un être pur et sans souillure ; et la foi de l'homme, non accompagnée par les efforts et la recherche, ne sera pas suffisante pour apporter ce remède.

L'orateur est un homme bon, il a expérimenté dans une large mesure le fonctionnement de sa propre volonté sur les conditions de son âme, et il sait que ses propres efforts l'ont amené à renoncer à beaucoup de choses qui tendaient à le souiller et à le faire douter, et dans cette condition il expérimente beaucoup de bonheur, et pense que ses efforts sont suffisants pour atteindre ce qui le mènera dans une parfaite harmonie avec le Dieu qui, selon lui, est en lui. En cela, il se trompe, car ce qu'il croit être Dieu n'est qu'une condition inhabituelle du développement de l'âme dans son amour naturel, qui lui procure un bonheur qui lui fait croire que Dieu doit être en lui et une partie de lui.

Comme on vous l'a dit, le bonheur de l'âme purifiée est au-delà de toute conception humaine, et plus un homme s'approche de cette condition de purification de son âme, plus grand devient son bonheur, et plus grande la croyance que Dieu doit d'une certaine manière être dans ce bonheur et en faire partie, alors que ce bonheur est seulement celui qui a été accordé à l'homme au commencement. Comme l'âme devient plus pure, et soulagée de la souillure du péché, l'homme devient ce qu'il était au commencement, et n'a retrouvé que ce qui par nature lui appartient. Il n'a reçu aucune partie du Divin, et le Père ne lui accorde rien de ce qui n'était pas à lui à la création, et il doit se rendre compte que, par la suppression du péché, son âme devient de plus en plus en harmonie avec la volonté de Dieu, et de moins en moins en harmonie avec sa propre volonté pervertie.

Que la "*Nouvelle Pensée*" progresse jusqu'à ce que les hommes se rendent compte qu'ils sont à l'unisson avec eux-mêmes, avec leur moi créé, mais qu'elle ne leur enseigne pas que ce qu'ils vivent comme un effacement du péché de leur âme par leurs propres efforts et pensées, et n'indique aucun développement du Dieu présumé en eux car cela est faux ; elle est simplement le développement du moi naturellement créé, délivré de celui qui les a souillés et rendus non-naturels.

L'orateur a affirmé que le Royaume des Cieux est à l'intérieur de tous les hommes, et qu'il n'a besoin que des hommes pour se réaliser, et déclarer sa vérité. Les hommes alors deviendront purs et semblables à Dieu, se trouveront en présence de Dieu, et le verront face à face. Eh bien, en cela, il a tort, car le Royaume des Cieux ou le Royaume Céleste n'est pas à l'intérieur des hommes,

quoiqu'il en soit, et Dieu non plus n'est pas dans leur âme et ne peut être vu face à face. Ces hommes - qui enseignent la purification de leur amour naturel et une condition supérieure résultant de cette purification et rien de plus - ne verront jamais Dieu, et ils resteront toujours dans la simple image dans laquelle ils ont été créés, des hommes simplement purifiés conçus à l'image de Dieu, et rien de plus. Le Père sera alors le même Créateur invisible comme il l'est maintenant, et les hommes L'adoreront dans la foi seulement, car leurs perceptions de l'âme, qui sont les seuls yeux de l'âme qui peuvent voir Dieu, n'existeront pas, et pour eux Dieu restera toujours l'être invisible et inconnaissable qui existe aujourd'hui dans la connaissance et la foi des hommes.

Eh bien, j'ai assez écrit pour ce soir. Ayant remarqué que vous vous intéressiez quelque peu aux enseignements du jour, j'ai pensé qu'il valait mieux que je vous écrive sur la véracité du sujet dont il a parlé et auquel il manifestement croyait.

Avec mon amour pour vous et l'espoir que nos messages puissent maintenant continuer sans interruption, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

¹³¹ La Nouvelle Pensée promeut l'idée que "*l'Intelligence Infinie*" ou "*Dieu*" est omniprésente, que l'esprit est la totalité des choses réelles, que la vraie identité humaine est divine, que la pensée divine est une force du bien, que la maladie provient de l'esprit et que la "*juste pensée*" a un effet curatif.

Bien que la Nouvelle Pensée ne soit ni monolithique ni doctrinaire, mais plutôt de l'ère moderne, les adeptes de la Nouvelle Pensée croient que leur interprétation de "*Dieu*" ou "*Intelligence Infinie*" est "*suprême, universelle et éternelle*", que la divinité demeure en chaque personne et que tous les hommes sont des êtres spirituels, que "*le principe spirituel suprême[est] d'aimer sans condition... , d'enseigner et de se guérir mutuellement*" et que "*notre état mental se manifeste et devient notre expérience quotidienne*".

Le mouvement de la Nouvelle Pensée est une interprétation spirituelle ou philosophique des croyances de la Nouvelle Pensée. Lancé au début du XIXe siècle, le mouvement est aujourd'hui constitué d'un groupe de confessions religieuses, d'organisations laïques, d'auteurs, de philosophes et d'individus qui partagent un ensemble de croyances concernant la métaphysique, la pensée positive, la loi de l'attraction, la guérison, la force vitale, la visualisation créative et le pouvoir personnel. Les trois principales confessions religieuses au sein du mouvement de la Nouvelle Pensée sont la Science Religieuse, l'Église de l'Unité et l'Église de la Science Divine. Il y a beaucoup d'autres églises plus petites au sein du mouvement de la Nouvelle Pensée, ainsi que des écoles et des organisations-cadres. (Source : Wikipédia) (G.J.C.)

Jésus

Jésus sur la "Nouvelle Pensée". L'importance pour l'humanité de connaître la vérité sur la Nouvelle Naissance

15 Juin 1919

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire juste une ligne car je désire vous dire que j'étais avec vous ce soir à la convention des membres de la Nouvelle Pensée, et j'ai vu l'impression que les discours vous ont faite, et je suis heureux que leurs propos ne fassent que confirmer votre foi dans nos enseignements. Ils sont sincères dans leurs efforts pour obtenir la connaissance de la vérité, mais la difficulté est que, bien qu'ils soient libres de beaucoup des enseignements orthodoxes de l'Église, ils n'ont que l'amour naturel et les perceptions de l'intellect, et dans une certaine mesure, de l'âme éveillée dans sa condition naturelle.

Ils ne connaissent rien de l'Amour Divin ni du chemin vers le vrai Royaume, et dépendent entièrement des sentiments spirituels qui leur viennent avec la conscience d'une âme éveillée, lors de son conflit avec ce qui empêche sa purification et le développement en l'homme parfait.

Ces personnes doivent être encouragées dans leurs efforts et leurs enseignements dans la mesure où ils révèlent la véritable condition naturelle de l'homme et la possibilité qu'il devienne en harmonie avec la volonté du Père dans leur amour naturel, et, dans cette mesure, ils progressent au-delà des vieilles idées orthodoxes de ce qu'est l'homme réel, et ce qui lui incombe afin de parvenir à la condition du bonheur qui vient avec une purification de son amour et un désir (volonté ?) en accord avec les lois de Dieu régissant cette purification.

Il est souhaitable que ces hommes poursuivent leurs enseignements et donnent ainsi à l'humanité une connaissance de ce qu'est réellement l'homme et des possibilités qui s'offrent à lui lorsqu'il exerce les pouvoirs inhérents qui existent en lui. Car en ce qui concerne le péché et l'inharmonie, jusqu'à ce que les grandes vérités de la Nouvelle Naissance, de la transformation de l'âme et du merveilleux Royaume des Sphères Célestes soient connues des hommes à travers nos enseignements de ces choses, ils ne découvriront pas ces grandes vérités qui sont au-delà de la connaissance des hommes en ce temps.

Dans leur recherche de Dieu, ils sont sur la mauvaise voie, et ne le trouveront jamais s'ils poursuivent leur recherche dans la voie indiquée par leurs allocutions. Dieu n'est pas à l'intérieur des hommes, et ils ne vivent pas, ne se déplacent pas et n'ont pas leur être en Lui, et Il n'est pas partout, attendant d'être développé par les hommes à mesure qu'ils grandissent mieux et plus purs. Non, ils se trompent dans leur pensée quant à Dieu et à Sa demeure, et ils apprendront lorsqu'ils connaîtront la vérité, que Dieu n'est pas dans l'homme ou dans tout ce qui l'entoure, mais qu'il est séparé de lui et des environnements

dans lesquels ils vivent et se déplacent. Il a Sa localité dans les Cieux les plus Élevés, où Il prépare ses desseins, se fait connaître aux hommes et révèle Son existence par les énergies qui gouvernent l'Univers dans lequel les hommes existent. Il ne peut être vu que par les perceptions de l'âme qui a été transformée en Ange Divin ; aux hommes en chaque autre détail, Il est invisible et inconnu, sauf lorsque Ses lois et l'effet de leur opération révèlent Son être.

Eh bien, je voulais simplement écrire ce court message, et je suis heureux que vous ayez pu le recevoir. Bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Hélène Padgett

Commente le sermon du prédicateur sur la Nouvelle Pensée

11 Mai 1919

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu es heureux ce soir, et je le suis aussi, car je t'ai entendue lire les messages et j'ai vu l'effet qu'ils ont eu sur ton âme et qu'ils t'ont fait aimer davantage le Père et moi. Tu ne dois pas cesser d'aimer comme tu le fais ce soir car il n'y a pas d'autre bonheur qui puisse fournir le lieu (la paix) que cet amour t'apporte.

J'étais avec toi ce soir à la réunion et j'ai entendu le prédicateur (Glaze) parler de la source de la plus grande joie, et j'étais désolée qu'il ne connaisse pas cette source. Il parlait d'un bonheur qui lui venait d'une connaissance qu'il pensait avoir de Dieu, et il était sérieux, mais il ne se rendait pas compte de la vraie joie ni de sa source. Sa joie est celle qui vient d'un grand degré de purification de son amour naturel, qui doit nécessairement lui apporter un bonheur accru, et je suis heureuse qu'il ait parlé comme il l'a fait, mais tellement désolée qu'il n'ait pas expérimenté l'Amour Vrai qui est la seule source de la plus grande joie.

Eh bien, un jour ou l'autre, les hommes sauront ce que signifie la source, et comme elle est différente de la simple purification de l'amour naturel, et ils apprendront en plus comment obtenir cet Amour Divin et le conserver comme la plus grande chose dans tout l'univers.

Le sermon du prédicateur fut très bénéfique pour beaucoup de ceux qui l'ont écouté et il a suscité beaucoup de recherches de leur âme, et une meilleure condition de vie et une expérience qui les rend très heureux. Je te conseillerais d'assister, de temps à autre, à ses réunions, car l'influence est bonne et tu auras peut-être l'occasion de lui parler des vérités supérieures.

Il y avait un certain nombre d'esprits présents avec toi, désireux d'entendre et d'apprendre quelque chose qui pourrait les rendre plus heureux et les éclairer sur le vrai chemin, mais certaines choses qu'il a dites n'ont pas apporté l'aide attendue. Il a trop mis l'accent sur la nécessité de faire de la vie sur

terre le grand objet de leurs efforts et de leurs aspirations, et il a plutôt écarté la pensée que, dans la vie spirituelle, il y a des cieux et des conditions à désirer et à apprécier. Pourtant, comme je le dis, sa prédication fera du bien ; car le meilleur les hommes deviendront dans leurs pensées et leurs aspirations, même s'il s'agit d'une simple purification de leur amour naturel, mieux ce sera pour eux, et ils auront tendance à rendre la vie sur terre meilleure et plus en harmonie avec les lois de la création humaine.

Je suis si heureuse de pouvoir t'écrire de nouveau, de te parler de mon amour et de t'assurer des vérités qui t'ont déjà été révélées. Je n'écrirai pas plus ce soir. Nous t'aimons tous, et avec mon amour, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jean

Les hommes ou les prophètes ne peuvent pas dire ce qui va se passer dans les siècles à venir - cela ne peut être connu que par le Père

10 Mars 1918

C'est moi, Jean.

Je vois que vous êtes en bien meilleure condition ce soir et que votre âme est plus en harmonie avec les esprits des sphères supérieures, et nous pourrions écrire maintenant, mais votre main et votre bras sont fatigués, et c'est une question que nous considérons toujours, et essayons de ne pas vous causer de fatigue inutile.

D'autres esprits sont ici ce soir, ils espéraient pouvoir écrire, mais, étant donné les circonstances, ils ne le feront pas. Le Maître est aussi ici, et dit qu'il n'essaiera pas d'écrire ce soir comme il en avait l'intention, mais qu'il viendra bientôt délivrer un message.

Je suis heureux que vous vous sentiez beaucoup mieux spirituellement et physiquement, et je sens que vous continuerez à l'être. Alors priez davantage le Père et tournez vos pensées vers les choses spirituelles, et vous trouverez un bonheur merveilleux qui ne pourra même pas être enlevé les soucis de votre vie quotidienne.

(question)

Non, catégoriquement - et ceux qui croient qu'il y a eu de tels mortels se trompent grandement. Les Esprits les plus élevés d'entre nous ne peuvent pas connaître ou prédire l'avenir, dans le sens où les voyants et les prophètes sont censés l'avoir fait au cours des siècles dont l'Ancien Testament parle. Nul homme, que ce soit dans la chair ou dans l'esprit, n'a jamais eu l'omniscience du Père, et prédire ce qui va arriver dans les siècles à venir est une faculté qui appartient seulement au Père.

De sorte que toute tentative d'application des prophéties contenues dans la Bible aux événements actuels ou futurs est futile et sans aucune justification. L'homme doit dépendre de la condition et des actes de ce jour pour déterminer ce qui se passera durant le court laps de temps durant lequel certains s'attendent à voir le monde durer.

(commentaire)

Quelle position pour eux, alors que nous, qui vivons si près du Père, ne pouvons pas savoir. Tout cela, bien entendu, fait référence aux affaires matérielles des hommes dans leur vie sur terre. Quant aux choses spirituelles, nous pouvons dire quel sera l'avenir de chaque homme ou de chaque nation d'hommes, si certaines conditions sont observées ou non.

Je vous écrirai à ce sujet quand l'occasion se présentera. Je n'écrirai pas plus maintenant. Avec tout mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

Jésus

Explique les conditions nécessaires pour que les esprits supérieurs puissent aider ceux qui sont dans les sphères inférieures

Le 8 Mai 1917

C'est moi, Jésus.

Je vois que votre travail vous a empêché de recevoir mon message ce soir, et bien que je sois désolé, je ne me plains pas, car vous devez faire votre travail, et donc être le plus rapidement en condition de commencer l'effort à accumuler pour obtenir la position que vous désirez, et qui est si nécessaire à notre travail (Il est clair qu'il manque des mots cruciaux ici). Vous êtes, spirituellement, mieux ce soir, notre rapport est très complet, et je pourrais facilement écrire mon message, mais vous êtes physiquement fatigué, et je ne pense pas qu'il soit sage d'essayer d'écrire, alors je vais reporter notre écriture à demain soir, quand, je l'espère, vous serez plus disponible.

(commentaire)

Oui, c'est l'idée correcte, et je m'efforcerai de rendre le message aussi complet et lucide que possible. Je sais ce que vous ressentez en référence à la question, et que vous désirez recevoir le message de la meilleure forme possible, et je sais que vous le ferez. Vous ne devez pas penser que je ne suis pas disposé à patienter chaque fois que vous êtes retenu par vos obligations professionnelles, ou que je ne suis pas avec vous même si nous ne pouvons pas écrire, car je suis avec vous très souvent, comme je l'ai dit, pour essayer d'aider.

Vous devez donc rester courageux, me faire confiance, et avoir foi en mes promesses. Je n'écrirai pas plus maintenant, et je dirai que vous avez mon amour et mes bénédictions.

(question)

Eh bien, à ce sujet, je sais que dans un avenir pas très éloigné, vous pourrez me voir comme vous le dites, car je suis désireux que vous le fassiez. Vous avez le pouvoir de la clairvoyance, mais il n'est pas souhaitable qu'il se développe en ce moment, en vous, car nous voulons que tout votre pouvoir soit centré sur la réception des messages. Cependant, un soir, alors que vous prierez et que je serai avec vous, ce pouvoir vous sera donné et vous me verrez alors comme je suis, priant avec vous. Je sens que cela peut renforcer votre foi et vous rapprocher de moi, et je désire que vous me voyiez réellement tel que je suis.¹³² Eh bien, disons bonne nuit et arrêtons-nous.

(question)

Oui, je comprends, mais si je devais venir vous écrire d'une manière digne, comme vous pensez peut-être qu'un esprit élevé devrait écrire, vous ne ressentiriez pas ma proximité que je veux tant que vous ressentiez, et, de plus vous ne comprendriez peut-être pas ce que je veux communiquer. Il vous est impossible de vous adapter à mon état, par conséquent, je dois donc m'adapter au vôtre. Je veux que vous vous rapprochiez le plus possible de moi, et pour que cela soit possible, je dois devenir aussi (presque autant) humain que vous l'êtes ; sinon le rapport ne pourrait pas exister entre nous, et je vous paraîtrais comme un être très nébuleux dont vous ne pourriez pas comprendre ni sentir l'influence. Non, je suis très humain quand je m'adresse à vous.

Mais je dirai ceci, afin que vous puissiez vous faire une meilleure de notre relation, que plus vous progresserez dans le développement de votre âme et dans la possession de l'Amour du Père, moins vous serez humains - je veux dire dans votre condition d'âme, qui est celle qui définit le rapport entre nous - et je vous rencontrerai dans le plan que vous pourrez occuper. Vous voyez donc à quel point votre condition d'âme est un facteur déterminant dans notre rapport. Et si vous y réfléchissez un instant, vous comprendrez plus clairement pourquoi les Esprits des ténèbres peuvent trouver avec vous un rapport plus étroit, qui vous permet de les aider, qu'ils ne peuvent pas trouver dans les Esprits supérieurs. Nous essayons d'établir un rapport avec eux, mais leur âme ne répond pas, et ce n'est qu'après que vous leur ayez parlé, et dirigé leur attention vers nous - ce qui cause, pour ainsi dire, une ouverture de leur âme vers nous - que nous pouvons entrer dans ce rapport avec eux qui nous permet de gagner leur attention et de créer, en eux, un intérêt vis à vis ce que nous voulons partager avec eux.

Cela peut vous paraître surprenant, car vous croyez que, nous qui sommes plus élevés, devons avoir un grand pouvoir avec et sur ces esprits ténébreux, et c'est ainsi pour certaines raisons ; et nous les empêchons souvent

de faire des choses qu'ils ne sont pas censés faire. Mais cela, comme vous devez le comprendre, signifie que, par nos pouvoirs, nous les forçons arbitrairement à faire ou à ne pas faire certaines choses, tout comme sur terre, vos lois, ou leur application, empêchent ceux qui veulent violer les lois d'agir.

Mais quand nous essayons de tourner leurs pensées vers ce qui affecte leur condition d'âme, cette contrainte, ou cette force, ne s'appliquera pas. Nous devons alors faire face à l'exercice de leur libre arbitre, et, dans de tels cas, seule la persuasion ou l'influence de l'amour peut les aider à sortir de leur sombre et souillée condition de l'âme. Nous devons inviter et persuader l'âme à s'éveiller, nous ne pouvons pas la forcer, et pour ce faire, nous devons former cette relation avec ces esprits des ténèbres, qui les amènera à ouvrir volontairement leur âme à notre influence.

Le grand obstacle à notre travail parmi les esprits de ce genre est qu'ils ne nous écoutent pas ou ne viennent pas échanger avec nous, et que nous ne pouvons pas forcer et accomplir nos desseins. Aucun homme ou esprit ne peut jamais, par la force, être amené à ouvrir son âme aux pensées supérieures et à l'essentiel du progrès de l'âme. Bien sûr, à la première occasion, lorsque nous entrons, avec eux, dans une relation qui nous permet d'attirer leur attention et de les amener à écouter ce que nous avons à leur dire, nous pouvons les éveiller en les informant des souffrances et des tourments qui seront les leurs s'ils continuent dans leur même condition, et, vous allez dire, par un certain pouvoir mental, les amener à réfléchir à ce qui les retient dans leurs conditions. Cependant, ceci ne se fait pas si nous ne pouvons pas attirer leur attention et, partiellement, leur donner confiance et les rassurer.

Vous pouvez donc vous rendre compte de l'importance du travail que vous accomplissez parmi les esprits des ténèbres. Eux, étant dans la condition des ténèbres et manquant de développement de l'âme, ne peuvent voir votre réel développement ; et, pour eux, vous n'êtes qu'un mortel, comme, dans de nombreux cas, ils l'étaient eux-mêmes il y a peu de temps. En remarquant qu'ils peuvent communiquer avec vous, ils viennent à vous comme un homme le ferait avec un autre dans le but de converser. Et en dehors du phénomène de conversation entre esprits et mortels, vous ne leur semblez pas différents de ce que les hommes leur semblaient être lorsqu'ils étaient sur terre. Ils sont tous très humains, et pour eux votre conversation est très naturelle, et, par conséquent, ils vous écoutent avec le même sentiment de confiance, ou plutôt d'absence de méfiance, comme ils le feraient avec un autre esprit de leur propre groupe. Vous êtes tous humains ensemble, et vos opinions ou vos idées pour eux, sont exactement les mêmes que s'ils étaient dans la chair ou que si vous étiez un esprit comme eux.

Alors que ces esprits des ténèbres peuvent, dans certaines circonstances, voir les esprits brillants et beaux, comme ils vous le disent parfois, ils ne voient que l'apparence du corps spirituel - ils ne peuvent pas voir la condition du développement spirituel de ces esprits brillants. En effet, c'est une loi que les

perceptions spirituelles ne peuvent voir la condition de l'âme de ceux qui sont, dans leur développement, plus avancés qu'eux-mêmes. Et ceci s'applique à tous les esprits, quelle que soit la sphère qu'ils occupent, et donc vous comprendrez qu'à mesure que nous progressons dans nos sphères d'âme, plus nous nous élevons, plus nos perceptions du Père et de ses qualités divines deviennent claires et compréhensibles pour notre âme.

Ainsi, en ce qui concerne la perception réelle de ces esprits des ténèbres, je dis qu'ils ne peuvent pas comprendre le véritable développement spirituel des esprits supérieurs, qu'ils voient souvent. La condition intérieure de ces esprits supérieurs est tout aussi cachée aux esprits des ténèbres que la condition intérieure d'un homme à un autre. Ce n'est qu'à partir du moment où l'on rencontre son semblable qu'il peut y avoir une perception, non pas une perception visuelle réelle, mais une perception spirituelle l'un de l'autre. Mais les esprits supérieurs peuvent voir les conditions intérieures de ceux qui sont dans des sphères plus basses qu'eux et déterminer exactement quel est le développement de l'âme de ces esprits inférieurs.

Aussi, vous devez comprendre que l'apparence du corps spirituel indique et dépeint, dans une large mesure, la condition de l'âme, et, à partir de cela, un esprit peut juger le développement réel d'un autre. Je veux dire que ceux qui ont progressé au-dessus des plans obscurs peuvent juger ainsi.

Eh bien, j'ai écrit plus que je ne l'avais prévu, mais comme vous vouliez avoir une idée de ce que j'ai écrit, j'ai conclu (essayé) de tenter de vous expliquer ces choses, bien que je sache que mon explication ne vous a pas permis de comprendre pleinement ce que j'ai essayé de vous faire connaître. Mais nous devons arrêter maintenant. Alors avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

¹³² M. Padgett m'a dit plus tard que Jésus s'était révélé et qu'il l'avait vu, en clairvoyance, alors que M. P. priait pour recevoir plus de l'Amour Divin. (Dr. S.)

Hélène Padgett

Commente le message de Jésus sur le travail de M. Padgett parmi les esprits sombres

Le 8 Mai 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène. Tu as eu, ce soir, un message du Maître que tu ne t'attendais pas à recevoir. Il t'éclairera considérablement sur le sujet sur lequel nous t'avons écrit plusieurs fois, mais que nous n'avons pas pu expliquer de façon satisfaisante car nous ne comprenons tout simplement pas nous-mêmes. Mais je pense que maintenant tu peux te faire une idée de la raison pour laquelle ce travail parmi les esprits des ténèbres est si important.

Je n'écrirai pas plus maintenant.
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Professeur Salyards

Le but de la vie de l'homme sur terre et la nécessité de faire certaines choses qui lui permettront de devenir un homme parfait - mais non un homme Divin

15 Mars 1916

C'est moi, professeur Salyards.

Eh bien, je vous parlais du but de la vie de l'homme sur terre, et de la nécessité pour lui, d'une manière générale, d'accomplir certaines choses afin d'apporter à l'humanité le bonheur qui pourrait être le sien sur terre. Je voudrais maintenant traiter un peu plus en détail ces questions.

Comme je vous l'ai écrit précédemment, il n'y a qu'une seule façon pour l'homme d'atteindre le bonheur suprême, que le Père, dans Sa bienveillance, met à la disposition de l'homme et qui, une fois obtenu, ne pourra jamais lui être enlevé. Mais il y a aussi une autre sorte de bonheur qui n'est, ni dans sa nature ni dans ses résultats, le même que celle que je viens d'évoquer ; et l'homme peut l'obtenir d'une manière et par une méthode différentes de celles qui sont nécessaires pour obtenir le bonheur du premier genre.

L'homme a été créé bon, pur et heureux à l'origine, et ce n'est que par sa désobéissance qu'il a perdu ces qualités qui, par leur perte, l'ont fait se rapprocher de la plus basse condition animale, bien que ce dernier ne soit probablement pas très mécontent de l'état dans lequel l'homme soit tombé, de par sa chute de la condition supérieure de la création.

Lorsqu'il était dans son état originel, il était heureux dans ce que nous appelions, et ce qui était, son amour naturel, qu'il possédait pleinement ; il n'avait alors besoin de rien d'autre pour le rendre heureux. Cette condition a fait de l'homme son propre maître, pour ainsi dire, et l'Amour Divin du Père n'était pas nécessaire pour le développer plus alors qu'il n'existait que comme un simple homme. Il était pur et libre de péché et en parfaite harmonie avec les lois de Dieu régissant sa création.

Mais, après la désobéissance, il perdit cette harmonie et, ce faisant, il perdit aussi le pouvoir de conserver en lui le bonheur qui était le sien et qui lui fut donné lors de la création. Et il réalisa bientôt qu'à mesure que ce pouvoir le quittait, il devenait de moins en moins capable de se maintenir dans une condition de pureté et de satisfaction, et, en conséquence, il devint moins que parfait, et il en a toujours été ainsi depuis ce temps.

Or, parmi les différentes qualités qui lui ont été données au moment de sa création, il y en a une dont il n'a jamais été privé et dont il n'a jamais perdu

l'usage, bien qu'il l'exerce si souvent dans une mauvaise direction : c'est la volonté, qui est le plus grand des attributs naturels que possède l'homme, car même Dieu ne cherchera pas à la contrôler. Je veux dire dans le sens de l'obligation.

Et cette qualité est celle qui, plus souvent que toute autre, aidera l'homme à retrouver l'état ou la condition dans laquelle il était l'homme parfait ; cependant, même si cela est vrai, c'est aussi un des plus grands obstacles pour atteindre cet état.

De l'homme lui-même dépend en grande partie sa capacité à retrouver sa pureté immaculée et son harmonie avec les lois qui régissent son être, et il doit le comprendre. Car, s'il doit croire, et se reposer dans la croyance, que d'autres hommes, ou d'autres instruments contrôlés par les hommes, peuvent le sauver de sa condition actuelle d'inharmonie et de malheur, il sera déçu et son salut sera longtemps retardé.

Mais l'exercice de cette volonté dans la bonne direction dépend d'autres éléments qu'il devra posséder pour assurer son retour dans son état originel. Parmi ceux-ci, il y a la nécessité d'obtenir des acquis qui lui permettront de se connaître lui-même et de connaître le rapport de lui-même avec ce qui est vrai et bon. Cette connaissance lui viendra à mesure qu'il s'examinera lui-même et découvrira la différence entre le bien et le mal, dans son sens général, car le bien et le mal signifient l'harmonie ou l'inharmonie avec les lois dont je parle, et non le bien et le mal selon les diverses circonstances des hommes, car elles diffèrent, et ce qui peut être bien ou mal pour un homme ne sera pas pour un autre.

Et l'homme, par une contemplation et une observation appropriées, peut découvrir la différence entre le bien et le mal, dans le sens où j'emploie ces termes, et être capable d'embrasser ou d'éviter les actes ou les pensées qui entrent dans une catégorie ou l'autre. Encore une fois, il doit se rendre compte qu'il y a une chose tel que l'amour naturel qui fait partie de lui, et c'est une chose qui peut être possédée et cultivée à un degré si élevé que tous les hommes seront frères pour lui et les enfants d'un Père commun, qui a l'Amour et l'attention pour tous ceux qui sont satisfaits de rester un simple homme.

Encore une fois, il doit se rendre compte qu'il a un Père en Dieu, son Créateur, et que ce Père a un amour pour lui qui lui apportera toujours le bonheur et la paix, si toutefois il répond avec son propre amour. En effet, l'homme doit avoir un objet d'adoration, même lorsqu'il ne possède que l'amour naturel, et il doit apprendre que son amour doit aller au Père par la foi et la confiance. Il y a beaucoup d'autres choses qu'il peut apprendre par la contemplation et la méditation comme je l'ai mentionné.

Beaucoup de qualités recherchées viendront, pour l'homme, de la connaissance qu'il y a un Père qui l'aime, et qu'il a, ou peut avoir, un amour pour ce Père, et aussi pour son frère homme. En fait, de ces deux sujets de connaissance, tout le reste est susceptible de venir à l'homme afin de faire de lui

l'homme parfait en harmonie avec les lois de sa création, et une créature pure, heureuse et satisfaite.

Or, quand l'homme obtiendra cette connaissance - et ici observez la distinction entre la connaissance de ces choses et leur possession - il essaiera naturellement d'obtenir tout ce que la connaissance lui montre qu'il peut posséder. Il exercera alors sa grande volonté et, par son exercice, rien de s'opposera alors à ce qu'il parvienne au but qu'il désire d'atteindre. De cette façon, chacun peut, ou pourra, en un sens, être son propre rédempteur, cependant la lutte sera difficile, et les obstacles à surmonter, nombreux et repoussants.

Il y a beaucoup de mortels qui ont un développement merveilleux de cet amour naturel, malgré le fait qu'ils vivent dans le péché et en inharmonie avec les lois dont je parle, qui remarqueront, de ce seul fait, que leur progrès, lors du voyage vers l'état d'homme parfait, sera plus rapide, et plus facile, quand ils viendront dans le monde spirituel. Je ne crois pas qu'un mortel puisse jamais atteindre cette condition durant la vie terrestre, mais il peut jeter les bases pour un progrès rapide lorsqu'il sera devenu un esprit. Les tentations et les désirs qui l'assaillent en tant que mortel, en ce moment, sont si grands, qu'il peut rarement devenir cet homme parfait sur terre.

Mais le temps viendra, je crois, où les hommes deviendront parfaits, même sur terre, et en cela je ne fais référence qu'à son amour naturel. Bien que, comme je l'ai dit, pour que l'homme obtienne cet état de perfection, il doit dépendre dans une très large mesure de lui-même, il sera réconfortant pour lui de savoir que des milliers de ses amis sont avec lui, qu'ils tentent d'aider l'esprit à obtenir la connaissance dont je viens de parler. Dans ses pensées et méditations, ils lui proposeront, et lui inculqueront, les pensées de vérité qui l'aideront beaucoup à distinguer le bien du mal, et qui, dans un sens, le soutiendront, l'aideront aussi à exercer sa volonté en direction du bien.

Il doit donc devenir évident pour l'homme qu'une chose très importante, dans la détermination essentielle de ce qui est bien et ce qui est mal, c'est le genre d'associés qu'il peut avoir, et cela vaut aussi bien pour le mortel que pour les compagnons esprits. Et l'homme doit savoir ceci : de même que ses désirs et ses appétits sur terre attirent à lui des compagnons de désirs et d'appétits semblables, la même loi d'attraction s'applique à ses amis esprits.

Or, en tout cela, je n'ai fait aucune référence à la rédemption de l'homme par la possession de l'Amour Divin du Père, car cette rédemption, et sa manière de sauver l'homme, sont tout à fait différentes de celles du rachat dans son amour naturel. Dans un cas, lorsqu'il a trouvé le but de ses désirs, il devient simplement un homme parfait et rien de plus. Dans l'autre cas, il devient un ange de Dieu, Divin dans sa nature, sans limite quant au progrès qu'il peut obtenir, et au bonheur qu'il peut devenir le sien.

Et... Oh, mon Dieu ! Pourquoi vous contenteriez-vous de devenir simplement un homme parfait, alors que vous pouvez devenir un Ange Divin

du Royaume du Père, avec l'immortalité assurée ? L'homme ne le sait peut-être pas, mais c'est plus facile, et le chemin est plus court, de devenir un Ange Divin, plutôt que de devenir un homme parfait.

Mon conseil à tous les hommes est donc - et ce dont je parle vient d'une connaissance liée à mon expérience et à ma possession - de rechercher l'Amour Divin du Père avec toutes leurs forces et leurs efforts. Ils deviendront alors non seulement l'homme parfait, mais ils obtiendront ce que nos premiers parents n'ont jamais obtenu, mais qui leur était possible de rechercher de manière appropriée, comme ce l'est pour tout homme.

J'ai assez écrit pour ce soir et je vais conclure.

Votre vieil ami, professeur et frère en Christ.

Joseph H. Salyards.

Saint Paul

Veut écrire ce qu'il sait maintenant être la vérité. Et aussi corriger les erreurs dans ses épîtres telles qu'elles sont contenues dans la Bible

30 Août 1915

C'est moi, Saint Paul.

Je désire vous dire que je suis très désireux de vous révéler quels sont les vrais enseignements de Jésus, et quelles erreurs mes épîtres, telles qu'elles sont contenues dans la Bible, renferment.

Je sais maintenant qu'il peut vous sembler étrange que des erreurs se soient glissées dans mes épîtres, mais il y a plusieurs raisons à cela. Premièrement, les épîtres telles qu'elles apparaissent maintenant ne sont pas celles que j'ai écrit - je veux dire que beaucoup de modifications ont été apportées dans mes écrits - et deuxièmement, lorsque j'ai écrit les épîtres, je ne connaissais pas autant que maintenant la vérité de Dieu et troisièmement, je ne croyais pas autant aux enseignements de Jésus, comme je le fais actuellement.

Ce sont là des raisons suffisantes pour lesquelles mes épîtres ne devraient pas être acceptées comme contenant toutes les vérités, ou, plutôt, comme contenant que des vérités. Il y a des contradictions apparentes dans ces écrits, et si ce qui est dit était vrai, il n'y aurait pas de réelles contradictions. Je réalise pleinement ce grand défaut dans mes épîtres et j'ai essayé de faire comprendre, à ceux qui tentent d'expliquer mes paroles, la réelle vérité de ce qu'ils tentent d'expliquer, mais avec un succès indifférent.

Et maintenant je veux corriger ce qui est faux ou ce qui n'est pas en accord avec les enseignements du Maître, et la seule façon de le faire est d'écrire à travers vous. Bien sûr, je réalise que vous avez un grand travail à faire pour le Maître, et que la plupart de votre temps et de votre énergie seront absorbés par ce travail du Maître, et que toute autre communication doit être subordonnée à

celles de Jésus, mais je crois que vous trouverez parfois du temps pour prendre mes messages.

Ce soir, je n'essaierai pas d'écrire un message sur ces vérités, je dirai seulement que je suis très intéressé par votre travail, et j'essaierai de vous aider autant que possible. Je vais donc arrêter.

Non - aucun sang ne sauve du péché, seul l'Amour Divin du Père le fait.
Avec beaucoup d'amour, je suis votre ami,
St. Paul.

Ross Perry

Est très heureux de dire à M. Padgett qu'il prie le Père avec toute la nostalgie de son âme pour un accroissement de Son Amour, et qu'il sera bientôt dans la troisième sphère

27 Avril 1918

C'est moi, Ross Perry.

Permettez-moi d'écrire un petit mot, car je suis très désireux de pouvoir communiquer à nouveau et de vous dire que je progresse et que j'ai trouvé l'Amour dont vous m'avez parlé en premier et dont l'information m'a conduit à le chercher.

Je sais que vous êtes très concerné par les messages supérieurs et que vous voulez consacrer votre temps à les recevoir et qu'il est presque impudent de ma part de m'imposer. Cependant, j'ai demandé à votre femme si j'allais interférer, ce soir, par mes écrits, avec l'un de ces messages et elle m'a informé que ce ne serait pas le cas, car aucun de ces messages ne sera écrit ce soir. Je me sens donc un peu libre d'écrire et j'espère que vous considérerez que je ne vous dérange pas.

Eh bien, depuis la dernière fois que je vous ai écrit, je prie le Père avec tout le désir de mon âme pour un accroissement de Son Amour et je réalise qu'il est venu dans mon âme en plus grande abondance et je suis donc heureux. Je serai bientôt dans la Troisième Sphère (de l'Esprit), selon ce que les amis spirituels, qui ont été si aimables et aimants envers moi, me disent, et cela me donne beaucoup de joie de savoir qu'une telle perspective s'ouvre à moi, car je peux, grâce aux progrès que j'ai déjà accomplis, réaliser, dans une certaine mesure, ce que signifie pour moi une maison dans cette sphère.

J'aimerais vous écrire une longue lettre ce soir, mais je ne dois pas vous retenir. Mais je veux que vous vous souveniez que je suis très heureux maintenant, que mes souffrances ont disparu et que je sais que toutes ces bénédictions me sont venues à cause du cheminement de l'Amour Divin en mon âme. C'est merveilleux ce que cet Amour peut accomplir pour sauver une âme pécheresse de son environnement de ténèbres et de souffrance.

La Loi de Compensation (Indemnité), qui est une grande vérité, fait son travail sans hésitation, ni partialité, ni ingérence d'un Dieu ou d'un ange pour lui ordonner de cesser son travail, mais ce grand Amour Divin est plus puissant que la Loi et quand il entre dans l'âme d'un homme ou de son Esprit, en fait il dit à cette Loi : « *Tu n'interviendras plus sur l'âme du pécheur qu'il était, parce que cela éloignera cette âme des opérations de la Loi.* »

Comme il est regrettable que si peu d'hommes comprennent ce fonctionnement de l'Amour (Divin). Il n'écarte pas la Loi, mais il ne fait que soustraire l'âme dans laquelle il a trouvé un lieu pour le champ d'application de la Loi. La Loi continue, et les objectifs de ses opérations sont sauvegardés de la même manière. Aucune loi, que les hommes pensent et soutiennent être nécessaire pour qu'une âme soit épargnée de ses pénalités, n'est mise de côté, et, lorsque sur terre j'ai cru aussi cela, je n'ai pas cru ou accepté la doctrine de l'interposition spéciale de la providence divine pour sauver les hommes des conséquences de leurs péchés et que je ne croyais pas parce que je pensais que la seule manière dont cela pouvait être accompli était que Dieu dise à la Loi : « Vous cesserez d'opérer. »

Mais maintenant je sais que, bien que la Loi ne cesse jamais d'opérer jusqu'à ce que les pénalités qui s'imposent soient payées, cet Amour est au-dessus de la Loi, bien que ne s'y opposant pas. J'aimerais pouvoir écrire davantage sur ce sujet ce soir car c'est l'une des vérités les plus merveilleuses de l'Univers de l'Esprit de Dieu et je ne cesse de méditer sur elle et de remercier le Père d'avoir pu être un véritable exemple de la puissance de cet Amour.

Je dois m'arrêter maintenant, mais lorsque vous aurez le temps, j'aimerais venir écrire plus longuement. Je vois que ma femme n'a pas progressé dans l'apprentissage de la vérité et je suis vraiment désolé. Eh bien ami, bonne nuit.

Votre ami,
Ross Perry.¹³³

¹³³ Ce message est également publié dans le Volume III, 2ème édition, page 465 et dans le Volume IV (2ème édition) à la page 294. (G.J.C.)

Jean

La vérité, la connaissance et l'amour. Comment résoudre le problème de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas

7 Avril 1916

C'est moi, Jean.

Je désire écrire un peu, ce soir, sur un sujet qui peut s'avérer intéressant pour vous et d'autres personnes qui pourriez lire mon message. Je n'écrirai pas un message très long, mais j'exprimerai ce que je désire dans des phrases courtes, afin que la vérité que j'ai l'intention de transmettre puisse être comprise en un clin d'œil.

1. Eh bien, lorsque vous êtes sûr d'avoir découvert, ou d'avoir bénéficié de la révélation de la vérité, qu'elle s'enfoncé profondément dans votre âme afin qu'elle trouve le refuge qui vous fera réaliser que cette vérité est une réalité, et une chose qui ne doit être, ni oubliée, ni négligée, lors de son application dans votre vie quotidienne sur terre.

2. Lorsque vous avez découvert que la vérité correspond à une condition particulière que vous avez expérimentée dans votre esprit, adoptez-la comme critère pour déterminer quelle sera votre ligne de conduite.

3. Lorsque vous l'aurez ainsi adoptée, gardez-la toujours avec vous comme guide et contrôle pour déterminer quelle sera votre croyance quant à l'élément particulier en cause.

4. Lorsque vous aurez ainsi reçu cette croyance du mental, encouragez-la et nourrissez-la jusqu'à ce qu'elle devienne une foi établie ; et lorsque la foi fera partie de votre être même, vous constaterez que les accompagnements de cette foi, sous forme de désirs et d'aspirations, deviendront des choses qui existeront réellement et qui se transformeront en savoir réel.

5. Lorsqu'une telle connaissance devient la vôtre, alors vous avez résolu le problème de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas. Et quand vous aurez résolu cela, vous deviendrez un homme qui, lorsqu'il prononcera sa connaissance de la vérité, parlera comme un homme ayant autorité.

Tel fut le processus par lequel Jésus devint le possesseur et l'authentique exposant des grandes vérités spirituelles qui n'avaient jamais été connues et déclarées auparavant par aucun homme.

Bien sûr, ces différentes étapes qui conduisent à cette grande connaissance de la vérité, doivent être franchies progressivement et avec une confiance accrue. En tout cela, l'aide et l'influence du Père sont nécessaires, et cette aide et cette influence ne viennent qu'en réponse à une prière sincère et ardente de l'âme.

La prière doit naître de l'âme de l'homme, et la réponse doit venir de Dieu. Il n'existe aucun autre moyen d'obtenir ces connaissances. Toute connaissance des choses spirituelles, que les hommes peuvent penser posséder, venant d'une autre manière, ne peut être invoquée, car il n'y a qu'une seule source de cette connaissance d'où émanent les vraies vérités spirituelles de Dieu.

Et l'amour est le grand principe qui entre dans toute connaissance des choses spirituelles, et sans amour il est absolument impossible pour l'homme de concevoir légitimement les vérités de Dieu et de les posséder.

Je voulais simplement vous donner cette courte leçon sur la vérité, la connaissance et l'amour, afin que, en recevant et en absorbant nos messages des grandes vérités spirituelles du Père, vous réalisiez les moyens de vous les approprier, de manière à satisfaire vos perceptions de l'âme.

Je viendrai bientôt vous écrire un message sur certaines de ces vérités vitales. Réfléchissez à ce que j'ai écrit ci-dessus, et vous verrez que vos

perceptions de l'âme s'ouvriront à une compréhension claire et merveilleuse de la signification réelle de ce que nous désirons révéler.

Je n'écrirai pas plus cette nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

Elameros

Esprit qui a entendu les enseignements de Jésus quand il était sur terre

22 Janvier 1917

Je suis Elameros.

Je suis Grec, ou plutôt l'esprit d'un mortel qui était Grec, j'ai vécu à l'époque où Jésus marchait sur les collines et les plaines de Palestine, enseignant ses nouvelles doctrines de l'Amour Divin et du Royaume des Cieux. Je ne fus pas un de ses disciples ou un croyant en ses enseignements, car j'étais un disciple de Platon et de Socrate. J'étais satisfait de la vérité de leur philosophie, et je ne pensais pas qu'il puisse y avoir d'autres vérités que celles qu'elle contenait.

J'étais un voyageur et j'ai parfois visité la Palestine et, à plusieurs reprises, j'ai entendu Jésus enseigner aux multitudes qui semblaient si intéressées par ses discours. Je dois avouer que j'ai parfois été surpris par ses doctrines, et j'ai reconnu que, bien qu'elles traitent de sujets similaires à ceux contenus dans ma philosophie, elles étaient différentes, et donnaient à ces sujets une nouvelle et spirituelle signification à laquelle je n'avais jamais pensé antérieurement.

Je pouvais voir qu'il n'était pas un étudiant en philosophie, ou même un homme instruit, comme nous comprenions alors que les hommes devaient être instruits. Cependant la manière si éclairante et autoritaire de traiter ces questions m'a poussé à m'interroger quant à la source de son information, et lorsque, parfois, il disait qu'il ne parlait pas de sa propre connaissance, mais que son Père parlait par lui, je pensais que c'était un fait.

Vous devez savoir que je croyais en Dieu et aux dieux ou démons inférieurs qui exécutaient Sa volonté, et, lorsque Jésus a parlé de son Père, signifiant Dieu, il n'était pas, d'une certaine manière, contre nature pour moi d'accepter ce qu'il déclarait. Je me souviens alors que j'ai été impressionné par le fait qu'il ne parlait pas comme un esprit qui avait été développé par l'étude des philosophies, mais comme un esprit qui semblait avoir en lui ce qui avait été logé là par quelque grande intelligence extérieure. Il parlait, comme il l'a dit, en connaissance de cause, et les spéculations ne semblaient faire partie ni de ses conclusions ni de la cause de l'une quelconque de ses déductions. En dépit de ces impressions, j'étais trop confiant, et trop orgueilleux, que ma philosophie était la seule vraie, que ma connaissance de celle-ci était sans défaut, pour tenter

de prendre sérieusement en considération ce que j'avais entendu Jésus dire, et, par conséquent, je n'ai pas pris en considération les vérités qu'il énonçait.

Je ne l'ai vu et entendu enseigner que quelques fois, j'ai alors entendu parler de sa crucifixion et de sa mort comme un malfaiteur, et je l'ai oublié. Quand je l'ai revu ensuite, j'étais dans le monde des esprits, et cela a continué après que je sois devenu un esprit. Il enseignait alors les mêmes doctrines que je l'avais entendu enseigner sur terre, mais il était un esprit merveilleusement brillant et glorieux. Je ne pense pas pouvoir écrire plus ce soir. Je reviendrai.

Votre frère en Christ,
Elameros.

Hélène Padgett

Commente le message de l'ancien Grec

22 Janvier 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu ce soir une lettre tout à fait remarquable de l'esprit Grec, et elle contient des éléments qui méritent beaucoup de considération de la part des Grecs. Nous avons pensé qu'il était bon qu'il écrive, parce que c'est une partie du plan qui sera divulgué que des esprits de toutes les nations, croyances et religions t'écrivent, pour le bénéfice de leurs races ou disciples qui peuvent vivre sur terre. Aime-moi et je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jésus

Il n'y a rien dans l'existence ou dans la connaissance de l'homme qui soit comparable à la Bible - si ce n'est les vérités que Jésus et les esprits Célestes ont écrites à travers M. Padgett

23 Février 1918

C'est moi, Jésus.

Je vois que vous êtes en bonne condition ce soir, et que je suis capable d'établir un rapport avec vous. J'étais avec vous à la réunion de ce soir et j'ai vu le fonctionnement de votre esprit et la pitié, pour ainsi dire, que vous aviez pour le prédicateur (Rev. Billy Sunday), à cause de son manque de connaissance de ce qu'est le jugement qui vient à tous les hommes après la mort. Un jugement qui est certain et exact, mais pas un jugement prononcé sur l'homme par Dieu, comme le prédicateur l'a proclamé.

J'essayais de vous inspirer dans vos pensées et vous avez senti l'influence de mes suggestions et avez réalisé que vous ne craigniez pas le jugement, ou plutôt ses effets, car vous savez que le jugement pour vous ne comporte ni terreur, ni éternité de condamnation. J'ai souhaité, comme vous, que le prédicateur connaisse la vérité et la proclame ensuite à ses auditeurs, et montre ainsi que le jugement est une certitude à laquelle on ne peut échapper, et que ses sentences ne sont pas éternelles.

C'est un homme sérieux dans ses croyances, qui enseigne ce qu'il croit, mais il est regrettable qu'il ne connaisse pas la vérité. Mais, néanmoins, il a une influence positive sur ceux qui l'entendent, car beaucoup d'entre eux sont amenés à penser, à l'avenir, ainsi qu'au présent, à des choses spirituelles et qui, autrement, pourraient et négligeraient ces choses importantes qui détermineront le genre de jugement qu'ils auront à subir. Et je suis heureux qu'il prêche et accomplisse un travail qui, dans bien des cas, conduira les hommes à méditer sur leur condition spirituelle et, finalement, à rechercher l'Amour du Père, qu'ils peuvent obtenir par leurs désirs, bien que leurs croyances puissent être erronées quant à la façon dont cet Amour peut être obtenu.

Les hommes sont constitués d'un mental et d'une âme, chacun ayant ses propres perceptions et capacités à comprendre la vérité, et il arrive parfois que les perceptions de l'âme leur permettent de voir et d'atteindre cet Amour, alors qu'ils peuvent être totalement aveugles dans leurs perceptions mentales, et même ces dernières perceptions peuvent être en conflit avec les perceptions de l'âme.

Jusqu'à ce que les vérités, que moi et les autres esprits vous révélons, soient connues du monde, il n'y aura rien, dans l'existence ou dans la connaissance des hommes, qui puisse remplacer ces vérités autant que les croyances qui ont été et sont transmises dans les enseignements bibliques car elles contiennent plusieurs vérités, particulièrement celles qui indiquent aux hommes comment parvenir à la perfection morale et cela était, vous le savez, un de mes enseignements sur terre bien que ce n'était pas le grand objectif de ma mission. Néanmoins, l'homme qui apprend et applique ces vérités morales à sa vie quotidienne, et à sa conduite, se rapproche de la jouissance de cette harmonie que l'homme doit obtenir pour s'unir aux lois de Dieu, laquelle est nécessaire à sa régénération et à son devenir d'homme parfait. Et d'ailleurs, à mesure qu'il - je veux dire le mortel - progresse dans cette régénération, il lui sera plus facile d'apprendre, par ses perceptions de l'âme, la grande vérité de la transformation de l'âme par la Nouvelle Naissance.

J'approuve les efforts de ce prédicateur pour amener les hommes à la réalisation de leur relation à Dieu, même s'il a beaucoup de croyances erronées, et dit beaucoup de choses contraires à la vérité, et non en accord avec la vraie relation de l'homme à Dieu.

Je vous écrirai bientôt sur cette question du jugement,¹³⁴ et ce qu'il signifie et la variété de ses opérations. Ce soir, je n'écrirai pas plus longtemps,

car je pense qu'il vaut mieux ne pas trop vous solliciter lors de cette conjonction renouvelée du rapport avec votre condition. J'ai été avec vous très souvent ces derniers temps, et j'ai essayé de vous influencer par mon amour et mes suggestions, et je dois vous dire que vous avez beaucoup progressé dans le développement de votre âme et la proximité de l'amour du Père.

Continuez à méditer sur ces choses spirituelles, et priez le Père, et vous réaliserez une grande progression dans la possession de cet Amour et dans votre condition qui nous permettra d'entrer en relation plus intime avec vous.

Eh bien, je ferai ce que vous me demandez, et je suis heureux que vous vous sentiez comme vous le dites, car nous devons accomplir le travail le plus rapidement possible. Nous avons perdu beaucoup de temps et nous devons redoubler d'efforts pour achever la mise en œuvre de nos vérités. Mais vous n'avez pas à craindre que nous n'y parviendrons pas. Nous compléterons le livre et vous recevrez les autres cadeaux qui vous sont promis. Ayez seulement la foi et priez, et tout ira bien.

Je dois m'arrêter maintenant, cependant, avant de le faire, je veux vous assurer que je prie la nuit avec vous, et que vos prières seront exaucées. D'autres esprits pourront maintenant vous écrire et ils ont beaucoup de messages à communiquer et tous sont impatients de le faire. Gardez votre courage et croyez en moi et en ce que je vous dis. Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.¹³⁵

¹³⁴ Pour le message de Jésus sur le jugement, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, voir Volume I, 1^{ère} édition française, page 28. (Dr. S.)

¹³⁵ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition, page 356. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Était également présente aux cultes du Révérend William Sunday avec beaucoup d'autres personnes, y compris son tuteur spécial, Jean, et elle est heureuse que Jésus ait pu établir de bonnes relations avec son mari

23 Février 1918

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher mari, je suis si heureuse que le Maître t'ait écrit, et que le rapport ait été rétabli afin qu'il puisse continuer à délivrer ses messages, car, comme il l'a dit ; eux, les esprits, sont tous très désireux de faire le travail.

J'étais avec toi, ce soir et, à côté de moi, il y avait le Maître et ton tuteur particulier, Jean, et nous observions tous les impressions que les prédicateurs avaient faites dans ton esprit et voyions que ce qu'il disait, qui était contraire à la vérité que tu avais reçue, ne remettait pas en cause tes convictions, sinon que tu voulais pouvoir lui parler de ses erreurs. Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet, car le Maître t'a écrit en détail à ce propos, et tu réalises qu'il corrobore ce que je t'ai dit récemment au sujet des bienfaits exercés par le prédicateur.

Je suis heureuse que tu sois en bien meilleure condition d'âme et que tu puisses réaliser de plus en plus l'existence de l'amour dans ton âme et la réalité de ta proximité accrue avec le Père. Cela nous rend tous très heureux, et nous savons que tu pourras maintenant faire ton travail avec une plus grande rapidité et y récolter un bonheur merveilleux. Continue à prier le Père, et tourne tes pensées vers ces choses spirituelles, et pense à la grande responsabilité qui pèse sur tes épaules.

Prochainement, je viendrai t'écrire une très longue lettre d'amour, et je sais que tu ressentiras cet amour qui t'entoure en grande abondance. Beaucoup d'esprits sont ici ce soir et se réjouissent que le rapport ait été rétabli. Je t'aime comme tu le sais et je veux que tu m'aimes, et tu ne seras pas plus heureux que moi quand tu prendras possession de l'environnement que tu désires tel que tu le dépeins si souvent dans ton esprit. Aies la foi et tu ne seras pas déçu, et tu n'auras pas à craindre le jugement qui vient à tous les hommes après la mort. Je n'écrirai pas plus maintenant. Puisses-tu être plus heureux au fil des jours. Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.¹³⁶

¹³⁶ Ce message est publié dans le Volume III, 2ème édition, page 358. (G.J.C.)

Daniel Webster

Affirme que Jésus et les esprits des sphères supérieures révèlent les grandes vérités du Père à travers M. Padgett

9 Décembre 1915

Permettez-moi de dire un mot pendant que vous écrivez, car je m'intéresse aussi à votre grande œuvre, ainsi qu'aux efforts maintenant entrepris par les forces spirituelles des sphères supérieures pour apporter sur terre les grandes vérités du Père, que Jésus vous écrira.

Vous n'appréciez pas encore la grande importance de ce travail, ni des vérités qui seront enseignées, cependant, au fur et à mesure que vous avancerez dans votre travail, vous verrez quel effort prodigieux entreprend le Maître. Je suis celui qui essaie d'aider à faire avancer ce mouvement, et ce faisant, je sens

que je rends à l'humanité le plus grand service que tout l'univers de Dieu me permet de faire.

Je n'ai pas tellement dans mon âme de l'Amour Divin du Père, mais je sais que c'est la seule chose absolument nécessaire que les hommes doivent posséder pour entrer dans le Royaume de Dieu afin d'obtenir le grand bonheur que le Père a permis que l'homme obtienne.

Il vous a été attribué une lourde responsabilité, qui exigera l'exercice de toutes vos forces physiques, ainsi que de vos facultés mentales et morales. Vous voyez, vous devez considérer cette mission très sérieusement, et vous ne devez pas laisser quoi que ce soit entraver sa grande et merveilleuse réussite.

L'humanité en ce moment, plus qu'à tout autre moment depuis la présence de Jésus sur terre dans le corps matériel, a besoin que la vérité lui soit présentée de telle sorte que toute superstition et toute foi aveugle soient éliminées du mental et de la conscience des mortels.

Je peux difficilement réaliser que la vérité puisse être présentée de cette manière et que, comme le Maître l'a dit, le succès accompagnera les efforts de ceux qui s'engagent à déclarer et à répandre ces vérités. C'est une merveilleuse occasion pour vous de rendre l'un des plus grands services à votre prochain. Pensez-y : elle embrasse les fruits du développement de ces vérités, non seulement le bien-être de l'homme sur terre, mais aussi son bonheur et son immortalité dans la grande éternité.

Je pourrais écrire davantage ce soir, mais je n'abuserai plus de votre temps ou de votre force, et j'espère que, à l'avenir, j'aurai l'occasion de revenir et de révéler certaines de mes connaissances concernant ces vérités et l'importance qu'elles revêtent pour les hommes.

Je vis dans la première Sphère Céleste où se trouvent Jefferson,¹³⁷ Washington, et beaucoup d'autres des vieux patriotes de l'époque révolutionnaire et des jours suivants. Je signerai moi-même votre serviteur et frère obéissant en Christ.

Daniel Webster.

¹³⁷ Lisez le message de Jefferson, dans le Volume I, 1ère édition française, page 327. (Dr. S.)

Hélène Padgett

Affirme que les Esprits Célestes ont écrit

10 Août 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon cher Ned, tu as bénéficié de quelques écrits d'esprits qui,¹³⁸ lorsqu'ils étaient des mortels, étaient considérés comme de très grands hommes, et maintenant ils sont des esprits très développés des Sphères Célestes. Tu seras bientôt pleinement convaincu de la grande importance du travail pour lequel tu

as été choisi, comme le sont les esprits ici. C'est une grande œuvre et je sais que tu y participeras de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu déploieras tous les efforts possibles pour qu'elle soit un succès. Je n'écrirai pas plus maintenant parce que tu es fatigué.

Alors avec tout mon amour
Je suis ta véritable bien-aimée,
Hélène.

¹³⁸ Il s'agissait de messages de Jefferson et de Washington, selon une annotation du volume II, mais cela n'est pas corroboré par l'Index (journal de James Padgett) qui indique que ces esprits ont écrit à différentes dates. Comme le message d'Hélène du 10 Août 1915 semble mieux s'accorder, cette date a été retenue ici. (G.J.C.)

LMC

La religion est la relation et l'harmonie de l'âme des hommes avec l'âme de Dieu. Différence dans les résultats des enseignements des différentes églises

Le 25 Avril 1918

Permettez-moi écrire quelques lignes – Luc.

J'étais avec vous ce soir à l'église et j'ai écouté ce que le prédicateur (Gordon) a dit au sujet des religions et de leurs convergences, et je fus un peu surpris par ses déclarations concernant l'analogie qu'il a faite entre les fidèles des diverses religions dites chrétiennes.

Comme vous le savez, il y a dans l'âme des hommes un désir ardent pour ce qui tend à les élever et à les spiritualiser, même si ce désir ne se manifeste pas consciemment chez un grand nombre d'entre eux. Cependant les croyances, quant aux méthodes permettant cette manifestation du désir et le développement spirituel de l'âme, sont très différentes selon la religion, et leur efficacité pour permettre cette évolution spirituelle est variable.

La religion est une question d'âme et non d'intellect, et plus le développement de l'âme se fait dans la bonne direction, plus l'état spirituel de l'âme sera élevé. Une simple croyance intellectuelle, aussi intense et indubitable soit-elle, n'entraînera pas ce développement spirituel, car « la religion n'est vraiment rien d'autre que la relation et l'harmonie de l'âme des hommes avec l'âme de Dieu ». Le mental ne sera pas suffisant pour créer cet état parce que le mental de l'homme ne peut pas mettre en harmonie l'âme du Créateur et celle de la créature. L'esprit, dans son exercice, peut avoir tendance à éveiller l'âme à cette possibilité de relation, mais seul le fonctionnement de l'âme peut réaliser l'unité complète du Créateur et de la création. Seule l'âme peut parler à l'âme, l'esprit n'est qu'un auxiliaire, à condition que l'âme soit vivante dans ses désirs.

Il est donc évident que cette forme de croyance qui est entièrement intellectuelle ne peut pas avoir de point de rencontre commun avec cette

croissance qui est le résultat du développement de l'âme ; et donc, dire que les hommes des différentes religions, juste parce qu'ils sont ce qu'on appelle des Chrétiens, sont dans une relation égale avec le Père, est erroné et trompeur.

En ce qui concerne la condition de l'homme en tant qu'homme parfait, ces différentes religions peuvent permettre la venue de cet état de perfection, sous réserve que les préceptes moraux qu'elles enseignent soient observés et pratiqués par les hommes. Mais, en ce qui concerne l'homme en tant qu'Ange Divin, c'est-à-dire en tant qu'esprit ayant en lui-même l'Essence du Divin, seule la religion qui enseigne la véritable manière d'acquiescer cette Divinité peut conduire l'homme à cette communion avec le Père dans sa nature même. Il ne peut y avoir, à cet égard, qu'une seule vraie religion et qu'une seule façon de la pratiquer et de la posséder ; et, dire que toutes les religions ont une approche commune, est trompeur et décevant.

Je sais que parmi ces différentes religions, il y a des individus qui ont trouvé le chemin et la méthode pour se transformer en la nature Divine du Père, et ce malgré le fait que les enseignements et les croyances des différentes églises ne montrent pas le chemin du développement de cette âme dans la Spiritualité du Divin. Cependant, dans ces églises il y a un manque, dans leurs dogmes et doctrines, de qui peut aider les hommes à rechercher et trouver cette vraie religion.

Ce n'est pas parce qu'on peut constater que, dans les églises, il y en a certaines qui ont, dans une certaine mesure, cette spiritualité Divine, qu'il existe un point commun de rencontre entre ces différentes religions. Bien sûr, les préceptes moraux peuvent être et sont enseignés par toutes les églises Chrétiennes, et, lorsqu'ils sont observés, ils conduisent finalement tous les hommes à la condition d'homme naturel parfait. Mais c'est seulement dans cette mesure qu'il est possible de dire qu'un fondement religieux identique découle des convictions morales de l'enseignement de la religion.

L'Église qui déclare et enseigne sa religion avec une plus grande exactitude et une plus large compréhension est alors l'Église dans laquelle cette religion, comme je peux l'appeler, existe naturellement. Plus ces Églises sont différentes dans ces enseignements, plus leur approche s'éloigne (sic). Si un prédicateur d'une Église sait, avec la conviction qui découle de son examen sincère et honnête des lois morales, qu'une autre Église n'enseigne pas ces grandes vérités morales ou n'insiste pas pour que ses membres les observent, il ne peut pas conclure en disant que cette dernière Église est la détentriche de la religion, comme l'Église où ces vérités morales sont enseignées et respectées par ses adeptes.

C'est une erreur pour un prédicateur de dire que, parce qu'il peut y avoir des hommes bons et spirituels dans toutes les églises, une église est aussi bonne et religieuse dans ses enseignements qu'une autre église. La vérité est d'une nature telle qu'elle n'accepte pas de compromis, et l'homme ou le prédicateur

qui voudrait compromettre la vérité ne remplit pas son devoir envers Dieu ou l'homme.

L'Église qui enseigne qu'il n'y a rien de plus grand que la morale, et que l'homme ne peut pas être plus transcendant que l'homme parfait, est dépourvue de vérité et ne peut pas être acceptée comme une enseignante de la pleine vérité, comme l'Église qui connaît et enseigne le chemin par lequel l'homme peut devenir un Ange Divin.

Il ne faut pas s'étonner que les prédicateurs des différentes Églises soient reconnus comme égaux et comme possesseurs de la vraie religion chaque fois que ces leçons morales sont, de façon identique, enseignées par ces Églises et ont une certaine convergence, car ces prédicateurs ne connaissent pas la religion supérieure, ou ne sont pas capables d'enseigner le chemin vers celle-ci. Lorsqu'il est compris qu'une vérité morale est une vérité, quel que soit l'endroit où elle apparaît et quel que soit son enseignant, il est justifié de déclarer que toutes les Églises qui enseignent les vérités morales sont sur un plan d'égalité, et que chacune a droit à autant de respect et de liberté à l'égard des critiques que les autres. Cependant, comme la grande vérité de la renaissance, de la potentialité de recevoir l'Amour Divin, et de son effet sur les âmes des hommes, n'a jamais été connue et enseignée jusqu'à la venue du Maître, il n'est pas surprenant qu'aucune église ne soit en mesure d'enseigner cette grande vérité spirituelle, et la seule vraie religion qui en résulte. La connaissance de cette vérité a disparu de la terre peu de temps après le décès du Maître, et par conséquent aucune église ne peut enseigner cette religion de l'âme qui transforme le mortel en Divin.

La religion de l'homme parfait peut exister à des degrés divers dans toutes les églises Chrétiennes, mais la religion de l'Ange divin n'existe dans aucune, bien que certains des membres de ces églises aient reçu, dans leur âme, la grande vérité, l'Amour Divin, même si intellectuellement ils ne le connaissent pas.

Il m'a semblé opportun de faire ces quelques remarques sur le sermon du prédicateur, pour montrer que son affirmation générale que les religions mentionnées, qui pour lui sont toutes convergentes, peuvent avoir un point commun entre elles. Quand il découvrira la vérité, il réalisera les erreurs de ses déclarations humaines et fraternelles. Je n'écrirai pas plus. Bonne nuit, et que Dieu vous bénisse.

Votre frère en Christ,

Luc.

John Yorking

John Yorking - Disciple de Jésus. Sa connaissance des vrais enseignements de Jésus sur terre

19 Février 1916

Je suis l'esprit de quelqu'un qui est mort il y a de nombreuses années dans un pays lointain, lorsque les vérités du Christianisme étaient connues et pratiquées par les disciples du Maître avec la pureté avec laquelle il les enseignait. Je fus son disciple, mais je ne suis pas un personnage connu de l'histoire, mais, comme beaucoup d'autres qui ont vécu à cette époque, j'ai travaillé humblement parmi les pauvres et les simples de la terre. J'ai surtout travaillé dans le pays périphérique, mais proche de la Palestine, et j'ai reçu du monde des esprits les communications des esprits qui avaient vécu sur terre en tant que Chrétiens. Ces communications étaient reçues dans notre culte public et interprétées ou rendues claires et compréhensibles aux gens du peuple par ces enseignants qui avaient le don d'interprétation.

Ce sont ces communications auxquelles Jean se référait lorsqu'il nous conseillait de mettre les esprits à l'épreuve pour savoir s'ils étaient de Dieu ou, en d'autres termes, pour savoir s'ils étaient des esprits qui avaient une connaissance des doctrines du Christ, qui étaient venus pour nous enseigner la vérité comme ils l'avaient vue dans le monde spirituel, et qui étaient disciples du Maître.

Je sais que Jésus a enseigné la Nouvelle Naissance et l'Amour Divin, et la réattribution du grand don qui avait été perdu par nos premiers parents au moment de leur désobéissance.

Je sais aussi qu'il ne nous a jamais enseigné à le considérer comme Dieu, ou que toute mort dont il pourrait mourir nous sauverait de nos péchés ou nous mettrait en communion avec le Père, ou que le Père exigeait un sacrifice pour satisfaire sa colère ou payer toute dette due par l'homme.

Non, les dernières choses mentionnées ne faisaient pas partie de notre foi ou de notre compréhension de ce qu'étaient les vérités des enseignements du Maître.

Nous avions aussi les pouvoirs merveilleux que Jésus possédait pour guérir, chasser les mauvais esprits, etc., mais nous n'avons jamais considéré ces pouvoirs comme des miracles, mais comme le résultat de l'exercice des forces qui nous sont venues quand nous avons reçu l'Amour Divin et qui ont fait que cet Amour, et tout ce qui l'accompagnait, soit des choses bien vivantes.

Jésus a toujours été l'homme d'amour, de miséricorde et de bienveillance, et il ne s'est jamais lassé d'exercer sa grande œuvre de bonté envers les mortels ; cependant ces œuvres étaient simplement subordonnées à la seconde grande mission qu'il remplissait.

Par-dessus tout, il a été un éducateur de l'Amour du Père, et de la nécessité pour l'homme de recevoir cet Amour afin de devenir un avec le Père, et un enfant accueilli, dont l'héritage était l'immortalité et le ciel.

Vous pouvez donc facilement voir quel écart s'est creusé par rapport à nos enseignements, à notre foi et à nos pratiques, ainsi qu'à la vie de simples disciples du Maître.

Maintenant je vois que la croyance dans les dogmes de l'église et les mysticismes de Dieu sont ce qui définit le Chrétien. Le développement de l'âme est peu prêché, ou vraiment compris, soit par le prédicateur ou les membres de l'assemblée, et le vrai secret du salut des hommes a été perdu par le monde.

Je vis maintenant dans les hautes Sphères Célestes, où l'Amour du Père est le plus abondant, et où les esprits des hommes vivent dans le bonheur éternel, avec la connaissance que l'immortalité leur appartient.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car il est tard et vous êtes fatigué.

Mais avant de m'arrêter, permettez-moi de dire que vous recevez la révélation de la vraie religion de Jésus, ainsi que les vérités qui se rapportent à la condition et à l'existence du monde spirituel, et des Cieux Célestes.

Alors avec mon amour et mes bénédictions, je suis,

Votre frère en Christ,

Jean,

L'humble disciple du Maître.

John Yorking (j'étais Juif).

Hélène Padgett

Affirme que John Yorking a écrit

19 Février 1916

C'est moi, ta vraie Hélène.

Je n'écrirai qu'une ligne, car il est très tard.

Je ne l'avais jamais vu auparavant, mais il venait des Sphères Célestes, car il était un esprit merveilleusement brillant et développé, et l'Amour rayonnait de son visage à un degré prodigieux. Je n'ai aucun doute qu'il est celui qu'il prétendait être.

Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Jacques

Les faiblesses de l'esprit humain et les qualités morales

24 Mai 1917

C'est moi, Jacques, je suis venu écrire sur le sujet : « Les faiblesses de l'esprit humain et les qualités morales. »

Je vous ai entendu lire le message du Maître, et je crois qu'en lui, vous trouverez beaucoup de vérité sur laquelle réfléchir, et je désire compléter un peu ce qui y a été dit. Et ici, je veux ajouter que, bien que ce message vous ait été destiné personnellement, la vérité et les conseils qui y sont donnés peuvent s'appliquer à tout mortel, et les bons résultats suivront, peu importe qui est ce mortel.

Comme vous le savez, je suis dans le monde des esprits depuis de très nombreux siècles, comme vous concevez le temps, et j'ai été, pendant cette longue période, très proche des mortels dans toutes les parties de la terre et de toutes les nationalités et croyances, et dans mon expérience avec ces mortels, j'ai observé la nature et les tentations et les diverses manières dont les mortels ont été assaillis par ces tentations, ainsi que leurs efforts pour surmonter celles-ci, ainsi que leurs réussites et leurs échecs.

Maintenant, permettez-moi d'abord de dire que la nature de l'homme est, aujourd'hui, la même que lorsque je vivais sur terre, et que les perversions et les péchés des âmes des hommes sont tout aussi nombreux et de même nature qu'à l'époque où je vivais dans la chair. Les tentations, tant extérieures qu'intérieures, sont aussi difficiles à surmonter que lorsque les bonnes nouvelles d'amour et de rachat furent annoncées par le Maître ; si ce n'est qu'avant cette époque, l'homme n'avait pas l'Amour Divin pour l'aider à surmonter et à maîtriser ces tentations, comme il l'a maintenant. Et le regret est que, tandis que ce Grand Sauveur, Régénérateur, Conquérant du péché et de la tentation est maintenant dans le monde des mortels, et soumis à leur appel, si peu d'entre eux font appel à lui, ou réalisent que cet assistant est toujours en attente pour leur permettre de surmonter les tentations.

Avant cette époque de la venue de l'Amour Divin, les vérités morales étaient enseignées aux hommes telles qu'elles le sont aujourd'hui, et beaucoup d'hommes, et pas nécessairement parmi les Juifs, comprenaient et essayaient d'appliquer ces vérités à leur vie quotidienne, s'efforçaient de surmonter les tentations découlant des péchés qui faisaient constamment partie de leur existence et qui provenaient également de l'influence des mauvais esprits. Il est tout à fait faux de supposer qu'en ces temps primitifs et parmi ces premières races de la terre, les perceptions morales n'étaient pas développées et enseignées. Les hommes luttèrent également pour surmonter les tentations et devenir de bons et nobles êtres, dans la mesure où ces vérités et principes moraux étaient alors compris et utilisés par les hommes.

A tous les âges, depuis la chute des premiers parents, les hommes ont, à un degré plus ou moins grand, eu connaissance de ce qu'on appelle les vérités morales, et l'amour naturel de l'homme a existé dans un état plus ou moins imparfait. Les hommes ont été bons, aimants et vrais, et ont, dans une certaine mesure, contrôlé leur appétit et leurs tendances au mal. Supposer que les hommes d'aujourd'hui ne sont pas soumis à de si grandes tentations, et qu'ils sont par eux-mêmes mieux à même d'y résister, est une erreur. La grande guerre actuelle le prouve, car les hommes n'ont jamais été - je veux dire ceux qui prétendent à la culture et à la civilisation - aussi brutaux dans leurs actes, et si apparemment dépourvus de toute conception du bien et du mal et de miséricorde, comme le sont beaucoup de ceux qui sont engagés dans le conflit actuel.

Je dis donc que les hommes d'aujourd'hui ne peuvent revendiquer de plus grandes qualités morales que celles de l'époque où ils étaient censés être païens et peu développés dans ces qualités morales.

Bien sûr, il y a aujourd'hui dans le monde plus d'éducation et de convenances, mais derrière ces choses, qui sont en grande partie le résultat d'un simple développement intellectuel, les hommes ont les mêmes âmes perverses, ou plutôt les mêmes appétits et désirs, et sont soumis aux mêmes tentations que celles des anciens, et si l'humanité était rendue dépendante de la culture et du perfectionnement de ces seules forces morales, je crains que la tentation ne continue à exercer sur elle tout son pouvoir et sa nocivité, comme par le passé.

Je sais, dit-on, "que le monde s'améliore", mais la question est de savoir si cette affirmation est vraie, et si oui, quelle en est la cause ?

Allez en Inde, en Chine et dans d'autres pays où les enseignements des lois morales sont supposés obtenir des résultats, et vérifiez s'il y a eu une amélioration dans la condition des âmes des hommes, et s'ils ont réussi à surmonter, dans une certaine mesure, les tentations auxquelles la race humaine est soumise. Vous découvrirez alors que, sauf pour quelques-uns d'entre eux, les conditions de leur esprit et de leur âme sont aussi perverses qu'elles l'étaient au cours des siècles passés, et que c'est seulement dans les pays où l'influence des nations chrétiennes exerce un certain contrôle, que ces gens peuvent réprimer les influences des esprits pervers qui les incitent à commettre des actes qui découlent du manque d'exercice des préceptes ou des connaissances morales.

C'est le constat de ce que de simples enseignements moraux ont accompli là où seules les simples vérités morales, comme on le suppose, sont enseignées. Les tentations sont avec les hommes, et seront toujours avec eux, à moins qu'elles ne soient contrôlées ou surmontées par quelque chose de plus grand ou de plus certain que ce que les hommes conçoivent comme étant des vérités morales. Maintenant, vous verrez par-là que des concepts purement moraux ne pourront pas nécessairement, ou du moins pas pour longtemps encore, entraîner la disparition des forces de tentation qui résultent de la nature perversie des mortels.

Je dois arrêter maintenant, et ce faisant, je vous laisserai mon amour et mes bénédictions. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jacques,

Frère de Jean.

Hélène Padgett

Affirmant que Jacques a écrit sur les faiblesses de l'esprit humain et les qualités morales

24 Mai 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène. Eh bien, mon cher, tu as passé une soirée très agréable, tout comme nous qui avons écouté ta conversation, et par "nous" je veux dire les très nombreux esprits qui s'intéressent à toi et au Docteur.

Jacques a écrit, et bien qu'il n'ait pas écrit aussi facilement qu'il le fait généralement, il a néanmoins transmis quelques vérités importantes que tu découvriras en lisant attentivement ses messages.

Bonne nuit et que Dieu te bénisse tous les deux est la prière de ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Jacques

Comment l'homme peut-il redevenir l'homme parfait, comme l'étaient les premiers parents avant leur chute

8 Mars 1917

C'est moi, Saint Jacques, apôtre de Jésus.

Je viens écrire mon message comme Élie vous l'a dit. Eh bien, je désire écrire sur le sujet de : « Quelle est la grande vérité concernant la manière dont la destruction des pouvoirs de tentation, qui découlent de l'homme perverti, peut être restaurée dans l'état de perfection que les premiers parents possédaient avant leur chute ? »¹³⁹

Vous comprendrez qu'il ne s'agit pas d'une considération du fonctionnement de l'Amour Divin sur l'âme, mais exclusivement de la considération de la méthode par laquelle l'âme peut être ainsi purifiée par les actions et la volonté, en conjonction avec, ou influencée par, le fonctionnement des pouvoirs des esprits qui ont été soulagés des péchés et erreurs qui suivirent la chute.

Lorsque l'homme a été créé, il a été créé, comme on vous l'a dit, parfait ; et toutes les qualités, fonctions et attributs qui lui étaient propres, ont été créés de façon à permettre que l'harmonie - la plus exacte avec les lois de Dieu qui

régissaient son existence - devienne la sienne, et aucune discorde de toute sorte n'existait pour compromettre cette harmonie. Mais comme la nature spirituelle de l'homme est devenue subordonnée aux appétits, aux passions et aux désirs charnels, le péché, l'erreur et l'inharmonie sont apparus et se sont développés jusqu'à ce que l'homme soit dégradé et ne recherche que ces choses qui pourraient satisfaire ces désirs pécheurs.

Et cette dégénérescence a ainsi continué jusqu'à ce que l'homme atteigne son plus bas niveau de dégradation. Après avoir atteint un tournant dans sa vie, il a commencé, lentement et progressivement, à se relever de cette condition de dépravation pour finalement atteindre le stade où il soit en inharmonie avec ces lois qui existent maintenant ; son destin est alors d'atteindre la restauration complète et parfaite de son premier état.

Cette amélioration et cette restauration graduelle dépendent de deux causes - l'une, l'homme lui-même par la gestion de ses propres pensées et la réorientation des appétits et désirs animaux ; l'autre, l'influence et la direction des Esprits qui, dans le monde spirituel, ont atteint cette perfection ou sont en voie de l'atteindre, et sont en harmonie avec ces lois, supérieures aux humains auxquels ils apportent influence et soutien.

Les hommes, dans leur dégénérescence ou progression, sont très largement contrôlés par leurs pensées, et ces pensées sont créées par le fonctionnement de leurs désirs, lesquelles, d'autre part, font croître ces désirs. Mais les arrière-pensées sont toujours ces appétits et ces passions qui existent dans leurs conditions anormales, et elles constituent la cause fondamentale ou en mouvement du désir, de la pensée et de l'action. Pour que l'homme soit libéré de ses désirs, de ses pensées et de ses actes anormaux, il faut en éradiquer la cause et mettre le siège ou la fonction de la cause en harmonie avec les lois de la création de ces fonctions ou lieux d'émanation.

Et aussi étrange que cela puisse vous paraître, et par un processus contraire au fonctionnement ordinaire de la loi de cause à effet, les hommes doivent d'abord s'occuper des effets afin de contrôler la cause et de détruire ainsi les effets. Cela peut sembler une opération impossible et contraire aux lois qui régissent le monde matériel et son fonctionnement ordinaire, mais c'est pourtant possible, et la seule façon possible de détruire les causes. Nonobstant le fait que la partie animale ou matérielle de l'homme a eu, pendant tous ces siècles, l'ascendant sur la partie spirituelle de sa nature, pourtant cette partie spirituelle existe et a toujours existé et attend de s'affirmer chaque fois que l'occasion se présente, et cette affirmation a été empêchée ou supprimée uniquement en raison de la pénurie d'opportunités en termes d'existence.

Il est donc possible de dire que le spirituel est l'état naturel. Je veux dire que dans cet état, l'animal est subordonné au spirituel et est contrôlé par lui, et la vraie tendance de l'homme est d'exister et d'agir en accord avec cet état naturel. On peut alors se demander pourquoi, ou de quelle manière cette condition spirituelle naturelle est devenue, dans la manifestation de ce que les

dualités dominantes de l'homme sont censées être, subordonnée au contrôle de l'exercice démesuré de ce côté animal de sa nature, qui a entraîné le péché et le malheur que tant de maîtres et de philosophes proclament être sa condition naturelle ?

Eh bien ce soir, je n'essaierai pas d'expliquer la manière dont cette inversion ou perversion de la vraie nature de l'homme s'est produite, mais j'écrirai à un moment donné sur ce sujet.

La question est maintenant de savoir comment l'homme peut obtenir la restitution de sa perfection créée.

Comme je l'ai dit, cela ne peut se faire qu'en ajustant parfaitement les deux aspects apparemment contradictoires de sa nature.

Et d'abord, il doit reconnaître qu'il possède une nature spirituelle ainsi qu'une nature animale, et, qu'il y a une telle relation et coordination entre les deux, que la suprématie de cette dernière perturbe l'harmonie de sa perfection comme homme. Le spirituel ayant été subordonné, le remède est de supprimer la subordination et de rétablir l'égalité. Le spirituel, malgré sa condition, se bat toujours pour retrouver sa place de véritable ajustement et répondra toujours à l'appel de l'homme, pour venir à son secours ; et la seule chose qui a empêché cette réponse est que l'homme ne l'a pas appelée à s'affirmer.

Je suis désolé, mais nous ferions mieux de reporter à plus tard. Essayez d'établir un meilleur rapport. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,
St. Jacques.¹⁴⁰

¹³⁹ Cette phrase déformée est la preuve d'un mauvais rapport. Elle devrait probablement se lire : « *Quelle est la grande vérité sur la manière dont l'homme perverti peut être rétabli dans l'état de perfection que les premiers parents possédaient avant leur chute ?* » (G.J.C.)

¹⁴⁰ Ce fut le début d'un très bon message, mais il n'a malheureusement jamais eu de suite. Cependant, il semble appuyer certaines des approches utilisées par les AA (Alcooliques Anonymes), où un certain degré de spiritualité est introduit pour faire face à l'alcoolisme. Ce que nous voyons dans ce message, c'est que Saint Jacques suggère que la solution à ces défaillances « animales » est de renforcer le côté spirituel. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Exprime la déception de Jacques

8 Mars 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu es étonné ce soir de ne pas avoir reçu le message de Jacques, afin que tu puisses l'écrire comme il avait l'intention de le transmettre.

Eh bien, les conditions n'étaient pas bonnes et le rapport n'était pas suffisant pour lui permettre de terminer le message. Il était déçu, lui aussi, mais il reviendra pour le délivrer.

Je vois que tu as très somnolant et que tu dois aller te coucher. Alors, aies la foi et aime-moi. Je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien aimée,
Hélène.

Paul

Quel est le corps réel qui est ressuscité au moment de la mort physique

4 Octobre 1916

C'est moi, Paul.

Oui, je viens ce soir pour vous écrire sur un sujet qui pourrait vous intéresser et être important pour toute l'humanité. Si vous êtes en état de recevoir mon message, j'écrirai. Eh bien, le sujet est : « Quel est le corps réel qui est ressuscité au moment de la mort physique ? »

Bien sûr, il n'y aura qu'une seule résurrection et elle aura lieu au moment où le mortel deviendra un habitant du monde spirituel. Il n'y aura jamais ce qu'on appelle une résurrection générale des morts, car le mortel ne peut mourir qu'une seule fois - je veux dire dans un sens physique. Pour vivre dans les royaumes spirituels, il est nécessaire qu'il ait un corps spirituel qui préserve l'identité de son individualité, et ayant ce corps (et ne jamais avoir été sans lui après que l'âme se soit incarnée dans le corps terrestre) et n'ayant pas besoin d'un corps supplémentaire, il n'y a aucune possibilité qu'une autre résurrection, ou qu'un autre corps soit ajouté à celui que possède déjà l'âme.

Le corps qui meurt quand l'homme cesse d'être un mortel se désintègre en ses éléments, et jamais plus ces éléments ne forment le même corps qui se décompose, et il est donc impossible pour ce corps de ressusciter. Le seul corps qui est ressuscité est celui qui enferme l'âme du mortel au moment où il abandonne la vie terrestre.

Je sais que beaucoup croient que, lorsque l'homme meurt, son existence consciente cesse, et qu'il devient, pour ainsi dire, mort dans le corps, âme et esprit ; et, bien que le corps physique se décompose et retourne à la poussière ou à la cendre, cependant l'âme et l'esprit, d'une manière mystérieuse et inexplicable, continuent d'exister comme une entité endormie irréflectie, dépourvue de sensations et inactive, et ce, jusqu'au grand jour du jugement ou de la venue du Christ, lorsque, en réponse à l'appel, elle se réveille, répond à celui-ci et se revêt de son corps, qu'elle possédait sous la forme humaine. Selon eux, ce n'est peut-être pas le corps exact ou identique qui a déjà existé, mais le

nouveau corps sera de chair et de sang, et d'une nature telle qu'il sera en substance le même corps qui est mort, enterré et décomposé.

Mais ce n'est pas vrai, car les lois mêmes de la nature, que les hommes connaissent, prouvent l'impossibilité d'un tel événement, et de nombreux arguments ont été formulés, et déclarés, pour prouver qu'une telle résurrection ne peut avoir lieu - qu'il sera totalement impossible pour les éléments qui constituaient le corps ancien de se rassembler à nouveau sous la même forme, et de donner à l'âme le corps dont elle s'est défaussée en se libérant des liaisons de la chair.

Mais les partisans de cette fausse théorie répondent que Dieu est tout puissant, et que, d'une certaine manière, non comprise par les hommes, Il ressuscitera ce vieux corps et revêtira l'âme qui s'y trouve afin que l'identité de l'individu apparaisse. Il faut se rappeler que Dieu travaille et engendre des êtres et des entités selon les lois qu'il a établies, et non par un acte spécial, sporadique, indépendamment de ces lois et, comme dit, en violation de celles-ci.

L'homme comprend, dans une certaine mesure, le fonctionnement de ces lois dans ce qu'il appelle la nature, et certains esprits comprennent non seulement ce que l'homme comprend, mais aussi le fonctionnement de ces lois qui peuvent être considérées comme supérieures ou super normales, et les lois fonctionnent de la même façon et sans modification ou intervention dans un cas comme dans l'autre.

De même qu'il serait impossible d'habiller un mortel ayant un corps de chair avec un autre corps de chair, de même dans le monde des esprits il serait impossible d'habiller l'esprit qui possède un corps d'esprit avec un corps supplémentaire, qu'il soit de chair ou d'une autre substance. Ce corps d'esprit est une chose ayant une substance réelle, et non susceptible d'être enveloppé dans un autre corps. Eh bien, je vois que vous n'êtes pas en état d'écrire et je vais reporter le reste du message à plus tard. Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps, et je suis heureux d'avoir eu l'occasion de vous écrire à nouveau. Je comprends ce que vous voulez dire et je donnerai suite à votre suggestion, car je pense qu'elle est très sage et souhaitable. Je viendrai plus souvent et j'écrirai.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Paul.

Suite du message précédent

5 Octobre 1916

C'est moi, Paul.

Je vais terminer mon message ce soir si vous en avez la possibilité. Eh bien, nous allons essayer. Comme je le disais, le corps ressuscité au moment de la mort n'est pas le corps physique, mais le corps spirituel, et jamais après la première résurrection il n'y en aura une autre. Je parle maintenant de la

résurrection différente de celle de l'âme, ou de la résurrection de la mort au sujet de laquelle j'ai déjà écrit.¹⁴¹

Le corps, une fois déposé dans la tombe, ne sera jamais ressuscité et aucun de ses éléments n'entrera dans un autre corps en vue d'une résurrection. Le corps de chair est créé dans un seul but, et quand ce but a été accompli, jamais ce corps ou toute dérivation de celui-ci ne sera utilisé pour une autre résurrection. Ce corps de chair est fait de matière, et comme toute matière, il est utilisé seulement pour la vie sur terre, et ne peut être utilisé pour aucune fonction ou vêtement d'aucun esprit dans le monde des esprits, et ne peut pas non plus être transporté dans le domaine de l'esprit. Tous les corps matériels doivent mourir et jamais il ne viendra un temps où les hommes pourront quitter la terre et entrer dans la vie spirituelle avec ces corps matériels.

Je sais qu'il a été écrit que certains prophètes d'autrefois ont été transportés dans le ciel des esprits revêtus de leur corps charnel, mais ce n'est pas vrai, car il est impossible que cela se produise, car les mêmes lois s'appliquent à tous les corps physiques qu'il soit celui d'un saint ou d'un pécheur ; les deux sont terrestres - matériels - et doivent être oubliés lorsque l'esprit des hommes pénètre le ciel des esprits.

Ainsi, lorsque les hommes croient et prêchent la résurrection générale du corps matériel, ou la résurrection particulière de celui-ci, ils sont dans l'erreur et ne croient ni ne prêchent la vérité. La chair et le sang, ou la chair sans sang, ne peuvent hériter du royaume, et aucune croyance ou enseignement ne peut rendre vrai ce qui est faux.

Je ne désire pas écrire davantage sur ce sujet, parce que beaucoup d'hommes qui connaissent les lois de la nature, et beaucoup d'autres qui se familiariseront avec ces lois, connaissent et connaîtront et comprendront l'impossibilité pour le matériel d'entrer dans le domaine du spirituel. Alors, en vous remerciant de votre gentillesse, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
St. Paul.¹⁴²

¹⁴¹ Il faut se reporter au message communiqué par Paul le 8 Février 1916 et publié dans le volume I, 1^{ère} édition française, page 90. (Dr. S.)

¹⁴² Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition, page 216. (G.J.C.)

Jésus

Jésus parle de possession et nie la réincarnation

13 Juin 1916

C'est moi, Jésus.

J'avais l'intention de terminer mon discours ce soir, mais il est maintenant trop tard, et je vais devoir le reporter.

(question)

Eh bien, il y a des cas où de tels résultats se produisent, et il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi, car ces médiums qui abandonnent leurs propres facultés et volontés et les forces morales trouveront que les Esprits les contrôlent ; et ces Esprits n'hésitent pas à utiliser ces moyens pour accomplir ce qu'ils désirent ; ces désirs sont surtout nuisibles et néfastes aux médiums, tant au niveau moral que spirituel.

Dans de tels cas de contrôle des esprits, les médiums soumettent absolument leurs pouvoirs mentaux et leur volonté à la domination de ces esprits, et une fois que ces esprits obtiennent le contrôle, ils ne sont jamais satisfaits, et ne se soucient pas des conditions des médiums, et, alors, les médiums souffrent. Mais votre médiumnité n'est pas de nature à permettre à tout esprit qui peut écrire à travers vous de prendre le contrôle de vos facultés mentales et ainsi exercer leurs volontés et leurs pouvoirs de façon à vous empêcher d'exercer les vôtres comme vous le désirez. Ils ne deviennent pas vos maîtres, mais sont subordonnés à votre volonté et ne peuvent pas vous utiliser aux fins mentionnées à moins que vous n'y consentiez.

L'exercice de votre médiumnité ne vous causera pas de tort, et vous n'avez pas à craindre les résultats. En fait, il est nécessaire que vos facultés mentales soient vivifiées et élargies pour que vous puissiez faire le travail, et plus votre développement sera important, plus vous serez capables de faire notre travail d'une manière satisfaisante.

(question)

Je connais la substance du livre que vous avez lu, et la fausseté de ces spéculations qui affirment la doctrine de la réincarnation. Il n'existe pas de seconde incarnation de l'âme dans la forme humaine, ni de retour sur terre dans le but d'améliorer la condition de l'âme. Essayez donc d'être en forme et nous continuerons l'écriture de mes messages.

Avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre frère et votre ami.

Jésus.

Lamlestia

Un ancien esprit parle de réincarnation et de théosophie

17 Décembre 1916

Je fus un habitant de l'Inde alors que ce pays n'était pas connu des nations modernes, et je vivais près des grandes montagnes de l'Himalaya sur une plaine qui était alors fertile et peuplée par un grand nombre d'habitants qui adoraient les dieux au sujet desquels les Brahmanes postérieurs ont écrit dans leurs livres sacrés.

Il peut vous paraître surprenant que je vienne vous écrire, mais la raison en est que j'ai établi une relation avec vous, ce soir, lors de la réunion des Théosophes. J'ai vu que vous étiez médium et que je pouvais communiquer avec vous par le biais de l'écriture automatique. Il y avait beaucoup d'esprits présents qui, lorsqu'ils étaient des mortels vivaient dans ce pays lointain, étaient et sont maintenant croyants dans les mystères de l'occultisme, comme le prétendent maintenant ceux qui professent être les dirigeants du mouvement Théosophique. Un certain nombre d'entre eux furent mentionnés par le conférencier ; et ces esprits ont été attirés à la réunion en raison de la similitude des croyances entre les mortels et eux-mêmes.

Moi aussi, j'étais présent à cause de cette attraction, car lorsque j'ai vécu sur terre, je fus un grand croyant en ces doctrines, et particulièrement en celles qui enseignent la réincarnation et le karma, et je crois toujours en ces choses. Bien que je sois un esprit depuis de nombreux siècles, ces croyances terrestres s'accrochent à moi et me retiennent par le pouvoir contraignant de leurs vérités, comme je conçois que ces vérités puissent être.

Beaucoup de ceux présents, dont j'ai pu lire leurs façons de penser, croient en ces doctrines, mais très peu d'entre eux ont une idée de ce que sont les vérités enseignées par une telle philosophie. Même le conférencier a une très légère compréhension de la portée et de l'importance de ces enseignements, et sa tentative d'expliquer les objets et le fonctionnement des principes de la vraie théosophie fut très inefficace, car pour pouvoir enseigner cette doctrine, il lui faut absolument en avoir connaissance, ce qu'elle n'a pas.

Non, la connaissance qu'elle, et beaucoup d'autres comme elle, ont des fondements de cette philosophie ou de cette religion, si on peut l'appeler ainsi, est très superficielle, et le fait qu'il s'agit d'un système de mystères, dont ils ont pu discerner, dans quelques cas, l'explication, les amène à conclure que leur compréhension de la portée de cette philosophie est supérieure à sa réalité, et leur procure une certaine satisfaction qui découle de la conscience qu'ils ont la connaissance de certains mystères ignorés par le monde.

Elle a parlé de l'existence des grands Maîtres en Inde, qui ont une pleine connaissance de ces mystères et qui, dans certaines conditions ou circonstances, pourront et initieront le chercheur au sens ésotérique de ces grandes vérités. Eh bien, ces Maîtres ont une certaine connaissance du mysticisme et des pouvoirs et principes occultes, mais cette connaissance ne suffit pas à les qualifier de maîtres des grandes vérités de la théosophie, telles que je les ai comprises et que je les comprends maintenant.

Nous avons dans le monde des esprits, et nous en avons eu pendant de longs siècles, des communautés de théosophes, qui croient et enseignent à qui veut bien écouter ces doctrines, et beaucoup de ces esprits tentent d'enseigner aux mortels, par impression et transfert de pensée, ces vérités des temps, mais sans succès. Ainsi pour ceux qui veulent bien comprendre cette philosophie,

l'attraction principale est le mystère qui, en tant que tel, doit contenir la vérité, et ce qu'ils pensent, par son mystère, contenir la vérité.

Le progrès et la compréhension dans la recherche de la clé de l'ouverture et de la résolution de ces doctrines, et le mystère supposé dans lequel elles sont enveloppées, est très lent, et nous qui avons été, comme je l'ai dit, engagés depuis des siècles dans ce grand effort, nous n'avons jamais démontré l'existence de nos vérités supposées ; et nous cheminons toujours lentement, soutenus par la foi qu'au moment propice la lumière viendra vers nous, et qu'après avoir été si longtemps été enveloppés d'ombre, nous bénéficierons de simples clairvoyances et de la compréhension.

Mais jusqu'à présent, très peu de ces mystères ont été résolus, les vérités censées y être dissimulées se sont pas manifestées, et certains d'entre commencent à douter et à être déçus. Cela étant le cas pour nous, qu'est-ce que ces mortels qui tâtonnent dans la spéculation et la discorde peuvent s'attendre à découvrir ?

Ce soir, j'ai entendu le conférencier déclarer que l'homme est, potentiellement, Dieu et que lorsqu'il deviendra parfait, il deviendra Dieu. Jamais il n'y a eu une déclaration plus trompeuse et fautive d'un fait supposé jamais réalisé. Nous qui vivons dans ce monde invisible depuis très longtemps, et devrions de ce fait avoir réalisé que nous sommes des dieux, nous savons tous que nous sommes seulement, et simplement, les esprits des hommes qui ont vécu sur terre il y a très longtemps et qui avons cru que, dans un avenir lointain, nous deviendrions des dieux par nos propres efforts dans le renoncement. Non, tel n'est pas le fait, et bien que nous ayons renoncé à beaucoup de péchés et d'erreurs de notre vie mortelle, nous sommes encore des esprits, avec toutes les limites du mental et de l'âme auxquelles les esprits sont liés.

Et je dois dire qu'au cours de tous les siècles de mon existence spirituelle, je n'ai jamais connu un esprit ou l'âme d'un esprit qui se soit réincarné, et je suis donc très déçu. Beaucoup d'esprits de notre association sont devenus parfaits par le renoncement, et pourtant ils sont restés des esprits et n'ont progressé que vers les cieux les plus élevés de nos possibilités (la Sixième Sphère). Pourtant, aussi étrange que cela puisse paraître à la lumière de cette expérience, nous nous accrochons plus ou moins encore à nos anciennes croyances en la réincarnation, pensant qu'il y a autre chose que nous ignorons et que nous devons accomplir afin que nos âmes puissent bénéficier de la réincarnation.

Parfois, je pense que mes croyances sur ce fait particulier doivent être erronées, car en comparant la condition des mortels les plus avancés dans leur développement mental et spirituel, je me rends compte qu'ils n'ont pas atteint dans une faible mesure notre niveau de développement, et je me questionne et, en même temps, je ne vois pas ce que nous pourrions accomplir de plus ou quels progrès nous devrions faire afin que nous puissions reprendre possession de nos corps mortels.

Selon l'enseignement de la vraie théosophie, telle que nous l'avons conçue, la réincarnation était un processus supposément nécessaire de purification afin que l'esprit puisse devenir parfait et puisse s'affranchir de tout ce qui souille son âme et l'empêche d'atteindre l'état béat du Nirvana, lequel signifie seulement la condition d'âme où la réincarnation ne serait plus nécessaire ou possible. Or, lorsque je sais que beaucoup de nos esprits - qui ont cru autrefois en ces doctrines - sont arrivés à cette condition et sont entrés dans un état de bonheur parfait, j'hésite à conserver longtemps cette croyance. Je ne garde la foi que parce que je crains que l'expérience mentionnée puisse être le résultat de circonstances particulières. Mais si je cesse de croire ces enseignements, à quoi vais-je alors croire ? Personne ne peut m'affirmer que cette réincarnation n'aura jamais lieu, et je crains d'abandonner cette croyance.

Je crois en outre que pour le fonctionnement du karma, comme le soutiennent les doctrines, la réincarnation est nécessaire - et que ce n'est que dans le corps mortel que je pourrai faire la moisson que mon semis exige. Et pourtant, je vois, et je sais que, dans ce monde spirituel, le karma a fait son travail et a permis que la moisson soit complète, et cela sans réincarnation. En effet, comme je l'ai dit, je n'ai jamais entendu parler de la réincarnation d'un esprit ou de quoi que ce soit qui soit connecté avec ou représente l'esprit.

Ces derniers temps, j'ai vraiment douté de ces croyances, et, dans mon désir de trouver la lumière, j'ai visité les réunions des théosophes dans tous les pays, et en particulier en Inde, où vivent les Maîtres qui sont censés avoir la pleine connaissance et l'illumination, mais je n'ai trouvé aucune réponse à mon questionnement. Mes aspirations et mes désirs pleurent pour la lumière, mais je ne peux rien trouver.

Ce soir, j'ai été attiré par la réunion où je vous ai vu, et réalisant que je pouvais vous exprimer mes sentiments et mes doutes, j'ai établi un rapport et je suis rentré avec vous pour faire ce que j'ai fait. Je sais, par votre état d'esprit, que vous ne croyez pas en ces doctrines des théosophes. Vos croyances sont d'un genre différent, elles sont nouvelles pour moi, bien que j'aie déjà entendu parler des doctrines qui sont l'objet de votre foi. Il y a des esprits avec lesquels je suis parfois en contact, qui tentent de me parler d'un autre chemin, vers un ciel plus élevé, que celui que je connais, mais comme ce ne sont que des enfants par rapport à mon ancienne existence, je ne les écoute pas, et donc je ne suis pas familier de leurs enseignements.

Je ne dois pas écrire plus ce soir et je vous remercie pour votre gentillesse. Eh bien, vous semblez très aimable, et je vous remercie de votre intérêt, et étant donné les circonstances je me dois d'accepter votre offre, et je vous assure, que j'écouterai attentivement ce qui pourra m'être dit.

J'ai regardé et j'ai venu venir à moi un bel esprit qui me dit être votre grand-mère, qu'elle a entendu votre invitation, et qu'elle sera heureuse de me montrer le chemin de l'amour, de la lumière et de la vérité. Elle semble si

brillante, belle et aimante, que je dois aller avec elle. Alors, je vous souhaite une bonne nuit et je m'en vais. Bonne nuit.

Lamlestia.

Hélène Padgett

Un petit mot d'Hélène Padgett

17 Décembre 1916

Eh bien, mon chéri, tu es fatigué et tu ne dois plus écrire maintenant. Je dirai cependant que les esprits qui t'ont écrit ce soir sont réellement les personnes qu'ils ont prétendu être. J'étais avec toi, présente, aux différentes réunions et ces esprits étaient là et ont établi une relation avec toi.

L'Indien était véritablement un Indien, et il était dans l'état qu'il se déclarait être. Il était un esprit très brillant et vit dans le plus haut ciel spirituel. Il est allé avec ta grand-mère.

Mme Eddy était très impatiente d'écrire, et je regrette qu'elle n'ait pas pu terminer, car le fardeau qui pèse sur son esprit est énorme, et elle veut tellement écrire la vérité. Je vais la faire venir bientôt. Elle est dans la Septième Sphère et a beaucoup d'amour de l'âme, mais elle voit les possibles résultats préjudiciables de son enseignement, et le travail qui est devant elle. Elle dit que la seule façon dont elle peut remédier au mal qu'elle a causé est par le canal qu'elle a si amèrement dénoncé, et qu'elle voit que les difficultés sont tellement plus grandes qu'elles ne le seraient si ce n'était de cette grave erreur.

Le pasteur Russell est aussi très impatient d'écrire et il le fera bientôt.¹⁴³ Je suis vraiment désolé pour lui. Son choc a été si grand.

Eh bien, c'est le cas, je dois consacrer une partie de mon temps à te parler des autres esprits. Mais c'est mon travail et le tien et nous ne devons pas nous plaindre - ils sont tous les enfants du Père. Alors mon cher, sois courageux et crois-moi, et tout ira bien.

Oui, Jésus était avec toi au service du matin et il t'écrit peut-être à ce sujet, mais je n'en suis pas certaine. Son amour était avec toi cependant, et il semble vouloir être avec toi, lorsqu'il n'est pas ailleurs. Il t'aime et prend soin de toi.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

¹⁴³ Lire le message du Pasteur Russel dans le volume IV, 2ème édition, page 238. (G.J.C.)

Saelish

La réincarnation n'existe pas

3 Novembre 1915

Je suis, Saelish.

Je fus, lors de ma vie terrestre, un habitant du grand Empire d'Assyrie dont Ninive était la capitale. Je n'étais pas un roi, mais l'un des magiciens ou des sages d'un grand roi, et, durant ma vie, je fus un homme d'une grande influence et d'un grand pouvoir dans le royaume.

Je suis venu ce soir pour partager une grande vérité en rapport avec l'âme. Comme vous pouvez le supposer, lors de ma vie, nous ne savions rien du Dieu unique, mais nous adorions beaucoup de dieux, grands et petits, et nous croyions que ces dieux pouvaient nous aider ou nous nuire, tout comme nous méritions leur aide ou leurs maléfices. C'est ainsi que nos nombreux dieux s'opposaient parfois dans le traitement qu'ils nous réservaient, pauvres mortels, de sorte que nous savions parfois à peine si nos dieux étaient nos amis ou nos ennemis.

Bien sûr, l'aide que nous cherchions était de nature matérielle, car jamais nous n'avons pensé à une aide pour nous préparer à une vie future ; cela, nous le supposions, n'était que pour ceux d'entre nous qui, suite à leur grands efforts dans les combats ou dans leurs activités intellectuelles, deviendraient, au moment de leur mort, des dieux. Les pauvres mortels ordinaires n'étaient destinés qu'à vivre la vie mortelle, au moins durant leur incarnation présente, tout en espérant, dans une incarnation future, avoir l'opportunité et les faveurs des dieux inconnus, de sorte qu'ils pourraient devenir eux-mêmes dieux.

Telle était la substance des croyances et des espoirs des Assyriens de l'époque - et des millions de personnes sont mortes dans cette croyance et sont maintenant des habitants des différents plans de certaines sphères du monde spirituel. Aucun d'entre eux n'est jamais revenu pour une nouvelle incarnation et n'a donc commencé un chemin pour devenir des dieux, et ce pour la raison qui suffit à les satisfaire quand ils sont devenus esprits ; tôt ou tard, les hommes qui croyaient devenir des dieux à leur mort, étaient eux-mêmes des esprits dans le monde spirituel et absolument pas des dieux (sic).

Vous voyez donc que l'âme, lorsqu'elle quitte le corps physique, ne revient jamais à aucun corps physique, mais continue d'exister dans le monde des esprits en tant qu'âme avec un corps de forme et de substance spirituelle ; et aucun esprit n'a jamais expérimenté la sensation de se réincarner. Et c'est la vérité que je voulais partager ; que l'âme, lorsqu'elle quitte le corps physique, ne peut plus jamais résider dans un autre ou le même corps physique, mais occupe à jamais le corps spirituel, et ce uniquement dans le monde spirituel.

Quand un mortel meurt, la terre, en tant que demeure de ce mortel dans son corps terrestre, devient une chose du passé - c'est une simple étape le long

du chemin qui a été abandonnée et qui ne sera plus jamais un point d'arrêt sur la ligne de progression de l'Esprit.

J'ai pensé qu'il serait bon pour moi d'écrire ceci ce soir, car c'est l'information d'un esprit qui a vécu sur terre il y a longtemps et qui a cru en cette doctrine de la réincarnation, et qui pendant toutes les longues années de sa vie spirituelle a appris et vécu la vérité, que la réincarnation est une fable et n'a aucune existence réelle. Non, l'âme ne revient jamais sur ses pas ni sur son mode d'existence, car elle ne revient jamais de l'esprit au mortel.

Je sais que sur la terre, aujourd'hui, il y a des milliers de mortels qui croient en cette doctrine de la réincarnation, et des milliers d'autres sont morts dans cette croyance, mais ils vivent et meurent dans cette croyance, et c'est seulement lorsque la vérité leur parvient, qu'ils réalisent que leur croyance était erronée, et qu'ils ne parviendront jamais au Nirvana en reprenant leur vie dans le corps physique. L'âme ne meurt jamais, mais vit toujours, et chaque fois que sa position est de nature à justifier la progression, elle progresse.

Je vis dans la sixième sphère, et je suis considéré comme un esprit très élevé par mes acquisitions intellectuelles et par ma condition de libération du péché et des erreurs qui fut la mienne sur terre, et qui fut celle de tout mortel. Mon bonheur est très grand, et ma maison et mon environnement sont magnifiques. Cette sphère est un endroit merveilleux, non seulement à cause de l'environnement et des maisons des habitants, mais aussi à cause du grand développement mental et moral de ceux qui vivent dans cette sphère. Aucun esprit qui n'a pas ce développement ne peut vivre dans cette sphère car il serait inadapté. Les esprits masculins et féminins jouissent de ce merveilleux développement et leurs rapports dans les choses intellectuelles qui se déroulent dans cette sphère sont libres et fréquents, et l'échange des pensées apporte beaucoup de bonheur et de satisfaction.

Nous ne connaissons pas de sphères au-delà de la sixième, bien que nous ayons entendu dire qu'il existe d'autres sphères, mais nous donnons peu de crédit à ces rumeurs, car aucun d'entre nous, je veux dire les habitants de cette sphère, n'en a jamais trouvé une plus haute, et beaucoup d'entre nous vivent dans les plans les plus élevés de cette sphère.

Non, je n'ai rien d'autre à écrire ce soir.

Bien sûr, je ne peux pas dire que ce n'est pas vrai, mais je dis que vous m'étonnez au-delà de toute croyance, car je ne peux imaginer qu'un esprit puisse faire plus de progrès que nous en avons fait.

Eh bien, ce que vous me dites me surprend et j'aimerais enquêter et découvrir la vérité sur cette affaire. Mais je ne sais pas comment, ni par où, commencer une telle investigation. Vous est-il possible de me montrer comment je peux commencer cette recherche ?

J'ai fait ce que vous m'avez suggéré et je vois des esprits merveilleusement beaux, et ils ont l'air également tellement heureux, et intéressés par vous. L'un

d'eux dit qu'elle est votre grand-mère, et elle semble exceller les autres dans sa beauté et son éclat.

Elle dit qu'elle est tout à fait disposée à m'aider à commencer ma recherche, et à me dévoiler le grand secret de la grande progression dont vous parlez, et, si je l'accompagne, elle commencera immédiatement.

Et, alors que j'écris, il vient un autre bel esprit qui me dit avoir vécu autrefois dans la sixième sphère, et y avoir vécu plusieurs milliers d'années avant que je ne vive sur terre. Elle dit qu'elle était égyptienne et qu'elle s'appelait Saleeba et qu'elle est maintenant une habitante de la troisième sphère, afin de se préparer à sa grande progression vers les sphères bien au-dessus de la sixième. Elle me dit qu'après avoir parlé avec votre grand-mère, elle sera heureuse d'échanger et de partager avec moi son expérience. J'irai avec elle, rassurez-vous. Tout cela est si merveilleux pour moi que je sais à peine quoi penser ou quoi faire. Mais j'essaierai de trouver la vérité, si on peut la trouver.

Ainsi, comme je vous ai écrit longuement, espérant vous éclairer et non m'éclairer moi-même. Je suis maintenant si impatient de cette illumination, et je suis heureux d'être venu vers vous, et je vous souhaite une bonne nuit.

Saelish.

Jésus

Quelle est la manière correcte dont un homme devrait vivre la vie sur terre, afin de se purifier de ses péchés et purifier son amour naturel

11 Juin 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir comme je l'ai promis, et je désire écrire mon message, si vous êtes en état de le recevoir.

Je souhaite écrire sur le sujet de : « Quelle est la bonne façon de vivre la vie sur terre, afin de se purifier de ses péchés et purifier son amour naturel ? »

Jusqu'à présent, j'ai abordé, presque exclusivement, dans mes messages, la rédemption de l'âme au moyen de l'Amour Divin, afin que le racheté puisse devenir un habitant des Sphères Célestes. Maintenant, je ne vais traiter que de cette purification qui lui permettra de vivre dans la plus haute et la plus pure des sphères spirituelles, où il pourra avoir le bonheur qu'un pur amour naturel lui apportera.

Comme vous l'avez écrit, l'âme telle qu'elle a été créée et placée dans l'homme fut, au moment de sa création sous forme humaine, ou plutôt au moment où elle a trouvé une demeure sous cette forme, rendue pure et parfaite et en harmonie complète avec les lois de Dieu qui contrôlent son existence. Ce n'est qu'après sa chute en raison de la propre indulgence de l'homme pour les appétits et désirs animaux, qu'elle a perdu sa pureté et s'est contaminée par le

péché et l'erreur, et, depuis ce temps, elle reste dans une condition d'impureté et de dépendance (aliénation) envers Dieu et ses lois.

Cette impureté a été le lot de chaque génération successive d'hommes, et n'a jamais été éradiquée des âmes des hommes, malgré toutes les instructions morales que l'homme a acquises ; mais il y a eu de merveilleuses améliorations dans la pureté des pensées de l'homme, ainsi que dans ses actions et habitudes de vie, depuis sa progression du fond de sa dégénérescence.

Or, il y a plusieurs façons par lesquelles l'homme peut réussir à acquérir cette pureté qui existait au moment de la création du premier homme. Au cours du temps, cette irréversibilité sera accomplie à condition que l'homme, lui-même, en soit un facteur important et actif. L'homme est le plus élevé de la création divine, doté des forces et de la volonté que nul autre être de Dieu possède, et aucun pouvoir dans le ciel et la terre ne peut et ne veut libérer l'homme de cette condition de péché et d'erreur, si l'homme ne collabore pas à l'ouvrage et au meilleur de ses moyens et de la plus haute qualité de lui-même.

Ces péchés dont je parle ont été créés par les pensées et les désirs de l'homme, portés en actes et en œuvres par l'action de sa volonté, et ils doivent être enlevés par les mêmes processus. Là où les mauvaises pensées et les mauvaises actions ont créé ce qui a contaminé et souillé les qualités de son âme, ces mauvaises pensées et actions doivent être remplacées par de bonnes pensées et de bonnes actions afin que la souillure puisse être enlevée et l'âme purifiée.

Les mauvaises pensées naissent des suggestions, tant intérieures qu'extérieures, et aussi des influences des esprits du mal qui établissent un rapport avec les mortels.

Remettons à plus tard la rédaction de notre rapport, car ce n'est pas tout à fait correct. Je viendrai bientôt pour le terminer.

Avec tout mon amour, je suis votre frère et votre ami,
Jésus.

Hélène Padgett

Commente le manque de rapport

11 Juin 1916

C'est moi, Hélène.

Eh bien, je suis désolé que tu n'aies pas pu continuer l'écriture, car le Maître était, ce soir, très impatient d'écrire tout le message.

Eh bien, tu n'étais pas en forme, et ce fut difficile pour le Maître de contrôler ta main et ton cerveau. Il se peut que ton cerveau était fatigué et qu'il ne pouvait alors pas transmettre les pensées. Mais tu auras peut-être plus de succès la prochaine fois.

Il comprend, et dit que tu ne dois pas avoir mauvaise conscience à ce sujet.

Au revoir.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Jésus

Comment un mortel peut obtenir le développement de son âme sans l'aide de l'Amour Divin

17 Juin 1916

C'est moi, Jésus.

Je vois que vous êtes en meilleure condition ce soir, j'espère donc que nous allons pouvoir continuer le message.

Eh bien, comme je le disais, la seule façon pour un mortel d'obtenir le développement de sa condition d'âme, sans l'aide de l'Amour Divin, est de tenter d'exercer sa volonté de manière à ce que les pensées de péché et de perversité le quittent, et soient remplacées par des pensées qui mettent son âme en harmonie avec les lois de sa création comme un simple homme. Cela peut se faire par sa recherche de considérations morales supérieures, et par la subordination, en tant que mortel, de ses désirs et appétits purement animaux et de leur substituer des aspirations et des désirs de la partie supérieure et plus noble de sa nature.

Comme je vous l'ai déjà dit, l'homme était pur et bon jusqu'à ce que, par l'exercice de sa volonté, suivant les suggestions des désirs animaux, il se permette de dégénérer de la condition élevée et parfaite de sa création. Ces péchés et désirs n'appartiennent pas à sa nature originelle, car sa vraie nature était pure et en harmonie avec les lois de Dieu. Et bien qu'il l'ait perdue par l'exercice excessif et injuste de sa volonté, obéissant aux désirs de sa nature animale, il peut recouvrer sa condition de pureté et d'harmonie originelle s'il se débarrasse de ces péchés et fautes, afin que sa nature redevienne libre de toute souillure, ou la place en dehors des lois qui l'ont créé.

Ainsi, vous voyez, il n'est pas nécessaire que l'homme obtienne, ou ajoute à sa condition originelle, des qualités qui n'étaient originellement les siennes au début, mais simplement de se débarrasser ou d'éradiquer de cette condition les excroissances ou parasites - et de retrouver ainsi sa nature dans une condition identique à celle de sa création, et état d'homme parfait.

La nature ou la condition de la nature de l'homme est dans cet état de souillure et d'aliénation par rapport à la véritable condition de sa création depuis tellement longtemps que l'effort de restauration sera alors nécessairement important et l'homme devra faire usage de toute sa volonté pour concrétiser cet objectif tout en étant confronté, dans ces efforts, à deux forces opposées, luttant toujours pour les maîtriser.

Le fait qu'il croit que sa condition actuelle est naturelle et qu'il n'est pas, naturellement, dans un état de pureté et d'indépendance vis à vis du péché et de

l'erreur, mais que cet état doit être acquis en ajoutant quelque chose à ce qu'il a maintenant et a toujours possédé, rendra le combat plus inégal.

Par conséquent, la première chose que l'homme doit croire, c'est que sa condition actuelle n'est pas sa condition naturelle, et qu'il n'a rien de plus à accomplir que de se débarrasser de ce qui l'empêche de retrouver sa condition originelle d'homme parfait. S'il parvient à fixer fermement cette croyance dans son esprit et à affirmer qu'il a été créé par Dieu, et que Dieu n'a jamais rien créé d'impur ou de contraire à ses lois, l'homme aura accompli le premier pas vers sa régénération et vers le succès dans son effort.

Il ne doit pas se considérer comme une créature faible, basse et indigne de Dieu, n'ayant pas droit aux conditions de pureté et de grandeur qui l'ont établi enfant bien aimé du Père. Bien sûr, l'estime de soi, l'orgueil et tout ce qui est de cette nature doivent être éliminés de la considération qu'il doit avoir de lui-même, mais il ne doit pas non plus croire qu'il est dégénéré et totalement désemparé. De telles pensées ne sont pas plaisantes et agréables à Dieu, comme il lui a été enseigné qu'elles le sont, mais le rendent seulement soumis à ses maîtres - le péché et l'erreur - et l'empêchent d'affirmer sa propre supériorité à tout cela, ce qui est nécessaire pour exister dans sa conception de sa vraie condition, afin de pouvoir obtenir son autorité sur ces maîtres.

Quand il aura assumé cette position, alors il se rendra compte que ces appétits et désirs animaux, et les mauvaises pensées qui en découlent, et la croyance qu'il est par nature dégradé et indigne d'une condition naturelle meilleure et supérieure, sont vraiment sa propre création, et soumis à sa volonté et à sa maîtrise de soi - et à la destruction totale. Et avec une telle prise de conscience viendra la conviction qu'elles ne font pas partie de sa nature, mais qu'elles lui sont étrangères ; et, afin que sa nature puisse s'en séparer, il doit les considérer comme des ennemis et les traiter comme tels, les détruire et les éliminer complètement, et ne jamais plus les prendre dans son sein ni les aimer comme des parties inaliénables et dominantes de sa nature.

Bien sûr, en les traitant comme de tels ennemis, il lui faudra faire preuve d'une grande vigilance, et d'une grande détermination, car ils sont très insidieux et tenteront à tout moment, et de toutes les manières possibles, lorsque l'occasion se présentera, de le convaincre qu'ils sont une partie intrinsèque et nécessaire de son être, indissociables de lui. Mais par l'exercice de cette croyance, basée sur une conception juste de ce qui est, et de ce qui ne fait pas partie de lui, en tant qu'homme parfait, et par l'exercice de sa volonté conformément à cette conception, il sera capable de se détacher de ces appétits et désirs contre nature et de ces pensées d'erreur et de péché.

Au fur et à mesure que cette croyance se renforce et que cette conception se précise, et que sa volonté s'exerce en harmonie plus étroite avec les deux (vérités (?)), ces excroissances s'éloignent graduellement, et une à une de lui, jusqu'à ce qu'il puisse redevenir - l'homme parfait, avec la nature pure et harmonieuse que Dieu lui a donnée au temps de sa création.

Mais ce processus sera lent et parfois à peine perceptible, à cause des longues années de croyance erronée dans l'existence du péché originel, et que Dieu a créé le mal et l'erreur dans le but de souiller la nature de l'homme et de faire de lui un démon désobéissant, sans aucune bonté inhérente ou la possibilité de se régénérer, sauf par quelque miracle. Il lui deviendra difficile de croire qui il est, quelle est sa nature, et de devenir le maître et non de rester le serviteur.

Dieu est le Père de tous, il aime tous ses enfants et, comme il l'a originellement fait pour leur bonheur, il désire maintenant que tous soient heureux, même s'ils ne cherchent pas cet Amour Divin qui a pour effet que les mortels et les esprits soient plus que le simple homme parfait.

Le pardon est, en effet, l'oubli ; et quand les hommes, dans leurs efforts, éliminent toutes ces créatures du mal et du péché de leur nature, et que seules des pensées de pureté et de droiture trouvent un refuge dans leur esprit, alors ces autres créatures sont oubliées et le pardon a pris place. L'homme n'est plus l'esclave des fausses croyances et de l'injustice, il n'est plus non plus leur associé, et même il oublie leur existence ; et quand il entre dans cette condition de pureté et de liberté et en harmonie avec les lois de sa création, il n'existe rien qui puisse être l'objet du pardon, et il est l'homme de la création parfaite.

Cependant l'homme doit se rendre compte qu'il n'existe pas seulement par et pour lui-même, car il est toujours entouré de mortels ou d'esprits ou des deux, exerçant sur lui leur influence dans une bonne ou mauvaise direction. Ceci lui permet de transformer ses pensées envers ces choses malsaines et coupables en choses supérieures qui sont sa vraie nature ou d'accueillir et favoriser ces mauvaises pensées avec davantage de force. Il ne peut se débarrasser de ces influences, quel que soit leur nature, et, par conséquent, il doit privilégier les influences positives qui désirent l'aider dans ses efforts vers le rétablissement de cette condition qui est la sienne par droit de naissance.

Parmi les lois de Dieu, qui sont immuables et fonctionnent de manière impartiale, il y a la grande loi de l'attraction ; et elle s'applique à tous les mortels et esprits, et ne se repose jamais. Et le grand principe de cette loi est que le semblable attire le semblable et le contraire repousse le contraire. L'homme doit donc savoir que, tel qu'il est - je veux dire dans son état d'esprit et dans son âme -, il sera nécessairement le compagnon de ceux qui désirent son association et, par conséquent, il doit réaliser cette vérité importante et tout ce qu'elle implique.

Si ses pensées et ses actions sont mauvaises, il attirera les esprits ou les mortels qui ont des pensées et des actions semblables, et qui ne l'aideront pas à progresser vers des choses plus élevées, mais retarderont son progrès vers son premier état. Si ses pensées et ses actions sont bonnes, alors ses associés seront seulement ceux de qualités semblables, qui peuvent et l'aideront dans sa progression.

Tout effort pour créer de bonnes pensées renforce les désirs et la volonté dans cette direction, et aide la venue d'autres bonnes pensées, car avec ces

efforts vient l'aide de ces influences invisibles, et la répulsion des influences des forces retardatrices.

L'homme est un être merveilleux et la plus haute création du Père, et pourtant son plus grand maître est sa croyance dans le pouvoir et la suprématie des mauvaises pensées qu'il a lui-même créées. Mais au-delà de tout cela, il est possible de parvenir et de retrouver un état d'homme parfait avec le secours du Père, qui ne refuse jamais son aide lorsque l'homme le cherche dans la prière sincère (sic). Le Père est toujours prêt à répondre aux vraies prières de l'homme et, par ses instruments, il rendra les efforts de l'homme sûrs et efficaces, afin qu'il puisse acquérir cette condition qui le libère de tout péché, de toute erreur et de tout esclavage des fausses croyances et de maîtriser ses mauvaises créatures.

L'homme doit croire en l'amour et en l'aide du Père, en la maturité et la grandeur de lui-même, et en sa croyance totalement erronée en la maîtrise de ses propres enfants du péché et de l'erreur. J'ai assez écrit et dois arrêter, parce que vous êtes fatigué.

Je vous assure donc de mon amour pour vous, de mes soins et de mon aide, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

Martin Luther

Affirmant que le maître a écrit

17 Juin 1916

C'est moi, Luther.

Je viens ce soir pour vous dire que j'aimerais vous écrire de nouveau très prochainement, car je désire développer la réflexion exprimée dans mon dernier message.

Je vois que vous êtes trop fatigué, ce soir, pour écrire et je ne vous demanderai pas de le faire, mais si vous pouvez bientôt me donner l'occasion d'écrire, je vous en serai très reconnaissant.

Oui, je sais, et j'ai apprécié son message et je crois qu'il sera facilement compris. Quel Maître il est ! Si beau, si puissant et si aimant !

Votre frère en Christ,
Luther.

Hélène Padgett

Affirmant que le maître a écrit

17 Juin 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher Ned, tu as reçu ce soir un message très réconfortant du Maître, et je suis heureuse que tu aies été en mesure de si bien le recevoir.. Il a dit tu as très bien réussi et il est satisfait.

Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Luc

Le développement de l'âme dans son amour naturel, lorsque la Nouvelle Naissance n'est pas ressentie.

3 Février 1916

C'est moi, Luc.

Je viens ce soir pour partager quelques propos sur la grande vérité du développement de l'âme dans son amour naturel lorsque la Nouvelle Naissance n'est jamais éprouvée.

Je sais que les hommes pensent que cet amour naturel possède en lui une partie de la Divinité de la nature du Père, et qu'en se développant dans la purification et en se défaisant de ces choses qui ont tendance à en compromettre l'harmonie, ils comprendront qu'il existe dans leur âme cette Divinité au sujet de laquelle nous avons écrit. Mais ce n'est pas vrai, car cet amour naturel ne partage que les éléments que le Père y a implantés au moment de la création de l'homme, et dans aucun de ces éléments ne possède une des qualités de la Nature Divine.

Il est difficile d'expliquer la différence entre l'Amour Divin venant du Père et l'amour naturel venant aussi de Lui, et pourtant n'ayant aucune caractéristique de la nature ou des qualités Divines ; mais c'est un fait. L'amour naturel peut devenir si purifié qu'il peut entrer en parfaite harmonie avec les lois qui régissent sa condition et sa composition, et pourtant, être loin d'avoir en lui l'Amour Divin.

Ainsi, comme nous vous l'avons expliqué, l'âme peut obtenir cet Amour Divin et ainsi faire partie de la Divinité du Père. Je vais maintenant essayer d'expliquer comment l'amour naturel de l'homme peut être développé, afin que son âme puisse entrer en harmonie avec la loi de l'amour - l'amour naturel - et faire de lui un être très heureux, pur et comblé.

En premier lieu, je veux dire qu'il n'y a rien de tel dans le monde que le péché originel ou le mal, et que Dieu ne les a pas créés ou n'a pas permis leur existence. Il permet seulement une utilisation sans restriction par les humains de leurs propres volontés, et par là et je veux dire qu'Il ne décrète pas qu'un homme, dans l'exercice de cette volonté, doit faire ceci ou cela. En ce qui concerne cette volonté, l'homme est sans entraves. Mais Il dit, et ses lois sont inexorables dans ce cas précis, que (lorsque) l'homme, dans l'exercice de la

grande puissance du libre arbitre, permet que cette volonté entre en conflit avec la volonté de Dieu, ou transgresse ses lois, il, l'homme, doit en subir les conséquences.

Cela peut être illustré par vos lois relatives à la liberté de la presse. L'homme peut publier ce qu'il veut, et tant qu'il ne viole pas les droits d'autrui, ou la décence, il peut publier sans craindre la loi ; mais lorsque, dans l'exercice de cette liberté de parole, comme vous dites, il viole la loi, alors il doit subir les conséquences de cette violation.

Il en est de même avec le mortel qui, dans l'exercice de son libre arbitre, viole la Volonté du Père, ou les lois limitant son exercice par le mortel. Il doit en subir les conséquences, et les conséquences de cette violation sont le péché et le mal créé, et en aucune autre manière. Et aussi surprenant que cela puisse vous paraître, l'homme est le créateur du péché et du mal, et non Dieu, qui n'est que bonté.

Alors la question se pose, comment le péché et le mal peuvent-ils être éradiqués du monde ? Et tout homme réfléchi aura la même réponse, à savoir : en cessant de violer la volonté de Dieu, ou ses lois qui limitent l'exercice des volontés des mortels à ce qui, dans son juste exercice, ne produira ni péché ni mal. En d'autres termes, lorsque les hommes, par un mauvais usage de leurs volontés, provoquent l'inharmonie, ils peuvent, par un bon usage de leurs volontés, ne pas perturber cette harmonie qui, lorsqu'elle existe, ne laisse aucune place au péché et à l'erreur.

Ainsi, voyez-vous, la seule chose nécessaire pour que les hommes deviennent heureux et libres de tout ce qui les souille, ou de ce qui provoque le malheur ou la discorde, est de développer leur âme dans cet amour naturel, jusqu'à ce que cet amour soit en parfait accord avec les lois qui le contrôlent. On peut donc appliquer l'expression souvent citée que l'amour est l'accomplissement de la loi ; mais cela signifie l'amour dans son état le plus pur et le plus parfait.

Maintenant, comment ce développement de l'amour naturel peut-il être accompli par les hommes ?

Le mental, bien que puissant à cet égard, ne suffit pas, à lui seul, pour réaliser ce grand desideratum. Il est vrai que dans chaque mortel il y a une guerre constante entre d'une part les appétits et les convoitises de la chair, et d'autre part ses désirs supérieurs. Il est donc dit que ces appétits et désirs sont les péchés et la cause du mal et l'harmonie qui existe dans la vie des mortels. Mais cette affirmation n'est pas tout à fait exacte, car de même que l'homme a été créé avec des aspirations et des désirs spirituels, de même il l'a été avec des appétits et des désirs de la chair, et ces derniers ne sont pas des maux en eux-mêmes.

L'incapacité à faire la distinction entre le fait que ces appétits et désirs de la chair ne sont pas mauvais, et le fait que seule leur perversion apporte le mal, est la grande pierre d'achoppement qui empêche l'homme de développer cet

amour naturel comme je l'ai indiqué. Ceux-ci, que l'on appelle parfois les appétits et les désirs animaux, peuvent être exercés de manière à être en parfaite harmonie avec les lois qui les contrôlent, et, dans un tel exercice, ne pas interférer ou empêcher le développement de cet amour naturel à la perfection.

Mais l'homme, dans le libre exercice de sa volonté, a, dans ses errances, dépassé les limites que la loi de l'harmonie lui a imposées, et il a ajouté, développé et déformé les appétits et les désirs de la chair qui lui avaient été initialement attribués, et a donc lui-même créé ces choses qui ne sont pas en harmonie avec sa création.

Vous voyez donc, l'homme est un créateur aussi bien qu'une créature. En tant que créature, il ne peut altérer ou changer aucun des effets de sa création ; mais en tant que créateur, il peut altérer, modifier et même abolir les effets de sa propre création, car en tant que créateur, (il) est plus grand que les choses qu'il a créées - bien que ces choses de sa propre création l'aient tenu en servitude et malheur, à un degré plus ou moins grand, depuis qu'il en est devenu le créateur. La force de ce paradoxe apparent est que le créateur, l'homme, l'a cru pendant tous ces longs siècles, et s'est soumis à ses créations, et le fait encore.

Alors, quel est le remède ?

Simplement ceci : l'homme doit s'éveiller au fait qu'il est plus grand que ses créatures ; qu'elles sont soumises à sa volonté, et que chaque fois que, par leur existence et leur fonctionnement, elles apportent discorde et malheur, et l'amènent à exercer sa volonté contre la volonté du Père, alors elles doivent être détruites, et ne plus jamais être autorisées à exister. Que les hommes deviennent les maîtres de leurs créatures et obéissent à la grande volonté de leur Créateur, et ils réaliseront que le péché, l'erreur et le malheur disparaîtront, et que leur amour naturel entrera en harmonie avec les lois de sa création, et que la terre deviendra effectivement un ciel et la fraternité des hommes sera établie sur terre.

Si seulement les hommes pouvaient penser, et en pensant, croire que tous les péchés et les erreurs et les malheurs et les peines qui en résultent dans le monde sont des enfants de leur propre création, et non des enfants de Dieu qui, dans l'économie de Son univers, laisse le contrôle, la gestion et même l'existence de ces enfants à la volonté de leurs parents ; ils comprendraient (alors) pourquoi le mal existe, pourquoi les guerres, la haine et la misère continuent sur terre à gâcher la vie et le bonheur des mortels ; et pourquoi, comme certains le disent, et surtout les soi-disant Chrétiens, Dieu permet l'existence et le développement de toutes ces choses en contredisant, apparemment, la grande vérité, qu'il est bon et la source de toute bonté.

L'univers et ses habitants et la plus grande manifestation de sa puissance - l'homme - ont tous été créés par Dieu ; mais le péché, l'erreur et ses terribles disciples sont les créatures de l'homme. Les lois de Son univers fonctionnent en harmonie, et tout est bon ; et même l'apparente inharmonie que l'homme a créée n'affecte pas cette grande harmonie, mais se limite dans son

fonctionnement à l'homme, lui-même. Seul l'homme est apparemment en inharmonie, et cela l'homme lui-même en est responsable.

Supposons, pour un instant, que la volonté de l'homme soit en accord avec celle du Père ; pouvez-vous imaginer qu'une de ces créatures de la volonté pervertie de l'homme puisse exister ? L'homme connaîtrait-il le mal, la haine, la maladie ou la souffrance ? Je vous le dis, non.

Je dis maintenant que l'homme, leur créateur, doit détruire ces créatures inharmonieuses. L'homme doit tuer et enterrer profondément, et à jamais, ces enfants de l'exercice perverti de sa volonté, car en attendant le péché, l'erreur et tous leurs concomitants continueront à vivre, à prospérer et à tourmenter leur créateur.

Et je dis ici, avec toute la force et la pleine réalisation de la grande signification et responsabilité que j'assume devant Dieu, que l'homme peut détrôner ces bâtards de sa volonté si pervertie et discordante.

Son amour naturel, s'il lui est permis d'affirmer ses pouvoirs et fonctions donnés par Dieu, est suffisant pour amener sa volonté en accord avec celle du Père, et détourner ses pensées de ses enfants, et pour le rendre conscient de la pureté et de la vérité. Les désirs et les appétits des morts enterreront leurs enfants morts, et l'homme s'appropriera à nouveau les siens.

Mais alors vient la question, comment l'homme parviendra-t-il à accomplir cette grande fin, si pieusement désirée ?

Eh bien, il est tard maintenant, et je m'exprimerai sur cette caractéristique importante de ce développement de son amour naturel dans mon prochain message.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

Le développement de l'âme dans son amour naturel - suite

16 Février 1916

C'est moi, Luc

Eh bien, pensez-vous être en mesure de prendre mon message ce soir ? Il semble que vous le pouvez. En tout cas, nous allons essayer.

Je disais donc : "*De quelle manière un homme peut-il obtenir ce développement de l'âme dans son amour naturel ?*"

En premier lieu, il doit reconnaître le fait qu'il ne vit pas seulement pour lui-même ; que ce qu'il conçoit comme étant le fonctionnement de son propre esprit et de sa propre volonté n'est pas toujours le résultat des pensées et des désirs qui émanent de lui, mais sont largement le produit des influences du fonctionnement des esprits qui sont autour de lui, essayant de l'impressionner avec leurs désirs et volontés. Vous comprendrez donc que c'est très important pour l'homme de définir son environnement et le type d'esprits qui l'influencent, l'entourent et agissent sur lui. Si ces influences sont bonnes, son amour naturel

pourra progresser ; mais si elles sont mauvaises, alors, bien sûr, ce développement sera retardé.

Par conséquent, la première chose qu'un homme doit faire est de tenter d'attirer à lui les influences de nature supérieure ; et il peut le faire en essayant de cultiver de bonnes pensées et de se livrer à des actes bons et moraux. La grande loi d'attraction sur laquelle nous avons écrit, s'applique et fonctionne dans de tels cas, comme elle le fait dans toute autre relation de l'univers de Dieu. Si les pensées d'un homme sont mauvaises, il attirera à lui des esprits de pensées semblables ; et quand ils viendront à lui, ils tenteront et réussiront à intensifier ces mauvaises pensées qui les attirent vers lui.

Il faut bien comprendre à cet égard que l'homme peut être, et est souvent à l'origine, de ses propres pensées et désirs, et qu'il n'est pas nécessaire que l'influence de ces mauvais esprits soit présente, et agisse sur son cerveau ou ses affections, afin que ces mauvaises pensées et désirs puissent se réaliser. Encore une fois, l'homme dispose d'une volonté qui est susceptible d'être exercée, libre des volontés de ces mauvais esprits ; et vous verrez combien cela est vrai quand vous vous souviendrez qu'il peut exercer cette volonté librement et indépendamment de la volonté de Dieu lui-même. Je dis donc que ces pensées et désirs peuvent venir et viennent effectivement de l'homme, libre et indépendant des volontés ou influences de ces mauvais esprits ; et en fait, ces esprits ne sont attirés vers lui que lorsque ces pensées qu'il a créées sont mauvaises.

Maintenant, si l'homme veut bénéficier de ce progrès dont je parle, il devra s'efforcer d'avoir de bonnes et pures pensées et désirs. Il attirera alors à lui des esprits qui sont bons et purs, et leurs influences l'aideront, à un degré merveilleux, à renforcer et développer ces pensées, et à rendre toujours moins probables les mauvaises pensées dans son cerveau et les mauvais désirs dans ses affections ; en conséquence il exercera sa volonté en effectuant de bonnes et morales actions. Or, si l'homme peut être à l'origine de ces pensées et désirs, il doit aussi savoir, en vérité, que ce progrès ne dépend pas de lui seul, car lorsqu'il est dans cette condition qui attire les bons esprits, ils viendront invariablement à lui et lui apporteront leur aide ; et cela s'avérera être une aide merveilleuse et toujours efficace.

Or, les pensées et les désirs de l'homme ne sont pas toujours, comme on peut le supposer, le résultat de quelque chose qui peut être caché en lui, et dont il ne connaît peut-être pas l'existence. Je veux dire pas dans tous les cas, et probablement seulement dans une minorité de cas ; car ces pensées et désirs sont le plus souvent les enfants d'une influence objective, qui lui vient en raison des objets, sensibles à ses sens ordinaires, qui créent ou suggèrent ces pensées ou désirs.

Sans entrer dans les détails, vous comprendrez ce que je veux dire, par une simple illustration : un verre de whisky peut suggérer à un homme qui aime le whisky, la pensée et le désir de prendre un verre, et donc de mettre en œuvre

sa volonté, qui est suivie par l'acte de boire. C'est ainsi avec beaucoup d'autres objets qu'un homme rencontre au cours de sa vie quotidienne. Mais ces pensées et ces désirs naissent non seulement de la vue d'objets, mais aussi de leur perception et de leur goût.

Et encore une fois, ces suggestions objectives, à l'origine de ces pensées et désirs, naissent et existent non seulement de l'objet réel ressenti, mais aussi des mots et des pensées qui sont exprimés par d'autres êtres humains au cours de conversations, ou dans les livres et la littérature - et quand ils viennent de cette façon, ils sont souvent plus efficaces que dans toute autre. Par conséquent, lorsque ces paroles et pensées objectives entrent dans l'esprit de l'homme, elles créent des pensées similaires, qui intensifient et attirent fréquemment les mauvais esprits avec des pensées semblables et leurs influences dégénératives. D'où l'importance pour l'homme d'éviter la compagnie où de telles communications ont lieu, et les livres et la littérature où ces mauvaises suggestions sont effectuées.

Il a été bien dit que les mauvaises communications corrompent les bonnes manières ; et je peux ajouter que de telles communications corrompent les bonnes pensées, produisent de mauvais désirs et retardent le progrès de l'âme dans son amour naturel. Car il faut se rappeler que cet amour est pur et libre de tout mal ou souillure lorsqu'il est pleinement développé, et que tout ce qui tend à le souiller, retarde la progression de l'âme dans ce cas bien précis.

La leçon qu'il faut tirer de tout cela, c'est que l'homme doit, en premier lieu, faire l'effort de n'avoir, dans son être intérieur, que des pensées et des désirs bons et purs. Ensuite, il doit éviter ces objets et associations qui tendent à faire surgir en lui ces mauvaises pensées, et troisièmement, il doit apprendre la vérité que lorsqu'il a ces mauvaises pensées, il attire vers lui des esprits du mal, qui par leur influence peuvent intensifier ces mauvaises pensées et désirs.

Je sais en ce qui concerne cette dernière vérité mentionnée, que la majorité des hommes n'ont aucune connaissance de son existence ; mais il est temps qu'ils apprennent qu'un tel danger pour la progression de leur âme existe et est toujours imminent. Et ils devraient apprendre cet autre fait, que lorsque leurs pensées sont pures et exemptes de souillure, ils ont autour d'eux l'influence des bons esprits, qui travaillent pour augmenter et rendre permanentes leurs bonnes pensées ; et comme ces bonnes pensées continuent, l'amour naturel se développe vers sa condition intacte de pureté, et l'homme s'approche de sa condition prédéfinie de l'existence.

Ainsi, vous verrez qu'à mesure que les pensées et les désirs de l'homme se libèrent de ces choses qui ont tendance à le souiller, il progresse naturellement vers cette condition qui est nécessaire afin qu'il ait ce développement de l'âme dans son amour naturel. Encore une fois, le développement peut être largement facilité par l'homme qui pense et accomplit des actes de bonté et de charité, et qui observe la règle d'or ; car tout acte de charité, de bonté et de sacrifice pour

les autres, a son action réflexive dans sa condition personnelle de cœur et d'esprit et aide son développement.

Bref, l'observation par l'homme de toutes les lois morales, qui sont nombreuses et variées, tend à favoriser le développement de l'amour naturel. Et il faut se rappeler qu'au fur et à mesure de ce développement, la tendance à se livrer aux appétits pervers de la chair, comme on les appelle, disparaîtra ; et à mesure qu'elle disparaît, cet amour, bien sûr, devient plus pur, plus délicat et rapproche l'homme de son état de perfection.

Et encore une fois, la méditation sur les choses spirituelles et le déversement de cet amour vers le Père provoquera la progression, car bien que tous les hommes, comme nous l'avons dit, ne cherchent pas l'Amour Divin, cependant tous les hommes sont des fils de Dieu qui les aide jusqu'au bout de leurs désirs, vers le bonheur et la perfection de cet amour dans son état pur et naturel dont Il les a dotés à leur création. De leur volonté et de leurs aspirations dépend la nature de l'aide que le Père leur donne ; mais Il donne toujours son aide et ses bénédictions, et au maximum. Son grand désir est que l'homme devienne parfait dans l'amour qu'il possède et qu'il recherche ; et l'amour naturel dans ses qualités peut devenir aussi parfait en l'homme, tout comme l'Amour Divin dans ses qualités. Chacun est tout autant en harmonie avec l'univers de Dieu, dans ses qualités respectives, que l'autre.

Je dis donc que l'homme est particulièrement aidé par ses méditations sur les aspects supérieurs de son être, et par la prière et les aspirations au Père qui écoute les prières de l'homme qui n'a que cet amour naturel, et y répond comme il le fait envers les prières de l'homme qui a l'Amour Divin dans son âme.

Ultimement, tout péché et tout mal seront éradiqués de l'univers, et l'homme, dans son simple amour naturel, deviendra pur, parfait et heureux.

J'ai essayé de manière inefficace de montrer à l'homme comment il peut progresser dans le développement de son amour naturel, et s'il suit mes conseils, il réussira. Car de même que l'homme, par l'assouvissement de ces appétits pervers de la chair et l'exercice de sa volonté, est tombé à un faible degré de dégénérescence, ainsi il peut, en cessant de se livrer à ces appétits pervers, et l'exercice de cette même volonté, s'élever vers sa condition de pureté dans son amour naturel.

Et d'ailleurs, il a l'aide du Père et des meilleurs anges dans ses efforts de guérison, et aussi l'expérience du résultat de sa chute, dont il n'est peut-être pas conscient, mais qui, dans son être intérieur, a une existence, et travaille continuellement.

Eh bien, mon cher frère, je dois arrêter ; et je sens que vous avez très bien reçu mon message. Relisez-le et corrigez les erreurs de construction. Je reviendrai bientôt et j'écrirai de nouveau.

Votre frère en Christ,

Luc.

Jésus

Les vérités peuvent être comprises par les simples - ne nécessitent pas un esprit très développé

Le 3 Août 1915

C'est moi, Jésus.

Mes vérités sont claires et mes enseignements peuvent être compris par les simples. Toute religion qui exige l'exercice des facultés mentales dans une mesure plus grande que ce qui est requis dans les affaires ordinaires de la vie, ne peut être une vraie religion ; parce que Dieu a conçu que tous ses enfants comprendront Ses vérités sans la nécessité d'avoir un mental très développé.

Celui qui court peut comprendre mes enseignements¹⁴⁴ et il ne sera pas nécessaire qu'un prédicateur ou un enseignant les explique. Ma langue s'expliquera d'elle-même. Que votre esprit ne soit donc pas troublé par la question de savoir si seuls les personnes développées mentalement peuvent comprendre ce que je peux écrire - les vérités s'adressent à tous. Alors avec tout mon amour, je le suis,

Votre frère et ami,

Jésus.

¹⁴⁴ L'expression « *celui qui court peut comprendre mes enseignements* » est curieuse. Il y a deux écoles de pensée à ce sujet. La première est qu'il s'agit d'une référence à une phrase biblique trouvée dans Habacuc :

« L'Éternel me dit : *Écris la vision en grandes lettres claires sur une tablette, afin qu'il puisse courir avec celui qui la lit* » (**Habacuc 2:2**).

Parfois cité à tort comme « *afin que celui qui court puisse lire* ». Souvent (avant la traduction corrigée) interprétée comme : « *Écris-le en grosses lettres pour que tous ceux qui passent puissent le lire* ». Mais actuellement bien compris comme (la façon dont je le rendrais) : « *...afin que celui qui le lit puisse s'en servir* ». La traduction de la Bible en Français Courant (BFC) interprète ce vers comme ci-dessous indiqué :

"Et l'Éternel me dit : « *Écris ce que je te fais connaître. Écris-le clairement sur des tablettes, pour qu'on le lise facilement* ». (**Habacuc 2:2**)

L'autre point de vue est qu'il s'agit simplement d'une erreur d'interprétation de l'écriture automatique. Et que le mot doit être "prié". Il y a un autre message qui soutient l'idée que la méditation et la prière révéleront des significations réelles, mais Luc utilise la même phrase. (G.J.C.)

Luc

Ce que les Esprits Célestes pensent de la guerre

27 Février 1917

C'est moi, Luc.

J'ai entendu le docteur demander ce que les Esprits Célestes pensaient de cette guerre, et je vais le lui dire en quelques mots.

Eh bien, d'abord, il doit savoir que les Esprits Célestes ne s'intéressent pas tant à la guerre, au succès ou à la défaite des nations, qu'au salut des âmes des individus qui composent ces nations ; et le fait que l'individu soit un Allemand ou un Anglais ou un Français n'a aucune influence sur le désir de l'esprit à aider l'âme de l'individu. Tous sont semblables, importants et chers aux Esprits Célestes ; et le même Amour qui sauvera l'un, sauvera l'autre. Vous voyez donc que la guerre n'a pas tellement d'importance.

Bien entendu, beaucoup de mortels qui deviennent des Esprits sont inaptes à la vie dans le monde des Esprits, et de ce point de vue, la guerre est importante pour les Esprits Célestes, car leur possibilité de travailler parmi les mortels, soit directement, soit par l'intermédiaire d'autres Esprits, est entravée par un tel massacre. Et les esprits qui viennent si soudainement dans notre monde des esprits sont assujettis à de plus grandes souffrances et il est plus difficile de leur enseigner et de leur faire comprendre le chemin vers la vérité et la vie, que s'ils avaient pu vivre leur vie ordinaire de mortels.

Toutes les guerres, dans une certaine mesure, interfèrent avec la vie et la mort ordonnées des mortels, et nous les déplorons, mais quant au bien ou au mal des guerres, nous ne jugeons pas, mais laissons cela à la conscience et au jugement des individus qui provoquent les guerres, et qui en sont responsables. Les actes des individus, qu'ils s'appliquent personnellement ou qu'ils affectent les autres en tant que membres d'une nation, sont tous soumis et assujettis aux lois qui contrôlent les pensées et les actes des mortels, et leurs souvenirs ; et ces lois n'exigent que le paiement des pénalités qui leur incombent, non pas comme membres d'une nation, mais en tant qu'individus, indépendamment du fait qu'ils appartiennent à, et contrôlent le fonctionnement d'une nation.

Aucun péché, parce qu'il est né des guerres des nations, ne revêt moins d'intérêt pour les Esprits que s'il était né de l'acte de l'individu en tant que tel, et nous, Esprits Célestes, nous sommes intéressés par la guerre qui se déroule actuellement par le fait qu'elle entraîne le paiement des peines exigées par la loi beaucoup plus tôt que ce ne serait le cas autrement (sic). Et cela nous intéresse aussi, parce que la guerre crée la haine et le désir de vengeance de la part de ceux qui y sont engagés, et ajoute donc aux fardeaux dont l'individu ainsi affecté devra se débarrasser quand il viendra dans le monde des esprits, afin de progresser et de trouver le bonheur.

Pour nous, la guerre est un incident de l'existence humaine, et le bien ou le mal qu'elle comporte n'entre pas en ligne de compte dans notre réflexion sur les sanctions que devront subir ceux qui en sont responsables. L'âme de chaque individu révèle ses propres péchés et le mal fait, et seule cette condition de l'âme détermine la vie de son possesseur, et le destin que ses propres pensées et actes ont établi pour elle.

Maintenant, d'après ce que j'ai dit, vous pouvez supposer que nous sommes indifférents au bonheur ou à la misère des mortels sur terre, mais ce n'est pas vrai. Nous nous rendons compte que l'homme, dans une large mesure, doit décider de son propre destin sur terre, et que nous, les esprits, nous ne pouvons contrôler ce travail, sauf si nous sommes en mesure d'influencer l'esprit individuel et les pensées des hommes ; et il y a des moments où les hommes cèdent à leurs passions et à leurs mauvaises ambitions, et nous ne pouvons pas les influencer. Même Dieu lui-même n'essaie pas par sa toute-puissance de le faire, mais laisse les hommes exercer leur propre volonté et faire face aux conséquences de leurs propres actes, et ce, bien que beaucoup, qui sont innocents, souffrent mentalement et physiquement.

Tous les hommes ne vivent pas pour eux-mêmes, mais sont tellement unis dans la société que les actes des uns doivent avoir leur influence sur les autres et, par conséquent, ceux qui vivent dans ces sociétés sont soumis à ces influences, et aux conséquences qui en découlent. Il peut sembler injuste que les innocents souffrent à cause des actes des coupables, et si les Esprits Célestes pouvaient l'empêcher, de telles souffrances n'auraient pas lieu ; mais ils ne peuvent pas ainsi empêcher le mélange des souffrances entre et parmi ceux qui vivent en société, car pour ce faire, ils devraient interférer avec les opérations des lois contrôlant ces choses, ce qu'ils ne peuvent faire. Ainsi, voyez-vous, la guerre ne signifie pas pour les esprits élevés ce que vous pouvez supposer ; et bien qu'ils éprouvent beaucoup de sympathie et d'amour pour tous les enfants des hommes dans ces terribles conflits, ils doivent laisser les hommes aux conséquences de leurs propres actes et pensées, et les hommes doivent endurer la souffrance.

Mais, néanmoins, nous essayons d'influencer ceux qui ont le contrôle et la détermination de ces choses, et notre travail est toujours d'essayer de les influencer afin de déterminer ce qui apportera aux hommes le plus grand bonheur.

Nous ne nous intéressons pas à la question de savoir si l'une ou l'autre des nations belligérantes gagnera les batailles, parce que nous savons que seuls les hommes eux-mêmes peuvent décider de cette question ; et nous n'essayons pas d'interférer dans la réussite de l'une ou l'autre partie, car nous savons que nous sommes impuissants à obtenir quelque résultat.

Réfléchissez un instant, et vous comprendrez que si nous avions le pouvoir de statuer sur les issues de la guerre, nous aurions le pouvoir de détruire le péché et l'erreur, car les deux sont les sujets de la création et du contrôle des hommes ; et je dis que si nous avions un tel pouvoir, il y a longtemps que le péché et l'erreur auraient disparu du monde, et les hommes auraient été rendus libres.

Non, nous ne pouvons travailler qu'avec l'individu ; et alors que l'âme individuelle devient pure et juste, l'ensemble de ces individus composant une nation deviendront purs et justes, et la guerre deviendra impossible.

Je ne pense pas qu'il soit approprié d'écrire davantage maintenant, mais je dirai que nous, Esprits Célestes, nous considérons la guerre comme la créature des mortels, qui doit être contrôlée et terminée par les mortels, et que nous ne pouvons pas nous prononcer sur la question d'une manière ou d'une autre ; et donc, pour nous, la guerre est un incident dans la vie et la mort des mortels que nous ne pouvons pas empêcher ou créer.

Votre frère en Christ,
Luc.

Jésus

A entendu le discours du prédicateur sur le "Drame de Saint Paul"

Le 5 Décembre 1915

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu le discours du prédicateur sur le "Drame de Saint Paul".

Eh bien, c'était très intéressant et, par moment, impressionnant. Cela a dû produire un grand effet sur les auditeurs. Beaucoup de faits que le prédicateur a cités étaient vraies, et se sont effectivement produits comme il les a racontés, mais certains faits n'ont jamais eu lieu, et Paul n'a jamais vécu toutes ces expériences dont il parle. Mais celles-ci étaient de faible importance et n'ont pas affecté la vérité du récit dans son ensemble.

Bien sûr, tout le discours est tiré de la Bible, mais, comme je vous l'ai déjà dit, il y a beaucoup de choses dans la Bible qui ne sont pas vraies. Sa description de l'expérience de Paul sur le chemin de Damas est en partie vraie et en partie fausse.

Eh bien, je lui ai parlé, et lorsqu'il a été terrassé par l'éclat de la grande lumière qui brillait autour de lui, Paul a entendu ce que j'ai dit, m'a répondu, et est entré dans la ville ; mais il n'était pas aveugle, et le prophète Ananias n'a rien fait non plus pour le guérir de toute cécité physique ; il a seulement aidé à ouvrir l'aveuglement spirituel de Paul, et à lui montrer le chemin de l'Amour et du Royaume du Père.

Paul, comme vous le savez, était un homme très érudit parmi les Juifs, et il était un croyant strict et un adepte des doctrines des Pharisiens ; mais quant à savoir quoi que ce soit sur l'Amour Divin, il ne l'avait jamais expérimenté, ni même ne savait ce que c'était intellectuellement. L'appel que je lui ai adressé n'avait pas seulement pour but d'arrêter la persécution de mon peuple, mais aussi de l'enrôler pour ma cause, car peu de mes disciples étaient éduqués ou instruits ; et j'ai compris que ma doctrine et ma vérité devaient être prêchées non seulement par les Juifs instruits mais également par les philosophes gentils ; et comme la première condition requise dans de tels cas est de maîtriser et,

d'une certaine manière, de convaincre l'intellect, j'ai vu que je devais avoir un disciple qui aurait les qualifications mentales pour présenter à ces savants, de manière convaincante, mes vérités, et être capable de résister à la logique et à la raison de ces philosophes gentils.

Jean était rempli d'Amour, et partout où il pouvait venir en communion étroite avec les gens du peuple, il pouvait, par la grande puissance et l'influence de cet Amour, persuader ces gens d'embrasser et de recevoir mes vérités, et en conséquence, sentir l'afflux de l'Esprit Saint.

Paul n'avait pas cet Amour à un tel degré, qu'il aurait pu, en vertu de son pouvoir ou de son influence, convaincre et contraindre ses auditeurs à recevoir mes vérités, embrasser cette foi dans mes enseignements afin qu'ils cherchent l'Amour du Père. Sa mission était donc plus destinée à l'enseignement de mes vérités à l'intellect et aux perceptions mentales d'un grand nombre de personnes ayant un plus haut développement intellectuel que celles avec qui Jean et les autres disciples étaient en contact.

Bien sûr, Paul a acquis cet Amour dans une très large mesure, mais pas suffisamment pour l'empêcher parfois, dans son premier ministère, de douter de mon appel à faire ce travail ; et, comme il vous l'a dit, ce doute fut le "péché affligeant", ou "épine dans la chair", dont il a souffert. S'il avait eu la plénitude de l'Amour que Jean et certains des autres ont eu, il n'aurait jamais eu les doutes dont il parle.

Mais, néanmoins, il est devenu un outil merveilleux pour répandre mes vérités, pour convaincre les hommes que l'Amour du Père était la seule grande possession à obtenir, et les amener à croire en moi comme le fils du Père, et Son messager pour annoncer au monde le grand plan du salut humain.

Paul est finalement devenu un homme rempli de cet Amour dans la mesure où sa nature était capable de le recevoir, et dans son évangile se trouvent de merveilleuses exhortations à le chercher. Mais il n'était pas le disciple de l'Amour, mais plutôt la partie intellectuelle de mes vérités ; et quand il enseignait, ses enseignements étaient destinés à faire appel davantage aux perceptions mentales, qu'à celles de l'âme.

Il n'a jamais enseigné que j'étais Dieu, et il ne croyait pas non plus que j'étais Dieu, et chaque fois qu'il est mis en avant qu'il l'a dit, ou plutôt, que la Bible dit qu'il a dit, et que cela est interprété comme signifiant que je suis Dieu, cette interprétation est erronée.

Je n'écrirai pas plus sur Paul ce soir, mais je vous parlerai de certaines choses qui sont plus importantes pour l'humanité.

Je travaille maintenant comme je l'ai fait sur terre, mais d'une manière un peu différente, pour montrer aux hommes le chemin de l'amour de Dieu et de la vie éternelle, et pour les assurer que le Grand Amour Divin du Père les attend afin qu'il se répande en leur âme, et les unisse avec Lui.

Les hommes sont maintenant dans une condition qui les fait désirer ardemment ce grand Amour, la paix et le bonheur qu'il leur apporte, sans savoir

vraiment ce qu'ils désirent; Lorsque mes vérités leur sont présentées, et qu'il leur est communiqué les merveilleuses bénédictions qui peuvent être les leurs en le cherchant simplement dans une prière sincère et honnête, ils tourneront leurs pensées et désirs vers Dieu et Son Amour, et trouveront le bonheur et la paix dont ils sont si peu conscients.

J'ai beaucoup de choses que je souhaite exprimer et j'espère que nous aurons bientôt le rapport qui me permettra de le faire.

Eh bien, je vois ce que vous ressentez, et je suis si heureux que vous le fassiez ; et je dois vous dire que l'Amour du Père travaille dans votre âme, et qu'il fera de vous mon vrai et sincère disciple. Je serai avec vous avec tout mon pouvoir et mon influence, afin que rien n'empêche l'accomplissement de la grande œuvre pour laquelle que je vous ai choisi. Vous devez prier le Père pour Son Amour et pour la foi, et ils viendront à vous ; car le Père désire répondre et exaucer une telle prière.

Et d'ailleurs, comme je Le prie, et comme prient tous mes disciples, nous demanderons au Père de vous donner ce Grand Amour, cette grande foi et ce pouvoir pour faire le travail, et pour vous soutenir pendant toutes les années qui peuvent être les vôtres sur terre, car le travail doit être fait.

Vous avez écrit longuement cette nuit et je pense qu'il vaut mieux que j'arrête. Mais avant de le faire, permettez-moi de répéter que vous êtes l'objet spécial de mon attention et de mon amour, et que je serai avec vous dans tous vos soucis et luttes, et que je vous aiderai à tous les surmonter, et à prendre cette position qui vous donnera la liberté si désirée.

Avec tout mon amour et mes bénédictions, et l'amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Paul

***Commente le sermon du prédicateur, "Le Drame de St Paul".
Son expérience sur terre***

Le 5 Décembre 1915

C'est moi, Saint-Paul.

Eh bien, mon frère, j'étais avec vous lors du sermon sur le "Drame de Saint Paul", et je fus très intéressé par le sujet, et aussi par la manière dont le prédicateur a prononcé son sermon. Il était lui-même quelque peu dramatique, et son élocution et l'intonation des dialogues entre plusieurs des personnages importants du drame et moi-même étaient très percutants. Néanmoins, ces intonations ne me semblaient pas très familières, parce qu'elles étaient trop artificielles pour représenter correctement les intonations réelles de la voix et les sentiments qui habitaient ces personnes et moi-même en ces occasions. Mais,

néanmoins, elles ont été très efficaces, et je n'en ai aucun doute, ont produit, sur les auditeurs, l'effet escompté.

Certaines des scènes représentées étaient très réelles, d'autres non, car elles n'ont jamais existé. Je me souviens très bien de mon expérience sur le chemin de Damas, et du grand changement que cela a apporté à mon existence terrestre. L'éclat et la voix de Jésus étaient très réels, mais l'affirmation selon laquelle je suis devenu aveugle n'est pas vraie, car je ne fus pas aveuglé, mais seulement affecté, pour un certain temps, par la lumière inhabituelle, et aussi par le choc que la voix de Jésus a causé. Comme Jésus l'a dit, ma seule cécité était celle qui couvrait, à l'époque, mes yeux spirituels, et lorsque je suis entré dans la ville, la seule cécité dont je me suis remis, d'une certaine manière, était celle qui avait maintenu mon âme dans les ténèbres, et m'avait fait persécuter les disciples de Jésus, avec la conviction que je faisais le travail que Dieu m'avait appelé à faire. Vous voyez donc, que même si la description de toute ma vie après mon appel était très intéressante, elle n'était pas tout à fait correcte.

Jésus vous a dit qu'elle était ma condition de développement d'âme et combien il me manquait l'Amour que j'ai possédé ensuite, dans une certaine mesure. Et comme il le dit, j'étais, dans mon premier ministère, davantage un Chrétien intellectuel, qu'un Chrétien possédant le Grand Amour Divin du Père. Cependant grâce à lui, j'ai continué à prêcher, et j'ai cru du mieux que je pouvais, jusqu'à, finalement, devenir un enfant racheté de Dieu, rempli de son amour. Je connaissais beaucoup de choses liées à la théologie des Juifs et enseignées dans la théologie des Juifs, et spécialement des Pharisiens. Je vois maintenant que, dans mes écrits, mes conceptions des vérités de Dieu ont été influencées, dans une large mesure, par cette connaissance de la théologie juive.

Alors que beaucoup de choses que j'ai enseignées et telles que je les vois maintenant, sont vraies, pourtant beaucoup de choses que, selon la Bible, j'ai écrites ne sont pas vraies, et je ne suis pas surpris que les hommes ne les acceptent pas en ce moment. Comme j'aimerais pouvoir réviser et réécrire les épîtres qui m'ont été attribuées. Combien de contradictions apparentes et de choses déraisonnables seraient mises en évidence. Mais je ne peux pas, si ce n'est par votre intermédiaire, déclarer la vérité telle que je la vois maintenant ; et j'espère que les occasions se présenteront et que je pourrai le faire.

Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir car vous avez déjà écrit beaucoup, et d'autres souhaitent écrire. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Paul.

Samuel

Décrit les Cieux Célestes

17 Août 1915

C'est moi Samuel, le Prophète.

Je suis le prophète qui vous ait déjà écrit.¹⁴⁵ Cette nuit, je veux vous parler des merveilleuses choses que Dieu a préparées pour ses enfants rachetés dans les Sphères Célestes, où seuls ceux qui ont reçu la Nouvelle Naissance peuvent entrer.

Dans ces sphères se trouvent des habitations faites des plus beaux matériaux que l'on puisse imaginer, et qui ont un caractère réel et permanent, et qui ne sont pas sujettes à la décomposition ou à la détérioration d'aucune sorte, qui ne sont pas construites manuellement, mais par le développement de l'âme, et l'amour que chaque esprit possède.

Ces habitations sont meublées avec tout ce qui convient pour rendre les habitants heureux et satisfaits ; et aucun élément d'inharmonie n'y a sa place. Chaque maison possède sa bibliothèque, les plus beaux meubles, peintures et revêtements muraux, ainsi que des pièces consacrées aux différents usages qu'un esprit peut en avoir besoin. La musique est sublime au-delà de toute conception ; et il y a toutes sortes d'instruments de musique que les esprits savent jouer, et, comme vous ne pouvez le supposer, chaque esprit a la capacité de chanter. Il n'y a pas de voix qui ne soit pas en accord avec l'environnement et avec les autres voix. Chaque esprit est musical, et chaque esprit possède les qualités vocales pour exprimer cette musique.

Des canapés pour le repos sont fournis ainsi que des fontaines, de belles fleurs de toutes les couleurs et variétés, et les plus belles et vertes pelouses. Les arbres sont abondants et plantés de la manière la plus artistique possible, afin qu'ils soient en harmonie avec le paysage environnant.

La lumière qui vient dans nos maisons est indescriptible, et je peux seulement dire qu'avec elle, et en elle, se trouvent les influences les plus apaisantes et les plus merveilleuses que les esprits puissent concevoir.

Toutes ces choses, et bien d'autres encore, sont fournies par notre Père aimant pour le bonheur de ses enfants. Mais par-dessus tout, c'est le merveilleux Amour du Père qui est toujours avec nous, et qui remplit nos âmes de façon débordante, et nous maintient dans un état continu de bonheur, de paix, de joie.

Toutes ces choses nous sont données gratuitement, et avec elles la connaissance que nous faisons partie de l'Être Divin du Père, et que nous avons, pour l'éternité et sans possibilité de la perdre, l'immortalité que Jésus a mise en lumière quand il est venu sur terre.

Je suis dans ces lieux depuis de nombreuses années, et je sais de quoi je parle ; et, quand je vous en parle, je le fais afin que vous et toute l'humanité sachiez que ces délices peuvent être à vous et à elle, si seulement vous laissez l'Amour Divin du Père entrer dans vos âmes, et en prendre pleinement possession.

Eh bien, en ce qui concerne nos plaisirs sociaux, nous sommes tellement attentionnés et aimants, l'un envers l'autre, que rien ne surgit, comme sur la terre, pour provoquer le moindre trouble dans notre magnifique harmonie. Nous nous visitons les uns les autres et partageons nos expériences de la vie de

cœur que nous menons, nous avons une vie musicale, et nous échangeons nos pensées sur notre progrès continu et notre travail dans le monde spirituel. Tout esprit dans notre sphère peut visiter tout autre esprit, et savoir que la porte est toujours ouverte et qu'un accueil chaleureux l'attend.

Je ne peux pas pleinement parler de toutes ces merveilles parce qu'il n'y a pas de mots qui puissent transmettre notre pensée. Votre capacité à comprendre est entravée par vos limites mentales et, par conséquent, je suis désavantagé. Cependant je peux vous dire, c'est qu'un jour, si vous avez suffisamment d'Amour Divin dans votre âme, vous verrez et comprendrez, par vous-mêmes, ce que Dieu a en réserve pour vous. Il a été dit en vérité : « *Qu'aucun œil n'a vu, et qu'aucun esprit n'a conçu, les choses merveilleuses qui attendent le véritable enfant du Père* » (**1 Corinthiens 2-9**).

Non, il n'y a pas de rues pavées d'or ou de murs de jaspé, ni aucune de ces choses matérielles que Jean a utilisées dans son Apocalypse pour décrire la Cité de Dieu. Elles ont été simplement utilisées comme symboles, mais elles n'exprimaient pas les merveilles de nos maisons.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je reviendrai un jour vous parler de choses qui sont plus importantes qu'une description de nos maisons.

Avec tout mon amour, je suis votre frère en Christ,
Samuel.

¹⁴⁵ Lire le précédent message de Samuel du 21 Juillet 1915, publié dans le Volume 1, 1ère édition française, page 248. (G.J.C.)

Saint Jérôme

Les vérités de Dieu ne doivent pas être recherchées dans ses écrits ou dans ceux des disciples tels que contenus dans la Bible, à cause de nombreuses erreurs

17 Août 1915

Saint Jérôme.

Je suis venu vous dire que je suis un habitant de ce Royaume que Samuel a si inadéquatement décrit, et c'est le Royaume de Jésus et, bien sûr, du Père.

Vous ne savez peut-être rien de moi, mais j'ai été canonisé, il y a plusieurs siècles, par l'église, parce qu'elle pensait que j'avais fait tant de bien à l'église par mes écrits et mes discours sur les sujets religieux. Mais je dois avouer maintenant que lorsque j'ai écrit, j'ai exprimé, comme vérités, beaucoup de points que je vois maintenant sont inexacts, et j'aimerais pouvoir corriger toutes ces erreurs dans mes écrits, mais je ne le peux pas.

Je vous dirai donc en quelques mots que les vérités du Maître, qui sont les vérités de Dieu, ne doivent pas être recherchées dans mes écrits, ni même dans ceux de ses disciples tels que contenus dans la Bible, à cause des nombreuses

erreurs qui y existent - non pas parce que les disciples, et ceux à qui ils les ont transmises, ne les ont pas écrites correctement, mais parce que la Bible, comme elle est maintenant écrite, est différente en bien des points importants, de ce que les disciples ont écrit. C'est pourquoi Jésus, sachant cela, est si désireux que le monde reçoive à nouveau ces grandes vérités par ses messages écrits.

Je fais de mon mieux pour aider la cause qu'il défend, et je suis l'un des esprits derrière vous qui essaient avec tous leurs pouvoirs spirituels de vous diriger correctement et vous permettre de recevoir la vérité.

(question)

Je suis dans une Sphère Céleste, très haut dans les cieux. Je ne peux pas décrire autrement son emplacement. Ces sphères, après les premières, ne sont pas numérotées parce qu'elles s'entremêlent de sorte qu'il n'y a pas de lignes de démarcation.

Mais je ne suis pas aussi haut placé que les disciples et beaucoup d'autres qui sont les adeptes du Maître. Les anciens esprits, tels que Moïse et Abraham, Isaac et Jacob, sont dans des sphères plus élevées ; mais ils ne sont pas aussi élevés que les apôtres et disciples de Jésus et, comme je le sais, beaucoup d'esprits qui sont venus dans le monde des esprits depuis que Jésus est venu. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je vous remercie et je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Saint Jérôme.

Jean

La vérité sur les Enfers

19 Décembre 1915

C'est moi, Jean.

Je veux simplement dire que j'ai écouté le message que vous avez lu ainsi que vos remarques et celles de votre ami, et je pense que vous avez une vraie conception de la vérité sur ces enfers.

Swedenborg vous a donné une véritable description de leurs conditions telles qu'elles existent réellement et Hérode¹⁴⁶ vous a partagé, avec la certitude de l'expérience, les vérités qu'il y a trouvées, et moi, Jean, qui les ai visités dans mes efforts pour apaiser les souffrances des esprits qui les habitent, vous dis que ceux-ci existent comme lieux, avec toute l'obscurité et l'environnement qui font encore plus souffrir les malheureux et infortunés esprits qui s'y trouvent. Je souhaite faire cette déclaration pour que, en ce qui vous concerne, cette question de la réalité de l'enfer puisse être réglée pour toujours.

Je sais que beaucoup de mortels se consolent en croyant, qu'à cause de certaines lois naturelles, il ne peut y avoir d'enfer comme l'enseignent les orthodoxes, et que, par conséquent, ces enfers-là n'existent pas. Mais cette

conclusion tirée de la prémisse n'est pas correcte. Le simple fait qu'un homme, ou un esprit, ne puisse brûler éternellement et ne jamais être consumé, ne justifie pas que cet esprit ne puisse pas être puni par un environnement qui a une localité fixe.

Non, l'homme ne doit pas se reposer sur la croyance qu'il n'existe pas d'enfer comme Swedenborg l'a décrit, car s'ils le font, ils seront terriblement dans l'erreur, et surpris, s'ils vivent sur terre une vie qui les y fera être placés. Je voulais simplement dire ceci ce soir, car je ne veux pas que vous receviez une communication qui ne soit pas en accord avec la vérité. Il est d'une importance vitale que vous ne recevez rien d'autre que la vérité, parce que nous, qui sommes intéressés par ce travail, avons déterminé que rien d'autre que la vérité ne viendra à vous, et que chaque fois que des erreurs ou des inexactitudes s'introduiraient, nous les corrigerons soigneusement.

Donc, sans en écrire plus ce soir, je dirai que je suis,

Votre frère en Christ,

Jean.¹⁴⁷

¹⁴⁶ Lire le message d'Hérode dans le volume III, 2ème édition de Juillet 2014, page 117. (G.J.C.)

¹⁴⁷ Ce message est publié dans le volume III, 2ème édition de Juillet 2014, page 119. (G.J.C.)

Personne ne souffrira en enfer pour l'éternité - tous progresseront

19 Novembre 1916

C'est moi, Jean.

J'étais avec vous, ce soir, et j'ai entendu le sermon sur l'enfer, et j'ai regretté que le prédicateur (Dr Ratcliff) ne puisse pas dire plus de vérités à son peuple sur ce qu'est l'enfer et de réalité de la punition pour ceux qui seront si malheureux lorsqu'ils iront dans ce lieu. Il est pitoyable que ces leaders du peuple soient si aveuglés et ignorants de ce qu'est la vérité sur ce sujet - ainsi que sur bien d'autres - qu'ils déclarent si inopportunément à leur congrégation. Bien sûr, leur connaissance est basée sur ce qu'ils considèrent comme étant les vérités de la Bible, et à bien des égards ce qu'ils disent est justifié par les enseignements du Livre. Cependant, dans de nombreux cas, leurs enseignements sont erronés à cause de la mauvaise interprétation qu'ils donnent à beaucoup des déclarations de la Bible. Dans les deux cas, ils enseignent, comme vérité, des inexactitudes, et le tort fait est aussi grave que si leurs croyances et leurs enseignements étaient le résultat de ce qu'ils ont réalisé comme étant faux. La contrevérité est la contrevérité, qu'elle découle d'une conviction honnête ou d'une erreur connue, et le préjudice causé est le même dans chaque cas.

Le prédicateur, je n'en doute pas, croit ce qu'il a déclaré être la vérité, et certaines choses qu'il a dites étaient vraies, mais le fait qu'il croyait ces doctrines

vraies ne palliera en aucune façon sa responsabilité en ce qui concerne l'effet de ces erreurs sur ses auditeurs. Car leurs souffrances et leurs ténèbres, qui suivront certainement leurs croyances dans ces enseignements erronés, ne seront pas moindres du fait que le prédicateur a été honnête dans ses déclarations de ce qu'il présumait être la vérité. La source de l'erreur ne modifie ni n'affecte en aucune façon les résultats qui découlent de son acceptation et de son suivi, et le prédicateur, bien qu'il ne soit pas dans ce cas un imposteur volontaire, lorsqu'il arrivera dans le monde spirituel, et apprendra la vérité, éprouvera toujours le regret et la souffrance qui découlent toujours de la propagation du faux et de la tromperie.

L'erreur inflige sa propre punition, mais il y aura peut-être une certaine consolation, et ce sera pour ceux qui prêchent, comme pour ceux qui acceptent le mensonge comme vérité, de savoir que cette punition ne sera pas éternelle, que Dieu n'est pas un Dieu de colère ou de vengeance, et que Sa justice ne demande rien de plus que ce qui est nécessaire pour supprimer l'erreur et établir Sa vérité. Sa justice ne serait pas justice s'il laissait l'erreur continuer et empêchait l'homme ou les esprits de regagner la vérité, dans le seul but de faire souffrir ceux qui avaient désobéi et seraient alors séparés de lui pour l'éternité. Je voulais simplement dire ceci sur le sermon, et un jour je viendrai partager avec vous une explication complète de ce qu'est l'enfer, son but, sa finalité et sa durée.

Continuez tous à prier le Père pour cet Amour et à avoir la foi, et le temps viendra bientôt où cette foi deviendra aussi réelle et existante que le soleil que vous avez tant aimé aujourd'hui. Alors mon frère, avec tout mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

Quelle est la destinée du mortel qui n'a pas fait l'expérience de la Nouvelle Naissance, mais qui progressera vers cette condition qu'on peut appeler l'homme parfait

23 Septembre 1916

C'est moi, St. Jean.

Je veux écrire ce soir sur un sujet qui est important, et j'espère que vous pourrez recevoir mon message, car j'attends depuis un certain temps de pouvoir le transmettre. Eh bien, je désire parler du sujet de : "Quel est le destin du mortel qui n'a pas expérimenté la Nouvelle Naissance, mais qui progressera vers cette condition qu'on peut appeler l'homme parfait ?" Comme vous le savez, il y a un avenir pour le mortel qui reçoit la Nouvelle Naissance, et un autre pour celui qui a seulement le développement complet et pur de son amour naturel.

Cette dernière condition ne dépend pas du fait que le mortel ait dans son âme l'Amour Divin ou l'Essence du Père, mais simplement la purification de

l'amour naturel, de sorte que tout péché, erreur et inharmonie ne font pas partie de son état d'âme ou d'existence mentale. Cette condition n'est pas le résultat d'une Nouvelle Naissance, ou d'un changement dans les éléments constitutifs de son âme, mais simplement l'élimination de ces choses, qui sont les résultats et les séquences nécessaires de la souillure qui a suivi la chute.

Maintenant que l'homme a perdu, par cette chute, les qualités qui ont fait de lui la créature parfaite de son Créateur, il lui suffit de retrouver ce qu'il a perdu par cette chute afin de redevenir l'homme parfait. En retrouvant cet état de perfection, il n'est pas nécessaire qu'il cherche, ou qu'il ajoute effectivement aux qualités qu'il possédait au début, des qualités ou attributs nouveaux ou supplémentaires, mais seulement qu'il retrouve ce dont il avait été privé par sa désobéissance. Lorsque cela sera accompli, il reviendra en harmonie avec les lois de sa création, et aura toutes les possibilités et excellence qu'il avait à l'origine.

Et maintenant, quel sera cet avenir ? Pour répondre à cette question, il suffit de comprendre quelle était sa condition ou les qualités inhérentes qu'il possédait lorsqu'il était l'homme parfait de la création de son Père. En ce temps-là, il était possédé de ces qualités dont il est maintenant le possesseur, sauf qu'elles étaient toutes si bien ajustées que chaque sens et fonction de son corps, ainsi que chaque faculté de son âme et de son esprit, étaient en harmonie avec les lois de sa création, qu'il était capable de faire la volonté du Père, et obéir à chaque condition qui lui était imposée. Il était alors, non seulement un être parfait quant à sa formation physique, mais aussi quant à ses qualités mentales et morales, qui incluaient bien sûr toutes les émotions et appétits et aspirations spirituelles. Mais, comme nous vous l'avons déjà écrit, toutes ces facultés étaient soumises à sa volonté, et dans un certain sens sa volonté était contrôlée par l'exercice de ces facultés.

Son corps fut, au commencement, fait de matière, changeante comme elle l'est maintenant, mais d'un type plus éthéré, et non sujette à la décomposition et à la désintégration en si peu de temps, comme elle l'est maintenant, mais pourtant sujette à cette décomposition. L'homme, en ce qui concerne sa dimension physique, était alors nécessairement obligé de mourir, de libérer son corps spirituel et son âme de cette enveloppe physique, afin de pouvoir exister comme pur Esprit. Ce n'est pas la mort dont il est mort par suite de sa désobéissance, mais la mort naturelle, en raison de la nature même de sa création. Son âme et son corps esprit n'ont pas été soumis à la mort dans le sens de l'annihilation, mais ont reçu les qualités d'une existence continue dans un état pur et parfait, et la seule différence que la chute a exercée sur ces parties de son être, est que la pureté et l'harmonie, qui étaient celles des hommes, ne font plus partie maintenant de son âme et esprit. Si l'immortalité était une qualité de cette existence, nous, les Esprits, ne le savons pas, et ne pouvons donc pas affirmer, mais comme son âme et son corps d'esprit créés ont eu un commencement - de simples créatures du Père - il se peut qu'ils fussent destinés à avoir une fin, comme âme et esprit individualisés.

Bien sûr, ils ont été créés à partir de quelque chose, et non à partir de rien, comme le disent certains de vos théologiens, et il est possible, dans l'ordre du changement, qui semble être la loi dans le monde des esprits aussi bien que dans le monde des mortels, que cette âme et cet esprit puissent à nouveau être dissous en cette chose. Mais quant à cette finalité, nous n'avons aucune connaissance, car, en ce qui concerne l'observation des esprits dans ce monde, aucune âme ni aucun corps d'esprit - et je veux dire le corps dans son ensemble composite, et non dans ses éléments constitutifs - n'a jamais été dissous, ou privé de sa vie individualisée, dans ce qu'on a appelé la fin de l'être. C'est pourquoi je ne peux pas dire que, lorsque l'homme a été créé, il était prévu que, en tant qu'homme, il ne soit pas immortel, ou qu'il en soit ainsi.

Mais vous comprendrez aisément qu'après que l'homme aura accompli la purification de son âme et sera devenu, dans son mental et son corps d'esprit, comme il devait l'être au moment de sa création, il ne sera ni plus ni moins ce qu'il 'était à cette époque, et n'aura ni d'autres ou plus grandes qualités, ni sera moins limité ou moins soumis aux changements qu'avant sa chute. Bien sûr, il n'aura pas de corps physique, et permettez-moi de dire ici qu'il n'y a aucun fait ou expérience connu du monde spirituel qui justifie l'affirmation que l'homme, sur terre, sera jamais immunisé contre la mort physique. Je sais que certains disent que, dans un avenir lointain, les hommes pourront faire de tels progrès, dans le développement de leur amour naturel, que leur condition de pureté intérieure sera si grande que les corps physiques seront éthérisés au point de les rendre libres de toute mort physique. Mais que je ne peux pas concevoir que cela sera possible, car les hommes ont été créés pour devenir des habitants des royaumes spirituels, et le peu de temps qu'il leur a été attribué pour vivre la vie terrestre a pour seul but de donner une existence individualisée à l'âme.

Jamais il n'a été voulu que la forme physique ait une existence éternelle, quelle que soit sa pureté ou, comme on dit, son éthérisation, car il fut fait de matière, de la terre, terrestre, tandis que l'âme fut faite de ce qui avait son origine dans le domaine spirituel, et composée de substance spirituelle, de sorte qu'il est difficile de concevoir que, au commencement, l'homme fut créé pour bénéficier d'une vie terrestre immortelle.

Je vois que vous êtes fatigué, je terminerai ultérieurement. Je suis heureux d'avoir pu écrire ce soir, et aussi que vous soyez en si bonne condition pour recevoir mon message. Alors, avec mon amour, mes bénédictions et l'assurance que vous avez toutes les raisons de garder votre courage et votre espoir, je suis.

Votre frère en Christ,

Jean.

Suite du message précédent

30 Septembre 1916

C'est moi, Jean.

Je désire terminer mon message et j'espère que vous êtes en mesure de le recevoir. Eh bien, alors que j'écrivais sur l'avenir ou la destinée de l'âme qui n'a pas connu la Nouvelle Naissance, je vais continuer là où je me suis arrêté.

Lorsque l'âme est entièrement purifiée et rétablie dans cet état de perfection que possédaient les premiers parents avant la chute, elle continue à vivre une vie de bonheur et de satiété, jusqu'à réaliser que ses possibilités de progrès, mental, moral ou spirituel, sont épuisées, qu'elle a atteint ses limites et que le bonheur dont elle peut alors bénéficier est le grand complément de celui qui lui est donné ou dont elle est capable de disposer. Cette condition satisfait la grande majorité de ceux qui ont atteint l'état d'homme pleinement restauré, et ils se contentent de vivre la vie d'une telle perfection, et de se reposer dans l'assurance qu'il n'existe pas de plus grand bonheur ou de condition plus enviable dans l'univers de Dieu.

Pendant, certaines de ces âmes ne sont pas complètement satisfaites, et elles continuent de désirer un progrès toujours plus grand. Mais elles se rendent compte qu'elles ont atteint la limite de leur progrès et qu'elles doivent continuer à vivre dans cet état qui leur procure le bonheur et le plaisir d'être parfaites et à l'égal du Père, comme Il en avait la volonté lorsque l'homme a été créé originellement l'être parfait. Mais nonobstant cette connaissance, lorsque l'âme se développe dans son amour naturel et dans ses facultés morales et mentales jusqu'à leur ultime limite, elle ne peut plus progresser. Elle éprouve alors une insatisfaction et, pour ainsi dire, un mal-être qui provoque un trouble et un désir conscient pour quelque chose qu'elle ne connaît pas. Il se peut que ce soit le souvenir de quelque chose qu'elle a entendu au cours de sa progression à travers les sphères, ou une suggestion imparfaite d'une mémoire inconsciente, reproduite, dormante, héritée de leurs premiers parents, du grand don du progrès sans fin, potentiellement accordé aux premiers êtres créés par Dieu, et perdu, qui provoque le mécontentement et le désir pour quelque chose qui va bien au-delà de leur état parfait.

Quand cet état d'esprit et d'âme vient vers eux, alors ils sont sensibles aux enseignements et à l'aide de ces esprits qui possèdent l'Amour Divin dans leur âme, et réceptifs à la connaissance qu'il existe un chemin qui mène au progrès éternel et sans limite. Et beaucoup de ces âmes parfaites dans leur amour naturel ont suivi les conseils de ces esprits immortels, et ont quitté la haute sphère de leur perfection pour entrer dans les sphères inférieures de l'âme des cieux spirituels. Elles ont cherché, et trouvé, la Nouvelle Naissance de l'âme, ont progressé de sphère en sphère jusqu'à atteindre les Cieux Célestes, où elles continuent à progresser et à réaliser une satisfaction jamais entachée, mais toujours accompagnée par la connaissance qu'il existe des sphères supérieures qui sont des sphères du grand bonheur de la vérité et la connaissance. Mais, comme je l'ai dit, un plus grand, oui, un nombre beaucoup plus grand d'âmes humaines, trouveront et se reposeront, à l'avenir, dans l'état et le bonheur des premiers parents restaurés.

Il ne m'est pas nécessaire d'essayer d'appliquer les vérités que j'ai énoncées aux désirs et aux volontés des hommes, car l'importance vitale du choix entre l'avenir de l'Esprit divin et celui de l'homme parfait¹⁴⁸ est si évidente que pratiquement tout mortel, qui n'a pas dénié dans son cœur l'existence de Dieu, a besoin d'aide afin de pouvoir appliquer la leçon enseignée. Et je dirai en terminant que cette leçon contient les vérités rendues certaines par l'observation et la connaissance réelles. La spéculation n'entre pas en ligne de compte et la possibilité d'erreurs ou de fautes est totalement éliminée. J'ai assez écrit et je vais m'arrêter pour ce soir.

Vous avez reçu le message de manière très satisfaisante et j'en suis heureux. Alors avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit, et que Dieu vous bénisse de Son Amour.

Votre frère en Christ, Jean.

¹⁴⁸ Lire, page 82, le message de Jésus, du 28 Septembre 2016, dans le volume I, 1^{ère} édition française. (G.J.C.)

Cornelius, le Centurion

Quelques propos d'encouragement

7 Février 1917

C'est moi, Cornelius (le Centurion).

Je veux seulement écrire quelques lignes ce soir. Je m'intéresse tellement à vous et à votre travail que je sens que je dois vous procurer quelques encouragements afin de vous faire savoir qu'il y a ici, ce soir, beaucoup d'esprits qui sont présents, qui vous aiment beaucoup et qui désirent que vous receviez leurs messages d'amour et de vérité.

Comme je vous l'ai dit, je suis dans les Sphères Célestes. Je sais ce qu'est l'Amour du Père et ce que signifie l'immortalité, puisque je suis le possesseur de l'Amour Divin et le propriétaire conscient de cette immortalité. Le monde est maintenant très impatient de connaître les vérités qui se rapportent à Dieu et à la relation de l'homme avec Lui, et les messages que vous recevez donneront au monde ce à quoi il aspire tant.

Je sais que les doctrines Chrétiennes contenues dans la Bible, et enseignées par de nombreux prédicateurs et prêtres, sont les seules doctrines dont les Chrétiens ont la connaissance et sont, par conséquent, acceptées par eux comme étant les révélations inspirées de Dieu et la vérité de ce qu'Il est, et de ce que l'homme doit faire pour obtenir le salut. Et ces gens reposent solidement dans ces croyances, et dans l'assurance que la voie biblique est la seule voie de salut. Se reposant sur ces croyances, le monde ne voit pas la nécessité d'obtenir la seule chose qui les rendrait en accord avec Dieu et en ferait des habitants de Son ciel.

Je vous écris simplement pour vous montrer qu'il est de la plus haute importance que les vérités de la voie du salut soient révélées à toute l'humanité. Je ne pense pas avoir quelque chose de plus à dire ce soir, et donc je vais vous quitter. Avec tout mon amour, je suis

Votre frère en Christ,
Cornelius.¹⁴⁹

¹⁴⁹ Ce message est aussi publié dans le Volume I, 1^{ère} édition française, page 256.

(G.J.C.)

Samuel

Le bonheur et la paix qui surpassent toute intelligence viennent au possesseur de l'Amour Divin.

10 Septembre 1916

C'est moi, Samuel.

Je viens pour vous écrire que je suis avec vous dans l'amour et l'espoir pour votre bénédiction présente et votre bonheur. Je sais que les soucis de la vie vous empêchent de vous rendre compte de l'influence de ce Grand Amour qui est autour de vous et qui est prêt, et en attente, pour remplir votre âme dans sa plénitude. Mais si vous priez davantage le Père et exercez votre foi, vous remarquerez que vos soucis diminuent. La paix alors viendra vers vous dans une telle abondance et beauté, que vous vous sentirez comme un homme nouveau.

Comme Jean l'a dit,¹⁵⁰ avec cette foi, l'Amour coulera dans votre âme, et vous vous rendrez compte, dans une certaine mesure, des joies de nos conditions célestes, car l'Amour, qui peut être le vôtre, est le même Amour que, dans sa nature, nous possédons et qui a fait de nous tous des anges et des habitants du Royaume du Père. Croyez seulement, et vous réaliserez que cet Amour veut vraiment prendre possession de votre âme et vous rendre si heureux que même les ennuis que vous avez ne pourront pas vous prendre la grande paix qui surpasse toute intelligence.¹⁵¹

Je suis dans le monde des esprits depuis de très nombreuses années et je possède cet Amour depuis très longtemps, et je sais, de par mon expérience, ce qu'il est, et quelle grande joie il apporte à son possesseur. Vous pouvez donc vous fier à ce que je vous promets et avoir la certitude de ce que cette connaissance apporte. Je suis, maintenant, un enfant entièrement racheté du Père et celui qui sait que Son Amour Divin dans l'âme permet que l'homme, ou l'esprit, soit de l'Essence du Père. Lorsque cet Amour pénètre dans l'âme de l'homme, il l'élève comme le levain le fait avec la pâte et continue son travail jusqu'à ce que l'âme toute entière soit imprégnée de lui, et que tout péché ou erreur soit totalement éradiqué.

L'Amour opère sur toutes les choses que l'homme peut souhaiter ou concevoir et plus encore. La description, par Paul, de l'Amour, et des qualités

merveilleuses et conditions qui émanent de lui, ne contient pas toutes les émanations et le bonheur qui en résultent.

Mais je ne dois pas écrire plus ce soir car il est tard et vous êtes fatigué. Alors croyez ce que j'ai dit et essayez de suivre mes conseils, et vous découvrirez bientôt la paix et le bonheur que seulement cet Amour peut apporter à l'âme des hommes. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Samuel.

¹⁵⁰ Lire le message de Jean, communiqué le 10 Septembre 1916, dans le volume III, 2ème édition anglaise de 2014, page 327. (G.J.C.)

¹⁵¹ Lire *Philippiens 4:7*. (G.J.C.)

¹⁵² Ce message est aussi publié dans le Volume I, édition française, page 225. (G.J.C.)

Jésus

La prière donnée par Jésus comme la seule prière

2 Décembre 1916

C'est moi, Jésus.

Je voudrais simplement vous dire un mot ainsi qu'à votre ami. J'ai écouté votre conversation ce soir et ai trouvé qu'elle est en accord avec la vérité ; et l'influence de l'Esprit est avec vous deux. Continuez dans votre ligne de pensée et dans la prière au Père, et, aussi, de faire connaître à d'autres, chaque fois que l'occasion se présente, l'importance de rechercher et obtenir l'Amour Divin.

Comme l'a dit votre ami, la seule prière qui est nécessaire est la prière pour l'influx de cet Amour ; toutes les autres formes, ou aspirations réelles de la prière sont secondaires et, d'elles-mêmes, n'auront pas tendance à produire cet amour dans l'âme des hommes.

Que votre prière soit comme suit :

Notre père, qui est dans le ciel, nous reconnaissons :

Que tu es tout saint et aimant et miséricordieux, et que nous sommes Tes enfants et non les créatures serviles, pécheresses et dépravées comme de faux enseignants voudraient nous le faire croire.

Nous savons que nous sommes la plus grande de Tes créations et la plus merveilleuse de toutes tes œuvres, et que nous sommes les objets de Ton amour et de Tes tendres soins.

Que ta volonté est que nous devenions un avec Toi et que nous prenions part à Ton grand amour que Tu nous as accordé par Ta miséricorde et le désir que nous devenions, en vérité, Tes enfants, non à travers le sacrifice et la mort de l'une de Tes créatures, *même si certains croient possible qu'un homme puisse être ton égal en puissance et en gloire.*

Nous prions que tu ouvres notre âme à l'influx de Ton amour et qu'ensuite viendra ton Esprit Saint pour apporter, dans nos âmes, Ton amour en abondance jusqu'à ce que nos âmes puissent se transformer en l'essence même de Toi-même ; et qu'il puisse nous venir la foi - une foi telle qu'elle nous fera réaliser que nous sommes vraiment Tes enfants et que nous sommes avec Toi dans la substance même et non seulement à l'image.

Ayons une foi telle que nous savons que Tu es notre Père et le dispensateur de tout don parfait et que seul nous, nous-mêmes, pouvons empêcher Ton amour de nous changer d'un état de mortel à immortel.

Nous de devons jamais cesser de nous rendre compte que Ton amour attend chacune et chacun d'entre nous, et que lorsque nous venons à Toi avec la foi et les aspirations sincères, Ton amour ne sera jamais refusé.

Garde nous dans l'ombre de Ton amour à chaque heure et moment de nos vies et aide nous à surmonter toutes les tentations de la chair et toutes les influences des puissances du mal qui nous entourent et constamment s'efforcent de détourner de Toi nos pensées pour les plaisirs et les tentations de ce monde.

Nous te remercions pour Ton amour et la possibilité de le recevoir et de croire que Tu es notre Père - le Père aimant qui nous sourit dans notre faiblesse et est toujours prêt à nous aider et à nous prendre dans Tes bras d'amour.

Nous prions donc avec toute la sincérité et les désirs de notre âme et nous avons confiance en Ton amour et nous Te donnons toute la gloire et Tout l'honneur et Tout l'amour que nos âmes limitées peuvent donner.

C'est la seule prière que les hommes doivent offrir au Père. C'est la seule qui fait appel à l'amour du Père, et avec la réponse, qui viendra sûrement, viendront toutes les bénédictions dont les hommes pourront avoir besoin et que le Père estime bonnes pour le bien de Ses créatures.

Nous avons une très bonne relation ce soir et je vois que l'amour du Père est avec vous, et que vos âmes ont faim pour plus. Donc, mes frères, continuez à prier et avoir la foi et finalement il vous viendra une effusion de l'amour semblable à celle qui est venue aux apôtres à la Pentecôte. Je ne vais pas écrire plus maintenant. En vous laissant, je vous laisse mon amour et bénédictions et l'assurance que je prie le Père pour votre bonheur et amour. Bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus¹⁵³

¹⁵³ Cette prière originale a été également modifiée subtilement, plusieurs années plus tard, le 26 Septembre 1965, dans un message reçu par l'intermédiaire du Dr Samuels. La phrase « *même si certains croient possible qu'un homme puisse être ton égal en puissance et en gloire.* » a été supprimée. D'autres suggestions ont été reçues au fil des ans, notamment en ce qui concerne la phrase incluant les "faux enseignants" qui peut être objectivement vraie, mais ne tient pas compte du fait que ces maîtres spirituels sont authentiques. (G.J.C.)